



HAL
open science

**Recueil du ressenti des praticiens généralistes
nouvellement formés vis-à-vis de l'enseignement
facultaire du DES de médecine générale de Grenoble :
une enquête qualitative par entretiens en focus group**

Grégoire Benoit, Saskia Vancayzeele

► **To cite this version:**

Grégoire Benoit, Saskia Vancayzeele. Recueil du ressenti des praticiens généralistes nouvellement formés vis-à-vis de l'enseignement facultaire du DES de médecine générale de Grenoble : une enquête qualitative par entretiens en focus group. Médecine humaine et pathologie. 2019. dumas-02161196

HAL Id: dumas-02161196

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02161196v1>

Submitted on 21 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il n'a pas été réévalué depuis la date de soutenance.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact au SID de Grenoble :
bump-theses@univ-grenoble-alpes.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

<http://www.cfcopies.com/juridique/droit-auteur>

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

Année : 2019

RECUEIL DU RESSENTI DES PRATICIENS GÉNÉRALISTES
NOUVELLEMENT FORMÉS VIS-À-VIS DE L'ENSEIGNEMENT
FACULTAIRE DU DES DE MÉDECINE GÉNÉRALE DE GRENOBLE :
UNE ENQUÊTE QUALITATIVE PAR ENTRETIENS EN FOCUS GROUP

THÈSE PRÉSENTÉE POUR L'OBTENTION DU TITRE DE DOCTEUR EN MÉDECINE
DIPLOME D'ÉTAT

Grégoire BENOIT, [Données à caractère personnel]

ET Saskia VANCAYZEELE, [Données à caractère personnel]

THÈSE SOUTENUE PUBLIQUEMENT À LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE
GRENOBLE

Le : 18 juin 2019

DEVANT LE JURY COMPOSÉ DE

Président du jury :

M. le Professeur Patrick IMBERT

Membres :

M. le Docteur Jacques BOUCHAUD (directeur de thèse)

M. le Docteur Yoann GABOREAU

M. le Professeur Georges WEIL

L'UFR de Médecine de Grenoble n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans les thèses ; ces opinions sont considérées comme propres à leurs auteurs.

Doyen de la Faculté : **Pr. Patrice MORAND**

Année 2018-2019

ENSEIGNANTS DE L'UFR DE MEDECINE

CORPS	NOM-PRENOM	Discipline universitaire
PU-PH	ALBALADEJO Pierre	Anesthésiologie réanimation
PU-PH	APTEL Florent	Ophthalmologie
PU-PH	ARVIEUX-BARTHELEMY Catherine	Chirurgie générale
PU-PH	BAILLET Athan	Rhumatologie
PU-PH	BARONE-ROCHETTE Gilles	Cardiologie
PU-PH	BAYAT Sam	Physiologie
PU-PH	BENHAMOU Pierre Yves	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
PU-PH	BERGER François	Biologie cellulaire
MCU-PH	BIDART-COUTTON Marie	Biologie cellulaire
MCU-PH	BOISSET Sandrine	Agents infectieux
PU-PH	BOLLA Michel	Cancérologie-Radiothérapie
PU-PH	BONAZ Bruno	Gastro-entérologie, hépatologie, addictologie
PU-PH	BONNETERRE Vincent	Médecine et santé au travail
PU-PH	BOREL Anne-Laure	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
PU-PH	BOSSON Jean-Luc	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH	BOTTARI Serge	Biologie cellulaire
PU-PH	BOUGEROL Thierry	Psychiatrie d'adultes
PU-PH	BOUILLET Laurence	Médecine interne
PU-PH	BOUZAT Pierre	Réanimation
PU-PH	BRAMBILLA Christian	Pneumologie
PU-PH	BRAMBILLA Elisabeth	Anatomie et de Pathologique Cytologiques
MCU-PH	BRENIER-PINCHART Marie Pierre	Parasitologie et mycologie
PU-PH	BRICAULT Ivan	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	BRICHON Pierre-Yves	Chirurgie thoracique et cardio- vasculaire
MCU-PH	BRIOT Raphaël	Thérapeutique, médecine d'urgence
MCU-PH	BROUILLET Sophie	Biologie et médecine du développement et de la reproduction
PU-PH	CAHN Jean-Yves	Hématologie
PU-PH	CANALI-SCHWEBEL Carole	Réanimation médicale
PU-PH	CARPENTIER Françoise	Thérapeutique, médecine d'urgence
PU-PH	CARPENTIER Patrick	Chirurgie vasculaire, médecine vasculaire
PU-PH	CESBRON Jean-Yves	Immunologie
PU-PH	CHABARDES Stephan	Neurochirurgie
PU-PH	CHABRE Olivier	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
PU-PH	CHAFFANJON Philippe	Anatomie
PU-PH	CHARLES Julie	Dermatologie
PU-PH	CHAVANON Olivier	Chirurgie thoracique et cardio- vasculaire
PU-PH	CHIQUET Christophe	Ophthalmologie

CORPS	NOM-PRENOM	Discipline universitaire
PU-PH	CHIRICA Mircea	Chirurgie générale
PU-PH	CINQUIN Philippe	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH	CLAVARINO Giovanna	Immunologie
PU-PH	COHEN Olivier	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	COURVOISIER Aurélien	Chirurgie infantile
PU-PH	COUTTON Charles	Génétique
PU-PH	COUTURIER Pascal	Gériatrie et biologie du vieillissement
PU-PH	CRACOWSKI Jean-Luc	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
PU-PH	CURE Hervé	Oncologie
PU-PH	DEBATY Guillaume	Médecine d'Urgence
PU-PH	DEBILLON Thierry	Pédiatrie
PU-PH	DECAENS Thomas	Gastro-entérologie, Hépatologie
PU-PH	DEMATTEIS Maurice	Addictologie
PU-PH	DEMONGEOT Jacques	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH	DERANSART Colin	Physiologie
PU-PH	DESCOTES Jean-Luc	Urologie
PU-PH	DETANTE Olivier	Neurologie
MCU-PH	DIETERICH Klaus	Génétique et procréation
MCU-PH	DOUTRELEAU Stéphane	Physiologie
MCU-PH	DUMESTRE-PERARD Chantal	Immunologie
PU-PH	EPAULARD Olivier	Maladies Infectieuses et Tropicales
PU-PH	ESTEVE François	Biophysique et médecine nucléaire
MCU-PH	EYSSERIC Hélène	Médecine légale et droit de la santé
PU-PH	FAGRET Daniel	Biophysique et médecine nucléaire
PU-PH	FAUCHERON Jean-Luc	Chirurgie générale
MCU-PH	FAURE Julien	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	FERRETTI Gilbert	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	FEUERSTEIN Claude	Physiologie
PU-PH	FONTAINE Éric	Nutrition
PU-PH	FRANCOIS Patrice	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
MCU-MG	GABOREAU Yoann	Médecine Générale
PU-PH	GARBAN Frédéric	Hématologie, transfusion
PU-PH	GAUDIN Philippe	Rhumatologie
PU-PH	GAVAZZI Gaétan	Gériatrie et biologie du vieillissement
PU-PH	GAY Emmanuel	Neurochirurgie
MCU-PH	GILLOIS Pierre	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	GIOT Jean-Philippe	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique
MCU-PH	GRAND Sylvie	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	GRIFFET Jacques	Chirurgie infantile
MCU-PH	GUZUN Rita	Endocrinologie, diabétologie, nutrition, éducation thérapeutique
PU-PH	HAINAUT Pierre	Biochimie, biologie moléculaire
PU-PH	HALIMI Serge	Nutrition
PU-PH	HENNEBICQ Sylviane	Génétique et procréation
PU-PH	HOFFMANN Pascale	Gynécologie obstétrique
PU-PH	HOMMEL Marc	Neurologie
PU-MG	IMBERT Patrick	Médecine Générale
PU-PH	JOUK Pierre-Simon	Génétique

CORPS	NOM-PRENOM	Discipline universitaire
PU-PH	JUVIN Robert	Rhumatologie
PU-PH	KAHANE Philippe	Physiologie
MCU-PH	KASTLER Adrian	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	KRAINIK Alexandre	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	LABARERE José	Epidémiologie ; Eco. de la Santé
MCU-PH	LABLANCHE Sandrine	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
MCU-PH	LANDELLE Caroline	Bactériologie - virologie
MCU-PH	LARDY Bernard	Biochimie et biologie moléculaire
MCU - PH	LE PISSART Audrey	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	LECCIA Marie-Thérèse	Dermato-vénéréologie
PU-PH	LEROUX Dominique	Génétique
PU-PH	LEROY Vincent	Gastro-entérologie, hépatologie, addictologie
PU-PH	LETOUBLON Christian	Chirurgie digestive et viscérale
PU-PH	LEVY Patrick	Physiologie
PU-PH	LONG Jean-Alexandre	Urologie
MCU-PH	LUPO Julien	Virologie
PU-PH	MAGNE Jean-Luc	Chirurgie vasculaire
MCU-PH	MAIGNAN Maxime	Médecine d'urgence
PU-PH	MAITRE Anne	Médecine et santé au travail
MCU-PH	MALLARET Marie-Reine	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
PU-PH	MALLION Jean-Michel	Cardiologie
MCU-PH	MARLU Raphaël	Hématologie, transfusion
MCU-PH	MAUBON Danièle	Parasitologie et mycologie
PU-PH	MAURIN Max	Bactériologie - virologie
MCU-PH	MC LEER Anne	Cytologie et histologie
PU-PH	MORAND Patrice	Bactériologie - virologie
PU-PH	MOREAU-GAUDRY Alexandre	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	MORO Elena	Neurologie
PU-PH	MORO-SIBILOT Denis	Pneumologie
PU-PH	MOUSSEAU Mireille	Cancérologie
PU-PH	MOUTET François	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique ; brûlologie
MCU-PH	PACLET Marie-Hélène	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	PALOMBI Olivier	Anatomie
PU-PH	PARK Sophie	Hémato - transfusion
PU-PH	PASSAGGIA Jean-Guy	Anatomie
PU-PH	PAYEN DE LA GARANDERIE Jean-François	Anesthésiologie réanimation
MCU-PH	PAYSANT François	Médecine légale et droit de la santé
MCU-PH	PELLETIER Laurent	Biologie cellulaire
PU-PH	PELLOUX Hervé	Parasitologie et mycologie
PU-PH	PEPIN Jean-Louis	Physiologie
PU-PH	PERENNOU Dominique	Médecine physique et de réadaptation
PU-PH	PERNOD Gilles	Médecine vasculaire
PU-PH	PIOLAT Christian	Chirurgie infantile
PU-PH	PISON Christophe	Pneumologie
PU-PH	PLANTAZ Dominique	Pédiatrie
PU-PH	POIGNARD Pascal	Virologie
PU-PH	POLACK Benoît	Hématologie

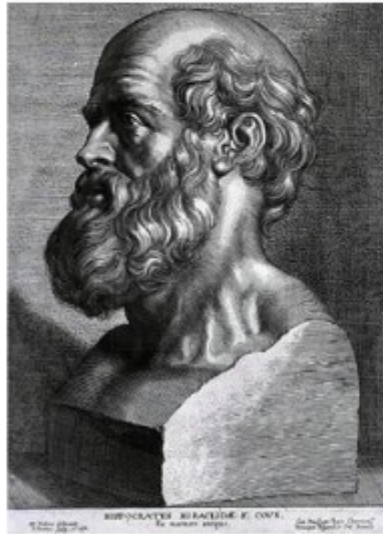
CORPS	NOM-PRENOM	Discipline universitaire
PU-PH	POLOSAN Mircea	Psychiatrie d'adultes
PU-PH	PONS Jean-Claude	Gynécologie obstétrique
PU-PH	RAMBEAUD Jean-Jacques	Urologie
PU-PH	RAY Pierre	Biologie et médecine du développement et de la reproduction
MCU-PH	RENDU John	Biochimie et Biologie Moléculaire
MCU-PH	RIALLE Vincent	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	RIGHINI Christian	Oto-rhino-laryngologie
PU-PH	ROMANET Jean Paul	Ophthalmologie
PU-PH	ROSTAING Lionel	Néphrologie
MCU-PH	ROUSTIT Matthieu	Pharmacologie fondamentale, pharmaco clinique, addictologie
MCU-PH	ROUX-BUISSON Nathalie	Biochimie, toxicologie et pharmacologie
MCU-PH	RUBIO Amandine	Pédiatrie
PU-PH	SARAGAGLIA Dominique	Chirurgie orthopédique et traumatologie
MCU-PH	SATRE Véronique	Génétique
PU-PH	SAUDOU Frédéric	Biologie Cellulaire
PU-PH	SCHMERBER Sébastien	Oto-rhino-laryngologie
PU-PH	SCOLAN Virginie	Médecine légale et droit de la santé
MCU-PH	SEIGNEURIN Arnaud	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
PU-PH	STAHL Jean-Paul	Maladies infectieuses, maladies tropicales
PU-PH	STANKE Françoise	Pharmacologie fondamentale
MCU-PH	STASIA Marie-José	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	STURM Nathalie	Anatomie et cytologie pathologiques
PU-PH	TAMISIER Renaud	Physiologie
PU-PH	TERZI Nicolas	Réanimation
MCU-PH	TOFFART Anne-Claire	Pneumologie
PU-PH	TONETTI Jérôme	Chirurgie orthopédique et traumatologie
PU-PH	TOUSSAINT Bertrand	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	VANZETTO Gérald	Cardiologie
PU-PH	VUILLEZ Jean-Philippe	Biophysique et médecine nucléaire
PU-PH	WEIL Georges	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
PU-PH	ZAOUI Philippe	Néphrologie
PU-PH	ZARSKI Jean-Pierre	Gastro-entérologie, hépatologie, addictologie

PU-PH : Professeur des Universités et Praticiens Hospitaliers

MCU-PH : Maître de Conférences des Universités et Praticiens Hospitaliers

PU-MG : Professeur des Universités de Médecine Générale

MCU-MG : Maître de Conférences des Universités de Médecine Générale



SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des Maîtres de cette Faculté, de mes chers condisciples et devant l'effigie d'HIPPOCRATE,

Je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je donnerai mes soins gratuitement à l'indigent et n'exigerai jamais un salaire au dessus de mon travail. Je ne participerai à aucun partage clandestin d'honoraires.

Admis dans l'intimité des maisons, mes yeux n'y verront pas ce qui s'y passe ; ma langue taira les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs, ni à favoriser le crime.

Je ne permettrai pas que des considérations de religion, de nation, de race, de parti ou de classe sociale viennent s'interposer entre mon devoir et mon patient.

Je garderai le respect absolu de la vie humaine.

Même sous la menace, je n'admettrai pas de faire usage de mes connaissances médicales contre les lois de l'humanité.

Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres, je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses.

Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque.

REMERCIEMENTS COMMUNS

À Monsieur le Professeur Patrick IMBERT, merci de nous avoir fait l'honneur de présider notre jury.

À Monsieur le Docteur Jacques BOUCHAUD, merci d'avoir accepté de diriger ce travail. Merci pour ton accompagnement, tes conseils et ta disponibilité.

À Monsieur le Docteur Yoann GABOREAU, merci de l'intérêt que vous avez porté à notre travail en acceptant de prendre part à notre jury et en nous encourageant à développer ce sujet.

À Monsieur le Professeur Georges WEIL, merci d'avoir accepté de faire partie de notre jury, et de donner l'envie d'entreprendre à tant de jeunes.

À tous les internes ayant participé aux focus groupes, merci d'avoir pris le temps de répondre à nos sollicitations et de participer à nos entretiens, malgré un emploi du temps chargé. Ce travail n'aurait pas pu voir le jour sans vous !

REMERCIEMENTS DE GRÉGOIRE

À mon ancien co-thésard et mon actuelle co-thésarde :

À Adrien DE MASSIAS DE BONNE : autant dire que cette thèse n'aurait pas vu le jour sans toi ! On a quand même réussi à se faire valider la fiche de thèse vieux ! Il était beau ce projet purée... rappelle toi, après le serment d'Hippocrate on voulait faire une chorégraphie ! Après on avait prévu un week-end festival en montagne avec tous les copains ! Bon ça, c'est encore possible hein, on attend ton invitation. Merci Adri, t'es le meilleur, on a peut-être pas super bien bossé ensemble mais au moins on s'est bien marré (en tout cas au début) ! Tu as fait une bonne action finalement en rejoignant Yoyo, t'as permis à Saskia de devenir docteur ! ;-) Alala quand je pense que t'aurais pu devenir ophtalmo, je te préfère en médecin du sport amigo. Tout le bonheur du monde pour toi mon ami, ne change rien, continue de bien te marrer et de nous faire rire, t'arrêtes pas de faire du sport à gogo et emmène moi plus souvent dans tes pérégrinations physiques ! La grosse bise.

Saskia VANCAYZEELE ! Tu m'as permis de savoir que Saskia était le prénom de la femme de Rembrandt, donc plutôt d'origine hollandaise que slave ou biélorusse comme je l'imaginai au départ ; quant à ton nom, prr (*bruit de bouche signifiant « je sais pas »*), j'avais pas vraiment idée d'où cela pouvait venir. Bon sans déconner c'était top de bosser avec une fille carrée, organisée, efficace et qui savait manager toutes les questions administratives entourant la thèse... ! Tout le contraire de moi quoi. On a été un bon duo, complémentaires, de bons partenaires de thèse je trouve, avec une bonne synergie au boulot. C'était super agréable de travailler avec toi, je te recommanderai pour une prochaine thèse si quelqu'un cherche un collègue en socio ou en psychologie ! ☐ Bon emménagement dans ton futur chez toi, et bonne installation de cuisine !

À ma famille :

Merci à toute ma famille pour tout ce que vous m'avez donné ! Les parents, c'était plutôt une bonne idée de me faire naître, je vous en remercie. Mis à part le problème de tuyauterie cardiaque à la naissance, je crois que je me porte bien.

Merci Papa pour ton humanité, ta générosité, ton intelligence émotionnelle et ton empathie. Ton passé en Afrique nous a transmis à tous je crois un petit quelque chose de là-bas, un regard détaché et philosophe sur les choses. Merci d'avoir autant bossé pour nourrir les 6 marmots et nous faire faire tout un tas d'activités. Merci à tes parents pour t'avoir inculqué le sens de l'autre. Je n'ai pas eu la chance de les connaître mais je me serai selon toute évidence très bien entendu avec eux.

Maman, je t'offre cette thèse également. Combien de sacrifices et d'abnégation t'a-t-il fallu pour nous élever ? Ton enfance nous a transmis le goût du voyage (avec un sacré bilan carbone familial !), le goût de l'aventure, et l'envie de parler anglais ! Merci pour l'alimentation on ne peut plus variée et équilibrée, nous avons eu la chance d'avoir un vrai cordon bleu à la maison. On ne se le dit pas bien souvent alors j'en profite ici : je vous aime tous les deux ! Merci Daddy et Ninette pour nous avoir permis de nous développer dans un si beau cadre tous les étés.

Et les frérots et fringines, bravo à vous ! Bravo pour ce que vous êtes, les valeurs que vous colportez à travers le monde, ce que vous m'avez transmis... Merci de vous être occupé tant d'années du mioche hyperactif à lunettes qui ne voulait pas se coucher, de m'avoir filé vos fringues quand elles étaient trop petites, de m'avoir chronométré pour aller acheter le pain ! Merci Armelle pour les chasses au Trésor

en Charente, la potion magique qui rend invisible, les souvenirs du Kenya, la cueillette des fleurs d'acacia depuis ton balcon avec les ciseaux au bout d'un bâton, la roots attitude... ! Merci Charlotte pour le son du violon dans la maison, ton dynamisme et ta constante pêche, ta pièce de théâtre à Paris, ton intelligence littéraire, ta tchatche ! Keep on smiling, ça fait du bien à tout le monde. Merci Romain d'avoir été un guide pour moi -aux scouts notamment-, j'ai un peu recopié tout ce que tu faisais : l'aïkido, les scouts, la moto, bientôt le parapente peut-être, un peu la mythomanie... ;-) T'as été un chouette grand-frère, j'étais content d'être sur le même pallier que toi ! Merci Edouard pour ta simplicité et ton humilité dont je m'inspire encore aujourd'hui, ton aide en math-physique, ton côté économe impressionnant, ton lit superposé, l'amour des jeux de société, tes leçons d'astronomie au Chatelard, ta conscience écolo. Merci Florent pour ton côté rationnel, pour tous les jeux d'enfance et les délires d'adolescence, les après-midi et soirées passées devant la télé (MTV, les Simpsons et autres trucs débiles), les premières soirées alcoolisées ensemble, les trips aux scouts, les longues discussions politiques, familiales ou philosophiques. Je vous aime tous !

Enfin merci à toi Mathilde pour ton humour avec tes blagues jusqu'au-boutistes, ta gentillesse, ton intelligence, ta sensibilité, tes multiples projets de voyage ou de navigation, ton attention, ta patience, ton aide dans les moments de stress, ton aide pour rendre la thèse lisible.

Aux potos de Dijon (Dijon c'est le Brésil !!) :

S'il y a des personnes autour de nous qui à un moment donné nous construisent et façonnent notre personnalité après la famille, ce sont les amis ! Pour toutes ces années de pur bonheur avec vous tous les copains, je vous dis MERCI. Du fond du cœur. Pour faire simple et ne pas faire d'histoire je vous mets par ordre chronologique d'apparition !

Mon Ju !! Tu devrais te faire des pics mon Ju... XD Que de souvenirs... flous la plupart d'ailleurs ! ;-)
Merci mon Ju. Pour tous ces moments passés ensemble, les tartines au nutella sur ton balcon ou celui des voisins, les soirées ou parties de ping-pong chez tes parents, idem chez les miens... le ski aux 2 Alpes, les étés en auto-stop un peu partout, les festivals... Trop de choses à dire ! On reste connecté mon Ju !! Merci pour l'orga des WE copains sur Annecy, c'est toujours un plaisir d'y participer.
Spéciale dédicace à tu mujer : Anita, gracias por ser lo que eres, gracias por tu sonrisa ! La bise à JP, Sylvie et la Doune.

Alexandre GIORA ! Ton prénom te destinait à de grandes choses... Enorme merci pour tout ce que l'on a partagé, que ce soit le cadeau du père Noël à Toulouse, les repas de famille chez toi (merci Francis et Fabienne, Pierre-Maxime et Caroline), la récolte des patates à Cier de Rivière, les fléchettes, les balades en montagne, la pêche, le skate, les BD de Dragon Ball Z, les étés à Sainte Marie ! Et puis l'aventure Matahi ! Mec, tu nous as tous fait rêver avec ça... et tu continues de nous faire rêver avec ton prochain périple en vélo et les images de la Bolivie ! RESTE ABSOLUMENT LE MÊME, ne change surtout rien !

Benji, mon Ben ! Je suis désolé de n'être pas encore passé te voir à Biarritz, je ne t'oublie pas mon Ben, et surtout je n'oublie pas ces années de folie avec toi, remplis de souvenirs partagées avec les zozos sus- et sous-cités. Je n'oublierai jamais les étés à Noirmoutier, les soirées endiablées chez tes parents ou ailleurs.

Mon Dude ! Tout comme le Ju, la liste est longue... le poète et le philosophe de la bande, on se serait nettement moins marré sans toi ! Et Dieu sait que rire, c'est important. Ça fait du bien au moral il paraît. Enfin en tant que psychiatre tu préfères peut-être les dépressifs ? Merci pour toutes les chansons (« dans une rue de Panam »), les jeux de soirées, ton humour high level avec divers

calembours et autres contrepèteries, le ludisme de manière générale, le *Carpe Diem* permanent. Merci à toi Marion pour ton rire, ta franchise, tes coins à champignons, ton humour, ton african fibre. Merci de prendre soin de notre David national également ;-)

Bandera ! Merci pour la danse, les barbucs chez tes parents, les tortues, le piano, le reggae, les délires, les vacances, les festoch, les apéros mojitos, la slackline, la motivation pour traquer le culturel à Dijon, la motivation pour organiser les événements entre potes, les barres en cours d'espagnol... et j'en passe ! Merci Damien pour les sessions grimpes !

Ma Cam ! Bravo pour ta persévérance et ton pragmatisme. Merci pour ta gentillesse, les cafés à l'appart (enfin chez toi), un lycée bien marrant, toutes les heures de discussion pour débriefer nos vies respectives, les cocktails (décidemment)... Matthy Matth ! Un grand plaisir de t'avoir comme ami, je n'oublierai pas cette fin de soirée P1 ? en after chez je ne sais plus qui à philosopher sous un pont... ! J'espère que vous vous faites à ce nouvel épisode de votre vie à Clermond city, dans la police scientifique et l'enseignement ! Restez ouverts à l'idée d'ouvrir un restau en Asie, j'aime bien le concept.

Mon Thib... trop de choses à dire mon Thib... sans toi j'aurais jamais eu ma P1! Mais on l'a eu cette satanée P1 !! On a tiré plusieurs fois le 6 aux dés et on l'a eu !! Grâce à toi, ce qui aurait pu être un cauchemar a presque été une partie de plaisir ! Les lundis soirs tuto-bédo-youtube c'était le must, qu'est-ce qu'on a pu déconner ensemble... « la feuille de chimie » (tube de l'été 2007), George, Arthur, Garde-au-chaud... je t'ai rapidement considéré comme un frère amigo, à peu de choses près on est pareils. Co-présidents de la TLG, co-fondateurs du risotouille Benoit-Rollat®... merci pour m'avoir appris à jouer de la guitare et pour toutes les jam sessions qui me manquent tant.

Ouais mon Sven ! La roots boy attitude chez un mec carré d'origine germanique, ça donne toi ! Continue d'être un super urgentiste, de faire du bon miel et de la bête de bière, tu nous régales avec tes produits artisanaux ! Vive le cam'tar way of life ! T'as bien fait de venir au WE copains pour rencontrer Vanille ! T'as tiré le bon numéro, good game ! Vanille, merci pour la musique, tu déchires tout au violon, faut qu'on s'y remette ! Bravo pour ta future thèse, merci pour ta gentillesse et ta simplicité authentiques.

Merci à vous deux Clém et Alex pour avoir tant de projets en tête, pour l'amour de la danse, du funk et des soirées déguisées. Merci de partager votre enthousiasme pour les deux roues en tout genre, votre goût du voyage et du partage, celui de la bonne cuisine, des huiles essentielles, de l'ostéopathie, de l'amour universel, etc etc. J'aime beaucoup ce que vous faites.

À Clothilde et Arthur : longue vie à vous, soyez beaux, continuez d'avoir le smile !

Pedro ! Merci coach d'avoir été un coach pour moi coach, de m'avoir appris à lever les pieds et stimulé pour la grimpe ! Content de te savoir bien entouré (je parle de Marine pas de tes muscles) également ! Merci de m'aider à lancer des bans bourguignons en toute occasion, et de scander joyeusement « SANGLIER !! » quand le moment est opportun. J'aime bien ton cerveau aussi, conserve-le bien. Merci Marine pour ta gentillesse et ton parcours atypique.

À Juliette et toute sa famille : merci pour toutes ces années partagées, pour m'avoir fait bosser un peu pendant l'externat, pour les chouettes moments dans les Pyrénées ou à l'étranger, pour les instants pizzaïolos à Troyes, les pétanques, la grimpe et tout le reste.

Aux Johny Forlax® !! (best Dijon's band ever) avec tous ses musiciens :

Baptiste CORDELIER : à défaut d'être un bon musicien t'es quand même un bon batteur ! Sophie DEWULF pour ta graine de folie et ton polyglottisme. David BLOT pour la plus value des cuivres avec tes solos de trompette ! Pilou (Pierre-Etienne COURCET) pour la basse et le gros flot de rap. Antoine BOLOT pour m'avoir remplacé au clavier en 2010-2011, merci ton humour lapin-crétin ! Nicolas D'ORNELLAS enfin pour nous avoir tous orchestré et cadré parce que sinon c'était quand même un vaste b*****.

Et aux autres : Sonia, Antonin, Siavoshe et Suzanne (félicitations!!!), Goss, la CEMD, Alice (Cad et Ch), Lolo, Sofia, Batou, Julien et Anthony, Christian, Yann, Lova, Buggs, Lio, Augustin B, Djihad...!

À tous mes co-externes dijonnais : on s'est pas vu souvent mais c'était sympa quand même.

Aux potos de Grenoble et de la région :

À Benoit GAULIN (dit « la Gaule » pour les nouveaux) : homme ! J'ai été enchanté de démarrer cet internat de chirurgie avec toi. Que de bons souvenirs après une année de co-location ensemble sur Annecy, que de bons moments ! Nous étions jeunes et beaux, tu avais un avenir en chirurgie viscérale (cette pensée m'est aujourd'hui bien étrange), le temps n'existait pas et le futur nous souriait. Bon, maintenant on bosse (surtout toi), mais t'en fais pas pour le futur, il est toujours radieux. Un vrai plaisir de te connaître sac à... les mâconnais sont quand même un peuple sympathique.

En parlant de mâconnais : Niko ! Tu aurais pu être rangé dans la catégorie dijonnais mais j'ai le sentiment que tu vas rester dans les parages... le plus vieux des tauliers, une belle année en co-loc' avec toi aussi sur Dijon, on s'est bien marré et on aura pas mal « boeuffé » ensemble ! Merci pour ta constante bonne humeur, ton humour infaillible, tes cours de guitare, le beat box, les soirées déjantées à la Taulerie... Hâte de partir en mission humanitaire avec toi. Merci Camille pour ta sympathie !

À tous les autres : Davy (change rien, cimer pour l'organisation des foots), Yoyo (à quand le prochaine road trip en moto ?), Manu (change rien, longue vie à toi), Hubert (j'aime bien ce que tu fais), Antoine (fais gaffe les sports extrêmes c'est dangereux parfois), Paulo (à quand le 8c ?), Lucile (vive le Jura), Clément et Claire, Jo Katsoudas (t'as fait le bon choix la MG c'est top), William et Kévin (merci d'avoir rendu possible l'aventure Lasilux sur Annecy), Marie (vive le roller et le ski), Madeline, Sarah, Justine, Florian, Rodolphe, Dysmas, Nico Hergibo, Gautier, Marion (bravo docteur), Camille T, JC, Giovanni, Clément, Elliott, Michel, Camille M, Luc (mon ami Fido), Anne-Pau, Véro (bonne suite dans le sud !), Stéphane et Marion, Hélène, Aldric, Théotime, Quentin, Arthur (A et Z), Claire, Alison, Anne-So, Cha et Lukas, Clara, et les autres... !

À tous mes anciens co-internes : PJ, Clara, Aude, Sophie, Charline, Pedro, Alexia, Amélie, Raph, Eve, Alix, PA, Bertrand, Vincent... merci de m'avoir supporté, j'ai eu plaisir à travailler avec vous tous.

À ARAVIS (vive la neige !) : merci à toute l'ancienne équipe (Alix, Lucie, Fiona, Yohan, Victor, Nelly, Laetitia, Marie, Lou, Claire, Jérémie, Guillaume) comme au nouveau bureau (Tiphaine, Adrien, Fanny, la team écolo, les prez Pierre Gaëlle et Matthieu... and cie) ! C'était top cette petite expérience syndicale avec vous tous ! Continuez d'être actifs dans la vie !

À mes différents colocs grenoblois :

Lucie, merci pour ta créativité, ton sens pratique, ton hallucinante parfaite organisation pour tout, tes idées décos sur le frigo, tes envies diverses.

Antonio ! Grande ! Merci jumeau pour ce chouette semestre passé ensemble, j'étais très content de t'avoir à l'appart ! J'espère vraiment que tu reviendras travailler en France !

Adrien BEDECARRATS : C'était top cette année avec toi, j'ai eu de la chance de tomber sur un aussi bon sikos sur facebook, un gars aussi open sur le monde et autant ouvert à la question sociale et politique. Content de te connaître avec ta bande de potos !

Giulio ! J'espère que tu te plairas dans ta vie d'urgentiste italien, si ce n'est celle de médecin généraliste ou psychiatre français, ou encore de chirurgien italien... ! En restant ouvert à toutes ces possibilités, tu trouveras bien quelque chose qui te plaît !

Aux autres potos :

Ségo et Simon : vous êtes beaux, vous êtes inspirants, continuez de cultiver le savoir être et le savoir vivre. J'ai hâte de vous croiser dans votre nouveau chez vous en Bretagne, pour se faire une crêpe party avec un p'tit bol de cidre et un bon jeu de plateau derrière ! Je croise les doigts pour votre joli projet ! ☐

Fanny et Antoine avec leurs enfants : je vous souhaite une excellente santé à vous tous ! Merci pour l'initiation à l'agriculture raisonné, aux bonnes bouffes vég' et bio, à l'initiation à la lecture des BDs.

Merci Clélia HSL pour ton humour, je te souhaite plein de bonnes choses au Canada ou ailleurs !

À tous les kinés de Lyon (qui n'y sont plus désormais) et leur conjointes : Flo et Agathe, Mat et Eline, Patrick et Elodie, Julien et Morgane... et Paulo, on a un peu perdu contact mais ça n'efface pas les bons moments !

À Julien BOURIGA : ça fait longtemps qu'on s'est pas vu mais je t'oublie pas ! Cimer pour les bons moments passés à la Réunion. Tu as été un bon squatteur d'appartement à la coloc' cours Fleury !

À Alexis : j'aurais aimé t'avoir parmi nous pour continuer de refaire le monde... je pense bien à toi.

À mes maîtres :

Ceux de Dijon : merci au Pr MAILLEFERT pour nous avoir coaché toute la D4 et au Dr Yves COTTIN pour sa sympathie. Je salue ici le Dr CABOURDIN Philippe qui a suscité chez moi la vocation de médecin généraliste.

À tout le service de chirurgie viscérale d'Annecy et ses chefs : Dr Philippe MESTRALLET, Dr Olivier OULIE, Dr Pierre MORETTI et bien sûr le Dr Damien DUPREZ. Un immense merci pour ce semestre inoubliable avec vous, votre accueil chaleureux et la bonne ambiance au bloc opératoire.

À tout le service d'orthopédie Annecy et ses chefs : Dr Jean-Marie CHIRPAZ, Dr Stephan JAGER, Dr Baptiste BELVISI, Dr Guy ALLAMEL, Dr Sebastian IONESCU.

À toute l'équipe de chirurgie viscérale du CHU : merci pour votre soutien dans les moments difficiles.

Aux docteurs ANDRE Pascale, ENKAOUA William et DUMOULIN Philippe : un grand merci pour m'avoir redonné le goût de la médecine générale. C'est grâce à vous que j'ai pu enfin trouver ma voie ! Merci pour votre bienveillance, votre soutien, vos conseils.

À toute l'équipe de Pédiatrie Chambéry : Dr Fabienne DALMON et toutes les autres, merci infiniment pour votre accompagnement, le stage chez vous m'a vraiment plu et beaucoup apporté.

À toute l'équipe du service de Gériatrie de la clinique mutualiste : merci à vous tous pour ce chouette semestre passé ensemble, merci aux Drs Sylvie MAZIERE, Lucile MEYRIGNAC et Clara LOPEZ pour avoir essayé de me rendre un peu plus « carré » ! Merci à toi Guillaume pour m'avoir accompagné durant ces 6 mois, au plaisir de te revoir.

Aux voyageurs des terres éloignées :

À Mohamed notre super guide au Maroc. Au capitaine du bateau croisière en Egypte. À Thomas, merci pour l'accueil dans ta famille à Florianópolis pour le Noël 2010. Merci Bernardo pour les sessions freestyle rap chez toi, merci Diego pour ton accueil formidable à Belém, merci Gustavo pour celui à Fortaleza. Merci aux israéliens rencontrés en Amérique latine pour les échanges, aux indiens du service de chirurgie cardiaque de Bangalore. Odgo, merci pour le petit tour dans ta famille dans les steppes ! Merci Soyolo pour tes conseils de voyage ; merci aux femmes travaillant dans les orphelinats d'Oulan Bator pour leur investissement. Max et Edith, chouette ce petit tour de parc avec vous. À David pour l'expérience WOOFING au Québec.

REMERCIEMENTS DE SASKIA

À Grégoire, mon co-thésard, merci d'avoir initié ce travail, et d'avoir accepté que je te rejoigne en cours de route. Merci pour ta bonne humeur pendant cette aventure.

Aux différents services qui m'ont accueillie et accompagnée pendant cet internat, merci pour votre bienveillance, par ordre chronologique : court séjour gériatrique à Thonon, urgences adultes à Grenoble, pédiatrie à Chambéry et UPUM à Annecy.

Mention spéciale aux médecins (Gaël, Hélène, Jean-Marc, Nicolas et Pierre) et à l'équipe paramédicale de l'UPUM, avec qui j'ai continué d'apprendre jusqu'il y a peu. Merci pour votre accueil, votre gentillesse et votre disponibilité.

À mes anciens maîtres de stage, merci de m'avoir guidée et de m'avoir permis de devenir le médecin que je suis aujourd'hui. Aux médecins des Gets (Alexandre, Christelle, Gilles et Thierry) et de Morzine (Guy et Julien) pour m'avoir fait découvrir la médecine de station et m'avoir accompagnée dans mes débuts en ambulatoire. À Christian, Isabelle P., Patrick et Sabine pour ce dernier stage, merci pour vos précieux conseils et votre accompagnement pendant ces six mois et encore actuellement pendant les remplacements.

A Isabelle R. et Laure, pour votre soutien.

À mes parents, merci de m'avoir soutenue et encouragée pendant ces études, je ne serais pas ici sans vous ! À maman, merci pour tes relectures. Je vous souhaite beaucoup de bonheur pour votre prochain nouveau départ.

À mes grand-pères, partis trop tôt. À mes grand-mères, que je ne vois plus suffisamment, merci de votre présence malgré la distance.

À mes frères, pour ces moments partagés à l'escalade.

À ma sœur et mon futur neveu que j'ai hâte de rencontrer.

À Nicolas, mon chéri, merci de m'avoir supportée ces derniers mois. Merci pour toutes ces années, malgré la distance pendant un certain temps, et pour toutes ces aventures. En espérant en vivre encore de nombreuses à tes côtés !

À Franck, du lycée à l'ECN, pour toutes ces années de médecine à Tours !

À la team de Ligny (Estelle, Gauthier, Thibaud, Loïc, Sophie, Franck, Marion, Olivia, Jérémy, Elodie, Romain, Mélody, Jérémy, Diane, Kevin, Charlène, Sylvain, Laurine et Kevin), merci pour tous les moments de détente passés avec vous.

Aux copains grimpeurs d'un peu partout (Solène, Juliette, Joffrey, Antoine, Camille, Lucas, JB, Delphine, Baptiste, Fred, Christophe), pour toutes ces journées permettant de changer d'air.

À Solène, merci pour tous ces week-ends de voyage.

À mes différents co-internes (Hélène, Camille, Youyou, Thibaut, Damien, Charlotte, Alex, Cécile, Laure, Ariane, Estelle, Axelle, Elsa, Lætitia, Émilie, Quentin, Guillaume, Florian, Benjamin, Flore, Floriane, Johann, Amandine, Anna, Clémentine) merci pour ces dernières années de rires et de bonne humeur, nos sorties sportives et nos soirées !

Et à tous ceux que j'ai pu oublier mais qui ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui !

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	7
Table des matières.....	16
Abréviations.....	19
Résumé.....	21
Abstract.....	22
I - Introduction.....	23
II - Matériel et Méthode.....	26
1- Les chercheurs.....	26
2- Choix de la méthodologie.....	27
3- Échantillonnage.....	27
4- Recueil des données.....	28
5- Retranscription des données.....	29
6- Analyse des données.....	30
III - Résultats.....	31
1- Description de la population étudiée.....	31
2- Généralités.....	33
2.1 Un enseignement apprécié des internes.....	33
2.2 Une adaptation délicate aux méthodes pédagogiques et une quête de sens.....	34
2.3 Des améliorations notables et appréciées.....	37
2.4 Des réticences à certains changements.....	38
3- Séminaires.....	39
3.1 Un intérêt évident.....	39
3.2 Des thématiques diversifiées.....	41
3.3 Des nouvelles techniques d'enseignement.....	45

3.4	Une accessibilité limitée.....	49
3.5	Un séminaire de rentrée contesté.....	51
4-	GEP.....	53
4.1	Un intérêt global mais fluctuant.....	53
4.2	Une méthodologie variable.....	58
4.3	Une bonne organisation.....	60
5-	Tutorat.....	62
5.1	Une relation avec les tuteurs pauvre et scolaire.....	62
5.2	Un apport actuellement faible.....	64
5.3	Un tutorat souhaité car jugé utile.....	65
5.4	Mode de sélection et engagement des tuteurs, des améliorations possibles.....	66
6-	Traces d'apprentissage et portfolio.....	69
6.1	La confection du portfolio vécue comme une contrainte scolaire.....	69
6.2	Un concept flou renforçant l'aspect scolaire.....	70
6.3	Une demande inadéquate.....	73
6.4	Un portfolio malgré tout apprécié.....	75
6.5	Pertinence du portfolio comme outil d'évaluation numérique.....	76
7-	Thèse recherche.....	78
7.1	Des outils appropriés.....	78
7.2	Une fiche de thèse améliorable.....	80
7.3	Des directeurs de thèse hétérogènes.....	82
7.4	Un travail d'initiation à la recherche adapté.....	83
8-	Des participants futurs enseignants.....	86
IV -	Discussion	88
1-	Limites de l'étude.....	88
1.1	Les différents biais.....	88

1.2 Autres limites.....	91
2- Points forts.....	92
3- Discussion des résultats.....	94
3.1 Des idées contrastées.....	94
3.2 Un changement de paradigme qui se met sur les rails.....	95
3.3 Des formations théoriques appréciées des internes.....	98
a- Les séminaires.....	98
b- Les GEP.....	101
3.4 Des outils peu efficaces méritants d'être améliorés.....	103
a- Le portfolio.....	103
b- Le Tutorat.....	106
3.5 Accompagnement recherche et enseignement.....	110
4- Ouverture.....	112
V - Conclusion.....	114
VI - Bibliographie.....	116
VII - Annexes.....	120
Annexe A - Marguerite des compétences.....	120
Annexe B - Mail de demande de participation à notre étude.....	121
Annexe C - Questionnaire des caractéristiques des participants.....	122
Annexe D - Grille d'entretien.....	123
Annexe E - Retranscriptions des entretiens.....	124
Annexe F - Tableau des changements de la formation théorique.....	323
Annexe G - Acquisitions dans le paradigme d'apprentissage.....	324

ABRÉVIATIONS

ARS : Agence régionale de santé

ATAC : Atelier des techniques d'acquisition de compétences

CARMF : Caisse autonome des retraites des médecins de France

CDOM : Conseil de l'ordre des médecins

CH : Centre hospitalier

CHU : Centre hospitalier universitaire

CNGE : Collège national des généralistes enseignants

CNIL : Commission nationale de l'informatique et des libertés

CPAM : Caisse primaire d'assurance maladie

DE : Diplôme d'état

DES : Diplôme d'études spécialisées

DESC : Diplôme d'études spécialisées complémentaires

DMG : Département de médecine générale

DU : Diplôme universitaire

ECN : Épreuves classantes nationales

EHPAD : Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

FMC : Formation médicale continue

FPT : Fiche de projet de thèse

GAC : Groupes d'acquisition de compétences

GEP : Groupes d'échanges de pratiques

HAS : Haute autorité de santé

MG : Médecine générale

MSP : Maison de santé pluriprofessionnelle

MSU : Maître de stage universitaire

PMI : Protection maternelle et infantile

PU-PH : Professeur des universités - praticien hospitalier

RSCA : Récit de situation clinique ou complexe authentique

SASPAS : Stage autonome en soins primaires ambulatoires supervisé

SSR : Soins de suite et de réadaptation

TA : Trace d'apprentissage

TCEM : Troisième cycle des études médicales

UPL : Unité pédagogique locale

URPS : Union régionale des professionnels de santé

URSSAF : Union de recouvrement des cotisations de sécurité sociale et d'allocations
familiales

WONCA : World organization of national colleges, academies and academic associations of
general practitioners/family physicians

RÉSUMÉ

INTRODUCTION : Suite à l'obtention du statut de spécialité médicale pour la médecine générale en 2004, un programme d'enseignement a été instauré, avec des outils pédagogiques variés. A Grenoble, il s'agit des séminaires, des GEP, du tutorat, des traces d'apprentissage et du portfolio, qui n'ont jamais été évalués de façon concomitante.

OBJECTIF : L'objectif était d'analyser le ressenti des anciens internes de médecine générale grenoblois ayant récemment terminé l'internat au sujet de l'enseignement théorique reçu à la faculté durant leur TCEM.

MÉTHODE : Une étude qualitative a été menée de février à avril 2019 à Grenoble et Annecy, rassemblant vingt-cinq jeunes généralistes issus de la faculté de Grenoble. La saturation des données a été obtenue après quatre focus groupes et confirmée par deux entretiens individuels. Les enregistrements ont été retranscrits, puis analysés séparément par les deux chercheurs avant triangulation des données.

RÉSULTATS : L'enseignement était jugé de bonne qualité malgré un passage au paradigme d'apprentissage par compétences ressenti comme brusque. Les séminaires étaient enrichissants, la présence d'intervenants hors médecine générale était plébiscitée. Un approfondissement des séminaires remplacement et installation, et un apprentissage des gestes pratiques étaient souhaités. L'intérêt des GEP, animateur et groupe dépendants, augmentait pendant l'internat. Ils permettaient de développer des qualités utiles pour la pratique professionnelle. Le tutorat était pertinent mais demandait à être amélioré devant le peu de relation tuteur-tutoré. Les traces d'apprentissage et le portfolio étaient mal compris, rendant difficile et scolaire leur réalisation. Les outils d'aide à la recherche étaient appréciés mais les directeurs de thèse étaient peu nombreux et souvent inexpérimentés.

CONCLUSION : La formation théorique est globalement appréciée mais mériterait des améliorations. Certaines ont déjà été effectuées par le DMG avec la réforme du TCEM. Il pourrait être intéressant de répéter cette étude dans quelques années pour évaluer le bénéfice de ces changements.

ABSTRACT

INTRODUCTION : Following the procurement of the medical specialty status for family practice in 2004, a teaching program has been introduced, with different teaching tools. In Grenoble, these are seminars, exchange of practice groups (EPG), mentoring, written accounts of learning and portfolio, which have never been evaluated together.

OBJECTIVE : The aim was to analyse the feelings of former Grenoble general medicine residents who had recently completed the internship concerning the theoretical teaching received during their residency.

METHODS : A qualitative study was carried out from February to April 2019 in Grenoble and Annecy, bringing together twenty-five young generalists from the faculty of Grenoble. The data saturation was obtained after four focus groups and confirmed by two individual interviews. The recordings were transcribed and analysed separately by the two searchers before data's triangulation.

RESULTS : Teaching was judged to be of good quality despite an abrupt transition to the competency-based learning paradigm. The seminars were rewarding, the presence of non-general practitioners was appreciated. An in-depth of replacement and installation seminars, and a learning of practical gestures were hoped for. The interest of the EPG, depending on animators and groups, increased during the internship. They allowed to develop useful qualities for the professional practice. The mentoring was relevant but needed to be improved regarding the poor tutor-tutored relationship. The written accounts of learning and the portfolio were poorly understood, making their achievement difficult and academic. Research support tools were appreciated but thesis directors were not many enough and often inexperienced.

CONCLUSION : The theoretical training is generally appreciated but deserves improvements. Some have already been done by the general practice department with the reform of the residency. It might be interesting to repeat this study in a few years' time to evaluate the benefit of these changes.

I - Introduction

En 2004, année de création des ECN, la médecine générale a obtenu son statut de spécialité médicale (1). Dès lors, un programme d'enseignement avec des outils pédagogiques précis a été mis en place.

La médecine générale a d'abord été définie par la WONCA en 2002 selon onze caractéristiques centrales regroupées en six compétences fondamentales que le médecin généraliste doit maîtriser (2). Cette définition des compétences a été retravaillée par le CNGE en 2013 (3) pour obtenir la marguerite des compétences (Annexe A) autour de laquelle l'enseignement universitaire actuel s'articule (approche par compétences) :

1. Approche globale, prise en compte de la complexité
2. Éducation, prévention, santé individuelle et communautaire
3. Premier recours, urgences
4. Continuité, suivi, coordination des soins autour du patient
5. Relation, communication, approche centrée patient
6. Professionnalisme

Le cursus de médecine générale regroupe deux entités distinctes dans la formation de l'interne : la partie pratique avec les stages hospitaliers et ambulatoires, et la partie théorique avec les enseignements facultaires.

Les enseignements actuellement proposés par les facultés sont nombreux et ont des approches pédagogiques variées, telles que les séminaires, les GEP (anciennement GAC), le portfolio avec les traces d'apprentissage et le tutorat pour Grenoble.

Ces derniers tendent à évoluer comme en témoigne la réforme du troisième cycle des études médicales d'avril 2017 (4), qui vise à améliorer la formation théorique et pratique des internes, en termes d'efficacité et de qualité pédagogique.

Cette réforme a entraîné une restructuration dans le parcours de formation de l'interne avec notamment la création de trois phases (une phase socle, une phase d'approfondissement et une phase de mise en situation), sans toutefois uniformiser les méthodes pédagogiques des facultés à l'échelle nationale ni en préciser les modalités de changement (4). Chaque faculté est donc libre d'appliquer ses propres méthodes pédagogiques théoriques et pratiques sur la base de son ancien modèle d'enseignement.

Dans un souci d'amélioration constante de la formation universitaire, il nous semble pertinent d'évaluer la perception globale des enseignements prodigués avant cette réforme par des anciens internes issus de la faculté de Grenoble ayant récemment terminé leurs semestres, afin de comprendre le besoin profond de chaque praticien en devenir. Aussi les bénéfices induits par la nouvelle réforme pourraient être évalués à distance lors d'une seconde étude.

A ce jour à Grenoble, les modalités d'évaluation de l'enseignement par les étudiants se font par le biais d'une fiche d'évaluation, et ce uniquement en fin de séminaire. Une évaluation du côté pédagogique des GEP en fin de semestre a également existé dans le passé. Ceci n'autorise pas le recul nécessaire à une réflexion plus poussée et constructive et ne permet donc pas d'obtenir un retour réel, concret et global sur la qualité de l'ensemble des outils pédagogiques utilisés.

D'autre part, il n'existe aucun travail d'étude à Grenoble évaluant la perception globale de l'enseignement par les internes de médecine générale. Seule une étude autour des attentes des internes concernant le tutorat relate des besoins des internes en rapport avec l'enseignement théorique (5).

Nous souhaitons donc étudier de manière qualitative le ressenti global vis-à-vis de l'enseignement facultaire prodigué à Grenoble, auprès de jeunes médecins généralistes ayant réalisé leur TCEM à Grenoble. L'objectif secondaire est de recueillir des souhaits d'amélioration.

II - Matériel et Méthode

1- Les chercheurs

Nous sommes deux chercheurs dans la réalisation de cette étude :

- BENOIT Grégoire, interne de médecine générale en dernière année, anciennement interne en chirurgie générale, originaire de Dijon.
- VANCAYZEELE Saskia, ayant terminé l'internat, en année de validation du DES et du DE, originaire de Tours et ayant actuellement une activité de médecin remplaçant dans les environs de la ville d'Annecy.

Nous avons tous deux suivi les formations facultaires relatives aux travaux de recherches bibliographiques, ainsi que différents séminaires “accompagnement de thèse” proposés par la faculté de Grenoble. Ces derniers nous ont permis de bien cibler notre question de recherche, de réaliser des recherches pertinentes et d'acquérir la rigueur nécessaire à l'élaboration de notre étude.

Pour nous former sur la question des focus groupes, nous nous sommes inspirés des conseils de Paul FRAPPE et de son manuel *Initiation à la recherche* (6) dans lequel il décrit bien les différentes méthodes qualitatives et les attitudes à adopter en tant que chercheur lors de la réalisation des entretiens. De même, nous avons eu l'occasion de discuter avec d'anciens thésards de médecine générale ayant eux aussi réalisé des entretiens collectifs pour leur travail de thèse.

2- Choix de la méthodologie

L'étude que nous avons réalisée était une analyse qualitative par approche inductive et interprétative. La méthodologie choisie était celle d'entretiens semi-dirigés avec questions ouvertes en groupes (ou focus groupes). Le choix de ce type de méthode était plus pertinent car permettant le recueil d'avis subjectifs, d'opinions différentes, du ressenti des internes, en explorant l'expérience vécue des personnes interrogées, ce qui est moins mesurable dans le cadre d'études quantitatives. Cette technique permet de confronter les points de vue des participants, de mettre en évidence certaines divergences d'opinions, en dégagant un maximum d'idées grâce à la richesse du débat, ce que nous n'aurions pu avoir avec des entretiens individuels.

3- Échantillonnage

Nous avons réalisé un échantillonnage en recherche de variation maximale (ou échantillonnage raisonné), en essayant non pas d'avoir une population la plus représentative qui soit, mais la plus diversifiée. Pour ce faire, nous avons sélectionné les participants initialement de manière directe dans notre entourage, en connaissant leurs différentes personnalités et leur type de pratique (échantillonnage ciblé), puis nous leur avons demandé de nous fournir leurs contacts (méthode "boule de neige") pour augmenter le nombre de participants. Cette méthodologie est non probabiliste, permettant une diversité maximale des profils interrogés.

Le recrutement s'est fait par plusieurs méthodes : face à face, contact téléphonique et courriel (Annexe B), avec explication de l'objectif de recherche de ce travail.

3.1 Les critères d'inclusion étaient : les anciens internes de médecine générale, ayant effectué leur TCEM à la faculté de Grenoble et ayant terminé leurs six semestres d'internat entre 2016 et 2018.

3.2 Les critères d'exclusion étaient : les praticiens titulaires d'un DESC et ayant une pratique exclusive en lien avec celui-ci (DESC d'urgence, DESC de médecine du sport ou de gériatrie avec pratique exclusive...), refus de participer à l'étude, indisponibilité durant les dates des entretiens.

Nous avons contacté au total 109 personnes, 26 n'ont pas répondu et 40 ont été exclus (3 ne correspondaient pas aux critères d'inclusion, 17 avaient fait un DESC avec une pratique exclusive de celui-ci, 4 n'ont pas voulu participer à l'étude et 16 n'étaient pas disponibles sur la période des entretiens). Nous avons proposé aux 43 personnes restantes différentes dates d'entretien.

4- Recueil des données

Le recueil a été effectué lors de quatre focus groupes de respectivement huit, quatre, cinq et six personnes, de durée variant entre 1 heure 11 minutes et 2 heures 10 minutes, et lors de deux entretiens individuels de 53 et 59 minutes.

Ces entretiens ont eu lieu au domicile des chercheurs, à Grenoble et à Annecy entre le 27 février et le 11 avril 2019. Un apéritif dînatoire a été servi aux participants pour leur permettre de faire connaissance et les mettre à l'aise afin de libérer au mieux la parole. Des explications étaient données aux participants sur le déroulement de l'entretien, son enregistrement et son anonymisation. En début ou en fin de séance, les participants

remplissaient un questionnaire de caractéristiques (Annexe C).

Les entretiens ont été menés par les deux chercheurs, l'un étant modérateur (quand l'entretien se déroulait chez lui) et l'autre observateur (prise de notes avec notamment les attitudes non verbales des participants).

Une grille d'entretien (Annexe D) avait été élaborée et préalablement testée sur des médecins exclus, permettant au modérateur d'orienter la discussion.

Les focus groupes ont été enregistrés par le dictaphone numérique Zoom 5 et le dictaphone du téléphone de l'un des chercheurs.

Les données ont été recueillies jusqu'à l'atteinte du seuil de saturation : lorsque les réponses et informations délivrées par les participants étaient devenues redondantes, sans nouvelles données pour l'étude. Cette saturation a été atteinte à la fin des quatre focus groupes et a été confirmée par la réalisation des deux entretiens individuels.

Une déclaration à la CNIL avait été effectuée au préalable autorisant le déroulement de ces entretiens.

5- Retranscription des données

Les enregistrements ont tous été retranscrits en verbatims (mot-à-mots) par les chercheurs (Annexe E), en respectant l'anonymat des participants : leur identité a été remplacée par la lettre "P" (pour Participant) ainsi qu'un numéro spécifique à chacun, tout a été mis au masculin et les données permettant d'identifier les participants ont été supprimées, notamment les lieux d'exercice.

Les retranscriptions des entretiens ont été envoyées aux participants correspondants afin qu'ils puissent vérifier le contenu de leur discours. Nous n'avons reçu aucun retour de la part des

participants.

6- Analyse des données

L'analyse qualitative des verbatims a été réalisée par la technique de codage selon différents niveaux (descriptif, thématique et contextuel), dans un premier temps par les deux chercheurs séparément puis en confrontation pour la triangulation des données et ainsi renforcer la validité des résultats.

Ce codage a été simplifié par l'utilisation du logiciel NVivo 12®.

III - Résultats

1- Description de la population étudiée

La population de notre étude était diversifiée, comme en atteste le tableau 1 à la page suivante. Il y avait 12 hommes (soit 48% des participants) et 13 femmes (soit 52%), les sexes n'apparaissant pas volontairement dans le tableau pour renforcer l'anonymat. Les âges étaient compris entre 27 et 35 ans, avec une moyenne de 29,04 ans.

L'année de fin d'internat était majoritairement 2018 avec 13 participants (soit 52%), puis les deux autres années (2016 et 2017) étaient autant représentées avec 6 participants de chaque année (soit 24%). 13 médecins avaient passé leur thèse (soit 52%) et 12 (soit 48%) étaient en train de la faire.

Par rapport aux modes d'exercice actuel, ils étaient variés au sein de notre échantillon : remplacement pour 14 d'entre eux (soit 56%), hospitalier pour 6 personnes (soit 24%), mixte hospitalier et remplacement pour 4 participants (soit 16%) et enfin un médecin (soit 4%) effectuait des remplacements avec un contrat de médecine scolaire. Parmi les 19 personnes effectuant des remplacements, les lieux d'exercice étaient multiples : semi-rural pour 13 (soit 68,4%), urbain pour 11 (soit 57,9%), rural pour 7 (soit 36,8%) et station de montagne pour 3 (soit 15,8%).

Enfin, le mode d'exercice souhaité dans un futur proche était en grande partie du libéral (17 médecins soit 68%). Les autres souhaitaient un exercice mixte pour 6 d'entre eux (soit 24%) et les 2 derniers (soit 8%) n'étaient pas encore décidés sur leur pratique future.

Participants	Âge	Année de fin d'internat	Thèse	Mode d'exercice actuel	Lieu actuel	Exercice souhaité
P1	28	2018	Non	Hospitalier		Mixte libéral et hospitalier
P2	29	2018	Oui	Mixte remplaçant et hospitalier	Semi-rural (SR)	Libéral
P3	29	2017	Oui	Hospitalier		Libéral
P4	28	2018	Non	Remplaçant	Urbain	Libéral en groupe, semi-rural
P5	27	2018	Oui	Remplaçant	Urbain/ SR	Libéral en groupe
P6	31	2018	Non	Remplaçant	Rural	Libéral, semi-rural
P7	30	2016	Oui	Hospitalier		Mixte libéral et hospitalier
P8	30	2016	Oui	Hospitalier		Mixte libéral et hospitalier
P9	28	2018	Non	Remplaçant	Urbain/rural	Libéral rural/montagne
P10	31	2017	Oui	Remplaçant	Semi-rural	Libéral
P11	28	2018	Non	Remplaçant	SR/rural	Libéral et/ou hospitalier
P12	29	2018	Non	Remplaçant	Mixte	Libéral rural
P13	27	2018	Non	Hospitalier		Libéral en station ou composante sport
P14	27	2018	Non	Remplaçant	Urbain/SR	Libéral
P15	30	2016	Oui	Mixte remplaçant et contractuel en médecine scolaire	Urbain/ semi-rural/ rural	Inconnu
P16	29	2016	Oui	Mixte remplaçant et hospitalier	Semi-rural	Libéral en station
P17	30	2016	Oui	Remplaçant	Semi-rural	Libéral en MSP
P18	27	2018	Non	Remplaçant	Semi-rural/ rural	Libéral +/- salariat en PMI ou coordinateur EHPAD
P19	29	2017	Oui	Remplaçant	Urbain/station de montagne	Libéral semi-rural / urbain/station de montagne
P20	31	2016	Oui	Remplaçant	Urbain/SR	Inconnu
P21	28	2018	Non	Remplaçant	Semi-rural	Libéral rural/semi-rural
P22	28	2018	Non	Remplaçant	Urbain/ semi-rural	Libéral en MSP et/ou hospitalier SSR
P23	28	2017	Oui	Mixte remplaçant et hospitalier	Urbain/station de montagne/rural	Libéral semi-rural en groupe
P24	35	2017	Oui	Hospitalier		Libéral semi-rural/rural/ montagne en groupe/MSP
P25	29	2017	Non	Mixte remplaçant et hospitalier	Urbain/station de montagne	Mixte libéral avec activité de station et hospitalier

Tableau 1 : Caractéristiques de la population de l'étude

2- Généralités

2.1 Un enseignement apprécié des internes

Bien que les réponses aient été parfois hétérogènes, il ressort d'une majorité des médecins interrogés que la formation facultaire grenobloise était plutôt de bonne qualité et professionnalisante.

P2 : *“Moi je la trouve pas si mal la formation”.*

P24 : *“Fin si j’peux résumer hein, moi j’trouve c’est, c’est super la formation au DMG franchement, hein, globalement franchement super. [...] Moi j’ai l’impression qu’on a une équipe qui est vachement dynamique et euh motivée donc c’est génial fin, continuez quoi, faut continuer à s’poser des questions, continuer à faire évoluer les choses, ne serait-ce que le fait de se poser des questions, de se redemander euh bah “où on en est ? Est-ce que ça va ? Est-ce que ça va pas ? Comment on pourrait faire mieux ?”, c’est juste le gage que c’est a priori euh, que ça marche bien et que c’est... c’est un gage de bonne santé je pense !”*

La comparaison parfois réalisée avec d'autres villes (lorsque les médecins avaient des connaissances réalisant ou ayant réalisé leur internat dans d'autres facultés) mettait en valeur la ville de Grenoble et la qualité de la formation théorique prodiguée.

P24 : *“Je... je sais que par exemple j’ai des, des copines hein qui, qui ont fait médecine générale à Lyon, elles ont pas eu cette chance-là”. [En parlant de la bonne transition faite par les séminaires et pour l’interne entre le monde hospitalier et le monde libéral].*

P17 : *“Alors je sais plus si c’est à Angers ou à Nantes [...] eux effectivement ils étaient beaucoup moins cadrés quoi, c’était euh... ils enviaient notre, justement notre portfolio, notre machin euh... parce que eux ils avaient pas grand-chose”*

P16 : *“Comparé à d’autres facs où ils sont un peu laissés à l’abandon, où y a pas trop de formation, j’dirais qu’on est quand même bien cadrés, y a plutôt pas mal de choses à faire, avec les séminaires, les GAC, les traces... [...] Mais au moins par rapport à d’autres facs, qui n’ont vraiment pas de formation, qui proposent pas grand-chose bah c’est toujours intéressant.”*

2.2 Une adaptation délicate aux méthodes pédagogiques et une quête de sens

Le passage brusque du paradigme d’enseignement vers le paradigme d’apprentissage entre le deuxième et le troisième cycle avait parfois été mal appréhendé en début d’internat. Les internes étant habitués à recevoir des cours “verticaux”, sortir de leur façon d’apprendre habituelle ne leur était pas toujours évident. Certains étaient revendicateurs d’explications plus claires sur ce qu’il leur était demandé. Ce manque de clarté pouvait être expliqué par le manque d’homogénéité entre la formation des enseignants et leur manière de transmettre.

P16 : *“Et c’est vrai que c’est assez bouleversant quand on nous expose la marguerite, ça paraît très théorique, très euh abstrait de comprendre les compétences, des nouveaux mots, des nouveaux trucs où c’est un peu chacun se place où il veut dans la marguerite.”*

P17 : *“Moi je pense que ça rejoint un peu ce que tu disais tout à l’heure sur le gap de, le gap pédagogique qu’il peut y avoir entre un ECN hyper euh [...] clair, carré, hyper machin, où pfff... t’apprends des trucs et des pages et un DMG qui là c’est... (souffle) c’est voilà, c’est on est une nouvelle technique de pédagogie machin” - “Ouais y a une variabilité aussi entre... inter euh... Moi c’est aussi ça le, le côté un peu aussi euh, j pense ça rejoint un peu discipline du jeûne quoi tu sens que c’est un truc qui se met un peu sur les rails et que les mecs ils sont pas tous euh... (inspiration bruyante)”* P13 : *“Rodés”*.

Beaucoup de participants étaient désireux d'avoir plus de cours pratiques dans leur formation, notamment en gynécologie et traumatologie ou pour la prise en charge de pathologies au sein d'un cabinet de MG en libéral.

P8 : *“Ça mériterait moi je trouve d'avoir une approche différente plus centrée sur la pratique, sur le patient avec des choses plus personnelles pour les... praticiens et plus orienté pour nos prises en charge thérapeutique, diagnostique et compagnie. Je pense qu'on a quand même besoin en début d'internat d'avoir des compléments d'enseignement”.*

P4 : *“Mais il y a certains séminaires où j'aurais aimé avoir un côté un peu plus pratico-pratique tu vois [...] le séminaire contraception par exemple...” [...] P3 : “C'est vrai que ça aurait été bien d'apprendre à mettre un implant ou... tu vois... d'apprendre à faire un frottis.”*

P15 : *“Moi j'avais vraiment envie de savoir euh, ok bah maintenant j'suis médecin généraliste euh... comment ça se passe, sur le terrain ?”*

Paradoxalement, quelques personnes étaient demandeurs de cours théoriques devant certaines de leurs lacunes.

P13 : *“Même si tout le monde pense que c'est anodin, et finalement on ressortait avec euh... aucun cours euh sur une pathologie, médicale, aucun !”*

Un manque de transposition des cas cliniques vers la pratique en libéral a été noté, ce qui soulevait certaines interrogations quant au fait de ne pas s'installer rapidement après l'internat, ou de s'orienter vers une pratique salariale. Les anciens internes grenoblois mettaient en avant le besoin de saisir la réalité de la médecine générale, de comprendre la pratique d'un médecin généraliste, via la recontextualisation des cours ou cas cliniques présentés en cabinet de médecine générale. Ils avaient besoin de savoir ce qu'on est en mesure d'attendre d'un médecin généraliste et de connaître au mieux son quotidien avec ses

contraintes et la richesse de son exercice, afin de stimuler leur vocation et avoir l'envie de s'installer. La méconnaissance de la pratique en cabinet de MG pouvant être un frein à l'installation. D'autres étaient demandeurs de retours d'expériences concrets de ce qu'est la vie d'un médecin généraliste en cabinet, et de comment il appréhende les différentes pathologies dans ce contexte.

P7 : *“Faudrait parler peut-être plus effectivement de ce qu'ils ressentent comme euh... comme quand même d'être médecins généralistes en cabinet parce que...”* Approbation de deux personnes : *“Hum hum”* P7 : *“... en fait on a aucune idée de ce que c'est.”* - *“je trouve qu'il y a un défaut aujourd'hui de donner envie à faire de la médecine générale”*

P12 : *“Si moi y a un truc, je, j'ai du mal à comprendre qu'est-ce que veut nous faire faire le DMG, en fait”* M : *“C'est-à-dire ?”* P12 : *“C'est quoi sa vision euh... du médecin généraliste, parce que si euh... si c'est ce qu'on écrit dans le portfolio, si c'est les GAC ect..., bah moi c'est pas du tout la vision que j'ai du médecin généraliste à la fin de mon internat.”*

L'intervention de spécialistes hors MG ou de personnes “extérieures” (paramédicaux, médecins de la sécurité sociale, psychologues, juristes, experts de communication ou de management) dans notre cursus était très appréciée et souhaitée par la majorité des internes, certains regrettant l'absence totale de médecins spécialistes dans notre formation.

P9 : *“Ouais, (nom d'une ancienne interne) elle avait fait le séminaire maltraitance où y avait des étudiants en droit qui intervenaient [...] et elle avait dit que c'était vraiment une autre approche en fait où justement, [...] on sort de notre vision de médecin et on présente un truc qu'est la vision de quelqu'un qui fait... qui fait la même chose que toi mais d'un autre point de vue quoi. [...] je pense que c'est intéressant de voir ça par rapport au côté médical quoi.”* - *“Mais en tout cas [...] moi je trouve que le côté de dire les séminaires faits par des professionnels d'un autre domaine ça peut être intéressant.”*

P25 : *“y a des hospitaliers qui peuvent nous faire des cours quoi, enfin des spécialistes qui peuvent nous faire des interventions, c’est pas parce que c’est des spécialistes que ça va pas nous servir [...] ce qui est intéressant ce serait d’avoir des intervenants qui soient euh... pas que des médicaux, qu’il y ait pas mal de paramédicaux”*

P13 : *“Euh... c’était euh moi je reste persuadé que... la dermato en médecine générale euh, peut être formée par des... peut nous être formée par des dermatologues. [...] Ils savent adapter euh ce qui est important pour un médecin généraliste... C’est-à-dire éliminer fin... ne pas rater le grave euh tout comme la cardiologie, tout comme la pneumo... j’ pense que on aurait un intérêt à être formé par des spécialistes, mais avec un cadre de la médecine générale.”*

2.3 Des améliorations notables et appréciées

De nombreuses interrogations ont été soulevées du fait des changements constants de l’enseignement d’une année sur l’autre et de la réforme du TCEM, mettant parfois en exergue les attentes des anciens internes. Ces derniers ont déjà quelques éléments de réponse, d’autres interrogations restent en suspens. Il a été notamment apprécié que tous les séminaires ne soient plus exclusivement dispensés à Grenoble mais également dans des CH périphériques et qu’il y ait un séminaire pour expliquer la manière de construire ses traces d’apprentissage.

P11 : *“Bah je trouve que c’est bien qu’ils [les séminaires] soient rapprochés de là où tu es en stage”*

P20 : *“Moi, enfin je pense que sur ce niveau-là d’explication des traces, il y a beaucoup de choses qui ont été faites en quelques années, euh où nous on avait rien, pas de plan qui était donné, enfin c’était zéro, euh et maintenant y a un plan enfin y a quelque chose [...] de très structuré”*

Le fait de devoir produire ses traces d'apprentissage au fur et à mesure depuis la nouvelle réforme était plutôt perçu comme une amélioration. Cela évitera de les faire toutes en même temps à la fin de l'internat ce qui était un facteur de stress et permettait de voir la progression de ses traces tout au long de l'internat.

P19 : *“J'ai trouvé ça dommage de pas l'avoir fait au fur et à mesure de, de la formation. Justement si j'avais eu une obligation tous les six mois de faire une ou deux traces, bah déjà j'aurais eu moins de stress à la fin de l'internat, j'aurais eu moins de boulot, ça aurait été fait plus régulièrement, y aurait eu une progression qui se serait vue alors que là la progression elle s'est fait sur quinze jours donc euh... difficile à voir vraiment le, l'évolution.”*

Beaucoup regrettaient de ne pas avoir eu accès aux GEP lorsqu'ils étaient en stage chez le praticien, trouvant qu'il y avait plus d'intérêt à discuter autour des cas rencontrés en cabinet libéral qu'à l'hôpital. Aujourd'hui les internes en stage UPL (dit de “niveau 1” dans d'autres villes) sont affiliés à un groupe de GEP comme les autres.

P2 : *“Et par contre ça serait intéressant je trouve de... peut-être d'inclure les internes dans des... des groupes de pairs de manière obligatoire tu vois je trouve c'est...”* Quelqu'un : *“Hum”* Quelqu'un d'autre : *“C'est clair !”* P2 : *“...très bizarre que en UPL ou en SASPAS pour le coup on ait plus de GAC, enfin je sais pas si c'est encore le cas dans les GEP ?”*

P13 : *“Mais c'est clair que le GAC j'y pense qu'il faut le mettre quand on est chez le prat, probablement même plus quand on est en SASPAS qu'en UPL”*

2.4 Des réticences à certains changements

En revanche, la plupart regrettaient la fusion des séminaires “Exercer en groupe” et “Installation”, de même que “Suivi de la femme enceinte” et “Contraception”, qui étaient très

appréciés et qui apportaient des informations utiles aux yeux des internes.

P4 : *“et ils veulent supprimer “Exercer en groupe” en disant que y a des redites entre les deux. Sauf que le fait d’avoir des informations, des intervenants différents, et une approche qui n’est pas la même, parce que “Installation” tu vas voir tout le côté très administratif, et “Exercer en groupe” ça va être plus effectivement sur le côté “comment on gère des relations entre différents collègues ?”, “qu’est-ce qui peut poser problème ?” et “quels sont les trucs auxquels j’ai pas du tout pensé parce que je les vois pas de la même façon ?” Euh... c’est quand même vachement complémentaire et ce séminaire-là ils voulaient le supprimer, parce qu’ils disaient que ça faisait “doublon”.”*

P5 : *“Mais il paraît qu’avec la réforme, justement la nouvelle réforme ils voulaient enlever tous ces séminaires plus euh... “pratiques” comme contraception, addiction... et faire plus des trucs dans la communication... non ? [...] Je trouvais que c’était dommage. Ils l’avaient notamment dit pour la contraception.”*

3- Séminaires

3.1 Un intérêt évident

Les participants ont tous exprimé un retour positif sur les séminaires, qui ont été décrits comme un enseignement permettant une approche professionnalisante avec un contenu adapté à la MG. L’enseignement de connaissances théoriques et concrètes a été apprécié.

P23 : *“Globalement les séminaires, moi j’ai trouvé ça plutôt bien et positif.”*

P25 : *“parce que dans les séminaires de Grenoble ce que je trouve très bien c’est qu’il y a une approche un peu professionnalisante”*

P10 : *“En général, t’apprend des trucs quand tu y vas.”* P12 : *“Oui voilà, globalement tu apprends des trucs.”*

Le mode de fonctionnement des séminaires avec une inscription “à la carte” a été perçu comme permettant une formation individualisée et diversifiée, ce qui était pertinent pour l’exercice futur. Il a été suggéré de proposer les séminaires en fonction du semestre dans lequel se situaient les internes afin de s’inscrire dans une logique de cursus progressif, plutôt que d’ouvrir à tous les internes tous les séminaires en même temps à chaque semestre, ce qui a été réalisé par la faculté pour la dernière promotion interrogée.

P9 : *“Il y a quand même un côté... il y a plein de choses à améliorer mais il y a un côté vachement positif des séminaires, où tu choisis ce que tu veux faire comme séminaire.”*

P16 : *“Après ce qui peut être intéressant aussi, j’m disais bah typiquement pour certains séminaires c’est peut-être de mettre une note euh de leur part euh “recommandé pour les internes peut-être en fin de cursus” [...] C’est une phrase hein, c’est une ligne, c’est pas grand-chose, mais ça peut peut-être aider à... l’interne qui choisi un séminaire au hasard et qui se dit “ah nan c’est peut-être mieux de le prendre à la fin du cursus”.”*

P14 : *“Ils font les séminaires en fonction du semestre auquel tu es.”* P16 : *“Ah bah donc c’est un truc qu’ils ont pris en compte. C’est hyper intéressant ça.”* P17 : *“Donc y a une amélioration ouais.”*

Cependant, le fait d’avoir une obligation de formation, avec certains séminaires ou un nombre d’heures obligatoires à valider selon les promotions, a induit des inscriptions à des formations qui n’étaient pas jugées comme utiles par les médecins à ce moment-là.

P18 : *“je savais qu’il fallait faire deux cents heures théro, théoriques obligatoires euh donc mais tu choisissais tes séminaires, sauf que nous en premier semestre, y avait plus que de la place dans les séminaires recherche et ils nous proposaient pas les séminaires cool euh contraception, nutrition, bébé, femme enceinte machin là et du coup t’allais aux trucs thèse pour faire des heures théoriques et ça servait à rien”*

P19 : *“Nous c’é..., alors nous c’était même pas ça, c’était, y avait des séminaires obligatoires euh contraception, suivi de l’enfant, un certain nombre de séminaires qu’étaient, qu’il fallait faire, on avait un petit carnet il fallait faire, récupérer des signatures. Euh, y avait des séminaires qui étaient facultatifs et... et après y avait des séminaires qu’on pouvait faire, enfin choisir l’un ou l’autre et y avait vraiment un socle de séminaires qu’il fallait absolument faire et y avait pas moyen si on faisait plein d’autres formations à côté euh ça, ça comptait pas quoi, c’était, il fallait faire tels séminaires et, et sinon on validait pas.”*

3.2 Des thématiques diversifiées

De nombreux thèmes variés étaient proposés. Parmi eux, les plus appréciés et cités comme pertinents dans la formation étaient : contraception, suivi de la femme enceinte, nutrition chez le nourrisson, suivi de l’enfant sain, traumatologie courante en médecine générale, communication, addiction, maltraitance, médecin dans la société et décider dans l’incertitude.

P18 : *“Ça m’a convenu moi le choix euh, je trouve qu’y avait du... j’trouve qu’y a du choix quand même.”*

P5 : *“Y a certains séminaires, je trouvais que ça donnait des clés...[...] par exemple euh contraception ou...[...] communication avec le patient.”*

P18 : *“Je reviens sur, je suis désolé, sur nutrition, nutrition chez le nourrisson... (Rires)...c’est, vraiment je connaissais que dalle et euh je me suis, j’m’étais fait ma petite fiche et je l’utilise encore euh sur des petits trucs”*

P14 : *“Pour le coup c’était un des séminaires qui était orienté spécificités de la traumatologie de la médecine générale, où c’était pas le truc qu’on avait appris pour l’ECN. La bursite du coude, je sais plus ce qu’il y avait fin y avait des p’tites pathologies quoi des... les petits maux de médecine générale de traumatologie...”*

À l'inverse, certains thèmes n'ont pas convenu à quelques personnes, mais les avis divergent puisque les séminaires cités comme inintéressants ont également été cités comme formateurs (suivi de la femme enceinte, médecin dans la société et communication). D'autres sujets étaient perçus comme redondants (notamment communication et décider dans l'incertitude).

P25 : *“Pff... (souffle). Femme euh... femme enceinte.”* M : *“Ouais ?”* P25 : *“Ouais. Euh... après je les ai pas tous en tête mais celui-là il m'a marqué. Il y avait euh... le médecin dans la complexité de la société un truc comme ça là, médecin et la...”* M : *“Hum.”* P25 : *“Celui-là je l'avais trouvé enfin... il m'avait servi à rien. On... enfin vraiment euh... c'était des... enfin voilà, ces deux-là m'ont marqué.”*

P18 : *“Moi j'ai trouvé, j'ai pas aimé Médecin généraliste et éthique dans la société, il m'a servi à rien du tout celui-là.”*

P12 : *“Après j'ai trouvé qu'il y avait des séminaires qui se recoupaient beaucoup. Dans décider dans l'incertitude, que j'avais fait, euh... j'ai trouvé que par rapport à communication, bah on revenait toujours sur comment dire aux patients qu'on sait pas.”*

Tous les médecins interrogés ont trouvé qu'avoir des séminaires administratifs (remplacement, installation, exercer en groupe et CPAM) était important et très utile car ces thèmes n'avaient jamais été évoqués avant l'internat et sont nécessaires pour la pratique libérale, permettant d'aborder les notions de comptabilité et de gestion de cabinet. Cela était également une occasion de connaître ses futurs interlocuteurs (URSSAF, CPAM, CDOM, URPS).

P4 : *“Les séminaires par rapport au remplacement sont assez intéressants quand même. [...] Au remplacement ou à l'installation parce que ça aborde des trucs qu'on a jamais vu ailleurs quoi.”* Approbation collective. P7 : *“De la compta...”* P4 : *“De la compta, de la gestion, de l'anticipation truc, euh demander sa licence, enfin c'est des choses on a jamais entendu parlé avant quoi.”*

P24 : *“Les séminaires qui m’ont le plus apporté euh c’est vraiment... enfin j’trouve que c’est super qu’à Grenoble ils fassent un accompagnement comme ça, euh sur euh, voilà la transition euh interne en hôpital euh, cabinet libéral, qu’est-ce que c’est qu’une maison de santé pluri-professionnelle ? Qu’est-ce que c’est que s’installer ? Enfin voilà euh qu’est-ce que c’est que travailler aussi en équipe ? Hein, le, le séminaire installation et séminaire travailler en groupe, moi j’ai trouvé que c’était des supers séminaires”*

P16 : *“Mais moi j’pense c’est vraiment intéressant d’avoir des séminaires sur euh voilà quelle est la place du méd gé, comment on s’installe, comment on remplace les trucs comme ça.[...] C’est vraiment indispensable parce que c’est pareil c’est... on t’apprend comment va se passer ton métier plus tard, ce qu’on nous apprend clairement pas avant”*

Néanmoins, pour la majorité des participants, cela permettait uniquement une première approche, ces séminaires méritant d’être étoffés par des formations complémentaires (séminaires doublés ou réalisés en plusieurs parties). Plusieurs personnes ont également proposé une poursuite de l’apprentissage au-delà de l’internat sur cette thématique.

P25 : *“Ouais, installation je l’ai trouvé fin, on a beaucoup parlé des modes d’installation différents, des avantages et des inconvénients des trucs, mais derrière j’trouvais, alors peut-être ça date un peu, mais j’trouvais qu’on...”* M : *“Sans t’expliquer comment tu faisais ouais.”* P25 : *“Ouais, les démarches elles étaient assez floues, ouais on parle de l’URPS, de l’ARS, des choses comme ça, mais euh... je sais pas... il y a peut-être un manque d’approfondissement de..., de certains trucs. [...] Il faudrait des modules d’approfondissement.”*

P14 : *“Est-ce que vous aviez aussi le séminaire “remplacement” et “installation” ?”*

P15 : *“Oui mais c’est une journée ! Fin je veux dire c’est ridicule pour moi ! Enfin... pfff (soupir)”* P13 : *“Alors moi je suis complètement d’accord avec toi ils sont tops ces séminaires. Mais on devrait avoir des trucs de consolidation !”* P14 : *“Oui quand tu les as*

fait pas au moment de...” P13 : “On devrait avoir des séminaires sur plusieurs temps !” P15 : “Enfin moi vraiment j’ai trouvé que là c’était vraiment trop insuffisant, et quand tu débarques, quand tu fais tes premiers remplacements, t’es..., t’es largué quoi ! L’URSSAF, la CARMF, ils l’évoquent en quelques heures mais, c’est fondamental pour moi ! Et là vraiment euh... c’est ça je trouve qui... sur lequel il faudrait travailler”

P7 : “Et c’est là que se pose la question de le... de suivre après...” P4 : “Hum hum.”

P7 : “... au-delà de l’internat, parce qu’on s’installe pas du tout à la sortie de l’internat !”

Beaucoup de propositions ont été faites sur des souhaits de cours : prise en charge des pathologies les plus courantes en médecine générale, psychiatrie, gestion sociale, comment gérer une plaie chronique, médecines alternatives et pratiques paramédicales, collaboration interprofessionnelle ou comment construire un réseau avec ses outils de communication et outils numériques d’aide à la prise en charge médicale.

P11 : “Moi j’aimerais bien un séminaire de psychiatrie.” P9 et P12 : “Hum.” P11 : “C’est quand même un gros truc en médecine gé, et euh... t’es un peu paumé au début quand même”

P25 : “C’est un truc qu’on aborde absolument pas en médecine générale sur comment est-ce qu’on gère... comment est-ce qu’on gère quelqu’un qui est en détresse sociale, comm..., vers qui on peut les adresser, à quoi servent..., comment s’adresser aux assistantes sociales, enfin tout ce versant social, il est complètement délaissé en médecine générale à Grenoble alors que c’est hyper pratique.”

P17 : “apprendre à bosser en réseau, [...] tu vois on a plein d’outils maintenant, fin là on a des outils avec SISRA et tout ça pour euh, un espèce de WhatsApps sécurisé, tu vois t’as des réseaux sociaux sécurisés aussi fin t’as plein de trucs, tout ça on l’apprend qu’après quoi ! Et tout ça c’est des trucs qui nous permettent de bosser ensemble quoi”

3.3 Des nouvelles techniques d'enseignement

L'enseignement universitaire faisait appel à des méthodes pédagogiques variées et plus ou moins appréciées, notamment les jeux de rôles ainsi que les séminaires en deux temps questions puis réponses qui pouvaient être mal vécus. De manière globale, l'interaction et le partage d'expérience entre internes et enseignants étaient préférés aux cours magistraux.

P18 : *“Les séminaires qu'étaient bien c'est ceux où on est un peu traités d'égal à égal, où tout le monde à la parole.”*

P24 : *“Je suis carrément favorable au partage et à la collaboration plutôt qu'aux...”*

M : *“Aux cours verticaux ?”* P24 : *“Voilà aux cours verticaux, cours magistraux où on t'assène le truc...”*

P17 : *“Y avait des trucs c'était assez concret mais c'était plus sur la manière de l'enseigner [...] on me demandait de poser mes questions au début donc je sortais du premier séminaire avec euh... j'avais mes questions à moi, déjà j'étais embrouillé ! Et j'avais en plus les questions de tout le monde et euh... et pas de réponses et au deuxième séminaire où tout le monde devait apporter ses réponses j'avais trop d'infos” - “Voilà vous me forcez à faire un jeu de rôle, je déteste ça ! (Rires) J'en ai jamais fait de toutes mes études et maintenant on me demande d'en faire à chaque fois euh... tranquille quoi !”*

Ces méthodes étaient jugées comme intéressantes mais parfois mal mises en pratique. Une personne trouvait qu'il était nécessaire de changer régulièrement de forme d'enseignement au sein d'un même séminaire pour garder l'attention des participants et en tirer un meilleur profit. Le recueil des attentes de chacun réalisé en début de séminaire était utile mais parfois long et ennuyeux quand l'effectif du groupe était important.

P14 : *“Moi je trouvais que la pédagogie était quand même intéressante mais j'avais fait un peu des trucs de, d'éducation populaire pendant mes études enfin du coup j'étais un*

peu plus habitué je pense à ces méthodes de pédagogie, mais je trouvais qu'elles étaient mal mises en pratique."

P25 : *"A la base, y en a qui sont trop euh... enfin trop rébarbatifs, on fait euh... du matin à midi on fait la même chose pendant quatre heures et l'après-midi on recommence le même schéma, tu vois il y a pas de changement, encore une fois je prends le séminaire remplacement parce qu'il m'a marqué, mais toutes les heures, toute l'heure et demi, toutes les deux heures, tu changes de..., de système de fonctionnement, c'est hyper important pour... pour dynamiser les groupes etc..., pour pas s'ennuyer justement."*

P3 : *"Bah honnêtement euh, le tour de table des trente qui sont dans la salle euh... pfff (soupir) [...] C'est long quoi ! C'est vrai qu'à la fin t'as tout dit quoi, les quinze derniers c'est "idem", "idem", "idem", ..."*

Une variabilité inter-enseignant a été mise en évidence par les médecins, tant sur le fond que sur la forme des séminaires. Des participants ont mis en avant le manque de neutralité de certains intervenants, allant jusqu'à considérer qu'il pouvait parfois y avoir un conflit d'intérêt pouvant nuire à la pertinence de la formation.

P12 : *"un côté vraiment parti pris dire "les kinés j'aime pas ce qu'ils font, les ostéos j'y crois pas", euh... Enfin, il était vraiment incisif sur ça et c'est vrai que j'ai trouvé le côté ouverture d'esprit... là c'était vraiment le médecin qui sait faire de la traumato quoi et puis les autres... mais je pense que en fonction des, des gens qui interviennent, ça peut rendre le truc critiquable et intéressé..., et plus ou moins intéressant"*

P23 : *"J crois que c'est intervenant dépendant, c'est pas toujours les mêmes personnes qui font le séminaire [...] et j pense que des fois tu tombes bien et des fois tu tombes moins bien"*

P24 : *"c'était une dame qui avait fait plein de choses, qui était certainement très très compétente mais qui a un peu tendance à, à imposer son point de vue [...] c'était une dame"*

qui avait été sollicitée parce que, parce que les... ceux qui organisaient le séminaire la connaissaient, et euh voilà pour moi voilà y avait un conflit d'intérêt"

L'intervention de personnes extérieures -notamment lors des séminaires maltraitance et remplacement- était appréciée, cela permettait d'envisager les problématiques avec un point de vue différent. La plupart des médecins auraient voulu plus d'interventions de ces derniers, que ce soit des médecins spécialistes, des paramédicaux ou même d'autres intervenants éloignés du domaine médical.

P18 : *"Un truc qu'était cool en séminaire, c'est quand il y a des intervenants extérieurs, sur le remplacement y avait la dame de l'URSSAF qui vient, bon le président du conseil de l'ordre c'était moins intéressant mais c'est peut-être un peu... (Rires)...mais au moins il a le mérite d'être là euh c'est quand bien bien d'avoir ce contact quand même. Et j'avais fait le séminaire euh maltraitance qu'était vraiment super, y avait deux juristes..."* P19 : *"Ouais c'est vrai."* P18 : *"...euh une nana, j'étais arrivé en retard alors j'avais pas entendu les présentations mais y avait une dame euh qui devait être psy et puis il y avait euh deux médecins dont un expert euh dans tout ce qui est maltraitance et compagnie, et les intervenants extérieurs, ça enrichit vraiment les, les choses parce qu'on est tout le temps entre nous, entre médecins et j'avais trouvé ça vraiment très très bien"*

P9 : *"Et de voir le côté communication de la part d'un... d'un coach en comm ou d'un mec qu'est... qui fait de la socio ou quelque chose, est-ce que c'est pas plus intéressant que un médecin qui te dit "ouais, moi je fais comme ça pour communiquer avec mes patients, pour faire mes ordos de suivi, je pense que c'est bien de le fidéliser"..."*

La présence de spécialistes hors MG dans notre cursus permettrait de poser des "limites" dans nos pratiques de MG et donnerait une certaine assurance du fait de savoir quand "passer la main" au confrère spécialiste.

P1 : *“au moins on sait par exemple euh... n’importe quoi quand c’est sur-spécialisé quand est-ce qu’on doit passer la main...”* Approbation trois personnes : *“Hum!”* [...] P4 : *“ouais c’est vrai que ça serait pas mal ! [...] de dire à ce moment-là bah... voilà ! Vous êtes bloqués, et c’est surtout à ce moment-là où si y a ce signe-là vous devez faire appel au spécialiste.”*

P16 : *“Après aussi sur le plan médical de savoir comment en méd gé tu gères les pathologies, sans avoir des... sans connaître forcément des cours sur les recos mais plus dire bah aujourd’hui on fait un plan sur la, l’endoc, bah typiquement la thyroïde euh, à quel moment vous passez la main à un spé, éventuellement pourquoi pas un spé qui vient en discuter avec nous machin.”*

Les médecins aimaient se retrouver entre étudiants, les formations facultaires étant une occasion de revoir ses co-internes. Cela permettait également de mixer les promotions.

P23 : *“Et puis euh c’est sympa d’aller à Grenoble, t’as toujours un truc à y faire, un papier à déposer à l’administration, ta carte d’étudiant et euh ça permet de brasser un peu les promos, tu vois d’autres gens euh c’est, c’est un partage.”* [...] P18 : *“[...] ça m’enchantaient pas d’aller à Grenoble juste pour les séminaires mais encore une fois de se retrouver, ce que tu dis P23, retrouver d’autres personnes que tu connais pas forcément, ce côté brassage des promos je trouve ça vachement bien par contre.”*

P12 : *“Et puis tu revois tes potes de promo quand même, que tu revois jamais.”*

Plusieurs souhaits ont été émis par les participants pour tenter d’améliorer cet enseignement : avoir un support écrit à l’issue du séminaire avec les principaux points clés et réaliser une préparation en amont du séminaire permettant à l’interne de mieux s’investir dans ce dernier.

P25 : *“P’t-être prévoir des... pour toutes les activités, pour tous les séminaires pardon,*

prévoir des “take home”, enfin des..., des messages, des diapos récapitulatives à la fin, avec des grandes “guidelines” voilà, [...] enfin des grands messages qui peuvent nous servir dans notre pratique, qui nous imposent pas forcément de réagir comme ça, mais au moins on doit y penser”

P13 : “Moi j’trouve que ce qu’il manque dans les séminaires, c’est qu’on nous pond euh... fin on, le sémi... j’en ai pas fait des masses, les rares que j’ai fait, on a aucun support écrit à la fin.”

P2 : “Nan mais on t’aurait dit de préparer une trace d’apprentissage avant d’aller en séminaire ou pendant le séminaire [...] t’y vas plus plus facilement, t’en discutes avec tout le monde et c’est... peut-être un peu plus productif”

Enfin, une dernière proposition a été faite par un participant, il s’agit de valider les heures de formation que les internes ont pendant leurs stages. D’autres souhaitaient pouvoir valider les heures de formations reçues dans le cadre des FMC.

P25 : “Et j’pense qu’y a, qu’on pourrait valider quand même des horaires euh, des, y a des cours qu’on pourrait faire valider par euh... par les enseignements qu’on reçoit en stage quoi, y a, y a des trucs qui sont hyper intéressants, qui nous serviront en... en médecine générale”

3.4 Une accessibilité limitée

Le fait que les séminaires soient proposés tous les semestres a été apprécié par la plupart des participants. Cela permettait d’améliorer l’accessibilité qui était limitée par des difficultés d’inscription, les places étant prises rapidement, dès le premier jour d’ouverture des séminaires. Certains trouvaient que le moyen de diffusion des séminaires sur la boîte mail étudiante (qui était peu utilisée) n’était pas le plus adéquat.

P10 : *“C’est pas ça ici, les séminaires ils les font à chaque semestre pour certains, comme communication”*

P25 : *“Fin franchement, j’ai... moi j’ai jamais eu trop de problème à... à trouver, enfin pas forcément à chaque semestre, mais rapidement dès qu’on n’avait pas un..., un séminaire accessible, le semestre prochain on se bougeait les fesses pour y arriver quoi.”*

P3 : *“Euh... bah effectivement si tu loupais le jour d’ouverture des inscriptions de séminaires c’était raté quoi !”*

P13 : *“Moi j’ai trouvé que juste le moyen de communication des séminaires est pas bon. [...] Savoir euh quels séminaires sont, et quand. Par rapport à la boîte mail enfin je sais pas si...”* P17 : *“Ah ouais tu veux dire euh... le moyen de diffusion, de s’inscrire...”* P13 : *“Le moyen de diffusion, d’information de ces séminaires”*

Trois autres freins à la participation aux séminaires ont été évoqués. Les chefs en stage ne libéraient pas tout le temps les internes (notamment aux urgences et pour une personne en SASPAS). Toutes les formations se déroulaient le même jour de la semaine (jeudi), ce qui ne convenait pas à tout le monde. Enfin, l’éloignement avec Grenoble lorsque les stages étaient distants (Thonon, Sallanches, stations de montagne, etc) posait un problème de temps et de coût de transport.

P9 : *“Ah oui. Parce que j’ai pu m’y inscrire une seule fois et j’ai pas pu me libérer en stage.”* P12 : *“Il y a ça aussi. Des fois on s’inscrit et puis on nous dit “bah non, en fait t’es en stage”.”*

P9 : *“Est-ce que ça pourrait être un autre jour que le jeudi ? Non mais c’est vrai, non mais pour de vrai, parce que des fois dans le calendrier ça coince.”*

P18 : *“Aller à Grenoble c’est pas, c’est pas tant ça, c’est juste les péages et puis la route sur le côté pratique euh c’est des heures de conduite et puis des, des, des centaines d’euros de péage mis bout à bout.”*

Par rapport à ces derniers points, il a été proposé de réaliser une formule plus courte en soirée pour ne pas gêner le stage et de proposer des séminaires sur Annecy pour drainer les terrains de stage de Haute Savoie.

P4 : *“Ou ça peut être un truc d’une heure et demi sur une soirée ça bloque pas forcément toute la journée tu peux y aller”*

P21 : *“Je me dis s’ils faisaient peut-être à Annecy ou tout, ça nous éviterait, enfin quand on est en Haute Savoie c’est loin quoi”*

P23 : *“Tu pourrais imaginer quelque chose sur Annecy, pour drainer un peu tous les gens qui sont aux Gets, Sallanches... [...] au fin fond des vallées là et ça permettrait de faire moins de route”*

3.5 Un séminaire de rentrée contesté

Le séminaire ATAC a posé un réel problème aux internes, tous les participants décrivant une incompréhension totale des obligations facultaires présentées, notamment autour des traces d’apprentissage et du portfolio. L’autre point négatif de cet enseignement était l’accumulation d’informations dont une bonne partie n’était *in fine* pas retenue par les participants.

P24 : *“Alors, l’explication des traces franchement je suis pas sûr que moi j’suis sorti j’ai compris ce que c’était que des traces et j’crois que j’étais pas le seul”*

P16 : *“Moi je me souviens surtout ouais la présentation sur le portfolio mais on est tous sorti on avait rien compris de ce que c’était quoi ! On était là euh...”* P15 : *“Ouais, c’était assez obscur ouais.”*

P25 : *“Et mais euh... ouais y avait, y avait beaucoup, beaucoup d’informations, forcément quand tu as beaucoup, beaucoup d’informations, au bout d’un moment tu mélanges tout quoi. Enfin c’était un peu... donc j’pense y avait trop d’informations et parfois c’était*

pas, c'était pas assez ciblé, pas assez concis tu vois dans les, dans les présentations"

P22 : *"Euh moi je me souviens que c'était très dense, y avait beaucoup beaucoup d'informations..."*

Cependant, des points positifs ressortaient, notamment la pertinence de rassembler les étudiants en début d'internat pour expliquer son déroulement. Cela permettait également aux internes étrangers à Grenoble de rencontrer d'autres personnes.

P25 : *"Mais a posteriori je trouve qu'ils nous avaient bien préparés à la suite,[...] donc du coup on s'est vite mis dans le pli de bah "je vais faire mes GAC, je vais faire mes... je vais faire mes affaires pour essayer d'être le plus cadré possible euh rapidement"."*

P18 : *"Mais c'était bien quand même d'avoir un truc au début, parce que moi je me rappelle je venais de super loin, je connaissais personne [...] et du coup enfin t'es lâché, tu commences et puis tu sais pas, t'as plein d'infos par Aravis mais j'trouve que c'est la responsabilité de la fac et pas la responsabilité d'Aravis de, de te donner les informations sur tes obligations facultaires et ton apprentissage donc euh je trouve que sur le principe c'est, c'est bien"*

Le fait d'aborder le thème de la recherche (mémoire et thèse) dès le premier mois du troisième cycle paraissait trop précoce pour la plupart des médecins, car ils ne s'en préoccupaient pas avant le milieu de l'internat. Ils proposaient de diviser ce séminaire en deux temps, avec une première partie présentant l'enseignement facultaire en début de première année et une deuxième partie sur la recherche plus tard, en deuxième année par exemple.

P22 : *"Euh pareil on nous parlait aussi de la thèse, de la recherche euh t'arrives t'es interne, t'es déjà tout content d'être dans, dans ta nouvelle ville que tu connais déjà pas"*

P21 : *"Peut-être qu'il faudrait faire une moitié ATAC avec les traces et puis à la fin de l'internat faire un truc sur la thèse et tout, ça serait plus, plus intéressant j'pense, parce que*

là...”

P23 : *“J’pense qu’il pourrait être organisé en, en deux fois, euh une première session effectivement au tout début pour présenter plus l’internat, ton parcours et puis en deux trois mots ce qu’on attend de toi et puis p’être une deuxième partie en troisième ou quatrième semestre où tu commences à être un peu plus dans ta ligne droite, [...] c’est plus concret je pense de, d’évoquer la thèse et les travaux universitaires à ce moment-là.”*

Enfin, ce séminaire regroupant tous les premiers semestres avait parfois des répercussions sur les services qui se retrouvaient sans internes.

P19 : *“nous en plus c’était trois jours donc c’était, ça faisait quand même euh, ça vidait les services effectivement”*

P18 : *“peut-être en plusieurs sessions pour pas que les internes ils vident tous les services parce que ça j’sais que c’était problématique, moi c’était pas un problème mais quand il y a que des internes de premier semestre dans certains services et qu’ils disparaissent tous d’un coup, ouais ça se passe très très mal.”*

4- GEP

4.1 Un intérêt global mais fluctuant

Les GEP ont été globalement appréciés, perçus comme enrichissants et faisant une introduction aux groupes de pairs pour la pratique future. Le principe de pouvoir discuter de cas vécus avec d’autres internes, créant ainsi une confrontation des points de vue, permettait de gagner en expérience en profitant de celle des autres. Les autres atouts de cet enseignement décrits par les participants étaient l’interactivité et les échanges entre étudiants, la remise en question et la réflexion sur ses propres pratiques, et enfin, la réassurance sur les situations

difficiles.

P25 : *“Le principe est vraiment bien de pouvoir parler de, de choses différentes, de pouvoir échanger entre nous nos pratiques, et c’est là que c’est intéressant de discuter des cas [...]. Et du coup, moi j’ai trouvé ça hyper intéressant parce que du coup bah on est obligé de se forcer, on va reréfléchir derrière, on va représenter quelque chose aux copains et ça c’était intéressant je trouvais, a posteriori”*

P20 : *“Après sur le principe, voilà le GAC c’est petit groupe et puis c’est parler de sa pratique, c’est du vécu, c’est euh effectivement c’est du débrief finalement de ce qu’on a pu faire et avoir des regards extérieurs et c’est aussi se livrer un peu euh aux autres euh et accepter que d’autres n’aient pas le même avis que soi, enfin je trouve ça intéressant vraiment sur le principe et c’est comme ça qu’on avance et qu’on progresse”*

P13 : *“Ouais c’est d’écouter les difficultés des autres, que t’as pas vécu et tu te dis bah ça existe cette difficulté-là, moi si je suis dans ce cas-là euh, comment faire ?[...] Ça te fait gagner en expérience quoi en gros.[...] Peut-être profiter de l’expérience de l’autre.”*

A l’inverse, quelques participants n’ont trouvé aucun intérêt à cet enseignement. D’autres ont trouvé un intérêt variable au cours des trois ans d’internat : au début, les internes avaient beaucoup de choses à dire et à apprendre tout en profitant de l’apport de l’expérience des internes plus âgés, mais étaient limités par leur timidité dans un groupe de personnes inconnues, le manque de connaissances pouvant parfois induire un sentiment de jugement par autrui ; à la fin, les étudiants étaient plus à l’aise pour s’exprimer car ils connaissaient d’autres personnes dans le groupe. Ils recherchaient l’expérience des autres pour enrichir la leur, et certains avaient débuté les remplacements, l’intérêt des GAC étant alors augmenté.

P11 : *“Moi je sais pas si je suis tombé sur les mauvais GAC ou si ça allait pas mais euh... ça m’a toujours profondément ennuyé [...]. Enfin, ça... ça m’apprenait rien, je trouvais que les histoires étaient pas intéressantes et celles que je racontais moi-même étaient pas*

intéressantes non plus, et euh... voilà.”

P10 : *“Les premiers c’est là où j’avais le plus de choses à dire et le plus de choses à apprendre et après j’étais un peu plus euh, déjà un peu plus à l’aise donc euh j’avais moins à... à m’y pencher.”*

P3 : *“Moi je trouve qu’en première année t’as pas forcément confiance [...] et du coup de discuter des cas en groupe où t’as que des internes qui sont plus expérimentés que toi, bah moi je me suis plus senti jugé qu’autre chose quoi ! Ça m’a pas apporté grand chose en première année en tout cas ! Après j’ai compris l’intérêt en deuxième et troisième année, ça m’apportait beaucoup mais première année...”*

M : *“Et tu trouvais ça plus intéressant donc sur la fin de ton internat que... qu’au début ?”* P13 : *“Ouais, en fait t’es plus... t’es plus concerné parce que, parce que le... l’activité de remplacement tu la débutes à ce moment-là, donc tu t’es retrouvé confronté à des situations où tu décides dans l’incertitude, où là t’as plus de chefs autour de toi”*

Les deux facteurs identifiés par la plupart des participants comme influençant l’intérêt des GAC étaient l’animateur et le groupe d’internes. Pour l’animateur, les caractéristiques jugées nécessaires pour que le GAC soit enrichissant pour les internes étaient une position neutre avec une absence de jugement, un minimum de dynamisme pour distribuer la parole à tous les participants et une ouverture d’esprit.

P17 : *“Après je trouvais que ça dépendait vachement des GAC, c’était vachement chef de GAC-dépendant hein”*

P9 : *“Le fait est que en GAC, en GAC il a une approche qui est hyper bien, il est ... tu sens qu’il est jamais dans le jugement, que ça intéresse ce que, ce que t’as à raconter, ton point de vue euh, qu’il veut comprendre comment tu réfléchis, ce qui te pose problème”*

P4 : *“C’est vrai que y a certains intervenants ils étaient...”* P2 : *“Y en a vraiment qui étaient...”* P4 : *“... qui étaient complètement dans leur trucs.”* P2 : *“Ouais !”* P4 : *“Et de*

toute façon c'est eux qui avaient raison, t'avais pas de discussion"

P16 : *"J'avais pas du tout aimé mais après c'était intervenants-dépendants parce que la nana elle gérait rien, elle était là "bon bah...", y avait pas de questions, y avait pas de rebondissements donc c'était chiant à mourir !"*

Pour pallier les disparités entre animateurs, certains ont proposé de les évaluer et de les former.

P9 : *"Caster les, les chefs de GAC. Après c'est difficile de les caster, faudrait les évaluer, enfin un truc tout con mais qu'ils soient évalués."*

P18 : *"Bah quand on voit le manque de... c'est, c'est pas très lissé quoi d'un GAC à l'autre, on a pas du tout la même expérience, p't'être les former ces animateurs de GAC parce que je sais pas ce qu'on leur dit quoi"*

Pour le groupe, ce qui était important aux yeux des personnes interrogées était une bienveillance et un respect entre les membres du groupe. Les groupes fonctionnaient mieux lorsque les participants se connaissaient un minimum mais une hétérogénéité du groupe était également appréciée. Le fait d'avoir des petits groupes et de garder le même pendant un semestre permettait d'instaurer un climat de confiance.

P14 : *"Ouais mais à nouveau si tu veux... quand c'est des inconnus t'oses pas te livrer et faire part de tes faiblesses"*

P10 : *"C'était trop hétérogène en fait, moi j'étais... on était peut-être deux en dernier semestre et tous les autres ils étaient en premier ou en deuxième semestre. Et du coup on avait pas les mêmes choses à dire, on avait pas les mêmes attentes." [...] P9 : "Bah moi j'ai trouvé que ça c'était plutôt enrichissant aussi en fait." P10 : "Bah t'es enrichissant plus pour les autres." P9 : "Peut-être en étant vieux semestre, t'es plus enrichissant pour les autres, ouais. [...] Mais je pense que quand on était en plus jeune semestre, on a aussi... on a pu aussi tirer*

parti de ça, de... d'avoir le ressenti d'un interne un peu plus vieux sur la situation où on était. Donc finalement, ça... la boucle, la boucle est bouclée."

P20 : "Je trouvais qu'on était un peu nombreux euh y avait des GAC on était p't'être vingt cinq [...]bah ça fait trop." [...] P19 : "Oui, pour pouvoir tous s'exprimer justement avoir cette [...] occasion de parler, c'est, j pense que dix, quinze grand maximum"

P24 : "le fait que ça soit toujours le même groupe euh pendant les six mois déjà, j pense que ça permet au fur et à mesure de, de briser la glace. [...] Euh on est un peu tous euh timides et pas très à l'aise euh le premier GAC, j pense qu'à la fin du, fin au dernier GAC on est, on se connaît, on a vu qu'on était tous dans la même, dans le même bateau et qu'on s'posait tous euh des questions et qu'on en retirait tous des bénéfices à s'écouter les uns les autres."

Une solution proposée pour améliorer la confiance au sein du groupe était de choisir des internes avec qui être dans les groupes. Rendre plus convivial le groupe en partageant quelque chose à manger ou à boire pouvait également solidifier les liens entre les participants et renforcer la confiance au sein du groupe.

P14 : "Après moi je m'étais demandé mais c'est... mais après j pense qu'en pratique c'est compliqué mais si ça aurait pas été plus intéressant d'avoir un groupe que tu connaissais parce que là du coup on se voyait quatre fois, puis ça changeait de semestre, et j pense que peut-être la parole elle aurait été plus... fin plus ouverte ?"

P25 : "après si ça peut être intéressant quand même de dire "avec qui aimeriez vous faire ce... ces groupes ? Est-ce que vous pourriez pas choisir une ou deux personnes avec qui vous aimeriez être pour ce, faire ces groupes ?", pour être un peu plus à l'aise, un peu plus en confiance quand on prend la parole."

P14 : "Après moi je me souviens d'un semestre où tu vois du coup il faisait beau, on allait pique-niquer, on faisait le GAC dans le parc là du campus à Grenoble fin, avec un côté

tu vois tout le monde amenait un truc à partager ça avait un côté beaucoup plus convivial et qui était beaucoup plus sympa.”

4.2 Une méthodologie variable

Les avis ont été très hétérogènes quant à la forme de ces GAC : certains préféraient discuter de cas aléatoires (enrichissement et approfondissement de consultations simples mais cas pas toujours intéressants), d'autres voulaient parler de cas difficiles (soutien psychologique et réassurance mais parfois ennuyant pour les autres). La proposition de mixer les deux semblait faire consensus.

P17 : *“Ouais moi je suis pas complètement d'accord avec toi parce que, là par exemple, le... fin la règle à peu près dans les groupes de pairs c'est de prendre le dernier cas que t'as eu. En gros ou le cas, d'avoir un cas en gros vraiment euh...”* P14 : *“Aléatoire quoi.”* P17 : *“Voilà, complètement aléatoire. Et en fait, tu te rends compte que ça te permet aussi de te questionner sur les choses qui sont pour toi...”* P13 : *“Evidentes.”* P17 : *“... complètement acquises c'est-à-dire que toi tu vas gérer ton entorse euh de cheville de telle manière. Et puis peut-être que tu vas présenter au gars il va dire “bah putain, tu fais comme ça ? Mais moi je fais comme ça en fait et...” tu vois donc ça permet aussi de, fin je trouve que c'est bien aussi d'avoir un peu des, ça t'oblige aussi à te questionner sur les trucs”*

P25 : *“L'avantage c'est que c'est, y a des gens qui viennent vraiment parler de leurs situations difficiles et euh même si pour les autres parfois c'est un peu chiant à entendre bah ouais mais ça fait du bien d'extérioriser, donc euh se dire que t'as un moment où tu peux le faire et où t'as des copains, fin où justement c'est pas forcément que des copains proches qui peuvent en entendre parler, moi j'trouve que c'est bien.”*

P5 : *“Bah je pense qu'il faut un peu les deux parce que parfois ça te fait du bien de parler d'une situation qui a été compliquée aussi, boah c'est plus de la psychothérapie*

mais...” (Rires étouffés) P6 : “... c’est important.” P8 : “Nan mais les deux ont leur place hein...”

Ce qui était également apprécié et demandé par la plupart était que l’animateur fasse une transition du cas vers le cabinet libéral pour mieux coller à la pratique future du médecin généraliste.

P25 : “Y a les animateurs qui nous poussent un peu qui nous disent “d’accord mais là si t’es dans cette situation avec telle ou telle chose ?” et qui vont nous pousser un peu, ça, ça ça change vraiment l’approche, ou tu vois “ok, mais tu vois ça aux urgences, mais ça tu vois ça dans ton médecin, dans ton cabinet de médecine générale, qu’est-ce que tu vas faire ?” et ça tu vois c’était intéressant que y ait des gens qui nous poussent un peu, du coup bah ouais on se remet un peu en question”

P15 : “Mais il me semble que par contre c’était des médecins généralistes souvent qui intervenaient puis qui extrapolaient en disant “bon ok là”...” P14 : “Et si t’avais été en ville...” P15 : “Ouais. Et moi ça j’avais trouvé que c’était assez formateur”

La préparation d’un cas était rarement faite par les internes et lorsqu’il y avait une obligation pour chacun de présenter une situation pendant le GAC, cela était mal vécu.

P1 : “Alors c’est vrai que c’était un peu l’angoisse quand on était obligé de présenter son cas et qu’on avait rien sous le coude [...] c’est vrai que ça n’avait ni queue ni tête parce qu’on avait pas travaillé le truc à l’avance”

P5 : “Après le problème c’est que y avait des intervenants qui faisaient, chacun leur tour et t’es obligé de raconter une situation et ça c’était un peu pénible quoi...”

P18 : “Parce que y avait ce côté-là moi dans tous les GAC que j’ai fait, tout le monde devait présenter, donc t’attendait presque un peu que ce soit ton tour de parler pour que ce soit fini”

Le travail de recherche d'une séance à l'autre pour approfondir certains points était également peu fait, mais enrichissant pour le groupe.

P4 : *“Après ça avait quand même un intérêt c'est que... enfin, en tout cas je trouvais ça sympa de se dire : on se pose des problèmes, enfin... des questions tous ensemble et on a pas la réponse, donc en fait on délègue finalement à certaines personnes qui vont aller chercher des infos sur différentes thématiques.”* P6 : *“Mais finalement personne le faisait à chaque fois.”* P4 : *“Bah ça, ça dépendait de l'intervenant, nous c'était enfin... j'ai eu des groupes où ça fonctionnait bien...”* P6 : *“Ouais.”* P4 : *“... et du coup c'était... nan c'était vachement intéressant ! Parce que y avait un retour qui était synthétique et ça permettait vraiment de répondre à.... au truc.”*

Certains auraient voulu pouvoir participer à ces groupes lors de leur stage en libéral UPL ou SASPAS, l'apport étant plus pertinent pour leur pratique future (cf. généralités), mais le problème de la distance avec les centres hospitaliers a été soulevé.

P25 : *“Quand t'es “à chaille”, quand t'es en station aller faire des GAC, c'est pas, enfin faire des GAC ou des séminaires hein mais c'est compliqué de, l'organisation elle est compliquée.”* M : *“Par rapport à la distance ?”* P25 : *“Ouais”*

4.3 Une bonne organisation

Le nombre de séances était perçu comme satisfaisant, avec quatre séances par semestre à réaliser sur les six généralement proposées, et ce, lors de quatre semestres sur les six de l'internat, autorisant ainsi une certaine souplesse quant à leur réalisation, en cas de vacances notamment.

P10 : *“Mais sinon c'est bien d'en avoir que quatre et pas six.”* P9 : *“Ouais que t'aies... (coupé)”* P12 : *“Ouais toi t'avais six toi ?”* P10 : *“Nan nan nan, mais si y en avait un*

obligatoire par chaque semestre, ça serait...” P12 : “Ah non, c’est pas possible.”

P9 : “Et puis les quatre séances à faire sur six possibles...” P10 et P12 : “Hum hum.”

P9 : “...ça c’est bien aussi, parce que tu peux partir en vacances, tu peux t’absenter, mais parce que sur six stages finalement, six semestres, tu dois en valider que quatre de semestres et à chaque fois dans chaque semestre tu dois en valider quatre séances sur six dates possible dans le même semestre.” P10 : “Je trouve que l’organisation est pas mal.”

A contrario, le nombre de séances proposées dans le semestre était parfois plus limité et il était donc difficile pour quelques personnes de valider les quatre séances exigées, d’autant plus que le changement de groupe ne validait pas la séance de GEP.

P5 : “Bah les GAC le problème c’est qu’ils donnaient une date de plus que ce qu’on devait valider ou deux alors si on part en vacances et que y a une date où on peut pas être libéré de stage, fallait qu’on change de groupe et du coup c’était pas validé donc ça c’était un peu galère.”

P22 : “Et pareil, le problème d’avoir trois GAC dans un et puis même si on a fait les autres bah ça valide pas euh et puis des fois cinq possibilités de GAC au final la personne en annule un donc y en a plus que quatre et puis bah t’as... un qui tombe pendant tes vacances et puis bah t’en as plus que trois euh je trouvais que le fait qu’il y ait pas de flexibilité sur euh sur les GAC, et souvent c’était pas forcément de notre faute enfin sur le problème de, de se rendre disponible quoi, c’est pas qu’on voulait pas y aller quoi”

Plusieurs autres problèmes d’accessibilité ont été évoqués : certains stages ne libéraient pas les étudiants pour assister à cet enseignement (notamment les urgences), avec parfois des formations qui se chevauchent, toutes ayant lieu les jeudis.

P9 : “Aux urgences, [les GAC] c’est difficile d’accès, je trouve.” P10 et P12 en même temps : P10 : “Bah aux urgences, moi je les ai pas fait.” P12 : “En pédiatre à (nom du CH),

c'est pas possible l'accès." [...] P10 : "Non, je trouve globalement dans les services, ils sont arrangeant, sauf le stage d'urgences mais euh... Moi pendant mon stage d'urgences, y en a qui allaient aux GAC, en plein aprem qu... pendant... enfin quand c'était le feu et euh... ça fait chier... [...] ...que ton co-interne il se barre pendant quatre heures !" P9 : *"C'est ça. Moi j'ai pas fait les GAC aux urg parce que ça collait pas du tout avec le planning de faire quatre séances dans le même truc, quand t'es aux urg."*

P4 : *"Où t'as déjà tous les "spés" qui ont posé leur DU, leurs trucs et tu dis bon bah "j'aimerais bien aller en GAC", "Ah, on est plus que deux dans le service... pour deux étages. Bon, bah euh... pfff bah finalement euh... on va rester là hein !"*

5- Tutorat

5.1 Une relation avec les tuteurs pauvre et scolaire

Une des premières remarques concernant le tutorat était qu'il y avait très peu de rencontres entre tuteurs et tutorés. Le nombre moyen de rencontres était compris entre une et trois fois durant l'internat.

P11 : *"Bon je vais y aller, euh moi j'ai vu ma tutrice une fois, un lendemain de soirée, à Grenoble [...] Et euh, non mais c'est la seule fois que je l'ai vue, fin le seul truc que j'ai fait sinon c'est les allers-retours euh... c'est les allers-retours euh avec les, les traces d'apprentissage. Enfin, du coup, non, j'ai, j'ai hésité à en changer à un moment tellement... enfin, je trouvais que ça n'avait aucun intérêt, puis voilà."*

M : *"Est-ce que vous connaissez tous vos tuteurs ?" [...] P1 : "De nom" [...] P4 : "Est-ce que notre tuteur se souvient de nous ? (rires) Bonne question ! Se souvient qu'il a un tutoré ? Je sais pas !"* P7 : *"Moi je l'avais rencontré une fois, la première année."*

La relation entre tuteurs et tutorés était par voie de conséquence pauvre, et les internes regrettaient de n'avoir un tuteur que pour valider ou invalider les traces d'apprentissage sur le portfolio.

P24 : *“Fin faut vraiment être disponible et faut, faut nouer un, un lien personnel avec le tutoré, euh... ça se fait pas comme ça quoi. Fin c'est pas juste des signatures obligatoires ou voilà les signatures obligatoires c'est parce que la fac le demande donc euh... ça a cet aspect un peu euh... j pense que c'est assez inévitable mais cet aspect un peu... [...] Scolaire on va dire ça fait vraiment scolaire quoi ça... enfin... moi je... ça m'convient pas vraiment.”*

P13 : *“Ce que le DMG donne comme rôle c'est exactement ça, enfin nous les tuteurs c'est “on attend vos traces d'apprentissage”.”* P15 : *“Bah oui mais pour moi ça a aucun sens, vraiment.”*

Ce manque de rencontres n'était pas un problème pour tous, certains internes précisant qu'ils n'avaient pas rencontré de problèmes particuliers durant leur internat. Malgré cela, avoir une “bouée de secours” en cas de problème était apprécié.

P2 : *“Après c'est aussi je pense, ça dépend des gens et euh... y a des gens qui ont peut-être plus besoin de se faire... de se faire aider, d'être tutorés que d'autres.”*

Les internes étaient aussi conscients de l'importance de venir contacter d'eux-mêmes le tuteur pour entretenir la relation duelle, plutôt que d'attendre passivement une quelconque relance de la part du tuteur.

P14 : *“Après il était très présent par mail mais c'est vrai que je l'ai pas trop contacté”*

5.2 Un apport actuellement faible

Les tuteurs étaient plutôt rencontrés lors de la première année d'internat, puis les internes revenaient vers eux pour la validation du portfolio.

M : *“Y en a qui l'ont rencontré leur tuteur ? Qui ont eu des liens avec lui ?”* P3 : *“Ouais moi je l'ai vu pas mal de fois la première année il m'avait bien aidé, et après... perte de contact.”*

Souvent les tuteurs n'étaient que très peu disponibles pour corriger les traces d'apprentissage, les internes les sollicitant par mail mais ne recevant pas de réponse.

P20 : *“Euh, alors moi j'avais une tutrice, euh que j'avais contactée par mail, euh j'ai renvoyé un autre mail et puis après j'ai plus eu le temps et puis après j'ai renvoyé un autre mail et j'ai pas eu de réponse et puis après je, je, j'ai arrêté d'envoyer des mails. Et puis un an plus tard, je reçois un petit mail du DMG en me disant “bah elle a quitté la région, elle ne fait plus tutrice”, ah bon bah voilà.”*

P9 : *“C'est ça, moi le mien quand je lui dis “je peux t'envoyer des traces ?” et qu'il me répond pas, du coup bah j'envoie pas donc du coup voilà. Et puis après, il me dit “ah au fait comment ça va ? t'en es où ?” Et puis tu réponds et il te répond pas donc euh...”*

L'éloignement géographique entre le lieu d'exercice du tuteur et celui où l'interne passait son semestre pouvait être un frein à la rencontre entre internes et tuteurs.

P13 : *“Bref ! Et euh il suffit qu'en premier semestre, au cas où c'est ce système-là, fin moi j'avais l'impression que c'était ce système-là, il suffit que le premier semestre on le passe à... à peu près 2h30 de, par exemple pour Sallanches, de Grenoble et que on ne revoit jamais son tuteur, euh c'est difficile de se faire guider par un tuteur quand on le voit pas.”*

5.3 Un tutorat souhaité car jugé utile

Malgré ces points négatifs, le concept du tutorat était apprécié de la grande majorité des internes, et lorsque les rencontres physiques étaient possibles, ou que les tuteurs étaient disponibles pour répondre aux mails des internes, les échanges étaient la plupart du temps constructifs et certains ont ainsi pu faire évoluer leur portfolio.

P14 : *“Enfin moi j’pense que c’était, j’étais très content d’avoir un tuteur quand même parce que à la fin, j’ai compris l’intérêt du coup, quand une fois que je lui envoyais mes traces et que ça lui plaisait bah y avait plus de répondant et ça allait mieux.”*

P13 : *“Euh moi j’ai eu un retour sur mes traces d’apprentissage ouais elle me les a corrigées. Euh et euh souvent euh elle prend de nos nouvelles pour savoir euh où est-ce qu’on en est dans notre cursus...”* M : *“Comment ça va ?”* P13 : *“J’pense que c’est quelque chose qui est bien”*

P20 : *“J’étais un peu braqué du, du tutorat donc je, j’ai laissé un peu courir et puis je me suis dit “mince” un mois avant de rendre le portfolio, “bon faut peut-être que j’envoie quelque chose” donc je lui ai envoyé, il l’a relu, il a été très sympa.”*

P24 : *“J’pense que oui, tout le monde s’en sort grandi. Le tuteur parce qu’il apprend des tas de trucs c’est passionnant c’est une aventure super j’pense, et puis le tutoré bah oui parce que, parce que... il... j’pense qu’il... il est solide après.”*

Nous avons demandé aux internes quel était pour eux le rôle du tuteur. Leur vision est celle d’un compagnon, une personne qui épaulé en cas de difficulté (*“personne ressource”*), quelqu’un qui aide et partage son expérience lors d’un passage difficile, qui donne des pistes pour la formation professionnelle. Il est un *“contact privilégié tout au long de l’internat”*, un référent, une personne qui conseille.

P19 : *“Bah, une personne qui, qui accompagne de façon un peu privilégiée l’interne*

ehh qui peut être, un peu en première ligne pour le, les internes qui peuvent se retrouver parfois isolés dans des situations compliquées, d'avoir euh en fait un, un contact, une personne ressource qui va, qui va aider et, et accompagner. Et au-delà des traces, souvent j'ai l'impression que le tuteur ça se, ça se résume à relire des traces et à dire "c'est bien, c'est pas bien, faudrait modifier ça" mais moi je le vois plus comme, peut-être comme toi tu le fais P20, d'avoir quelqu'un qu'est, qu'est présent en fait, un contact médecin qu'est passé par là, qui sait c'est l'internat et, et qui peut, et qui peut accompagner dans des difficultés, être là quand il faut."

5.4 Mode de sélection et engagement des tuteurs, des améliorations possibles

Il n'a pas été proposé de solution meilleure que celle actuellement mise en place pour la sélection initiale du tuteur, à savoir selon la répartition géographique des internes au premier semestre. Cependant, certains internes proposaient de pouvoir choisir son tuteur parmi ses maîtres de stage UPL (si le stage se déroulait dans de bonnes conditions), ou bien étaient désireux d'avoir des tuteurs qui soient plus jeunes, plus proches d'eux sur le plan générationnel, et donc plus proches de leur internat. Avoir un tuteur qui était son maître de stage pourrait permettre de se livrer plus facilement en cas de problème personnel ou professionnel du fait du lien de confiance établi au préalable.

P23 : *"J pense que t'as moins une relation amicale que quand t'as un jeune tuteur qui vient juste de faire son portfolio et qui te parle plus comme à quelqu'un d'autre quoi."*

P16 : *"Et je me dis bah est-ce que ce serait pas intéressant que ce soit typiquement les, je sais pas, des plus jeunes quoi, des mecs qui viennent de terminer l'internat, qui viennent de passer un portfolio qui savent ce que c'est."*

P12 : *"Et je pense que mes anciens prat seraient mes tuteurs, ou un de mes anciens prat serait mes tuteurs, serait un de mes tuteurs, ce serait bah bien plus bénéfique."*

P13 : *“On a des stages chez le prat, où, où on a plusieurs prats à chaque fois et y a toujours un prat avec qui on a de l’affinité, avec qui ça se passe bien , enfin j’ pense qu’y a toujours un prat avec qui ça se passe bien quoi. Et je pense que la place du tuteur elle est plus à cet endroit-là, avec qui, avec quelqu’un avec qui on a bossé pendant six mois, on sait qu’on pourra aller le revoir euh qu’on aura plaisir à le revoir.”*

Plusieurs médecins étaient intéressés pour être tuteurs, un l’était déjà, et les autres pensaient le devenir. Ils s’accordaient à dire que pour qu’il y ait une bonne relation qui puisse parfois sortir du cadre professionnel pur, et pour que l’accompagnement soit de bonne qualité, il fallait augmenter le nombre de tuteur en proposant aux jeunes médecins de le devenir, leur faire comprendre l’intérêt (comme aux internes) du tutorat, et leur dire de se rendre disponible. L’augmentation du nombre de tuteurs disponibles diminuerait ainsi le nombre d’internes tutorés par tuteur et augmenterait la disponibilité de ces derniers, condition *sine qua non* pour un tutorat de qualité. Un bon lien tissé entre l’interne et le tuteur permettrait d’accompagner également l’interne au-delà de son internat, lorsque surgissent un grand nombre de questions.

P20 : *“Après c’est un peu la, la pénurie. (Rires.) Euh y a un, un certain forcing, enfin ils nous proposent à chaque fois trois, quatre... moi je dis “non un c’est bien” euh donc mais c’est sûr, mais je suis complètement d’accord avec toi, on peut pas s’investir correctement avec un nombre important de, de tutorés. Et ouais P19 je suis bien d’accord avec toi sur le côté compagnonnage euh et, et qui s’axe pas uniquement sur les, le portfolio mais qui soit beaucoup plus large et sur la vie en tant qu’interne et même encore plus important la transition interne et, et ce qui se passe après parce que là, à ce moment-là, bah y a plus personne...”*

P23 : *“J’pense que pour que ça fonctionne, il faut pas avoir dix, douze ou quinze tutorés, je crois qu’il y en a qui en ont un liste et en fait tu peux pas t’investir et même connaître les prénoms de quinze personnes, d’être disponible...”*

P25 : *“Par contre, ce que je trouverais important c’est, mais ça c’est dépendant du nombre de tuteurs c’est que... les tuteurs ils aient pas cinquante mille tutorés quoi.”*

Si les internes ont généralement vu leurs tuteurs plutôt lors de la première année, cela correspondait également aux attentes de certains d’entre eux pour qui avoir un premier contact au début de l’internat pouvait être rassurant. Ce rôle -encore une fois- pouvait être assuré par un jeune médecin voire un plus vieil interne, basé sur le volontariat. Étendre le rôle de tuteurs aux internes, a minima pour la première année, pourrait permettre d’élargir facilement le nombre de tuteurs disponibles.

P7 : *“Ou est-ce que ça pourrait pas être un interne d’une année au-dessus enfin...”* P2 : *“Un interne c’est pas mal ouais”* P3 : *“Peut-être quand t’arrives à l’internat.”* [...] P8 : *“Ouais première année ouais !”* P3 : *“Ouais première année”* P8 : *“Première année ça peut être utile ! Ça peut être rassurant ouais.”*

Enfin, au même titre que les animateurs de GEP, des internes pensaient qu’il fallait former un minimum ces tuteurs autour de la construction du portfolio, tout en leur rappelant le rôle de compagnonnage qu’il devait tenir vis-à-vis de l’interne.

P16 : *“Qu’il ait terminé, faut au moins qu’il y ait p’t’être une formation t’sais, genre une journée pour avoir un tuteur, tu vois, pas un mec lambda non plus. Et au moins, qu’il sache bien comment se passe une trace...”*

P24 : *“Les tuteurs faut peut-être les, les aider aussi là-dedans euh les aider aussi je sais pas moi à leur permettre de dégager du temps je sais pas comment faire... après voilà on touche à des questions...”* M : *“Faire comprendre peut-être que y a un vrai intérêt en fait pour les internes.”* P24 : *“Oui alors déjà ça c’est l’aspect humain [...] mais en tout cas bien faire sentir que un tuteur c’est pas euh, voilà c’est pas juste une p’tite balade, ça peut l’être ! Mais ça peut être quelque chose d’un petit peu plus sérieux. [...] C’est déjà des gens qui sont*

motivés et qui veulent, qui ont envie de, d'être tuteur hein, voilà. [...] Parce que les tuteurs font une formation pour être tuteur. [...] Je sais pas quel est le contenu de cette formation. Mais... ça demande du temps, ça demande... c'est un engagement."

6- Traces d'apprentissage et portfolio

6.1 La confection du portfolio vécue comme une contrainte scolaire

Les avis recueillis sur le portfolio sont assez divergents. La plupart des internes ont saisi -plutôt sur le tard- l'intérêt du portfolio comme outil d'évaluation numérique. Le portfolio était généralement réalisé en fin d'internat. Ne pas avoir à écrire ses traces d'apprentissage au fur et à mesure rendait la tâche secondaire et finalement anxiogène et pénible car faite au "dernier moment" pour pouvoir valider son DES de MG.

P19 : *"Bah sur les traces d'apprentissage euh... moi j'ai mis très longtemps à faire mon portfolio et euh... on avait... nous à l'époque on avait aucune obligation de faire des traces à la fin de chaque semestre et du coup on s'est retrouvé à finir l'internat et avoir fait aucune trace et à toutes les faire en un mois, même pas et j'ai trouvé ça dommage."*

P1 : *"[Le portfolio] C'est un peu le truc que tu fais en galère à la fin... (Rires de P8) ...parce que t'as fait traîner durant l'internat. Pour moi c'est un peu ça."*

P14 : *"Nan j pense que c'est marrant que finalement tout le monde retrouve un peu la même chose fin moi c'est... j'ai mis très très longtemps à comprendre euh... l'intérêt, ça me barrait j'ai... voilà et du coup j'me suis retrouvé en cinquième semestre à faire mes... j'avais onze traces à faire fin voilà. J'en avais pas fait une seule."*

A contrario, l'idée de devoir écrire ses traces au fur et à mesure de l'internat pouvait rebuter certains internes.

P13 : *“Quand je vois que maintenant ils obligent les étudiants à faire des traces d'apprentissage dès le début de l'internat [...] j'suis pas sûr que ce soit une bonne chose parce que quand on voit tout ce qu'on dit, on dit qu'on prend du plaisir à le faire en fin d'internat. Et j pense que en début d'internat, on en revient à la même chose c'est la transition de l'obligation de faire et ça nous euh...”* M : *“Barbe ?”* P13 : *“Ça nous... gonfle.”* P17 : *“Ouais faut un peu de recul quand même pour [...] voir l'intérêt. L'intérêt tu le vois que, effectivement tu le vois que [...] plus tard en fait.”*

Pour certains, la confection du portfolio était plus quelque chose de scolaire et de contraignant qu'un apport pertinent pour leur vie professionnelle.

P7 : *“de ce qui est des traces d'apprentissage et du portfolio, je dirais que ça ressemble à nos études, des trucs euh très scolaires et très écrits qui par contre ne servent pas énormément”*

P18 : *“Qu'y ait un suivi je trouve ça normal de vérifier que les gens ont des acquis et puis euh, euh fassent pas rien pendant leur internat mais j'suis pas sûr que ce côté très universitaire et très... je sais pas comment dire, très écrit soit très intéressant.”* P23 : *“Scolaire !”* P22 : *“Scolaire ouais.”* P18 : *“Très scolaire, merci beaucoup.”*

6.2 Un concept flou renforçant l'aspect scolaire

Le concept du portfolio et de ses traces d'apprentissage était flou pour la majorité des internes. Beaucoup ne comprenaient, ni ne savaient ce que l'on attendait d'eux. Les explications reçues en début d'internat n'étaient pas précises, et noyées dans le flot d'informations délivrées lors du séminaire de rentrée.

P9 : *“C'est, c'est compliqué moi je trouve de nous intéresser dans ce portfolio, dans ces traces d'apprentissage en fait au début, on t'explique avec des grands concepts ce que*

c'est, que c'est hyper bien et on comprend pas ce qu'on veut nous faire faire. Et puis, t'as l'impression d'être un peu seul dans ton truc quoi. D'être paumé, de pas savoir ce qu'il faut faire."

P12 : *"En fait, moi j'ai pas compris à quoi ça sert. J'ai du mal à faire des trucs si ça sert pas à quelque chose et le portfolio je sais pas à quoi il sert. [...] si j'ai bien compris c'est quand même à chaque fois là où on a eu beaucoup d'émotions, là où on a eu des difficultés, là... enfin moi c'est comme ça que je l'ai compris."*

P24 : *"Euh les traces j'ai compris ça plus tard en fait. Euh non mais sérieux ! Euh alors je sais pas si y aurait pas, peut-être un travail à faire pour expliquer qu'est-ce que c'est qu'une trace d'apprentissage, sérieusement, parce que au départ on sait pas, on a rien compris quoi !"*

Par voie de conséquence, l'intérêt de réaliser un portfolio était diminué et écrire ses traces d'apprentissage pouvait être assez mal vécu. L'idée d'être obligé d'écrire quelque chose sur une recherche pouvait alors renvoyer à quelque chose encore une fois de scolaire et très formel.

P15 : *"Dégoûté. Et autant j'avais trouvé que dans les GAC, dans les séminaires y avait quelque chose de plus formateur qui... qui nous..."* M : *"Qui t'apportait peut-être plus ?"* P15 : *"Ouais. Autant là euh... je m'étais dit bah si j'ai une question euh, je fais ma recherche et puis voilà et puis m'embêtez-pas quoi !"*

P1 : *"Comme le portfolio ! T'as l'impression de devoir rendre des comptes à tout le monde, alors que tu passes euh... peut-être dix fois plus de temps à retranscrire toutes tes idées, ce que t'as recherché etc... alors qu'au final tu voulais juste chercher de l'information et ça te prend une heure."*

Cet aspect scolaire était mis en exergue par les éléments suivants : les internes, faute d'avoir un modèle précis, recopiaient le style de portfolio d'autres internes. De même, les traces d'apprentissage étaient parfois recopiées intégralement sur d'autres internes, de Grenoble ou d'autres villes.

P25 : *“Bah petit à petit c'est en voyant les... les traces d'apprentissage des plus vieux, voir comment eux ils ont fait euh enfin comment ils organisaient leurs traces d'apprentissage et du coup là j'ai, j'ai un peu plus compris. Du coup en fait j'ai fait que reproduire un schéma, je l'ai pas forcément, j'me suis pas forcément adapté hein, j'ai fait juste reproduire un schéma...”*

P7 : *“Ok d'accord parce qu'on a le droit de le dire que les traces d'apprentissage qui c'est qui n'a pas triché ? (rires de P7 puis d'autres personnes) Parce que je pense que... moi je le dis j'en ai écrit deux sur dix à peu près !”* P2 : *“Ah c'est pas mal ça.”* P7 : *“Les autres je les avais récupérées de potes d'autres facs !”* P3 : *“Tout le monde fait ça ouais...”*

Ce manque de modèle était déploré, l'absence de référence de “bon portfolio” ou de “bonnes traces d'apprentissage” empêchant la production d'un portfolio pertinent, personnel, ressemblant à l'interne. Cela aurait pu guider les internes dans sa confection. Les médecins étaient de fait fort désireux d'avoir un exemple en début d'internat pour mieux appréhender et s'approprier cet outil numérique.

P14 : *“Mais de voir un exemple aussi, tu vois le truc qu'on a jamais, enfin le truc qu'on a toujours refusé de nous, enfin de me donner au cours de mon internat, genre un exemple de trace d'apprentissage validé, un exemple de portfolio.”*

P19 : *“ce serait intéressant en fait d'avoir une espèce de, de panel de traces pour voir ce qui, c'qui peut se faire et c'qui éventuellement ce qui peut ne pas se faire mais je pense que tout peut se faire en fait dans les traces.”*

P16 : *“Si si t'as raison, genre rien que t'envoyer un exemple de trace, tu te dis “ah*

faut faire ça, ça, ça” [...] parce que au début tu sais pas, faut faire quatre pages, faut faire une page, même sur le plan euh concret, enfin je sais pas.”

6.3 Une demande inadéquate

Le côté “mettre de l’émotion” dans le portfolio a été un peu décrié, certains mettant en avant que tous n’avaient pas spécialement vécu de situation psychologiquement compliquée, ou défendant simplement le fait qu’il ne leur était pas habituel de parler de leurs émotions.

P8 : *“à l’inverse t’as des gens qui cherchent, qui posent des questions, qui s’interrogent mais qui savent pas écrire un bout de papier... (approbations de deux personnes) ...et qui se font lyncher le jour J en disant bah “tu sais pas écrire ton truc, ça n’a pas d’émotions, ça n’a pas de machin.” [...] La moitié du portfolio c’est de l’émotion !”*

P25 : *“ils nous disent “faut décrire vos sentiments” enfin moi j’ai ce retour-là de mon tuteur; je t’avoue que ce... enfin c’était ma tutrice à l’époque, mais euh ça, c’est le genre de truc, enfin non tu peux pas me demander un truc que, que je ne suis pas en fait, je vais pas mettre du sentiment juste pour faire plaisir et, et faire pleurer le, le DMG quoi ! [...] laissez-nous gérer la façon dont enfin, laissez-nous gérer le sentiment si on veut en mettre, si on veut en mettre ou pas quoi. Si on veut pas en mettre, bah laissez-nous, c’est notre façon d’appréhender les choses, on peut être très rationnel dans notre pratique de médecine bah on est comme ça, ça sert à rien de nous dire euh... bon il faut être un peu plus “qu’est-ce qui t’a gêné ?” bah non enfin, on peut pas être, enfin on peut être juste embêté sur une question euh... intellectuelle quoi. Mais on vit pas tous des situations dramatiques, on vit pas tous les mêmes choses de la même manière euh... voilà.”*

Cet aspect-là des traces d’apprentissage pouvait être vécu comme une intrusion, dévoiler ses faiblesses à un jury que l’on ne connaît pas étant parfois intimidant, et faisant partie pour

certains de la vie privée.

P9 : *“C’est le jour où tu passeras ton portfolio, on va te dire “c’est bien mais ça manque de sentiments”.”* P11 : *“Peut-être.”* P9 : *“Comme ce qu’on dit à tous les internes qui passent leur portfolio.”* P11 : *“Oui enfin en même temps, je sais pas, t’as une pudeur aussi.”*

P24 : *“Mais donc ça demande de la confiance parce que pour le coup enfin moi en tout cas, à titre personnel les traces d’apprentissage je me suis foutu à poil quoi ! Euh y a des trucs fin... voilà, c’est, c’est moi quoi ! Euh donc moi aussi en difficulté donc pas forcément les trucs que j’ai le plus envie de, d’exposer...”*

P25 : *“y avait plein de trucs dans le portfolio que j’avais pas vu notamment sur les ressentis de stage, tu vois ça encore quoi pff (souffle) “qu’est-ce que vous avez ressenti ? Comment vous l’avez ressenti ?” enfin arrêtez de nous faire chier. [...] à chaque fois, on reposait les mêmes questions et euh “qu’est-ce qui vous a mis en diff...” enfin c’était trop rébarbatif et on rentrait trop dans le... dans l’intime et dans le... dans le privé, enfin ça les regarde pas en fait. Si on devait en parler, qu’on ait la possibilité d’en parler c’est bien, mais qu’on nous impose ça moi je trouvais ça hyper casse pieds.”*

Enfin, certains internes trouvaient qu’il y avait trop de traces d’apprentissage à écrire. Une des améliorations proposées était d’ailleurs d’en retirer, voire de les supprimer pour les internes les plus réticents à cet exercice.

P25 : *“Oh faut les [les traces] simplifier ! J pense qu’il faut simplifier un peu le..., le déroulé. Enfin... ouais j pense qu’y a des... y a des choses à simplifier, on est pas obligé d’être toujours dans le... enfin on peut, enfin ouais faut les simplifier, faut, faut assouplir le... la validation...”*

P21 : *“Bah on les [les traces] supprime.”* (Rires) P18 : *“Ouais, moi je suis d’accord avec P21, à choisir, si on, si on avait le choix, faudrait les supprimer et puis laisser au volontariat... ceux qui y voient un intérêt le font mais moi, alors j’ai pas encore passé mon*

portfolio donc peut-être qu'après, comme tous les deux (en regardant P19 et P20) je trouverai un intérêt mais là, je..., à part perdre mon temps euh... j'ai d'autres choses à foutre quoi. (Rires) Franchement. Donc euh ouais, les supprimer !"

6.4 Un portfolio malgré tout apprécié

Malgré toutes ces incompréhensions et ces réticences, des aspects positifs étaient souvent retrouvés et mis en avant, entre autres, le fait de devoir réfléchir sur un sujet donné (le plus souvent sur lequel l'interne a des lacunes), d'approfondir une thématique particulière, d'apprendre de nouvelles connaissances.

P3 : *"Bah après le portfolio ça t'apprend quand même à... à aller chercher ton info. Ça t'apprend à aller chercher tes recos et à... et à réfléchir sur un truc."*

P13 : *"Moi j'ai fait, j'ai fait... pendant l'internat, pendant mes six premiers semestres j'ai pas fait beaucoup de traces, je vais pas dire le nombre. Hum et là je suis un peu comme P16 je suis en train de le faire et je prends plaisir à le faire. J'prends plaisir à le faire parce que je trouve que en le faisant on apprend plein de choses."*

P14 : *"Et ça m'a pris énormément de temps, mais par contre ça m'a permis de chercher des trucs et de lire des trucs que j'aurais jamais lu autrement, et c'était trop bien, fin j'ai lu des trucs de socio, d'anthropo fin je... (Rires) voilà c'était trop bien, ça m'a barbé de l'écrire parce que c'est pas mon truc d'écrire et que ça me soulait mais euh... Par contre ça m'a vraiment permis d'aller chercher des trucs que je pense j'aurais jamais cherché sinon."*

Certains ont aimé le fait d'avoir réalisé des traces d'apprentissage comme des petits topos personnels palliant leur manque de connaissances dans telle ou telle spécialité. Le portfolio avait donc pour plusieurs internes un intérêt dans la formation et la pratique.

P15 : *"L'idée c'était plus de... d'introduire le fait que moi ce qui m'avait plu c'était*

vraiment juste de [...] te faire des petites conduites à tenir en fait. Des petites conduites à tenir très pratico-pratiques...”

M : *“Et euh... et pour toi y a un intérêt par rapport à ta pratique actuelle d’avoir fait ces, ce travail [les traces] ?”* P25 : *“Ouais, parce que du coup ça m’a forcé à me poser des questions. [...] et à prendre au moins quelques, enfin prendre une dizaine de thèmes euh sur lesquels bah il fallait réfléchir, donc oui ça a quand même un intérêt, c’est que même pour les flemmards, on est obligé de se poser des questions.”*

Pouvoir faire un point sur son parcours, une synthèse de son internat et de ses acquis a été particulièrement apprécié. Cela permettait de prendre du recul sur son chemin d’interne et d’en tirer quelques conclusions personnelles, bénéfiques pour la suite.

P9 : *“j’trouve que c’est une bonne synthèse de l’internat, au final. Tu vois, j’ai fait un bilan, un bilan de mes GAC, j’ai fait un... bon y aura un bilan de compétences je le ferai à la fin, j’en suis pas encore là, mais faire un bilan de compétences, un bilan de tes GAC, un bilan de tes stages, ce que ça t’a apporté...”*

P2 : *“Moi j’ai bien aimé la réunion avec le... enfin juste la réunion de fin quoi ! [...] j’ai trouvé ça pas mal...”* P8 : *“Nan ouais c’est vrai, l’entretien c’est bien !”* P2 : *“[...] Moi je l’ai préparé un peu par obligation, j’ai pas trouvé ça inintéressant non plus de faire un petit point sur mes trois années d’internat.”*

P14 : *“Après c’est pas inintéressant de le faire aussi à la fin parce que t’as du recul quand même.”*

6.5 Pertinence du portfolio comme outil d’évaluation numérique

Il y avait une évolutivité dans le portfolio : tous constataient que les premières traces d’apprentissage réalisées en début d’internat étaient différentes de celles réalisées sur la fin,

avec plus de réflexivité, des recherches plus pertinentes, un contenu mieux structuré, etc. Aussi le fait d'avoir pu partager ses expériences avec les autres internes sur la manière de réaliser leur portfolio et leurs traces les aidaient-ils à comprendre ce qui était attendu de ce travail, et ainsi en améliorer le contenu.

P12 : *“Oui, bah la première [trace d'apprentissage] est très...”* P9 : *“Nulle !”* P12 : *“ECN !”* P10 : *“Moi ça partait dans tous les sens au début.”* P12 : *“Moi c'était ECN, c'était prise en charge d'un truc un peu compliqué et puis voilà, et pas beaucoup de mon ressenti ou des difficultés que j'avais eu, c'était plutôt le manque de connaissances. [...] Non, moi c'était..., ouais au début parce que je pense que c'était un vrai manque de connaissances et puis au fur et à mesure euh..., c'était vraiment de la pratique.”*

P16 : *“Mais c'est ce que m'avait dit mon tuteur ça au début la première trace que je lui ai envoyé il m'a dit “mais c'est à chier, t'as rien compris [...] nan mais c'est pas grave, ta trace garde la, et tu vas la modifier après, tu vas te poser différentes questions et tu vas la voir évoluer”. [...] et en fait, tain mais c'est exactement ça la première trace que j'avais faite, quand je l'ai relue en... deux mois avant de rendre le portfolio -faut le dire- (rires) et du coup j'me suis dit “putain en fait ouais les questions que j'me suis posé c'était des trucs bateau” et puis en fait bah tu les refais et...”* M : *“Tu l'as retapé et...”* P16 : *“Tu vois un peu ta progression quoi.”*

P4 : *“Après ça dépend de comment tu fais tes traces ! Si tu les fais tout à la fin effectivement tu vois pas la différence mais...[...] Entre celles que j'avais fait au premier semestre ça n'avait rien à voir avec celles que j'avais fait en fin d'internat hein !”*

Il ressort clairement que ceux pour qui le portfolio était bénéfique étaient ceux qui avaient compris le concept et l'intérêt du portfolio, ainsi que ce que l'on attendait d'eux, et qui étaient peut-être plus à même de réaliser un travail d'introspection. Le portfolio était la preuve que les internes étaient dans un processus réflexif, et avaient une capacité de remise en

question.

P24 : *“Après on voit l’intérêt. Fin moi j’ai trouvé l’intérêt, j’sais pas si tout le monde y a trouvé un intérêt mais, et donc...”* M : *“Au moment de le faire...”* P24 : *“Ouais ! Et en y trouvant un intérêt bah j’avais envie d’le faire, moi j’fonctionne, fin j’pense j’suis pas le seul mais je, j’ai pas envie de faire un truc qui me gonfle quoi fin si... j’ai envie de voir l’intérêt dans c’que j’fais. [...] J’ai envie de faire un truc qui m’apporte quelque chose que j’comprenne et à ce moment-là j’peux m’investir et puis j’ai envie de faire du bon boulot.”*

P14 : *“Mais je pense ce qu’en fait ce qu’ils veulent juste voir c’est que tu aies, tu as appris à réfléchir sur ta pratique. J’pense que c’est juste ça. En fait au final c’est ça.”* P17 : *“Que tu te remettes en question quoi.”* P14 : *“À voilà, à dire que bah tu sais pas tout mais que tu sais que tu peux apprendre des trucs et que tu sais que t’as conscience de tout l’éventail des compétences que tu peux avoir à acquérir, et j’pense qu’en fait au final c’est ça.”*

7- Thèse recherche

La faculté de médecine de Grenoble était globalement perçue comme aidante pour la réalisation du travail de recherche.

P24 : *“Oui moi je trouve que la, la fac elle fait vraiment euh, elle fait vraiment du bon boulot pour essayer de nous encadrer, c’est clair. En tout cas on a les outils après à nous de les prendre ou pas quoi.”*

7.1 Des outils appropriés

Les séminaires de recherche (bibliographie, poser sa question de recherche, recherche qualitative, recherche quantitative, accompagnement de thèse...) ont été appréciés par tous les

participants. Ils étaient plutôt motivants pour l'écriture de la thèse et permettaient un suivi personnalisé.

P25 : *“Ouais biblio et question de recherche, ouais j'avais fait les deux.”* M : *“D'accord et ça t'as trouvé, t'avais trouvé qu'ils étaient intéressants ?”* P25 : *“Ouais ouais ils étaient assez intéressants ouais.”* M : *“Et qu'ils t'apportaient des choses ?”* P25 : *“Hum. Oui oui. Tu vois ça c'est pratique, c'est professionnalisant.”*

M : *“Donc pour le côté “thèse”, c'est aidant les séminaires, vous avez un avis là-dessus ?”* [...] P5 : *“Hum hum, ouais recherche quali... et tout.”* P8 : *“Ouais j pense que c'est intéressant ouais. [...] Sur le mec qui veut faire quanti, recherche, méthodo, stats ou quali, euh... ouais c'est intéressant. [...] Pour faire la biblio même... [...] Le Zotero c'est pas inutile. [...] Ça permet de mettre un peu un pied dedans et de s'y motiver ouais.”* P4 : *“Et puis même le séminaire de poser sa question de recherche !”* P8 : *“Ouais !”* P4 : *“Et ça permet d se poser des questions qu'on s'était pas posées au départ quoi.”* P8 : *“C'est vrai”*

P23 : *“Nous on a réussi à s'inscrire aux séminaires au bon moment et à faire suivre un peu nos interrogations en même temps et pour ça c'était cool”*

Ces derniers étaient notamment une occasion de voir certaines personnes du DMG responsables de l'encadrement de ces travaux, avec lesquels on pouvait discuter et réaliser des avancées concrètes.

P19 : *“sur l'accompagnement, j'ai trouvé qu'on pouvait avoir quand même euh en sollicitant les différents, les différents intervenants des séminaires qu'étaient plus spécialisés dans un thème ou un autre, bah un accompagnement quand même assez personnalisé.”*

P4 : *“Hum. Ouais. Ça c'est vraiment bien parce qu'en plus ça permet de rencontrer des gens qui sont habitués à ce type de questions-là.”*

Enfin, ces séminaires étaient suffisamment nombreux pour répondre à la demande des

internes.

P4 : *“Les deux derniers semestres enfin j’ai eu l’impression que y avait quand même pas mal de séminaires d’accompagnement de thèse.”*

La fiche de thèse était perçue comme un bon outil pour poser les bases méthodologiques de son étude, avec cette idée reçue bien ancrée chez les internes que si la fiche de thèse est validée, le travail de thèse est nettement facilité par la suite.

P18 : *“Moi j’ai trouvé que bah c’est bien que ce soit là parce qu’ils sont, ils demandent quand même, ils sont assez exigeants sur la fiche et ce qu’on dit c’est une fois que t’as fait ta fiche, une fois que ta fiche est acceptée, après ça se déroule le reste, le travail et après ta thèse c’est la dernière étape et elle est forcément acceptée”*

P2 : *“Après pour le coup je trouve que la fiche de projet de thèse est pas si mal faite parce que c’est vrai qu’une fois qu’elle est validée... ta thèse est finie quoi.”*

7.2 Une fiche de thèse améliorable

Trois problèmes ont cependant été soulevés la concernant : le délai de réponse parfois trop long, les commentaires qui pouvaient sembler flous aux yeux des internes, et l’utilisation de la boîte mail professionnelle dont beaucoup ne connaissaient pas l’existence, entraînant de fait des difficultés pour trouver son accès et retardant la mise en route de la thèse.

P7 : *“Nous on avait fait tous les séminaires et tu renvoies ta fiche de thèse et euh... on a dû la changer cinq fois pour qu’elle soit acceptée ! Alors que... et en plus tu comprends pas ce que tu changes, enfin tu changes parce que tu vois que c’est pas bon, alors t’essaies de changer...”*

P23 : *“Moi j’ai pas eu le souci, parce que ça a été accepté du premier coup mais j’ai eu plein de gens qui m’ont dit que c’était pas accepté, que y avait deux pauvres lignes de*

commentaires qu'ils comprenaient pas et du coup ils renvoyaient la fiche de thèse un petit peu au petit bonheur pour voir si c'était ça qu'il fallait modifier ou pas, mais en fait à la fin ça prend un an. Et euh et les commentaires sont très creux, ils comprennent pas ce qu'on attend d'eux, que ça change. [...] qu'ils soient un petit peu plus clairs sur ce qui ne va pas, et pas mettre un an à valider une fiche de thèse quoi, c'est l'angoisse pour euh, pour tous ceux qui n'ont pas encore validé leur fiche de thèse."

P7 : *"Ah ouais, on pourra dire quand est-ce qu'on a le droit de parler de cette boîte mail euh... (rires) La boîte mail de l'université là !"* P3 : *"Ah oui du CHU ! c'est horrible... horrible ! On comprend pas comment y accéder, c'est l'horreur...!"*

Plusieurs pistes d'amélioration étaient avancées pour ces trois items :

- Rappeler aux internes lors des journées de choix de stage l'existence de cette adresse mail en insistant sur la nécessité de connaître ses identifiants pour ne pas rater un certain nombre d'informations.

- Laisser le choix de pouvoir recevoir les différentes informations envoyées par la faculté sur sa boîte mail personnelle.

P13 : *"Fin accepter, fin je... pour moi c'est accep... l'outil de l'adresse euh perso euh c'est très bien, mais c'est accepter de devoir aussi envoyer sur des adresses euh... adresses pro pardon ! De devoir envoyer sur des adresses personnelles parce que notre boîte mail on la regarde plus sur notre adresse euh personnelle"*

- Établir des rencontres avec ceux qui le souhaitent après le premier renvoi de la fiche de thèse, pour poser ses questions, le contact visuel et physique permettant une progression plus concrète. Les internes ayant proposé cette solution étaient aussi conscients de la charge de travail que cela pouvait représenter pour le DMG et de la difficulté de la mise en pratique de cette option.

P2 : *"Nan mais après les fiches de thèse c'est assez intéressant. Mais ça mériterait*

peut-être qu'ils te répondent... après ça serait très prenant, même pour l'interne mais de... de visu quoi ! En gros tous les commentaires qu'ils te disent par écrit c'est vrai que c'est incompréhensible t'as encore plein de questions à leur poser..." [...] Alors qu'il suffit que t'envoies une fois ta fiche de projet de thèse..." P5 : "Et après y a une réunion..." P2 : "tu les rencontres..." P7 : "Tu discutes avec eux" P2 : "...tu discutes avec eux, et... [...]" P4 : "Tu fais tes corrections tu la renvoies et puis voilà !" P5 : "Ouais" P2 : "Ça irait un peu plus vite"

7.3 Des directeurs de thèse hétérogènes

Plusieurs freins au démarrage de la thèse ont été identifiés par les internes dont la difficulté de trouver un directeur de thèse.

P3 : "Tu te retrouves un peu en galère, t'as ton sujet et tout et puis finalement le seul truc qui te manque c'est le directeur de thèse." [...] P8 : "Mais c'est presque le plus dur hein ! Faut presque trouver un directeur avant de trouver le sujet hein !"

P23 : "Par contre euh, après trouver un directeur de thèse euh personne n'est dispo, personne n'a du temps"

Plusieurs hypothèses ont été évoquées par rapport à ce problème de manque de directeur de thèse : étudiants trop nombreux, manque de formation et de soutien aux médecins qui n'osent donc pas se lancer dans cette mission.

P7 : "Nous on est cent trente pour je sais pas... pour allez quatre du DMG qui peuvent encadrer des thèses, donc c'est impossible ! Et c'est là que... c'est là que ça va pas ! Que ça coince complètement !"

P23 : "Ils sont pas assez nombreux, ils peuvent pas nous encadrer"

Les directeurs de thèse ont été aidants pour ce travail de recherche selon quelques

participants... mais certains n'ont pas eu l'encadrement qu'ils auraient souhaité du fait d'un directeur peu expérimenté.

M : *“t'as l'impression d'être aidé dans ce travail là ? [recherche]”* P25 : *“Ouais.”*

M : *“Par elle [la directrice] ?”* P25 : *“Par elle, ouais par elle.”*

P7 : *“Mais même moi j'avais trouvé un médecin généraliste mais vraiment médecin généraliste, et euh ça a été une galère pour lui... monumentale ! Il comprenait rien !”*

P4 : *“Bah moi j'en ai un qui est médecin généraliste, il a jamais encadré de thèse, donc c'est pareil c'est... et ça c'est compliqué”*

Une solution proposée pour pallier le faible pool de médecins disponibles à l'encadrement des travaux de thèse serait d'en former plus.

P4 : *“Bah peut-être dans ce cas-là voir avec le DMG s'ils seraient prêt à... à motiver d'autres médecins pour les former à l'encadrement de thèse ! Parce que c'est ça le souci aussi !”* P6 : *“Mais déjà... est-ce qu'ils ont une formation initiale les médecins ? Enfin... non ? T'es pas obligé d'être formé pour encadrer une thèse !”* [...] P4 : *“Je crois qu'ils ont une formation obligatoire pour être maître de stage...[...] Mais par contre pour diriger... enfin pour encadrer une thèse non. Et ça c'est... enfin... c'est con”*

7.4 Un travail d'initiation à la recherche adapté

Le travail de mémoire et de thèse a été vécu comme une formalité facultaire pour l'obtention du diplôme. Il s'agit d'un travail qui a permis aux internes de s'initier à la recherche du fait d'un manque d'expérience total de leur part.

P20 : *“Mais voilà, de manière globale sur tout ce travail de recherche moi je suis assez, assez perplexe, parce qu'on est pas du tout formé pour et qu'on est, qu'on arrive dedans parce que il faut le faire euh mais qu'au final nous on a eu une formation*

professionnalisante pour être médecin, euh depuis le début de nos études et jamais pour être chercheur”

La plupart des participants interrogés en ont retenu que c'était un travail difficile, notamment au début pour trouver un sujet.

P21 : *“Moi je trouve qu'on est un peu livré à nous-mêmes quand même, enfin là je commence à avoir des pistes et tout mais au début c'est “faites une thèse” et puis si tu connais pas un PU-PH qui va te donner un sujet c'est débrouille toi quoi, pour trouver le sujet [...] pour trouver la méthode, pour tout ça.”*

P20 : *“Pour résumer, pour moi, c'est parcours du combattant. Enfin voilà du moment où tu cherches le sujet au moment où tu constitues ton jury euh c'est compliqué. Et je trouve qu'on est pas forcément aidé pour faire ça.”*

P22 : *“Mais vu qu'au départ j'trouve que c'est quand même compliqué de, d'avoir notre question si on a pas quelqu'un qui nous donne pas un sujet précis euh on a tous été dans le flou à un moment donné euh, je trouve que c'est dur d'avancer quand on est dans ce flou-là.”*

Des aménagements spécifiques à Grenoble ont été réalisés pour compenser ces difficultés : pouvoir réaliser la thèse à deux et regrouper le mémoire et la thèse en un même travail. Ces dispositions ont été appréciées par la totalité des internes.

P19 : *“ça nous paraît juste normal mais les thèses à deux c'est, c'est génial et c'est quand même pas, y a pas beaucoup de facs où on peut faire ça.”*

P23 : *“Bah le truc qu'est cool à Grenoble, faut le dire quand même, c'est qu'ils nous autorisent à être deux et ils autorisent que le travail de thèse ce soit le travail du mémoire aussi parce que c'est chronophage, [...] et euh d'être deux c'est plus sympa et de pas faire double charge entre thèse et mémoire euh c'est vraiment cool.”*

P12 : *“tu vois genre Limoges ils ont pas le droit de faire une thèse qui prend le mémoire en même temps donc il leur faut un mémoire en plus.”*

Sur ce deuxième point, l'utilité de faire les deux travaux était remise en question. Une réponse à cette interrogation a été apportée : le mémoire diffère de la thèse si celle-ci n'est pas sur un sujet de médecine générale, notamment pour les internes faisant des DESC. La suppression du travail de mémoire avec la réforme pour garder uniquement une thèse d'exercice de médecine générale était vue comme un progrès par tous les internes.

P20 : *“Moi [...] je reviens juste là sur euh on parlait thèse, mémoire, on peut faire le mémoire qui soit une partie de la thèse, euh moi à ce niveau-là, j'en vois plus trop l'intérêt de faire un mémoire quoi, enfin y a plein de, y a plein de facs où le mémoire c'est finalement le, une sorte de mémoire c'est le portfolio euh moi j'ai pas vraiment d'intérêt mis à part, enfin tester un petit peu l'effet de la thèse en faisant le mémoire mais euh je, je vois pas vraiment l'intérêt de faire ce double, ce double travail qui n'en est finalement qu'un. Voilà.”*

P13 : *“Mon mémoire c'est mon protocole de ma thèse, voilà.”* P16 : *“Mais ça sert à quoi en fait ?”*

P15 : *“on a des copains, copines qui euh qui avaient dû passer un mémoire qui différait de leur sujet de thèse parce que c'était pas assez axé sur la médecine générale.”*

Certains internes avaient le sentiment que les sujets se rapprochant de la médecine d'urgence étaient de facto écartés par le DMG et trouvaient dommage de ne pas pouvoir être bien accompagnés pour la mise en route de leurs travaux. Cela restait toutefois compréhensible pour d'autres. De même, les sujets qualitatifs seraient valorisés au détriment des thèses quantitatives.

P8 : *“le sujet faut qu'il soit “DMG” [...] en règle générale ils bloquent pas mal de fiche de thèse alors que y a pas mal de sujets hyper intéressants [...] mais c'est dommage*

parce que nous on est dans une position délicate on trouve personne pour nous aider, tu trouves un mec hospitalier ils te disent bah "c'est pas de la méd gé"

P18 : "quand les sujets ça les intéresse pas, ils te, ils t'aident pas du tout, euh ça les fait chier et en gros ils veulent carrément que tu changes et puis j'ai l'impression, moi j'ai eu l'impression sur la fac de Grenoble que les sujets qualitatifs sont très à la mode et que les thèses quanti sont un peu bloquées et qu'on est pas du tout aidé sur la methodo, moi je voulais faire une thèse quantitative et ça s'est pas fait donc on est sur un sujet de thèse qualitatif avec P22. Euh et c'est dommage parce que moi le sujet m'intéresse vraiment mais cette partie qualitative m'intéresse moins"

8- Des participants futurs enseignants

Nous avons dans notre canevas d'entretien une question relative à l'enseignement facultaire, cherchant à savoir si les jeunes médecins seraient intéressés ou non par l'enseignement durant leur exercice professionnel. Sur les 25 personnes interrogées, 20 personnes (soit 80%) seraient aujourd'hui motivées pour venir renforcer le pool de médecins enseignants, la plupart en tant que maître de stage universitaire (18/20) pour transmettre et pour continuer de se remettre en question en se confrontant au point de vue de l'interne.

P25 : "par contre être maître de stage à terme clairement, clairement moi c'est un truc que j'aimerais bien ça." M : "Et pourquoi ?" P25 : "Parce que déjà tu te remets toujours en question quand... quand t'enseignes à quelqu'un, c'est con hein, et deux j'aime bien transmettre, j'aime bien expliquer, je trouve ça toujours sympa d'avoir quelqu'un à expliquer et puis du coup c'est l'occasion de discuter, de... de présenter les choses différemment, de voir les choses différemment, donc euh non ça j'aime bien."

P19 : "Mais c'est des choses qui me, qui me plairaient, de transmettre, de partager les expériences c'est, c'est aussi hyper enrichissant pour soi, enfin d'avoir des, des retours, de se

poser des questions.”

P20 : *“Je pense que c’est, c’est vraiment bien d’être maître de stage, euh parce que, parce que on se tient au courant et que c’est très enrichissant pour soi et euh et puis après même le fait de, de partager son expérience, c’est intéressant.”*

D’autres souhaiteraient devenir tuteur (9/20, un des médecins l’étant déjà) ou animateur de séminaire (2/20) ou de GEP (1/20).

P24 : *“Tuteur oui, j’crois qu’ça m’in.. moi j’aime bien ce qui est euh, j’aime bien la relation duelle hein, j’aime bien, voilà. Si il s’agit de s’occuper d’un tuteur, d’une personne en particulier à suivre, oui ça va m’intéresser.”*

P14 : *“Moi j’ai l’impression de pas avoir assez de recul encore pour pouvoir être tuteur mais euh je pense que ça pourrait être intéressant maintenant de se dire voilà “bah nous on a fini par comprendre un peu que ça pouvait nous apporter quelque chose, peut-être que ça peut être bien de, d’aider les étudiants à pas trop galérer pendant leurs premières années d’internat avec tout ça quoi”.”*

P13 : *“faire euh bah des enseignements pour les médecins généralistes oui [...] parce que je fais un DESC de médecine du sport et parce que la médecine du sport peut être enseignée à des médecins généralistes.”*

IV - Discussion

Cette étude est un premier état des lieux de la formation facultaire grenobloise pour le TCEM en médecine générale. Elle étudiait le ressenti des anciens internes grenoblois, et permettait d'avoir un regard global sur l'enseignement prodigué par le DMG, en faisant ressortir les points positifs et négatifs, dans un but d'amélioration constante de la formation, via des pistes d'amélioration proposées par les jeunes médecins eux-mêmes, a fortiori les premières personnes concernées par le sujet. L'enquête se voulait être une critique constructive avec des remarques pertinentes accompagnées de solutions concrètes.

Concernant la question principale de recherche "Quel est le ressenti des anciens internes grenoblois vis-à-vis de la formation théorique reçue durant leur internat ?", nous pensons avoir répondu à cette question en récoltant un avis assez représentatif de celui de la majorité des anciens internes des promotions 2013 à 2015. Ce sentiment est lui-même renforcé par la saturation des données obtenue dès le quatrième focus groupe, confirmée par les deux entretiens individuels.

1- Limites de l'étude

1.1 Les différents biais

De nombreux biais existent dans notre étude mais nous avons essayé de les limiter au maximum. Voici le détail de chaque biais avec notre action pour les minimiser.

a- Biais de recrutement : La sélection des participants s'est faite initialement via nos contacts personnels. Nous avons limité ce biais par le recrutement secondaire par effet "boule de neige". Au total, sur les 25 personnes interrogées, 17 faisaient partie de nos connaissances soit 68%, et 8 personnes étaient des contacts "boule de neige", connaissances des premiers participants soit 32%.

Le fait que les participants se connaissaient pour la plupart a pu limiter la parole par crainte d'un jugement, mais nous n'avons pas eu l'impression lors des différents entretiens d'une quelconque retenue des pensées de chacun.

b- Biais de mémorisation : Nous avons pu constater des oublis fréquents concernant les enseignements facultaires, avec parfois des souvenirs très évasifs concernant telle ou telle composante de cet enseignement (P12 : *"Moi, je ne me souviens plus trop de ce qu'il y avait dans le séminaire ATAC pour le coup."* ; P15 : *"Je me souviens plus bien du système..."* ; P23 : *"je me souviens même plus de la soutenance [du portfolio], ça m'a pas laissé un grand mémoire, un grand souvenir."*). Nous avons pallié au mieux ce biais avec l'inclusion dans notre étude de jeunes médecins tout juste sortis de l'internat (délais de 3 ans maximum pour ceux sortis en 2016), afin de recueillir les informations les plus justes et précises possibles.

c- Biais d'information : Intimement lié avec le biais de mémorisation et du fait d'un enseignement changeant d'une année sur l'autre, la véracité des propos recueillis est parfois incertaine concernant en particulier les modalités de formation (par exemple, les promotions ayant fini en 2016 et 2017 avaient des séminaires obligatoires alors que la promotion ayant terminé en 2018 devait valider deux cent heures de formation). Quant au recueil du ressenti, il reste lui bien authentique.

d- Biais de suggestion ou d'induction : N'ayant pas été formés ni l'un ni l'autre sur la manière d'animer et modérer un groupe de parole, nos opinions concernant l'enseignement théorique ont pu transparaître et les participants plus encouragés à étoffer leur discours quand cela était en accord avec nos propres opinions. De même, nous avons pu suggérer certaines réponses. Nous avons essayé de limiter au maximum ce biais en prenant lors des entretiens une attitude la plus neutre et scientifique qui soit. Ce biais est lié au fait que nous étions pour cette recherche à la fois chercheurs et investigateurs. Il aurait peut-être fallu, pour supprimer ce biais, travailler avec des personnes extérieures à l'étude ne connaissant pas le sujet.

e- Biais d'intervention et d'investigation : Par manque d'expérience en recherche qualitative et dans l'animation des focus groupes, il est possible que nous soyons parfois intervenus de manière inadéquate, en coupant la parole ou en intervenant trop tôt, sans laisser le temps à la personne d'exprimer la totalité de son point de vue. Il nous a été difficile parfois de faire parler les personnes les plus timides. L'attitude neutre et scientifique nous a à nouveau permis de diminuer ce biais, ainsi que l'entretien test préalable à notre étude. Aussi sommes-nous devenu plus à l'aise pour mener les entretiens au fur et à mesure des interventions, la parole étant distribuée de manière plus équitable après un certain entraînement. Peut-être aurions-nous dû garder la même personne comme modérateur et l'autre dans le rôle de l'observateur pour amoindrir ce biais, laissant ainsi chacun perfectionner ses aptitudes dans le rôle qui lui était attribué.

f- Biais de préconception : Nous étant documentés sur les études similaires à la nôtre sur le territoire national, et ayant déjà un avis personnel sur la question de recherche, une tendance naturelle à vouloir confirmer ses propres convictions a pu interférer dans l'étude. Pour ce qui est de la bibliographie, force est de constater qu'elle n'est pas des plus abondantes sur le sujet qui est assez vaste et ne concerne qu'une localité précise. Aussi avons-nous réalisé

une grosse partie du travail de bibliographie après les différents entretiens, pour limiter ce biais. L'absence de tout lien entre les deux chercheurs avant le début de cette étude diminuait également ce biais car nous avons chacun notre préconception propre.

g- Biais d'interprétation : L'objectif d'une étude qualitative en focus group est de recueillir le ressenti de groupes de personnes, en interrogeant sur le vécu et l'expérience de chacun. Les éléments récoltés sont donc par nature empreint de subjectivité. La superposition de notre subjectivité propre peut induire un biais d'interprétation, c'est-à-dire donner une signification différente de celle voulue par le participant pour confirmer notre hypothèse. La triangulation lors de l'analyse a permis de minimiser ce biais.

1.2 Autres limites

Notre étude était une étude qualitative, de faible niveau de preuve. Notre échantillon était faible (25 personnes interrogées sur les 238 internes des promotions de 2013 à 2015, soit 10,5%) mais diversifié.

Il y avait un conflit d'intérêt avec notre directeur de thèse Jacques BOUCHAUD, qui fait partie du DMG et se trouve être le responsable des GEP. Nous précisons ici que ce dernier n'est intervenu à aucun moment pour modifier notre étude ou nos résultats y compris lorsque ceux-ci pouvaient paraître négatifs.

Enfin, une partie de notre étude perd de sa pertinence du fait de la réforme du TCEM mise en place pour l'année 2017-2018, qui a quelque peu modifié l'enseignement (Annexe F). Le DMG l'avait de ce fait volontairement peu modifié sur ces dernières années, sachant les changements à venir. Les principaux changements de cette réforme concernent la maquette de l'interne -donc la formation pratique en stage- avec la création de trois phases ("socle",

“d’approfondissement” et “de mise en situation”) (7), en sus d’une homogénéisation de la formation théorique sur l’ensemble du territoire national, déjà en place depuis quelques années dans toutes les facultés. Sur ce point, mis à part les séminaires qui ont été un peu modifiés et les GAC qui changent de nom (GEP) mais dont le principe reste le même, les autres pans de l’enseignement facultaire (le tutorat, les traces d’apprentissage et le portfolio) demeurent identiques.

2- Points forts

Aucune étude évaluant l’enseignement facultaire dans son ensemble n’a encore été réalisée sur Grenoble. Seules quelques études ont été faites sur une partie de la formation : sur la thèse en 1995 (8), sur l’évaluation des attentes des internes vis-à-vis du tutorat en 2012 (5), sur l’évaluation de l’utilité de la thèse pour la pratique médicale (dont la majorité des participants avaient passé leur thèse à Grenoble) en 2015 (9) et sur l’évaluation du séminaire UPL en pratique sur le stage en 2017 (10). D’autres ont été effectuées sur des sujets de formation particulier : à l’annonce d’une mauvaise nouvelle en 2007 (11), à la prise en charge de la douleur chronique en 2013 (12) et à l’éducation thérapeutique du patient en 2017 (13). Etude *de facto* originale, pouvant aider le DMG de Grenoble à améliorer la formation facultaire en s’appuyant sur les différents items “négatifs” soulevés par les médecins ainsi que sur les pistes d’amélioration proposées. Nous avons dans l’idée de dresser un tableau du vécu des anciens internes, en enquêtant sur le terrain auprès d’eux, afin de transmettre un certain nombre de clés au DMG isérois pour l’amélioration de la formation des internes, en leur livrant directement ces éléments jusque-là jamais rapportés. Cette première “photo” du ressenti des internes grenoblois concernant la formation théorique reçue durant leur TCEM méritera d’être complétée par des travaux ultérieurs qui permettront de suivre l’évolution de la formation facultaire grenobloise et celle du ressenti des internes, toujours dans l’idée d’une

amélioration constante en suivant les exigences de chacun.

Il ne nous a jamais semblé lors des entretiens que les médecins se retenaient de parler de peur d'être reconnu du DMG. La parole était libre pour chacun, bien garantie -parfois à plusieurs reprises- par l'anonymat, et tous les participants se sont bien exprimés sur les sujets proposés. Les anciens internes avaient des messages à faire passer aux enseignants ; cela s'est notamment observé à plusieurs reprises dans leur communication non verbale lorsqu'ils parlaient en regardant le dictaphone numérique situé au centre de la table autour de laquelle ils étaient assis. Ce dernier étant relativement volumineux, il était d'abord un frein pour le début des tables rondes puis rapidement un médiateur véhiculant les opinions de chacun jusqu'à la faculté de médecine où les propos seront écoutés.

La validité externe consiste à généraliser les observations recueillies à d'autres objets ou contextes. L'échantillon de notre étude était raisonné et la population variée, comme en atteste notre Tableau 1 (p.32) des caractéristiques de la population étudiée. Le large panel de type d'exercice actuel des médecins et du type de pratique ultérieure atteste de la variation maximale souhaitée au départ pour ce sujet. Ainsi, sans pouvoir prétendre à l'exhaustivité des différents points de vue possibles ni à la représentativité des données recueillies étendue à tous les internes grenoblois des trois promotions interrogées, nous avons pu approximer au mieux ces deux items.

3- Discussion des résultats

3.1 Des idées contrastées

Il est difficile d'extraire une seule généralité faisant consensus chez toutes les personnes interrogées. En effet, s'agissant de ressentis et donc d'avis subjectifs, propres à chacun, il y a forcément des disparités. Chaque personne a des envies et des besoins différents, qui peuvent évoluer dans le temps. De ce fait, les outils pédagogiques lui conviendront plus ou moins en fonction de son évolution dans le cursus. Cependant, certains points reviennent très fréquemment et sont corroborés par la majorité des participants.

Globalement Grenoble est une ville appréciée pour l'internat de médecine générale, comme le montre le classement des villes aux ECN où Grenoble se trouve toujours dans les premières villes choisies pour la médecine générale selon les rangs limites publiés par le Centre national de gestion (CNG) : troisième en 2018 (14) et premier en 2017 (15). Cela n'est pas le cas de toutes les villes, comme à Rennes où 70% des internes interrogés étaient peu satisfaits de leur formation théorique en 2017 (16). Si l'environnement joue pour beaucoup dans le choix de Grenoble pour l'internat de MG (montagnes proches attirant un public d'internes sportifs), la bonne réputation de la formation dispensée semble s'être répandue à travers toute la France.

La majorité des études réalisées dans les différentes facultés évaluent un des pans de la formation théorique, sans regard sur sa globalité. Celles qui le font ont des résultats globalement similaires aux nôtres : une formation plutôt satisfaisante, des GEP appréciés, et des difficultés pour s'approprier les nouveaux outils pédagogiques notamment le portfolio et les traces d'apprentissage. Les résultats seront discutés plus en détail dans chaque sous-partie

ci-après.

3.2 Un changement de paradigme qui se met sur les rails

Le passage du paradigme d'enseignement (transmission passive des savoirs des professeurs aux étudiants) lors du deuxième cycle des études médicales au paradigme d'apprentissage (construction des connaissances par l'étudiant, en interaction avec les professeurs, à partir de situations vécues) pendant l'internat provoque un bouleversement de l'enseignement, avec une "*résistance inconsciente à basculer dans le nouveau paradigme*" de la part des étudiants comme des enseignants (17). Cette difficulté s'explique par le fait que le modèle classique du paradigme d'enseignement qui s'impose puisqu'étant connu depuis toujours, et par le défaut d'explication des spécificités de chaque paradigme (18).

Cette nouvelle approche pédagogique de l'apprentissage est née de quatre courants conceptuels : la psychologie humaniste (l'étudiant est capable de connaître les points sur lesquels il doit se former), l'andragogie (pédagogie d'adultes : l'étudiant apprend de ses expériences ou apprentissages expérimentiels (Annexe G)), la perspective socio-cognitiviste ou constructivisme (construction des connaissances à partir de celles déjà acquises, grâce aux interactions sociales) et l'approche de la "démarche-qualité" (étudiant assimilé à un client qui doit comprendre les informations pour les utiliser) (19).

Des prérequis sont nécessaires pour que cette technique soit pertinente et réellement formatrice pour les étudiants : des enseignants centrés sur l'étudiant en l'accompagnant, en faisant un retour sur ses progrès et ses carences (rôle du tuteur, portfolio), un apprentissage à partir de situations vécues (traces d'apprentissage (Annexe G), GEP) pour devenir un médecin généraliste expert (formation sur les compétences en MG) (19).

Cette éducation est donc un intermédiaire entre une formation centrée sur l'enseignant et celle

centrée sur l'apprenant, avec une responsabilité partagée pour une implication active des étudiants dans la construction de leurs connaissances. Ainsi, les objectifs, les processus d'apprentissage et les méthodes d'évaluation sont établis ensemble par l'étudiant et l'enseignant, créant *“une relation synergique dont bénéficient les deux parties”* (20).

Ce changement de paradigme s'explique par de nouvelles connaissances à apprendre : en premier et deuxième cycle, nous apprenons majoritairement des connaissances déclaratives (faits et règles) et procédurales (suite d'actions répondant à un objectif précis dans une situation donnée), alors que pendant le troisième cycle, il s'agit plutôt de connaissances conditionnelles ou compétences (21). Une compétence est définie par Jacques Tardif en les termes suivants : *“un savoir-agir complexe qui prend appui sur la mobilisation et la combinaison efficace d'une variété de ressources internes et externes à l'intérieur d'une famille de situations”* (17). Il s'agit alors d'un processus répondant à un contexte particulier et donc variant d'une situation à l'autre pour trouver la solution adaptée à la problématique. Une fois la compétence acquise dans un contexte, il est intéressant qu'elle soit *“décontextualisée (c'est-à-dire la théoriser par un enseignant qui lui donne sa dimension transversale) et recontextualisée dans un autre contexte.”* (22). Les GEP favorisent donc l'acquisition de ces compétences. Le portfolio avec les traces d'apprentissage est quant à lui un outil d'évaluation de leur acquisition. Le tuteur serait alors le lien en accompagnant l'interne dans sa démarche d'auto-évaluation et d'auto-formation grâce à une rétroaction pédagogique, mais aussi l'évaluateur tout au long du DES (22–24). Ce suivi par le tuteur permet d'encourager le questionnement de l'interne, de développer sa réflexivité mais aussi de s'assurer d'une utilisation pertinente des ressources et de faire un bilan des apprentissages (18).

Les difficultés pour certains internes à intégrer ce nouveau paradigme d'apprentissage par compétences explique le besoin de recevoir à nouveau des cours magistraux, plus

“pratiques” et l’intérêt moindre envers l’enseignement en début de l’internat, du fait de la non appropriation de ces nouveaux outils.

Parmi les thèses évaluant la formation théorique dans sa globalité, les difficultés dues aux changements pédagogiques sont mises en avant dans la plupart d’entre elles. Ainsi à Nantes, l’étude de 2017 (25) sur des internes en fin de cursus concluait à une formation théorique déstabilisante du fait de nouvelles méthodes d’apprentissage différentes de la transmission passive des savoirs jusque-là reçue. Les étudiants s’appropriaient difficilement les nouveaux outils, notamment le RSCA, en partie à cause d’un manque d’explication sur leur principe et leur intérêt. La formation était alors perçue comme punitive.

A l’inverse, à Amiens, en 2014 (26), l’évaluation des internes en fin de cursus décrivait un enseignement resté ancré dans le paradigme d’enseignement et le souhait de passer au paradigme d’apprentissage ressortait devant un manque de considération par les enseignants et des cours trop théoriques.

Le séminaire ATAC a été créé en partie pour faire ce lien pédagogique entre deuxième et troisième cycle. On y présente la marguerite des compétences du médecin généraliste et les outils d’apprentissage permettant de les acquérir. Cependant, ce séminaire est jugé trop dense et mal compris pour tous les internes. Des modifications ont été faites avec la réforme : désormais il s’agit du séminaire d’accueil, toujours réalisé sur trois demi-journées mais complété par des ateliers thématiques accompagnant la réalisation des premières traces d’apprentissage.

Une thèse explorant la compréhension de ce système d’apprentissage a été réalisée à Paris (27), montrant également des internes qui ne comprenaient pas ce changement “*Ils établissaient un lien réducteur entre compétence, trace d’apprentissage et évaluation par les enseignants.*” Les étudiants étaient alors demandeurs d’une cohérence entre les enseignants dans la présentation des compétences, d’un séminaire spécifique à cet apprentissage et des

ateliers en groupe pour éclaircir certains points. Ce qui est maintenant fait à Grenoble.

3.3 Des formations théoriques appréciées des internes

a- Les séminaires

Les séminaires sont généralement appréciés car ils se rapprochent de l'enseignement connu des années précédentes, permettent l'apprentissage de nouvelles connaissances et des échanges constructifs avec l'enseignant, répondant aux attentes des étudiants. Au final, très peu de points négatifs ou de propositions d'amélioration ressortaient et certains ont déjà été modifiés (ouverture en fonction des semestres, flexibilité sur les obligations de formation, accessibilité avec des séminaires délocalisés), le reste relevant plus du détail inhérent au ressenti subjectif de chacun (thèmes, méthodes pédagogiques), hormis les points détaillés ci-dessous.

La demande d'être formé par des spécialistes d'autres spécialités que la MG peut s'avérer bénéfique mais peut aussi, à l'inverse être non pertinent dans la formation d'un médecin généraliste. Le souhait des internes était de rencontrer ces intervenants pour avoir des conduites à tenir simples en cabinet libéral de MG et notamment savoir quand adresser le patient au spécialiste. Ainsi formulée, la demande semble adaptée et appropriée, mais la mise en place d'un tel système demande une certaine vigilance pour que ces médecins se mettent bien à la place du généraliste et ne restent pas dans leur pratique professionnelle, de sorte que l'enseignement reste enrichissant. Une personne avait proposé de faire réaliser des cours par un binôme généraliste-spécialiste, avec préparation en amont, permettant ainsi d'avoir un discours adapté à la médecine générale avec nos problématiques propres. À Amiens en 2015, les internes étaient également désireux de recevoir une formation par des spécialistes non MG

(28).

La réticence du DMG au recours à des spécialistes n'est pas propre à Grenoble. Géraldine BLOY, sociologue, dans un travail auprès des internes de médecine générale de plusieurs facultés, écrivait : *“Les cours magistraux sont correctement accueillis à condition d’y faire la preuve d’un vrai savoir expert (la formule d’un binôme généraliste-spécialiste, qui n’est plus tellement en vigueur, aurait ainsi la faveur de pas mal d’étudiants). L’idée d’un monopole de principe des généralistes sur les cours passe mal et renvoie pour les internes à une lutte de territoire dépassée dont ils seraient un des instruments.”* (29). Cette notion de “guerre de territoire” ou de “guerre d’ego” a pu être évoquée dans nos entretiens et semble lasser les internes.

La demande de formations pratiques aux gestes courants en médecine générale, notamment gynécologiques (frottis, pose de stérilet et d’implant), infiltrations ou ponctions et petite chirurgie (suture, biopsie cutanée), paraît légitime mais en pratique difficile à mettre en œuvre de part notre effectif posant un problème de moyens humains (peu d’enseignants et faible pertinence de composer des groupes trop importants) et matériels (mannequins, petit matériel). Ceux n’ayant pas eu la chance d’être formés en stage sur ces techniques se restreignent dans leur activité de généraliste. La demande d’un apprentissage plus pratique et la mise en situation clinique en cabinet de MG étaient un leitmotiv fréquent lors de nos entretiens, comme dans plusieurs études (28,30).

Par rapport aux séminaires administratifs, il paraît utopique d’avoir un suivi après l’internat. La mise en place d’un tel système est compliquée du fait du nombre important d’étudiants, la situation deviendrait vite ingérable. Les maîtres de stage d’UPL et surtout de SASPAS ont ici toute leur place : souvent, un contact est maintenu au-delà de l’internat et ce lien privilégié permet d’exposer et d’obtenir des réponses face aux difficultés administratives

que nous rencontrons. Peut-être faudrait-il plus inciter les internes à venir s'informer davantage à cette partie de notre exercice professionnel lors de leur SASPAS, et les MSU à partager avec l'interne cet aspect de notre métier.

Enfin, un biais sur l'accessibilité des séminaires était présent dans notre étude, du fait d'un oubli de la scolarité de prévenir une partie des internes de la dernière promotion interrogée de l'ouverture des inscriptions aux séminaires sur un semestre. Ces derniers n'ont ainsi pas pu s'inscrire car les places étaient déjà prises lorsqu'ils en ont été informés.

Il existe quelques thèses évaluant un séminaire spécifique (séminaire installation (31), de rentrée (32) et introductif à la recherche (33)) et une seule qui les étudiait dans leur ensemble, réalisée à Besançon en 2017 (34) avec un avis positif sur les séminaires et comme piste d'amélioration un travail à réaliser avant la formation par les internes comme par les enseignants. Cette idée de préparer quelque chose en amont des séminaires était également soulevée par les anciens internes grenoblois.

Dans les thèses sur l'enseignement théorique global, la perception des séminaires était assez mitigée. Ainsi, à Rouen, en 2011 (35), il était déploré le manque d'apport de connaissance théorique -en lien avec le changement de paradigme-, l'insuffisance d'enseignement sur des thèmes précis et la technique des jeux de rôle était contestée.

À Besançon, une autre étude s'intéressant à la promotion ayant validé en 2013 (36) montrait qu'ils étaient plutôt appréciés avec comme proposition d'amélioration des demandes de formations pratiques ainsi que sur la gestion et la fiscalité du cabinet.

À Montpellier, en 2016 (37), les jeux de rôle étaient aussi décriés par peur du jugement de ses compétences et les internes souhaitaient un enseignement 'à la carte' pour une formation plus individualisée (comme cela est le cas à Grenoble).

Enfin, à Bordeaux, en 2016 (38), les cours étaient de qualité variable du fait d'une grande

variabilité inter-enseignant, et jugés de manière négative par 61% des participants à leur étude.

La plupart des critiques effectuées et des améliorations proposées dans ces études concordent avec nos résultats.

b- Les GEP

La HAS a défini les groupes d'analyse de pratiques entre pairs, s'adressant plutôt aux médecins exerçants, mais dont l'enseignement s'inspire. Il s'agit d'un groupe de "*plusieurs médecins d'une même spécialité (idéalement entre 6 et 10)*" qui "*se réunit à un rythme régulier*", permettant aux médecins "*de présenter à tour de rôle les problèmes soulevés lors de la prise en charge des patients*" et de réaliser des "*analyses de pratiques sur les données référencées*" (39).

Les modalités de cette méthode pédagogique sont assez variables d'une faculté à l'autre. Ainsi, le nom de l'enseignement n'est pas identique dans toutes les facultés (40) : groupe de pairs à Brest et Limoges, GAP (Groupe d'apprentissage de pratiques) à Caen, GEASP (Groupe d'entraînement à l'analyse de situations professionnelles) à Clermont-Ferrand et à Nice, GEP à Dijon, Grenoble, Lyon, Paris, Rouen, Saint-Etienne et Tours, UPL (Unité d'échange de pratiques) à Lille, GEPT (Groupe d'échange de pratiques tuteuré) à Montpellier, RSCA tuteurés à Nantes, GEAPI (Groupe d'échange et d'analyse de pratiques entre internes) à Poitiers, AEP (Atelier d'échange de pratique) à Toulouse et ECM (Entretiens collectifs monitorés) à Versailles. Les principales différences des méthodes entre elles et avec celle utilisée à Grenoble sont :

- des groupes identiques sur les trois ans avec le même animateur, permettant une meilleure connaissance de chacun dans le groupe, demandé par nos participants. Ce système,

bien que répondant à une attente des jeunes médecins, serait difficile à organiser à Grenoble de part la grandeur du territoire, ce qui obligerait certains internes à de longs trajets pour assister aux GEP ;

- animation du groupe par le tuteur, qui poserait également un problème de distance pour certains étudiants ;

- la préparation d'un cas obligatoire, qui est facultatif à Grenoble et généralement non fait par les étudiants à part lorsqu'un cas a posé problème ;

- une thématique par séance, décidée à l'avance ;

- des RSCA à rédiger après le groupe, à partir des pistes de réflexion établies pendant la discussion en les complétant par des recherches bibliographiques, ce que faisaient certains internes grenoblois pour leurs traces d'apprentissage.

Nous avons déjà établi l'intérêt de cet enseignement dans le cadre de l'apprentissage de compétences en médecine générale. De nombreuses thèses dans d'autres villes avaient pour but d'évaluer la pertinence de cet enseignement dans la formation initiale des médecins généralistes. Malgré les différences pédagogiques, toutes ces études s'accordent sur son apport bénéfique pour la pratique future en facilitant l'apprentissage des compétences.

Ce sont toujours les mêmes points positifs qui sont mis en valeur, identiques à ceux que nous avons pu retrouver : la réflexion, la remise en question, le partage d'expérience, l'interactivité et les échanges, l'initiation aux groupes de pairs, le bien-être psychologique et la réassurance (thèses de Lyon (41), Montpellier (42), Nantes (43), Poitiers (44) et Tours (45)).

Deux études, réalisées à Versailles en 2011 (46) et 2016 (47), comparaient les ressentis des internes par année pour en arriver à la même conclusion que les médecins interrogés dans notre étude : évolution du ressenti au fur et à mesure de l'avancement dans le cursus, avec en première année des étudiants ne comprenant pas les objectifs et ne percevant pas d'utilité de cet enseignement ; en deuxième année des avis mitigés et enfin en troisième année une

adhésion à la méthode.

L'animateur était décrit comme très variable d'un GEP à l'autre et surtout l'intérêt du GEP dépendait de ce dernier selon nos participants ; il a un rôle de modérateur et doit, comme décrit précédemment dans le paradigme de l'apprentissage par compétences, favoriser la réflexion et guider les questionnements des internes. Il devrait donc être neutre. Un enseignant trop professoral diminuerait la convivialité du groupe et par conséquent les internes seraient moins enclins à débattre par manque de motivation et peur du jugement.

Dans plusieurs thèses, pour confirmer le ressenti des jeunes médecins, l'animateur était mis au centre de cet enseignement, décrit comme un guide garant de la qualité du groupe (études de Lille (48), Lyon (41), Tours (40) et Versailles (46,47)). Les avis négatifs recueillis lors de ces études transparaissaient lorsque l'animateur n'était pas perçu comme étant à la mesure de son rôle.

L'autre facteur influençant sur l'intérêt des GAC était le groupe. En effet, une bonne dynamique de groupe favorise les échanges et permet donc aux étudiants de développer toutes les qualités attendues dans cet enseignement. Des étudiants démotivés, malgré un bon animateur ne produiront pas grand-chose d'intéressant. Une convivialité était alors appréciée et la connaissance un minimum des participants était nécessaire pour faciliter les discussions.

3.4 Des outils peu efficaces méritants d'être améliorés

a- Le portfolio

« Le portfolio est une collection organisée et cumulative de travaux et de réflexions d'un étudiant, qui rassemble des informations sur les compétences qu'il a développées au

cours d'une période plus ou moins longue d'apprentissage. Le portfolio peut être utilisé comme soutien systématique du processus d'apprentissage et comme source d'information dans le cadre de la démarche évaluative » (49).

Ce dernier doit permettre à l'interne comme à ses évaluateurs de donner un aperçu de son niveau en fin d'internat, de mettre en avant ses points forts ou ses points faibles dans chacune des compétences de la médecine générale, montrer sa progression tout au long du cursus, les ressources qu'il a mobilisé pour progresser et celles qu'il devra mobiliser ultérieurement pour combler ses lacunes persistantes (50). Son but est d'objectiver le développement professionnel de l'étudiant (51). Il est donc un outil d'auto-évaluation pour l'étudiant et le principal mode d'évaluation pour les enseignants (52).

Les résultats des études évaluant la vision des internes concernant le portfolio dans les autres facultés de médecine sont assez concordants avec les nôtres. Souvent, le concept de cet outil est flou, et les internes demandent une clarification du contenu du portfolio et des explications sur les traces d'apprentissage que ce dernier doit contenir. Du fait de cette incompréhension, la réalisation du portfolio est souvent vécue comme contraignante (26,53–55).

Ainsi à Angers en 2012, était déjà mis en avant le côté scolaire du portfolio et le manque de motivation des internes pour le réaliser (56). A Tours en 2015, les internes étaient “perdus” et ne “comprenaient pas ce qu'on attendait d'eux”. Ils ne voyaient pas l'intérêt des RSCA pour leur apprentissage. Ils trouvaient ce travail “fastidieux”, avaient l'impression de devoir rendre des comptes ; produire le portfolio était une “paperasse pour valider le DES”, et ils ne se sentaient ni encadrés ni motivés (57). De même sur l'étude de la perception des RSCA par les internes en 2017 à Toulouse pour qui ces derniers étaient “sans intérêt pour la

pratique future” (58). Les internes interrogés se sentaient contrariés et forcés de faire des recherches bibliographiques. Le RSCA était perçu comme un travail “*scolaire et infantilisant*”.

A Grenoble, nous n’avons pas à proprement parler de RSCA mais nos traces d’apprentissage ressemblent de très près à ce que produisent les internes dans les autres villes. Il s’agit de décrypter sous différents angles une situation qui nous a posé problème, en analysant ses carences personnelles de compétences dans cette situation (qu’elles soient psychologiques, médicales, techniques ou plus complexes), afin d’établir une réflexion interne, propre à chacun, permettant à l’étudiant de développer ultérieurement les ressources requises pour se confronter au même genre de situation. C’est un apprentissage réflexif, permanent, qui demande une remise en question de l’interne.

La plupart des études sus-citées proposaient de renforcer l’encadrement facultaire, avec par exemple des séminaires expliquant le concept du portfolio afin d’éclaircir les attentes des enseignants, souhaitaient avoir des sujets de réflexions plus libres et pouvoir produire des RSCA (ou TA pour Grenoble) lors des GEP. D’autres voulaient diminuer le nombre de TA ou RSCA dans le portfolio voire les supprimer, ou avoir la possibilité de valider comme TA des recherches scientifiques personnelles. En 2014 a été rédigé par des internes un “Guide de l’apprentissage par compétence”, mis en ligne sur le site de l’ISNAR, qu’il serait pertinent de délivrer aux internes pour les réconcilier avec le portfolio (59). Une des personnes interrogées lors de nos entretiens proposait que les enseignants rencontrent les internes une fois par an pour mieux les connaître et discuter autour de leurs projets de vie, plutôt qu’une fois en fin d’internat. Certaines de ces propositions ont été mises en place à Grenoble avec la réforme : il existe désormais des séminaires d’aide à la rédaction des TA ainsi qu’un entretien annuel pour faire le point sur les apprentissages des internes.

La clarification de l'intérêt du portfolio pour l'interne doit théoriquement se faire via son tuteur. Or, le tutorat manque de moyens humains, et les rencontres entre tuteurs et tutorés sont rares (voir infra). Les tuteurs, tout comme les enseignants des séminaires, doivent au mieux s'appropriier les concepts du paradigme d'apprentissage afin d'être en mesure de les expliquer de façon simple et claire aux internes pour que ces derniers puissent à leur tour s'approprier ces concepts (60), et comprendre l'idée qu'ils sont responsables de leur parcours et de leur formation. Responsabiliser l'interne dans son apprentissage devient alors le vrai défi pour les DMG.

Il semblerait que l'homogénéisation des pratiques sur le plan national, déjà bien avancée grâce au CNGE, puisse aider à l'appropriation des différents outils par les différents acteurs de l'enseignement que sont les différents DMG et les internes en médecine générale. Peu à peu, les études de terrain mêlées aux enquêtes de pratique nationales vont permettre de faire émerger des solutions concrètes, en vue d'atteindre cet objectif fixé, chacune d'elles se complétant et s'enrichissant (61).

b- Le Tutorat

Dans le cadre pédagogique de l'apprentissage par compétence, le tutorat a été instauré dans le but de suivre l'interne durant son parcours et de l'accompagner dans la construction de son portfolio, miroir de son évolution professionnelle. Le tuteur de l'interne est en général son référent pour l'évaluation de ses compétences (62). Son rôle est de stimuler la réflexivité de l'interne au fil de son internat, tout en veillant à la rédaction de traces d'apprentissage, dans une démarche d'auto-formation guidée (29).

Comme nous l'avons vu précédemment, le tutorat à Grenoble pourrait mieux fonctionner : il y a trop peu de rencontres entre tuteurs et tutorés, le rôle d'accompagnant au sens compagnonnage du terme n'est pas rempli, et trop peu d'internes des promotions 2013 à 2015 ont senti un apport réel du tutorat. Les internes ayant ressenti un rôle positif du tutorat était plutôt ceux sorti en 2017 et 2018 qu'en 2016, laissant supposer une amélioration sensible du tutorat entre les différentes promotions.

Cette difficulté à mettre en place un tutorat efficient n'est pas une difficulté propre à Grenoble. Différentes études mettent en évidence le même problème de faibles moyens humains, avec des tuteurs surchargés du fait de leur multiples casquettes (parfois membres du DMG, parfois maîtres de stage, toujours médecins généralistes installés), et des internes mal accompagnés. Ainsi à Lille en 2008, trois ans après l'installation du tutorat, le constat était celui d'un échec en lien avec des problématiques soulevées identiques aux nôtres : relations inégales entre tuteurs et tutorés, problème de l'éloignement géographique, difficultés pour nouer une relation une fois par an, définition imprécise de leur rôle... (63) Comme dans notre étude, les internes appréciaient la mise en place d'un tel système, qui pouvait s'avérer très utile lorsque fonctionnel, mais constataient avec regret les obstacles à son applicabilité. Les améliorations soulevées étaient également identiques à celles des anciens internes grenoblois : associer des internes dans le tutorat, donner la possibilité de pouvoir choisir son tuteur, rendre des informations plus claires sur le portfolio... A Lyon, le tutorat semble également présenter quelques dysfonctionnements puisqu'il apparaît comme étant déprécié par les internes (53).

A Tours, en 2010, le DMG a fait le choix d'un tutorat en groupe, comme d'autres villes en France. Ce choix a été fait suite au même constat réalisé dans plusieurs facultés et décrit précédemment : la rareté des contacts entre internes et tuteurs. Ainsi, chaque semestre, un tuteur rencontre 4 à 5 tutorés de façon obligatoire. A cette occasion, les internes précisent

l'évolution de leur parcours, évoquent les difficultés rencontrées, posent des questions et présentent leurs traces d'apprentissage. En sus de ce système groupé, les internes ont la possibilité de revoir les tuteurs de façon individuelle. Une étude de 2013 évaluant ce nouveau système mettait en avant l'amélioration de la qualité des relations et l'augmentation du nombre de contacts pour les personnes suivies en groupe par rapport au tutorat individuel (64). L'année suivante, une seconde étude tourangelle venait confirmer cette relation privilégiée au sein des groupes tutorés : la production des RSCA était améliorée, le tuteur était vu comme une personne agréable et dynamique, les internes avaient plus le sentiment d'être à jour dans leur portfolio que ceux suivis en tutorat individuel (65). Pouvoir partager ses récits de TA en groupe permettait également de mieux cerner les objectifs demandés.

En 2014, 23 DMG sur 33 en France avaient un système de tutorat en place. Dans certaines villes (Strasbourg, Lille, Nancy), le tutorat a été arrêté du fait d'un nombre croissant d'étudiants et du faible renouvellement des DMG (62). Le ratio tutorés / tuteurs étant devenu trop important dans ces villes, il était humainement difficile de maintenir un tutorat de qualité qui soit utile aux internes. Il apparaissait à cette époque que les villes ayant le moins d'étudiants par ETP (équivalent temps plein des différents enseignants) pratiquaient toutes le tutorat, *a contrario*, celles avec un ratio inverse le pratiquaient moins ou l'avaient abandonné.

Cette façon de suivre plusieurs internes à la fois pourrait être une solution pour pallier la carence de tuteurs, comme à Nice où le tutorat individuel a ainsi été remplacé par un tutorat en groupe à cause de la lourdeur du suivi individuel. Actuellement à Grenoble, les tuteurs ont entre 2 et 9 tutorés, mais le suivi reste individuel. Le temps que le tuteur doit se dégager pour la somme de chacun de ses tutorés est conséquent. Peut-être que réunir toutes ces personnes de façon formelle et obligatoire une fois par semestre faciliterait les rencontres et améliorerait les relations entre tuteurs et tutorés. Cela pourrait être associé à un tutorat individuel comme

à Tours, et n'empêcherait pas un suivi individuel des tutorés en groupe pour ceux qui le désirent. Cependant, cette modalité pourrait poser un problème de distance entre les internes et leur tuteur ainsi qu'une difficulté à trouver une date compatible avec tout le monde.

Deux autres hypothèses peuvent être avancées pour expliquer le manque d'investissement des tuteurs. La plupart des tuteurs actuels étant d'anciens médecins généralistes, ces derniers n'ont eux-mêmes pas eu de tutorat à leur époque et encore moins de portfolio à remplir avec les traces d'apprentissage. Le concept peut être flou pour eux, et on peut supposer que l'absence de parrainage lors de leur internat ou l'absence même d'internat pour certains puisse expliquer ce manque de soutien actif envers les internes. Enfin, un manque de formation des tuteurs peut renforcer le sentiment d'inutilité éprouvé par les internes à l'encontre de ce système, si les acteurs de cette formation ne se sentent pas concernés et n'ont eux-mêmes pas acquis l'utilité du tutorat, des traces d'apprentissage et du portfolio qu'ils sont censés encadrer.

Ce manque de formation des tuteurs a pu être noté dans différentes facultés. Les anciens internes interrogés se posaient la question du contenu de la formation délivrée aux tuteurs, et soulevaient pour améliorer le tutorat la nécessité de former ces derniers afin d'homogénéiser les pratiques et le contenu des discours délivrés aux internes. Ce besoin de former les tuteurs avait également été pointé par le DMG de Tours lors de l'étude de 2014 (65). A Paris-Est Créteil, cette carence a amené le DMG à créer une "cellule tutorat" aidant à la fois les tuteurs dans leur accompagnement et les tutorés, dans l'idée d'harmoniser la qualité des portfolios (66).

Pour résumer l'efficacité du tutorat dans plusieurs villes de France : *“les relations [des internes] avec les tuteurs, censés accompagner et valider la progression mais eux-*

mêmes souvent débordés ou pas complètement en phase avec les élaborations pédagogiques des DMG, laissent souvent à désirer” (29).

3.5 Accompagnement recherche et enseignement

Le travail d'écriture de thèse n'est pas une mince affaire pour le chercheur débutant qu'est l'interne de médecine générale. Une chose est certaine de ce point de vue-là, moins on est formé, plus la tâche est contraignante. Plusieurs études font ressortir un manque d'intérêt des internes de MG pour la recherche du fait d'un manque de formation. À Tours en 2012, la thèse était vécue comme une contrainte, une formalité pesante et anxiogène dont se préoccupaient les internes en fin d'internat. Elle était tantôt perçue comme un moyen d'accéder à son statut professionnel, en décalage avec la pratique future, tantôt comme une acquisition de compétence au contraire utile à l'exercice futur. Comme à Grenoble, les internes peinaient à trouver un sujet et un directeur de thèse (67). Dans d'autres travaux, le souhait d'avoir plus de formations était formulé, ainsi qu'un meilleur accompagnement (thèses de Nantes (25) et de Lille (33)). Sur ce point, à Grenoble les séminaires sont jugés suffisants en nombre et répondent bien à l'attente des internes, en les guidant de manière individualisée sur leur travail de recherche.

Le point restant à améliorer étant l'encadrement avec plus de directeurs de thèse et surtout une formation de ces derniers. En effet, une formation des médecins généralistes à la direction de thèse serait bénéfique, comme le montre une étude de 2012 évaluant le résultat du séminaire “Diriger une thèse” réalisé par le CNGE (68) entre 2005 et 2009. Il en ressortait que les médecins étaient alors plus nombreux à diriger une thèse et en dirigeaient davantage après cette formation. Ces formations mériteraient donc d'être répétées régulièrement, auprès des MSU par exemple qui portent déjà un intérêt à l'encadrement d'internes et sont sensibles aux

questions de l'enseignement et de la pédagogie dans son ensemble.

Si la proposition issue de nos entretiens de rencontrer les enseignants après un premier retour de la FPT était louable, force est de constater que le manque de moyens humains est un frein non négligeable à sa mise en pratique (faible nombre d'intervenants au sein du DMG pouvant rencontrer les thésards, activité chronophage). Il pourrait être proposé aux internes de façon plus systématique de s'inscrire aux séminaires d'accompagnement de thèse après un premier renvoi de la FPT, leur nombre augmentant d'année en année, pour discuter *de visu* avec des enseignants et trouver rapidement des solutions concrètes à leurs problématiques.

Certaines villes comme Angers possèdent également une FPT. Les internes déploraient en 2013 l'absence de conseils dans cette dernière malgré les critiques consignées et tout en étant conscient de l'aide qu'elle pouvait apporter (69). La thèse était plutôt vécue comme une contrainte (cette notion de "*corvée*" revenait parfois dans nos entretiens), et les internes n'étaient pas motivés pour la rédaction. Trouver un directeur de thèse était également compliqué, comme cela était le cas pour les anciens internes grenoblois.

Augmenter le nombre potentiels de directeurs de thèse, mettre à disposition des internes une "banque de sujets" à traiter, améliorer l'accompagnement recherche... Autant de défis pour les DMG qui permettront demain d'améliorer la perception du monde de la recherche, en sensibilisant le plus grand nombre de médecins à ce domaine, renforçant ainsi la construction identitaire de notre spécialité.

Enfin, note positive pour l'avenir, plus de la moitié des anciens internes interrogés seraient enclins à devenir MSU. Les motivations avancées sont celles de toute personne ayant vocation à enseigner (70) : désir de transmettre, de partager, et besoin de remettre en question ses pratiques en se mettant "à la page" au fil des ans. Avoir autant de jeunes motivés pour

l'enseignement est une aubaine pour la faculté de médecine Grenoble. Il pourrait être intéressant de sonder les internes de manière systématique lors de la soutenance du portfolio par exemple, ce qui commence à être fait, de noter leur nom pour les rappeler ultérieurement en leur proposant des formations pour devenir médecins enseignants. Une collaboration plus étroite entre le DMG, les internes et leur syndicat pourrait aussi permettre d'augmenter facilement le nombre d'enseignants en plus d'ouvrir de belles perspectives de formations nouvelles.

4- Ouverture

Notre étude a donc montré que les enseignements étaient variés, adaptés à l'apprentissage de la MG mais demandaient à être améliorés. La réforme du TCEM mise en place pour l'année 2017-2018 a quelque peu modifié cette formation théorique. Le DMG de Grenoble, conscient des transformations à venir n'avait pas opéré de modifications majeures au niveau des enseignements, du fait de l'arrivée de cette réforme. Il n'est cependant pas aveugle aux déficiences de cette formation, connaît les résultats des enquêtes nationales, et a le désir de constamment l'améliorer.

A partir de notre étude, il serait intéressant d'effectuer plusieurs autres travaux de recherche :

- une nouvelle étude qualitative post-réforme : devant les changements déjà réalisés, il sera pertinent d'interroger de nouveau les premiers jeunes médecins pleinement concernés par la réforme en cours (promotion 2017 avec fin d'internat à partir de novembre 2020), afin de comparer leur ressenti et d'ajuster la formation à leurs nouvelles attentes ;

- une étude quantitative : il conviendrait de compléter notre étude qualitative qui a permis de mettre en évidence les différents points de vue des anciens internes, par une étude

quantitative ayant une meilleure représentativité, afin d'étendre ces résultats aux populations d'internes plus jeunes.

- des études détaillant chaque composante de la formation théorique : notre étude étant une évaluation globale de l'enseignement théorique facultaire sur Grenoble, il serait intéressant d'étudier indépendamment chacune de ses composantes comme cela a déjà été fait dans plusieurs villes, afin d'obtenir des résultats plus précis et en vue d'améliorer chacun d'entre eux pour les faire correspondre au plus près aux attentes des internes grenoblois.

V - Conclusion

Thèse soutenue par : Grégoire BENOIT et Saskia VANCAYZEELE

RECUEIL DU RESENTI DES PRATICIENS GÉNÉRALISTES NOUVELLEMENT FORMÉS VIS-À-VIS DE L'ENSEIGNEMENT FACULTAIRE DU DES DE MÉDECINE GÉNÉRALE DE GRENOBLE : UNE ENQUÊTE QUALITATIVE PAR ENTRETIENS EN FOCUS GROUP

L'objectif de notre étude utilisant des méthodes qualitatives est d'analyser le ressenti des anciens internes de médecine générale grenoblois ayant récemment terminé l'internat (entre 2016 et 2018) quant à l'enseignement théorique facultaire reçu durant leur TCEM. Le recueil s'est fait du 27 février au 11 avril 2019 jusqu'à saturation des données, obtenue par quatre entretiens collectifs (ou *focus group*) et confirmée par deux entretiens individuels.

Les jeunes médecins trouvaient que l'enseignement prodigué par le Département de Médecine Générale (DMG) était de bonne qualité par rapport à leur pratique actuelle, avec une équipe bien investie, malgré des difficultés d'appréhension du paradigme d'apprentissage par compétences, faisant appel à de nouvelles méthodes pédagogiques.

Les nombreux séminaires étaient variés et enrichissants, permettant une formation personnalisée, et étaient particulièrement appréciés lorsque des personnes d'autres spécialités que la médecine générale ou "extérieures" à la faculté de médecine intervenaient. L'approche administrative autour de l'installation était professionnalisante mais aurait mérité un approfondissement. Enfin, un manque d'apprentissage des gestes courants de médecine générale était constaté et certaines difficultés d'accessibilité aux séminaires étaient décrites.

Les Groupes d'Échange de Pratique permettaient une confrontation des points de vue et des expériences de chacun, développant ainsi chez les participants des qualités de réflexion et de remise en question. Ils étaient perçus comme utiles pour la pratique future en faisant le lien avec les groupes de pairs. L'intérêt était grandissant au cours de l'internat mais dépendant du groupe selon la connaissance ou non des participants entre eux, et de l'animateur qui devait être dynamique, instaurer un climat de confiance et transposer les cas vers la pratique libérale.

Le tutorat était perçu comme pertinent mais demandait à être amélioré devant le peu de relation tuteur-tutoré. Le rôle du tuteur plébiscité par les anciens internes devait sortir du cadre purement scolaire pour devenir un véritable accompagnant tant sur le plan personnel que professionnel. Il apparaissait crucial pour tous les médecins que le nombre d'internes par tuteur diminue.

Les concepts de trace d'apprentissage et de portfolio étaient flous pour les participants, rendant le travail scolaire devant la non appropriation de ces outils par les étudiants. Un éclaircissement était attendu quant aux attentes exigées pour chacun d'entre eux. Ceux ayant compris y voyaient un intérêt certain dans l'apprentissage de leur profession. Le portfolio permettait de réaliser une synthèse de l'internat et d'en dégager son apport. Il était apprécié pour cet aspect.

Les travaux de recherche bénéficiaient de bons outils avec des séminaires adéquats (bibliographie, accompagnement de thèse) et une fiche de thèse utile. Un manque de directeurs de thèse se faisait ressentir, rendant difficile le démarrage de ce travail.

Des améliorations proposées par les médecins ont déjà été effectuées par le DMG avec la réforme du TCEM, attestant d'une démarche qualité de la part des médecins enseignants grenoblois vis-à-vis de la pédagogie. Les autres pourraient servir de base à une réflexion du DMG pour les aménagements futurs de l'enseignement. Il pourrait être intéressant de répéter cette étude dans quelques années pour évaluer le bénéfice de ces changements.

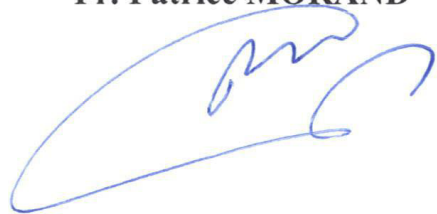
VU ET PERMIS D'IMPRIMER

Grenoble, le : 27/05/19

LE DOYEN

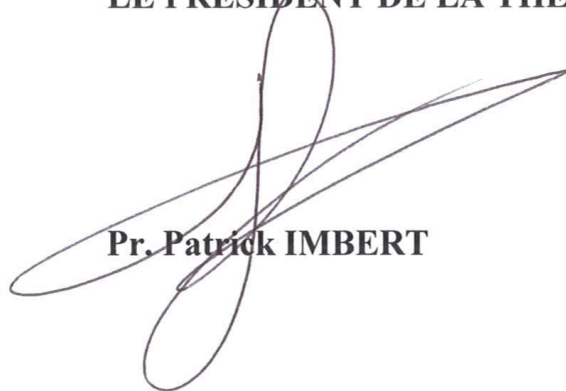
Pour le Président
et par délégation
—
Le Doyen de Médecine
Pr. Patrice MORAND

Pr. Patrice MORAND



LE PRÉSIDENT DE LA THÈSE

Pr. Patrick IMBERT



VI - Bibliographie

1. Arrêté du 22 septembre 2004 fixant la liste et la réglementation des diplômes d'études spécialisées de médecine | Legifrance [Internet]. [cité 12 nov 2018]. Disponible sur: <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000807238>
2. Allen J, Heyrman J, Gay B, Crebolder H, Svab I, Ram P. La définition européenne de la médecine générale-médecine de famille. [Internet]. Wonca Europe. 2002 [cité 14 nov 2018]. Disponible sur: <http://www.woncaeurope.org/sites/default/files/documents/WONCA%20definition%20French%20version.pdf>
3. Compagnon L, Bail P, Huez J-F, Stalnikiewicz B, Ghasarossian C, Zerbib Y, et al. Définitions et descriptions des compétences en médecine générale. *Exercer*. Avr 2013;108:148-55.
4. Arrêté du 21 avril 2017 relatif aux connaissances, aux compétences et aux maquettes de formation des diplômes d'études spécialisées et fixant la liste de ces diplômes et des options et formations spécialisées transversales du troisième cycle des études de médecine | Legifrance [Internet]. [cité 12 nov 2018]. Disponible sur: <https://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2017/4/21/MENS1712264A/jo>
5. Praly-Foucault C, Dutrop C-M. Analyse qualitative des attentes des internes en début de D.E.S. de médecine générale au sujet du tutorat [Thèse d'exercice]. [Grenoble, France]: Université Joseph Fourier; 2012.
6. Frappé P. Initiation à la recherche. *GM Santé*; 2011. 216 p.
7. ZHU Yves-Jean. Fiche technique : La réforme du 3ème cycle. 2016
8. Nicolas M. La thèse de médecine générale : enquête d'opinion réalisée auprès des promotions 1993 et 1994 de thésards à la faculté de médecine de Grenoble [Thèse d'exercice]. [Grenoble, France]: Université Joseph Fourier; 1995.
9. Guibert J, Gaillard A. Regards des médecins généralistes de l'agglomération grenobloise sur l'utilité de leur thèse de médecine pour la pratique médicale [Thèse d'exercice]. [Grenoble, France]: Université Joseph Fourier; 2015.
10. Adda P, Ben Moussa M. Évaluation de l'impact d'un séminaire préparatoire sur le vécu et le stress perçu des internes en médecine générale de Grenoble durant leur stage chez le praticien de 1er niveau [Thèse d'exercice]. [France]: Université Grenoble Alpes; 2017.
11. L'Eplattenier S. La formation initiale à l'annonce d'une mauvaise nouvelle : enjeux, état des lieux, perspectives [Thèse d'exercice]. [Grenoble, France]: Université Joseph Fourier; 2007.
12. Barbour S, Baudin M. Difficultés de prise en charge de la douleur chronique par les internes de Médecine Générale de Grenoble et attentes concernant leur formation initiale [Thèse d'exercice]. [Grenoble, France]: Université Joseph Fourier; 2013.
13. Girard P, Butin K. Recueil des attentes des internes de médecine générale de l'université de Grenoble pour leur formation initiale à l'éducation thérapeutique du patient [Thèse d'exercice]. [France]: Université Grenoble Alpes; 2017.
14. Rangs limites 2018 [Internet]. CNG santé. [cité 25 mai 2019]. Disponible sur: <https://www.cng.sante.fr/sites/default/files/rangs%20limites%202018.html>
15. Rangs limites 2017 [Internet]. CNG santé. [cité 25 mai 2019]. Disponible sur: https://www.cng.sante.fr/sites/default/files/tableau/rangs_limites_2017.html

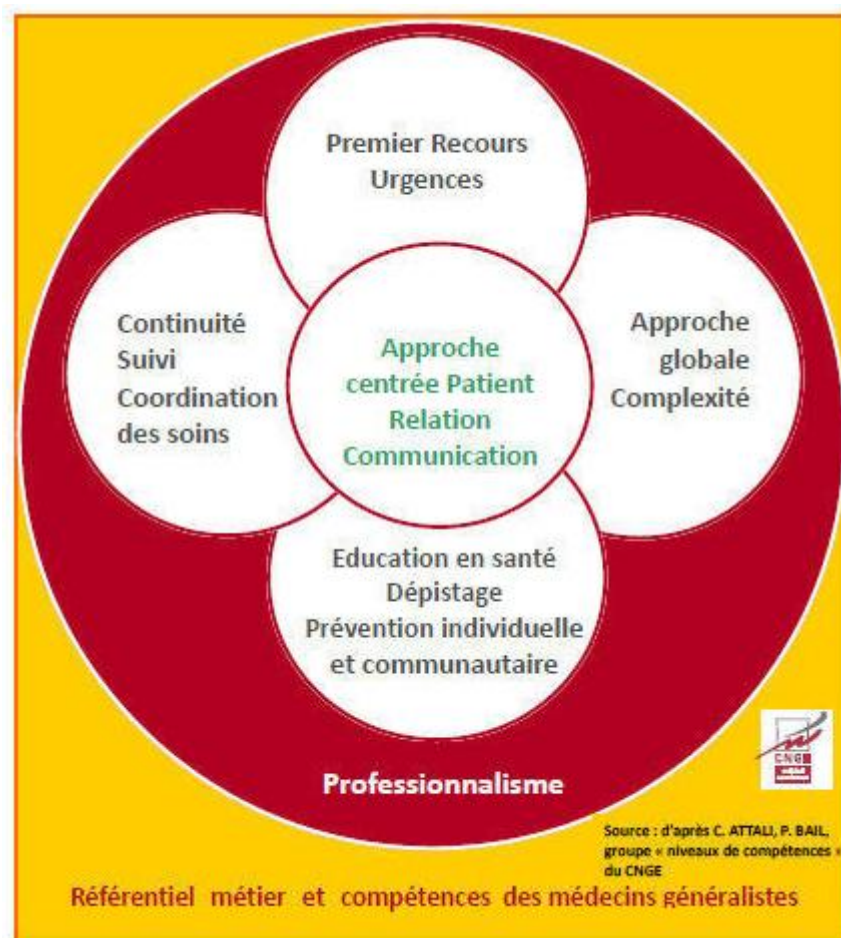
16. Cherif L. Enseignements théoriques au cours du TCEM de médecine générale à Rennes: évaluation de la satisfaction des internes [Thèse d'exercice]. [France]: Université Bretagne Loire; 2017.
17. Chartier S, Ferrat E, Djassibel M, Bercier S, Compagnon L, Renard V, et al. Mise en oeuvre d'un programme d'apprentissage dans une logique de compétence : difficultés et propositions. *Exercer*. Mai 2012;(103):169-74.
18. Chartier S, Le Breton J, Ferrat E, Compagnon L, Attali C, Renard V. L'évaluation dans l'approche par compétences en médecine générale. *Exercer*. Avr 2013;108:171-7.
19. Jouquan J, Bail P. A quoi s'engage-t-on en basculant du paradigme d'enseignement vers le paradigme d'apprentissage ? *Pédagogie Médicale*. Août 2003;4(3):163-75.
20. Kaufman DM. L'éducation centrée sur l'enseignant ou centrée sur l'apprenant : une fausse dichotomie. *Pédagogie Médicale*. Août 2002;3(3):145-7.
21. Bernard J, Reyes P. Apprendre, en médecine (1re partie). *Pédagogie Médicale*. Août 2001;2(3):163-9.
22. Mauff PL, Bail P, Gargot F, Garnier F, Guyot H, Honnorat C, et al. L'évaluation des compétences des internes de médecine générale. *Exercer*. Avr 2015;73:63-9.
23. Jouquan J. L'évaluation des apprentissages des étudiants en formation médicale initiale. *Pédagogie Médicale*. Févr 2002;3(1):38-52.
24. Tardif J. L'évaluation des apprentissages. *Réflexions, nouvelles tendances et formations*. 1993;27-56.
25. Hautot A-S, Mazereau C, Toublanc C, Verdon H. Ressenti des internes en fin de cursus du DES de médecine générale sur la formation proposée à Nantes : analyse qualitative par entretiens semi-dirigés [Thèse d'exercice]. [France]: Université de Nantes. Unité de Formation et de Recherche de Médecine et des Techniques Médicales; 2017.
26. Ricard L. Enseignement théorique du D.E.S. de médecine générale à Amiens : ressenti des internes [Thèse d'exercice]. [France]: Université de Picardie Jules Verne; 2014.
27. Bideau C. Compréhension et adhésion à la notion de compétence des internes de T2 et T3 de médecine générale à la faculté Paris-Sud en 2014 et 2015 : illustration avec la compétence « Savoir agir en situation d'incertitude » [Thèse d'exercice]. [Le Kremlin-Bicêtre, Val-de-Marne, France]: Université de Paris-Sud. Faculté de médecine; 2016.
28. Roose C. Enseignement théorique du DES de médecine générale à Amiens: attentes des internes de première année [Thèse d'exercice]. [France]: Université de Picardie Jules Verne; 2015.
29. Bloy G. À quoi bon former des médecins généralistes ? Un modèle d'apprentissage et un modèle professionnel sous tensions. *Rev Fr Aff Soc*. 2014;(1-2):169-91.
30. Nouraud C, Pottier P. État des lieux de l'atteinte des objectifs du D.E.S. par les internes de médecine générale en 2011 à Nantes: méthodologie mixte à partir de leur ressenti. France; 2013.
31. Duthoit H. Conception d'un séminaire de formation à l'installation : attentes des internes de médecine générale [Thèse d'exercice]. [Lille ; 1969-2017, France]: Université du droit et de la santé; 2012.
32. Rousselot A, Bellanger W, Gries J-L. L'accueil des internes de médecine générale dans leur spécialité : réflexions croisées entre enseignants et apprenants Strasbourgeois et Angevins pour élaborer un séminaire de rentrée commun. France; 2017. 132 p.
33. Cadwallader J-S. Conception d'un séminaire de formation introductif à la recherche en médecine générale [Thèse d'exercice]. [Lille ; 1969-2017, France]: Université du droit et de la santé; 2009.

34. Vuillez M. Evaluation de l'enseignement théorique des internes de médecine générale à la faculté de Besançon: étude qualitative de 280 évaluations faites par les internes de médecine générale entre mai 2015 et janvier 2017 [Thèse d'exercice]. [France]: Université de Franche-Comté. Faculté de médecine et de pharmacie; 2017.
35. Paula Palma S. Évaluation des enseignements du DES de Médecine générale de Rouen : une étude qualitative par focus group [Thèse d'exercice]. [France]: Université de Rouen Normandie; 2011.
36. Vial Ferniot M. Enseignement du D.E.S. de Médecine Générale: enquête de satisfaction auprès des étudiants diplômés en 2013 à Besançon [Thèse d'exercice]. [France]: Université de Franche-Comté. Faculté de médecine et de pharmacie; 2017.
37. Kuhmel L. Le ressenti des internes en médecine générale (promotion 2012) sur l'enseignement théorique de la spécialité à Montpellier: une analyse thématique [Thèse d'exercice]. [France]: Université de Montpellier. Faculté de médecine; 2016.
38. Lajzerowicz C, Quinton A. Évaluation par les internes de Médecine Générale d'Aquitaine de la partie théorique du DES : portfolio, cours et thèse. 2016.
39. HAS. Les groupes d'analyse de pratiques entre pairs [Internet]. [cité 9 avr 2019]. Disponible sur : <https://www.irbms.com/download/documents/HAS-groupes-analyses-pratique-entre-pairs.pdf>
40. Renoux C, Pailloux A, Robert J, Potier A. Les groupes d'échange de pratique : un outil du paradigme d'apprentissage. *Exercer*. Janv 2017;(129):34-42.
41. Moreau E, Zalfani J. Les groupes d'échanges de pratiques dans le tutorat du 3e cycle de médecine générale à Lyon : représentations des étudiants : étude qualitative par focus group d'internes [Thèse d'exercice]. [Lyon, France]: Université Claude Bernard; 2018.
42. Marquet M. Perception des groupes d'échange de pratiques tutorés par les internes de médecine générale: construction active des connaissances, soutien des pairs, autonomisation et acquisition de compétences pour la pratique future [Thèse d'exercice]. [France]: Université de Montpellier. Faculté de médecine; 2018.
43. Appé N. Les groupes d'échanges de pratiques dans la formation médicale continue et la formation médicale initiale des médecins généralistes: enquête qualitative à partir de 2 Focus Groups [Thèse d'exercice]. [France]: Université de Nantes. Unité de Formation et de Recherche de Médecine et des Techniques Médicales; 2014.
44. Vincent N. Évaluation du ressenti des internes de TCEM 3 de la Faculté de Médecine de Poitiers par rapport aux GEAPI [Thèse d'exercice]. [France]: Université de Poitiers; 2014.
45. Pailloux A. Les groupes d'échange de pratique en 3ème cycle de Médecine générale : impact ressenti par les internes sur leur attitude professionnelle [Thèse d'exercice]. [France]: Université de Tours. UFR de médecine; 2013.
46. Jami A, Saint-Lary O, Bernard E, Saunier de almeida A, Lefranc-Morin C, Ouazana A. Perceptions et représentations des internes de médecine générale à l'égard d'un outil pédagogique issu du paradigme d'apprentissage. *Pédagogie Médicale*. Févr 2012;13(1):27-37.
47. Sandre V. Ressentis et représentations des internes de médecine générale de l'UFR des sciences de la santé de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines sur les Entretiens Collectifs Monitorés en 2016 [Thèse d'exercice]. [France]: Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines; 2016.
48. Wisniewski P. Les Groupes d'Echanges de Pratiques : le ressenti des internes de médecine générale lillois [Thèse d'exercice]. [2018-...., France]: Université de Lille; 2018.
49. NACCACHE N, SAMSON L, JOUQUAN J. Le portfolio en éducation des sciences de la santé : un outil d'apprentissage, de développement professionnel et d'évaluation. *Pédagogie Médicale* ; Mai 2006 ; 7(2) : 110-27.

50. PRAT Gaël, Evaluation du niveau de compétence ressenti des internes de médecine générale en fin d'études. [Thèse d'exercice] Poitiers ; 2016
51. Cédric Rat et al. Diplôme d'études spécialisées de médecine générale. *Exercer* 2008;81:45-8.
52. Chambe et al. - État des lieux des procédures de validation du DES. *Exercer* 2014;113:123-31.
53. Sitter A-S, Michelon L. Autoformation: représentations et pratique des internes de médecine générale lyonnais [Thèse d'exercice]. [Lyon, France]: Université Claude Bernard; 2016.
54. Alanvert R. Analyse du vécu de leur internat par les internes en médecine générale d'Aquitaine [Thèse d'exercice]. [1970-2013, France]: Université de Bordeaux II; 2011.
55. Boldea V. État des lieux de l'utilisation du portfolio électronique par les internes de médecine générale stéphanois en 2016: propositions d'améliorations [Thèse d'exercice]. [France]: Université Jean Monnet (Saint-Étienne). Faculté de médecine Jacques Lisfranc; 2017.
56. Acker I, Foucat J, Cailliez E, Huez J-F, Joly-Guillou M-L, Bouzille G, et al. Évaluation de l'utilisation du portfolio par les internes en médecine générale d'Angers. 23:6.
57. Cladie - Diplôme d'Etat Discipline Médecine Générale.pdf.
58. Alexiane PEREZ et Elodie SINCA. Perception des récits de situations complexes et authentiques (RSCA) par les internes de médecine générale de Midi-Pyrénées. [Thèse d'exercice] Université de Toulouse ; 2017.
59. S. Sardin, N. Dumoitier et D. Menard. Comment réconcilier les internes avec le portfolio ? *Exercer* 2014;112(suppl 1):S16-S7.
60. Potier A, Robert J, Ruiz C, Lebeau J-P, Renoux C. Un portfolio pour certifier les compétences : des concepts à la pratique. *Vo U M E.* :7.
61. Aurélie Janczewski, Jean-Pierre Lebeau, Editorial "Nuage...". *Exercer* 152 ; avril 2019
62. Chambe J, Maisonneuve H, Leruste S, Renoux C, Huas C. État des lieux des procédures de validation du DES de médecine générale en France. 25:9.
63. Leruste S, Duriez S, Lerouge P, Andregnette P. Tutorat au cours du troisième cycle de médecine générale à la faculté de Lille. 19:5.
64. Renoux C, Robert J, Potier A, Uteza P, Lehr-Drylewicz A-M. Première évaluation du tutorat en groupe au département universitaire de médecine générale de Tours. *Vo U M E.* :7.
65. Cécile Renoux, Tatiana Basileu. Tutorat individuel et tutorat en groupe : représentations des internes de la région Centre. *Exercer* 2014;111:40-6.
66. Chartier S, Adeline-Duflot F, Breton JL, Compagnon L, Bercier S, Ferrat E. Implementing a competencies-based curriculum: theoretical aspects and feedback. 25:7.
67. Yann Teisset, Anne-Marie Lehr-Drylewicz. Perception du travail de Thèse par les internes de médecine générale de la faculté de Tours. *Exercer* 2012;102:127-8.
68. Bouvier B, Huas D. Evaluation d'une formation à la direction de thèse. *Exercer*. Mai 2012; (103):165-8.
69. Rousset A-I, Marais P, Bouton C, Baufreton C, Huez J-F. Étude qualitative auprès des jeunes thésés. *Vo U M E.* :7.
70. Cadwallader J-S, Vaillant-Roussel H, Boulet P, Paumier F, Bottet A, Dumoitier N. Analyse du recueil pré-formation du programme de DPC « Initiation à la maîtrise de stage ». 26:7.

VII - Annexes

Annexe A - Marguerite des compétences



Annexe B - Mail de demande de participation à notre étude

Bonjour à tous !

Nous vous contactons dans le cadre de notre thèse que nous réalisons Grégoire (ou Saskia) et moi : nous aurions besoin d'anciens internes ayant terminé leur 6ème semestre entre 2016 et 2018 pour réaliser des **focus group** (si certains d'entre vous n'ont pas encore validé leur maquette ou l'ont validé avant 2016, merci de nous le signaler que nous ne vous renvoyons pas de message).

Le but de notre **étude qualitative** est de recueillir le ressenti des praticiens généralistes nouvellement formés sur l'enseignement facultaire (séminaires, traces, GAC/GEP, tutorat, portfolio, mémoire et thèse) du DES de Médecine Générale à Grenoble, dans le but d'améliorer si possible cette formation.

Les focus group se dérouleront courant **février-mars**, un soir de semaine, chez l'un de nous, sur Annecy ou Grenoble. Il s'agit d'un entretien collectif (idéalement 5 à 8 personnes) durant 1h30 à 2h environ, avec des questions ouvertes laissant place au débat entre les participants.

Les retranscriptions seront évidemment **anonymes**.

Et pour finir, un apéro vous sera offert ! ;-) :-D

Merci de nous dire si vous êtes intéressés et disponibles sur cette période.

Si c'est le cas, indiquez-nous votre préférence pour la participation aux focus groupes entre Annecy et Grenoble !

Vous recevrez par la suite un mail avec un Doodle pour fixer une date.

Et si jamais vous connaissez d'autres personnes qui seraient intéressés de participer, qui pourraient avoir un point de vue pertinent, n'hésitez pas à leur parler de tout ça, à transmettre ce mail ou à nous en parler !

Merci à vous ! On espère à bientôt !

Saskia Vancayzeele et Grégoire Benoit

PS : pour ceux qui le veulent, nous vous payons le trajet aller-retour entre chez vous et chez nous ! Flex.

Annexe C - Questionnaire des caractéristiques des participants

Bonjour, dans le cadre de notre thèse « Recueil du ressenti des praticiens généralistes nouvellement formés vis-à-vis de l'enseignement facultaire du DES de Médecine Générale de Grenoble : Une enquête qualitative par entretiens en focus group », nous vous demandons de bien vouloir remplir ce questionnaire, qui va nous permettre de voir si l'échantillon de personnes que nous interrogeons est représentatif de la population de Médecins Généralistes.

Nom : (sera anonymisé dans l'étude)

Prénom : (sera anonymisé dans l'étude)

Âge :

Année de fin d'internat :

Thésé(e) : Oui Non

Mode d'exercice actuel :

- Remplaçant
- Adjoint ou Collaborateur
- Installé : Seul En cabinet de groupe En MSP
- Régime libéral Régime salarié
- Hospitalier
- Mixte :

Lieu d'exercice actuel :

- Urbain
- Semi-rural
- Rural
- Station de montagne

Type d'exercice souhaité pour plus tard :

(commentaires libres)

.....
.....
.....
.....
.....

Annexe D - Grille d'entretien

Phrase d'introduction (Présentation / Contexte)

Bonjour, nous effectuons un travail de thèse sur l'évaluation de la formation théorique de médecine générale à Grenoble. Nous allons donc vous interroger sur la vision que vous avez de cet enseignement.

Au cours du troisième cycle, il y a un programme national qui encadre l'enseignement du DES, chaque faculté est libre d'organiser son enseignement. Le département du DES de MG a mis en place un programme d'enseignement spécifique à notre spécialité, et c'est de cela dont nous allons discuter aujourd'hui. L'objectif est de discuter des éléments proposés par le DMG, à savoir les GEP/ anciennement GAC, les Traces d'apprentissage, les séminaires, le portfolio ainsi que le tutorat.

Tout d'abord, présentez-vous brièvement

Comment percevez vous l'enseignement facultaire proposé par le DMG de Grenoble au regard de vos débuts d'exercice professionnelle ?

Thèmes de relance :

Séminaires : accessibilité, nombre, sujets, mise en pratique, préparation, ATAC, amélioration ?

GAC/GEP : nombre de séances, encadrant, nombre d'internes, intérêt, amélioration ?

Traces d'apprentissage : explications, encadrement, évolution de vos TA, intérêt pour votre pratique actuelle, amélioration ?

Tutorat : Apports, accessibilité, relation de confiance, amélioration ?

Portfolio : explications, comment l'avez vous mené, intérêt ?

Mémoire/Thèse : directeur, sujet, accompagnement, séminaire recherche, fiche de thèse/projet de recherche ?

Est-ce que quelqu'un a encore quelque chose à dire ?

Seriez-vous intéressé par l'enseignement ?

Annexe E - Retranscriptions des entretiens

Focus group n°1 le mercredi 27 février 2019 à Grenoble - durée 1h25min

Modérateur (M) : Donc premier entretien Grenoble mercredi 27 février 2019. Alors je vais vous lire le petit speech du début. Bonjour, nous effectuons Saskia et moi un travail de thèse sur l'évaluation de la formation théorique de médecine générale à Grenoble. Nous allons donc vous interroger sur la vision que vous avez de cet enseignement. Au cours du troisième cycle, il y a un programme national qui encadre l'enseignement du DES, chaque faculté est libre d'organiser son enseignement. Le département de méd..., du DES de médecine générale a euh mis en place un programme d'enseignement spécifique à notre spécialité, et c'est de cela dont nous allons discuter aujourd'hui. L'objectif est de discuter des euh éléments proposés par le DMG, à savoir les GEP ou anciennement GAC, les traces d'apprentissage, les séminaires, le portfolio ainsi que le tutorat. Euh... donc tout d'abord, je vous propose de vous présenter brièvement, on peut commencer par...

P8 : P8 !

M : Par toi...

P8 : (*hum hum raclement de gorge*) Et bien P8 euh... thésé depuis juillet euh... qu'est-ce que tu veux que j'explique, mon internat ou euh, ma vie ? Mon enfance ?

Rires

M : Oh tu peux dire ce que tu fais en ce moment.

P8 : Je suis aux urgences de (nom de l'hôpital), j'ai effectué une année de remplacement en cabinet de médecine générale, SOS médecin, urgences, et euh... euh j'ai signé un contrat euh CDI aux urgences de (nom de l'hôpital).

M : Ok. Merci. A toi.

P7 : Alors P7, euh donc euh... également en médecine générale, actuellement en oncologie à (nom de l'hôpital) après un an, ouais plus d'un an quand même, presque deux ans de remplacement en médecine générale.

M : Hum hum (*acquiescement*).

P7 : Et euh...

M : (*à voix basse en direction de l'observateur*) T'enregistres ?

P7 : ...voilà.

M : Ok. Merci à toi.

P6 : P6, je fais des remplacements en médecine générale à (ville) et à (ville) depuis novembre 2018.

M : Ok.

P5 : P5, je fais des remplacements aussi depuis novembre, euh à (ville) et dans différents cabinets de groupe.

M : Hum.

P4 : P4, euh, remplacements aussi depuis novembre 2018 et pas thésé.

M : Ok.

P3 : Euh P3, j'suis thésé depuis euh 2017, et je suis... je bosse en rééducation vasculaire, à (nom de l'hôpital).

M : Ok.

P2 : Donc P2, thésé aussi depuis... thésé.

Rires collectif

P3 et M en même temps :

P3 : 2017.

M : C'est déjà bien hein !

P2 : Du coup je fais euh... je varie entre des remplacements en médecine générale en (département), et des urgences à (ville) en ce moment. Voilà.

M : Merci P2.

P1 : Et P1, pas thésé non plus, euh... et moi je suis engagé en gériatrie, à (nom de l'hôpital), depuis novembre 2018.

M : Ok. Excellent. Euh... les présentations sont faites, merci à vous. Alors c'est une question euh ouverte, large et puis on va partir un peu comme ça. Euh... comment percevez-vous l'enseignement facultaire proposé par le DMG de Grenoble au regard euh de vos débuts d'exercice professionnel ? C'est très large.

Silence

M : On peut partir sur quelque chose et...

Racllements de gorge

P8 : C'est un peu dur, tu nous demandes d'assimiler le... l'enseignement de l'internat avec le début d'activité ?

M : De...

P8 : Laquelle transition se fait entre la fin de notre internat et le début de notre activité professionnelle ?

M : Hum ouais qu'est-ce que l'enseignement a pu t'apporter euh...

P2 et P3 en même temps :

P3 : Et du coup dans les... sans les stages.

P2 : Donc c'est, l'intérêt des formations...

M : Sans les stages ouais.

P2 : ...l'intérêt des formations théoriques, dans le début de notre activité quoi.

M : Ouais.

P8 : Genre les séminaires remplacements, les séminaires...

M : Et bah partons...

P3 : Donc les séminaires, les GAC...

P8 : ...les séminaires compta ?

M : Par exemple, par exemple les séminaires on peut parler de ça, si vous voulez.

P8 : Si on parle de... du DMG et des machins c'est ça. Enfin je sais pas ?

M et P7 en même temps :

M : Ouais nan mais ça en fait partie.

P7 : On a dit c'était GAC, portfolio euh...

P8 : Ouais mais portfolio...

P7 : Séminaires ?

P3 et P7 en même temps :

P7 : Traces d'apprentissage ?

P3 : Bah après le portfolio ça t'apprend quand même à... à aller chercher ton info, c'est pas... c'est chiant à faire...

P8 : Hum... mouais.

P3 : ...mais ça t'apprend à aller chercher tes recos et à... et à réfléchir sur un truc.

P8 : Ouais.

P4 : Est-ce que t'as besoin de faire un portfolio pour aller chercher des recos ?

P3 et P8 en même temps :

P8 : Très bonne question.

P3 : J'pense que t'as pas besoin mais que ça t'oblige à le faire, je pense.

P7 : Moi je dirais de manière générale que c'est pas optimisé.

P4 : Ouais j'suis assez d'accord.

P8 : Hum.

P7 : La formation euh... elle est pas très précise par rapport à ce qu'on fait après.

M : Hum hum (*acquiescement*).

P7 : Et euh je... elle a certains intérêts mais elle est pas optimisée pour nous aider euh en tout cas euh... pour le travail.

M : Pour la suite ?

P7 et M ensemble :

P7 : La suite ouais.

M : Pour l'entrée dans le monde professionnel ?

P7 : Ouais.

P3 : C'est vrai que j'pense que là où t'apprends le plus c'est en stage.

Hum ! (*approbation collective*)

Quelqu'un (*à voix basse*) : Ouais c'est clair.

P3 : Pas vraiment en théorie ouais.

P8 : Ouais pour moi c'est un format scolaire tout ce qui est lié avec le DMG euh entre les enseignements, le portfolio et euh... les séminaires et que... ça mériterait moi je trouve d'avoir une approche différente, plus centrée sur la pratique, sur le patient avec des choses plus personnelles pour les... praticiens et plus euh orientée pour nos prises en charge thérapeutiques, diagnostiques et compagnie. Je pense qu'on a quand même besoin en début d'internat d'avoir des compléments d'enseignement...

M : Hum hum (*acquiescement*).

P8 : ...qu'on a pas je trouve avec le DMG et je pense que c'est quand même de leur ressort et de leur responsabilité de l'organiser.

P5 : J'suis pas d'accord avec toi parce que...

P8 : Ah ouais ?

P5 : ...y a certains séminaires, je trouvais que ça donnait des clés.

P8 : Ouais.

P5 : Par exemple euh contraception ou...

P8 : Ouais.

P5 : ...communication avec le patient.

P8 : Ouais.

P5 : Moi parfois je... j'y repense euh...

P8 : Ouais j'suis d'accord mais c'est... quand même minime vis-à-vis de la pratique de méd gé quoi.

P5 : Ah oui oui.

P8 : Tu vois moi je me souviens traumatato euh... en aigu, bon bah euh... j'ai le souvenir d'avoir balayé des champs de traumatato et en fait en concret tu te dis qu'est-ce qu'on fait finalement...?

P5 : Hum (*acquiescement interrogateur*).

P8 : C'est pas si évident que ça, on aurait pu faire quelque chose de peut-être plus organique ou de plus... de dire, par argument de fréquence qu'est-ce qui arrive, qu'est-ce qu'on fait ? Je trouvais que c'était très superficiel.

P2 : Moi je pense que le DMG ils considèrent qu'à la fin de... à partir du moment où t'es interne euh... t'as validé ta formation théorique euh...

P8 : Hum ! Ouais ! (*approbation*)

P2 : ...de... médicale et qu'après ils te donnent plutôt des, des clés pour euh... éventuellement bah pratiquer euh... comme tu dis communiquer avec le patient, euh les séminaires remplacements euh... les GAC c'est juste en fait faire part de son expérience avec d'autres et puis apprendre à parler un peu des cas qui t'ont posé problème ce qui peut...

P8 : Hum.

P2 : ...quand même être assez utile quand t'es confronté, t'es tout seul au cabinet savoir que...

P8 : Hum.

P2 : ...y a des groupes où tu peux aller discuter de... de ces problèmes-là.

P8 : Hum.

P2 et P5 ensemble :

P5 : Ouais c'est plus pour notre vécu personnel.

P2 : Moi je la trouve pas si mal la formation euh... en soit vous allez trouver...

P7 : Moi je dirais que les GAC et les séminaires ils me paraissent plutôt hyper adaptés...

P2 : Ouais

P7 : ...parce que c'est quand même un métier dans la communication.

P2 : Hum. (*acquiescement*)

P7 : Et le fait de faire des trucs avec les gens c'est quand même aidant, après euh... de ce qui est des traces d'apprentissage et du portfolio, je dirais que ça ressemble à nos études, euh des trucs euh très scolaires et très écrits qui par contre ne servent pas énormément à part euh...

Quelqu'un (*à faible voix*) : Hum.

P7 : Mais que les séminaires et les GAC c'est vrai que ça fait parler et que ça c'est quand même euh...

P2 : Hum !

P7 : ...enfin c'est quand même un... une grosse partie de notre métier quoi.

P2 : Et puis se rencontrer aussi un peu les uns les autres quoi.

Plusieurs personnes en même temps : Hum hum. (*acquiescement*)

P8 : Les GAC, les GAC euh...

P1 : Je suis d'accord avec toi.

Raclements de gorge

P2 : De se faire un... un p'tit réseau... et...

P3 : Après les GAC euh franchement quand t'es en premier semestre...

P8 : Hum !

P3 : ...aucun intérêt hein ! T'es là, tu comprends rien, on te parle, t'as aucune expérience.

P5, P6 et M en même temps :

P5 : Les GAC ?

P6 : Je suis pas d'accord avec toi...

M : Après tu peux échanger.

P3 : Ah ouais ! L'intérêt des GAC en premier semestre euh... je trouvais zéro hein !

P5 : Y en a... y en avait qui avaient de gros problèmes en stage et j'pense ça leur aurait fait du bien d'être en GAC.

P4 : Mais même quand t'es en premier semestre je trouve que c'est pas mal quand même de pouvoir avoir un avis de...

P2 : Extérieur ?

P4 : ...d'internes qui soient plus vieux, et un avis extérieur, avoir du recul sur une situation ça peut être pas mal parce que des fois t'es bloqué sur un truc.

Quelqu'un : Hum hum, puis relativiser euh...

P4 : Hum... et puis le fait d'en parler tu peux... ouais reposer les choses différemment, t'as pas du tout le même avis que... sur tes chefs qui doivent gérer vingt patients du service enfin... Je pense que même en premier semestre, c'est sûr t'es un peu plus paumé, enfin t'en tires moins que quand t'es plus vieux, mais tu bénéficies quand même pas mal de l'expérience des autres. Surtout dans ce qui est relationnel par rapport aux patients, par rapport aux situations euh... pas tellement en terme de connaissances médicales, c'est pas tellement ça le souci, le problème des GAC de toute façon.

Silence

P5 : Mouais.

P3 : Je pense que ça dépend du groupe dans lequel t'es.

P5 : Ouais !

P3 : Bah... et de l'animateur aussi ! Ça c'est sûr.

Acquiescement de plusieurs personnes

Quelqu'un : Ouais de l'animateur ouais.

P2 : Et par contre ça serait intéressant je trouve de... peut-être d'inclure les internes dans des... des groupes de pairs de manière obligatoire tu vois je trouve c'est...

Quelqu'un : Hum.

Quelqu'un d'autre : C'est clair !

P2 : ...très bizarre que en UPL ou en SASPAS pour le coup on ait plus de GAC, enfin je sais pas si c'est encore le cas dans les GEP ?

Quelqu'un : Hum hum, ouais.

P2 : Mais du coup c'est que en hospitalier alors que finalement les groupes de pairs et ce genre de trucs ça peut être peut-être plus intéressant pour une pratique...

P1 : Parce que nous on avait...

P2 : ...parce que moi mes médecins d'UPL et de SASPAS ils en faisaient pas et... (*bruit de bouche de quelqu'un qui ne sait pas*).

P3 et P2 en même temps :

P3 : Bah moi j'en ai fait...

P2 : ...on m'a jamais proposé d'y aller quoi.

P1 : Nous aussi c'était presque obligatoire notre euh... hum.

P4 : Ouais moi j'en ai fait sur mon UPL et sur mon SASPAS hein des groupes de pairs.

P2 : Obligatoire ?

P3 et P4 et même temps :

P3 : Ouais moi aussi !

P4 : Bah c'était presque obligatoire...

P1 : Hum hum. (*acquiescement*)

P4 : ...sur le SASPAS et l'UPL parce que...

P2 : D'accord moi j'ai pas eu.

P4 : ...ça se passait bien mais...

P5 : Oui ça dépend de tes maîtres de stage hein.

P2 et P5 en même temps :

P2 : Bah ouais moi je trouvais ça dommage.

P5 : Moi c'est parce que j'avais demandé...

P4 : Hum.

P2 : Hum.

P5 : J'pense que ça dépend...

P4 : Mais c'est vrai que ça serait intéressant de l'inclure, parce que du coup c'est pas la même approche non plus quoi.

P5 : Hum. Et après, ça compte comme un GAC.

Quelqu'un : Hum.

P5 : Les groupes de pairs !

P4 : Ouais.

P2 : Ouais, mais bon... tu fais le minimum quoi.

P7 : Et après pour écrire sa thèse euh, ça aide quand même hein ! Enfin...

P2 : Les GAC ?

P7 : Nan les, les séminaires !

P1 (*acquiescement*) : Hum hum.

P7 : Parce que c'est tellement galère d'écrire une thèse en médecine générale en c'moment que...

P2 et autre personne : Hum. (*approbation*)

P7 : ...je trouve que au moins ça t'oblige à un moment donné, essayer de voir les responsables qui sont quand même lointains dans des grosses promotions et euh...

M : De les voir physiquement ça peut aider...?

P7 : ...de les voir physiquement et puis de discuter parce que valider sa fiche de thèse c'est quand même pas du tout évident donc euh...

M : Hum hum. (*approbateur*)

Quelqu'un : Hum. (*approbateur*)

P4 : Qu'est-ce que t'entends dans "ça aide" ?

P7 : Et bien... en fait le problème c'est que la médecine générale c'est hyper... tu pars dans... enfin... on se connaît pas spécialement, tu pars dans des stages euh... t'as plus du tout le cadre... hospitalier ou le cadre... de... d'avoir un médecin qui t'oriente etc et moi je trouvais que ça me... ça m'obligeait à retourner dans des séminaires pour euh... poser un sujet...

P4 : Des séminaires spécifiques pour la thèse ?

P7 : Oui, pour la thèse !

P4 : Ouais ouais je pensais que tu parlais des séminaires en général.

P7 : Nan nan, enfin ceux pour la thèse moi en tout cas moi ça m'avait...

P4 : Oui oui.

P7 : ...et puis même les séminaires en général, ça te rappelle qu'il faut que t'écrives une thèse quand même. J'trouve.

Rires

P2 : Ouais c'est ça hein ! Te remettre un peu dans le bain de... de la fac quoi.

Silence

M : Donc pour le côté "thèse", c'est aidant les séminaires, vous avez un avis là-dessus ?

Plusieurs personnes en même temps :

P5 : Hum hum, ouais recherche quali... et tout.

P8 : Ouais j'pense que c'est intéressant ouais.

D'autres personnes : Ouais, hum hum.

P8 : Pour des trucs spécifiques ça peut être intéressant ouais. Sur le mec qui veut faire quanti, recherche, méthodo, stats ou quali, euh... ouais c'est intéressant.

M et P2 en même temps :

M : Pour poser les bases...?

P2 : Hum (*approbateur enthousiaste*).

P8 : Pour faire la biblio même...

P3 : Ouais.

P8 : ...le Zotero c'est pas inutile.

Plusieurs personnes en même temps : Hum hum (*approbateur*). Ouais.

P8 : Moi j'ai le souvenir d'avoir abordé le problème euh...

P2 : Hum ! (*approbateur*)

P8 : ...ça permet de mettre un peu un pied dedans et de s'y motiver ouais.

P4 : Et puis même le séminaire de poser sa question de recherche !

P8 : Ouais !

P4 : Au final euh...

P8 : Ouais ouais !

P4 : ...d'être euh... je sais plus combien on est, on est une quinzaine je crois...

P8 : Hum.

P4 : ...et du coup tout le monde donne un peu son avis sur le sujet.

P8 : Hum.

P4 : Et ça permet d'se poser des questions qu'on s'était pas posées au départ quoi.

P8 : C'est vrai.

P7 : Ça c'était vraiment bien.

P4 : Hum (*approbateur*).

P2 : On peut parler peut-être aussi de l'accessibilité à ces séminaires ?

M et plusieurs personnes en même temps :

M : Ouais, c'est une bonne question.

Plusieurs personnes : Ouais.

P2 : Ça c'est... c'est ça qu'est compliqué moi j'trouve surtout euh...

P3 : C'est ça, c'est compliqué.

Autres personnes : Ouais.

P2 : Finalement on te dit tu dois faire "x" séminaires, moi je crois y en a deux trois qui sont vraiment intéressants et que je conseillerais à tout le monde de faire et d'autres euh...

M et P2 en même temps :

M : Lesquels par exemple ?

P2 : ...que j'ai faits et que j'ai même refaits parce que je savais même plus que j'avais faits et finalement ils étaient inintéressants quoi ! Juste pour valider des...

Quelqu'un : Hum.

P2 : ...des heures de formation...

P8 et P2 en même temps :

P8 : Ouais mais ça je crois qu'ils l'ont enlevé ça !

P2 : Et puis si tu te connectes un peu trop tard et bah tu peux pas euh...

P5 et P2 en même temps :

P5 : Ouais ouais, c'est vrai que en une soirée t'as plus de séminaires.

P2 : C'est réservé, tu vois les séminaires comme tu dis c'est quinze personnes et ils en font peut-être deux par semestre, je veux dire tout le monde veut passer sa thèse en même temps, le séminaire euh... "poser une question de recherche" euh... il devrait être accessible à tout le monde et assez rapidement, peut-être obligatoire, rapidement dès les premiers semestres...

P4 : Mais ça j'pense qu'ils vont...

P2 : Parce que sinon tu les as tout à la fin et...

P4 : Ils ont augmenté je pense...

P2 : Ouais peut-être je sais pas.

P4 : ...parce que y avait quand même beaucoup beaucoup de dates nous sur les derniers semestres.

P2 : Ok.

P4 : Les deux derniers semestres enfin j'ai eu l'impression que y avait quand même pas mal de séminaires d'accompagnement de thèse.

P2 : Hum.

P2 et P7 en même temps :

P2 : C'est tant mieux mais...

P7 : Mais c'est vrai que ça devrait être un peu plus nombreux et personnalisé...

P4 : Hum hum.

P2 : Hum (*approbateur*).

P7 : ...parce que le tuteur il t'aide pas du tout enfin...

P2 : Nan. Il te donne des pistes et...

P7 : Et puis t'en as besoin pour une thèse, pour écrire une thèse t'as vraiment besoin de gens qui l'ont fait pour te... t'orienter et te dire ce qu'il faut faire parce que...

M : Hum.

P7 : C'est vraiment...

M : Donc pour vous, c'est un séminaire qui est utile ? Ça aide à... poser les bases de la recherche à euh... enfin de sa recherche, à poser sa question de recherche. Euh... après c'est un problème d'accessibilité du coup ? P3 toi, je sais pas, les séminaires de manière générale tu trouvais que c'était... accessible, pas assez accessible ?

P3 : Euh... bah effectivement si tu loupais le jour d'ouverture des inscriptions de séminaires c'était raté quoi !

M : Ok.

P3 : Il fallait envoyer un mail au secrétariat de la fac pour dire "je suis en dernier semestre, il faut absolument que je fasse le séminaire, rajoutez-moi" euh ou sinon c'était foutu quoi.

M : Ok.

P3 : Donc effectivement au niveau de l'accessibilité ouais c'était pénible ouais.

M : Y a d'autres euh...

P3 : Y en avait qui étaient très accessibles mais effectivement qui servaient à rien, ça nous servait à valider des heures de formation mais....

M : Ok.

P3 : ...mais qui nous apportaient pas grand-chose en pratique.

P4 : Accessibilité c'est peut-être une... un à-côté mais y a aussi le fait de pouvoir se libérer du temps, quand t'es en stage...

P5 : Ouais.

P4 : Pour assister aux séminaires parce que c'est pas toujours évident.

P5 : Ouais les maîtres de stage sont pas souvent...

P4 : Alors, moi j'ai pas eu de problème, tellement, forcément... en ambulatoire, c'est plutôt en hospitalier !

P5 : Oui !

P4 : Où t'as déjà tous les "spés" qui ont posé leurs DU, leurs trucs et tu dis "bon bah j'aimerais bien aller en GAC... ah, on est plus que deux dans le service... pour deux étages... bon, bah euh... pfff bah finalement euh... on va rester là hein !"

M : Ça c'est un problème que quelqu'un d'autre a déjà eu ? Le fait de ne pas pouvoir se libérer à un moment donné pour un truc de la fac ?

P5 : Bah les GAC le problème c'est qu'ils donnaient une date de plus que ce qu'on devait valider ou deux alors si on part en vacances et que y a une date où on peut pas être libéré de stage, fallait qu'on change de groupe et du coup c'était pas validé donc ça c'était un peu galère.

Approbation de plusieurs personnes

M : Ok. On va peut-être rester un peu sur les séminaires parce qu'on est un peu parti sur ce sujet, est-ce que y a d'autres séminaires qui vous ont marqués ? Euh...

P4 : Les séminaires par rapport au remplacement sont assez intéressants quand même.

M : Hum hum.

P4 : Au remplacement ou à l'installation parce que ça aborde des trucs qu'on a jamais vus ailleurs quoi.

Approbation collective

P7 : De la compta...

P4 : De la compta, de la gestion, de l'anticipation truc, euh demander sa licence, enfin c'est des choses on a jamais entendu parler avant quoi.

P2 et P4 en ensemble :

P2 : C'est clair ouais. C'est indispensable.

P4 : C'est vraiment bien.

M : Hum.

P7 : Et puis communication je trouve que c'était pas...

M : Séminaire communication y en a qui l'ont fait celui-là ?

P2 et P8 : Hum (*approbateur*).

P8 : Il était obligatoire ! Hein, attention hein !

P2 : Il était obligatoire !

P2 et P3 en même temps :

P2 : J'savais pas parler avant.

P3 : J'ai eu un problème de place aussi, à celui-là.

P8 et P3 ensemble :

P8 : Ah ouais ? Oui, bah oui ! Parce que celui-là tout le monde le demandait comme il était obligatoire.

P3 : Où ils prenaient que cinq internes j'crois...

P2 et P3 en même temps :

P2 : Mais vous, vous l'aviez fait pendant le... le truc ATAC ?

P3 : Du coup j'avais voulu me rajouter, j'me suis dit tant pis j'vais l'faire, et en fait euh, il m'a refusé.

P4 et P8 en même temps :

P4 : Ah nan mais ça a pas de sens.

P8 : On faisait ATAC séminaire COM 1, et le 2 fallait le refaire après en...

P2 et P8 en même temps :

P2 : Nous on avait... le COM 1 il fallait...

P8 : Ah oui fallait faire les deux ?

P2 : Fallait faire en dehors de ATAC.

P5 : Mais c'est quoi... mais à un moment donné, on t'a dit que y a des séminaires obligatoires ?

P3 : En fait pour "communication" du coup c'est pareil à chaque fois, je ratais la date et c'était plein, du coup je me suis dit "bah j'en ai marre j'y vais", j'avais une après-midi de libre donc pile sur ce séminaire-là, je me suis dit "j'y vais quand même", et en fait il m'a dit "ah non, c'est cinq personnes max, du coup au revoir", j'ai fait "bon bah... ok".

P2 : Vous me signez quand même ma feuille ?

Rires

P3 : Nan mais du coup bon bah j'ai fait autre chose hein mais...

P5 : Ah mais c'est peut-être votre année mais nous c'était pas obligatoire.

P4 et P2 en même temps :

P4 : Hum hum, nous c'était plus obligatoire.

P2 : Nous non.

P6 : Y a le séminaire maltraitance aussi qui était intéressant. Où il y avait deux parties... la première partie où on était...

P2 : Les maltraitants et les maltraités !

Rires

P2 : Ca dépend de quel côté t'étais quoi !

P6 : ...on travaillait avec des étudiants en droit là, et on posait nos questions enfin c'était sympa.

M : Ça c'était intéressant ?

P6 approuve

P4 : Y avait pas que des étudiants en droit, nous y avait aussi un... y avait carrément euh... une juriste ou une avocate et puis y avait une interne en médecine légale.

P6 (*approbation*) : Hum hum.

P2 : Ah moi j'ai pas fait celui-là.

P4 : Je sais pas si on l'a fait en même temps. Et c'était effectivement intéressant parce que pour une fois finalement...

P2 : Hum.

P4 : ...on devait faire un... une sorte de trace d'apprentissage...

M : Hum hum.

P4 : ...sur un cas dans lequel on avait été exposé à une possible maltraitance, et on en rediscutait en groupe avec l'appui du cadre légal.

M : Du légiste...

P4 : Euh... du légiste, et puis euh... d'autres personnes qui avaient beaucoup plus d'expérience donc euh... pour le coup, cette trace d'apprentissage-là était intéressante. Même si c'est pas forcément... ça devient pas forcément une trace.

M : Hum hum.

P4 : T'as l'impression qu'elle sert vraiment à quelque chose, parce que ça donne un autre angle de vue et éventuellement ça permet de modifier quelque chose dans ta pratique.

M : Hum hum.

Silence

P4 : Donc euh... nan ce séminaire-là il est bien !

P2 : Ça c'est pas mal de préparer des traces d'apprentissage euh...

P4 : Hum.

P2 : ...en séminaire.

Approbation de plusieurs personnes

P2 : Nan mais c'est vrai !

P8 : Utiliser sa marguerite euh...

Quelques rires étouffés

P2 : Nan mais on t'aurait dit de préparer une trace d'apprentissage avant d'aller en séminaire ou pendant le séminaire...

P8 et P2 en même temps :

P8 : Oui puis après tu discutes avec tout le monde...

P2 : ...t'y vas plus plus facilement, t'en discutes avec tout le monde et c'est... peut-être un peu plus productif, y a pas mal de séminaires où t'y vas un peu...

P8 : Bah comme un GAC finalement, où tu vas échanger.

P2 : ...la fleur au fusil pour voir les copains et t'écoutes pas. Si t'as un peu préparé le truc avant ou que... on te force à faire un truc pendant euh... (*silence*). Moi j'ai besoin qu'on me force un petit peu mais...

Rires

P2 : ...c'est peut-être pas le cas de tout le monde.

M : Pareil pour moi. Y a d'autres sujets qui vous ont marqués ou dont vous vous souvenez ?

P5 : Addiction ! Moi j'avais bien aimé !

M : Ouais le séminaire addiction ?

P1 : Il était parti vite celui-là.

P5 : Hum.

M : Les gens s'étaient inscrits tôt ?

P1 : Ah ouais !... Je regarde jamais mes mails fréquemment donc euh... une fois que je reçois le mail euh, c'est bon les dates sont sorties, y avait déjà plus rien quoi !

P7 : Ah ouais, on pourra dire quand est-ce qu'on a le droit de parler de cette boîte mail euh...

Rires

P7 : ...la boîte mail de l'université là !

P3 : Ah oui du CHU ! C'est horrible... horrible ! On comprend pas comment y accéder, c'est l'horreur...!

P7 : Ah là là ! Ça c'est infernal ! Tu t'engueules dix fois avec (nom d'un médecin) qui te dit qu'il ne te répondra que sur ta boîte mail (*rires*) auquel tu ne sais plus du tout l'adresse, et comment y accéder !

Quelqu'un : Ah oui oui, c'est vrai.

P7 : Et que quand tu lui renvoies un mail par ton adresse mail perso il te répond "non il faudra donner la réponse sur l'autre, je ne réponds pas aux mails perso" non mais sérieusement !

Rire de P8

P7 : Je connais pas mon P7@je-ne-sais-quoi derrière euh... et le code ! Ça c'est un sketch !

Rires étouffés P2 et P3

M : Des avis...?

P7 et P2 en même temps :

P7 : Ça par contre euh... (*rires*)

P2 : Coup de gueule ! J'suis d'accord...

P7 : Moi ça m'a saoulé cette boîte mail.

P2 : ...je suis d'accord ! Et je vois pas l'intérêt effectivement.

P5 : Et puis moi je m'en suis jamais servi...

P7 : Bah on s'en sert que pour regarder si ta fiche de thèse a été validée.

Quelqu'un : C'est ça.

P7 : Non c'est infernal !

Rires étouffés P3

P7 : Et puis t'as pas le droit de donner un autre mail c'est complètement stupide.

M : Pour autant avoir une... une adresse mail pro ça peut être... utile pour parler que de choses pro ? Rester dans le cadre pro ? Après c'est peut-être le problème de la connaissance de cette adresse ? Et de... comment ils communiquent à travers celle-là et, comment ils communiquent à travers euh l'existence déjà fin, si...

Approbaton 2-3 personnes

P7 : Nous on était vraiment à la transition où ils nous obligeaient à tout mettre sur le site là !

P8 : Medatice.

P2 et P7 en même temps :

P2 : Ah ouais.

P7 : Ouais sur Medatice, où euh jamais... y avait pas eu ça avant, et après fallait tout remettre, les traces d'apprentissage, tout ça, et la transition elle était affreuse !

M : Parce que t'avais du papier ?

P2 et P5 en même temps :

P2 : Moi j'ai jamais fait ça.

P5 : Bah tu faisais deux fois le boulot quoi !

P7 : C'est ça ! C'est que juste avant on avait en papier et euh...

P8 et P7 en même temps :

P8 : Bah c'est parce qu'il fallait tout mettre en ligne, c'est qu'avant on les mettait pas en ligne hein !

P7 : Exactement.

P3 : Et votre tuteur vous l'avez vu euh... vous l'avez vu beaucoup ?

Rires

P8 : Deux fois moi.

P7 : Zéro fois moi.

P3 et P2 en même temps :

P3 : Il vous a servi à quoi ?

P2 : Une fois moi.

P7 et P8 en même temps :

P7 : A rien.

P8 : Rien.

P2 : Il m'a dit j'pouvais pas passer mon portfolio.

P8 : C'est vrai ?

P2 : Et je l'ai passé !

Rires

P8 : Il a dit que t'étais nul ! Il t'a jugé !

Rires

P4 : Moi je l'ai vu une fois, j'ai bu un coca, après j'ai envoyé mes traces, il a jamais répondu, j'ai continué à les poster sur Medatice, voilà.

P5 : Moi il a corrigé ma thèse.

Remarques étonnés et bruyantes collectives

P3 : Ça c'est pas mal !

P2 : Oh !

P5 : Parce que mon directeur de thèse n'avait jamais lu !

P2 : C'est qui ?

P5 et P2 en même temps :

P5 : C'est euh...

P2 : Ah peut-être tu peux pas le dire au micro (*rires*).

M : Juste là vous avez fait une petite transition sur euh... les tuteurs, le tutorat, c'est bien, on peut en parler juste après, on peut terminer sur les séminaires, parce que y a peut-être d'autres choses à dire ? Euh... est-ce que vous verriez une façon de les améliorer, P8 t'avais commencé de parler en évoquant le fait que ça formait pas forcément... enfin ça aidait pas forcément à l'entrée dans le monde professionnel, de suite

parce que c'est pas axé sur de la pathologie médicale, euh... est-ce que vous avez déjà entendu, alors ils vous en ont parlé avec la marguerite, du paradigme des connaissances et du paradigme des compétences ? En fait y a des mecs qui ont fait des travaux sur les connaissances à acquérir en médecine générale : si on devait te donner des cours pour avoir toutes les connaissances en médecine générale en fait on... t'aurais des cours toute ta vie ! T'aurais pas assez d'une vie pour avoir tous les cours, puisque par définition... c'est, c'est très large. Du coup, ils sont passés de ce paradigme-là de l'interne est un... un apprenant, un espèce d'entonnoir sur lequel on fout des connaissances, à on va vous transmettre les compétences à développer, à avoir pour être un bon médecin généraliste. A savoir : bah la communication, euh voilà comment gérer des situations difficiles avec la maltraitance etc. Euh... donc c'est... c'est pas évident pour le DMG de mettre en place des séminaires qui soient pertinents parce que faire un peu de médecine mais... on peut pas faire toute la médecine ! Alors quoi choisir ?

P8 : Bien sûr ouais. Enfin moi en tout cas j'avais trouvé en début d'internat, enfin moi j'ai commencé aux urgences nord à Grenoble en plein hiver, ça me paraissait un peu léger d'apprendre à discuter avec un patient, à reformuler ses questions, quand on... on a l'impression d'être perdu dans sa pratique tous les jours donc je m'étais dit euh... ça me paraît pas adapté à mes besoins d'aujourd'hui, peut-être que ça le serait deux ans, trois ans après, en cabinet de méd gé avec euh... des consultations différentes, mais en tout cas en début d'internat, ça m'avait pas paru adapté, je m'étais dit euh... que ils étaient pas en adéquation avec mes besoins à ce moment-là après euh, j'ai appris des trucs importants, intéressants pour la suite, mais pas pour mon début de pratique. Donc moi je suis un peu réticent là-dessus après euh, c'est peut-être pas partagé mais en tout cas en début d'internat je trouvais ça un peu dur de nous imposer ces horaires de séminaires euh, sans nous aider plus je trouvais dans la vie du quotidien sur notre pratique de tous les jours avec des patients polyopathologiques, des traitements lourds et euh (*inspiration*).

M : Hum.

P8 : Voilà, je trouvais que le séminaire ATAC à ce moment-là il avait pas forcément une place euh...

P8 et M en même temps :

P8 : ...justifiée.

M : D'accord peut-être pour les internes qui démarrent euh aux urgences en l'occurrence la première année-là ils doivent faire prat ou urgences...

P8 : Hum (*approbation*).

M : ...pour ceux qui démarrent aux urgences peut-être axer sur certains...

P8 : Ouais peut-être apprendre des choses simples de la pratique en disant "bah vous avez six mois pour vous remettre dedans et puis après on vous apprendra à prendre en charge les patients sur le long terme, à prendre en charge dans la globalité, à... anticiper à... aller chercher des trucs plus fins"... mais, je trouvais qu'au début euh... reformuler les questions, enfin le séminaire ATAC il est intéressant, le COM 1 et le COM 2 machin...

P2 : Hum (*approbation*).

P8 : ...en début d'internat je trouve ça un peu...

P2 et P8 en même temps :

P2 : Bah nous les...

P8 : ...enfin pas très adapté en tout cas.

P2 : ...du coup moi c'est l'année après toi, le séminaire ATAC c'était euh... deux jours avant qu'on commence les stages, je crois ?

P4 et P2 en même temps :

P4 : Ouais. J'ai pas un gros souvenir.

P2 : Et... après perso j'ai pris aucun séminaire au premier semestre quoi hein.

P5 : Hum.

M et P2 en même temps :

M : Quand ça ?

P2 : J'étais débordé euh... premier semestre j'ai fait aucun séminaire ! Même deuxième j'crois !

M : T'avais pas... t'avais pas le temps ?

P2 : Moi j'ai commencé les séminaires en deuxième année euh...

Hum hum (*approbation de deux personnes*).

P2 : J'avais pas le temps et puis je... ouais et puis euh ouais j'avais pas pris le temps peut-être de m'inscrire.

P2 et P5 en même temps :

P2 : J'avais loupé le... le truc...

P5 : Puis tu loupes euh... au premier semestre tu sais pas qu'il faut t'inscrire le jour même !

Rires légers

P2 : Et du coup moi je trouve que ce que tu dis c'est le rôle du stage ! A te dire bah on vous libère une demi-journée par semaine et on vous fait un cours euh...

P5 : Hum (*approbation*).

P2 : ...aux urgences, t'es aux urgences on t'fait un cours sur l'OAP, sur le machin...

P8 : Hum hum (*approbation*).

P2 : ...un peu de traumatologie... Alors moi j'avais fait le stage aux urgences à Chambéry, pour le coup euh...

P8 : Hum.

P2 : ...on avait au début un cours toutes les semaines, enfin j'sais pas si y en a d'autres qui ont fait ça ?

P7, P2 et P1 en même temps :

P7 : A Annecy aussi.

P2 : Un cours toutes les semaines...

P1 : Moi aussi.

P2 : ...sur une pathologie rencontrée fréquemment aux urgences. Alors certes bah si c'était la sixième semaine... t'avais déjà eu... tu tombais pas forcément sur la pathologie que... moi je trouve que c'est plus le rôle du stage...

P8 : Hum hum (*approbation*).

P2 : ...de nous apprendre... de faire des formations théoriques sur les pathos, parce qu'en plus, c'est dépendant du stage dans lequel tu passes enfin je veux dire...

M : Hum.

P2 : ...tout l'monde n'a pas les mêmes besoins que le rôle du... du DMG quoi, qui est plus là pour nous apprendre à être des médecins généralistes même si euh, bah on le voit ce soir y en a beaucoup qui sont pas généralistes.

Approbaton de plusieurs personnes

M et P8 en même temps :

M : On est tous médecins généralistes ici.

P8 : Oui oui, nan mais bien sûr hein !

P2 et P7 en même temps :

P2 : Nan mais je veux dire qui exerceront peut-être jamais en tant que médecins généralistes peut-être.

P7 : Moi j'trouve... comme amélioration il faudrait que ce soit beaucoup enfin...

M : Parlons-en !

P7 : ...faudrait que ce soit personnalisé, que ce soit... je trouve que ça... ça a le mérite les séminaires d'être bien quand euh... limite si chacun venait avec des situations...

M et P7 en même temps :

M : Hum hum.

P7 : Euh qui... veulent juste refaire le point sur soi, médical.

M : Quand ça correspond à tes attentes ?

P2 : Hum (*approbation*).

P7 : Ouais c'est ça, que ça corresponde à tes attentes, parce qu'on en a besoin c'est quand même pas vraiment en milieu hospitalier qu'on... qu'on t'aide en tout cas dans les situations difficiles...

M : Hum hum.

P7 : ...et comme euh... je sais pas d'où t'as tiré le trait mais c'est que, il faudrait une vie entière pour apprendre, et pour... et du coup je trouve que c'est beaucoup plus aidant de refaire une situation en ayant l'avis d'autres, d'autres euh... finalement confrères dans la euh... aussi jeunes et sans expérience que toi et avec certains qui ont entre cinq et dix ans de plus en expérience qui te donnent un avis sur des situations précises, je pense que les séminaires, mais c'est un peu comme déjà les GAC mais euh... presque en séminaire quoi.

M : Hum hum.

P4 : Et est-ce que... ça ferait pas doublon avec les GAC parce que finalement, il y aurait un intérêt dans ce cas-là, à ce qu'il n'y ait pas seulement un animateur expérimenté dans le GAC mais qu'il y ait éventuellement euh... deux médecins plus expérimentés et puis des internes ?

P7 : Après moi je trouve, c'est un avis personnel hein, mais je trouve qu'aujourd'hui on a des métiers qui sont tellement difficiles que tu peux faire autant de supervisions euh suffisantes, ça sera toujours vachement bien et beaucoup plus encadrant que de faire une journée où c'est très théorique et finalement ça s'adapte pas forcément soit à ton semestre, soit au stage dans lequel tu es, soit euh...

P3 : Et si on te donnait un truc à préparer avant ton séminaire tu le... tu le prendrais ce temps ?

P3, P2 et P7 en même temps :

P3 : Parce que moi honnêtement je l'aurais pas forcément pris.

P2 : Si moi je trouve ! Bah c'est pénible mais...

P7 : Une situation... nan mais je me dis que tu vois... mais par exemple si tu savais qu'il fallait que t'aies une situation où tu discutes et que dans la voiture tu réfléchisses à un truc euh un peu comme les GAC, ils disent une situation de la semaine et tu y penses et tu te dis "bah voilà", quitte à ce qu'il y ait des fois où en séminaire t'aies rien à dire et t'écoutes juste les autres...

P3 : Hum.

P7 : ...je pense que t'apprends tout autant en... en écoutant et en voyant les autres qui ont des difficultés et que tu te dis "bah le jour où ça m'arrive..."

P2 : Peut-être faire des séminaires sur des thèmes et... et demander aux internes qui sont là ce jour-là...

M : Hum hum.

P2 : ...ce qu'ils attendent de ce thème, ils sont inscrits sur la maltraitance "qu'est-ce que vous attendez d'apprendre ?".

P5 et P8 en même temps :

P5 : Mais ça ils le faisaient.

P8 : Hum, ils le font.

P5 : Ils faisaient le tour...

P2 : Ah ouais ? J'arrivais toujours en retard... (*rires*)

P4 : Les derniers disaient "pareil, pareil"... (*rires*)

P2 : Ok.

P3 : Ces tours de table c'était l'enfer...

M : Ils ont des évaluations à chaque fin de séminaire, ils te passent une feuille où...

P2 : Ouais.

M : ...tu notes ce que tu veux, tes commentaires.

P4 : Et avant ils faisaient un tour sur les attentes du séminaire...

Approbation de plusieurs personnes

P4 : ...une liste au tableau, en disant "eh bah voilà est-ce qu'on a répondu à vos questions?".

P8 : Ouais et puis à la fin on mettait une feuille avec ce qui était bien, pas bien, les choses à améliorer, là-dessus ils sont assez transparents, c'est assez euh...

M : A ce propos, dans l'organisation en tant que telle du séminaire, est-ce que vous voyez des choses à revoir là ?

P3 : Bah honnêtement euh, le tour de table des trente qui sont dans la salle euh... pfff (*soupir*).

P5 : Hum.

P3 : C'est long quoi ! C'est vrai qu'à la fin t'as tout dit quoi, les quinze derniers c'est "idem", "idem", "idem", ...

P5 : Hum.

P3 : ... enfin c'est...

P5, M et P3 en même temps :

P5 : Puis y a toujours une...

M : Tu parles pour les attentes ?

P3 : ...il faudrait faire plus avec des post-it où chacun met ses idées et c'est déjà plus rapide ou...

M : Ouais.

P3 : ...plutôt que de dire "je suis un tel, dans tel semestre"...

P7 : On a dit que y avait cinq places... on est passé à trente !

Rires

P3 : Alors la communication c'est cinq ! Et dans d'autres c'est on surbonde et on en met trente voire trente-cinq ! Ceux-là, on se fait pas jeter généralement, on rajoute son nom en bas de la feuille.

Rires de P3 et P7

M : Donc y a ça et les attentes du début c'est peut-être un peu long là de faire le tour de table de trente personnes ?

P3 : Ouais.

P8, P3 et P2 en même temps :

P8 : Bah après c'est bien de le faire quand même enfin... en théorie il faut le faire.

P3 : Les jeux de rôle, j'ai pas aimé non plus.

P2 : Si, moi j'aime bien !

Approbation de plusieurs personnes

P4 : Mais il y a certains séminaires où j'aurais aimé avoir un côté un peu plus pratico-pratique tu vois...

M : Ouais.

P4 : ...le séminaire contraception par exemple...

M : Ok.

P4 : ...enfin après ça va peut-être changer mais...

P5 : Ils te donnaient des fiches avec les pilules et tout.

P4 et P3 en même temps :

P4 : Oui non mais c'est pas tellement ça, parce que ça si tu veux...

P3 : C'est vrai que ça aurait été bien d'apprendre à mettre un implant ou... tu vois... d'apprendre à faire un frottis.

P5 : Hum hum.

P4 : Voilà, plus ça, parce que les fiches, tu peux toujours te les faire toi-même ! Tu peux chercher sur internet, tu peux bouquiner, tu peux demander à d'autres, alors que si tu passes dans un stage où finalement tes prats ils ne posent pas de stérilet, ils ne posent pas d'implants et que tu passes en pédiatrie, bah... c'est pas évident quoi !

P5 : Ouais mais c'est pas en une journée de stage que t'arriveras à poser...

P3 et P4 en même temps :

P3 : Oh quand même, enfin... en séminaire...

P4 : Nan mais tu vois même de, de changer éventuellement, dans ce cas-là de dire, bah voilà c'est euh... je sais pas... quatre fois trois heures et puis vous êtes sur des mannequins vous posez des implants... vous posez des stérilets...

P5 : Hum hum.

P4 : ...éventuellement je sais pas moi vous faites une journée en planning si vous voulez euh...

P5 : Hum.

M : Faire des choses un peu plus pratiques au sein des séminaires ?

P2 et P4 en même temps :

P2 : Pour deux trois choses...

P4 : Des trucs que tu peux pas faire tout seul ! Parce que chercher de l'information tu peux toujours le faire tout seul...

M : Hum...

P4 : ...enfin je veux dire, tu peux toujours aller chercher l'information en tapant sur Google, en allant à la BU... mais la gestuelle, ça peut être de la gynéco, ça peut aussi être de la traumatologie hein !

M : Hum.

P4 : Euh... savoir faire un plâtre comme il faut euh...

P2 : Hum.

M : On peut en parler de la traumatologie parce que c'est vrai que c'est important, on est à Grenoble avec un environnement un peu caractéristique fait de montagnes qu'on commence à connaître bien, euh... on vient de villes différentes, la traumatologie c'est important, est-ce que vous considérez que la formation est adaptée, adéquate ? Ou... est-ce que c'est le rôle de la fac, de vous former là-dessus ?

P3 : Bah peut-être du coup plus en pratique.

P4 : Ouais.

P5 : Hum.

P3 : Des formations à faire des plâtres ou de la résine ou euh...

P5 et P3 en même temps :

P5 : C'est vrai moi je me sens pas très...

P3 : ...plutôt que la théorie qui servait à rien quoi.

P7, P1 et M en même temps :

P7 : Ils proposaient ça ?

P1 : Nous on avait beaucoup ça durant l'externat.

M : Durant l'externat à Grenoble ?

P1 : A Grenoble ouais.

P8 : Traumato du lendemain, aiguë et traumato du lendemain je crois.

P3 : Ils proposaient de la traumato de l'enfant et de l'adulte qui était euh... pfff (*soupir*), théorique qu'était pas adaptée quoi enfin...

P4 : Y en avait une qui était vachement bien c'était "traumato courante en médecine gé" je crois, et où ils parlaient de tous les trucs dont on avait jamais parlé avant : les tendinites euh... le fascia lata...

M : Ça c'était quoi P4 ? Tu parles d'un séminaire ?

P4 : Euh... c'était un séminaire je crois que c'était "traumatologie à l'usage du médecin généraliste"

P2 : Hum.

P4 : Et du coup y avait plutôt tout ce qui était pas grosse traumato.

P3 et P4 en même temps :

P3 : Plus adapté aux...

P4 : Plus adapté à la médecine générale et à ce qu'on avait pas vu à l'ECN quoi.

P5, M et P7 en même temps :

P5 : Ouais !

M : Ok.

P7 : Ca s'améliore, d'année en année.

P4 : Parce que bon les Pouteau Colles euh... voilà quoi ! On a compris enfin...

M : Ouais. Des trucs plus pratiques de cabinet de méd gé.

P4 : Ouais.

Silence

P5 (*à voix basse*) : Ça j'ai loupé.

Rires

P7 : Nan mais je pense que y a des choses qui s'améliorent parce qu'il y a des choses dont vous parlez qui n'étaient pas nous trois ans avant.

P8 : Hum.

P5 : Mais il paraît qu'avec la réforme, justement la nouvelle réforme ils voulaient enlever tous ces séminaires plus euh... "pratiques" comme contraception, addiction... et faire plus des trucs dans la communication... non ?

M : Ok, je...

P5 : En séminaire y en avait qui nous disaient... ils avaient dit, des maîtres de séminaires enfin, des profs qui... si on aimait bien ce séminaire qui était "pratique", fallait le signaler parce qu'il était amené à disparaître.

P4 : Ah oui ! Hum, ouais ouais.

P5 : Je trouvais que c'était dommage. Ils l'avaient notamment dit pour la contraception.

M : Ok. On peut... conclure quelque chose sur les séminaires ? Sur des pistes d'amélioration à proposer ? Des façons de faire différentes ? Des collègues dans d'autres villes qui... je sais pas... des retours ?

P4 : Par rapport à des collègues dans d'autres villes, on en a pas beaucoup hein.

M : Nous, de séminaires ?

P4 : Ah ouais. Moi j'ai une copine qui est à Toulouse ils avaient tellement plus de cours !

P5 : Hum.

P4 : Beaucoup plus d'obligations facultaires aussi.

M : D'accord.

P4 : Mais beaucoup, beaucoup plus d'espaces de formation.

P5 et P4 en même temps :

P5 : Ouais, à St Etienne aussi.

P4 : Et c'était obligatoire !

M : D'accord.

P4 : Les chefs de service, les services avaient absolument pas leur mot à dire. Ils ont... enfin... avec des trucs qui pouvaient être hyper intéressants aussi hein !

P2 et M en même temps :

P2 : Et ils faisaient quoi ?

M : Hum hum.

P4 : Autant sur le plan théorique que sur le plan pratique !

P2 : Je sais pas si t'as des exemples ?

P4 : Bah ils revoyaient euh... alors, ils avaient beaucoup de séminaires sur la prise en charge de l'enfant et de la femme en médecine gé, ce qui est intéressant, parce qu'on a pas beaucoup forcément... puis c'est très... selon le stage que tu prends, si c'est plutôt femme ou plutôt enfant bah y en a un des deux qui te manque, y a quand même pas beaucoup de stages couplés et les stages couplés que y avait bah... quand tu te retrouves aux urgences gynéco c'est pas pour ça que tu sais faire de la contraception quoi !

M : Hum.

P4 : Donc euh... et vraiment, par rapport à d'autres facs on a une formation théorique ou en tout cas... de la fac...

M : Pour toi c'est quelque chose qu'on peut augmenter en nombre, les séminaires ?

P4 : Je sais pas si c'est en nombre mais euh... pfff (*soupir*) après ça dépend aussi de la disponibilité et de ce que veulent faire les internes mais euh, y a des... des formations un petit peu sur le mode des... des formations que font les médecins qui ont déjà terminé, les FAF ou autre.

M : Hum hum.

P4 : Ou ça peut être un truc d'une heure et demie sur une soirée ça bloque pas forcément toute la journée, tu peux y aller euh...

M : Ok.

P4 : ...et ça te donne un point bien précis et... type je sais pas comme un... comme un GAC ou autre vraiment sur des situations bien précises et là on peut s'inscrire... plus facilement peut-être ? Je sais pas.

M et P2 en même temps :

M : Vous autres vous pensez que ça serait une bonne chose d'avoir euh...

P2 : Facultatif ? Tu veux dire facultatif ?

P4 : Oui. C'est ridicule de mettre obligatoire, au final on bosse pour nous ! Ça c'est pareil je sais pas vous, mais moi j'ai l'impression d'être fliqué !

P8 : Hum hum (*raclement de gorge*), je suis d'accord avec toi !

P3 : Ouais.

P4 : Pendant tout mon internat...

P2 : C'est ça.

P4 : ... j'ai l'impression d'être fliqué ! On bosse pour nous...

P8 : Hum.

P4 : ...et ils sont là à nous taper... faut que vous ayez fait les... je sais plus cent cinquante heures de formation...

P5 et P4 en même temps :

P5 : Oui c'est vrai que ce truc d'heures là...

P4 : Ça veut rien dire !

P1 : Je te rejoins assez dessus comme disait P7 c'est un peu scolaire...

P8 : Hum.

P2 : Hum.

P4 : Complètement !

P1 : Comme le portfolio ! T'as l'impression de devoir rendre des comptes à tout le monde, alors que tu passes euh... peut-être dix fois plus de temps à retranscrire toutes tes idées, ce que t'as recherché etc... alors qu'au final tu voulais juste chercher de l'information et ça te prend une heure.

Quelqu'un : Hum (*approbation*).

P1 : Donc euh...

P8 : Et que t'as des gens qui écrivent très bien ce qu'ils ont pas très bien fait et qu'à l'inverse t'as des gens qui cherchent, qui posent des questions, qui s'interrogent mais qui savent pas écrire un bout de papier...

Deux personnes : Hum (*approbation*).

P8 : ...et qui se font lyncher le jour J en disant "bah tu sais pas écrire ton truc, ça n'a pas d'émotions, ça n'a pas de machin" ...

Quelqu'un (*en rigolant*) : T'as pas d'émotions !

P8 : ...alors que t'as des... moi j'ai des internes des fois supers et puis ils me disent "et bah... on s'est fait dégommer sur nos traces d'apprentissage", parce qu'ils n'arrivent pas à écrire ce qu'ils ressentent, alors qu'en pratique ils sont très adaptés ! Donc euh... c'est vrai que je suis euh... d'accord avec vous sur le fait que le DMG doit entendre que les internes sont grands, qu'ils sont là pour eux et que... globalement y a pas forcément besoin d'être derrière eux pour les motiver à bosser et apprendre quoi enfin...

Quelqu'un : Hum.

P7 : Et euh... moi j'ai souvenir aussi quand euh... il y avait... quand on était en stage en UPL, où on allait pas forcément à des séminaires et par contre y avait un truc à Voiron où c'était des spécialistes qui venaient parler d'un sujet très précis, genre la dysthyroïdie ou un truc hyper précis, et y avait tous les internes euh...

P2 (*à voix basse*) : C'était blindé.

P7 : ...du coin, et c'était absolument pas obligatoire, c'était euh...

P8 : Très intéressant !

P7 : ...c'était hyper intéressant.

P8 : Hum.

P7 : Et je me dis...

P8 : Adapté à la pratique.

P7 : Voilà ! Complètement adapté à la pratique, et ça ça sert tout le temps, et du coup si... peut-être ils veulent faire des grands thèmes qui finalement sont peut-être soit trop grands et soit faudrait parler peut-être plus effectivement de ce qu'ils ressentent comme euh... comme quand même d'être médecin généraliste en cabinet parce que...

Deux personnes : Hum hum (*approbation*).

P7 : ...en fait on a aucune idée de ce que c'est, et... ou alors effectivement de faire peut-être venir des "extérieurs" sur des sujets précis de gestion d'une pathologie en médecine générale.

P8 et M en même temps :

P8 : Ils l'avaient fait un moment ça !

M : Faire venir des spécialistes tu veux dire ?

P7 : Ouais !

Plusieurs personnes : Hum (*approbation*).

P8 : On y est allés nous pour le traitement de l'insuffisance cardiaque, euh... y avait des soirées un moment qu'ils faisaient comme ça...

P5 : Hum.

P2 et P8 en même temps :

P2 : Mais c'était Aravis nan ?

P8 : ...qui étaient organisés par le DMG.

Plusieurs personnes en même temps :

Quelqu'un : Oui c'était Aravis.

P7 : C'était Aravis qui faisait ça.

P8 : Ça avait pas fait long feu ?

P2 : Non.

P4 : C'était Aravis qui avait invité effectivement au départ des spécialistes à faire des soirées. Le problème c'est que ça a pas été repris et ça effectivement c'est super.

P2 : Hum.

P4 et P8 en même temps :

P4 : Parce que pour la formation continue c'est vachement bien !

P8 : Les thèmes étaient très bien ouais.

P4 : Mais c'était pas organisé par le DMG ça.

P8 et P4 en même temps :

P8 : Ah ouais ? Je croyais que c'était le DMG.

P4 : Non.

M : Et l'idée de faire des choses avec des "extérieurs" comme tu disais P7, donc des spécialistes, c'est quelque chose qui vous brancherait ?

Plusieurs personnes : Hum, ouais.

P4 : Moi je pense que c'est beaucoup plus intéressant.

Quelqu'un : C'est plus intéressant ouais.

M : Peut-être les intégrer au...

P1 : Au moins on sait par exemple euh... n'importe quoi quand c'est sur-spécialisé quand est-ce qu'on doit passer la main...

Trois personnes : Hum !

P1 : Quand est-ce que... ne serait-ce que ça.

P7 : C'est très compliqué.

P4 et P2 en même temps :

P4 : Ouais c'est vrai que ça serait pas mal...

P2 : Et puis même dans les...

P4 : ...de dire à ce moment-là bah... voilà ! Vous êtes bloqués, et c'est surtout à ce moment-là où si y a ce signe-là vous devez faire appel au spécialiste.

P1 : Hum.

P8 : Hum.

P4 : Parce qu'au final enfin... voilà mais moi c'est pareil on peut toujours se renseigner mais on sait jamais...

P7 : Après je trouve que ce que peut nous apporter le DMG c'est clairement leur expérience et c'est le... beaucoup plus la pratique de ce qui... enfin... ouais de ce qu'ils vivent. Nous on ne s'imagine pas du tout pendant l'internat...

M : Les médecins généralistes qui ont un peu de bouteille...

P8 : Hum.

P7 : Ouais ! C'est-à-dire que y a quand même un énorme fossé entre notre internat et le monde professionnel enfin... moi je trouve.

P4 : Après il faut se méfier aussi le DMG euh... je sais pas si... enfin ça dépend quel médecin du DMG...

P7 et P4 en même temps :

P7 : Oui mais y en a quand même...

P4 : ...parce que y en a quand même certains ils sont très très facultaires, mais ils sont quand même moins...

P7 : ...oui mais ils ont quand même au moins... ils ont comme ils disent tous au moins leur mi-temps là ou je ne sais pas quoi en cabinet donc ils ont quand même tous plus ou moins d'expérience sur des gens qui sont installés dans un cabinet.

Quelqu'un : Hum.

P7 : Enfin plus que nous à ce moment-là en tout cas.

P4 : Ah oui nan mais c'est sûr, c'est sûr.

M : Est-ce que vous voulez parler des GAC ? Tous en chœur ?

Tout le monde : Oui ! Ouais ! (*rires*)

M : Super ! Ou les GEP, aujourd'hui c'est les GEP. Groupe d'échange de parole, donc comment vous les avez vécus etc... ?

Silence

P2 : GAC c'était quoi ? C'est groupe d'acquisition de compétences ?

P4 : Hum (*approbatif*).

P2 : Et c'est passé en groupe d'échange de parole ?

M : Hum hum.

P2 : C'est déjà pas mal ! (*rires*) C'est vrai !

P4 : Attends c'est quoi ? C'est groupe d'échange de pratiques nan ?

P8 : C'est vrai que c'est...

M : Groupe d'échange de pratiques oui.

P2 : Echange de pratiques.

P4 : Oui c'est ça ! Je crois.

P2 : Ça paraît mieux parce que c'est pas vraiment pour acquérir des compétences.

M et P8 en même temps :

M : On en avait parlé un petit peu au début...

P8 : Ouais, on avait un peu près dit que c'était bien.

Deux - trois personnes : Hum.

P2 : Ouais !

P8 : L'idée que de se réunir pour parler c'était bien.

Approbation plusieurs personnes

P8 : Euh... enfin comme on disait pour ce qui est des stages compliqués ça permet peut-être de mettre des choses à plat à l'extérieur du stage.

P2 : Hum hum.

P8 : Euh... pour les... y avait la différence qu'on disait entre jeunes et moins jeunes sur les internes qui est intéressante aussi ouais.

Quelqu'un : Hum.

P8 : A voir.

P1 et P2 en même temps :

P1 : Moi cette expérience euh...

P2 : Moi je les trouvais vachement dépendant de... de l'intervenant...

P4 : Ouais.

P8 : Hum.

P1 : Hum.

P2 : ...y en a vraiment des GAC qui étaient super...

P8 : Hum.

P2 : ...et d'autres où j'y allais euh... à reculons, je me disais bah... franchement c'est quatre heures de perdues.

Deux - trois personnes (*discrètement*) : Hum.

P2 : Je préférerais être en stage ou...

P1 : Hum hum.

P2 : ...ou ailleurs mais...

P1 : Hum.

P4 et P2 en même temps :

P4 : C'est vrai que y a certains intervenants ils étaient...

P2 : Y en a vraiment qui étaient...

P4 : ...qui étaient complètement dans leur truc.

P2 : Ouais !

P4 : Et de toute façon c'est eux qui avaient raison, t'avais pas de discussion, et y en a d'autres qui au contraire laissaient la main complètement à...

P2 : A l'ensemble quoi.

M : Au groupe.

P4 : ...aux étudiants ! Ca permettait un échange quoi !

P2 : Hum.

P1 : Moi ce que j'aimais bien au contraire c'était venir pour les autres internes parce que quand on est dans un stage un peu prenant c'est vrai qu'on se voit pas entre nous.

P5 : Hum.

P1 : On a pas le temps de discuter... et vraiment ce temps-là était cool pour ça.

P5 et P7 en même temps :

P5 : Ça coupe ouais.

P7 : Ouais ça te fait faire une pause.

P2 : Hum.

P4 : Y a le côté pause et le côté de se dire "ah ouais mais en fait je suis pas le seul à avoir eu cette situation de merde".

Approbation de plusieurs personnes

P4 : Ou quand t'es... ou de pouvoir en parler en fait !

M : Hum hum.

P4 : Parce que je pense que, soit quand t'es en stage en ambulatoire, que t'as un maître de stage à la limite euh, enfin t'as un risque de conflit finalement si t'es pas d'accord avec lui, il te dit "non, non mais c'est comme ça qu'il faut faire !", et... c'est pas forcément, enfin selon les personnalités moi ça m'était pas arrivé mais en GAC c'était ressorti des... des internes qui n'étaient absolument pas d'accord avec leurs maîtres de stage mais qui n'avaient pas le choix quelque part...

P2 et M : Hum.

P4 : ...et qui n'avaient pas l'espace de parler de ça. Et au final le GAC permettait d'en rediscuter et de dire "bah oui effectivement, dans cette situation il n'y avait pas que celle qui était proposée par..."

P5 : Hum hum.

M : Par le maître de stage ?

P4 : ...par le maître de stage".

P2 : Et c'est pour ça, je trouve ça un peu dommage qu'ils ne soient pas obligatoires, enfin obligatoires ou proposés au moins pour les gens qui sont en UPL ou en SASPAS.

P4 : Hum.

P2 : Je trouve que... oui y a certes quand t'es dans un stage prenant, t'as pas forcément le temps de voir tes collègues, mais en général au CHU ou même ailleurs tu croises quand même des gens...

P5 : Oui, tes co-internes euh...

P2 : ...tes co-internes machin et finalement t'as beaucoup plus l'occasion de parler des situations compliquées...

P4 : C'est vrai.

P2 : ...quand t'es à l'hôpital avec d'autres, que quand t'es en UPL où pour le coup là t'es vraiment isolé.

M : Hum.

P5 : Ouais.

P2 : Ça dépend peut-être des UPL mais...

P3 : Après ça dépend de ton UPL moi j'ai fait des...

P2 : Ouais ouais.

P3 : ...groupes de pairs avec l'UPL et c'est là où j'ai compris l'intérêt du GAC. Honnêtement ma première année de GAC euh... ça a été l'enfer !

P5, P4 et P3 en même temps :

P5 : Ouais mais un groupe de pairs t'es avec ton prat !

P4 : C'est ça, c'est ça le souci aussi.

P3 : C'était, je parlais... c'était... ouais t'es avec ton prat mais... après ça je trouve c'est dépendant de chaque personne mais euh...

P4 et P3 en même temps :

P4 : Oui mais c'est dépendant de tes prats, si t'as des prats...

P3 : Oui oui mais...

P4 : ...enfin... je pense que la problématique c'est surtout quand t'as des prats obtus...

P3 : Hum.

P4 : ...et qui acceptent pas du tout de se remettre en question...

P3 : Ouais.

P4 : ...si c'est pas le cas de tes prats, ton groupe de pairs se passe bien mais si jamais euh... t'es dans le cas où y en a un qui est... de toute façon buté borné sur un truc, tu vas en groupe de pairs avec lui, t'as pas la place de... d'introduire éventuellement nos... contradictions quoi.

M : Hum.

P3 : Ouais.

P2 : Bah s'il t'emmène dans un groupe de pairs à mon avis c'est que... qu'il a envie de te laisser discuter non ?

P4 : Bah généralement oui !

P2 : Pour moi clairement... on m'a jamais proposé nan mais... !

Rire étouffé d'une personne

P4 : Oui oui ! mais il y a certains stages où t'avais pas accès, y en a qui n'ont pas pu le faire quoi !

P2 : Nan mais c'est vrai ! Je pense qu'ils en faisaient plein !

P3 : Ouais.

P2 : Hum.

P3 : Moi je trouve qu'en première année t'as pas forcément confiance...

P4 : Hum.

P2 : Ouais peut-être aussi c'est ça ouais.

P3 : ...et du coup de discuter des cas en groupe où t'as que des internes qui sont plus expérimentés que toi, bah moi je me suis plus senti jugé qu'autre chose quoi ! Ça m'a pas apporté grand-chose en première année en tout cas ! Après j'ai compris l'intérêt en deuxième et troisième années, ça m'apportait beaucoup mais première année...

P2 : On t'a jugé dès la première année !

P3 (*sur un ton larmoyant*) : Ouais on m'a jugé !

Rire sarcastique de P8

P4 : Après ça dépend du groupe aussi !

P2 et P7 en même temps :

P2 : Ouais nan mais c'est vrai que c'était dur !

P7 : Moi je comprends encore plus l'intérêt... après trois ans de remplacements... enfin deux ans...

P2 : Ouais ! Au fur et à mesure on comprend l'intérêt mais...

P3 : Tu vois durant la troisième année d'internat, j'étais trop content d'aller en GAC vraiment, mais la première année c'était un enfer !

P4 : Ça a un côté un peu stressant avec le jugement des autres c'est sûr.

P3 : T'as rien à raconter, t'as aucune expérience, t'es juste là euh... pfff (*soupir*).

P8 : Ouais mais c'est là où l'intervenant, enfin le modérateur doit essayer justement de tirer...

P5 : Hum.

P3 : Ouais.

P8 : ...le bénéfice et le meilleur même des plus jeunes quoi.

P2 : Hum.

P3 : Ouais.

P5 : Après le problème c'est que y avait des intervenants qui faisaient, chacun leur tour et t'es obligé de raconter une situation et ça c'était un peu pénible quoi...

Plusieurs personnes acquiescent : Ouais, hum.

P5 : T'as pas envie de raconter une situation, et tu devais être obligé d'en chercher une...

P3 : Tu devais trouver un truc et puis... pfff (*soupir*).

P5 : Alors que quand c'est spontané euh...

M : Hum.

P3 : Le problème c'est que si tu laisses trop la parole, personne parle.

P2 : Hum !

Deux personnes en même temps : Ca dépend !

P4 et P2 en même temps :

P4 : Franchement ça dépend de l'animateur et du groupe parce que...

P2 : Si tu mets les bières et des petits fours !

Rires de P2 et P3

P4 : ...y a quand même certains animateurs qui étaient cools et qui disaient "est-ce que y en a un qui a une situation qui lui a posé problème cette semaine ou depuis la dernière fois ?". Et là du coup ça ouvre vraiment l'espace de discussion et y a pas de jugement ! Mais euh... après c'est sûr, tous les animateurs se valent pas quoi.

P3 : Ouais, c'est ça.

P8 : Après moi j'ai eu un groupe où c'était très exutoire, très anxiolytique... du coup on parlait de fin de vie et on parlait très souvent de situations stressantes, et à un moment donné euh... alors je sais plus si c'était qu'on avait changé de GAC ou que le mec avait changé le... l'orientation, mais il avait dit maintenant on prend des trucs lambda, c'est "on prend le premier patient de la journée, le premier patient de la semaine", et je trouvais ça presque plus intéressant parce que à partir de situations plus simples et de les étoffer, je trouvais ça plus enrichissant que de dire "bah j'ai eu quelqu'un qui mourrait, c'était horrible machin", bon bah personne n'est à l'aise globalement euh... c'est difficile d'en tirer un gros bénéfice, et des fois de se dire "bah juste j'ai pas été à l'aise avec une petite qui avait mal aux oreilles, la mère était anti-vaccin, j'ai pas géré le machin", euh des fois ça ouvre à des discussions je trouvais plus intéressantes...

Plusieurs personnes approuvent : Hum.

P8 : ...que de se borner à nos... à des pratiques que personne n'aime finalement, à des limites professionnelles, et plus de se dire "bah voilà qu'est-ce qu'on fait pour étoffer les consultations quand des fois ça paraît simple ?", et que finalement ça peut être plus riche que ça ne se présente.

Plusieurs personnes approuvent : Hum.

P8 : Donc c'était là que j'ai trouvé que le... que c'était bien ouvert, bien présenté parce que finalement, ça permettait vraiment d'ouvrir à la discussion plus que de se réduire à des limites quoi.

P3 et P8 en même temps :

P3 : Bah c'est ce qu'ils font pas mal en groupe de pairs.

P8 : Ah ouais ?

P4 : Le deuxième patient du lundi...

P3 : En groupe de pairs, ils disent vous prenez une consult' et au moins tu parles d'un truc basique.

P5 : Hum.

P8 : Ouais je trouve ça bien, parce que dire tout le temps "moi je galère avec ci, je galère avec ça", tout le monde fait son étalage de galères et...

M : Plutôt que de sortir un cas difficile forcément, ressortir un cas un peu aléatoire...

P5 : Ouais.

P8 : Ouais.

M : ...et finalement ça fait embrayer...

P8 : Ouais ouais.

M : ...ça laisse la place aux gens. Vous en pensez quoi de ça ?

P2 : Moi c'était pareil, ça dépendait de l'intervenant...

Deux - trois personnes : Ouais.

P2 : ...y en avait qui disaient ça dès le début hein, vous pouvez prendre telle situation euh... machin. Après du coup pareil je trouve que c'est pas adapté au service hospitalier quoi !

P3 : Ah ouais.

P8 (*en tirant la moue*) : Ouais. Bah après tu sélectionnes un peu si t'en as un que t'as vu en troisième tu dis que tu l'as vu en premier, c'est pas grave !

P2 (*souriant*) : Voilà ! On est d'accord !

P8 : C'est pas la première chambre qui compte !

Rires de P8 et P2

P4 : Nan mais tu vois ça peut être la dernière sortie !

P2 : Ouais, par exemple, ok !

P5 : Ouais c'est ça qu'ils nous disaient.

P2 : Ok ok.

P4 : Faut que ça fonctionne aussi mais...

P2 : Ouais, c'est vrai.

M : Effectivement après comme disait P8 sur un cas très très simple, j'en sais rien une otite qui se passe bien on peut discuter du choix d'antibiothérapie...

Deux personnes approuvant : Hum hum.

M : ...je sais pas y a quelqu'un qui va soulever un problème "x" ou "y", d'une gestion difficile de parents.

P5 et P4 en même temps :

P5 : Après je pense que...

P4 : Bah ça permet de se poser des questions là où on s'en était pas posé avant quoi.

P5 : Hum, ouais. Bah je pense qu'il faut un peu les deux parce que parfois ça te fait du bien de parler d'une situation qui a été compliquée aussi, boah c'est plus de la psychothérapie mais...

Rires étouffés

P6 : ...c'est important.

P8 : Nan mais les deux ont leur place hein...

M et P8 en même temps :

M : Les deux ont leur place.

P8 : Faut savoir doser quoi !

P5 : Les deux ouais voilà !

P8 : Faut savoir un peu apporter les deux ouais je pense, c'est important.

M : Effectivement, c'est une forme de réconfort si toi en tant qu'interne t'as vécu une situation très difficile, de partager ça...

P5 : Hum.

M : ...et puis de demander aux autres "vous auriez fait, euh..." et puis pour ceux qui n'ont pas de situations difficiles peut-être de... d'amener un cas...

P5 : Ouais ou en fin de séance dire "est-ce que y a quelqu'un qui veut parler d'une situation ?"

M : Toi P3 c'était plus difficile la première année et après ça a plus débrayé ?

Silence

M : C'est pas grave hein ! *Rires*. Tu peux en parler si tu veux...

P2 : C'est le moment là... !

M : C'est comme un GAC ce soir ! *Rires*.

P3 : Euh... ouais ! *Rires renforcés*. Nan nan, moi c'est vraiment le groupe de pairs et du coup c'était l'UPL troisième semestre, où j'ai compris l'intérêt du GAC et avant c'était vraiment... mais je pense que j'étais avec des groupes euh... bah pfff (*soupir*), personne n'osait trop parler, y avait pas vraiment d'échanges, c'était euh... en gros on exposait son cas et l'intervenant disait juste "ah bah t'aurais pas dû faire ça, t'aurais dû faire ci" et en fait euh... pfff (*soupir*)

P7 : Ah ouais...

P3 : C'était, c'était horrible quoi !

Plusieurs personnes : Hum.

P3 : Vraiment on se dit "oh là là, pff on va pas y arriver". *Rires étouffés*. Et ça n'a aucun intérêt quoi. Je me disais... j'y allais à reculons, et euh ça ne m'apportait rien quoi.

P5 : Hum.

P4 : Ouais.

P3 : Et après je me suis retrouvé avec des groupes très sympas, sur ma dernière année d'internat.

M : Les autres, P6, toi les GAC, les GEP, au début de ton internat par rapport à la fin de l'internat c'était... ? Une différence ?

P6 : Moi j'ai toujours trouvé ça sympa, le seul truc qui m'a un peu embêté c'est parfois ouais d'avoir... d'être bloqué pour des dates et de pas pouvoir changer de groupe de pairs, de changer de groupe quoi !

M : Ouais.

Chuchotements P2 et P3.

P6 : Parce que... enfin des fois on est bloqué quoi ! Et est-ce que être toujours dans le même groupe de GAC ça apporte vraiment quelque chose ? Je sais pas.

M : Ça change tous les semestres.

Quelqu'un : Hum hum.

P8 : Ouais c'est ça.

P4 : Après ça avait quand même un intérêt c'est que... enfin, en tout cas je trouvais ça sympa de se dire "on se pose des problèmes, enfin... des questions tous ensemble et on a pas la réponse", donc en fait on délègue finalement à certaines personnes qui vont aller chercher des infos sur différentes thématiques.

P6 : Mais finalement personne le faisait à chaque fois.

P4 : Bah ça, ça dépendait de l'intervenant, nous c'était enfin... j'ai eu des groupes où ça fonctionnait bien...

P6 : Ouais.

P4 : ...et du coup c'était... nan c'était vachement intéressant ! Parce que y avait un retour qui était synthétique et ça permettait vraiment de répondre à... au truc.

P3 : Et est-ce que les groupes où ça s'est le mieux passé finalement c'est pas ceux où on connaissait le plus de monde ?

M : Ah, c'est une question.

P3 : Parce que moi la première année je connaissais personne, et les années d'après je connaissais les internes et c'était bien plus sympa. On échangeait plus.

Silence

P3 : On pourrait choisir son groupe de GAC !

Quelques rires étouffés.

P5 (*interrogatif*) : Ouais.

P2 : Choisir son groupe de GAC ?

P3 : Bah ouais !

P2 et P4 en même temps :

P2 : C'est pas possible... par rapport aux stages et tout.

P4 : L'administration va être vraiment contente.

P7 : Il y aurait un groupe de mecs qui parlerait de complètement autre chose...

P2 : C'était organisé par rapport aux stages.

P3 *en riant* : Peut-être !

Rires étouffés de plusieurs personnes.

P2 et M en même temps :

P2 (*adressé à P3 à voix basse*) : Tu peux venir avec nous hein ? Si tu préfères.

M : Euh... autre chose à dire sur les GAC ? Toi P1 t'en as un souvenir positif des GAC ?

P1 : Globalement ouais !

M : Ouais ?

P1 : Ouais ouais, hum... alors c'est vrai que c'était un peu l'angoisse quand on était obligé de présenter son cas et qu'on avait rien sous le coude...

P3 : Hum.

P1 : ...c'est vrai que ça n'avait ni queue ni tête parce qu'on avait pas travaillé le truc à l'avance, mais quand on avait une situation ou qu'on nous avait demandé à l'avance de préparer c'est vrai que c'était beaucoup plus fluide et plus intéressant je trouve.

M : D'accord. Peut-être le fait de venir avec un cas en amont, de savoir de quoi on va parler c'est plus euh... aisant, forcément.

P5 : Hum hum.

M : Y a des... certains d'entre vous qui ont eu ça dans leur GAC de... d'un GAC à l'autre, préparer un... quelqu'un qui prépare un topo, un sujet qui va...

Quelqu'un : Hum.

M : ...chercher des infos ? C'est déjà arrivé ça pour quelqu'un d'entre vous ?

P3 : Ouais.

P4 : Ouais !

M : Ouais ?

P4 : Bah ouais selon les intervenants assez fréquemment d'une séance à l'autre quoi.

M : Hum.

Silence

M : Ok. On peut discuter... du tutorat, par exemple ?

Quelques rires, personne toussant de manière exagérée

P4 : Y a une partie que tu veux censurer pour le DMG là ou pas ?

M : Absolument pas !

Rires francs de P4.

M : Tout est retranscrit tel quel ! Euh... vos tuteurs... quoi dire, est-ce que vous connaissez tous vos tuteurs ?

P4 : Hum hum.

P3 : Oui.

P5 : Oui.

P1 : De nom.

M : De nom ?

P4 : Est-ce que notre tuteur se souvient de nous ? *Rires.* Bonne question ! Se souvient qu'il a un tutoré ? Je sais pas !

Rires de P2 et P3 à voix basse

P6 : Moi j'ai pas l'impression que ça m'ait servi à grand-chose quoi...

P7 : Moi je dirais à rien !

Deux personnes en même temps : Hum.

P8 et P2 en même temps :

P8 : Bah il est là en cas de besoin !

P2 : Moi ça m'a servi à rien non plus.

P4 : Ouais. Ou pas !

P8 : Ah ouais ?

P4 : Bah clairement je pense que euh... y en a qui font ça parce que ça... enfin qu'ils cherchent du monde de toute façon au DMG ils envoient à tout le monde de façon un petit peu désespérée. Y en a qui font ça parce que ça leur permet peut-être d'arrondir aussi leurs fins de mois entre guillemets hein mais...

P2 : Je sais pas s'ils sont payés.

P4 : Si si, ils sont payés.

P5 : Si. Hum.

P4 : Mais y en a certains, clairement qui servent à rien hein !

P2 *en rigolant* : On peut être tuteur ?

Rire d'une personne

P7 : Moi j'ai eu un pépin et euh... c'est la responsable des stages d'Aravis qui m'a beaucoup plus aidé que mon tuteur. C'est vrai que c'est pas... enfin...

M : Tu l'avais déjà rencontré physiquement ?

P7 : Moi je l'avais rencontré une fois, la première année. Je sais pas si on est pas obligé de le rencontrer ?

Quelqu'un : Si on est obligé.

P5 : Une fois par an !

P7 : Moi je l'avais rencontré une fois pour me présenter, je sais qui c'est et après je... j'ai eu un gros pépin sur l'UPL sur un stage, une situation qui ne se passait pas bien avec un prat...

M : Ouais.

P7 : ...et c'est Aravis qui m'a beaucoup beaucoup aidé euh... c'est la nana qui était la responsable des stages à ce moment-là...

M : Ouais, la VP stage.

P7 : ...qui m'avait beaucoup aidé par mail et le tuteur je crois que j'avais essayé de le voir et ça n'avait... enfin il était pas disponible du tout il était en, il était en cabinet de médecine générale il avait pas eu du tout le temps de... m'aider.

M : Y en a qui l'ont rencontré leur tuteur ? Qui ont eu des liens avec lui ?

P3 : Ouais moi je l'ai vu pas mal de fois la première année il m'avait bien aidé, et après... perte de contact.

M : Ok.

P3 : Il m'a plus aidé sur des trucs scolaires quoi : traces d'apprentissage... il nous disait un peu "bon, on se revoit dans six mois, il faut que vous ayez fait tant de trucs d'apprentissage", c'était un peu flicage et après... perdu de vu quoi.

P2 : Hum.

P4 : Ça c'est très tuteur-dépendant aussi hein.

P5 : Hum.

P2 : Bah ouais ouais, moi j'avais envoyé un mail parce qu'on nous avait dit qu'il fallait le contacter. Il m'avait dit "prends rendez-vous quarante-cinq minutes auprès de mon cabinet, auprès de ma secrétaire" !

Rires.

P8 : Quarante-cinq minutes ?

P2 : Ouais. Il m'a dit "t'appelles ma secrétaire et tu prends un rendez-vous de quarante-cinq minutes".

P8 siffle d'un air impressionné

P2 et P4 en même temps :

P2 : Du coup ça je l'ai jamais fait c'était le premier semestre et puis je l'ai rencontré...

P4 : Tu lui as pas demandé si tu devais sortir ta carte vitale après ?

P2 : Non. *Rires.* Et du coup je l'ai vu euh... deux semaines avant de passer mon portfolio, pour qu'il le regarde il m'a dit que c'était pas très bien.

P2 et P5 en même temps :

P2 : J'avais déjà passé ma thèse et tout...

P5 : Et du coup, il t'a corrigé tes traces ?

P2 : Non. J'avais déjà passé ma thèse et tout, et du coup je lui ai montré mon portfolio. Il m'a dit "bah c'est pas très bien" et tout. *Rires étouffés.* J'avais déjà ma date, et du coup j'ai passé le portfolio ils m'ont dit que c'était très bien. Voilà. J'ai pas eu de nouvelles plus que ça.

Rire sarcastique de P8

P2 : Donc franchement moi inutile, complet et d'ailleurs je leur ai dit déjà au portfolio quoi.

P4 : Hum.

P2 : J'avais fait un Powerpoint "tuteur" en gros avec un point d'interrogation derrière, en disant vraiment que ça avait servi à rien après c'est aussi je pense, ça dépend des gens et euh... y a des gens qui ont peut-être plus besoin de se faire...

M : D'être tutoré ?

P2 : ...de se faire aider, d'être tutoré que d'autres.

M : Hum hum.

P2 : Après ils m'ont jamais cassé les pieds parce que je l'avais pas vu une fois par an, lui il m'a pas balancé entre guillemets au DMG parce que je l'avais pas vu. Donc je pense c'est bien qu'on en ait un, euh... que ça peut servir.

M : Hum hum.

P2 : Après est-ce que y a pas des erreurs de casting aussi un peu ou...

P7 : Ou est-ce que ça pourrait pas être un interne d'une année au-dessus ? Enfin...

P7 et P2 en même temps :

P7 : ...le principe du tuteur il est bon après.

P2 (*ironiquement*) : Ca dépend après combien c'est payé quoi. *Rires.*

M : Qu'est-ce que vous pensez du fait d'avoir un tuteur ? Le principe d'avoir un tuteur ?

P4 : Moi je trouve ça sympa !

P8 : Hum.

P5 : Moi je trouve ça bien ouais.

P2 : Un interne c'est pas mal ouais.

P3 : Peut-être quand t'arrives à l'internat.

P8 : Hum.

P3 : Après... qu'il te suive tout du long euh...

P7 : Ouais, nan mais la première année.

P8 et P3 en même temps :

P8 : Ouais première année ouais !

P3 : Ouais première année.

P8 : Première année ça peut être utile ! Ça peut être rassurant ouais.

P4 : D'avoir un joker ou une personne que tu peux contacter, c'est pas mal.

P5 : Mais en fait c'est lui qui est censé te corriger tes traces aussi !

Une personne : Oui.

Quelqu'un d'autre : Hum.

P4 : Il est censé oui.

P3 : Ouais c'est ce qu'il s'est passé au tout début et puis après pfff (*soupir*)... tu lâches quoi.

P7 : Un peu comme... c'est un peu comme si tu contactes les internes d'avant je trouve pour un stage, d'avoir un tuteur qui t'aide juste un peu à savoir euh... quel stage choisir, comment ça se passe...

P5 : Hum.

P7 : Enfin...

M : Quel rôle vous verriez à ce tuteur ?

P4 et P5 en même temps :

P4 : Un rôle de conseil.

P5 : Un référent !

P7 : Un rôle de conseil ouais.

P5 : Mais je pense que ouais c'est plus quand on a des problèmes, ou des questions un peu spécifiques.

Silence

P8 : Ouais mais au final qui a eu une réponse d'un tuteur qui l'ait rassuré, orienté, qu'ait changé son internat ? Parce que...

P5 : Moi.

P8 : Ouais ? Il t'a vraiment aidé ? Dans le sens où...

P5 : Bah après j'ai jamais eu de gros problèmes mais si j'avais des questions plutôt administratives...

P8 : Hum hum.

P5 : ...il me, il m'orientait vachement. Les traces d'apprentissage il me les corrigeait, il m'a envoyé des pages de biblio, limite c'était trop !

Rires à voix basses

P7 : Et tout ça par mail ?

P5 : Ouais ! Nan nan, il était hyper dispo.

P8 : Hum.

Silence

P5 : Mais après oui ça dépend des tuteurs. Nan puis vraiment pour ma thèse, c'est lui qui l'a corrigée alors qu'il était pas du tout...

P8 : Il est incroyable ton tuteur !

P5 : ...il faisait pas du tout partie de...

P4 : Hum hum ! T'es sûre que tu ne veux pas nous donner après le nom, *rires*, histoire qu'on le contacte en cas de besoin ? Parce que...

P5 : (nom du médecin) ?

P8 : Ouais. On s'en doutait. *Rires* (nom du médecin).

P4 : Ah bah oui ! Forcément !

P5 : Nan mais euh... enfin après ouais voilà, il est perfectionniste, et parfois ça peut être chiant mais pour moi ça m'a beaucoup aidé dans..., au niveau de la thèse... sinon... enfin... ça aurait pas été du tout la même thèse quoi.

Silence

M : Et qu'est-ce que vous pensez du choix du tuteur ? Du mode de sélection de...?

P4 : Bah quel est le mode de sélection ?

P1 : Et bah je crois que c'était la région de ton premier stage.

P2 : Ouais c'est ça ! La région de ton premier stage.

P4 : Ah bon ?

P2 : Ouais ! c'est ça !

P5 : Ah...!

P1 : Dans le coin de ton premier stage.

P8 : Ah ouais ?

P7, P3 et P1 en même temps :

P7 : Mais ils en ont combien par promo parce que...

P3 : Et si tu fais ton premier stage à Sallanches et qu'après t'es à Grenoble bah...

P1 : Bah ouais.

P3 : ...t'es content quoi !

P5 : Bah moi j'étais à St Ju et il est de Grenoble quoi.

P2 : Et bah moi le mien il en avait deux. Il avait deux internes dans la promo. Enfin j'avais reçu un mail en disant, votre tuteur est : "nanani nanana" et l'autre tuteur est "machin" quoi. En gros quoi.

P7 : J'avais l'impression qu'ils étaient dix à avoir du coup dix internes.

P2 et P4 en même temps :

P2 : Moi il avait deux internes, il avait deux internes de ma promo moi.

P4 : Il en avait quatre je crois ou...

P5 : C'est vrai qu'ils ont trop d'internes je pense...

P3 : Mais finalement... enfin c'est vrai tu vois le tien il était vachement investi mais pour ceux qui sont pas investis ?

P5 : Oui.

P2 : Bah après je sais pas y en a qui ont écrit aux tuteurs et qui ont jamais de réponses vraiment ?

P4 : Hum !

P2 : Ouais toi ?

P4 : Pas pour un problème hein ! Ne serait-ce que pour le portfolio et les traces hein !

P2 : Ok.

P4 : Je l'ai relancé je pense deux ou trois fois sur ma première trace, après, j'ai écrit un mail en disant : "je l'ai posté sur Medatice". J'ai vu genre une semaine après que y avait marqué "validé", puis je me suis rendu compte au moment de faire mon portfolio qu'en fait j'avais mis une mauvaise version, qui était tronquée.

P2 et P4 en même temps :

P2 : Donc il les a pas lus quoi !

P4 : Donc il les a pas lus !

Rires

P5 : Hum hum.

P4 : Voilà !

P2 : Bah après voilà est-ce que c'est aussi, ton rôle entre guillemets de faire remonter au DMG que bah, que ce tuteur il est... c'est pas un bon tuteur ? Nan mais c'est ça aussi. Qu'est-ce que vous attendriez d'un tuteur ?

M : Vous disiez rôle de conseil ? De conseil dans quoi par exemple ? Quel genre de conseils il pourrait vous... dans quoi il pourrait vous aider, vous aiguiller, dans l'information, dans votre parcours ? C'est quoi pour vous un tuteur ?

P4 : Même un rôle neutre tu vois ! Si y a un conflit enfin c'est ce que tu disais P7 si y a un conflit ou... au niveau de ton stage quand t'es en UPL ou quand t'es en hospitalier, ça permet d'avoir un...

P7 et P4 en même temps :

P7 : Savoir qui contacter !

P4 : ...un point de vu externe et puis euh...

M : Hum hum.

P5 : Hum.

P7 : Comment t'aider, avec qui tu peux en parler, même au début de l'internat, savoir euh... comment ça se passe euh...

M : Hum hum.

P7 : ...enfin voilà qu'est-ce que... enfin quels séminaires vont t'aider enfin... un rôle de conseil, de... parce qu'on arrive tous dans des villes différentes aussi donc euh... sur le principe c'est aussi avoir

quelqu'un... un référent juste au début de ta ville de là où t'arrives quoi.

P4 : Ouais un point de repère quoi.

M : Repère... accueil...

Quelqu'un : Hum.

M : Pour la... donc pour le portfolio vous disiez il peut être aidant, pour le portfolio aussi. Par rapport à la thèse, est-ce que ça peut avoir un intérêt ? Pour vous, d'avoir un tuteur ?

P2 : On a notre directeur de thèse normalement.

P8 : Ouais normalement... hum hum (*raclement de gorge*).

P2 : Moi je dirais... moi je dirais non.

P7 : Moi je dirais non aussi.

P5 : Ouais... c'est pas...

P2 : Après c'est pas son rôle euh... qu'on lui demande quoi parce que si j'ai bien compris, parce qu'il y a un directeur de thèse.

P8 : Ouais.

P4 : Faut-il encore le trouver !

P2 : Après est-ce qu'il faut donner un directeur de thèse à tous les internes arrivants ?

Inspiration dubitative de quelqu'un

Rires de P2

P8 : Bah nan parce qu'il faut que chacun choisisse son sujet !

Silence

P2 : Ok.

P2, P3 et P8 en même temps :

P2 : Ouais mais si t'as raison, t'as raison.

P3 : Ouais mais finalement c'est vrai qu'il a raison P2 hein...!

P8 : Nan nan mais je... je crois enfin...

P3 : Tu te retrouves un peu en galère t'as ton sujet et tout et puis finalement le seul truc qui te manque c'est le directeur de thèse.

P8 : Ouais.

P4 : Hum.

P5 : Hum.

P3 : Je me suis retrouvé avec le même tuteur merveilleux de... *rires* de P5 !

P8 : Mais c'est presque le plus dur hein !

P3 : Il nous a sauvés parce que nous personne ne voulait encadrer notre thèse hein !

P8 : Faut presque trouver un directeur avant de trouver le sujet hein !

P3 : Bah ouais !

P6 : Ouais c'est vrai que...

P3 : Quand tu connais personne...

P8 : Ouais.

P3 : C'est compliqué.

Silence

M : Hum.

P2 : Ouais tu peux trouver aussi ton directeur en fonction du sujet quoi.

P8 : Hum hum, ouais mais faut... faut allier pas mal de choses hein !

P2 et quelqu'un : Hum.

P8 : ...le sujet faut qu'il soit "DMG" enfin... je sais pas si... on va peut-être parler de la thèse après mais... c'est une belle galère le début de la thèse hein !

P1 : Hum !

M : On peut en parler un peu de la thèse.

P7 et P8 en même temps :

P7 : C'est une sacrée galère !

P8 : Le déroulement de la thèse, pfff (*soupir*) faudrait dire au DMG qu'il faut nous aider hein parce que...

P7 : Mais soit le directeur de la thèse est du DMG...

P8 : Ouais.

P7 : ...dans ce cas-là, t'as l'impression que... si t'as un sujet... il t'aide à trouver le sujet il est d'accord pour être ton directeur de thèse, et là t'as l'impression d'être dans le rouage du DMG et que ça va fonctionner, mais quand t'as un sujet qui vient d'ailleurs avec un directeur de thèse qui vient d'ailleurs c'est galère... !

P4 : Voire pas de directeur de thèse au départ et que le sujet il vient de toi...

P7 : Ouais...

P4 : ...va pour trouver un directeur de thèse aussi !

P8 : C'est ingérable !

P4 : C'est hyper dur quoi !

P8 et P7 en même temps :

P8 : On a tous galéré là-dessus.

P7 : Mais même moi j'avais trouvé un médecin généraliste mais vraiment médecin généraliste, et euh ça a été une galère pour lui... monumentale !

P7 et P4 en même temps :

P7 : Il comprenait rien ! Comment nous aider...

P4 : Bah moi j'en ai un qui est médecin généraliste, il a jamais encadré de thèse, donc c'est pareil c'est...

Silence

P4 et P7 en même temps :

P4 : ...et ça c'est compliqué enfin...

P7 : Ça c'est dur...

P4 : Je sais pas comment ça se passe dans d'autres spé mais l'impression que j'ai c'est quand même qu'ils sont plus encadrés que nous, et que généralement euh... ça doit intéresser je pense les médecins des services d'avoir leur nom sur une publi donc ils font ce qu'il faut pour euh...

P2 : Hum.

P5 : Ouais.

P2 : Ouais c'est autre chose et puis... on leur donne des sujets aussi beaucoup...

Approbaton de P5

P2 : ...parce qu'on leur dit "tu vas faire ça" hein ! C'est un peu moins sexy hein !

P7 : Oui ! Et ils sont quatre pour euh... quatre PH !

P4 : Oui nan mais c'est ça aussi ! C'est que nous on est trop nombreux !

P7 : Nous on est cent trente pour je sais pas... pour allez quatre du DMG qui peuvent encadrer des thèses, donc c'est impossible ! Et c'est là que... c'est là que ça va pas ! Que ça coince complètement !

Deux personnes : Hum.

P4 : Bah peut-être que... oui, il faudrait qu'ils...

P7 : Moi j'ai eu un directeur de thèse qui était bien mais qui était bien pour nous aider à relire le sujet, il a rien compris de la fiche de thèse ! Enfin... il voyait revenir les retours il disait "bah... en fait là je comprends pas, je sais pas ce qu'il faut changer, je sais pas" ...

P2 : Hum.

P7 : ..."la méthode qualitative j'y comprends rien, je peux vous relire, et vous parler de sujets si c'est représentatif de ce que je connais" mais euh...

P4 : Bah peut-être dans ce cas-là voir avec le DMG s'ils seraient prêts à... à motiver d'autres médecins pour les former à l'encadrement de thèse ! Parce que c'est ça le souci aussi !

P6 : Mais déjà... est-ce qu'ils ont une formation initiale les médecins ? Enfin... non ? T'es pas obligé d'être formé pour encadrer une thèse !

P4 et P2 en même temps :

P4 : Non... non non.

P2 : Non. Faut être thésé.

P4 : Je crois qu'ils ont une formation obligatoire pour être maître de stage...

P8 : Maître de stage.

P4 : ...en UPL ou en SASPAS...

P2 : Il me semble.

P4 : Mais par contre pour diriger... enfin pour encadrer une thèse non. Et ça c'est... enfin... c'est con mais...

P7 : Après moi c'était mon maître de stage quand même qui m'a encadré la thèse mais euh...

P4 : Ouais.

P7 : Je sais pas si...

P2 : Nan mais après les fiches de thèse c'est assez intéressant. Mais ça mériterait peut-être qu'ils te répondent... après ça serait très prenant, même pour l'interne mais de... de visu quoi ! En gros tous les commentaires qu'ils te disent par écrit c'est vrai que c'est incompréhensible, t'as encore plein de questions à leur poser...

P5 : Hum.

P1 : Ça te rajoute deux semaines...

P2 : Si t'as pas fait ça, il faudrait faire "ça, ça"... point d'interrogation, "qu'est-ce que t'en penses ?". Tu leur renvoies... machin... c'est des mois quoi ! Alors qu'il suffit que t'envoies une fois ta fiche de projet de thèse.

P5 et P2 en même temps :

P5 : Et après y a une réunion...

P2 : Tu les rencontres...

P7 : Tu discutes avec eux.

P2 : ...tu discutes avec eux, et...

P5 : ...tu fais tes corrections et... euh... tu la renvoies et...

P4 : Tu fais tes corrections tu la renvoies et puis voilà !

P5 : Ouais.

P2 : Ça irait un peu plus vite, et puis même enfin...

M : Alors P7 a soulevé un point important c'est qu'on est nombreux...

P2 : Ouais.

M : ...et si t'as trois cents... alors pas trois cents parce que c'est plutôt les troisièmes années qui vont faire leur thèse...

P2 : Hum.

M : ...mais une centaine de bonshommes qui veulent faire leur thèse et qui font des allers-retours comme ça... c'est peut-être compliqué aussi !

P5 et P4 en même temps :

P5 : Parce qu'il faudrait pas supprimer...

P4 : Ouais mais pour eux c'est quand même assez chronophage pour eux, quand même !

P2 : Ouais mais après ils font ça aussi le soir, peut-être je sais pas...

P4 : Parce que quand t'en as qui font quatre allers-retours c'est énorme ! Le temps que ça doit leur prendre de relire à chaque fois chaque fiche de thèse en disant c'est là où ça va pas...

M : Hum hum.

P4 : ...alors que finalement si t'as un entretien admettons, vingt minutes...

M : Hum hum.

P4 : ...enfin quand t'as fait ta fiche de thèse, je veux bien que le premier rendez-vous éventuellement t'aies plein de trucs qui soient... enfin... qui soient pas encore bien définis. Mais le fait d'avoir vraiment un temps ou t'aies un échange et pas seulement un mail où t'as la réponse trois semaines après...

M : Hum hum.

P4 et P2 en même temps :

P4 : ...ça permettrait peut-être d'aller un peu plus... ?

P2 : Ou qu'ils le proposent ! Je veux dire, ou euh... tu vois qu'ils...

P3 : Y a pas un séminaire...

M : Y a des séminaires...

P3 : ...justement axés sur ça, fiche de thèse, et où il faut parler de ça ?

P5 et P7 en même temps :

P5 : Oui mais c'est pas personnalisé à ton travail.

P7 : Mais même après tu euh...

M (*en réponse à P5*) : Si un peu !

P7 : ...nous on avait fait tous les séminaires et tu renvoies ta fiche de thèse et euh... on a dû la changer cinq fois...

P4 : Hum hum.

P7 : ...pour qu'elle soit acceptée ! Alors que... et en plus tu comprends pas ce que tu changes

P5 : Oui peut-être que...

P7 : Enfin tu changes parce que tu vois que c'est pas bon, alors t'essayes de changer...

P2 : Hum.

P7 : ...avec un point d'interrogation à la fin, tu vois si ça passe.

M et P7 en même temps :

M : Y a des séminaires...

P7 : Après ils te renvoient, ils te donnent une meilleure note mais des trucs que la première fois ils avaient dit que c'était bon là c'était plus bon ! C'est... la fiche de thèse c'est un truc qui te rend dingue ! Tu te dis "je veux juste écrire ma thèse ! Je veux juste vous montrer un peu un sujet", en plus t'y mets un espèce de brin de truc les trois biblios les plus importantes enfin, qui vont changer quatre fois euh...

M : Hum hum. Alors il y a des séminaires d'accompagnement de thèse où...

P7 : Qui sont vachement bien !

Quelqu'un : Hum.

M : ...où c'est vrai que là t'es... en une demi-heure tu peux parler de ton sujet...

P2 : D'accord.

M : ...c'est personnalisé parce que c'est des petits groupes en général où chacun présente son sujet...

P2 : Hum.

M : ...et euh... ils vont te donner des axes d'amélioration lors de ces séminaires.

P7 : Ça c'est aidant !

P4 : Hum. Ouais. Ça c'est vraiment bien parce qu'en plus ça permet de rencontrer des gens qui sont habitués à ce type de questions-là.

P7 : Et même je trouve que d'avoir l'avis des autres internes...

P4 : Ouais.

P7 : ...est vachement aidant pour une thèse.

P4 : Ouais. Hum.

P3 : Hum.

P7 : Pour ton sujet en tout cas. Beaucoup plus que l'avis d'un DMG qui répond à un questionnaire par "a, b, c, d"... pour valider ton truc.

P2 : Après pour le coup je trouve que la fiche de projet de thèse est pas si mal faite parce que c'est vrai qu'une fois qu'elle est validée...

P8 : Hum.

P2 : ...ta thèse est finie quoi.

Rires discrets de P3

M : T'as pu rédiger...

P2 : Nan mais je veux dire elle est bien avancée quoi, ils te demandent de faire une intro, ils te demandent de..., de rédiger le principal.

P7 : Moi je pense que ma thèse n'avait pas le sujet de la fiche de thèse.

P2 : Ah ouais ?

P7 : Ouais. Je pense qu'ils ont validé un truc, ça a changé tellement mille fois entre... après moi j'ai mis du temps, c'était une thèse quali, il y avait des entretiens ça a mis du temps mais entre ce que j'ai envoyé comme fiche de thèse, je voulais juste une validation, et je crois que le questionnement avait changé...

M : Hum hum.

P5 : Ouais c'est vrai que...

P2 et P7 en même temps :

P2 : Nous ça nous avait fait bien...

P7 : Enfin j'ai présenté une thèse où c'est pas forcément la question quoi.

M et P7 en même temps :

M : Après ça t'a permis voilà, aussi de retravailler le sujet, la méthodo...

P7 : Complètement !

M : ...la biblio, donc ça t'a... ça t'a quand même guidé.

P2 : Nous ça nous avait fait bien retravailler le sujet, bien mettre les choses au clair ! Au début c'était très large, et puis après...

P7 : Non je l'aurais fait de toutes les manières, j'pense.

P3 : C'est vrai que les grilles de la fiche de thèse sont intéressantes.

P2 (*en réponse à P3*) : Je trouve hein ?

P7 : J'aurais... en fait y a un processus je trouve dans la thèse c'est se mettre dedans et c'est là que... pour moi ça m'a servi à rien du tout cette fiche de thèse, mais par contre c'est le séminaire qui m'a vachement aidé et après quand ça a été validé j'ai re-changé moi-même le sujet, mais c'est pas euh...

M : Hum.

P7 : C'est pas la fiche de thèse qui m'a...

M : Après... moi je suis de Dijon, je sais qu'à Dijon le DMG c'est peut-être pas trop, pas trop ça, y a pas ces histoires de fiches projet de thèse, euh... et les internes qui démarrent des projets de thèse des fois ils sont un peu paumés euh... bon. Ça peut peut-être aussi aider d'avoir euh... d'avoir ce... ce conseil ? A travers...

P5 : Hum.

P4 : Nan mais c'est sûr que c'est plutôt un plus parce que ça permet d'avoir un regard externe d'experts sur des... voilà, la grille de la fiche de thèse on te dit "bah attends"... oui effectivement c'est quoi exactement l'objectif de ma question ou c'est... enfin comment je vais formuler ma question ? Donc t'es obligé...

P2 : De le faire.

P4 : ...de vraiment te poser pour euh... pour réfléchir dessus. Après... peut-être que trouver un entre-deux ? Les séminaires sont supers, la fiche de thèse c'est pas forcément facile de la bâtir et quand tu reçois le mail tu sais pas comment le corriger effectivement pour améliorer et que ça passe, et que t'as qu'une envie c'est que ça passe quoi pour avancer, mais euh...

Silence

P7 : Mais c'est vrai que l'idée est bonne !

P4 : Ouais !

P7 : De pouvoir sur une feuille de papier mettre juste les grands thèmes et de savoir que tu peux l'envoyer par mail et la re-recevoir par mail, ça fait... c'est vrai que ça t'évite quand même un déplacement et euh... ça peut être intéressant après c'est encore pas très optimisé mais...

P4 : Mais après est-ce que le fait de... sans que ce soit obligatoire tu vois de dire "bah y a cette possibilité par mail, on peut faire un retour par mail", et de dire "bah si vous avez besoin, on peut solliciter un entretien individuel" pour dire "bah voilà, c'est quoi vos problèmes exactement ?" pour pouvoir euh... répondre aux questions de la fiche de thèse.

P7 : Ouais mais ça serait rencontrer pratiquement tout le monde je pense.

P4 : Je sais pas.

P3 : Et puis le temps qu'ils lisent la fiche de thèse ça prend du temps aussi.

Deux personnes : Hum.

P3 : Tu veux lancer ton sujet, et t'attends un mois avant qu'ils ne répondent à ta fiche de thèse et puis en fait elle était envoyée sur la boîte mail...

Rires

P8 : La fameuse boîte mail !

P3 : ...de la fac ! Tu t'en aperçois un mois et demi après !

P7 : Mais parce que je pense qu'ils les lisent à plusieurs médecins hein !

P5 : Ouais.

P7 : Je crois que c'est une validation du DMG à chaque fois hein.

P5 : Hum. Je crois aussi.

P7 : Je me dis qu'ils doivent être fous quand tu renvoies la cinquième !

P2 : Ah c'est... le DMG c'est... (initiales d'un médecin)

Brouhaha

P8 : Après moi je les trouve très critique... en règle générale ils bloquent pas mal de fiches de thèse alors que y a pas mal de sujets hyper intéressants et...

P5 : Hum.

P8 : ...je les trouve un peu à mettre des freins aux gens euh...

P8 et P3 en même temps :

P8 : ...des fois ça prend trois mois de freins sur la fiche de thèse alors que... les gens ils mériteraient de bosser enfin...

P3 (*adressé silencieusement à P2*) : T'as mis du temps toi à te faire valider ta fiche de thèse ? Tu l'avais pas validée alors que t'avais pas validé ton sujet...

P8 : ...moi j'ai eu le cas, P7 a eu le cas, une copine a eu le cas...

P2 : Bah oui... mais... mais bon.

P5 : Hum.

P8 : Y a plein de gens qui ont eu des histoires, ils avaient des sujets très intéressants et qui ont mis quatre mois à décoller parce que ils ont changé trois mots euh...

P5 : Parfois on comprend pas ouais...

P8 : Ouais.

P5 : Pourquoi ils te la valident pas.

P8 : Et je trouve que là-dessus ils mettent beaucoup de freins alors qu'ils devraient dire aux gens "bah faites le boulot, le sujet est intéressant, faudra modifier ça, ça, ça" euh... "dites-nous rapidement" euh...

M : Hum.

P8 : ...et je trouve que enfin... de l'extérieur je trouve qu'ils mettent beaucoup de freins aux gens en disant que c'est nul avec que des fois ils sont soutenus par des services ou des... des chefs de service et des trucs qui sont publiés des fois donc euh... dire à des gens que leur boulot il est nul alors que des fois c'est publié euh... ça me paraît pas très sympa pour l'interne qui galère à lancer son sujet...

P2 : Hum !

P8 : Je les trouve un peu durs au... un peu durs au corps ouais quand même.

P2 : Bah de manière générale moi je trouve qu'ils sont assez fermés mais ça c'est peut-être aussi...

P8 : Hum hum !

P2 : ...tout simplement le DMG actuel quoi !

P8 : Ouais mais c'est dommage parce que nous on est dans une position délicate, on trouve personne pour nous aider, tu trouves un mec hospitalier ils te disent "bah c'est pas de la méd gé", euh... bah voilà (non d'une ancienne interne) elle me dit aujourd'hui elle fait un truc sur les courriers des médecins traitants vers les urgences pour étudier ça, euh, c'est de la méd gé, c'est des urgences, c'est un truc qui est dans la pratique de tous les jours, tout le monde fait un courrier pour un jour un spé, un machin ! Ils ont dit que c'était pas intéressant, c'est quand même incroyable de dire ça, alors que c'est un truc...

P5 : Hum.

P8 : ... de la vie de tous les médecins en plus !

P2 : Hum.

P8 : Donc dire à des gens que ce truc-là c'est pas intéressant euh...

M : Hum (*raclement de gorge*).

P8 : Enfin voilà y a plein de sujets, y a plein d'histoires où euh...

P7 : Puis... ils bloquent les sujets parce que c'est pas de la médecine générale...

Quelqu'un : Ouais.

P2 et P7 en même temps :

P2 : On fait de tout... c'est ça aussi...

P7 : ...mais euh... tout le monde ne va pas faire de la médecine générale aussi donc euh... enfin moi je trouve que la thèse c'est quand même faire un truc sur un sujet qui t'intéresse...

P4 : Hum hum.

P7 : puisque tu y passes du temps quand même donc euh...

P4 : Moi je trouve ça dommage... enfin c'est vrai que... après je sais pas si c'est le DMG de Grenoble ou pas mais... c'est bien qu'ils soient centrés "communication" euh... "médecine générale", "relation patients" tout ça mais les thèses c'est pas que ça et c'est vrai que y en a certains qui avaient de supers bonnes idées, ils disaient "ah non non non mais ça c'est une thèse d'urgentiste, c'est pas une thèse de médecine générale"

P5 : Oui mais, ça on a le droit, non ? C'est le mémoire qu'on a pas le droit !

P4 : Nan bah parce que... enfin oui, t'as le droit théoriquement mais ils sont quand même un peu secs avec les autres hein...

P5 : Ouais...

P2 : C'est ça.

P4 : Donc euh ... ils se font pas soutenir quoi.

Silence

P4 : Donc c'est dommage parce que surtout que des fois ils sont assez... assez bornés enfin... sur des exemples euh... sur des exemples bêtes mais euh... vous parlez de quoi, "de la prise en charge de la décompensation de BPCO", et c'était dans un contexte de... enfin, vu aux urgences. Et bah non ! C'est pas de la médecine générale ! Bah... si ! Ça peut être de la médecine générale ! C'est pas parce que ça a été étudié dans un contexte d'urgences que... ça fonctionne pas ! Et puis après euh... voilà, c'est, c'est pas très souple parce que c'est difficile de trouver des gens pour nous aider, et si tu trouves un hospitalier pour t'accompagner dans ta thèse, et que ça correspond pas exactement à leur vision de la médecine générale, bah... ça va pas leur aller quoi.

P8 : Oui y a le double euh... problème c'est que les ambulatoires, les médecins gé de cabinet ils ont pas le temps ou les compétences ou les deux, et que... à côté les hospitaliers, ils ont le temps, les compétences mais que ça colle pas aux, aux données...

Deux personnes : Hum.

P8 : ...et que le DMG euh, si ils étaient dix-huit à nous aider euh... avec plaisir mais malheureusement c'est difficile de trouver quelqu'un du DMG euh pour plancher sur le sujet, facilement et directement, et quand tu leur demandes un sujet ils te disent "non débrouillez-vous, trouvez en un, vous avez pleins d'idées" mais que dans le concret c'est très compliqué de... réunir plein de critères donc euh... les débuts de thèse moi je trouvais que c'était un moment très pénible et euh... trouver la fiche de thèse validée sur un sujet c'était euh... c'était comme disait P2 c'est presque la valider quoi ! C'est une fois que tu sais que tu peux mener un travail à bout, le plus dur c'était de le lancer quoi.

Deux personnes en même temps : Hum.

P8 : C'est presque con quoi.

P7 : Trouver un sujet c'est difficile, ce que n'ont pas les spécialistes quand même.

P8 : Hum.

P1 : Et puis après euh... ça rejoint un peu ce que tu dis mais recueillir des données euh dans la médecine ambulatoire c'est compliqué, alors qu'en hospitalier t'as tout sous la main...

P7 : Ouais c'est clair.

P1 : C'est super accessible, et donc c'est un gain de temps monumental.

P4 : Hum hum. Oui ne serait-ce que si tu veux faire des questionnaires, vas-y pour les déposer dans les cabinets de médecine gé...

P2 : Hum.

P1 : Hum.

P4 : ...et avoir un retour de plus de 20% !

P5 : Hum.

P8 : Ah ouais, à ce point-là ?

P4 et P8 en même temps :

P4 : Bah c'est un peu caricatural nan mais c'est...

P8 : Moi je trouvais que ça marchait pas mal les questionnaires moi. Celles qui faisaient ça... enfin celles... j'ai entendu des... enfin des thèses où...

P4 : Ouais. Généralement ils ont un retour à peu près de 50% au maximum.

P8 : Combien ?

P4 : Cinquante !

P8 : C'est pas mal ! Enfin tu vois !

P4 : Ouais mais du coup pour que ce soit significatif ils en mettent quand même beaucoup beaucoup beaucoup...

P8 : Ouais ouais ouais.

P4 : Alors qu'effectivement tu fais un truc euh... recrutement à l'entrée d'un service ou d'une... d'une structure... même autre j'en sais rien d'une PMI par exemple ! Bah c'est plus facile t'as des dossiers qui sont informatisés et peut-être la sélection... je sais pas... est plus... plus facile.

P8 : Hum hum.

M : On a fait un... petit aparté là sur la thèse, c'était très bien, juste avant on parlait du tutorat, est-ce qu'on peut conclure quelque chose là-dessus enfin, ou terminer tout du moins. Est-ce que vous verriez des pistes d'amélioration pour euh, pour le tutorat ? De manière générale ?

Silence

P7 et P2 en même temps :

P7 : On l'a déjà dit ouais enfin... d'avoir des internes... déjà que ce soit...

P2 : Moi je trouvais ça pas mal des... des internes des promos du dessus ou... juste des néo-diplômés quoi...

P7 : ...et que ce soit concentré sur le début de ton internat.

P2 : ...sur la base du volontariat.

P4 : Peut-être éventuellement une sorte de compagnonnage effectivement au début...

P2 : Ouais.

P4 : Et après qu'il y ait euh... bah pourquoi pas, des vieux internes ou des jeunes médecins installés, une

sorte de...

M : Parrainage ?

P4 : Petite équipe ? Qu'il n'y ait pas forcément un accompagnement individuel mais qu'on puisse se tourner vers eux comme on se tourne vers Aravis si jamais on est en souci.

M : Hum hum.

P7 : Autour d'un café.

P4 : Bah voilà !

Rires

M : Donc plus de présence au début ?

Deux personnes : Hum hum.

M : Plus d'accompagnement au début d'internat ?

P2 : Ouais peut-être...

P7 : Mais même moi ça m'aurait pas gêné de le faire par exemple d'être tuteur pour un première année quand j'étais en deuxième année...

P5 : Hum.

P7 : Enfin je sais pas si vous ça vous aurait...

P2 et M en même temps :

P2 : Ah non, moi non plus hein. Ouais ouais c'est vrai.

M : Donc ils pourraient étendre le rôle de tuteur...

Deux personnes : Hum.

M : ...plutôt que de proposer à pleins de médecins qui sont trop occupés à... à des internes?

Plusieurs personnes : Ouais, hum, hum.

P5 : Qui viennent de passer par là.

P8 et P2 en même temps :

P8 : Proposer les deux ! A la limite. C'est à dire t'as un médecin sénior, t'as un interne.

Quelqu'un : Ou avoir un binôme ?

P2 : Un binôme senior-interne qui tutorerait en première année...

P4 : Quitte à ce qu'il y ait ouais un senior qui ait dix internes qui chapotent, chacun un plus jeune, et que dans ce cas-là, l'interne qui encadre le plus jeune puisse référer à quelqu'un de plus expérimenté que lui en cas de besoin.

P1 : Nous on avait eu le cas par exemple à Grenoble, euh en P1, on avait un deuxième année référent, c'était vraiment pas mal !

P5 : Hum.

P2 : Hum.

P2 et M en même temps :

P2 : A Lyon aussi moi j'avais eu ça.

M : A Grenoble ils sont bien pour ça pour le parrainage durant l'externat.

P1 : Hum. C'était vraiment pas mal !

P7 : Ils ont l'air d'être bons.

M : Globalement il y a une bonne formation à Grenoble.

P7 : Mais on pourrait peut-être l'appeler "parrain" du coup, pas "tuteur".

P4 : Il faut qu'on ait des pin's après c'est ça ?

Rires

M : Et puis si vous voulez bien on va passer aux traces d'apprentissage au portfolio, alors on en a déjà un peu parlé, mais on a peut-être pas assez approfondi le sujet. Y a de l'eau là si vous voulez, servez-vous ceux qui ont soif, à côté de l'observateur.

P2 (*sur le ton humoristique, à voix basse*) : T'as pas un petit café ?

M : Comment vous avez mené le portfolio euh... les uns les autres ?

Silence

M : Pour vous c'est quoi le portfolio ? Ça sert à quoi ? Je sais pas...

P1 : C'est un peu le truc que tu fais en galère à la fin...

Rires de P8

P1 : ...parce que t'as fait traîner durant l'internat. Pour moi c'est un peu ça.

P3 : C'est vrai.

P8, P3 et P2 en même temps :

P8 : C'est pénible.

P3 : Pénible !

P2 : Pénible encore une fois... nan c'est vrai ! Euh... le... moi j'ai bien aimé la réunion avec le... enfin juste la réunion de fin quoi !

P8 : L'entretien ?

P2 : L'entretien final...

P8 et quelqu'un d'autre en chœur : Ouais !

P2 : ...j'ai trouvé ça pas mal...

P8 : Nan ouais c'est vrai, l'entretien c'est bien !

P2 : ...après si j'avais enfin... ils ont lu hein mon truc je pense qu'ils l'ont lu, donc après ils m'ont pas posé de questions dessus. Moi je l'ai préparé un peu par obligation, j'ai pas trouvé ça inintéressant non plus de faire un petit point sur mes trois années d'internat. Mais peut-être le Powerpoint peut suffire sans forcément faire un papier derrière euh... où vraiment tu décris tout. Et les traces d'apprentissage bah... pareil je pense que ça peut être intégré comme on l'a dit tout à l'heure dans des...

M : Hum.

P2 : ...dans des GAC, à la fin de chaque GAC tu sortirais avec une trace d'apprentissage ou euh... un séminaire où tu prépares une trace d'apprentissage avant d'y aller euh... pour préparer ton séminaire un truc comme ça peut-être. Plus que... parce qu'en fait enfin c'est vrai que... j'avais pas trop compris...

M : Tu veux dire préparer pour un GAC ou un séminaire, préparer une trace que tu mets d'emblée, d'office sur le portfolio ?

P2 : Voilà par exemple ouais.

P7 : C'est anonyme Modérateur ?

M : Comment ?

P7 : C'est anonyme là ?

M : Tout à fait ! Toutes les données sont anonymisées !

Rires

P7 : Ok d'accord parce qu'on a le droit de le dire que les traces d'apprentissage qui c'est qui n'a pas triché ?

Rires de P7 puis d'autres personnes

P7 : Parce que je pense que... moi je le dis j'en ai écrit deux sur dix à peu près !

P2 : Ah c'est pas mal ça.

P7 : Les autres je les avais récupérées de potes d'autres facs !

P3 : Tout le monde fait ça ouais...

P8 : Et la mienne ! Tu m'as pris la mienne !

P7 *en riant* : Ah oui !

P8 : J'en avais écrit qu'une, il me l'a prise.

Rires généralisés

P7 : C'est vrai. Je l'avais déjà envoyée !

P2, P8 et P7 en même temps :

P2 : Avant lui ?

P8 : Ouais !

P7 : Il m'en a voulu pendant trois jours !

P8 : La veille il m'a dit "ah, j'ai envoyé mes trucs"... je fais "bah, t'as envoyé le seul truc que j'avais écrit !", "ah bah j'ai déjà envoyé !"

Rires

P8 : Donc moi je l'ai enlevé du mien, et j'ai appelé un copain à Paris qui m'a filé les siens et du coup j'ai tout mis.

P3 : Bah c'est vrai qu'on en file pas mal à droite à gauche.

P7 et P8 en même temps :

P7 : Ouais !

P8 : Mais oui...! C'est insupportable !

P2 : Hum, je les ai un peu modifiées.

P8 : Ça reste anonyme ou pas ?

Rires

M : Toujours oui.

P2 et P7 en même temps :

P2 : Ouais mais faut... faut qu'ils le sachent, ils doivent s'en douter hein.

P7 : Bah oui faut qu'ils le sachent ! On les écrit pas !

P2 : Nous on l'a déjà passé le portfolio alors...

Rires prononcés de P2

P4 et P5 en même temps :

P4 : Je crois que ça a changé...

P5 : Après ils regardent un peu...

P8 (*dubitatif*) : Ouais ?

P5 : ...les phrases, les mêmes noms ?

P2 et P5 en même temps :

P2 : Je sais pas si...

P5 : Parce que moi mon tuteur il m'avait dit 70% de...

M : De copier/coller ?

P5 : ...de plagiat !

P2 : Qui ? Toi ? Ton tuteur il te l'a dit ?

P8 (*étonné*) : Ah bon ? Nan ?!

P5 et P8 en même temps :

P5 : Si. Mais sur une trace hein !

P8 : C'était du vrai plagiat ?

P2 et P3 en même temps :

P2 : Y a que lui qui a le logiciel ! Y a que lui qui a le logiciel !

P3 : Et t'avais fait copier/coller d'une autre trace ?

P7 : Mais de... de Grenoble ou pas ?

P4 : Pfff (*soupir*). Nan mais...

P7 : Ah oui parce que la technique c'est de prendre d'autres villes !

P5 : Oui oui oui.

P2 : T'es pas expérimenté !

Rires

P8 : Y a une base de données ? Ou euh...

P5 : Ouais ouais.

P2 : Ah ouais ? C'est une machine !

P2 : Bah ils rentrent tout ce que tu envoies, ils sont censés les entrer dans des logiciels et après...

P8 : Ouah c'est James Bond !

P4 : Ils ont un "Edwige" qui fait les traces d'apprentissage quoi.

Rires de P5

P8 : Oh de Dieu ! Je savais pas ça !

P3 : Mais après ce qui est dommage c'est que du coup tu dois en pondre douze pour compléter tes heures de formation, ça c'est débile.

Quelqu'un : Ouais...

P3 : T'es là t'essaies de trouver des idées... après moi je trouve sur deux trois traces, j'étais content de me dire "bon bah de toute façon il faut le faire", et de bosser sur un sujet que j'avais pas le temps de bosser en stage euh... tu vois une question que tu te poses, tu te dis "mais... c'est quoi finalement ?" Même tes chefs ne savent pas trop, et bah tu t'accordes du temps où tu vas aller... chercher ton truc...

P5 : Ouais mais là ton tuteur te dit "je veux pas un cours !..."

P7 : Ouais...

P5 : ...je veux du ressenti"...

P3 : Voilà ça c'est pénible...

P8 : Ça c'est très pénible !

P3 : ...après il faut que t'écrives "j'ai ressenti ce machin" ...

P8 : Très pénible !

P3 : ...ça c'est chiant et après tu "blablates" deux trois lignes et après tu peux vraiment faire ton truc quoi ! Mais c'est vrai que ça c'est pénible.

P5 : Hum.

P7 : Puis ça s'écrit pas...

P8 : Hum hum !

P7 : Ca se parle mais....

P3 et P8 en même temps :

P3 : Ouais... le coup de "j'ai cherché"... et du coup "je pense que je vais faire ci"... c'est très hypocrite c'est très énervant...

P8 : On te juge sur la forme de ton écrit, c'est euh... fou !

P7, P3 et P8 en même temps :

P7 : "J'ai douté ! Je me suis senti en difficulté, j'ai beaucoup douté..."

P3 : Mais euh... et c'est pour ça qu'en fait y en a deux trois qui sont intéressantes et le reste c'est du blabla mais...

P8 : "Le patient m'a ému, je l'ai ému !"

P2 (*reprenant P8 en rigolant*) : "Je l'ai ému !"

P8 : "On était émus !"

P7 : "On a pleuré !"

Rires

P8 : "Il m'a regardé, je l'ai regardé, bref."

Rires

P8 : Nan mais... y a un peu de ça dans le portfolio quand même !

P2 : Nan mais ouais ouais ! C'est vrai !

P8 : La moitié du portfolio c'est de l'émotion !

P2 : Ma vie, mon œuvre quoi !

P3 : Mais c'est vrai que ça sert pas à grand-chose quoi...

P4 : Après ça dépend de comment tu fais tes traces ! Si tu les fais tout à la fin effectivement tu vois pas la différence mais...

P8 : Hum.

P4 : ...entre celles que j'avais fait au premier semestre, ça n'avait rien à voir avec celles que j'avais fait en fin d'internat hein !

P8 et P2 en même temps :

P8 : Ouais ouais !

P2 : Moi j'en ai perdu !

P5 : Moi je les ai fait toutes les quinze derniers jours...

Quelqu'un : Ah ouais ?

Quelqu'un d'autre : Moi aussi.

P2 : Hum, moi aussi.

P4 : Mais, je pense que c'est pas mal quand même parce qu'ils ont changé complètement de façon d'évaluer, y aura plus de portfolio je crois. C'est vraiment, alors ils appellent ça évaluation genre phase socle et tout ça va et j'pense ça va faire comme des minis-entretiens...

M : Hum hum.

P8 : Hum.

P4 : Euh... que nous on a eu en fin. Et c'est vachement... enfin...

P8 : Un entretien par an, ça pourrait être plus intéressant !

P4 : C'est ça ! C'est ça, mais ça te permet de progresser.

P8 : Vaut mieux convoquer les gens, les voir "de visu" ...

P4 : Hum.

P2 : Hum.

P8 : ...leur demander comment ils vont dans leur vie d'interne, de médecin, quels sont leur projets, leurs envies ?

P3 : C'est ça !

P5 : Hum.

P4 : Ouais.

P8 : C'est mieux de voir les gens une demi-heure, je pense tu cernes mieux les gens plutôt que de leur dire bah "envoyez-nous des tartines"...

P8, P2 et P3 en même temps :

P8 : ... "et puis on va voir si vous créez de l'émotion" !

P2 : C'est ça.

P3 : Ça serait beaucoup plus intéressant ouais.

P7 : C'est surtout pour eux à lire ! Rho là là...

P3 : Ouais c'est vrai que ça doit être compliqué ouais...

P4 : Bah y a les tartines des traces d'apprentissage et puis le truc de... vos acquis et puis vos carences d'acquis... enfin... vos carences de...?

P2 : D'acquisition ouais c'est ça !

P4 : D'acquisition ?

P7 : Y avait ça ?

P4 et P2 en même temps :

P4 : De compétence ?

P2 : Ouais y avait un truc comme ça.

P4 : Et tu dis... "ouais d'accord" ! Bah... allez on y va !

P8 : Le RSCA ?

P2 et P3 : Ouais.

P8 : Ah ouais ? C'est ça le...

P2 : Hum. Moi j'avais fait beaucoup de fautes.

P8 et quelqu'un d'autre en chœur : D'orthographe ?

Rires

P2 : C'est le seul truc qu'elle m'a dit !

Rire soutenu de P8 et P2

P8 et P2 en même temps :

P8 : "Et vous écrivez mal" ! Même à l'ordinateur !

P2 : C'est pas moi qui l'avais fait ! C'est le seul truc que j'avais pas fait moi !

Rires

M : Est-ce que, à un moment donné, ces traces d'apprentissage ça a pu avoir un intérêt pour votre pratique ?

P7 : Bah oui si c'est sur un sujet précis et qu'on fait une recherche théorique sur un sujet précis à ce moment-là ça aide !

P6 : Ouais même le fait de poser une situation, d'y réfléchir longtemps... enfin moi je faisais mes traces d'apprentissage l'autre fois sur une situation qui m'avait posé problème et... et j'y ai réfléchi longtemps je... je cherchais comment répondre aux questions parce qu'ils m'avaient donné un espèce de... une espèce de question type à laquelle il fallait répondre, enfin auquel il fallait répondre, et ouais ça m'a permis euh... de réfléchir vraiment et de trouver des pistes et donc des fois c'est... ça peut servir quoi enfin... je trouve.

M : Ok.

P6 : De se poser et de réfléchir vraiment sur le truc quoi.

M : Hum hum.

P4 : Tu veux dire le fait d'avoir l'obligation de le faire...

P6 : Ouais.

P4 : ...ça te force à prendre le temps...

P6 : Ouais, j'ai eu un déclic l'autre fois.

P4 : ...à te poser...

Silence

M : Bon, c'est pas mal, on a fait à peu près le tour ! Est-ce qu'il y a... quelqu'un a encore quelque chose à dire ? Sur... quelque chose...?

P3 (*à voix basse s'adressant à P4*) : Tu veux pas parler de tes stats ?

P4 : Ah...

M : Comment ?

P4 : C'est un sujet... c'est un gouffre c'est même plus un sujet ça !

Rire de P5

P4 : Mes stats !

M : Tes stats ? Ah !

P4 : On parle de la formation initiale ou de la formation de après qu'on soit sorti et...

M : Nan c'est les... six mois-là, les six semestres pardon... à la fac.

P4 : D'accord. Donc en fait il faut... ouais. Après ça dépend s'ils nous accompagnent jusqu'au bout ou pas quoi... mais même... enfin... pour être un peu moins... dans le flou enfin... *Silence*. Ils nous donnent des clés, pendant les séminaires, ou en tout cas ils nous orientent sur certains trucs, euh... ne serait-ce que... enfin concernant les logiciels à utiliser, tout ça !

M : Hum hum.

P4 : Mais après quand on vient chercher de l'aide, vraiment, on dit "bah voilà, j'ai essayé de faire ça et je n'y arrive pas", "ah bah je sais pas faire, ah bah non bah demande à ton maître de stage, ah demande à ton... directeur de thèse"...

M : Donc ça ça rejoint le... la thématique l'accompagnement de thèse ?

P4 : Ouais.

M : Par la fac ?

P4 : C'est ça.

P7 : Les pratiques.

P4 : Bah le côté pratique ouais. Sur des trucs euh... (*silence*)

P8 : Moi sur les six semestres du DMG, je retiendrais que leur enseignement comme je le disais au début est très théorique, enfin pour revenir sur la marguerite, les traces d'apprentissage, euh... je trouve incitent

pas forcément à donner l'envie à cette... notre génération de faire de la médecine, de faire de la médecine gé, de faire une médecine polyvalente et euh... la médecine que font plein de très bons médecins qui... qui vont s'arrêter. Et que moi les médecins que j'ai préférés, adorés, je trouvais ceux qui faisaient la plus belle médecine euh... étaient loin, très loin de cette marguerite et machin ils me disaient "on a fait les séminaires de formation de... d'encadrants d'internes machin", ils disaient "c'est à vomir toutes ces... toutes ces simulations de "ah j'hésite sur le machin", "je ne sais formuler, refaisons une situation"..."

P2 : Hum hum.

P4 : ...ils disaient "c'est insupportable !" donc euh... ils disaient "c'est bien que ce soit modélisé, que ce soit théorisé" mais y a un moment donné faut que... faut donner de l'envie, faut donner confiance aux gens, faut faire confiance aux, aux jeunes, et euh ils disaient euh.. "les gars, stop la marguerite" quoi !

P4 : Qui peut encore la voir en peinture ?

P8 : Ah nan mais euh...!

P3 : Personne !

Rires

P7 : Je trouve que y a quand même un défaut de... de la formation je trouve qu'il y a un défaut aujourd'hui de donner envie à faire de la médecine générale quand même.

P8 : Ouais... faut donner envie ! Je pense c'est quand même un...

P4 : La marguerite c'est pas ça...

P7 et P2 en même temps :

P7 : Après je dis pas que c'est que le DMG hein ! Non non hein...

P2 : C'est pas que le DMG.

P8 : Non non c'est pas que le DMG ! Mais...

P7 : C'est un problème plus large mais...

P4 : Là c'est au plan national la marguerite hein...

P8 : Ah oui oui ! Nan nan mais c'est pas que le DMG de Grenoble ! Mais euh... enfin la mission elle est pas évidente quand même !

Deux personnes : Hum hum.

P8 : Y a plein de... on est plein de jeunes, y en a pas beaucoup qui s'installent euh...

P7 : La mission n'est pas évidente, oui.

P8 : ...le métier est pas facile, ça va pas s'arranger... enfin... y a quand même des grosses questions qui vont se poser, c'est quand même dommage que nous on passe trois ans à nous faire chier avec des marguerites quoi ! Enfin...

Quelqu'un : Hum.

P8 : Quand tu dois t'installer en cabinet à la fin de ton internat c'est quand même euh... enfin une autre mesure quoi !

Deux personnes (*discrètement*) : Hum.

P8 : Donc euh...

P3 : C'est vrai qu'il y a un séminaire installation quoi. C'est rapide.

P7 : Qui est très bien !

P4 : Ah... il est bien hein !

P3 : Il est super bien mais il faudrait le décortiquer en...

P7 : Faudrait y aller plusieurs fois ouais !

P3 : ...plusieurs fois ! Je pense que c'est tellement dense...

P4 : En fait il est en double. Plus ou moins. Y a un truc "Exercer en groupe" et "Installation"...

P8 : Hum...

P4 : ...et ils veulent supprimer "Exercer en groupe" en disant que y a des redites entre les deux. Sauf que le fait d'avoir des informations, des intervenants différents, et une approche qui n'est pas la même parce que : installation tu vas voir tout le côté très administratif, et "Exercer en groupe" ça va être plus effectivement sur le côté "comment on gère euh des relations entre différents collègues", "qu'est-ce qui peut poser problème" et "quels sont les trucs auxquels j'ai pas du tout pensé parce que je les vois pas de la même façon" ? Euh... c'est quand même vachement complémentaire et ce séminaire là ils voulaient le supprimer, parce qu'ils disaient que ça faisait "doublon".

Silence

P4 : Donc c'est un peu dommage.

P7 : Après de faire "remplacement" en sixième semestre, ça me paraît hyper adapté !

P4 : Oui.

P7 : De faire "Installation" en cinquième ou en sixième semestre ça me paraît pas du tout adapté !

P4 : Non.

P7 : Et c'est là que se pose la question de le... de suivre après...

P4 : Hum hum.

P7 : ...au-delà de l'internat, parce qu'on s'installe pas du tout à la sortie de l'internat !

P4 : Y en a quelques-uns mais c'est genre je sais pas, peut-être 5% quoi ! C'est minus.

Rire de P2

P7 : Moi j'en connais pas un seul...

P8 : Hum.

P4 : Moi j'en connais deux ou trois mais...

Silence

M : Quelqu'un a-t-il encore quelque chose à dire ? Tout et n'importe quoi ? Concernant l'enseignement théorique de la médecine générale à Grenoble ?

P2 : Non.

M : Dernière mini-question, est-ce que quelqu'un serait intéressé par l'enseignement ? De manière générale ?

P4 : Ça reste anonyme ?

Rires

P3 : Pas au DMG mais après c'est sympa de...

P5 : Ouais.

P3 : D'avoir des... d'avoir des internes avec qui tu peux apprendre des choses...

P5 : Hum.

P2 : C'est ça ouais !

P3 : ...mais pas dans le cadre du DMG. Pas comme c'est fait !

P7 : Moi j'adore avoir des internes là en hospitalier par exemple...

M : Hum hum.

P7 : Mais pas au DMG non plus je pense.

P3 : Voilà. Faire un cours théorique euh... donc nan.

P4 : Bah après... même... même dans le tutorat ? Enfin si ça rentre dans ce que t'entends enseignement ?

...

M et P2 en même temps :

M : Ouais bien sûr !... C'est une question large hein...

P2 : Ouais bah c'est ça hein... le tutorat...

P7 : Mais lire des traces d'apprentissage...!

P8 (*en riant*) : Non !

P7 : Non merci !

Rires

P6 : Si il parait que c'est assez intéressant hein !

P4 : Bah ça dépend... comment est la trace d'apprentissage quoi !

P2 : Si y a l'émotion !

Rires

P3: César quoi !

M : Bon et bien merci à tous, bravo... on s'applaudit !

Applaudissements

P2 : Merci !

P8 : Merci !

Modérateur (M) : Bon donc du coup, voilà, on vous a réunis ce soir dans le cadre de notre thèse. On fait une thèse du coup qui permet d'évaluer la formation théorique de médecine générale à Grenoble, donc on va vous interroger sur ce que vous en pensez. Euh, donc, comme vous le savez, au cours du troisième cycle, il y a un programme national qui encadre l'enseignement du DES. Chaque faculté est libre d'organiser son enseignement. Euh... à Grenoble, euh... ils ont mis en place un programme spécifique et c'est de cela dont nous allons parler aujourd'hui, donc c'est à dire les GEP, anciennement GAC, les traces d'apprentissage, les séminaires, le portfolio et le tutorat.

P9 : Le quoi ?

M : Et le tutorat.

P9 : Ah oui !

Rires

P9 : Non, mais, non mais j'ai réfléchi une seconde.

M : Euh... avant tout, euh... bon même si vous vous connaissez un peu, je vais juste vous demander de faire un petit tour pour vous présenter brièvement.

P9 : Eh bien moi c'est P9, euh... j'ai fini mon internat au mois de novembre et voilà. J'habite vers (ville) et je fais des remplacements dans la région de (ville).

P10 : Moi c'est P10, j'ai fini mon internat au mois de novembre mais de l'année d'avant, je fais des remplacements à (ville) et j'habite à (ville).

M : Très bien.

P11 : Moi c'est P11, je... j'ai fini mon internat au mois de novembre dernier, euh... j'habite à (ville) et je fais des remplacements dans les alentours.

P12 : P12, j'ai fini mon internat au mois de novembre et je fais des remplacements euh... autour de (ville).

M : Très bien. Alors on va vous poser une question qui est un peu globale puis on détaillera petit à petit : comment percevez-vous l'enseignement facultaire proposé par le DMG de Grenoble au regard de vos débuts d'activité professionnelle ?

P9 : On peut être honnête ?

M : Ouais, c'est, c'est le but hein.

Rires

P9 : Non mais, non mais c'est une vraie question. Non, ça pourrait être pire, y a pire ailleurs. Mais ça va...

M : D'accord.

P9 : On a un peu le choix dans ce que l'on veut faire et on est pas trop "fliqué", c'est-à-dire il faut faire des séminaires obligatoires, et venir et signer une feuille.

P10 : Moi c'est l'inverse, j'aurais bien aimé que certains séminaires soient obligatoires du coup pour être obligé de les faire, parce qu'à chaque fois je... pour s'inscrire aux formations...

P9 : Ouais c'est vrai.

P10 : ...je m'y prenais un petit peu tard...

P9 : Et y avait plus rien.

P10 (*en écho*) : Et y avait plus rien.

P9 : C'est vrai qu'il y a ça aussi.

P10 : Du coup, le séminaire addiction...

P9 : Ouais, c'est vrai.

P10 : ...j'ai jamais pu le faire, je m'y suis toujours pris à la bourre.

Rires

P12 et P9 en même temps :

P12 : Pour le coup... celui-là, en l'occurrence, je l'ai pas trouvé...

P9 : Mais c'est vrai que y en a...

P10 : Alors bah oui, je sais pas, quand t'es confronté au problème d'addiction et que tu y connais fichtre rien bah t'aurais bien aimé être allé au séminaire.

P9 : C'est vrai qu'il y a un problème d'accès à ce que tu voudrais.

P12 : Hum. Après on a pas eu de bol parce qu'en plus on est tombé, j'pense pour trois parmi nous, sur des moments où ils ont oublié de nous envoyer les dates quoi... je crois.

P9 : C'est vrai. Après ceux que tu n'as pas, tu les fais la fois d'après.

P12 : Moi ce qui m'embêtait sur les séminaires c'était qu'il y en avait des biens et des moins biens, après moi ce qui m'embêtait, c'est le semestre de Thonon où on nous demande d'être pour 9 heures et puis qu'on a pas de défraiement et qu'on en a quand même pour trois heures de route, ça c'était chiant.

P10 : Si t'as un séminaire sur la demi-journée et que t'es à Thonon, ça rend fou !

P12 : Ouais, bah nous, en plus il y a une fois où en a fait il a été annulé quoi.

P9 : Mais ça a changé maintenant parce que maintenant, t'es à Chambé en stage, tes séminaires sont à Chambé. T'as des cours obligatoires, des formations obligatoires à Chambé et tout, c'est pour les premiers semestres là.

P10 : T'es à Thonon en stage, t'as pas de séminaires.

Rires

P12 : T'es à Thonon en stage, t'as rien ! T'as tes yeux !

P9 : Mais c'est vrai qu'il y avait ce problème, moi j'étais à Sallanches en premier semestre et c'était chiant pour aller aux séminaires quoi.

P11 : Mais attend, maintenant les séminaires c'est où du coup ?

P9 : Maintenant en fait c'est réparti par localisation géographique.

P11 : Ah bah c'est bien.

P9 : Ils ont des petits bouts de formation, des petits bouts de cours obligatoires. Alors par contre, ceux qui sont chez le prat doivent se recentrer un peu mais euh... moi j'ai un pote qui est à Val Tho, il va faire ses petits cours et trucs comme ça à Chambé.

P10 : Ah c'est pas mal ça.

P11 : Ouais c'est bien ouais.

P12 : Oui.

P9 : Ouais.

M : Alors donc vous êtes parti sur les séminaires, pour rester là-dessus, euh... donc globalement vous dites qu'il y a parfois un manque de places, des difficultés pour y aller par moment. Est-ce que au niveau des sujets, des thèmes abordés, ça vous convient ou est-ce qu'il y a des choses à redire ?

P11 : Moi j'aimerais bien un séminaire de psychiatrie.

P9 et P12 : Hum.

P11 : C'est quand même un gros truc en médecine gé, et euh... t'es un peu paumé au début quand même.

P9 : J'pense que celui de communication, qui n'est pas obligatoire, devrait peut-être l'être. J'ai pas pu le faire.

P10 : Il l'était avant.

P9 : Ah oui. Parce que j'ai pu m'y inscrire une seule fois et j'ai pas pu me libérer en stage.

P12 : Il y a ça aussi. Des fois on s'inscrit et puis on nous dit "bah non, en fait t'es en stage".

P9 : C'est ça, ouais ouais.

P12 : Et ça, j pense que Grenoble c'est quand même pas mal, on nous laisse quand même aller aux formations quand même souvent...

P10 : Hum.

P12 : ...mais c'est au prix de beaucoup de négociations dans les terrains de stage. C'est pas un truc acquis quoi.

P9 : Ouais ouais.

P12 : Donc moi, c'est vrai qu'il y en a voilà, le séminaire grossesse, suivi de grossesse, je l'ai jamais fait parce que je me suis inscrit deux fois et je l'ai loupé deux fois.

P9 : La HAS fait une très bonne fiche récapitulative sur le suivi de grossesse. Mais c'est vrai qu'il y en a qui mériteraient peut-être d'être obligatoires.

P12 : Mais c'est vrai qu'un truc sur la psychiatrie ouais ça peut être bien.

P9 : Alors après le problème c'est que le côté obligatoire, il y a des villes où c'est obligatoire, comme à Dijon, où il faut que dans ton internat tu aies validé une fois le séminaire machin truc et ce séminaire a lieu une fois tous les trois ans donc si tu le loupes, et ben t'auras pas fini ton internat avant que le truc repasse.

P10 : C'est pas ça ici, les séminaires ils les font à chaque semestre pour certains, comme communication, machin.

P9 : Ouais.

P12 : Après j'ai trouvé qu'il y avait des séminaires qui se recoupaient beaucoup. Dans décider dans l'incertitude, que j'avais fait, euh... j'ai trouvé que par rapport à communication, bah on revenait toujours sur comment dire aux patients qu'on sait pas.

P9 : Et du coup, comment on fait ? Parce que moi je l'ai pas fait, comment tu fais pour dire que tu sais pas ?

P12 : Tu dis que tu sais pas.

P9 : Ah ok, ça marche, je ferai ça. *Rires.*

P12 : Non, mais enfin, si on caricature, c'est, c'est ce que j'ai retenu quoi. Et puis, sur le logiciel, j'ai oublié le nom, le compte rendu de consultation, un logiciel qui te permet de faire ça, avec pas des vrais diagnostics mais un compte rendu de consultation ça s'appelle.

M : Et après, sur la forme des séminaires, est-ce qu'il y a des choses à redire ? La façon dont ils sont faits.

P10 : Il y en a qui sont très différents, il y en a qui sont très magistraux et d'autres où on participe beaucoup.

P9 : Après la question qui se pose aussi, c'est ce qu'on te dit est-ce que il faut tout le prendre pour argent comptant, est-ce que c'est tout vrai ce qu'ils racontent ? Non mais y a toujours, c'est toujours, c'est des intervenants qui te parlent de leur vécu à eux et des fois c'est un peu différent de la réalité quoi. Je veux dire, notamment pour le séminaire rempla, où ils te racontent des trucs euh... en gros "vous allez remplacer, il faut mettre 50% de côté parce que vous allez vous faire tout piquer", et c'est pas du tout, a priori ça n'a pas l'air d'être le cas, à part peut-être médecin installé. Et puis, moi j'ai fait le séminaire traumato du lendemain, qu'était quand même pas très euh... similaire aux recos quoi. Donc après, est-ce que ils font la même chose à chaque fois ? Parce que les intervenants sont pas les mêmes à chaque fois il me semble pour les séminaires.

P12 : C'est vrai que sur le séminaire traumato, entre ce qu'ils me disaient et ce que j'avais appris et ce que je continue, enfin ce que j'ai revu encore en station, c'était pas du tout la même chose pour beaucoup de prises en charge, avec en plus un côté vraiment parti pris dire "les kinés j'aime pas ce qu'ils font, les ostéos j'y crois pas", euh... Enfin, il était vraiment incisif sur ça et c'est vrai que j'ai trouvé le côté ouverture d'esprit... là c'était vraiment le médecin qui sait faire de la traumato quoi et puis les autres... mais je pense que en fonction des, des gens qui interviennent, ça peut rendre le truc critiquable et intéressé..., et plus ou moins intéressant. Euh, le séminaire addiction, je pense qu'il était plus intéressant de discuter avec le...,

celui qui faisait le séminaire que de..., que son Powerpoint quoi. Ce qu'il apprenait était mieux, enfin son, son ressenti, comment il... ses techniques de communication, ses techniques pour fidéliser ses toxicos et ne pas... et les cadrer, finalement l'enjeu c'était plus ça que de savoir prescrire du Subutex, parce que ça on te l'explique, enfin tu le lis, tu sais le prescrire quoi. Mais lui, vraiment, comment il... moi ce qui me sert maintenant c'est comment lui il avait fait pour pas te faire envahir par les gens qu'on... qui sont en sevrage, euh... réussir à les cadrer. Je pense que ça c'était plus intéressant que de dire "bah voilà l'héroïne ça rend addict comme ça" et c'est vrai que son Powerpoint finalement, enfin moi c'est pas ce que j'ai retenu.

P9 : Quand tu renouvelles du Subutex, t'as l'impression d'être autre chose qu'un dealer légal ?

P12 soupire

P9 : Non mais pour de vrai, t'as l'impression d'échanger quelque chose avec les mecs ?

P12 : Ouais... (*après un silence*) Après communication euh..., il y avait des trucs un peu... enfin... trop redondants aussi dans la communication, c'est des trucs qu'on nous rabâche depuis qu'on est en..., en..., depuis qu'on est en médecine quoi et au bout d'un moment, c'est chiant, on a envie de..., peut-être d'avoir d'autres... d'autres clés. Peut-être être en pratique, mais tu vois à chaque fois on dit "la relation médecin-malade", c'est toujours le truc qui retombe, mais au bout d'un moment ça je pense que faut qu'on le considère comme compris, et qu'on te donne d'autres idées de comment articuler ton truc, mais ça je sais pas, alors là je dis ça mais je ne sais pas comment on pourrait le faire. *Rires.*

M : Du coup, puisque tu évoques ça, est-ce que vous auriez des pistes d'amélioration...

P9 (*couplant la parole*) : Ouais.

M : ...pour ces séminaires ?

P9 : Ouais, moi ma copine, elle a fait un séminaire euh... payé par un labo, donc c'est un labo qui organisait, mais c'était un séminaire de comm' euh... mais du coup c'est un truc très standardisé, basé sur un psychologue et des trucs de psycho et en gros qui disait bon voilà les types de personnalités et comment tu peux avoir une accroche avec ces personnalités-là. Tu vois, les gens qui sont très méticuleux, qui vont tout noter et te dire j'ai tel rendez-vous, j'ai ça comme suivi, j'ai eu ça comme arrêt de travail de telle date à telle date et c'est comment tu peux interagir avec ces gens-là et t'interagiras pas de la même façon avec un prof qu'avec un mec qui est scientifique, qu'avec un mec qui est artiste pour être très schématique. Mais euh... et du coup, c'était un truc vraiment très codifié et euh... et c'était quelque chose qu'était un peu standardisé et qui était répété euh... à différents groupes de la même manière. Et ça c'était un séminaire de communication que moi j'aurais bien aimé faire, alors celui de la fac du coup je sais pas comment il était mais euh... mais euh... avec des professionnels qui interviennent peut-être extérieurs à des médecins généralistes.

M : Des professionnels autres que médecins généralistes ?

P9 : Ouais, (nom d'une ancienne interne) elle avait fait le séminaire maltraitance où y avait des étudiants en droit qui intervenaient et c'était un échange entre les étudiants en médecine et les étudiants en droit et elle avait dit que c'était vraiment une autre approche en fait où justement, ce que tu nous disais, on nous répète la même chose un peu, où en fait on sort de notre vision de médecin et on présente un truc qu'est la vision de quelqu'un qui fait... qui fait la même chose que toi mais d'un autre point de vue quoi. Des gens qui voient la maltraitance du côté droit, je pense que c'est intéressant de voir ça par rapport au côté médical quoi.

P12 : Hum (*acquiescement*).

P9 : Et de voir le côté communication de la part d'un... d'un coach en comm' ou d'un mec qu'est... qui fait de la socio ou quelque chose, est-ce que c'est pas plus intéressant que un médecin qui te dit "ouais, moi je fais comme ça pour communiquer avec mes patients, pour faire mes ordos de suivi, je pense que c'est bien de le fidéliser"...

M : Ok, d'autres propositions pour améliorer les séminaires ?

Silence

M : Non ?

Silence

M : Et dernière chose sur les séminaires, est-ce que, enfin logiquement vous avez tous fait le séminaire

ATAC en début d'internat...

P9 et P10 en même temps : Il était obligatoire.

P10 : C'est le seul obligatoire.

M : Et du coup, qu'est-ce que vous en avez pensé de ce séminaire ?

P12 : Moi j'ai rien compris aux traces d'apprentissage.

P9 : Moi non plus. Moi, j'ai tellement rien compris, que j'avais ré-été au... à la séance d'évaluation facultative pour t'expliquer ce que c'était une trace d'apprentissage et là j'ai compris.

P12 : Moi, je ne me souviens plus trop de ce qu'il y avait dans le séminaire ATAC pour le coup.

Rires

P12 : Mais en sortant, je m'étais... j'avais pas compris l'enjeu je crois des traces d'apprentissage.

P9 : Est-ce que t'as compris maintenant ?

P10 : Hum.

P12 : Maintenant ouais, j'ai bien compris l'enjeu ouais.

Rires

P12 : J'ai bien compris que c'était un truc important pour la fac.

P10 : Pour la fac ouais.

P9 : Mais le séminaire ATAC, euh... il est peut-être pas aussi pertinent que le côté obligatoire voudrait laisser sous-entendre par rapport à d'autres qui pourraient l'être pour qu'on puisse tous y avoir accès.

P12 (*chuchotant à P11*) : T'as compris comment les traces d'apprentissage ?

P11 (*en réponse à P12*) : Sur le tas.

Rires de P12

P10 : Au début, t'as un mec passionné qui t'explique les traces d'apprentissage.

P9 : Est-ce que c'était le docteur (nom du médecin) ?

Rires

P11 : Ouais non je sais pas, tu vois si il y a un truc pour le séminaire ATAC, c'est euh... la marguerite...

P11 souffle

P10 : La marguerite...

P9 et P12 en même temps : Ah la marguerite !

P12 : Ça c'est un truc qu'on aura mémorisé dans notre internat, la marguerite.

P9 : Et si tu tapes marguerite des compétences sur Google, tu la trouves hein.

P12 : Ah bah oui, en premier même.

P9 : Oui, en premier. T'as mémorisé ce qu'il y a dedans, les pétales ?

P12 : Bah normalement, je suis censé.

Rires

M : Bon, pour conclure sur les séminaires, est-ce que vous aviez juste d'autres choses à dire avant qu'on passe au thème suivant ?

P9 : Est-ce que ça pourrait être un autre jour que le jeudi ? Non mais c'est vrai, non mais pour de vrai, parce que des fois dans le calendrier ça coince.

P12 : Il y a ça, parce que c'est vrai que ça tombait souvent, enfin les GAC c'était souvent le jeudi, accessoirement, enfin... c'est comme ça que je les ai loupés euh...

P9 : Les GAC c'est le jeudi, les séminaires c'est le jeudi.

P12 : Et euh... bah d'autres intervenants et puis peut-être, ouais, faciliter encore plus l'accès aux séminaires quoi, mais euh... après c'est vrai que je pense que dans... il y aura toujours des gens qui vont abuser, qui vont dire "je suis en séminaire" et puis qui vont aller faire du ski, enfin...

P9 : C'est peut-être arrivé.

P12 : Voilà mais c'est autre chose.

P9 : Mais en tout cas, mais pour le coup, moi je trouve que le côté de dire les séminaires faits par des professionnels d'un autre domaine ça peut être intéressant.

P12 : Et euh, le séminaire URSSAF/remplacement là, le rendre obligatoire, parce que... et puis peut-être même rajouter des heures, parce que quand on débarque à la fin là, l'inscription à l'URSSAF, la femme qui te décrit ça "non mais c'est tout facile" machin, je pense que non, tout le monde-là, on a passé trente ans à s'inscrire à l'URSSAF, à recevoir le code, ensuite le code c'est pas le bon, euh...

P9 : T'as pas reçu le courrier !

P12 : Voilà, euh... enfin, et puis, qu'on nous explique plus les charges, ce que c'est qu'une entreprise, enfin notre activité libérale. Parce qu'au final quand on débarque là-dedans, mais on pleure quoi. *Rires*. Enfin, c'est un truc, plus flou, il y a pas.

P9 : Y en a qui pleurent encore.

P12 (*en écho*) : Y en a qui pleurent encore.

M : Ok, bon on va conclure sur les séminaires, P11 peut-être, qu'est-ce que tu en penses ?

P12 : Il est pas d'accord avec nous deux.

P11 : De quoi ? Nan, mais j'ai pas trouvé ça si chiant de faire l'URSSAF. Alors la question c'était par rapport aux séminaires.

M : Sur les séminaires ouais.

P11 : Bah je trouve que c'est bien qu'ils soient rapprochés de là où tu es en stage parce que c'est vrai que c'est quand même pénible quand tu te tapes deux heures de route, plus une heure de bouchon, que tu t'es levé à 5 heures du matin, que t'as la dalle, que t'arrives en retard et... pour suivre le truc c'est compliqué. Donc euh... c'est bien que ce soit sur des distances plus raccourcies, je pense que c'est une bonne idée.

M : Ok, ça marche. C'est tout bon, vous avez dit tout ce que vous pensez sur les séminaires ? On a à peu près fait le tour je pense.

P9 : Mais dans l'ensemble c'est bien quand même. Moi je trouve que globalement, que si on devait donner une note, ce serait plutôt au-dessus de dix qu'en dessous quoi, sur vingt évidemment.

M : Très bien.

P10 : En général, t'apprends des trucs quand tu y vas.

P12 : Oui voilà, globalement tu apprends des trucs.

P9 : Il y a quand même un côté... il y a plein de choses à améliorer mais il y a un côté vachement positif des séminaires, où tu choisis ce que tu veux faire comme séminaire.

P12 : Et puis tu revois tes potes de promo quand même, que tu revois jamais.

Rires

P9 : Non, mais y a un côté vachement positif aux séminaires quoi.

M : D'accord. On... on va passer sur les traces d'apprentissage, vous en parliez un petit peu tout à l'heure sur ce que... que c'était compliqué de comprendre ce que la fac attendait de nous, euh... du coup voilà est-ce que vous pouvez en dire un peu plus là-dessus ?

P10 : Déjà quand avez-vous fait votre première trace d'apprentissage ? Premier semestre ? Deuxième semestre ? Troisième semestre ?

P12 : Deuxième.

P10 : Premier.

P9 : Premier.

P12 : Je l'ai tenté.

P9 : Moi j'en ai fait deux pourries sur le premier et le deuxième, après j'ai laissé tomber vaguement, j'en ai refait quelques-unes il y a pas bien longtemps, c'est-à-dire en quatrième, cinquième semestre. Voilà.

P12 : Alors, je les ai pas rédigées, par contre, elles sont toutes notées...

P9 (*rigole*) : Dans ma tête ?

P12 : ...avec dossier du patient, l'histoire etc...

P9 : Moi aussi j'ai ça.

P12 : Et j'ai tout, j'ai tout quoi, fin j'ai juste à retranscrire la situation mais je l'ai pas fait à chaud.

P9 : C'est, c'est compliqué moi je trouve de nous intéresser dans ce portfolio, dans ces traces d'apprentissage, en fait au début on t'explique avec des grands concepts ce que c'est, que c'est hyper bien et on comprend pas ce qu'on veut nous faire faire. Et puis, t'as l'impression d'être un peu seul dans ton truc quoi. D'être paumé, de pas savoir ce qu'il faut faire.

P12 : Hum.

P10 : Ouais et puis moi j'ai trouvé que le début de l'internat, c'est là où tu aurais le plus à dire dans les traces d'apprentissage, mais t'as autre chose à penser quoi.

P9 : Ouais c'est vrai.

P10 : Qu'un truc abstrait dans lequel tu sais pas ce qu'il faut que tu cherches.

P12 : Je pense qu'il faut quand même beaucoup d'expérience, enfin de... de situations, pour pouvoir ressortir un truc intéressant de ta trace d'apprentissage.

P10 : Hum.

P12 : Euh... globalement j'ai..., enfin dans ce que..., si j'ai bien compris c'est quand même à chaque fois là où on a eu beaucoup d'émotions, là où on a eu des difficultés, là... enfin moi c'est comme ça que je l'ai compris.

P9 : Ouais moi aussi.

P12 : Là où on continue à se poser des questions en permanence, où ça nous a fait changer, enfin c'est un traumatisme, voilà ça nous a fait changer une pratique, ça nous a fait changer une façon de faire. Eh bien, il en faut des traumatismes avant de pouvoir pondre une trace d'apprentissage, où on se dit bah ouais à force, c'est ça, c'est celle-là que je veux raconter, c'est ça qui, c'est ce moment-là qui m'a fait prendre conscience de ça ou qui me fait me poser des questions. Parce que je pense que ta première annonce de décès, bah pff... bah tu l'as fait parce que faut la faire quoi fin... mais d'aller la raconter maintenant moi je pense en trace d'apprentissage, c'est peut-être pas celle-là que je vais raconter, c'est plus à force d'en avoir vu, bah il y en a une qui va me faire dire bah là c'est comme ça que je... c'est là que j'ai eu un problème.

P9 : Ouais, bah en parlant de décès, moi si je devais faire une trace d'apprentissage sur l'annonce d'un décès, ce serait pas les nombreux que j'ai faits mais celui où un jour il y a un mec qui est mort, en disant bah... où le mec est mort en arrivant aux urgences, on l'hospitalise et deux heures après il est mort, on sait pas pourquoi et il faut appeler la famille quoi. Et c'est celui-là qui pose problème, plutôt que les dix d'avant où t'as dû dire "bon bah voilà il est mort, merci, au revoir".

M : Ok, donc pour résumer sur les traces d'apprentissage, donc il y a un problème au niveau des explications en début de cursus où c'est pas bien clair, il y a peu d'encadrement dans ces traces. Est-ce que vous vous avez l'impression qu'il y a un intérêt pour votre pratique actuelle d'avoir fait ce travail ?

P9 : Non. Clairement non.

P11 (*en chuchotant*) : Pas du tout.

P9 : Moi je vois pas l'intérêt, fin je vois pas l'intérêt de retranscrire, je veux dire je sais très bien que telle situation m'a mis en difficulté, que j'ai cherché à m'en expliquer avec un autre chef ou un autre senior, à faire de la biblio, à chercher des trucs. Je vois pas l'intérêt de l'écrire, à part pour prouver au DMG qu'on l'a fait quoi.

P10 : Après tu disais qu'il y a un manque d'encadrement mais normalement il y a les tuteurs qui sont là pour ça mais... je crois qu'on en parlera après, c'est ça ?

M : Effectivement, on pourra en reparler plus en détail.

P12 : Moi je pense que ça peut être intéressant pour le DMG de savoir euh... quels étudiants se remettent pas en question du coup en les forçant à faire ça mais pour les étudiants qui ont déjà cette démarche intrinsèquement, euh ça... Enfin moi, il y en a une de trace elle m'a fait plus de mal qu'autre chose quoi, de reparler de... de la situation, ça m'arrangeait pas du tout. Alors par contre, je sais qu'ils vont bien l'aimer ma trace d'apprentissage le DMG, je pense que ça colle exactement à ce qu'ils veulent, mais moi c'est bon quoi, ça m'a perturbé un certain temps, j'ai... j'ai ma dose, j'ai pas besoin de... de le retranscrire. Et puis d'ailleurs quand je l'ai relue, oui ça... en l'écrivant euh... je me rends bien compte que c'est encore pire que ce que j'ai vécu. Mais euh... je pense que pour ceux qui ont vraiment... qui passent vite à autre chose, bah ouais il faut... aussi notre métier, c'est de se remettre en question un peu tout le temps et ça ça permet de prouver qu'on se remet en question. Moi je pense que c'est le truc facultaire quoi enfin...

P9 : Oui oui, c'est juste pour montrer à la fac quoi.

P12 : Pour prouver qu'on a... qu'on fait ce boulot-là. Mais, j'espère quand même qu'on le fait tous, sans l'écrire, non ?

Rires

P12 : Vous êtes pas d'accord ?

P9 : Si si ! Bah il faut espérer qu'on le fait tous oui.

P12 : Mais bon pour la fac, pour prouver qu'on le fait tous, bah il faut le prouver quoi.

P11 : C'était quoi ta question déjà à la base ?

Rires

P9 : C'est pas la première fois que tu poses cette question !

P11 : Oui oui je sais...

M : C'était savoir si... est-ce que t'avais trouvé que les traces d'apprentissage ça avait eu un intérêt pour ta pratique actuelle ?

P11 : Ah ! Bah je vais te donner mon point de vue incontournable ! Euh... du coup moi il y a un truc, enfin ça vient sûrement de ma tutrice, mais moi à la base, je faisais des traces d'apprentissage où je parlais un peu dans tous les sens et je travaillais beaucoup et à chaque fois elle me les retapait parce qu'il n'y avait pas le plan de la trace d'apprentissage avec les sept, huit questions qui se suivent. Et du coup à la fin de mon internat, où j'avais plein de traces de retard, je me suis mis à être super scolaire, à écrire des trucs pas intéressants mais qui rentraient bien dans les cases et à chaque fois c'était validé. Donc voilà, enfin je trouve que ça sert pas à grand-chose en fait.

P9 : C'est le jour où tu passeras ton portfolio, on va te dire "c'est bien mais ça manque de sentiments".

P11 : Peut-être.

P9 : Comme ce qu'on dit à tous les internes qui passent leur portfolio.

P11 : Oui enfin en même temps, je sais pas, t'as une pudeur aussi.

P10 : Moi, ils m'ont dit que ça manquait de biblio.

P9 : Ah, t'as donné beaucoup de sentiments à ton public.

P10 : Voilà.

P12 : C'est ça.

M : Et est-ce que vous avez vu une évolution de vos traces d'apprentissage, enfin si vous les avez bien faites ? Est-ce que vous les avez déjà faites régulièrement ?

P9 : Ah déjà c'est le premier problème.

P12 : Oui, bah la première est très...

P9 : Nulle !

P12 : ECN !

P10 : Moi ça partait dans tous les sens au début.

P12 : Moi c'était ECN, c'était prise en charge d'un truc un peu compliqué et puis voilà, et pas beaucoup de mon ressenti ou des difficultés que j'avais eues, c'était plutôt le manque de connaissances.

P9 : Moi la première, les premières ouais c'était plutôt comme toi, ouais mise au point sur un truc quoi. Et après, vu qu'on m'a dit "non mais faut raconter ta vie", ben c'était un peu ma vie, mon œuvre, "ça m'a posé problème blabla, oh là là qu'est-ce que c'était dommage, oh là là le pauvre patient, ah puis j'étais mal"... et puis après un point biblio quoi à la fin quoi.

P12 : Non, moi c'était..., ouais au début parce que je pense que c'était un vrai manque de connaissances et puis au fur et à mesure euh..., c'était vraiment de la pratique.

P9 : Moi j'ai trouvé que les... sur les questions de ce qui te met en difficulté en stage, les questions que tu peux te poser, un peu... pas existentielles mais euh... comment tu abordes tel sujet, comment tu... comment tu retoques un patient aux urgences qui... qui vient pour un motif qui est pas des urgences et que t'as envie de convaincre qu'il faut qu'il aille voir son médecin traitant plutôt que toi, des choses comme ça. J'ai trouvé que là-dessus, on progressait plus en GAC que en... qu'en faisant ces traces d'apprentissage. Moi au début, les GAC, j'étais à me dire "bon c'est un peu de la daube, on raconte notre life mais on n'en a rien à cirer personne autour de la table" et finalement progressivement, j'ai trouvé ça vachement intéressant, et qu'il y avait vraiment un apport et je trouve que ça apporte plus que les traces.

P12 : Moi... moi mes traces d'apprentissage globalement c'est mes quatre GAC. Je raconte deux fois la même histoire, enfin... parce que je vois pas euh... d'autres trucs. Mais après c'était bien plus intéressant d'avoir le retour des... semblables et pas des gens du DMG quoi.

P10 : Y en a seize des GAC ?

P12 : Euh... ouais si, quatre fois quatre. Si, c'est ça.

M : Et pour... pour juste pour en finir sur les traces d'apprentissage, euh... est-ce que vous avez des choses pour les améliorer ? Est-ce que vous voyez des choses à modifier ?

P12 : Moi, je garderais que l'évolutive.

P 11 : Que une ?

Rires

P12 : Non mais quitte à faire un truc, enfin, moi la plus intéressante que j'ai c'est l'évolutive, parce que... Alors je l'ai pas trouvée tout de suite, mais d'enchaîner des situations qui se sont ressemblées, et de les mémoriser sans le faire exprès en fait. Quand on cherche, bah on trouve un truc qui s'est passé au premier semestre qui ressemble à un truc qui s'est passé au deuxième, au troisième, au quatrième, et puis on arrive à... rétrospectivement à voir comment on a géré la chose mais au fur et à mesure qu'on a avancé dans notre cursus et je pense que là de ce truc-là tu ressors un truc intéressant. Par contre, ma première trace d'apprentissage, elle sert à rien, la deuxième, du... du stage euh... aux urg elle sert à rien non plus. Enfin...

P10 : Ma première trace d'apprentissage c'est celle qui a été évolutive.

P12 : Ah ouais ?!

P10 : Ouais.

P12 : Et c'est ta tutrice qui t'avait... ? Ou t'avais, t'avais fait tout seul ?

P10 : Hum hum (*acquiescement*).

P9 : Et question : ta trace évolutive, tu l'as décrit au début et puis tu as repris en disant "oui il y a aussi ça qui a posé problème dans la même situation" ? Ou est-ce que tu as fait comme P12, "ah il y a ça qui m'a rappelé la première et puis ça ensuite, et puis ça..."

P10 : Non, non c'était la même euh...

P9 : C'était la même, la même situation ?

P10 : C'était le même genre de problème.

P9 : Que t'as analysé ?

P10 : Pas la même situation mais le genre de truc quoi.

P9 : D'accord. Pff... (*souffle*).

P12 : Tout ça pour dire que tu l'as pas faite.

P9 : Tout ça pour dire que je l'ai pas faite.

Rires

P12 : Tu l'as fait toi P11 ? Ton évolutive ?

P11 : Ouais, euh... je sais plus sur quoi. Si sur les vaccins, c'était bien.

P9 : Mais est-ce que, est-ce que... tu fais un... plutôt que de nous faire un séminaire pour nous... chacun nous raconte sa vie sur comment on voit vos traces d'apprentissage dans le séminaire ATAC, est-ce que ça pourrait pas être sympa de nous faire un petit..., ce que tu disais, pour être, pour être bêtement très scolaire, mais te dire globalement comment on... ce qu'on attend de toi dans la trace d'apprentissage, ce qu'on attend de toi que tu parles d'une situation qui a été difficile psychologiquement et puis que... qui t'a posé problème, alors pourquoi ça t'a posé problème et puis bah par quelle compétence tu vas analyser ça et puis qu'est-ce que tu as trouvé comme biblio tu vois et puis quelle conclusion tu en tires quoi.

P12 : Mais par rapport à quoi ?

P9 : Mais qu'il y ait un truc un peu scolaire.

P11 : Bah je sais pas, moi je trouve j'aime pas ça, enfin...

P9 : Ouais mais au moins pour te donner enfin... si tu veux pour te donner un cadre, en gros te dire comment on veut que tu fasses. Parce qu'au final, est-ce que t'avais une idée de comment ils voulaient qu'on fasse ? Moi j'ai l'impression que on fait tous des traces d'apprentissage... (*coupé*)

P12 (*en regardant P11*) : Mais toi t'as fait la trace d'apprentissage écriture libre ? Je raconte mon histoire et je...

P11 : Mais non justement... bah ça c'est ce que je faisais au début.

P12 : C'est ce que tu as fait au début.

P11 : Et puis à la fin, je faisais des trucs, bah c'était bien, ma tutrice elle était contente mais c'était tout carré, c'était pas intéressant, euh...

P12 : Ouais, mais au début, tu as fait écriture libre ? Ce que tu as ressenti...

P11 : Oui.

P12 : Moi c'est ce que j'ai fait, mais moi, elle me les a validés par contre.

P9 : Oui mais voilà, tu vois, ou alors qu'on te dise, c'est un truc écriture libre si tu veux, mais qu'on te donne en gros, que... qu'on ait tous un peu le même cadre et qu'ils nous disent faut que ça se fasse comme ça parce que je veux dire, toi tu fais ça, toi tu fais ça, moi j'ai fait autre chose complètement et puis il y en a qui ont dit c'est bien, d'autres pas bien alors qu'on faisait des trucs similaires ou opposés, enfin tu vois !

P11 : Je pense que c'est vachement tuteur dépendant, enfin ce sera peut-être le point suivant, mais en fonction, enfin tu as des tuteurs qui vont être flex qui vont tout valider et puis tu en as qui vont te casser les couilles quoi.

P9 : C'est ça, moi le mien quand je lui dis "je peux t'envoyer des traces ?" et qu'il me répond pas, du coup bah j'envoie pas donc du coup voilà. Et puis après, il me dit "ah au fait comment ça va ? t'en es où ?" Et puis tu réponds et il te répond pas donc euh...

M : Alors juste on va clôturer sur les traces d'apprentissage, est-ce que tout a été dit, est-ce que vous avez des choses à rajouter ?

P9 : Moins positif que les séminaires quand même.

Rires

P12 : Ouais, moi je garderais juste l'évolutive et le reste en GEP enfin en GAC. Je pense que, les GAC

c'est quand même... j'ai trouvé ça bien plus intéressant que de faire une trace d'apprentissage.

P9 : Hum. Carrément.

M : Ok. Alors, on a parlé un peu des GAC et du tutorat, on va peut-être commencer par le tutorat, euh... qu'est-ce que vous en avez pensé de ce tutorat ?

P11 : Bon je vais y aller, euh moi j'ai vu ma tutrice une fois, un lendemain de soirée, à Grenoble, j'avais une gueule de bois assez monumentale et euh du coup on a bu un, elle m'a payé un café, elle était sympa, elle avait de la moustache.

P12 rigole

P11 : Et euh, non mais c'est la seule fois que je l'ai vue, fin le seul truc que j'ai fait sinon c'est les allers-retours euh... c'est les allers-retours euh avec les, les traces d'apprentissage. Enfin, du coup, non, j'ai, j'ai hésité à en changer à un moment tellement... enfin, je trouvais que ça n'avait aucun intérêt, puis voilà.

M : C'est, c'est, les allers-retours avec les traces d'apprentissage ? C'était par mail ?

P11 : C'était par mail.

M : D'accord, ok et pourquoi tu voulais en changer ? Qu'est-ce qui te convenait pas ?

P11 : Euh en fait la, le truc c'est qu'une fois j'avais fait une trace, c'était de la cardio je crois, j'avais raconté un truc, enfin ça partait un peu dans tous les sens et tout. Elle me dit "ta trace ça va pas", je fais "ok, euh qu'est-ce qui va pas ?", elle me dit "oh bah je sais pas trop, moi la cardio c'est vague". Là je l'avais un peu mauvaise donc voilà.

P9 : Ta trace mmh je la sens pas.

P11 : Donc ouais, voilà.

M : Et au final, ça c'est plutôt pas si mal passé ?

P11 : Bah au final cette trace je lui ai remis la même six mois plus tard et elle a dit ok.

Rires

P9 : T'es obstiné comme (genre) !

P11 : Non, mais fallait lui laisser le temps d'oublier.

M : Ok et les autres ?

P12 : Moi je l'ai vue une fois, euh à la base je pensais que ça allait être euh les trajets euh pour aller la voir qui allaient m'embêter et au final, j'habite à... cinq kilomètres d'elle et je ne l'ai pas vue plus. Euh..., parce que je pense que je ne comprends pas à quoi elle sert. Euh...

P10 : A part les traces.

P12 : A part, pour valider la trace sur le site, que en plus c'est plus le même site. Euh... enfin sur, sur Med..., je sais plus comment ça s'appelle voilà.

Rires

M : Medatice.

P12 : Medi... Medatice. Euh... je me vois mal euh, quand je discute de ma thèse euh, ou de qu'est-ce que je fais maintenant ou comment je veux exercer, ben au final, j'appelle mes anciens prats quoi. Et je pense que mes anciens prats seraient mes tuteurs, ou un de mes anciens prats serait mes tuteurs, serait un de mes tuteurs, ce serait bah bien plus bénéfique. (*En regardant P9*) Toi ton tuteur c'est (nom d'un médecin).

P9 : Carrément, c'est (nom du médecin) quoi, ouais carrément. Moi je suis carrément d'accord avec toi. Moi j'ai vu mon tuteur deux fois, fin de premier semestre et fin de la péd donc fin de quatrième semestre, très sympa, on a mangé au restau et voilà on cause bien et tout machin, on parle voilà de ce qu'il fait dans la vie, de ce que je fais dans la vie machin. Euh, ce serait un bon pote quoi, mais au niveau tuteur, euh, ben, notre deuxième rendez-vous qu'on a eu, c'était "bon bah tu m'envoies tes traces", "ouais ouais je les mets sur Medatice", Medatice migre, tout disparaît et je me dis "bon ça fait chier". Et puis bah six mois après je lui renvoie un mail en disant "ouais je peux t'envoyer des traces par mail parce que le site merde" et puis pas de réponse. Et puis là il y a un mois, il m'envoie un message "oh comment ça va ? Est-ce que tu as

validé ton DES ?” machin, je lui ai répondu et puis depuis quinze jours j’ai pas de réponse. Donc l’intérêt du tuteur euh... (*souffle*) j’en, j’en doute un peu, mais moi je suis assez d’accord avec P12 que le fait de peut-être nous choisir notre tuteur ça pourrait être pas mal. Parce que moi j’ai fait deux fois le même stage chez le prat (noms des médecins et lieu) et c’est vrai que quand j’ai une question, un souci de pratique, un..., même à l’autre bout de la France, un doute sur une prise en charge, je l’appelle quoi. Et j’ai fait un rempla euh... à côté de Dijon où j’ai eu une situation méga chaude et un petit foirage diagnostic qui aurait juste pu tuer la patiente et je l’ai appelé en disant “ouais j’ai fait une merde” et il m’a dit “non, en fait non, moi ça m’est déjà arrivé plus d’une fois franchement c’est infaisable comme diagnostique, t’inquiète pas”.

P12 : Je pense que dans l’histoire de P9, c’est vraiment le rôle du tuteur, enfin le rôle...

P9 : Ouais.

P12 : ...c’est pas le rôle tuteur fac mais c’est le rôle com... enfin compagnonnage...

P9 : Ouais carrément.

P12 : ...dans notre vie, dans notre future vie.

P9 : Et au final, je remplace beaucoup dans son cabinet mais un peu moins souvent lui, que ses collègues et euh je trouve ça hyper cool parce que en fait j’ai souvent le bureau d’en face et quand j’ai un doute, une question ou quoi, je toque à la porte et il vient voir, on en discute, et euh... en fait, j’ai l’impression de continuer à pouvoir interagir avec un senior et à progresser en fait. Et là pendant les quinze jours de rempla que je viens de faire, j’ai, j’ai appris plein de choses que j’aurais pas appris si j’avais été tout seul dans un cabinet par exemple. Et de pas, et d’avoir eu un médecin avec qui ça se passe bien comme ça, où tu poses des questions sans te dire “ouais il va se dire que je suis un blaireau”, et du coup je trouve ça vachement enrichissant.

M : Et toi P10, comment ça s’est passé avec ton tuteur ?

P10 : Alors moi, mon tuteur je l’ai vu deux fois. Je l’ai vu une première fois au premier semestre et après au quatrième semestre ou au cinquième je sais plus, et puis sinon je lui envoyais pas mal de mails et pour le coup il me répondait assez vite. Et après il était bien branché psy/addicto donc ça allait bien dans le sens des traces d’apprentissage qu’on nous demandait...

Rires

P10 : Euh et puis je l’ai au téléphone aussi une ou deux fois au téléphone en plus des mails, donc là, non, c’était pas mal. Mais après c’est vrai que le rôle du tuteur comme il est à la fac est différent du rôle de compagnonnage comme...

P9 : Hum hum.

P12 : Hum.

P10 : ...comme on aimerait avoir aussi.

P9 : Hum hum.

P10 : C’est vrai que le tuteur il nous aide à faire les traces d’apprentissage auxquelles on accorde pas beaucoup d’intérêt

P12 : Oui pour la fac. Ça marche pour la fac.

P10 : Ça marche pour la fac, mais euh...

P9 : Mais pour ta vie de médecin, voilà.

P10 : Mais pour ta vie de médecin, ça... ouais ça n’apporte pas grand-chose.

M : Donc, en gros, le tutorat, y a pas beaucoup d’apport pour la pratique mais par contre ce serait peut-être bien d’avoir peut-être un maître de stage qui nous suive un peu, c’est ça l’idée qui en ressort ?

P12 : Bah si ça se passe bien, parce que si t’arrives dans un stage, enfin...

P9 : Oui mais qui a eu, parmi ses deux stages chez le prat voire trois pour certains, aucun médecin avec qui il y a eu un bon feeling.

P12 : Bah, il y en a forcément, on est cent dix y en a forcément un pour qui c’est pas passé.

P9 : Oui, mais je veux dire, t'as au moins trois, trois maîtres de stage à chaque fois, t'as peut-être dix maîtres de stage.

P10 : Par contre, quand tu fais ton SASPAS en dernier semestre, c'est pas lui qui va te suivre.

P9 : Non. Non, non. Bah ça dépend sur qui tu tombes, regarde P12 à (ville du stage de SASPAS), je pense que t'as...

P12 : Ouais, je pense que ceux avec qui je communique le plus, c'est mes derniers maîtres de stage. Mais euh... parce que maintenant euh, c'est la vraie vie, et euh, enfin faut, c'est eux qui m'aident peut-être un peu plus pour les choix, pour le côté pragmatique dans des prises en charge, pour l'efficacité, pour... Parce que dans mes prats UPL, bah celle à (ville du stage), euh la patientèle, c'est, je peux pas comparer mon, mon mode d'exercice maintenant et ma façon de penser avec ce qu'elle fait elle. Enfin, je pourrais pas m'installer à sa place quoi, enfin moi les gens ils ne viendraient pas me voir, c'est sûr. Euh... (prénom d'un maître de stage) à (nom de la ville), euh il est assez froid et je pense qu'il est de très conseil, de très bon conseil mais ça ne passerait pas non plus pour... j'irais pas me confier ou demander des, des conseils. Et puis euh... par contre, si, celui de (nom de la ville), c'était top, enfin, mais il est sur la fin donc je peux pas lui demander des conseils d'avenir alors que lui il va être à la retraite quoi. Enfin, je vais avoir de l'expérience mais à court terme. Il va me dire "non, t'installe pas comme ça", ouais mais attends, le contexte va peut-être changer, est-ce que t'as vraiment la vision d'un mec actif euh... alors que lui il est en train de diminuer son activité.

P10 : Hum hum.

P12 : Je pense que c'est important que t'aies des mecs euh... qui sont encore dedans à fond pour te dire "bah bosse plutôt comme ça, t'as du mal dans ces situations, oublie pas d'appeler le conseil, ou fait pas ton certif"... *Rires* Non mais des trucs euh, ouais moi je le vois plus comme ça, c'est vrai que moi c'est plus ceux de (ville de stage).

M : Donc pour résumer en fait, il faudrait plus euh... quelqu'un qui soit là plus dans le compagnonnage et l'accompagnement au fur et à mesure de notre évolution, que vraiment quelqu'un qui soit là que pour les choses un peu à évaluer, des choses facultaires.

Acquiescement général

P9 : Je sais, je sais pas si il y en a qui ont fait les urg de Chambé, (*en direction de P11 et P12*) vous deux non, (*en direction de P10*) toi non ?

P10 fait non de la tête.

P9 : Mais, mais y avait un compagnonnage aux urg de Chambé qu'était..., qu'était excellent en fait, d'avoir ouais c'est ça un senior qui..., qui pas qui te sert d'externe, mais justement qui..., qui te suit, qui répond à tes questions, à toutes tes interrogations indirectes. Moi je trouve que c'est un super truc quoi. D'avoir... (*coupé*)

P10 : Non mais à Annecy c'est pareil.

P9 : Aux urg aussi ?

P10 : Ouais t'as un senior pour la journée.

P9 : Ouais mais en fait à Chambé en fait, t'as... pendant les premiers mois la matinée t'as..., t'as un senior qui est détaché, qui est avec toi, qui te suit et qui... voilà qui regarde ce que tu fais, tu peux lui poser des questions et il te dit "ouais ça c'est plutôt comme ci, comme ça". Et c'est un peu cette idée-là du médecin généraliste qui est un peu ton... qui fait du compagnonnage avec toi, où tu peux lui poser des questions sans... sans arrière-pensée ou... et voilà. Et ça c'est vraiment pas mal.

P12 : Mais je pense que c'est propre aussi à Chambé et à Annecy parce qu'à Chambé mon stage, mais c'était pas les urg, mes seniors euh... pareil euh, je leur écrit encore euh..., on continue à se voir, je garde un contact mais sans forcer en fait, c'est pas... alors que bah écrire à la tutrice, (*souffle*) c'est un effort monumental quoi.

P10 : Oui mais parce que tu l'as vue une fois.

P12 : Mais oui, mais parce qu'on m'a dit "c'est elle ta tutrice", "bah, bon bah d'accord". Ok c'est bien. Elle est très bien hein.

P9 : La différence c'est que c'est quelqu'un qu'on t'a attribué et que... pas quelqu'un avec qui le feeling est passé quoi.

P12 : Mais avec quelqu'un avec qui t'as travaillé, je pense que c'est quand même pas pareil euh...

P10 : C'est vrai. Hum hum.

P12 : J pense c'est plus enfin... alors d'accord c'est le professionnel mais en même temps il... si t'as bossé avec c'est qu'il... que la fac a accepté que tu bosses avec. Donc je vois pas pourquoi eux ils seraient moins bons que certains... autres quoi.

M : Donc du coup comme piste d'amélioration, ce serait plutôt de... que ce soit quelqu'un euh qui ait été un maître de stage ?

P9 : Hum hum (*acquiesce*). Que t'as rencontré dans ton parcours ouais.

P12 : Bah ouais un maître de stage, mais n'importe lequel, pas forcément méd gé, mais ça, ça va pas leur plaire parce que ça... enfin... regarde, si c'est des urgentistes euh ils sont pas méd gé quoi enfin... ils sont plus méd gé, ils y connaissent plus rien mais euh... est-ce que eux, ils ont pas une expérience qui peut t'apporter quelque chose dans ta vie future euh quand même. Est-ce que euh une pédiatre, euh... je pense qu'il y en a des très bien, euh qui peuvent t'expliquer des trucs, pas, pas sur l'installation, mais dans ton cursus, au fur et à mesure euh..., je pense que n'importe quelle spé est capable de faire ça du compagno... on est tous médecins alors on est pas tous les mêmes médecins mais on est tous médecins quoi !

P10 : Hum (*acquiesce*).

M : Ok. Sur le tutorat, est-ce que quelqu'un d'autre a... quelqu'un a quelque chose à ajouter ?

Silence

P11 : Bon, j crois qu'ils ont été habillés pour l'hiver, hein.

Rires

M : Très bien, ça, ça clôture le sujet.

P9 : Mais moi mon tuteur est très sympa hein !

P10 : Oui mais moi aussi !

P12 : Ouais c'est ça, c'est euh... ils sont sympas mais on les connaît pas.

P10 : Il a ce rôle ingrat de te valider les traces d'apprentissage.

P9 : C'est ça et surtout que si tu les valides pas, ça change pas grand-chose au final, parce que tu peux quand même aller rendre ton portfolio et on va te le prendre.

P12 : Bah moi, je t'avoue que ça, là les deux dernières traces euh..., ça va me faire chier qu'elle les lise.

P9 : Bah moi, à priori il les lira pas.

P12 : Pour moi euh, elle a pas à savoir tout ça, enfin, ok le DMG parce que fallait leur ren..., leur pondre le truc mais euh... enfin, je trouve que c'est limite trop personnel euh..., j'aurais préféré faire un truc basique sauf que bah...

M : Parce que tu n'as pas une relation de confiance avec ta tutrice du coup c'est ça ?

P12 : Ouais, puis ouais, ouais je pense. Enfin, pour moi c'est quelqu'un d'autre qui dépend du DMG, faut que je valide ça bah voilà je lui envoie mais ça me fait chier qu'elle lise ça.

P9 : T'aurais ça à rendre à (nom d'un maître de stage) tu le ferais ?

P12 : Ouais.

P10 : Je lui ai envoyé que quatre traces moi à mon tuteur hein. Et les autres...

P9 : Ouais mais c'est ça, en plus, ils ont un rôle qui est consultatif c'est à dire que tu peux très bien...

P12 : Mais t'as fait comment alors pour le portfolio parce que faut les valider ?

P11 : Il y avait Medatice pour toi ou pas ?

P10 : Mais moi j'étais, j'étais l'année d'avant.

P12 : Ah ouais.

P9 : Mais même nous on peut faire ça hein, t'es pas obligé de les foutre sur Medatice.

P12 : Mais si parce que sur Medatice elles sont pas validées.

P9 : Et ben, (nom d'une ancienne interne) elle a rendu son..., elle a rendu son portfolio, elle a rien mis sur Medatice.

P12 : Bah tu vois voilà, Medatice déjà je sais plus mes codes.

P9 : Non mais..., tu, tu... Si tu veux rendre ton portfolio, tu t'inscris à une date, tu leur envoies un mois avant et point quoi. Donc tu peux encore ne pas t'en servir de Medatice, on est la dernière promo à pouvoir le faire, mais c'est possible.

P12 : On peut encore changer de tuteur, même quand on a fini la maquette ?

Rires

P11 : Attends modérateur, y a un point portfolio ou pas ? Dans ton truc ?

M : Ouais, on va en parler après.

P11 : Parfait ça.

Silence

M : On va peut-être juste parler des GAC/GEP, avant de terminer avec le portfolio.

P9 : Ah !

P12 : Trop bien ! Les premiers très chiants mais...

P10 : Moi j'ai trouvé l'inverse.

P9 : Ah ouais !?

P10 : Les premiers c'est là où j'avais le plus de choses à dire et le plus de choses à apprendre et après j'étais un peu plus euh, déjà un peu plus à l'aise donc euh j'avais moins à... à m'y pencher.

P12 : Justement, en étant plus à l'aise, j'avais plus de doutes sur des... c'était peut-être du détail...

P9 : Ouais.

P12 : ...enfin c'était plus de la connaissance théorique, c'était "ah j'aimerais bien savoir comment vous auriez géré le truc à ma place" et du retour d'expérience.

P9 : Moi j'ai... j'pense qu'en premier semestre, j'étais o... enfin j'étais un peu en mode "ouais on, on est interne enfin après six ans, on va sauver des gens quoi" donc les GAC qu'est-ce qu'on en a à cirer d'aller causer de, de ce qui t'as fait chier là...

P10 *rites* : T'aurais dû faire cardiologue toi !

P9 : Bah j'ai failli ouais !

Rires

P9 : Et, et en fait, et du coup en premier semestre...

Rires

P9 : J'ai hésité entre cardio, néphro et médecine gé. Mais non, en vrai, en premier semestre, je me disais "ouais mais en fait on en a rien à cirer maintenant qu'on est enfin à faire de la vraie médecine, on va pas nous faire chier à raconter notre vie sur des trucs". Et après être passé chez le prat, euh... j'ai vraiment changé d'avis sur les GAC euh, alors peut-être parce que les, les médecins qui animaient les GAC étaient, étaient un peu différents et pourtant euh là où j'ai un peu viré de bord sur les GAC c'était avec (nom d'un médecin) donc on pourrait quand même se dire pff... (*souffle*) c'est compliqué euh voilà, mais vraiment j'ai trouvé qu'il...

Rires

P9 : Non, mais non, mais (nom du médecin) on peut être opposé à lui dans plein, tu mettras peut-être pas son nom mais, (*raclement de gorge*) on peut être, on peut être opposé à, à sa façon de voir les choses dans

pas mal de domaines ou sur pas mal de points, (*raclement de gorge*), notamment les fiches de thèse par exemple ou les trucs comme ça, mais le fait est que en GAC, en GAC il a une approche qui est hyper bien, il est... tu sens qu'il est jamais dans le jugement, que ça intéresse ce que, ce que t'as à raconter, ton point de vue euh, qu'il veut comprendre comment tu réfléchis, ce qui te pose problème, et moi c'est vraiment avec les GAC avec (nom du médecin) je me suis dit "ouais mais les GAC en fait c'est vachement utile", j'étais content d'y aller quoi. Et du coup après j'étais avec (nom d'un autre médecin), à...

P12 (*chuchotant*) : Elle est molle.

P9 : Elle est molle, elle est molle mais c'était dynamique quand même. Et après, et après, j'étais avec (nom d'un autre médecin) où là c'était master classe euh où là c'était dynamique quoi.

P12 : Ah ouais avec (nom du dernier médecin) c'était pas mal...

P9 : Demande-lui ce qu'il en pense, il était avec moi (*en regardant P12*).

P12 : Si, c'était marrant.

P9 : C'était marrant les GAC avec (nom du médecin).

P12 : Après y a des... non par contre, j'avoue, quand même que y a plus d'une fois où je suis reparti en me disant "mais euh... putain mais je suis mauvais quoi !".

P10 : Ah ouais ?

P12 : Mais euh mais parce que peut-être parce que je comprenais pas et ou que... parce qu'en plus lui (*en montrant P9*) il était dedans donc pas de bol hein, mais j'avais l'impression qu'on passait pour les deux cow-boys, qu'avaient peur de rien, qui "ouais suspicion d'EP, ouais c'est bon ça attend la semaine" enfin tu vois des trucs...

P9 : Oh moi je dis pas ça hé !

Rires

P12 : Nan mais des trucs un peu comme ça, non mais "c'est bon s'il voit son cardio le lendemain c'est bon" et bah tous les autres "non, nous on envoie aux urgences" et bah tu fais "merde, on est que deux à pas l'envoyer aux urgences, est-ce que c'est vrai ?, C'est faux ?". Et tout, et puis euh... au final tous les GAC avec (nom du médecin) j'avais toujours un truc où euh... quand il demandait l'avis j'étais toujours en désaccord avec la majorité et je me suis fait flipper sur des prises en charge où j'étais euh...

P10 : Serein ?

P12 : Pour moi au clair quoi.

P9 : Mais c'est ça qui est intéressant, c'est justement ça...

P12 : Ouais mais du coup, le truc c'est qu'en plus derrière je me suis bien reposé les questions et je suis retourné relire, alors oui ça te donne le mérite d'aller relire encore, sauf que bah tu flippes des fois pour des trucs où au final c'est toi qu'avait raison.

P9 : Ouais, mais...

P12 : Et c'est ch... fin limite ça... ah j'ai trouvé ça dérangeant sur la fin, en plus quand tu vas finir...

P10 : Ouais, ouais.

P12 : ...euh je me suis... tu vois... où en plus j'étais en SASPAS avec pas de débrief indirect, voilà, ils aiment pas. Et du coup là en l'occurrence, les trucs un peu foireux, tous les praticiens qu'étaient là étaient d'accord, on a dit "on fait comme ça, ça colle tu vois", et puis c'est pas des guignols non plus quoi enfin... et là tu fais "mais attends y a dix autres personnes qui te disent le contraire" alors merde !

P9 : Mais c'est... mais le truc c'est que justement le but c'est y a pas une bonne façon de faire, y a plein de façons de faire et le point commun qu'il y a entre toi qui était en stage à (nom de la ville) et moi qui était en SASPAS à (nom de la ville), c'est qu'on était tous les deux dans des stages où t'es à vingt-cinq minutes des urgences et t'es pas à (nom de la ville avec CH) et du coup l'attitude je pense qu'elle est variable, je veux dire, c'est... c'est la comparaison de l'activité que t'as de médecine de ville en centre-ville de (nom de la ville) et que t'as en étant à (nom de ville) ou je ne sais pas où, où du coup tu es isolé donc forcément tu vas... tu vas dire euh, je veux dire, (nom d'un médecin), quand tu le vois qui fait son taff, il va dire "mais non, mais moi j'appelle untel qu'est mon pote qu'est cardio qui va le voir dans la journée, je l'envoie pas

aux urg”, et au final le médecin, le patient il a vu un spécialiste qui a évalué la gravité du truc dans les mêmes délais que s’il avait été aux urgences sauf que y a pas eu le cadre urgences au-dessus mais le truc a été fait. Et je pense que, ce qu’on avait en GAC, moi j’étais pas aussi catégorique que toi, j’pense qu’on avait euh, on faisait différemment. Et moi, quand j’étais en SASPAS ou en UPL chez (nom d’un médecin), quand t’appelais (nom d’un cardiologue) en disant je suis l’interne de (nom du médecin), il te voyait ton patient dans la journée. Et il posait pas de question et voilà et je pense que c’est parce qu’il y a un fonctionnement avec ton réseau qui est différent. Le réseau de certains médecins généralistes, chez qui les autres peut-être étaient en stage, passait par les urgences et le réseau de tes médecins et moi de mes prats aussi, passait plus par des libéraux.

P12 : Mais après voilà c’était quand même constructif quoi.

P10 : Mais, pour mon dernier GAC avec (nom d’un médecin) y avait... c’était trop hétérogène en fait, moi j’étais... on était peut-être deux en dernier semestre et tous les autres ils étaient en premier ou en deuxième semestres. Et du coup on avait pas les mêmes choses à dire, on avait pas les mêmes attentes.

P12 : Pas les mêmes problèmes quoi.

P10 : Pas les mêmes problèmes donc euh...

P9 : Bah moi j’ai trouvé que ça c’était plutôt enrichissant aussi en fait.

P10 : Bah t’es enrichissant plus pour les autres.

P9 : Peut-être en étant vieux semestre, t’es plus enrichissant pour les autres, ouais. Mais euh, fin de manière pas du tout prétentieuse, mais euh, parce que t’as déjà vécu leurs problèmes de dire... de... du stage des urg, des trucs comme ça.

P10 : On se pose tous les mêmes questions en fait.

P12 : C’est vrai que quand ils racontaient le stage des urg... pff... (*souffle*).

P9 : Mais je pense que quand on était en plus jeune semestre, on a aussi... on a pu aussi tirer parti de ça, de... d’avoir le ressenti d’un interne un peu plus vieux sur la situation où on était. Donc finalement, ça... la boucle, la boucle est bouclée.

P12 : *Rires* A Thonon, on avait pas de vieux. Ouais, mais nous on en avait pas des vieux quand on était à Thonon.

P9 : Ouais mais vous vous étiez à Thonon.

P12 : On était à Thonon, on était entre nous.

P9 : Mais moi j’ai trouvé que les GAC globalement, une fois que toi... toi t’as dans ta tête euh, fait le..., t’as eu le déclic de te dire ça un intérêt pour moi et pas pour la fac, contrairement par exemple au portfolio, j’trouve que il... que t’as vraiment beaucoup de choses à en tirer.

P10 et P12 : Ouais.

P9 : Et c’est vrai que pour le coup, je veux dire moi mes GAC ils étaient tous différents, c’est vrai que ceux de (nom d’un médecin), c’était plutôt “bon bah là j’ai eu ça comme situation, j’ai fait ça, ça, ça, qu’est-ce vous en auriez fait?”. Et (nom du médecin) qui fait un tour de table en disant “toi t’aurais fait quoi ? Toi t’aurais fait quoi ? Et toi qu’est-ce que tu penses de ça?”. Le truc est vachement dynamique parce que il est très directif.

P12 : C’est vrai.

P9 : Alors que bah (nom d’un autre médecin) était beaucoup moins directif mais s’intéressait vraiment à ce que t’avais voulu chercher, ce que t’en avais pensé, pourquoi ça t’avait fait chier et puis essaye de mettre des mots dessus et raconte-nous et j’ai trouvé que t’avais... bah c’était tout, tout est un apport qui est un peu différent et finalement moi mes GAC à part le premier où... (*souffle*)... j’ai pas du tout accroché et où ça m’a pas apporté grand-chose, j’ai trouvé que tout ça apportait des choses différentes qui étaient hyper complémentaires.

P10 : Hum.

M : P11 qu’est-ce que t’en as pensé ?

P11 : Euh des ah oui, euh... non bah du coup, moi je sais pas si je suis tombé sur les mauvais GAC ou si ça

allait pas mais euh... ça m'a toujours profondément ennuyé, particulièrement quand j'étais dans des stages bien, j'avais des trucs intéressants à faire et qu'au lieu de ça je devais aller en GAC. Et euh... non, c'était vraiment pas ma tasse de thé du tout. Enfin, ça... ça m'apprenait rien, je trouvais que les histoires étaient pas intéressantes et celles que je racontais moi-même étaient pas intéressantes non plus, et euh... voilà.

M : Donc ça t'a pas apporté de chose particulière ?

P11 : C'était plutôt une corvée, une punition... une sanction.

Rires

M : D'accord, et du coup euh... les autres vous disiez que c'était surtout dépendant de l'encadrant... euh...

P12 : Bah pff... (*souffle*).

P9 : Moi je pense que ça dépend surtout de toi ce que t'as envie d'y mettre.

P10 : Oui, et puis y en a qui cadrent plus ou moins.

P12 : Et puis de l'interactivité ! Parce que t'as quand même des GAC où y a personne qui parle quoi.

P10 : Oui, oui oui.

P9 : Ouais.

P12 : Enfin, c'est vrai que tu fais "c'est bon, allez les mecs, on est là quatre heures, faut y aller quoi !".

P10 : C'est vrai que quand y a personne qui parle, t'as envie d'avoir un encadrant qui cadre, qui dit "toi, toi, toi, toi" ; quand t'as tout le monde qui parle en même temps...

P12 : Ouais.

P9 : Et c'est vrai, c'est vrai qu'au début, ils nous avaient vendu le truc un peu en disant "voilà, le but c'est pas de juger, que tout le monde euh... un peu... voilà alcoolique anonyme, où chacun raconte son petit problème" et j'ai trouvé que finalement dans les derniers GAC, où tu connais untel d'un stage, untel d'un autre stage, untel d'un autre stage, où tu dis "ouais mais tu te rappelles cette situation là qu'on avait eue, et euh..." donc j'étais avec (nom d'une interne) en GAC, on était avec (nom d'un médecin), on était avec (nom de l'interne) et puis je sais plus qui y avait d'autre qu'on connaissait et je trouvais que le truc était vachement interactif de dire "ouais mais y a eu ça qu'on avait fait, et pourquoi là on fait pas pareil ?". Et euh... que justement de connaître les gens, t'interagis plus qu'avec des gens que tu connais pas. Alors peut-être c'est euh... dépendant de chacun parce que...

P12 : Je me souviens même plus d'avec qui j'étais avant... si (nom du médecin).

P11 : Je pense que c'est toujours pas facile de te pointer dans le truc, t'as des gens que tu connais pas et tout, tu vas pas leur raconter ta vie quoi.

P9 : Ouais c'est ça, exactement comme les tuteurs, qu'on disait tout à l'heure.

P12 : J'trouve que quand même dans ce qu'ils nous demandent, y a des trucs vachement personnels, qui sont pas évidents à... enfin je pense qu'il y a une part qu'est importante de débriefer mais qu'on devrait avoir le choix de avec qui on débriefe. Euh... après est-ce que tout le monde le fera, bah c'est toujours le même problème, faut évaluer ça...

P10 : Si t'imposes pas quelque chose, y a forcément des gens qui vont pas le faire.

P12 (*en écho*) : Si t'imposes pas quelque chose, y a forcément des gens qui vont pas le faire. Mais je pense que des débriefs tu peux en avoir avec une infirmière, la cadre, n'importe où, de la situation compliquée, ce sera... limite beaucoup avec les inf et au final, si ça se trouve c'est tout aussi enrichissant que de re-fouter ça dans une trace ou dans un GAC, euh... c'est hyper corporatiste quoi, c'est "on reste toujours entre médecins" ...

P9 : Ouais mais ça c'est des trucs pas palpables que tu peux pas mettre dans un dossier quoi.

P12 : Comme l'ECN quoi.

P9 : Nan mais c'est ça mais je veux dire le débrief que tu as fait avec ta cadre ou avec une infirmière ou avec le kiné, le podologue ou je sais pas qui, ça c'est pas évaluable et c'est ça le problème aussi, c'est que on te donne un diplôme quoi donc faut qu'on évalue quelque chose.

M : Et qu'est-ce que vous avez pensé du nombre de séances, de l'accessibilité des GAC ?

Rires

P12 : Ca dépend des stages.

P9 : Aux urgences, c'est difficile d'accès, je trouve.

P10 et P12 en même temps :

P10 : Bah aux urgences, moi je les ai pas faits.

P12 : En pédiatre à (nom du CH), c'est pas possible l'accès.

P9 : De quoi t'as dit ?

P12 : En pédi à (nom du CH), c'est... quasi impossible d'accès.

P10 : Non, je trouve globalement dans les services, ils sont arrangeants, sauf le stage d'urgences mais euh... Moi pendant mon stage d'urgences, y en a qui allaient aux GAC, en plein aprem qu... pendant... enfin quand c'était le feu et euh... ça fait chier...

P9 : Ouais.

P12 : Hum.

P10 : ...que ton co-interne il se barre pendant quatre heures !

P9 : C'est ça. Moi j'ai pas fait les GAC aux urg parce que ça collait pas du tout avec le planning de faire quatre séances dans le même truc, quand t'es aux urg. Euh je l'ai pas fait chez le prat en UPL parce que j'avais pas de groupe affilié. Et après en péd j'avais un groupe, quand je suis repassé en SASPAS j'ai demandé à être affilié dans un groupe et après en cardio j'étais affilié dans un groupe. Mais euh... mais c'est vrai que les urg c'est compliqué, ça a été compliqué pour tout le monde.

P12 : Nous bah si on les faisait à 19h quoi.

P10 : Oui, c'est Thonon aussi.

P9 : Ouais.

P12 : C'est Thonon.

P10 : Mais sinon c'est bien d'en avoir que quatre et pas six.

P9 : Ouais que t'aies... (*coupé*)

P12 : Ouais toi t'avais six toi ?

P10 : Nan nan nan, mais si y en avait un obligatoire par chaque semestre, ça serait...

P12 : Ah non, c'est pas possible.

P10 : Y a des stages où ça va pas, et après tu peux bien trouver quatre stages où t'as... où tu t'arranges pour aller en GAC quoi.

P9 : Et puis les quatre séances à faire sur six possibles...

P10 et P12 : Hum hum.

P9 : ...ça c'est bien aussi, parce que tu peux partir en vacances, tu peux t'absenter, mais parce que sur six stages finalement, six semestres, tu dois en valider que quatre de semestres et à chaque fois dans chaque semestre tu dois en valider quatre séances sur six dates possible dans le même semestre.

P10 : Je trouve que l'organisation est pas mal.

P9 : Du coup, l'organisation est bien, la répartition est bien.

P12 : Oui, c'est correct.

M : Ok, et est-ce que vous verriez des pistes d'amélioration là-dessus ?

P9 : Caster les, les chefs de GAC. Après c'est difficile de les caster, faudrait les évaluer, enfin un truc tout con mais qu'ils soient évalués par les...

P12 : Moi j'en ai marre d'évaluer là pour la fac, enfin c'est bon quoi, enfin y a un moment, on passe notre temps à... t'évalues le stage et puis après... et puis même quand t'évalues pas le stage, d'un seul coup ils prennent une décision où même si t'évalues le stage bien, ils prennent la décision de le fermer enfin... moi je comprends plus la logique du DMG, bah depuis cet été globalement, mais déjà un peu avant.

P9 (*sur un ton larmoyant*) : Oh parce qu'ils ont fermé le terrain à (nom de ville).

P12 : Ouais !

M : Ok, sur les GAC/GEP est-ce que y a d'autres choses à dire dessus ou est-ce que tout a été dit ?

P9 : C'était plutôt positif, plus que les tuteurs et encore plus que les séminaires.

P12 : Et plus que les traces d'apprentissage !

Rires

P12 : On va faire un classement, alors dans l'ordre : moi je mettrais GAC en un...

P9 : Ouais.

P12 : ...c'est le plus utile pour notre formation.

P10 : Mais il en faut pas plus.

Rires

P12 : Voilà, c'est bien comme c'est. Ensuite en deux, je mets la trace évolutive pour ma part et le reste on peut, on peut... (*geste de la main vers l'extérieur*).

M : Ok et pour, pour conclure, on va parler du portfolio qui regroupe un petit peu tout ça. Comment vous l'avez réalisé ?

P9 : Bah pas encore surtout.

P12 : Et j'ai pas compris qu'est-ce qu'il fallait mettre dedans, à part les traces d'apprentissage.

P9 : Il faut mettre ta vie, ton œuvre. Donc moi j'ai un peu raconté ma life, je fais les traces d'apprentissage, je fais des p'tits bilans de mes stages, je fais... j'ai fait un petit bilan des GAC, en fait j'ai fait un peu ce qu'on fait ce soir mais avec des traces d'apprentissage en plus.

Rires

P12 : Bah c'est bon, c'est tout enregistré, t'auras plus qu'à écrire.

P9 : Nan, mais j'ai, j'ai... je fais ça pour de vrai euh. Et on m'a dit que c'était voilà ma vie, mon œuvre donc j'essaie de faire ça un peu. J'ai du mal à voir ce qu'il faut mettre dedans, mais du coup finalement tout ce qui concerne l'internat.

P11 : Mais y a pas de structure, on est d'accord, officielle ?

P9 : C'est ça, c'est ça, y a pas de structure officielle donc finalement tout ce que tu juges bon à mettre dedans est bon à mettre dedans. Donc, moi je pense que je ferai aussi une trace d'apprentissage sur comment faire pourrir mes courses en étant interne !

P12 : En fait, moi j'ai pas compris à quoi ça sert. J'ai du mal à faire des trucs si ça sert pas à quelque chose et le portfolio je sais pas à quoi il sert.

P11 : Euh... le portfolio, je sais pas, moi je sais que j'en ai lu un ou deux d'autres personnes et je fais pareil quoi.

P9 : Ouais, ouais.

P12 : Et moi j'ai bien rigolé en lisant ceux des autres personnes.

P9 : T'as bien rigolé ?

P11 : Ouais ! Parce que, alors j'ai peut-être pas de bol, mais les gens qui m'ont envoyé leur portfolio, euh... tu vois, tu vois que c'est... c'est pour coller au DMG quoi.

P10 : Ah ouais ?!

P9 : Ouais.

P12 : Mais tel quel, je me dis mais c'est pas la même personne, mais c'est pas du tout, mais à des années lumières.

P9 : Celui de (nom d'un ancien interne) par exemple, c'est un sketch quoi. C'est une blague le truc quoi, déjà tu lis le sommaire, tu te marres rien qu'en lisant le sommaire.

P12 : Celui du docteur de tout à l'heure, j'ai lu son portfolio, ça colle tellement pas, c'est pas la personne que je connais depuis dix ans. En plus, une fois que c'est quelqu'un que tu connais depuis dix ans tu vois ce qu'il raconte, "ouais ok fallait que tu valides quoi !".

P9 : Y a des impressions là que tout le monde a besoin de valider son machin donc euh... tout le monde se refile un peu les tuyaux de comment euh... il a dit quoi et ce qu'on lui a dit le jour de sa soutenance et puis bon...

P12 : Après c'est, j'ai quand même l'impression que notre truc est plutôt soft par rapport à d'autres facs.

P9 : Clairement. Clairement, clairement.

P10 : Le portfolio ?

P12 : Limoges, c'est portfolio, mémoire, machin, euh... tu vois genre Limoges ils ont pas le droit de faire une thèse qui prend le mémoire en même temps donc ils leur faut un mémoire en plus.

P10 : Ouais c'est vrai.

P12 : Euh... le portfolio il doit faire... y a de la biblio à mort dedans euh...

P9 : Dijon c'est pareil.

P12 : Enfin je trouve qu'on est déjà "light" donc d'un côté je me plains, enfin je vais pas me plaindre mais euh... si on me demande mon avis bah c'est, c'est tout ce qu'on a dit.

P9 : Ca va mais ça pourrait être pire.

P12 : Voilà ça fout mal mais je me dis souvent ça pourrait être pire. Je me dis j'ai bien choisi.

P9 : Après le portfolio, bon j'en suis pas... je sais pas à combien de pourcent j'en suis dans le total mais... vu que je le fais à la bourre, je fais tout à la fin, vu que j'ai rien fait avant, j'ai préféré faire du ski et courir que le faire, j'trouve que c'est une bonne synthèse de l'internat, au final. Tu vois, j'ai fait un bilan, un bilan de mes GAC, j'ai fait un... bon y aura un bilan de compétences je le ferai à la fin, j'en suis pas encore là, mais faire un bilan de compétences, un bilan de tes GAC, un bilan de tes stages, ce que ça t'a apporté...

P11 : C'est quoi un bilan de compétences ?

P9 : Bah c'est... tu prends la marguerite feuille par..., pétale par pétale et tu dis "ah il me manque ça". Théoriquement t'es censé faire ça à la fin !

P12 (*en direction de P11*) : Il est en train de bégayer...

P9 : C'est un peu, c'est un peu le seul truc qui est, qui est un peu recommandé dans le truc. Mais si tu veux, je trouve que ça peut être un bon, un bon moyen de faire le bilan un peu sur ton internat, ce que ça t'a apporté et... ce que t'en as retenu et puis voilà, ce que tu vas faire plus tard quoi. Moi j'ai fait, à chaque semestre je faisais une petite synthèse du stage avec voilà où j'en suis dans mon internat, ce que j'ai fait, le stage qui m'a plu, pas plu, ce que ça m'a apporté, ce que je regrette et puis là où j'en suis dans mon projet de... de qu'est-ce que je ferai après. Donc ça a commencé par "je sais pas bien de ce que je vais faire de ma vie", "ah la médecine gé on va voir" et puis finalement "ah ouais la médecine gé c'est bien" et puis voilà et...

P12 : Et puis maintenant je suis médecin généraliste. Bravo P9, c'est bien ! T'as bien fait tes trois ans.

P9 : Ouais mais tu vois un peu l'évolution du truc quoi et je pense que ça fait une bonne synthèse. Y a un côté hyper fastidieux, mais y a un côté où tu peux le voir un peu de manière à dire ouais, c'est un point sur ce que j'ai vécu pendant trois ans quoi.

P12 : T'as mis quoi P10 dans ton portfolio ? A part tes traces d'apprentissage ?

P10 : Et moi du coup j'ai trouvé que... (*coupé*)

P12 : Vu que toi t'as tout fini ?

P10 : ...qu'on t'imposait pas un plan précis donc c'était un peu... tu fais ton propre plan, tu fais en fonction des trucs que tu vois ou des trucs qu'on te prête...

P12 : Ouais.

P10 : Mais c'est pas euh... Enfin tu sais que tu dois faire un truc cadré mais tu sais pas dans quel cadre.

Rires

P9 : C'est une bonne synthèse !

P12 : Faut que ce soit propre.

P10 : Euh... mais du coup, moi j'ai mis bah résumé des stages, résumé des GAC, les traces d'apprentissage et puis après ce que j'allais faire. Et ça fait déjà soixante-dix pages quoi.

P11 : De toute façon avec les traces déjà ça fait plein de pages donc...

P12 : T'as dit quoi ?

P11 : Les traces déjà ça fait plein de pages.

P9 : Et puis si jamais ça en fait pas assez tu mets une police plus grosse !

P11 : Oui, non mais oui !

P10 : Mais oui, faut pas hésiter sur la police 22 !

Rires

P12 : Les espaces...

P10 : Plein d'interlignes !

P9 : Les marges ...

P10 : Les interlignes et puis tout du recto !

Rires

P9 : Les marges et tout puis c'est bon, franchement t'es passé de vingt pages à deux cents.

M : Pour conclure, est-ce quelqu'un a quelque chose à dire ? Enfin peu importe sur quel thème.

P9 : L'internat c'était pas mal quand même.

M : Ouais ?

P9 : Bah moi, moi j'ai un truc, je sais pas comment vous avez vécu votre internat, mais moi je suis partagé entre soit je vois plutôt que le côté positif des choses, soit je suis passé entre les gouttes tout le temps quoi, parce que franchement, moi mon internat c'était cool quoi.

P10 : Bah moi aussi.

P9 : Ouais ? Ça me rassure un peu.

P10 : Ouais quand tu regardes les, les reportages ou les articles, où t'as tous les internes en souffrance, moi je suis pas dedans.

P9 : Moi y a des stages où, y a des stages où j'ai taffé mais quand on taffait c'était bonne ambiance.

P10 : Oui t'as bien pris des gouttes de temps en temps hein ! Y a des moments où c'était un petit dur quand même !

P12 : Moi j'ai bien pris, euh j'ai pris comme dans les articles. Y a un moment j'ai choppé les gouttes.

Rires

P12 : J'ai, j'ai bien "oh l'averse" et bah bam dans ma face donc euh...

P10 : Mais t'as toujours des gens qui sont un peu derrière toi, qui t'aident, t'es jamais tout seul, tout seul... sauf à Thonon.

P12 : Oui. Oui nan mais... nan mais là...

P9 : Sauf en (terrain de stage).

P12 : Ouais en fait, nan mais parce qu'au final on était tous pareils, après j'pense que t'as, on a tous des capacités euh de gestion différentes mais euh... ou de... y a toujours un sujet de philo qui m'a, que j'ai adoré, c'est "se réaliser dans son travail", c'était un sujet qu'on avait en terminale. Celui-là, je sais pas pourquoi, mais à chaque fois que tu parles boulot, j'ai ça, et bah voilà... dans tout ce qui ressort sur les burn out ou les trucs comme ça, se réaliser dans son travail, c'est ce qui revient, c'est qu'on fait croire aux gens qu'ils sont compétents pour un truc, au final ils le sont pas, du coup ils sont pas bien dans leur truc, et ils dépriment. Et bah, en l'occurrence, moi y a un stage, c'était ça quoi, enfin quand on te dit, qu'on te fait comprendre en gros que t'es nul ou que c'est pas ça qu'on veut mais en permanence, y a un moment tu dis "mais qu'est-ce que je fais là ?", tu viens le matin mais tu viens à contre cœur euh... enfin. Et du coup ça c'est la grosse goutte. Après y a des stages où bah ouais quand on t'encourage, quand on te reprend, quand c'est constructif, c'est super. Et le stage quand on te dit rien, on te laisse faire pff... bon bah t'avances à ta façon. J'pense que P11, bah du coup c'est le même stage qu'on a eu hein, le premier.

P11 : Non je l'ai bien aimé ce stage.

P12 : Oui, non je l'ai bien aimé aussi parce que justement on te fout un peu la paix mais euh... on te juge pas en fait.

P11 : Je pense pour un premier stage, il est bien, ça permet de poser ses couilles.

Rires

P12 : Nan mais, et du coup, tu vois nous y en a qui l'ont pas du tout vécu comme ça et P11, (nom d'un ancien interne), moi, nous il s'était bien passé le stage.

P10 : C'était quoi comme stage ?

P12 : (nom du terrain de stage)

P10 : Ah oui.

M : Juste, on discutera des stages en off après.

P12 : Si moi y a un truc, je, j'ai du mal à comprendre qu'est-ce que veut nous faire faire le DMG, en fait.

M : C'est-à-dire ?

P12 : C'est quoi sa vision euh... du médecin généraliste, parce que si euh... si c'est ce qu'on écrit dans le portfolio, si c'est les GAC etc..., bah moi c'est pas du tout la vision que j'ai du médecin généraliste à la fin de mon internat. Et j'suis totalement en désaccord avec ce qu'ils pensent des... de beaucoup de stages de méd gé quoi.

P9 : Après, après, c'est ce que tu disais au début, y a un cadre légal quand même qui fait que ils ont quand même un certain nombre de trucs à nous faire faire, et peu importe la vision qu'ils ont de la médecine générale et de leurs internes euh... ils sont obligés de nous faire rendre un mémoire, un portfolio, un machin. Et au final, tu regardes, on parlait de Limoges, de Dijon et tout, ils rendent des trucs aussi mais je veux dire on a fait médecine gé ici, pas que pour la montagne, on est aussi venu pour la formation...

P12 : Oui, non mais...

P9 : ...et moi j'ai des potes qu'ont fait médecine gé à Dijon et c'est clairement pas le même internat au niveau de la formation, des stages et de ce que t'as tous les jours, donc y a ce portfolio qui..., qu'est, qu'est voilà un reflet de ce qu'on... du tr..., de ce que tu dois montrer légalement pour qu'on te donne ton diplôme, mais je veux dire l'internat c'est aussi autre chose quoi. Donc le DMG, ils sont, ils sont... (*coupé*)

P11 : Non mais les stages c'est Aravis, c'est pas le DMG.

P10 : Bah un peu les deux quand même.

P9 : C'est un peu les deux quand même, c'est un travail coordonné quand même.

P12 : C'est surtout, c'est surtout le DMG.

P10 : Ah bon ?!

P12 : Bah oui Aravis ils sont bien gentils mais voilà c'est pas eux.

P9 : Parce que à ce moment-là, c'est aussi l'ARS qui ouvre des stages, enfin tu vois c'est pas, je veux dire,

moi le DMG j'ai fait un projet perso, ils me l'ont accordé, donc tu vois y a... y a un peu tout.

M : Juste, on ne parle pas des stages nous ce soir.

P9 : On peut couper, on dira pas que c'était faux.

P12 : Non mais moi c'est la vision du DMG par rapport à tout ce truc de l'internat, vers où ils veulent t'emmener en tant que médecin généraliste euh... j'arrive pas à palper quoi. Je comprends pas ce qu'ils veulent qu'on fasse...

M : Tu comprends pas ce qu'on te demande en fait ?

P12 : Bah j'ai l'impression qu'on me demande d'être un médecin généraliste euh... psychiatre ou psychologue ou machin, très, très sentimental, et euh... qui va faire des renouvellements, qui va faire ses arrêts de travail, qui va essayer de...

M : Et pour toi, ce qu'on te demande, ça correspond pas à ce que toi t'as envie euh... ?

P12 : Et en santé publique pure, finalement ma formation, où ce qu'on... dans même dans nos évats ou dans les trucs comme ça, j'ai pas l'impression qu'on fasse grand-chose sur la pr... médecin de premier recours, je le retrouve pas, parce que je crois qu'il y est dans la marguerite le premier recours. Euh ouais, enfin, moi le premier recours je l'ai pas senti euh, en tout cas à travers la formation de la fac quoi.

P9 : Ouais. Moi non plus.

P12 : Et j'ai pas l'impression que ce soit ça qui...

P9 : Est-ce que, est-ce que le problème il vient pas que les gens du DMG ils font de la médecine de ville ?

P12 : Bah ou qu'ils font... est-ce qu'ils sont encore beaucoup au cabinet ? Moi c'est..., c'est la question qu'après je me suis posée, est-ce qu'ils sont pas beaucoup en formation universitaire et qu'ils ont oublié ce que c'est de voir trente-cinq personnes par jour ?

M : Et comment tu verrais les choses justement pour améliorer ?

P12 : Ben qu'ils retournent faire des SASPAS et puis qu'ils limitent pas un SASPAS à dix-huit personnes.

M : Mais comment toi tu verrais les choses pour améliorer pour toi, qu'est-ce qui te correspondrait ?

P12 : Ben moi ce qui me correspond, mais enfin c'est, c'est à force de, dans mes stages que c'est arrivé euh..., que ma vision de la méd gé elle a évolué entre celui qu'était en ville, celui qu'était tout seul à la campagne et puis que j'ai l'impression que bah finalement les stages à la campagne y en a pas beaucoup mais qu'au final, les places de méd gé quand on va s'installer elles sont à la campagne, elles sont pas que en ville. Et pour moi, le métier même quand on dit semi-rural ou semi-urbain, je sais même plus comment on dit, c'est, c'est même pas euh... c'est même pas ça qu'on va faire quoi si on sort un peu de la ville.

M : Ouais mais après du coup là c'est plus sur les stages que tu parles donc les stages qui sont pas adaptés.

P12 : Bah c'est..., c'est pas le stage en lui-même qu'est pas adapté, c'est que même derrière quand on t'évalue, j'ai l'impression qu'on t'évalue sur un regard, enfin avec un, une, une façon de faire qui est déjà de la médecine de ville euh... et que si t'as une vision toi de la méd gé, que t'es en train de te forger, mais qu'est différente bah tu pourras pas coller à ça. Enfin coller à leur vision à eux, je sais pas comment l'expliquer.

P9 : Après, après c'est surtout, c'est un peu le principe que c'est Grenoble c'est un CHU donc tout est centralisé, je veux dire euh..., c'est j'pense que la cardio que tu fais au CHU c'est pas la cardio que tu fais à Annecy, et la médecine gé que tu fais à Grenoble à la fac, c'est pas la médecine gé que tu fais à Thonon, au milieu du Chablais perdu. Et parce que voilà c'est... les mecs ils... forcément, les mecs ils centralisent ça ils sont, ils sont plus médecins généralistes dans un cabinet à faire que ça. C'est le principe du Ministre de la Santé, qui en fait n'est pas médecin hein, je veux dire Agnès Buzyn elle est médecin mais elle est pas... ça fait combien d'années qu'elle a pas foutu les pieds dans un hôpital en tant que médecin quoi ? Avoir ses consult, soigner des gens.

P12 : Non mais ouais, je sais pas comment le dire.

P9 : Tout le monde centralise à un moment donné donc forcément la formation...

P12 : Je sais pas, t'en penses quoi P10 de ce truc-là ? Que la fac elle colle pas exactement à ce qu'on veut faire après ? Que ça te prépare pas, que ça te prépare, mais pas encore...

P10 : J'y ai pas attaché beaucoup d'importance.

Rires

P11 : C'est joliment dit.

P12 : Je me suis laissé guider, je suis sorti, c'est bon.

P9 : Mais c'est vrai que tu peux aussi accepter que... il faut rendre un portfolio, le faire et..., même si c'est pas ton... ta conviction personnelle, tu vois. C'est pas parce que la route est à quatre-vingts que tu roules tout le temps à quatre-vingts.

P12 : Oh putain !

Rires

M : On va s'arrêter sur cette belle métaphore.

P12 : Très belle !

Rires

M : Et une dernière petite question, euh... est-ce que vous seriez intéressés par l'enseignement ?

P9 : Moi j'ai dit oui, quand j'ai eu mon projet perso, c'était la contrepartie de devenir maître de stage. Et oui, parce que...

M : Donc que sur la partie maître de stage ? Pas forcément faire partie du DMG, faire des séminaires ?

P9 : Je ne vends pas mon âme pour si peu cher.

M : D'accord. Ok.

P12 : Moi, maître de stage, c'est quasi sûr que je voudrais être maître de stage parce que je pense c'est important de... d'avoir quelqu'un qui est encore à l'école, qui a d'autres visions, ça va permettre de pas devenir un vieux croûton qui prescrit des fluoroquinolones à tire larigot, euh... mais alors au DMG jamais, mais jamais, même payé.

P10 : Non mais c'est vrai que maître de stage ou participer à des groupes de GAC.

P9 : Ouais.

P12 : Moi je trouve ça...

P10 : Pourquoi pas, après pas tout de suite, faut un peu d'expérience, il faut se...

P9 : Il faut au moins de toute façon trois ans de thèse pour pouvoir participer à la formation de devenir maître de stage.

P10 : C'est pas pour tout de suite.

P9 : Non.

Rires

M : Et toi P11 ?

P11 : Pareil euh, maître de stage euh... avec plaisir je pense que je le ferai, enfin si je suis pas à l'hôpital, enfin je serai peut-être maître de stage à l'hôpital, enfin peu importe. Et du coup euh... ouais par contre le DMG c'est mort, c'est sûr.

Rires

M : Très bien. Bon et bah on va clôturer là-dessus. Merci à vous !

M : Alors ! Bonjour. Nous effectuons un travail de thèse sur l'évaluation de la formation théorique de médecine générale à Grenoble. Nous allons donc vous interroger sur la vision que vous avez de cet enseignement. Au cours du troisième cycle, il y a un programme national qui encadre l'enseignement du DES, chaque faculté est libre d'organiser son enseignement. Le département du DES de médecine générale a mis en place un programme d'enseignement spécifique à notre spécialité, et c'est de cela dont nous allons discuter aujourd'hui. L'objectif est de discuter des éléments proposés par le DMG, à savoir les GEP/ anciennement GAC, les traces d'apprentissage, les séminaires, le portfolio ainsi que le tutorat. Donc en gros, euh on va parler euh de tout ce qui est enseignement théorique, donc ça n'inclut pas les stages, on parle pas de l'hôpital, des stages, des services tout ça... On parle donc euh des GEP, tutorat, séminaires, portfolio euh... voilà. On va commencer par un petit tour de présentation. Cher P13 si tu peux te présenter et... dire ce que tu fais un petit peu dans la vie tout ça ?

P13 : Vous avez un sujet de thèse intéressant !

M : Merci !

P13 : Euh moi je suis euh... j'ai fini mon internat y a... y a trois mois. Euh... j'aime tellement ça que je... j'ai décidé de faire un semestre en plus en tant qu'interne, aux urgences traumatologiques donc là je suis en septième semestre actuellement. Euh je, j'appartiens au DES de médecine générale et en plus j'ai intégré le DESC de médecine du sport en euh 2017. Euh... voilà.

M : Tu veux faire quand même une pratique diversifiée ?

P13 : L'objectif c'est ouais d'avoir une pratique un peu diversifiée avec de la médecine du sport probablement en numéro un, euh j'aimerais beaucoup la pratiquer dans une, dans une région de montagne. Donc c'est à coupler avec la médecine générale donc ça va bien avec l'activité de la médecine de station et puis euh... boah après c'est dans la médecine du sport mais c'est pourquoi pas être médecin d'équipe euh... de sportifs professionnels.

M : C'est bien ! C'est un beau projet ! Euh... P14 tu veux te...

P14 : Oui, alors moi je m'appelle P14, euh du coup j'ai fini mon internat en 2018 aussi y a trois mois, euh de médecine générale euh et voilà et là je fais des remplacements de médecine générale autour de (ville), en semi-rural et urbain principalement pour l'instant. Voilà.

M : Ok. Merci.

P15 : Donc P15 j'ai terminé y a déjà plusieurs années, en 2016 et voilà donc moi j'ai fait des remplacements en médecine générale, j'ai été médecin adjoint au... en station de ski, et euh et voilà et là je... suis contractuel en médecine scolaire depuis un an tout en continuant les remplacements en médecine générale pendant l'été ou pendant les vacances scolaires.

M : Excellent.

P15 : Et... voilà et je vais terminer mon contrat et je vais refaire des remplacements en médecine générale uniquement, et peut-être découvrir autre chose... voilà d'autres types d'exercices en tant que médecin généraliste ou... voilà.

M : Ok.

P15 : A définir.

M : Ok.

P13 (*à voix basse*) : Excellent. *Rires*

M : Suivant !

P16 (*raclement de gorge*) : Et bien P16, j'ai terminé mon internat à Grenoble en 2016, euh... j'ai fait ensuite un contrat d'adjoint à (ville de montagne) pour la saison, c'était cool, bonne découverte de l'activité de médecine de montagne. Euh après je suis retourné sur (ville) où je remplace principalement en semi-rural, parfois plus orienté rural, ce qui me plaît plus, et... là je vais bosser aux urgences de (service d'urgences) en plus. Et mon activité future, ce que j'aimerais c'est vraiment faire beaucoup de rural, et euh

faire de la médecine tropicale en plus avec des missions des choses comme ça...

M : Humanitaire ?

P16 : Notamment, ouais. C'est ça qui m'intéresse ouais. Particulièrement.

M : Excellent. C'est bien !

P17 : Euh P17 je suis médecin généraliste remplaçant, euh j'ai terminé en 2016 et euh... et là je remplace régulièrement dans une maison de santé à côté de (ville) dans laquelle je vais m'installer l'année prochaine.

M : Ok. Super merci bien. Euh... P17 hein c'est ça ?

P17 : P17 ouais !

M : P17. Donc P17, P16, P15, P14, P13, juste pour que vous puissiez vous interpeller les uns les autres, pour le débat c'est mieux. Euh... on s'est présenté merci à vous. Alors c'est une question un peu large initialement et puis petit à petit on va se recadrer les uns les autres et puis on va parler un peu de tout ça. Euh... alors comment percevez-vous l'enseignement facultaire proposé par le DMG de Grenoble au regard de vos débuts d'exercice professionnel ? Question un peu large euh... quelqu'un peut partir sur un des sujets évoqués dans l'introduction, et puis on embrayera. Par exemple les séminaires, qui peut être le truc auquel on pense euh...

P16 : Alors moi je dirais pour ouvrir large, en gros je dirais que l'enseignement à Grenoble on peut absolument pas dire qu'il est absent, il est plutôt bien présent. Comparé à d'autres facs où ils sont un peu laissés à l'abandon, où y a pas trop de formation, j'dirais qu'on est quand même bien cadrés, y a plutôt pas mal de choses à faire, avec les séminaires, les GAC, les traces... y a beaucoup de choses qui sont très prenantes, qui sont laborieuses, qui sont un peu pénibles à faire surtout que parfois on est un peu bah... on est un peu dans le flou, savoir ce que c'est qu'une trace ou un... RSCA.

M : Hum hum.

P16 : Mais je dirais qu'au moins l'intérêt c'est qu'au moins on a une formation. Après euh... y a beaucoup de choses à dire dessus. Encore. Mais au moins par rapport à d'autres facs, qui n'ont vraiment pas de formation, qui proposent pas grand-chose bah c'est toujours intéressant. Pour ouvrir le, le débat.

M : Y a un avis par rapport à ça, par rapport à d'autres facs, si vous avez des copains qui viennent d'ailleurs ?

P15 : Eum... moi je viens de Besançon à la base...

M : Ouais.

P15 : Et je sais que clairement niveau formation c'était de très mauvaise réputation, et j'avais des échos comme quoi ça se passait bien à Grenoble et ça a dû un peu influencer mon choix.

M : Ton choix ?

P15 : Influencer ? Ouais.

Quelqu'un : Hum hum.

P17 : (*raclement de gorge*) Ouais et puis moi j'ai des amis... moi alors je viens de Nantes à la base, alors je sais plus si c'est à Angers ou à Nantes, enfin bon bref ils étaient euh... ils étaient comment euh... eux effectivement ils étaient beaucoup moins cadrés quoi, c'était euh... ils enviaient notre, justement notre portfolio, notre machin euh... parce que eux ils avaient pas grand-chose.

P14 : Pareil pour Marseille je crois aussi...

P17 (*couplant la parole*) : Ouais ouais ils avaient... ils étaient vraiment laissés eux... (*sifflement*)

M : Laissés pour compte ?

P17 : Bah... oui pas... laissés dans la nature.

M : Pas trop libres...

P17 : Ouais voilà c'est ça.

M : D'accord.

P17 : Pas trop de cadre.

M : Ok. (*Adressé à P14*) Tu viens de Marseille euh... ?

P14 : Nan mais c'est pareil j'ai des amis, pas mal d'amis qui sont allés à Marseille du coup on voit un peu la... le type de formation, on discute un petit peu de nos formations et c'est vrai que y a très peu, enfin y a... presque pas de formation théorique de ce qu'ils m'en disent quoi.

P13 : Eux ils ont des... à Marseille ils ont des, des évaluations euh, fin ils ont des cours un peu comme nous on a les séminaires, et derrière ils ont des... des évaluations sur ordinateur euh pour euh... pour voir s'ils ont bien...

P16 : Comme des contrôles un peu ?

P13 : Ouais les évaluations. Bon ça les... Le, le... le mode d'évaluation ça les gonfle parce que finalement tout le monde se retrouve ensemble pour faire l'évaluation et tout le monde la fait en même temps.

P16 : Ouais.

P13 : (*Raclément de gorge*) Après moi je pense qu'on est tous jamais contents, euh ici on a des GAC on, on envie un peu ceux de Marseille qui ont des évaluations post-séminaires parce qu'on a l'impression que nous les séminaires on les fait et puis euh... on en retient pas grand-chose. (*Raclément de gorge*) Et puis on a pas de traces écrites sur les séminaires et puis les GAC c'est un peu pareil on a pas de traces écrites immédiates sur les, sur les GAC.

M : Hum.

P13 : Et à Marseille ils sont pas contents non plus de leur système donc euh j'pense que ça, ça vient peut-être de nous hein !

P16 : Hum hum. Bien sûr.

P13 : Et euh... pfff (*soupir*) ouais à, à Lyon je crois c'est... ils sont pas formés du tout ! Quand on voit... je parle pas des stages mais euh...

P16 : Nan nan ils ont pas trop de formation à côté ouais.

P13 : Nan mais...

P14 : Y a une formation... (*coupé*)

P13 : On est chouchoutés ! On est...

P14 : Y a une formation, on peut pas dire que y en a pas.

P13 : On se fait un peu trop chouchouter et... et je sais pas je pense que c'est juste euh... c'est pas adapté à la transition internat... enfin concours d'internat, concours d'ECN-internat ou euh... bah on a passé trois, trois ans dans les bouquins et on a envie qu'on nous foute la paix et, et on repart dans des séminaires, dans des... dans des, dans des GAC euh..., dans des obligations un peu euh, des obligations étudiantes qui...

P14 : Scolaires quoi !

M : Scolaires ?

P13 : Ouais puis qui... qui...

M : Correspondent pas à tes attentes toi en tant qu'interne ?

P13 : Qui correspondent plus quand on a découvert le monde hospitalier et le monde professionnel, à ce qu'on a envie de faire quoi. Enfin, on a l'impression que y a un décalage euh...

Plusieurs personnes : Hum.

P13 : ...je trouve entre la formation, scolaire, et euh la formation professionnelle où euh effectivement en stage bah on est souvent tous contents quoi.

P16 : Je suis bien d'accord avec toi et... et c'est sur ça je trouvais aussi c'est que... avec l'externat où c'est très théorique très... on sait prendre en charge des pathologies sur le plan médical, surtout de la vision hospitalière, ce qui est très bien, mais quand on arrive en... à... quand on est interne et qu'on va... par exemple chez... on fait son UPL, on est chez le prat, on est complètement largué sur la prise en charge des pathologies qu'on connaît par cœur de façon hospitalière mais là qu'on connaît pas et on se dit "bah tiens

les séminaires ça va être bien, ça va nous permettre de faire la transition sur bah comment on prend en charge une phlébite au cabinet”, c’est un truc con mais bon on l’apprend pas forcément euh, on sait très bien l’apprendre à l’hôpital machin mais en ville euh... c’est très différent. Et en fait les séminaires parfois c’est un peu trop euh artistique farfelu et ça répond pas trop aux... j’trouvais à beaucoup d’attentes enfin moi personnellement que j’avais sur comment faire le lien en médecine de ville, comment gérer ton cabinet et y a des trucs qui répondaient parfaitement à ça mais, globalement je dirais que c’était pas très... c’était un peu loin quand même.

P17 : Je suis pas complètement d’ac... enfin après voilà ça a probablement changé mais c’est vrai que moi j’trouvais qu’y avait quand même des, sur les thèmes c’était plutôt pas mal, y avait euh... on avait fait un truc là sur “première installation” et tout ça euh et les, le... la gestion du début c’était pas mal ouais !

P16 : Séminaire remplacement.

P17 : Y avait des trucs assez concrets. Euh... pareil j’ai, enfin “la femme enceinte” ou le truc de pédiatry y avait des trucs c’était assez concret mais c’était plus sur la manière de l’enseigner où t’as... enfin moi j’avais vraiment l’impression d’être dans un espèce de... de labo de nouvelles techniques pédagogiques où euh... on me demandait de poser mes questions au début donc je sortais du premier séminaire avec euh... j’avais mes questions à moi, déjà j’étais embrouillé ! Et j’avais en plus les questions de tout le monde et euh... et pas de réponses et au deuxième séminaire où tout le monde devait apporter ses réponses, j’avais trop d’infos et, c’était plus sur la manière d’enseigner le truc où tu sentais que y avait une bonne volonté mais qu’en pratique euh...

P13 : Ouais. J’pense qu’on a tous démarré pareil, ça a tous mal démarré, avec le séminaire ATAC.

P17 : Ah ouais le coup de la marguerite et compagnie ?

P16 : Ah ouais ouais... ça fait flipper ça !

P13 : Celle-ci elle nous faisait rentrer dès le premier jour.

P17 : Ouais moi c’est les métho... moi vraiment j’pense c’est les méthodes...

P13 : Et cette marguerite elle est euh... elle obnubile !

P17 : En fait c’est des méthodes tellement différentes...

P13 : Le DMG finalement il va finir par nous... faire détester cette belle fleur !

Rires

P13 : Et euh... elle est, elle est dans les mots et dans la tête de tous les membres du DMG. Alors qu’on a... fin honnêtement on a pas besoin de...

P14 : Je suis pas tout à fait d’accord. Fin après euh... Nan mais parce que moi je trouve que après... fin j’étais un peu d’accord sur les séminaires, sur ce que tu disais mais je pense que y a deux choses en fait, y a... ils font les, ils axent les séminaires sur ce qu’ils appellent les compétences alors après c’est vrai que le truc de la marguerite ça revient, c’est un peu barbant mais le fond, enfin sur la forme je trouve que je suis d’accord, c’est peut-être un peu... répétitif mais je trouve que le fond de la marguerite et des compétences une fois que tu l’as compris, même je l’ai trouvé vraiment intéressant, j’ai trouvé que j’avais vraiment compris un truc sur la médecine générale, que justement on envisageait pas du tout quand on arrive euh de l’externat. Fin tu vois ce truc des compétences c’est qu’y a autre chose que juste les connaissances dans la médecine...

Plusieurs personnes : Hum hum.

P14 : ...qu’on voyait pas alors c’est peut-être pas présenté de la bonne façon mais j’ai trouvé que c’était intéressant, mais du coup ils axent que sur ça effectivement. Et du coup ils, ils en oublient de nous présenter aussi le... les spécificités des connaissances de la médecine générale. Ce qu’on retrouve un peu enfin moi j’trouve que depuis que je... feuillette un peu les trucs de formation continue des médecins généralistes, je trouve plein de trucs supers intéressants où j’mé dis mais en fait ces thèmes là...

P13 : Ça aurait dû être abordé avant !

P14 : ...pourquoi est-ce qu’on nous a... fin ça pourrait faire partie de la formation initiale.

P13 : Mais bien sûr ! Ça devrait faire partie...

P14 : Mais pour moi ça enlève pas l'intérêt de ce qui nous est présenté en séminaire quand même, fin tu vois des compétences. Fin j'pense que y a deux trucs...

Quelqu'un : Ouais.

P14 : Qu'ils en oublient une partie mais que ce truc des compétences moi je..., fin j'ai pas compris non plus quand j'étais au séminaire ATAC, mais au fil des années et des trucs maintenant je vois vraiment l'intérêt.

M : Donc le séminaire ATAC pour rappel vous vous souvenez un peu de, de ce que c'était ?

P17 : C'était au tout début hein c'est ça ?

Quelqu'un : Pfff (*soupir*)

P13 : Obligatoire.

P14 : Sur les deux premières journées euh... pfff (*soupir*)

P15 (*discrètement*) : Y avait communication...

P16 : Y avait communication dedans ouais c'est ça...

P15 : Y avait peut-être le "savoir dire non", qui m'avait marqué nan ?

P14 : C'est ça, il a dû évoluer ce séminaire je pense.

P16 : Ouais je pense.

M : Un peu la communication ?

P13 : Nan mais y avait apprentissage... enfin y avait une, une demi-journée sur comment faire une trace d'apprentissage, et j'pense que c'est là où...

P16 : Sur la trace ?

P13 : Sur la trace... comment... fin... se poser justement ces questions-là, ces questions où ça regroupait un peu les six compétences de la médecine générale.

M : Hum hum.

P13 : Alors quand nous on est... encore une fois on sort de... de, du concours et que nous une phlébite c'est interrogatoire, examen clinique, examen complémentaire, traitement et euh...

M : Hum hum.

P13 : ...et basta. Et que on nous dit euh "comment tu vas te procurer la Calciparine ? Est-ce que tu vas aller chercher dans une pharmacie ? Est-ce que si la pharmacie ne l'a pas, qu'est-ce que tu vas faire ?" Rho... (*soupir*)

M : C'est plutôt...

P13 : Alors c'est la vraie vie !

M : Hum.

P13 : Mais en tant que premier semestre et en tant que débutant dans la médecine générale, je pense que c'est pas la bonne solution de l'aborder. J'pense que c'est comme les, les... justement les GAC ou les GEP là, j'pense que c'est plus intéressant pour des vieux semestres. On apprend plus de choses et on apporte plus de choses. Ça nous... c'est chronophage.

M : Le séminaire ATAC vous en avez des souvenirs un peu les autres ? Le fait de...

P16 : Du séminaire ATAC ?

M : Ouais ou... fin nan ? A priori c'était la présentation des compétences à acquérir en médecine générale.

P13 : Y avait ça...

P15 : Ouais.

P16 : Moi je me souviens surtout ouais la présentation sur le portfolio mais on est tous sorti on avait rien compris de ce que c'était quoi ! On était là euh...

P15 : Ouais c'était assez obscur ouais. Et la marguerite...

P16 : Ah ouais ! C'était complètement euh...

P17 : Bah moi je me souviens effectivement de la marguerite tout ça je trouvais ça intéressant parce que, j'pense que c'est important quand même de... d'avoir euh quelqu'un qui théorise quand même un peu une spécialité, tu vois parce que c'est ça aussi quand même c'est théoriser un petit peu et ça fait quand même je pense, un moment t'es obligé de passer par là quoi de... de théoriser le truc, ça me choquait pas tant mais moi je pense que... plus j'y repense plus ce qui m'a déboussolé ce qui m'a un peu gonflé c'est le GAC pédagogique c'est-à-dire que on était, j'étais pas habitué à apprendre comme ça tu vois un peu ce que je veux dire le côté très euh...

P16 : Le séminaire tu veux dire ?

P17 : Nouvelles techniques et tout ça...

P13 : Il faut faire comme ça !

P17 : Les questions machin... alors que nous comme tu dis, on était tu vois on avait plus pendant nos études quand même appris les choses par cœur euh machin, fallait avaler des compétences alors que là c'était un peu... J'trouvais en fait, en y repensant c'est peut-être ça qui m'a, sur le séminaire qui m'avait un peu déboussolé c'est le, le changement pédagogique on va dire qui était assez euh...

P13 : Et puis il faut le dire on était...

M : La façon d'enseigner, la façon... de faire le séminaire ?

P17 : Ouais. La façon d'enseigner ou... ouais c'est ça ! Peut-être de ou... de poser beaucoup de questions et tout ça et...

P13 : J'pense qu'on a aussi envie d'apprendre des... bah des spécificités médicales dans la médecine générale.

M : Hum hum.

P13 : Même si tout le monde pense que c'est anodin, et finalement on ressortait avec euh... aucun cours euh sur une pathologie médicale, aucun !

P17 : Ouais bah c'est ça !

P13 : Donc euh comme tu dis phlébite ? Ppr ! (*bruit de bouche signifiant "rien"*) zéro ! EP ? Que on nous disait qu'il fallait s'en méfier euh, chaque cas clinique, personne en parlait. Fin, tous les cas médicaux on en parlait pas.

M : Hum. Mouais. Est-ce que y a des séminaires qui vous... dont vous vous souvenez, qui vous ont marqués euh... ? P14 je sais pas tu sais quels séminaires t'avais fait ?

P14 : Moi j'ai, enfin j'ai pas fait énormément de séminaires, enfin j'ai pas pu... en fait au départ c'était très compliqué de s'inscrire, fin et tout le monde s'inscrivait le premier jour sinon y avait pas de place...

M : Ouais.

P14 : Donc pendant un an et demi, j'ai pas pu m'inscrire à des séminaires, mais finalement c'était bien parce que je pense que ça a fait le tri de plein de séminaires où les gens me disent "bah celui-là euh c'est pas bien !". Donc je me suis inscrit plus sur la, la fin et j'pense que j'en ai peut-être retiré plus de choses aussi, parce que j'étais en fin d'internat.

M : D'accord.

P14 : Et moi j'ai trouvé ça plutôt bien, enfin moi j'avais fait celui de la femme enceinte, mais enfin voilà qui était, pour moi présenté de façon où c'était très intéressant.

P16 : Mais ça c'est un bon exemple quoi, c'est un séminaire qui a évolué.

P14 : Y avait ce côté, voilà y avait ce côté tour de table au début, mais qui prenait vraiment pas le... fin euh...

P17 : C'était pas tout quoi.

P14 : C'était pas que ça, c'était on faisait un tour de table où chacun disait bah qu'est-ce que j'attends de ce

séminaire, ça durait euh, je sais pas dix minutes quoi et puis après on passait au fond du problème et puis ça permettait aux intervenants de répondre plus spécifiquement si y en avait un au début qui avait une question en tête bien spécifique, mais ils répondaient aux questions euh derrière quoi donc moi j'avais trouvé ça bien. Après effectivement ce que j'en retiens surtout peut-être plus du début de ces séminaires peut-être communication qui m'avait pas trop plu, c'était souvent que les intervenants, enfin moi je trouvais que la pédagogie était quand même intéressante mais j'avais fait un peu des trucs de, d'éducation populaire pendant mes études enfin du coup j'étais un peu plus habitué je pense à ces méthodes de pédagogie, mais je trouvais qu'elles étaient mal mises en pratique, fin on voyait que c'était, qu'ils avaient appliqué...

P17 : Hum hum

P14 : ...des trucs de pédagogie à mon avis qui sont très bien enfin, qui sont dans les études de...

M : De socio ?

P14 : Des choses à faire on va dire, donc ça remonte du... c'est pas juste de l'information descendante etc..., mais que c'était pas mis en pratique par des gens forcément qui s'étaient formés à ça et du coup euh, voilà fin moi je trouvais que ce côté un peu maladroite euh...

P13 : On est pas réceptif à cette méthode-là.

P17 : Bah je pense que... J pense qu'on pourrait adapter...

P14 : Bah je suis pas sûr je pense que si elle est bien appliquée, je pense que bien appliquée elle est plus intéressante.

P13 : On le devient ! Mais j pense que quand tu sors de l'externat, t'es pas réceptif à cette méthode-là.

P17 : Il aurait peut-être fallu une transition un peu plus douce j pense.

P14 : Ouais. Mais pourquoi pas... ouais. Mais si c'était bien fait moi je trouve que ça pourrait être intéressant, mais après euh... voilà.

M : Essayez de ne pas parler en même temps.

P14 : Bon bref. Voilà. Nan mais après on a pas, j pense aussi on l'a tous vécu différemment mais... enfin je sais pas ce que vous vous en avez pensé ?

P15 : Hum... moi j'ai senti que j'aurais pu être réceptif si ç'avait été euh... effectivement amené de meilleure façon et effectivement si ça avait été bah des techniques de communication maîtrisées à la base et pas pompées dans des je sais pas euh...

P14 : Ouais.

P15 : Des séminaires et euh...

M : Pour vous le, le fond est bon, la... ce qu'ils veulent nous apprendre, l'idée d'apprendre des compétences plutôt que des connaissances directement parce que je rebondis sur ce que tu disais tout à l'heure P13, on a pas eu de cours médicaux purs, c'est un peu le... la complexité pour le DMG justement de donner des cours entre guillemets à travers les séminaires c'est que pour faire des cours théoriques sur la médecine euh... ils partent du principe que c'est peut-être acquis passé l'externat et passé le concours de l'internat, et du coup ils vont essayer de vous enseigner euh quelque chose de l'ordre de la compétence du coup à acquérir pour être un bon médecin généraliste, c'est la difficulté euh...

P16 : Mais je pense que y a une vraie réflexion de la part du DMG de nous faire comprendre, nous faire réfléchir sur quelle est la place du médecin généraliste dans la société médicale, dans la société même, en tant que telle, et il y a beaucoup de séminaires qui s'en rapprochent "médecin dans la société", "comment savoir dire non", plein de trucs sur comment comprendre vraiment comment fonctionne un médecin généraliste, euh quelle place avoir enfin tout ça. Y a vraiment ces séminaires qui sont basés là-dessus et après nous, j pense qu'on a beaucoup d'attentes aussi comme tu disais y avait le GAC sur euh bah la formation et euh la façon dont c'est enseigné, où on a... j pense qu'on attend aussi beaucoup de cours, très euh... très théoriques et très où on nous apprend...

P13 (*à voix basse*) : Recos.

P16 : ...vraiment comment prendre en charge telle pathologie point barre c'est pas "oui alors je pense qu'il faudrait peut-être faire ça" où ça part un peu c'est...

M : Tu veux dire que peut-être les attentes initialement quand tu débarques dans les séminaires c'est plus d'avoir un, un cours finalement "descendant" où on donne vraiment un cours...

P17 : Hum hum.

M : Ca bouleverse un peu la...

P16 : Bah je pense qu'on s'attend beaucoup à ça ! Et c'est vrai que c'est assez bouleversant quand on nous expose la marguerite, ça paraît très théorique, très euh abstrait de comprendre les compétences, des nouveaux mots, des nouveaux trucs où c'est un peu chacun se place où il veut dans la marguerite machin...

M : Hum hum.

P16 : Ouaouh, c'est vrai que c'est un peu... tu dis "mais qu'est-ce que c'est ce bazar quoi ?" Fin où est-ce que je suis tombé ?

P13 : Y a autre chose qu'on aimerait apprendre j' pense pendant l'internat, c'est toutes les modifications qu'il y a eu pendant qu'on a été interne. Les recommandations euh, moi j'me rappelle de l'infection urinaire quand on était en D4, euh quand je suis passé euh hum (*raclement de gorge*) chez le prat, mes prats me disaient euh "nous on aime bien les premiers semestres et les euh... et les premières années parce qu'ils connaissent les nouvelles recos et du coup ça nous permet de nous actualiser par rapport à tout ça".

P16 : Hum.

P13 : Et ça en fait finalement on les apprend quand on est en fin de... d'externat, et bah une fois qu'on est euh interne finalement on, si on met pas le nez dedans, c'est pas le, c'est pas ces enseignements-là qui nous les procurent.

M : Ça c'est peut-être un peu la même chose aussi euh...

P15 : Moi clairement c'est... j'ai pas le même ressenti, moi l'aspect théorique euh... la phlébite tout ça, moi j'en ai euh, j'en avais pas vraiment envie, non pas que j'ai la science infuse mais j'avais vraiment envie de savoir euh en pratique euh comment faire euh ma comptabilité, euh à l'issue de mon internat quels sont les différents types d'exercices auxquels je pourrai avoir accès ? Moi j'avais vraiment envie de savoir euh, ok bah maintenant j'suis médecin généraliste euh... comment ça se passe, sur le terrain ? Alors que bah voilà euh...

P13 : T'avais eu envie dès le début de ta formation de ça ? Le, les... compta euh...

P15 : Difficile de, difficile de pfff (*soupir*) j'avais le nez dans le guidon et j'ai... j'avais pas tant réfléchi je pense mais je sais que c'était pénible parce que je, c'était euh comment dire euh... c'était obligatoire et euh... et puis ça collait, ça collait jamais bien, fallait se dépêcher de sortir de stage, négocier pour pouvoir aller aux, aux séminaires et euh voilà. Mais avec le recul vraiment j'me dis que c'est pas être au courant des dernières euh recommandations, c'est parce que ça de toute façon il faut que t'apprennes à le faire et puis on a quand même été formé j'trouve euh dans notre formation d'externe à faire de la recherche un petit peu, alors que savoir finalement euh comment tu bosses quand t'es tout seul en libéral comment euh... et bah là je trouve que clairement ils ont été euh pas assez, pas assez présents pour euh, pour nous accompagner.

P14 : Est-ce que vous aviez aussi le séminaire "remplacement" et "installation" ?

P15 : Oui mais c'est une journée ! Fin je veux dire c'est ridicule pour moi ! Enfin... pfff (*soupir*).

P13 : Alors moi je suis complètement d'accord avec toi ils sont tops ces séminaires. Mais on devrait avoir des trucs de consolidation !

P14 : Oui quand tu les as fait pas au moment de...

P13 : On devrait avoir des séminaires sur plusieurs temps !

P15 : Enfin moi vraiment j'ai trouvé que là c'était vraiment trop insuffisant, et quand tu débarques, quand tu fais tes premiers remplacements, t'es..., t'es largué quoi ! L'URSSAF, la CARMEF, ils l'évoquent en quelques heures mais, c'est fondamental pour moi ! Et là vraiment euh... c'est ça je trouve qui... sur lequel il faudrait travailler, plus que sur l'aspect médical en tant que tel, parce que quand tu sors de la D4 tu sais pas tout mais tu...

M : P16 t'en penses quoi le côté cours un peu de médecine ? Est-ce que y a certains cours de médecine qu'on devrait prodiguer à... ?

P16 : Ouais ! Moi je pense pas... ce qui m'intéressait plus c'était pas vraiment d'être euh au courant vraiment des dernières mises à jour parce que y a plein de façon de se tenir au courant, y a des FMC, y a plein de trucs à côté voilà, quand t'es interne tu connais pas trop.

M : Hum.

P16 : Mais moi j' pense c'est vraiment intéressant d'avoir des séminaires sur euh voilà quelle est la place du méd gé, comment on s'installe, comment on remplace les trucs comme ça.

H : Hum hum.

P16 : C'est vraiment indispensable parce que c'est pareil c'est... on t'apprend comment va se passer ton métier plus tard, ce qu'on nous apprend clairement pas avant, et après aussi sur le plan médical de savoir comment en méd gé tu gères les pathologies, sans avoir des... sans connaître forcément des cours sur les recos mais plus dire bah aujourd'hui on fait un plan sur la, l'endoc, bah typiquement la thyroïde euh, à quel moment vous passez la main à un spé, éventuellement pourquoi pas un spé qui vient en discuter avec nous machin.

M : Hum.

P16 : Mais j'veux pas que ce soit des séminaires que sur la formation médicale ! Mais je trouve que c'est intéressant aussi. C'est un point que je trouve intéressant.

P13 : C'était un peu mettre de la clinique dans nos cours quoi.

P16 : Ouais.

P17 : Adapter...

M : Avoir des spécificités sur comment pratiquer sa médecine qu'on a appris durant l'externat...

P17 : Ouais c'est ça.

M : ...mais dans le cadre...

P17 : Comment adapter en fait, comment adapter tes connaissances euh on va dire euh hospitalières et théoriques à la... à la médecine de ville, c'est vrai qu'effectivement ça ça manquait ouais, ça aurait été intéressant ça, d'avoir un truc vraiment on te dit voilà on t'a appris à gérer comme tu disais l'EP euh bidule chouette, fin de telle manière et bah là voilà tu vas te retrouver tout seul au fin fond de la Creuse et puis t'auras le labo qui sera fermé euh le mercredi après-midi et euh la pharmacie aussi, comment tu gères quoi !

P15 : Ça on l'évoquait un peu en GAC. Moi j'ai plutôt apprécié les GAC globalement, euh parce que je trouvais qu'on soulevait des vraies questions pratiques qui avaient pu nous mettre en difficulté alors que c'est des choses auxquelles on avait jamais songé euh, dans nos bouquins, le nez dans nos bouquins! Et pour ça les GAC moi j'ai trouvé que c'était pertinent. J'ai trouvé que les GAC étaient plus pertinents que les séminaires, finalement.

P16 : Sur la formation médicale ? Sur les questions comme ça ouais, ouais ouais.

P17 : Hum hum ! C'est vrai ouais.

P15 : Hum ouais ! J'ai l'impression que ça soulevait des vraies questions qui étaient pas soulevées en séminaire.

P16 : Bah oui ! C'est le but de toute façon hein.

P17 : Après je trouvais que ça dépendait vachement des GAC, c'était vachement chef de GAC dépendant hein.

P15 : Bah oui c'était très...

P16 : Oh oui... !

P14 : C'était souvent hospitalier aussi, enfin moi c'était beaucoup plus sur les stages hospitaliers les GAC et du coup ça répondait moins à ces questions-là !

P15 : Ah euh...

P14 : Fin c'est peut-être que moi mais je... nan ? Je sais pas, moi pour moi les GAC c'était pas...

M : C'était quoi la ques... ?

P14 : ...fin pour moi c'était que quand on était en stage hospitalier et pas en stage chez le prat.

M : Il me sem...

P13 : C'est des groupes de pairs quand on est chez le prat...

P16 : T'es excusé je crois ouais...

P13 : T'as pas de... t'as même pas de groupe fin nous on avait de...

P14 : D'accord. Ah c'est peut-être pour ça ! Bah nan c'est ça moi j'étais pas affilié à un GAC quand t'étais chez le prat !

P13 : ...groupe de GAC quand on était en stage chez le prat.

P16 : Mais tu peux en faire en... tu peux en faire quand même ouais.

P13 : Par contre t'as aussi des difficultés quand t'es à l'hôpital. Et donc tu présentais ces difficultés-là quand t'étais en stage, quand t'étais en GAC.

P14 : Ouais. Alors c'est là que ça aurait très intéressant en GAC mais du coup moi j'avais pas de GAC quand j'étais chez le prat, j'étais pas attribué à un groupe.

P15 : Mais il me semble que par contre c'était des médecins généralistes souvent qui intervenaient puis qui extrapolaient en disant "bon ok là"...

P14 : "Et si t'avais été en ville..."

P15 : Ouais. Et moi ça j'avais trouvé que c'était assez formateur.

P14 : Oui j pense que ça dépend effectivement...

P17 : Ouais je pense que c'est hyper dépendant. Mais c'est vrai que ça serait bien d'avoir un truc vraiment hyper rationnel où tout le monde y passe et te dis euh voilà.

P14 : Mais à la limite j'trouve que du coup ça serait très, plus intéressant que ce soit pendant qu'on est en stage chez le prat, fin... du coup pour ce genre de question.

P13 : Le GAC ?

P14 : Ouais.

P13 : Mais c'est clair que le GAC j pense qu'il faut le mettre quand on est chez le prat probablement même plus quand on est en SASPAS qu'en UPL avec la nouvelle pratique de l'UPL. Euh...

M : Mais c'est quelque chose qui a dû changer, ça a déjà été évoqué dans les entretiens précédents mais...

P14 : Maintenant c'est obligatoire ?

M : En GAC, euh je sais que maintenant y a des internes qui sont chez le prat qui viennent en GAC.

P14 : D'accord.

M : Alors euh...

P16 : Mais je sais pas où ça en est niveau obligation...

P13 : Alors ouais j pense que c'est comme euh... tu rajoutes ton prénom en bas de la liste j pense.

P16 : Ouais. Nous on faisait ça.

P13 : De bouche à oreille quoi.

P14 : Ouais c'est ça c'est sur... principe volontaire quoi du coup ça...

M : Mais pour vous ce serait enrichissant que ce soit euh... comment dire, plus permis de participer aux GAC... ?

P13 : Bah autant, autant en tout cas ! Pas plus !

P16 : Sans restriction en tout cas ouais.

P15 : Oui, il faudrait même que...

P14 : Le fait que tu sois pas attribué à un groupe dès le départ c'est pas très incitatif quand même, je pense.

P15 : Que ce soit presque une initiative de notre part, qu'on nous en... je sais pas qu'on nous explique un peu comment ça marche, en quoi ça peut être pertinent, et... globalement que y ait pas ce système obligatoire de points de je sais plus de signature...

P13 : Après comme il dit hein si ton intervenant il est... il est pas fo...

P15 : Oui !

P13 : Il te convient pas bah il te convient pas...

P17 : Oui ça c'est très heu...

P15 : Ouais.

P13 : ...t'iras pas plus quoi.

P16 : Mais j'sais pas si on reviendra sur les GAC par contre ?

M : On va en venir alors effectivement, tant qu'à faire on peut un peu écumer un peu plus les séminaires, euh... à un moment donné vous avez parlé de l'accessibilité des, des séminaires. Euh, vous trouviez que c'était difficile d'accès au début P14 tu disais que t'avais un peu de mal à t'inscrire, toi P15 c'était...

P14 : J'crois que ça a changé ça aussi.

P15 : C'est-à-dire accessibilité ? Pour y aller, pour pouvoir se libérer, pour euh... quitter le stage ?

P13 : S'inscrire ?!

M : Pour s'inscrire, est-ce que y en avait suffisamment, est-ce que y en avait pas assez ? Est-ce que, toi P17 (mauvais prénom) t'en dis quoi ?

P17 : P17 ! *(corrige le prénom, rires)*

M : P17 pardon ! *(Rires)*

P17 : Tu couperas au montage ! Non, non ça allait moi je... ça allait, nan ça allait dans l'ensemble j'avais pas l'impression de... de galérer comme toi.

P14 : Est-ce que vous avez ce souvenir que il fallait vous, que vous vous inscriviez dès que c'était apparu fin dans les deux jours fallait s'inscrire sinon y avait plus de place.

P17 : Nan, pas à ce point-là moi.

P15 : J'ai un doute, si peut-être !

P17 : Fallait pas trop traîner !

P16 : Fallait pas trop traîner pour certains... ouais pour certains séminaires !

P17 : Fallait pas trop traîner de mémoire mais c'était pas nan... j'ai jamais eu euh...

P14 : Parce que moi je me souviens bien que mon premier jour j'étais arrivée et puis mon tuteur il m'a dit "non mais maintenant les séminaires c'est plus du tout obligatoire, donc tu t'inscris au fur et à mesure du semestre quand tu sens que t'as le besoin". Par exemple t'as un problème avec le suivi des femmes enceintes bah tu t'inscris au séminaire. Moi j'ai trouvé ça super comme fin... ce système un peu moins scolaire un peu plus euh...

M : Moins obligatoire ?

P14 : Tu t'inscris euh quand t'as vraiment besoin d'y aller et pas juste parce qu'il faut cocher la case !

M : Ouais.

P14 : Et en fait personne faisait ça enfin les gens s'inscrivaient dès le premier jour à tous les trucs possibles, parce que y avait encore ce truc un peu où fallait cinquante heures obligatoires...

Plusieurs personnes approuvent. : Hum. Ouais.

P14 : Enfin y avait encore un système d'heures obligatoires, et du coup je... voilà. C'est un peu anecdotique j'pense que maintenant ça a changé et... fin voilà quoi je...

P13 : Maintenant on se jette dessus !

P17 : Ah ça m'a pas choqué moi.

P15 (*à voix basse*) : Je me souviens plus bien du système...

P14 : Après maintenant j'ai pu m'inscrire enfin sur le dernier semestre j'avais eu moins de problèmes mais après je sais pas...

P17 : C'était sur internet, ça me choquait pas l'accès... ça allait moi.

P13 : Nous les...

P14 : Je me souviens qu'en premier semestre y a des gens qui s'inscrivaient du coup au séminaire bibliographie alors que ça les intéressait pas fin...

P16 : Mais vous vous aviez des trucs obligatoires ?

P13 : Notre première année d'internat, nous y avait une moitié de liste de promo qui avait été euh "squeezée" et du coup ils avaient envoyé le listing des séminaires pour les inscriptions que à la, à une moitié de la fac. Donc finalement on a pas pu s'inscrire aux séminaires.

P14 : Hum je faisais partie de cette moitié-là.

Rires

M : Est-ce que vous pensez qu'il y en a assez euh...

P14 : C'était assez anecdotique après.

M : ...assez de séminaires, que y a assez de séminaires proposés ?

P15 : Euh pfff (*soupir*) bah en fait ça a dû changer donc euh... vous avez accès peut-être à tout ce qui est proposé...

P16 (*adressé à M*) : Tu les connais de tête de toute façon les séminaires ? (*Rires*)

P13 (*adressé à M*) : Je t'avais dit de le faire !

M : Pas vraiment...

P17 : C'que nous, c'que nous, tu veux dire c'que nous on avait comme séminaire à l'époque ou ce qu'il y a maintenant ?

P14 : Après j pense que globalement...

M : Ceux de votre époque ! Parce que l'intérêt de ce travail c'est aussi de... y aura peut-être un autre travail dans quelques années post-réforme pour voir la différence. Est-ce que vous à votre époque, pendant votre troisième cycle...

P17 : Est-ce que c'était suffisant tu veux dire, est-ce que y avait suffisamment...

M : Ouais.

P15 : Accessibilité ou... ?

M : En nombre, est-ce que ça correspondait à tes attentes ? Est-ce que t'aurais voulu en avoir plus ?

P17 : Ah ouais moi sur le principe moi je lisais l'intitulé...

M : Ouais.

P17 : J'trouvais ça génial ! (*Rires*) J'y étais, et euh putain les gars-là... j'ai des questions quoi faut, faut y répondre quoi, j'apprends rien en fait, fin j'ai les questions de tout le monde quoi !

P16 : Tu fais un jeu de rôle et euh... pfff (*soupir*).

P17 : Vous me faites chier là... Voilà vous me forcez à faire un jeu de rôle, je déteste ça !

Rires

P17 : J'en ai jamais fait de toutes mes études et maintenant on me demande d'en faire à chaque fois euh... tranquille quoi !

M : Ok.

P16 : Bah y a le nombre mais y a aussi surtout, y a des séminaires je sais pas si ça servait à grand-chose après mais... J'pense que y a...

M : Tu penses à quoi comme sujet, fin si les uns les autres vous avez des... sujets de séminaires, des thèmes dont vous vous souvenez ?

P13 : Moi j'ai un souvenir d'un séminaire de traumatologie de l'enfant.

P15 : Ah oui ! C'est vrai !

P13 : Au cas numéro cinq, c'était un monsieur qui avait 72 ans ! (*Rires*) Donc il va falloir qu'on me redonne la définition de l'enfant.

P16 : T'étais tombé sur son petit-fils en fait ! (*Rires*)

P13 : Nan mais... ce jour-là je me suis dit "accroche-toi !".

M : A part ça il était bien ce séminaire ?

Silence

P13 : On passe.

Rires

M : D'autres sujets, d'autres thèmes ?

P14 : Nan sur la traumato tu vois j'ai pas trop un mauvais souvenir ! Fin après je sais pas si c'est...

P13 : C'était un retraité...

P14 : C'était le seul euh...

P13 : Il pratiquait plus la médecine générale euh...

P16 : Il était dément.

Rires de P16 et P 13

P14 : Pour le coup c'était un des séminaires qui était orienté spécificités de la traumatologie de la médecine générale, où c'était pas le truc qu'on avait appris pour l'ECN. La bursite du coude, je sais plus ce qu'il y avait, fin y avait des p'tites pathologies quoi des... les petits maux de médecine générale de traumatologie...

M : La traumato de méd gé que tu peux être amené à voir en cabinet.

P14 : Voilà, des trucs que pour le coup y avait pas dans nos... enfin qu'on avait pas appris pour l'ECN.

M : Ouais.

P14 : Et... enfin ça faisait partie des trucs que je trouve intéressants mais que y avait pas forcément assez je trouve mais... voilà. Nan mais après je, sur la façon dont c'était fait mais sur le thème en tout cas euh...

P13 : Moi j'ai été marqué par cette chose-là alors du coup ça m'a...

P14 : D'accord. Ça t'a décrédibilisé...

P13 : Nan mais ça décrédibilise quand on a un cas euh...

P16 : Bah oui c'est vrai que le vieux là chez un "trauma de l'enfant" c'est... curieux.

M : Y en a d'autres qui l'ont fait celui-là "traumato en médecine générale" ?

P15 : Oui ! Ouais ouais mais je suis pas...

P13 : Mais j'avais les deux moi, j'avais fait les deux à une semaine d'intervalle.

P15 : Il me semble que y avait l'enfant ouais.

P16 : Parce que moi y avait lendemain et sub-aigu...

P14 : L'enfant y avait l'Osgood Schlatter les trucs comme ça ouais.

P15 : Ah oui t'as raison y avait les deux ouais.

P16 : Parce que l'enfant ça me dit rien moi...

P15 : Alors peut-être que je confonds. Mais y avait de la traumato, et à un moment y avait un cas de pédiatrie et d'ailleurs j'avais été interrogé, j'avais été très mauvais ! Du coup ça m'a marqué.

Rires

P16 : Mais ça c'était un bon exemple ces séminaires traumato ils étaient... fin c'était pas de l'enfant nous qu'on avait en tout cas, mais les deux autres c'était trop bien parce que t'avais un mec qui t'apprenais la traumato mais avec la clinique que t'avais pas forcément vue sauf si t'étais passé dans le service adapté.

M : Hum hum.

P16 : Le mec t'explique comment ça se passe, dans un cabinet ou en station...

M : Hum hum.

P16 : Et là tu posais toutes tes questions, le mec est trop chaud et t'apprends clairement plein de trucs.

M : Ok.

P16 : Et euh... ouais après j'pense c'est pareil c'est toujours euh...

M : Du pratico-pratique ?

P16 : Pratico-pratique, tu posais des questions, il t'interrogeait quand même y avait quand même de l'interaction c'était pas un jeu de rôle à la mords-moi le nœud ou un diam's en or...

P13 : Y a un diapo...

P16 : C'était bien.

P14 : Mais d'ailleurs y avait peut-être, je sais pas si vous... nous je me souviens qu'il avait amené des attelles, fin on pouvait voir les trucs...

P16 : Ouais ! Y a du concret quoi ! Ça c'était hyper bien !

P13 : On a pas fait les mêmes séminaires hein ! *Rires*.

P15 : Mais pourquoi est-ce qu'ils...

P17 : Ouais y a une variabilité aussi entre... inter euh... Moi c'est aussi ça le, le côté un peu aussi euh, j'pense ça rejoint un peu discipline du jeûne quoi, tu sens que c'est un truc qui se met un peu sur les rails et que les mecs ils sont pas tous euh... (*inspiration bruyante*)

P13 : Rodés.

M : Il y aurait un problème de formation peut-être des, de ceux qui encadrent ?

P17 : Ouais !

P15 : Ah ouais.

P14 : Des formateurs ouais, faut bien former les formateurs ouais !

P17 : Ouais, ouais j'pense que y a une grosse, grosse, grosse variabilité inter-formateurs quoi.

P13 : C'est notre thèse à la base là ! *Rires*.

M : Je sais plus...

P13 : Formés par les spécialistes !

P16 : Et de toute façon c'est un peu comme quand t'es dans un service, c'est toujours euh chef-dépendant, c'est toujours euh... mais faut que y ait au moins une trame de fond qui soit bien respectée et...

P15 : Mais moi j'me demande par contre pourquoi est-ce que ces séminaires finalement ils sont euh, ils sont enseignés comme ça euh à la fac et pas directement dans les services d'urgences. Parce que clairement la traumato pourquoi est-ce que on se pose pas euh en stage d'urgences pour avoir ce type de formation ?

P17 : Bah l'un n'empêche pas l'autre.

P14 : Mais je pense que c'est pas la même traumato en service d'urgences qu'en cabinet.

P15 : Oui mais fin...

P14 : Tu vois ce que je veux dire, et du coup les urgentistes... fin nous on avait eu des cours de traumatologie aux urgences !

P16 : Hum.

P14 : Mais c'était pas les p'tits trucs des médecins généralistes fin en tout cas moi c'était pas les mêmes choses.

P13 : Y a une variabilité dans les stages.

P15 : Oui ou pareil la gynéco alors euh...

P17 : Ouais c'est difficile de proposer euh...

P15 : Le suivi de la femme enceinte, pourquoi est-ce que ça on l'apprend pas directement euh avec des mini-séminaires au sein de ton stage avec les gynécos avec...

M : Tu veux dire qu'être formés par des spécialistes ça pourrait être une bonne chose ?

P17 : Tu peux pas parce que tout le monde passerait pas au même endroit, c'est-à-dire que t'aurais vraiment une formation super hétérogène, c'est hyper important que y ait un truc centralisé quand même...

P15 : Bah oui mais peut-être que...

P17 : Tu vois ? Effectivement ça empêche pas d'aller faire une formation chez bidule, chez truc.

P15 : Oui mais du coup si on avait eu tout ça dans les stages, peut-être que y aurait plus de temps pour parler d'autres choses en séminaire. Avec je sais pas le médecin conseil, le machin, le... des choses que t'abordes sinon jamais en fait. Des choses que...

M : Tu parles, je rebondis juste, excuses-moi P15, sur médecin conseil, vous avez eu des formations comme ça de la CPAM ?

P15 : Nan pas du tout.

P16 : Pas du tout non.

P13 : Trois !

P17 (*étonné*) : Ah ouais ?

P16 (*en écho*) : Trois jours ?

P13 : Moi j'ai eu..., j'ai fait le séminaire CPAM.

M : Ok.

P14 : Qui était très bien ! Fin... moi j'avais trouvé ça bien !

P13 : Qui était bien.

P15 : C'était pas palpitant mais...

P13 : J'ai fait le séminaire remplacement qui était très bien.

P14 : Ouais.

P13 : Et j'ai fait le séminaire installation qui était aussi très bien. Et c'est..., c'est vraiment les trois séminaires administratifs où vraiment nous on a l'impression que..., on a envie de ça, on a besoin de ça. On a besoin de ça.

P15 : Ouais.

P17 : Ouais c'est ça.

P13 : Séminaire de la femme enceinte j'espère qu'on en a tous besoin, tous ne le font pas, je sais pas comment il est, je l'ai pas fait. Mais euh... j'espère que y a des séminaires dont on a vraiment besoin... (*silence*). Y en a d'autres euh...

P17 : Mais tu vois typiquement ceux-là j'espère que, c'est un truc nous c'était peut-être...

P13 : A la fin.

P17 : ...fin je pense que c'était vraiment essentiel qu'on les ait celles-ci, ceux-ci, et probablement plus, et quand je vois justement que y en a plein de notre promo qui sont plutôt dirigés vers l'hôpital ou des trucs comme ça, j pense que d'avoir plus de séminaires justement tu vois euh... qui te préparent à ton boulot, futur quand même, euh... j pense que ça permettrait d'orienter plus de gens vers le libéral. Parce que, on sort quand même d'une formation qui est hyper hôpital-centrée, fin à notre époque entre guillemets hein fin...

P16 (*approuve*) : Hum hum !

P17 : En tout cas c'était vraiment ça hein, on était qu'à l'hosto.

P14 : Bah encore maintenant fin... pour les six premières années de toute façon...

P13 : C'est toujours comme ça hein. Ça a pas changé !

P17 : Tu arrives en médecine gé t'as les séminaires, tu fais quand même des stages et tout ça mais, t'as, à aucun moment quand même on te dit euh voilà "ouais ton URSSAF par exemple va falloir que tu fasses comme ça, comme ça euh, bah ouais un cabinet c'est des charges va falloir que t'aies une sala... fin peut-être une secrétaire machin, tu gères ça comme ça tu..." ça j pense que c'est...

P15 : Après est-ce faudrait qu'il y ait des mini-stages parce que maintenant les internes ont des mini-stages en médecine scolaire, moi j'en ai accueilli quelques-uns avec moi, et clairement ça ça manquait alors a priori c'est en train de changer hein mais, faire un peu de médecine scolaire, un peu de médecine du travail, un peu euh... aller voir le médecin de la sécu et vraiment multiplier un p'tit peu les...

M : Des mini-stages sur le terrain ?

P15 : Oui voire...

P16 : Des stages ou même des journées tu veux dire ou des découvertes un peu.

P15 : Oui bah une semaine tu vois !

P16 : Hum !

P15 : Mais pour vraiment découvrir plein d'exercices différents.

P16 : Ouais.

P15 : Moi maintenant je me dis que ça aurait été hyper intéressant, et ça aurait permis vraiment de faire du lien entre euh les différents types d'exercices et les différents médecins. Parce que nous on est habitué à travailler avec le médecin spécialiste, avec le médecin de l'hôpital, et c'est tout.

M : Ouais.

P15 : On apprend pas à bosser avec le médecin de PMI, avec le médecin scolaire euh, avec le médecin de la sécu euh... avec euh... fin voilà et j pense que là y aurait vraiment des choses à creuser.

P16 : Mais ça c'est quelque chose je trouve qui est hyper important j'trouve de connaître un peu ton... ton réseau

P13 : ...la correspondance médicale.

P17 : Ouais, l'importance du réseau ! L'importance du réseau ça on a pas...

P16 : J pense que c'est pas fait... c'est pas fait systématiquement moi je sais que personnellement mon UPL bah j'étais allé voir des kinés, le podologue, le machin un peu tout pour savoir ce qu'il se passe.

P15 : Ouais mais c'est différent ! Ça c'est différent, tu bosses avec des médecins libéraux !

P16 : Ouais !

P15 : Tu vois ? Moi j'te dis vraiment de bosser avec les médecins euh bah de PMI, les médecins...

P16 : Les autres types de médecine ? Je parlais du réseau mais en fait tu parles même d'autres types de médecines alors.

P15 : Exactement !

P16 : Ah ouais ouais d'accord.

P15 : Parce qu'en fait tu te rends compte que quand t'es médecin généraliste tu peux aussi bosser avec eux.

P16 : Ouais ouais bien sûr.

P15 : Et euh, et c'est trop cloisonné j'trouve.

P17 : Ca rejoint un peu en gros préparer la sui... préparer l'exercice futur quoi en gros c'est ça quoi.

P15 : Oui.

P17 : On est pas... On reste toujours un peu dans...

P15 : Oui mais en... j'trouve que dans notre formation ça aurait été bien qu'il y ait plus de temps vraiment de...

P13 : D'ouverture !

P17 : Ouais d'ouverture par la suite.

P15 : Ouais d'ouverture, parce que les séminaires c'est bien hein mais... J'pense que sur six mois...

M : Sous une forme pratique, fin finalement des séminaires euh en...

P15 : Bah pas des séminaires, ouais des mini-stages...

M : Des mini-stages ?

P15 : ...pour découvrir euh d'autres types de pratique.

M : Ouais.

P16 : Comme si un peu y avait une liste de type de médecins et tu peux... chacun peut se dire bah tiens j'peux aller euh voir, même deux, trois jours voir comment se passe la médecine scolaire euh...

P13 : Pour moi c'est aussi important qu'aller à un GAC hein.

Plusieurs personnes : Hum. Ouais.

P13 : Un GAC qui se passe pas bien on apprend plus de choses dans un... une journée de médecine scolaire ou de...

Plusieurs personnes : Hum. Ouais.

P13 : ...ou de médecine du travail ou de PMI ! Surtout de PMI j'pense. Que... que un GAC où euh bah on est passif parce que par exemple on est de repos de garde ou parce que...

P17 : Hum !

M : Alors... ouais.

P16 : Tous les GAC ne se valent pas.

P15 : Fin je sais pas si c'est possible mais en tout cas moi à l'heure actuelle, moi qui me pose beaucoup de questions euh sur mon exercice futur, j'me dis que j'aurais eu euh accès à tout ça, ça aurait été un, un vrai plus en fait.

M : Ok.

P15 : Après voilà quand t'es décidé à faire de la médecine générale euh...

P13 : Ouais tu peux pas plaire à tout le monde.

M : Oui mais c'est des idées à soumettre parce qu'effectivement y a le constat que on est, je pense moins d'un sur deux autour de nous, de nos amis en médecine générale qui s'installent directement, euh j'pense qu'on est plus à 50% peut-être euh et puis beaucoup de médecins généralistes qui continuent d'avoir une pratique hospitalière, voire exclusive dans leur exercice futur donc ça pose la question de...

P17 : Pourquoi quoi.

M : De pourquoi, de comment donner envie de faire de la médecine générale. On va, on peut faire peut-être un lien vers les GAC là parce que vous commenciez de... parler des GAC, euh les séminaires pour résumer, faire une petite conclusion, au niveau accessibilité finalement alors vous disiez euh que le fait que ce soit pas forcément obligatoire c'est plutôt une bonne chose parce que, on a son catalogue de, de séminaires et puis on choisit dans ce qui va nous intéresser, euh... donc le nombre est plutôt suffisant, vous n'auriez pas forcément aimé en avoir... plus ou... euh les sujets étaient intéressants en ce qui concernait le

côté administratif, l'installation ?

P13 : Moi j'trouve que juste le moyen de communication des séminaires est pas bon.

M : Le moyen de communication ?

P17 : La pédagogie tu veux dire ? Ou le...

P13 : Nan. Savoir euh quels séminaires sont, et quand. Par rapport à la boîte mail enfin je sais pas si...

P17 : Ah ouais tu veux dire euh... le moyen de diffusion, de s'inscrire...

P13 : Le moyen de diffusion, d'information de ces séminaires.

P16 : La plateforme du site ?

P13 : Ouais.

M : La communication de la fac.

P13 : J'trouve que...

P17 : Ça m'avait pas choqué moi mais j'me souviens plus trop.

P15 : On avait une vieille adresse mail euh...

P13 : Ouais on a une adresse mail euh...

P16 : T'avais la plateforme du site où tu cliquais...

P17 : Y avait pas des... fallait s'inscrire. Nous c'était un truc pas trop...

P15 : C'était pas intuitif j'crois.

P13 : Ah non ! Ça l'est toujours pas beaucoup, c'est toujours une adresse mail universitaire sur laquelle, c'est pas notre euh...

P17 : Ah oui c'est vrai, y avait cette histoire-là !

P13 : Adresse mail favorite !

P15 : Ouais effectivement.

P13 : Donc on y va quand on y pense. Et bah parfois le... les séminaires sont ratés et euh...

P17 : Hum.

P13 : J'pense que y a un petit travail sur ce mode de diffusion de l'information.

M : Ok. Mettre au courant...

P13 : Fin accepter, fin je... pour moi c'est accep... l'outil de l'adresse euh perso euh c'est très bien, mais c'est accepter de devoir aussi envoyer sur des adresses euh... adresses pro pardon ! De devoir envoyer sur des adresses personnelles parce que notre boîte mail on la regarde plus sur notre adresse euh personnelle et...

M : Hum. Ok, peut-être travailler euh l'idée de travailler sur la comm' ?

P13 : Ouais juste... ouais.

M : Et de...

P17 : Je pense qu'ils doivent avoir des contraintes euh...

M : Légales ?

P13 : Ouais c'est des contraintes de...

P17 : J'pense qu'ils ont des contraintes administratives, de sécurité bidule et tout ça.

P16 : J'pense qu'elles sont générées automatiquement et puis ils se font pas chier avec mais...

P17 : Peut-être que c'est juste qu'ils se font pas chier avec.

P14 : Après en pratique au début moi je me souviens qu'ils expliquaient qu'on pouvait faire suivre sur notre boîte mail perso.

P13 : Ou alors le rappeler au choix des stages ! Tu vois on a des moyens de rencontre où tous les internes de médecine générale se retrouvent. Le choix des stages en fait partie, bah c'est un outil pour euh rappeler tous ces séminaires et rappeler quand ils sont...

P16 : Hum hum.

P13 : ...et rappeler l'inscription.

M : Un moment pour rappeler aux internes ?

P13 : Et ça, moi j'ai ja..., enfin j'ai jamais eu.

M et P16 : Hum hum.

P16 : Après ce qui peut être intéressant aussi, j'me disais bah typiquement pour certains séminaires c'est peut-être de mettre une note euh de leur part euh "recommandé pour les internes peut-être en fin de cursus" ou typiquement les trucs installation remplacement, je pense que ça a plus d'intérêt en fin de cursus qu'au début, parce que y en a ils se disent "bah c'est bon, je l'ai fait", puis au final ça aurait été plus intéressant pour eux de le faire en fin, sauf si ils étaient contents de le faire en premier. J'avais fait des séminaires euh j'aurais bien aimé les faire à la fin de mon cursus plutôt qu'au début parce qu'au début j'en avais rien à carrer euh...

Deux personnes : Hum.

P16 : Ca me parlait pas et à la fin j'me suis dit "putain c'est con, j'aurais fait ce séminaire maintenant ça m'aurait aidé pour ma thèse". Voilà peut-être plus des indications genre euh "recommandé pour les internes qui se posent des questions sur l'installation" des trucs comme ça...

M : Ok.

P16 : Je sais pas... c'est une phrase hein, c'est une ligne, c'est pas grand-chose, mais ça peut peut-être aider à... l'interne qui choisit un séminaire au hasard et qui se dit "ah nan c'est peut-être mieux de le prendre à la fin du cursus".

P17 : Hum. C'est pas con ça.

P13 : Et tu les fais, parfois tu choisis tes séminaires en fonction de tes disponibilités.

P16 : Et en plus. Ouais ouais. Clairement.

M : Euh est-ce que vous avez d'autres idées pour améliorer les séminaires ? Des pistes d'amélioration ? Que ce soit pour les thèmes, pour le nombre de sujets ?

P13 : Bah adapter, c'est ce que dit euh dit P16, euh j'pense que le remplacement et l'installation il a rien à faire pour des premières années ou euh...

P17 : Hum hum.

P14 : Après en pratique maintenant juste pour... maintenant ils sont plus ouverts ces séminaires aux premières années.

P13 : Bon bah voilà.

P16 : Ah ouais ?

P14 : Ils font les séminaires en fonction du semestre auquel tu es.

P16 : Ah bah donc c'est un truc qu'ils ont pris en compte. C'est hyper intéressant ça.

P17 : Donc y a une amélioration ouais.

P16 : Ok.

P13 : Ouais.

M : Et sinon vous disiez, plus des séminaires sur voilà les spécificités euh intrinsèques de, d'une pratique de médecine générale en cabinet quoi. C'est ça un peu les idées...

P14 : Ouais j'pense que c'est ce qu'il manque quand même... fin y en a quelques-uns mais...

P16 : La prise en charge des pathologies en ville quoi.

P14 : Ouais. C'est ce qui manque quand même je trouve dans les séminaires.

P16 : Un peu le lien quoi. Sans pour autant que ce soit vraiment des cours théoriques sur la, le dosage, la posologie du dernier traitement de la dernière machine !

P14 : Oui parce qu'en plus tu te rends compte que de toute façon t'auras pas deux médecins qui feront la même chose et que selon où tu es installé de toute façon...

P16 : Exactement !

P14 : ...tu prendras pas le truc en charge de la même façon. Mais du coup nous dire que justement fin justement nous faire prendre conscience de ça et puis nous dire bah comment on peut trouver des solutions enfin... j'trouve que ça ça manque un peu là...

P16 : D'avoir le témoignage d'un vieux méd... fin d'un médecin qui a de l'expérience, qui te dit "bah là clairement t'appelles le spé, tu fais ça, ça se passe comme ça...".

P17 : Hum.

P16 : Même si c'est pas... c'est une pratique euh... qui peut être utilisée aussi mais...

P14 : Mais ouais nous dire ça peut faire partie des choses...

M : Peut-être faire des cas cliniques en étant en ambiance cabinet de médecine générale, et puis comment les gérer ? Des trucs peut-être un peu d'urgence justement pour voir les différences de prise en charge ?

P16 : Voilà ouais.

M : P17, t'as eu un éclair à un moment donné ?

Rires

P17 : Hum. Mais du coup en fait euh, peut-être que P13 allait dire un truc, du coup c'est pour ça j'ai pris un bout, donc P13 si tu peux enchaîner ?

P13 : Nan dans les propositions, tu sais qu'on en a parlé.

M : Ouais.

P13 : Euh... c'était euh moi je reste persuadé que... euh la dermato en médecine générale euh, peut être formée par des... peut nous être formée par des dermatologues.

M : D'accord.

P13 : Les dermatologues récupèrent un bon nombre de patients qu'on leur envoie.

M : Ouais.

P13 : Donc ils ont le retour de l'activité du médecin généraliste, ils ont le retour en tant que spécialiste, et ils savent s'adapter, les dermatologues en libéral ils savent, je pense ils sont cap... enfin les dermatologues, les cardiologues...

M : Ouais. Ouais.

P13 : Ils savent adapter euh ce qui est important pour un médecin généraliste...

M : Ouais.

P13 : C'est-à-dire éliminer enfin... ne pas rater le grave euh tout comme la cardiologie, tout comme la pneumo, tout comme ça... j'pense que on aurait un intérêt à être formé par des...

M : Par des spécialistes ?

P13 : Par des spécialistes, mais avec un cadre...

M : Méd gé.

P13 : De la médecine générale.

P15 : Ouais c'est pertinent ouais !

M : Vous en pensez quoi de ça ?

P14 : Avoir des binômes en fait.

P16 : D'avoir les deux, pourquoi pas ! D'avoir le spé, et le méd gé...

P13 : Exactement ouais !

P16 : T'as la vision du spé, et la vision du méd gé qui te dit "ouais ça tu fais ça à ce moment-là" ...

M : Est-ce que vous pensez qu'on... être... avoir une formation par des spécialistes ça peut être euh...

P17 : Ouais ça peut être intéressant ouais.

P16 : Un peu comme les FMC en fait hein.

P17 : Bah ça revient à ce qu'on disait tout à l'heure sur comment apprendre à travailler en gros à fin..., à être plus, fin à plusieurs quoi, connaître un peu les différents intervenants les machins... travailler en réseau en fait.

P15 : Et puis pour eux aussi ça serait pertinent aussi moi je trouve parce que... aussi qu'ils comprennent comment ça se passe sur le terrain et faire du lien !

M : Hum hum. On parle beaucoup du lien hôpital-ville euh... hum. C'est pertinent.

P14 : Je pense des spécialistes de ville aussi justement qu'on voit peu dans nos formations.

P13 : Surtout les spécialistes de ville ! Les spécialistes de médecine générale...

M : Qu'on pas la même pratique que la... que l'hospitalier.

P13 : Si on reprend la marguerite...

P14 : Ouais que l'hospitalier. Qu'on connaît peu, qu'ils nous connaissent peu, ouais.

P15 : Oui mais eux pour les faire rentrer par contre dans le cadre de la formation ça va peut-être être plus délicat.

P13 : Mais c'est parce que... c'est parce qu'on veut pas ! C'est parce que le DMG ne veut pas ! Mais...

P15 : Ah ouais ?

P14 : Parce que oui les, comme tu disais les for... enfin moi j'ai pas beaucoup d'expériences de la FMC mais...

P13 : ...pourquoi on refuserait ?

P15 : Ah mais je suis entièrement d'accord hein !

P16 : Bah moi le meilleur exemple c'est les FMC que j'ai. Quand j'en faisais à Albertville c'est des spés de ville qui venaient, qui rencontraient tous les méd gé donc déjà niveau réseau de soin bah c'est excellent parce que tu discutes direct, le mec tu vois qui c'est ! Puis bam bah en fait il te dit clairement comment ça se passe, puis tu poses toutes les questions, t'en a rien à foutre de passer pour un con parce que bah... t'es avec d'autres méd gé qui se posent certainement les mêmes questions.

P17 : Hum.

P16 : Voilà. Mais j pense c'est un premier pas initié du DMG.

M : On a souvent tous les mêmes questionnements, les mêmes euh...

P16 : Bah clairement ! Puis c'est là où tu te rends compte que personne fait la même chose et que bah ça fait du bien d'entendre quelqu'un qui...

M : Le côté chacun fait à sa sauce finalement d'avoir un... ouais.

P16 : Ouais.

P13 : Et puis on a un retour de nos erreurs et de ce qu'on fait bien !

P16 : Ouais ! Ouais parce que le spé il peut le dire ça "ouais beaucoup de méd gé font ça, c'est mieux de faire ça", sans toujours être du politiquement correct mais...

Rires

P17 : Tu vois je repenses à ce que tu disais moi ce que je m'étais dit en plus que je le dirai, les, les... alors le truc que je voulais vraiment dire c'est je pense qu'on est pas assez formé...

M : C'était l'éclair ça...

P17 : Ouais c'était l'éclair de tout à l'heure. Y en a eu un deuxième... après le pâté ! (*Rires*) Euh... c'est que je trouve que vraiment on était pas, enfin nous en tous cas, on était pas assez formé à la gestion de la prise de décision, de l'incertitude, de la prise de responsabilité, de la prise de risque aussi. Tu vois tout ce que... en fait, on te demande plus tard. C'est-à-dire que on te demande de prendre une décision en vingt minutes, euh... avec beaucoup de responsabilités, qui peut engager quand même derrière beaucoup de conséquences potentiellement graves.

M : Hum hum.

P17 : Euh... et ça alors je sais que y avait un séminaire ges... fin...

P13 : Décider dans l'incertitude.

P14 : Gestion de l'incertitude ouais.

P17 : Décider dans l'incertitude, et que je n'ai pas fait, parce que c'est vrai que voilà... mais j'aurais été curieux de le faire. Et c'est vrai qu'en fait je sais pas si ça répond justement à ça, si ça répond bah la question à la limite elle s'éteint d'elle-même mais...

P13 : Moi je suis certain !

Rires

P17 : Mais euh... mais euh... voilà.

P15 : Personne l'a fait ?

P14 : Si moi je l'ai fait...

P15 : Ah et alors ?

P14 : J'ai pas le souvenir de...

P17 : Mais tu vois en fait c'est ça ! C'est le cœur du métier quoi.

M : C'est vrai. Prendre des décisions.

P14 : Nan en fait c'est compliqué parce que... c'était... j'ai le souvenir que c'était bien mais ouais. C'est compliqué en un séminaire de t'apprendre ça.

P13 : C'est les GAC qui t'apprennent ça.

P17 : Nan c'est pas les GAC qui t'apprennent ça. C'est pas les GAC.

P15 : Ah je suis entièrement d'accord.

P14 : En fait ils t'apprennent à relativiser dans ce séminaire en fait, j'me souviens, enfin ils t'apprennent un peu à relativiser à... mais après euh... mais en soit c'est compliqué de t'apprendre ça en une journée enfin tu vois ?

P15 : Et puis c'est le propre de notre métier en fait, fin j'veux dire...

P17 : Bah justement ! Raison de plus !

P15 : Oui mais... euh je sais pas si...

P17 : Bah y a des techniques hein je veux dire enfin...

M : Donc en fait t'avais une attente là, finalement y a un séminaire qu'a l'air de répondre complètement à ton attente...

P17 : Oui.

M : Qu'est-ce qu'il vaut je sais pas, P14 t'es le seul à...

P14 : Ouais mais est-ce que c'est suffisant ? Je suis pas sûr...

P15 : En tout cas il est pertinent !

P14 : Oui oui.

P17 : Oui voilà c'est ça !

P14 : L'intervenant était très bien, fin y avait pas de... mais c'est compliqué sur une journée de te préparer à ça, je sais pas peut-être que la méthode était pas suffisante fin moi je...

P17 : Puis c'est plus large tu vois...

P14 : Je dirais pas que maintenant je... tolère beaucoup mieux l'incertitude, juste grâce à ce séminaire.

P17 : Parce que si tu veux en soit l'incertitude quand je disais tu vois l'incertitude c'est qu'une composante c'est-à-dire que y a aussi le côté prise de décision quoi, c'est-à-dire apprendre à dire euh, bon écoute euh...

P13 : A décider !

P17 : Ouais décider voilà c'est ça ! C'est-à-dire que en gros ton boulot c'est de décider, c'est-à-dire prendre une décision. Tu dis "voilà, on va faire ça".

P13 : T'as plus de chef !

P17 : Voilà ! C'est tu... Ouais voilà c'est ça, c'est que c'est toi qui es, tu vois c'est apprendre à prendre des responsabilités, c'est plus complexe que juste la gestion de l'incertitude, tu vois ce que je veux dire ? C'est...

M : Hum hum.

P17 : Et ça, par contre y avait pas de séminaires vraiment là-dessus et je pense que vraiment plus ça va, je suis pas vieux, mais plus ça va, plus je me rends compte que c'est vraiment ça le cœur du métier.

M : D'accord.

P17 : On te demande de prendre des décisions, la moins mauvaise possible, mais on te demande de prendre des décisions.

P15 : Est-ce que, est-ce que c'est pas plutôt que euh... d'après toi quand on est interne, on est pas assez responsabilisé certaines fois alors... et du coup euh... autant des fois on croule sous le boulot et puis pour autant dès que y a des décisions un petit peu plus pointues, bah là on est plus maître de nos propres décisions et on est pas bien préparé. C'est peut-être là-dessus qu'il faudrait aussi...

M : C'est vrai. Donc ça c'est un travail à faire en stage. Juste on digresse légèrement sur le terrain un peu du stage justement, on essaye de pas trop en parler ce soir, t'avais un deuxième éclair ?

P17 : Le deuxième éclair c'était euh, ça rejoignait un peu ce qu'on disait, c'était je pense un truc, apprendre à bosser en réseau, parce que c'est pareil quand t'es à l'hôpital, un peu de fait, t'es là-dedans parce que tu vois les mecs à la cafet, t'en discutes bidule, il est à l'étage du dessus, tu vas aller le voir, tu vas en discuter. Quand t'es en libéral, t'es devant ton bureau et t'as ton téléphone en gros.

M : Hum.

P17 : Et apprendre à savoir...

M : Appeler ?

P17 : Et pour autant c'est toujours la même mayonnaise, c'est-à-dire que toi tout seul, tu sais pas grand-chose quoi, t'as... t'es obligé de fonctionner avec des gens pour euh être efficace.

M : Prendre en charge tes patients.

P13 : Grâce à une formation par les spécialistes, dans chaque séminaire qu'on voit...

P17 : Ça c'est sûr...

P13 : Tu as l'intervenant du séminaire qui met toujours un mail. Son adresse mail. Et il dit euh... "vous pouvez me contacter pour euh... toutes vos questions machin". Et rien qu'avec des choses comme ça, ça te permet d'avoir bah au moins un intervenant avec qui correspondre. Et après t'as l'effet boule de neige, qui serait secondaire. Rien que pour ça, ça te permettrait d'avoir un réseau.

M : Et ça permettrait de poser... ça permettrait éventuellement de poser la limite de à quel moment on passe la main au spécialiste, qui est aussi l'autre fin..., on parlait de cœur de métier, là la difficulté pour nous euh c'est de savoir quand est-ce qu'on doit passer la main.

P17 : Quand est-ce qu'on passe la main, quand est-ce qu'on fonc..., comment on fonctionne avec lui, tu vois est-ce que..., tu vois on a plein d'outils maintenant, fin là on a des outils avec SISRA et tout ça pour

euh, un espèce de WhatsApps sécurisé, tu vois t'as des réseaux sociaux sécurisés aussi, fin t'as plein de trucs, tout ça on l'apprend qu'après quoi ! Et tout ça c'est des trucs qui nous permettent de bosser ensemble quoi, qui...

M : Autre chose à dire sur les séminaires ?

P16 : Si moi j'avais un... une idée sur un thème...

M : Ouais.

P16 : ...qu'a pas été abordé en..., fin il me semble pas en tout cas en séminaire, pourtant c'est un truc euh, on est confronté tous les jours en méd gé, c'est hyper prenant et c'est un truc que beaucoup de gens détestent, c'est le social, et euh, bah savoir comment gérer un patient qui devient galère à domicile, euh EHPAD...

P13 : Les aides !

P16 : ...hébergement, comment contacter l'assistante sociale, qu'est-ce qu'elle doit remplir comme papiers, comment je dois gérer ça machin, par qui passer, en fait savoir, on est pas formé, on touche ça dans les stages hospitaliers mais y a l'assistante sociale qui gère quasi... fin beaucoup, on va dire. Donc on apprend à remplir des demandes d'hébergement machin mais... du coup savoir comment se gère le social en ville c'est quand même vachement important je pense.

P14 : Ouais j'suis d'accord, j'pense que le fait qu'il y ait pas une intervention avec une assistante sociale... ça manque.

P16 : Ah ouais...

P13 : Savoir ce qu'elle fait !

P16 : Savoir ce qu'elle fait, comment... fin j'sais pas y a plein... on connaît pas quoi !

P14 : J'suis entièrement d'accord. Comment les contacter en ville ? Parce qu'à l'hôpital bah oui elle est la porte...

P16 : Aller à la Mairie mais sinon...

P13 : Puis même les aides de gériatrie, tout ce qui existe quoi !

P16 : Hum.

P13 : Les aides sociales.

P14 : Gériatrie ils pourraient peut-être euh...

P16 : Mais ça c'est un truc, c'est tellement omniprésent en méd gé que... j'comprends pas que y ait pas de formation dessus...

P15 : Quand je parlais de la PMI, de la médecine scolaire tout ça, ça rejoint aussi euh...

P16 : Ok.

P15 : ...cette question de l'assistante sociale.

P16 : Je savais que t'allais revenir dessus...

Rires

P15 : Bah voilà c'est tout à fait euh... tout à fait un peu ce que je voulais dire aussi.

P14 : Y a ça puis prendre conscience aussi des inégalités sociales de santé fin moi je... j'pense que c'est hyper important que... fin j'trouve que ça manque vraiment dans la formation théorique de comprendre aussi tout l'aspect, enfin... toute l'importance du social dans les déterminants de santé, si on en a pas conscience j'pense que c'est compliqué de... fin c'est une grosse partie de notre travail aussi.

P13 : Après si t'en prends conscience, t'arrêtes de bosser.

Silence

P14 : Nan mais prendre conscience, t'es pas tout seul fin... fin ouais j'sais pas. C'est important de..., fin j'y pense maintenant quand t'en parles...

P16 : Ouais ouais ouais, savoir comment ça s'organise quoi un réseau social

P14 : C'est vraiment quelque chose que y avait pas du tout pendant les séminaires...

M : Ok.

P16 : J'ai un RSCA là-dessus si ça vous intéresse

Rires

P17 : On lira avec...

M : D'autres idées de thèmes pour terminer ? Ok bon vous avez bien parlé sur les séminaires. Merci. Euh vous aviez un peu commencé de parler des GAC, des GEP...

P17 : Les outils aussi, les outils numériques ! Ça aurait été pas mal aussi un truc sur les outils numériques. Sur Antibioclac euh, Gestaclic euh...

M : Ouais !

P17 : Bidule tout ça...

M : Connaître les bons outils numériques ?

P17 : Ouais. Mais c'est pareil hein, j'veux dire quand tu veux construire une maison, t'achètes une toupie, une bétonnière, un bon ciment euh, bah quand tu veux faire de la bonne médecine, faut des bons outils et les outils numériques ça te sert vachement !

M : C'est une assez belle métaphore.

P13 : Rhooo ! Elle est belle ! (*Admiratif*)

P17 : C'est beau !

P13 : Faut l'enregistrer celle-ci hein ! (*Rires*)

M : Un séminaire ok, outils numériques, c'est pas bête.

P16 : C'est apprendre à apprendre en fait, c'est euh...

P17 : Ouais apprendre à...

M : C'est ce que tu soulevais P13 au premier... au début là, d'être à jour dans tes recos euh...

P13 : Ouais.

M : Où chercher l'info.

P17 : T'as plein de techniques pour te former assez facilement !

P13 : Ouais c'est, ça rejoint ça. C'est apprendre à apprendre, c'est-à-dire apprendre à aller chercher effectivement la gestion des antibios, apprendre à aller chercher le "PAP" en pédiatrie le "pas à pas" de pédiatrie, euh l'éruption de l'enfant...

M : Hum.

P14 : J'me demande si ça ils veulent pas qu'tu fasses un peu à travers tes traces d'apprentissage. Mais je suis d'accord que...

P17 : Pédiadoc et compagnie.

P13 : Ouais mais tu vois le...

P17 : Si on te donnait une trousse à outils, tu vois une caisse à outils numériques au début, au début de ton truc je sais pas...

P13 : Apprendre à apprendre ! Un séminaire comme ça. Un séminaire où on te donne des outils pour justement...

P14 : Et ça ça pourrait être le but d'un séminaire ATAC, fin d'un séminaire de début d'internat.

P13 : Oui ! Pour moi c'est beaucoup plus euh...

P14 : Comment vous allez devoir vous former...

M : Pertinent ?

P13 : Pertinent ! Enfin pour moi c'est pertinent.

P15 : Moi j'pense qu'il faudrait que ça soit surtout adapté à notre pratique de médecine générale parce qu'on nous apprend à faire des recherches sur PubMed tout ça mais souvent c'est hyper pointu et des fois c'est clairement on va pas se taper toute l'étude pour euh une petite question qu'on s'est posée à l'issue d'une consultation en médecine générale. Et justement trouver des outils bah plus adaptés à notre pratique, à notre exercice pas hyper spécialisé.

P13 : Mais ce qu'il dit hein Antibiocliv, fin Pédiat euh... j'sais pas si y en a en gynéco mais... Probablement en gynéco...

P15 : Gestaclic !

P17 : Pédiadoc...

P13 : Pédiadoc qui est très bien...

P16 : Y en a plein maintenant, ophtalmoclic des trucs comme ça.

P17 : Ophtalmoclic aussi ah j'connaissais pas...

P13 : Y a un, y a un truc de dermato d'ailleurs.

P16 : Y a ECG, cardiocliv...

P17 : ECG de A à Z.

P16 : Nan nan y a un autre truc ECG où tu... fin en même temps ils en ont fait quinze mille... peut-être "socialcliv" hein ? (*Rires*) "A chuté trois fois cette semaine"... (*Rires*)

P13 : Mais si en plus y a eu un truc, y a eu une thèse faite à Grenoble là-dessus ! L'objectif c'était de créer une application pour les facteurs de risques de chute.

P16 : Ah ouais ? Ah ouais ouais..

P13 : Et qu'est-ce qu'il faut faire... (prénom de thésard).

M : Excellent.

P16 : Rha quel homme !

P17 : Mais aussi, un truc... c'est vrai que sur la souffrance au boulot, sur le stress et tout ça, parce que, quand même, nous on en a beaucoup de... de gens qu'on côtoie qu'ont vraiment euh, une souffrance quoi tu vois au boulot, alors c'est, des fois c'est sur un laps de temps tu vois euh, sur certains remplacements où ça se passe mal machin, et euh, ça je sais pas si ... nous...

P13 : La fac ! Un truc "sos interne", interne en détresse ou euh...

P14 : SOS interne ?

P13 : La fac a mis à disposition ça.

P14 : Mais toi tu parlais pour les patients ou pour les internes ?

P17 : Nan nan nan pour les médecins !

P14 : Ah oui pour les médecins.

P17 : Tu vois tu tu...

M : Mais ça tu le mettrais dans quel cadre P17 ?

P17 : Plutôt euh bah pff (*soupir*)...

P13 : Tutorat.

M : Prévention... c'est une prévention des risques psycho-sociaux.

P17 : Ouais c'est ça ! Ouais voilà c'est ça, et ça je pense que ça pourrait être un truc...

P13 : Tutorat !

P16 : C'est au moment des GAC... J'ai l'impression que les GAC c'était ça hein...

P17 : Ça pourrait être au moment des GAC. C'est pareil c'est aussi là-dessus t'as des choses, t'as des outils... apprendre à, tu vois le fait de bosser ensemble. Le fait d'avoir des GAC, tout ça c'est des choses aussi qui te... qui évitent de finir en burnout ou euh...

P13 : Pour moi c'est le rôle du tuteur mais... plus que le GAC parce que le GAC t'es avec des gens que tu connais pas tu vois, t'as pas envie de te confier...

P17 : Ouais mais tuteur... toi il était... mais toi tuteur t'en avais un tuteur, vous c'était développé ? Parce que nous...

P13 : Nan mais on en parlera après du tuteur.

P17 : Parce qu'effectivement ça serait le tuteur qui serait le plus adapté j'pense.

M : Alors euh... pour parler du tuteur, tapez un, si vous voulez parler des GAC tapez deux.

P13 : Deux.

M : Deux ?

P16 : Bah les GAC on en a déjà pas mal parlé on peut continuer dessus ouais.

M : Bon bah on a commencé ouais on va parler un peu de...

P17 : Allez !

M : Des GAC.

P16 : Allez les GAC.

M : Donc anciennement groupes d'acquisition de compétences, actuellement groupes d'échanges de pratiques, ou GEP, groupes d'échanges de pratiques ! Donc qu'est-ce que vous en avez pensé ? De ces GEP durant votre internat ?

P14 : Du bien.

M : Du bien ?

P13 : Ouais.

P17 : Du bien aussi.

P15 : Ouais.

P17 : Plus que les séminaires.

P15 : Ouais. Tout à fait.

P13 : J'pense qu'ils sont là, on est... pour tous on a fini ou bientôt, ou nan on a tous fini ?

P15 : On a tous fini sinon on est pas censés être ici ce soir.

P13 : On a tous fini. Et euh j'pense qu'ils sont bien parce qu'on a le souvenir des derniers. J'pense que les premiers ils sont difficiles, euh et puis encore une fois ils sont intervenants dépendants...

P17 : Hum. Ouais c'est ça.

P13 : Moi je me souviens de trois GAC...

P14 : Ouais c'est vrai...

P17 (*à voix basse*) : Moi c'était surtout ça...

P13 : ...où on avait traité du même sujet. Mais trois fois.

P17 : Ouais.

P13 : Des D-dimères dans l'embolie pulmonaire.

Silence

P13 : Voilà. C'était intéressant mais j'pense que... j'pense que c'est bien parce que... bah voilà comme tu dis, on voit les difficultés vraiment propres à la médecine générale et dans une situation où nous on s'est

pas retrouvés, comment on a géré.

M : Et tu trouvais ça plus intéressant donc sur la fin de ton internat que... qu'au début ?

P13 : Ouais, en fait t'es plus... t'es plus concerné parce que, parce que le... l'activité de remplacement tu la débutes à ce moment-là, donc tu t'es retrouvé confronté à des situations où tu décides dans l'incertitude, où là t'as plus de chefs autour de toi, et donc euh t'es plus concerné, quand t'es encore dans les trois premiers semestres sans licence de remplacement bah t'as toujours un peu le... la couverture de ton chef qui est toujours euh, qui est toujours au-dessus de toi et qui est...

M : Donc potentiellement moins de situations compliquées, difficiles à partager, c'est ça qu'tu veux dire ?

P13 : Bah elle te rend des complica... des situations plus faciles justement grâce à la présence d'un chef.

M : Hum hum.

P13 : Et en fait t'en prends, moi j'en ai pris conscience à partir du moment où j'ai commencé à remplacer. Commencé à me retrouver seul face à un patient et...

P17 : Ouais.

Silence

P13 : Et voilà.

M : Vous en dites quoi de ça ? Vous avez senti une évolution aussi euh ?

P13 : Parfois à l'hôpital on nous met dans cette situation-là !

P17 (*en réponse à question de M, à voix basse*) : Dans l'intérêt porté aux GAC ?

M : Entre le début et la fin y avait une évolution ?

P17 : Sûrement ouais.

P15 : Euh pfff (*soupir*), c'était stage-dépendant, après tout dépend aussi de l'ordre dans lequel tu... tu allais à tes différents stages. Je pense.

M : Hum hum.

P17 : C'est vrai que j'suis d'accord avec P13 pour dire que plus t'avances, plus tu te, comment euh... tu te, t'identifies à... à la problématique quoi euh, fin quand c'était des problématiques de ville bah... plutôt dans les groupes de pairs en fait c'était plus sur les groupes de pairs moi... que les GAC en soit, euh c'est vrai qu'à l'hôpital ça, ça... fin en tout cas pour la médecine générale, j'trouvais que c'était pas forcément euh... c'est plutôt les groupes de pairs je trouvais où c'était...

M : Qui t'a aidé ? P14 et P15 vous disiez que c'était sympa, vous en pensiez du bien ?

P14 : Hum. Bah moi en fait j'ai fait que des stages hospitaliers quand j'étais en GAC, et du coup moi j'en ai pas... retiré grand-chose j'pense. Fin...

M : Ouais ?

P14 : ...c'était intéressant on se posait des questions sur des problèmes très médicaux...

M : Ouais.

P14 : ...très hospitaliers. Mais, en fait, mais j'pense que c'est dommage fin je... j'avais fait un groupe de pairs aussi mais du coup c'était pas un super groupe de pairs j'pense, enfin du coup on parlait, ils parlaient pareil de, de recos, de choses comme ça mais moi c'est moins..., j'pense ce qui m'aurait intéressé c'est effectivement plus de parler euh...

M : Très médical ?

P14 : ...ce que vous disiez les spécificités un peu de la médecine générale, et ça moi je l'ai pas eu dans mes GAC je pense. Pas trop. Du coup j'en ai pas retiré grand-chose.

M : Toi P16 les GAC t'avais vécu ça comment ?

P16 : Euh... moi les GAC c'est très personnel mais j'ai pas du tout aimé. Mais par contre je suis pas du tout anti-GAC parce que je pense que c'est très intéressant mais j'ai pas du tout aimé. Les GAC quand j'étais en hospitalier je voyais pas du tout l'intérêt, parce que quand j'amenais un cas clinique bah j'avais déjà eu les

réponses des spécialistes dans lequel... dans le service dans lequel j'étais avant. Du coup j'avais plus, fin c'est vraiment les premiers que j'ai fait, j'ai l'impression que c'était un défouloir euh psychologique des autres, (*en appuyant les mots*) je détestais ça ! J'avais pas du tout aimé mais après c'était intervenants-dépendant parce que la nana elle gérait rien, elle était là "bon bah...", y avait pas de questions, y avait pas de rebondissements donc c'était chiant à mourir ! Et les seuls GAC que j'ai adoré c'était quand j'étais en UPL...

M : Hum hum.

P16 : Et là putain on avait plein de questions, on avait des intervenants trop cools, des vrais méd gé qui poussaient la réflexion, et surtout on avait plein de questions sur bah, genre "aujourd'hui j'étais en cabinet, j'étais tout seul, j'avais personne pour m'aider à réfléchir, et je sais pas comment faire ça machin..." et là ça partait en débat. Mais bon quand j'étais en cardio et que j'amenais un cas clinique de cardio hyper poussé machin...

P14 : J'ai l'impression que c'était plus des cas cliniques quand on était à l'hôpital, c'était le cas clinique un peu ECN où c'était un truc médical, un peu compliqué, alors que j pense que ouais effectivement chez le prat ça doit être plus intéressant peut-être mais...

P16 : Mais l'idée est hyper bien des GAC mais euh... fin en hospitalier j'ai pas trouvé euh...

M : P15 t'en penses quoi ?

P15 : Bah moi j'en pense euh... Je sais pas. Nan en fait euh peut-être qu'il serait intéressant en fait c'est que les médecins généralistes qui viennent euh à l'hôpital, en profitent pour extrapoler en disant "bon ok t'as fait ça, et si jamais t'avais été en libéral, comment ça se serait passé ?". Et peut-être que ça apporterait un petit plus...

P17 : Hum hum.

P 16 : Clairement.

P15 : ...à ces GAC qui du coup effectivement sont pas forcément d'un grand intérêt, et ça permettrait justement qu'on apprenne davantage de choses à mon avis. Et euh... et puis inversement peut-être que des fois quand vraiment euh, y a pas de, y a pas de sujet, ça serait bien fin pas de... sujets pertinents plutôt qu'on se force à parler d'un sujet parce qu'il faut qu'on parle de quelque chose...

M : Hum hum.

P15 : Euh que l'intervenant euh soumette quelques... quelques réflexions bah sur la médecine générale plutôt ouais.

M : Vous aviez l'impression d'être forcés de... de sortir un sujet ?

P15 : Ouais.

M : Pour vos GAC ?

P15 : Oui.

P17 : Bah oui oui.

P16 : Bah ils demandaient de toute façon si t'avais... je crois d'amener ton dernier patient ou un truc comme ça non ? Moi j'avais ça j'me souviens de ça en tout cas...

P15 : Oui voilà c'est ça

P17 : Forcé à parler...

P15 : Mais c'est pas toujours pertinent...

P16 : Forcer est un grand mot !

P14 : Ça a dépendait des intervenants, c'était fait de façon plus ou moins...

P17 : Ouais c'était pas... j'm'en... j'ai pas le souvenir d'un truc ultra formel non plus ou vraiment trop...

P15 : Moi j pense je me souviens des derniers mais pas des premiers en fait. Les derniers à (ville) c'était bien !

P17 : Hum. Mais après moi ce que j'aimais bien quand même c'était vraiment le... cette euh logique

d'arriver autour d'une table avec euh tes soucis, tes questions que tu pouvais avoir et puis en fait de te rendre compte que tout le monde aussi en avait et puis partager ça quoi, ça c'est quand même important parce que, j'trouve que quand t'es en, peut-être c'est encore plus vrai en médecine gé mais euh...

M : Hum hum.

P17 : C'est vrai que par moments quand même tu peux accumuler aussi des questions tu vois t'as des trucs où tu sais pas trop et de se rendre compte que bah le voisin c'est pareil, que l'autre en face c'est pareil, aussi ça permet de se dire "bon ok en fait euh, c'est peut-être pas moi qui ai un souci" c'est juste qu'en fait euh...

P13 : Ça te rassure !

P17 : Ouais ! Bah ouais complètement c'est ça ouais.

P13 : C'est intéressant les GAC.

P17 : Ouais. Et pour ça je trouvais que c'était pas mal le fait de ok bon euh en fait tout le monde a des questions, c'est pas juste moi qui ai un souci parce que... et ça je trouvais que c'était important.

M : Ok.

P17 : Outre qui le faisait et où tu le faisais et le cas que tu présentais... machin.

Raclement de gorge de P13.

P14 : Après moi je m'étais demandé mais c'est... mais après j'pense qu'en pratique c'est compliqué, mais si ça aurait pas été plus intéressant d'avoir un groupe que tu connaissais, parce que là du coup on se voyait quatre fois, puis ça changeait de semestre, et j'pense que peut-être la parole elle aurait été plus... fin plus ouverte ?

P17 : Plus libérée ? Ouais sûrement.

P14 : Fin les gens qui ont...

M : Que tu connaissais ?

P14 : Plusieurs qu'ont gardé le même groupe sur trois ans ou enfin tu vois un peu plus longtemps quoi. Fin après... je sais pas mais...

P17 : Sûrement ouais.

P13 : Pareil pour l'intervenant !

P14 : Ouais mais du coup c'est un peu...

P13 : Parce que je pense qu'on est plus réceptif euh, t'as des personnalités qui sont plus réceptives à tel ou tel intervenant.

P16 : Après c'est l'organisation quoi...

P14 : Oui bah oui parce que après si y en a un qui est à Thonon et l'autre à...

P16 : Ouais voilà ! La logistique est plus compliquée.

P14 : Mais dans l'idée euh...

P17 : C'est un peu les groupes de pairs hein, les groupes de pairs ça change moins par contre hein.

P15 : Peut-être que... Mais je pense qu'il faudrait qu'on soit incités à faire des groupe de pairs, j'en sais rien moi, par exemple à l'internat, une fois par mois euh, qu'il y ait une impulsion qui vienne de j'sais pas qui, et qui dise bon bah plutôt que prendre l'apéro bah on prend l'apéro puis en même temps on discute vraiment de sujets médicaux...

P17 : De nos soucis...

P15 : ...le soir enfin je sais pas mais...

P13 : J'aurais pris l'apéro !

Rires

P15 : Nan mais fin...

P14 : Après c'était fait un peu de façon un peu informelle ça dans les internats.

P15 : Mais j' pense qu'il aurait fallu qu'on nous incite vraiment à... qu'on nous incite à faire des groupes de pairs et que ça soit pas euh punition. Euh groupe de GAC nan, je sais plus ce que je dis.

P14 : Oui, oui !

P13 : GAC !

P16 : Les GAC ouais.

M : Des GAC. Présentés un peu comme des groupes de pairs.

P15 : Il aurait fallu que ce soit plus euh sur le volontariat que sur le...

P13 : Mais c'est le problème de...

P17 : Présenté comme un outil aussi quoi.

P14 : Après moi je me souviens d'un semestre où tu vois du coup c'était, il faisait beau, on allait pique-niquer, on faisait le GAC dans le parc là du campus à Grenoble fin, avec un côté tu vois tout le monde amenait un truc à partager, ça avait un côté beaucoup plus convivial et qui était beaucoup plus sympa. Parce qu'on avait un groupe qui était sympa.

M : C'était sympa ça ! C'est chouette !

P13 : Sympa ouais !

P14 : Et du coup c'était pas du tout le côté scolaire et très formel, fin voilà c'était vraiment plus... et j'avais bien aimé, c'est vrai que...

P15 : Ouais bah voilà ça je pense que c'est intéressant ouais.

P14 : Parce que du coup la discussion est beaucoup plus libre en fait.

P15 : Ouais.

P14 : Que quand chacun présente son truc et euh "allez vas-y parle", c'était un peu euh...

P15 : Ouais.

M : Donc y a deux notions qui ressortent là pour le moment c'est que c'est peut-être plus intéressant dans le cadre finalement d'une pratique en médecine générale, en cabinet, d'apporter des situations euh complexes euh... et puis euh le fait qu'on soit pas forcément forcé à... chacun, exposer un cas, peut-être dire...

P13 : Bah non ! Tu vois le coup des cas forcés euh, moi actuellement je suis en service d'urgence traumatisme où euh...

M : Où chacun est obligé de dire quelque chose ouais.

P13 : On a beaucoup de cas qui durent vingt minutes et c'est de l'entorse de cheville, alors parfois effectivement y a un cas compliqué mais c'est parce que en général c'est socialement compliqué.

M : D'accord.

P13 : Mais j'ai aucun intérêt à présenter une entorse de cheville euh, je sais pas un trauma de l'épaule en GAC parce que, j' pense que déjà ça va pas intéresser grand monde.

M : Hum hum.

P13 : Euh... moi je vois pas l'intérêt adapté à la médecine générale dans ces cas-là mais... donc nous forcer à faire des cas, ppr (*bruit de bouche dubitatif*), j'en sais rien après... Moi j'aime...

M : Il faut aussi que les gens s'expriment, il faut que...

P17 : Ouais moi je suis pas complètement d'accord avec toi parce que, là par exemple, le... fin la règle à peu près dans les groupes de pairs c'est de prendre le dernier cas que t'as eu en gros, ou le cas, d'avoir un cas en gros vraiment euh...

P14 : Aléatoire quoi.

P17 : Voilà, complètement aléatoire. Et en fait, tu te rends compte que ça te permet aussi de te questionner sur les choses qui sont pour toi...

P13 : Evidentes.

P17 : ...complètement acquises, c'est-à-dire que toi tu vas gérer ton entorse euh de cheville de telle manière. Et puis peut-être que tu vas présenter au gars il va dire "bah putain, tu fais comme ça ? Mais moi je fais comme ça en fait et..." tu vois donc ça permet aussi de, fin je trouve que c'est bien aussi d'avoir un peu des, ça t'oblige aussi à te questionner sur les trucs euh... On est d'accord euh, la rhino...

P15 : Ça a du sens euh...

M : Te poser des questions là où tu t'en poses pas forcément euh...

P13 : Après j'pense que...

P17 : Bah ouais voilà c'est ça !

P15 : Mais des fois on... pfff... (*soupir*) je sais pas comment dire...

P17 : Ca dépend mais on est d'accord, la rhino euh... du jeune de 18 ans...

P13 : On avait eu un cas comme ça ! En GAC !

P15 : Oui mais ça veut bien dire c'que ça veut dire !

P17 : Mais bon, tu peux aussi discuter tu vois ! Tu peux discuter je sais pas "ah bah t'as prescrit un truc pour nettoyer le nez, ah bah moi je prescris autre truc" euh...

M : Discuter éducation thérapeutique ?

P17 : Discuter voilà.

P13 : Mais ça tu discutes en...

P16 : Comment gérer un patient relou !

P13 : Quand t'es chez le prat !

P17 : T'as... je suis pas complètement d'accord avec toi tu peux quand même avoir des ouvertures alors après faut pas non plus que ce soit des ouvertures de derrière les fagots histoire de discuter mais, tu peux toujours en trouver quand même.

P15 : C'est un peu de la... de la masturbation d'esprit !

P13 : Ouais moi j'suis d'accord avec toi P15 !

P15 : Moi ça me saoulait ! Franchement ça me saoulait !

P17 : Nan, pas forcément ! Pas forcément.

P13 : Là t'es bien dans la marguerite !

P15 : Moi c'était justement, c'était pas en GAC, c'était en groupe de pairs, où à chaque fois on me dit "nan mais attention est-ce que c'est bien ton dernier patient ?", à chaque fois je prenais pas le dernier patient parce que moi je me dis nan mais euh... peut-être que ça serait bien que je rediscute de ça mais moi j'ai envie de parler du cas qui m'a vraiment posé souci quoi ! Et donc euh...

M : Hum. Bah de profiter peut-être de la présence... de collègues pour euh...

P15 : Bah ouais !

M : ...savoir comment ils auraient eux pris en charge euh...

P17 : Tu te rends compte que le cas qui t'a posé souci souvent il pose souci aux autres et ça avance pas trop !

P13 : Moi en GAC j'ai souvent parlé de cas que j'avais rencontré en UPL. A partir du moment où j'ai fait mon stage d'UPL, j'crois que tous mes dossiers présentés c'était des dossiers de... de stage d'UPL où je présentais un dossier à chaque fois.

M : Même quand t'étais plus...

P13 : Même quand j'étais plus en UPL.

Silence

P16 : Bah c'est vrai que t'as des questions là-dessus quoi ! Globalement ouais.

P13 : Ouais puis c'est surtout les cas qui te, qui t'interrogent le plus parce que... bah déjà c'est ce que tu vas faire plus tard et...

P16 : Hum.

M : Hum.

P13 : Et c'est là où t'es dans la situation la plus délicate en fait.

M : Et P14 tu soulevais un... tu soulevais un point peut-être le fait d'être dans un groupe au tout début avec des gens que tu connais pas du tout, c'est pas forcément évident de prendre la parole et peut-être de connaître ce groupe sur le long terme ou de faire en sorte qu'il y ait des liens au sein de ce groupe c'est plus facile, pour parler ? Vous en avez pensé quoi ? Vous avez eu du mal vous à vous exprimer en GAC, en GEP ?

P17 : Ah oui ça je pense que le fait de connaître les gens et de leur faire confiance t'aide à te livrer j'pense quand même.

M : Ouais.

P17 : A être plus justement...

P13 : Ouais alors... la mousse et les copains quoi.

M : Est-ce que ça peut être une piste d'amélioration ça ?

P17 : Ah bah ouais après si tu prends la mousse et tu discutes euh...

P14 : Ouais mais à nouveau si tu veux... quand c'est des inconnus t'oses pas te livrer et faire part de tes faiblesses et inversement quand c'est des copains tu... bah nan devant les potes, faut faire bonne figure !

P13 : Ouais ouais !

P16 : Ça peut être à double tranchant ouais.

P17 : Nan mais faut pas que ce soit des potes faut qu'ce soit des, des...

P13 : Collègues !

P17 : ...des confidents !

P16 : Des confrères.

P15 : Des confidents ouais.

M : Pourquoi t'avais pas trop aimé toi P16 ? C'est quoi qui te gênait ?

P16 : Bah c'était pour ça, c'était que... j'trouvais pas l'intérêt euh dans les premiers que j'avais quoi parce que... j'trouvais que c'était vraiment des gens qui venaient qui... fin globalement...

M : Psychothérapie de groupe.

P16 : Les gens qui venaient c'était vraiment psychothérapie quoi ! Fin ok ils avaient des questions, des... mais ils avaient déjà les réponses parce qu'ils avaient déjà géré ça avec leurs chefs.

P13 : Souvent on a les réponses ouais.

P16 : Et ils venaient un peu euh... Alors ils ont trouvé un réconfort tant mieux pour eux euh c'était très bien mais moi ça m'a pas apporté grand-chose à ce moment-là quoi. Même si on en discutait, ok mais j'avais pas aimé du tout pour ça. Après euh... ceux de méd gé étaient vraiment intéressants.

P13 : En fait le... les... ouais. C'est les cas des autres qui sont les plus imp... intéressants. Parce que ton cas t'as les réponses, t'as juste envie de savoir si les autres auraient fait comme toi.

P16 : Ouais mais tu vois pas ceux en UPL typiquement. Parce que en UPL c'est vraiment bah comme t'es seul, t'as pas forcément eu le temps de debriefer machin et t'as vraiment plein de questions quoi ! Que comme ceux que tu présentais quoi ! Moi je trouve ça trop bien pour l'UPL.

M : Finalement ça a un intérêt pour le groupe que chacun apporte quelque chose parce que ce que tu dis c'est que ça a un intérêt d'écouter ce que les autres disent, finalement ?

P13 : Ouais c'est d'écouter les difficultés des autres, que t'as pas vécues et tu te dis bah ça existe cette difficulté-là, moi si je suis dans ce cas-là euh, comment faire ?

P14 : Ouais qu'est-ce que je fais... ?

P17 : Ça te fait gagner en expérience quoi en gros.

P13 : Donc ça euh...

P17 : Peut-être profiter de l'expérience de l'autre.

M : Bon point.

P13 : Ouais c'est de découvrir les difficultés que tu peux avoir ! Auxquelles tu songes absolument pas !

Silence

P13 : Et ça tu les retrouves après, dans les traces d'apprentissage.

M : Quelle belle transition.

P16 (*en scandant*) : Les traces ! Les traces ! Les traces !

Rires

M : Est-ce que vous... bon, on a tout dit pour les GAC ou ? *Silence*. Et bah on va parler des traces. Euh les traces d'apprentissage euh alors on peut mixer ça avec euh le portfolio, hum comment vous...

P17 : Les RSCA nan vous aviez plus... vous avez toujours les RSCA ?

P14 : Nan. Moi j'avais pas.

P13 : Si si y a ça.

P14 : Ah bon ?

P17 : T'avais des RSCA ouais.

P14 : Bah on est la même année euh...

P16 : Résumés de situations cliniques euh...

P13 : Tu l'as déjà présenté ton portfolio ?

P14 : Dans deux semaines, mais j'ai pas de RSCA. Et validé par (nom d'un tuteur) donc je pense que...

P13 : T'as combien de... wouaouh ! (*étonné*) T'as combien de traces d'apprentissage ?

P17 : Y a plus de RSCA mais je vais retourner à la fac moi !

P14 : Euh onze je crois.

M : Mais alors attendez parce qu'on, on... parle un peu tous en même temps, euh comment vous les avez vécues ces traces d'apprentissages ? Comment vous avez euh fait ce portfolio ? Euh, est-ce que ça a été difficile de le concevoir, de le fabriquer ? Etc.

P15 : Oui. *Rires*

M : Ok.

P14 : Oui, j'trouve.

M : P15 tu peux nous en dire plus ? Tu peux nous en dire plus s'il te plait ?

P15 : Euh... vas-y, vas-y commence !

P13 : J'interviens juste moi je participerai pas à ce débat parce que je n'ai pas...

P14 : Tu l'as pas fait ?

P13 : ...démarré mon portfolio. *Rires*

P16 : Mais c'est très intéressant !

M : Tu peux quand même nous donner ton point de vue !

P15 : Là y a un gros biais là !

P17 : Ta limitation justement parle nous de tes...

P13 : Si j'ai fait quatre traces d'apprentissage.

P16 (*exclamatif amusé*) : Ah !!

P15 : A priori est-ce que c'est pas un signe que c'est pas évident ?

P13 : Ah si c'est...

P16 : On peut peut-être demander à (nom d'une interne) de participer d'ailleurs ? *Rires*. Sur comment faire un portfolio.

M : Alors P15, ton portfolio.

P15 : Euh... alors euh j'ai peur de confondre traces et portfolio.

M : Bah le portfolio c'est le...

P17 : Il contient tes traces.

M : L'outil numérique...

P14 : Le document ensemble... d'ensemble de la fin quoi.

M : C'est un document...

P16 : Les traces font parties du portfolio !

P15 : Avec le RSCA à l'époque ?

P17 : Ouais.

P16 : C'est ça ! Avec les résumés de stages, machin, plein de trucs...

P17 : Ah ouais, ça je m'en souviens...

P15 : Eh ben... pff (*soupir*), pénible ! Vraiment très, très pénible. Euh comme beaucoup j'pense hein. Euh... pff (*soupir*) j'pense que...

M : Tu l'as validé ce portfolio ? Fin est-ce que tu l'as présenté à la fac...?

P15 : Oui !

M : Oui bah... j'pense.

P15 : D'ailleurs ça c'était pas bien passé parce que j'étais assez stressé. Et on m'avait dit "mais euh, t'es toujours stressé comme ça, t'es aussi stressé devant les patients ? T'as fait une trace sur le "savoir dire non" euh t'as du mal à t'affirmer ?". J'ai dit "mais non mais là je suis stressé parce que je suis devant vous merde !" (*Rires*).

P14 : Ils t'avaient mis la pression.

P15 : Et ça c'était hyper mal passé donc déjà j'pense j'ai un petit ressenti ! Et euh, que dire de plus euh, nan c'était vraiment le côté hyper scolaire moi qui m'avait euh... pfff (*soupir*).

M : Ok.

P15 : ...dégoûté. Et autant j'avais trouvé que dans les GAC, dans les séminaires y avait quelque chose de plus formateur qui... qui nous...

M : Qui t'apportait peut-être plus ?

P15 : Ouais. Autant là euh... je m'étais dit bah si j'ai une question euh, je fais ma recherche et puis voilà et puis m'embêtez-pas quoi !

M : Hum.

P15 : Donc clairement ça c'était le gros point... le gros point noir.

M : C'est-à-dire que si t'as une question, médicalement parlant, euh tu vas faire une recherche personnelle, tu vas trouver une réponse à ta question, t'es pas obligé, d'aller faire une trace ?

P15 : J'ai pas... oui fin ouais, j'ai pas envie de prouver euh... fin j'ai l'impression qu'il fallait faire nos preuves en fait.

M : Hum hum.

P15 : On était pas tant dans le euh... apprendre quelque chose pour soi mais plus dans le faire mes preuves pour montrer que bah je sais faire une recherche en tant que telle.

M : Ok.

P15 : C'est ça qui m'a posé souci. Et euh d'ailleurs j'ai un copain de Besançon qui m'avait envoyé un message euh parce qu'il voulait me piquer mes traces ! (*Rires*) Comme quoi même dans les autres...

M : Dans les autres villes c'est pas évident non plus !

P15 : Ouais ils apprécient qu'à moitié je crois.

P16 : Hum hum. Ouais c'est scandaleux le vol de portfolio...

Rires

M : P16, peux-tu nous parler du portfolio ? Et des traces d'apprentissage ?

P16 : (*Racllement de gorge*) Eh bah... eh bah moi étonnement j'ai bien aimé le portfolio.

P15 : Ah ouais ?

Quelqu'un : (*Admiratif*) Rho !

P16 : Et je suis très étonné de dire ça mais...

P13 : Et je vais dire pareil !

P15 ou P14 : Bouh !

P16 : Tu peux dire à (nom d'un médecin) que c'est moi qui ai dit ça s'il te plait ?

Rires

P14 : Tu l'as pas validé c'est ça ?

M : Tu n'as pas aimé les GAC mais tu as aimé le portfolio ?

P13 : C'est anonyme !

P16 : Alors moi j'ai aimé, pourquoi ?, alors j'ai pas aimé au départ parce que d'un je savais pas du tout à quoi ça correspondait, et deux ça m'emmerdait clairement de faire un truc théorique euh machin où tu racontes tes recherches... c'est bon. Mais en fait j'ai compris tardivement ce que c'était, et en... ce qui m'a permis de comprendre et... bah d'avoir, je dirais pas d'avoir du plaisir à faire ce truc mais c'est parce que j'avais un tuteur qui en fait qui m'a guidé à ce moment-là, quand je lui envoyais mes traces de "débarrassement" où j'étais là "et bam j'ai fait une trace, c'est fait", je lui envoyais puis il m'a dit "mais non, mais c'est pas ça, faut que tu fasses ça pour dire qu'est-ce que ça va changer dans ta pratique", "ah ouais c'est pas con". Et du coup en fait toutes mes traces j'ai vraiment réfléchi à dire mais qu'est-ce que ça va me changer dans ma pratique, et c'était pas juste bah, euh prise en charge de ça, ou alors machin c'était pas un cours théorique que je faisais à chaque fois, c'était vraiment...

M : Pour toi y avait un processus réflexif, c'était pas une...

P16 : Ah mais c'est clairement...

M : ...procédure scolaire, une simple recherche que tu transposes comme ça...

P16 : C'était clairement des questions que je me posais vraiment en plus, et surtout j'me posais la question de "comment j'allais changer ça dans ma pratique", et du coup savoir clairement ce que j'allais faire si je tombais... j'étais en face de telle ou telle situation. Du coup les traces j'ai bien aimé pour ça. Les RSCA bah... je ouais j'ai pas trop compris ce que c'était mais, bah du coup euh...

M : Donc résumé de situation...

P17 : De situations cliniques authentiques.

P16 : Ouais j'crois tu racontes un cas clinique, c'est un peu long...

P13 : Progressif.

P16 : Ouais c'est progressif sur ce que t'as fait bon, j'ai un peu baratiné des trucs mais euh...

M : Ok.

P16 : Ca m'a toujours appris des machins parce que tu vas un peu fouiller sur... des prises en charge des...

M : P17 tu l'as vécu comment ton portfolio ?

P17 : Euh... moi je l'ai... au début c'était vraiment compliqué, je... vraiment ça me faisait chier, et ça, c'était pénible, et sur la fin j'ai trouvé ça intéressant en fait, un peu comme P16 le, euh... c'est, mais... j'ai trouvé que c'était... pas bien expliqué en fait. Y a personne qui te...

M : T'expliques comment faire ?

P17 : Ouais au début qui te dit vraiment "bon ok une trace c'est ça et ça sert à ça et faut la faire comme ça" et, t'es un petit peu fin... même les formateurs ont pas tous le même euh... le même avis quoi ! C'est-à-dire que tu vas demander à quelqu'un il va te dire "c'est ça"...

M : C'est pas uniforme ?

P17 : Ouais voilà c'est ça. C'est, déjà c'était pas uniforme, et euh, et c'était quand j'étais passé chez (nom d'un maître de stage) à (ville), lui il est au DMG donc il m'avait bien clarifié le truc, et du coup là j'avais compris le truc quoi, fin compris le truc et là je m'étais vraiment dit "ok", fin après tu vois l'intérêt quoi tu te dit bon ok tu remets vraiment... tu réalises bien ton truc, tu, t'en tires des conclusions tu... et euh et "qu'est-ce que ça va changer ?". Effectivement c'est comme ça aussi que tu progresses. Tu pars d'un cas clinique qui t'as posé souci.

M : Toi ça t'a poussé à avoir une réflexion... sur ta pratique même.

P17 : Ouais voilà c'est ça, je pense c'est un bon exercice de questionner sa pratique, de dire voilà ok là j'ai eu un souci, pourquoi, décortiquer un peu le truc puis de dire bon bah ok, je ferai peut-être différemment ou je ferai, peut-être je ferai la même chose mais...

Silence

P17 : Et j'ai eu du mal à rentrer dans le truc quoi tu vois de...

M : P15 toi tu l'as fait sur la fin de ton internat ou t'as réussi à les faire un peu progressivement ?

P15 : J'ai essayé de le faire de façon progressive mais j pense que... je crois que j'avais envoyé à ma tutrice qui m'avait dit de peaufiner ou je sais plus honnêtement je voudrais pas dire de bêtise donc je préfère m'abstenir, mais je m'étais quand même senti assez euh contraint et forcé de bâcler à la fin. Euh... En tout cas moi je trouve que ça fait, tout ça mis bout à bout, ça fait quand même assez redondant, fin pour moi bah y a les GAC pour justement discuter des situations problématiques et pourquoi est-ce qu'on remet ça encore dans la trace ?

M : P13 ?

P13 : Euh, je reviens dans le débat.

Rires

P16 : T'as combien de traces t'as dit ?

P17 : Crédibilité zéro.

P13 : Moi j'ai fait, j'ai fait... pendant l'internat pendant mes six premiers semestres j'ai pas fait beaucoup de traces, je vais pas dire le nombre. Hum et là je suis un peu comme P16 je suis en train de le faire et je prends plaisir à le faire. J prends plaisir à le faire parce que je trouve que en le faisant on apprend plein de choses. Euh... en fait je... comme tu dis P15 c'est redondant. Mes traces d'apprentissage, c'est souvent des cas que j'ai développé en GAC, enfin dont j'ai parlé en GAC, euh où je suis jamais allé chercher aucune info euh sur les recos, sur tout ça.

M : Hum hum.

P13 : Et aujourd'hui je le fais.

M : Hum hum.

P13 : Et euh... bon j'me souviens plus exactement de quel âge elles avaient, les tensions qu'elles avaient donc maintenant je, j'invente, en fonction des réponses. Euh mais du coup ça permet de... d'aller chercher surtout des questions un peu difficiles dans la méd gé, j'pense à la pédiatrie où je connais jamais les tensions euh adaptées à l'âge de l'enfant et là je... j'ai fait un truc comme ça. Comme ça, ça me l'apprend et euh... peut-être que... peut-être que je le retiendrai. Mais j'trouve qu'effectivement... j'pense que... moi ça m'gonflait en début de GAC, j'ai jamais compris à quoi ça servait, j'suis pas passé avec, avec un médecin UPL qui était sensibilisé à ça à ce moment-là. J'pense que ça me manque maintenant parce que, parce que je suis un peu pris par le temps même si euh je passe le portfolio dans six mois. Mais je pense que c'est, ça apporte plein de choses et quand je vois que maintenant ils obligent les étudiants à faire des traces d'apprentissage dès le début de l'internat...

M : Hum hum.

P13 : J'suis pas sûr que ça soit une bonne chose parce que quand on voit tout ce qu'on dit, on dit qu'on prend du plaisir à le faire en fin d'internat. Et j'pense que en début d'internat, on en revient à la même chose c'est la transition de l'obligation de faire et ça nous euh...

M : Barbe ?

P13 : Ça nous... gonfle.

P17 : Ouais faut un peu de recul quand même pour...

P13 : Et il faut du recul et...

P17 : Pour voir l'intérêt. L'intérêt tu le vois que, effectivement, tu le vois que...

P13 : L'intérêt tu le vois après, et tu vois des nouvelles questions dans ton dossier en fait.

P17 : Que plus tard en fait. Tu le vois que plus tard l'intérêt.

P16 : Mais c'est ce que m'avait dit mon tuteur ça au début la première trace que je lui ai envoyée il m'a dit "mais c'est à chier, t'as rien compris", euh ça me gonfle vraiment ce machin, il m'a dit "nan mais c'est pas grave, ta trace garde-la, et tu vas la modifier après, tu vas te poser différentes questions et tu vas la voir évoluer". J'étais là euh... "ça me gonfle ce qu'il me dit", et en fait, tain mais c'est exactement ça la première trace que j'avais faite, quand je l'ai relue en... deux mois avant de rendre le portfolio, faut le dire, et du coup j'me suis dit "putain en fait ouais les questions que j'me suis posées c'était des trucs bateau" et puis en fait bah tu les refais et...

M : Tu l'as retapé et...

P16 : Tu vois un peu ta progression quoi.

M : Ok.

P16 : C'est... c'est cool quoi.

P13 : Tu devrais même pas la retaper.

P16 : Bah parce qu'elle était pas du tout, euh c'était pas du tout la façon de faire la trace.

P13 : Ouais mais... tu vois...

M : Toi P14 t'en...

P14 : Nan moi je suis bien d'accord avec vous tous, c'est bien ! (*Rires*) Nan j'pense que c'est marrant que finalement tout le monde retrouve un peu la même chose fin moi c'est... j'ai mis très, très longtemps à comprendre euh... l'intérêt, ça me barrait j'ai... voilà et du coup j'me suis retrouvé en cinquième semestre à faire mes... j'avais onze traces à faire fin voilà. J'en avais pas fait une seule.

M : Hum. Ok.

P14 : Et ça m'a pris énormément de temps, mais par contre ça m'a permis de chercher des trucs et de lire des trucs que j'aurais jamais lus autrement, et c'était trop bien, fin moi j'ai lu des trucs de socio, d'anthropo fin je... (*Rires*) Voilà c'était trop bien, ça m'a barbé de l'écrire parce que c'est pas mon truc d'écrire et que ça me saoulait mais euh...

M : Hum hum.

P14 : Par contre ça m'a vraiment permis d'aller chercher des trucs que je pense j'aurais jamais cherché

sinon.

M : Donc intellectuellement y a un processus qui s'est mis en place pour toi de... d'aller creuser ?

P14 : Ouais d'aller chercher plus loin ! Parce qu'au début je me disais mais, je voyais pas l'intérêt de faire des traces sur certains trucs et voilà mon tuteur me disait mais si tu vas voir y a des... fin moi j'ai pas été assez guidé au début ça m'a... voilà je trouvais ça vraiment très très dommage qu'au début on m'ait pas mis sur les rails plus en me disant bah si tu vas voir, y a des trucs là-dessous fin...

M : Vous êtes d'accord ça les autres sur le fait de..., les explications autour du portfolio, autour des traces d'apprentissage, est-ce que vous avez... au départ...

P17 : Ouais ouais...

P13 : Au séminaire ATAC il nous le dit !

P14 : Oui mais... il nous dit pas comment aller chercher...

P17 : Après chacun te redit un truc, fin c'est...

P14 : Moi j'avais demandé à la meuf...

P17 : J'pense que tu peux pas l'appréhender fin je reviens...

P13 : Tu l'appréhendes pas !

P17 : J'pense qu'au début t'as même du mal à appréhender le concept quoi parce que...

P13 : T'as pas envie !

P14 : Mais oui tu comprends pas ! Moi pour moi au début je croyais que c'était une recherche de PubMed d'un truc, j'comprendais pas fin... ça me gonflait quoi !

P17 : T'es vraiment dans un apprentissage euh... ouais c'est ça ! T'es là-dedans quoi t'es vraiment dans une truc vraiment ok, t'as un problème euh...

P14 : Recos ! Ouais voilà c'est ça.

P17 : Je sais pas quel est l'antibio sur euh sur telle pathologie ok bah je vais le chercher, en fait nan c'est beaucoup plus profond et ça tu le cernes qu'avec du temps !

P14 : Mais si t'étais bien encadré on pourrait te mettre sur la voie tu vois en disant "bah ouais c'est bien t'as fait une recherche mais tiens tu pourrais peut-être aller lire ça, tu pourrais peut-être aller regarder là", et moi ça je l'ai découvert que en lisant un DU en fait mais du coup euh je..., fin ouais voilà. Fin bref.

M : P13 ?

P13 : J'ai la transition toute tracée là ! Nan j'pense que...

M : On va rester sur les... sém... portfolio.

P13 : Sur euh... le portfolio ?

M : Ouais.

P13 : Ou sur les traces ? J'pense que les traces euh... on doit les rendre, c'est notre tuteur qui doit les... c'est notre tuteur qui les valide c'est ça ?

M et P17 : Hum.

P16 : En théorie ouais !

P13 : Donc on doit les donner à notre tuteur. Notre tuteur, il est défini euh au premier semestre d'internat en fonction du stage où on le fait. Pour ceux qui l'ont fait à Grenoble j'pense qu'ils ont tous eu un tuteur près de Grenoble, pour ceux qui ont été à Annecy, ils ont tous un tuteur près d'Annecy, pour ceux qui étaient à Chambéry ils ont tous eu un tuteur près de Chambéry.

P15 : Pas sûr.

P16 : Ouais.

M : Normalement c'est la, selon la... géographie de ton premier semestre, fin la localisation géographique du premier semestre.

P15 : Ah non moi c'était pas le cas.

P16 : Moi c'était pas ça hein.

P15 : Non Grenoble alors que j'étais à Annecy.

P16 : Moi il était à Besançon.

P15 : A Besançon ?

Rires

P13 : Bref ! Et euh il suffit qu'en premier semestre, au cas où c'est ce système-là, fin moi j'avais l'impression que c'était ce système-là, il suffit que le premier semestre on le passe à... à peu près 2h30 de, par exemple pour Sallanches, de Grenoble et que on ne revoit jamais son tuteur, euh c'est difficile de se faire guider par un tuteur quand on le voit pas. Même si y a les appels téléphoniques qui sont possibles je suis d'accord. Euh... j'trouve c'est difficile de se faire guider par son tuteur dans les traces d'apprentissage. Moi j'ai pas été guidé du tout.

M : On en parlera après du tuteur. Parce que je pense qu'on peut encore discuter du portfolio et...

P13 : Y a quoi d'autre, dans le portfolio ? Traces d'apprentissage, ah et y a le... récit des stages aussi.

P16 : Ouais le récit des stages ouais...

P15 : Ah oui !

P13 : Et ça c'est pareil on le fait à la toute fin honnêtement euh...

P16 : Ouais.

M : Donc le récit...

P14 : Après c'est pas inintéressant de le faire aussi à la fin parce que t'as du recul quand même sur...

P16 : Bah ouais j'pense faut le faire à la...

P13 : Mais tu te souviens toi ? Y a un biais de mémoire énorme hein !

P17 : Après tu reconstruis... tu reconstruis un peu le truc quoi.

M : P14 tu trouvais ça intéressant ? Ce récit des stages là ?

P14 : Oui après c'est un peu autobiographique, fin c'est un peu pareil, c'est un peu introspection, moi-même... voilà c'est peut-être un peu extrême mais...

P13 : "J'ai fait ça, j'ai pas fait ça, j'ai mal fait ça..."

P16 : C'est le plus important ouais.

P13 : C'est formel quoi.

P14 : Mais à la fin ouais...

M : Parce que toi-même en terme de développement personnel ou pour euh, je sais pas intellectuellement est-ce que ça te sert de refaire ce parcours-là de revoir ton parcours ?

P14 : C'est pas ce qui m'a le plus emb... moi j'ai trouvé y avait trop de traces et que c'était voilà j'ai, je... ça m'a saoulé d'en faire onze à la fin je... alors que j'avais machin... fin j'avais pas, voilà je trouvais que y en avait trop et comme on s'y prend à la fin c'était trop.

M : Hum hum.

P14 : Mais par contre je trouve pas que ce soit ça qui m'ait pris le plus de temps, refaire ce parcours de, stage... alors j'ai peut-être pas fait assez long je sais pas mais euh, de refaire un peu enfin voilà stage par stage bah oui avec le recul tient, peut-être que ce stage j'en ai retenu... fin en fait c'est ça aussi hein même si on a oublié ou qu'on reconstruit, on peut se dire bah maintenant je commence à remplacer, bah voilà concrètement qu'est-ce que ce stage m'a, voilà m'apporte aujourd'hui dans ma pratique...

M : T'a apporté dans ta formation ?

P14 : ...aujourd'hui et ce qu'on se rend pas compte j'pense en fin de premier semestre on se rend pas du tout compte de ce que va nous apporter le stage fin...

P : Et P16 cette partie-là par exemple euh de raconter par où t'es passé dans ton internat ?

P16 : Premiers stages ?

M : Ouais.

P16 : Oui j'ai trouvé que c'était sympa à faire, c'était pas... c'était pas... c'était sympa à faire. Je trouvais ça un peu formel ouais de parler de tes stages ouais.

M : Ok.

P16 : C'était pas le plus chiant à faire de toute façon. Tu racontes un peu ta vie et puis voilà.

M : Ok.

P13 : Et y a quoi d'autre ?

P14 : Bah le bilan des compétences par compétences non ? Enfin je sais pas.

P17 : Les RSCA !

P16 : Ah non moi j'ai pas fait ça comme ça !

P17 : Ah si y avait le truc ouais !

P14 : Parce que c'est (nom d'un tuteur) mon tuteur mais...

P16 : Oula ! Ah ouais bah toi t'as une autre version !

P14 : J'ai fait un truc où j'ai dû reprendre toutes les compétences de la marguerite et dire euh...

P13 : C'est pour ça qu'il la kiffe !

M : Pétale par pétale.

P14 : Et dire euh où j'en étais et...

P16 : Ah ouais !

P17 : Ca me dit un truc ça.

P14 : Et qu'est-ce qu'il me restait à acquérir machin, nan ça vous avez pas fait ?

P16 : Tu veux passer un message à (nom d'un tuteur) ?

M : T'as fait un super portfolio !

P13 : Et attends tout le monde doit faire ça ou pas ?

Rires

P14 : Bah nan mais c'est toujours, fin c'est ce qu'on te dit en fait ! Ça dépend de ton tuteur en fait !

M : Ma co-thésarde semble opiner du chef.

P16 : Mais tu veux dire que t'as pris la marguerite et t'as décrit un peu tout ton internat...

P13 : Bah c'est pas la marguerite mais oui sur le portfolio y a un truc où y a toutes nos compétences qu'on est censé avoir...

P16 : Ouais ouais.

P14 : Et du coup j'ai... mais c'est quelques... j'ai pas non plus fait un roman mais...

M : Donc tu dois dire, tu dois dire quoi d'un côté tes acquisitions de compétences et tes carences de compétences ?

P13 : Ouais, en gros ouais.

M : T'avais pas fait ça toi P16 ?

P16 : Bah nan nan.

M : P17 ?

P17 : Bah justement j'étais en train de regarder euh mon portfolio

P15 : Ah t'essayes d'y retourner ?

M : P15 ? Tu t'en souviens un peu de ça ?

P15 : Euh moi j'me souviens que c'était ma tutrice avec qui je m'étais très peu entretenue qui m'avait euh envoyé son modèle de portfolio, qu'elle avait fait quelques années auparavant.

P16 et P13 : Pffiuu ! Waouh... ! (*Etonnés*)

P13 : C'est qui ta tutrice ?

P15 : Et elle m'avait dit euh... (*Rires*) Nan nan nan mais elle m'avait pas envoyé les traces ou quoi que ce soit hein ! Elle m'a juste envoyé son plan, qui disait bon bah là j'ai parlé de mes différents stages depuis l'externat, presque depuis le bac j'ai fait "ok" ! Euh... après euh oui, oui effectivement c'était ça ouais. Et après les... le portfolio et j'crois que c'est tout.

P13 : J'crois que y avait pas ça, y avait pas le bilan de compétences.

P14 : Mais nous on avait pas...

P15 : Et le RSCA.

P16 : Y a plusieurs façon de le faire je pense.

P14 : Après RSCA... Oui ! Mais après c'est personnel hein comme truc. Mais je pense ce qu'en fait ce qu'ils veulent juste voir c'est que tu aies, tu as appris à réfléchir sur ta pratique. J'pense que c'est juste ça. En fait au final c'est ça.

P17 : Que tu te remettes en question quoi.

P14 : Ah voilà, à dire que bah tu sais pas tout mais que tu sais que tu peux apprendre des trucs et que tu sais que t'as conscience de tout l'éventail des compétences que tu peux avoir à acquérir, et j'pense qu'en fait au final c'est ça. Fin moi j'en avais discuté avec ma prat d'UPL qu'était (nom de MSU) qui fait passer des portfolios, enfin qui valide des portfolios et qui me dit "mais je comprends pas, je vois les étudiants arriver tout stressés, euh fin voilà comme si ils nous présentaient un truc alors que nous on veut juste euh" fin après j'pense que ça dépend de qui fait passer parce que toi (en s'adressant à P15) ils t'avaient cassé apparemment fin... fin je voilà.

P15 : Ils m'avaient pas cassé mais j'avais senti qu'ils essayaient de me cerner en disant oui alors ça... mais en fait ils sont à côté de la plaque peut-être que je suis un peu stressé des fois mais faut arrêter quoi. Et euh...

P17 : Le profiler. Vous êtes Verseau ?

P14 : Ouais fin voilà moi on m'avait dit nous on veut pas du tout que vous stressiez, on veut juste voir que, voilà c'est pour que y ait une validation un peu du... voir qui sont les étudiants qui vont être autorisés à être médecins et, euh voilà voir qu'ils réfléchissent un petit peu qu'on leur a un peu appris à se poser des questions mais je... Bah après c'est vrai que voilà encore une fois la forme est très très scolaire, et si t'as pas fait tes onze traces mais que t'en as fait que dix on te dit que ça va pas aller... fin voilà ça, ça moi je trouve ça... fin je sais pas combien... nan mais parce qu'il faut en faire trois par stage ambulatoire du coup c'est très, ça fait vite beaucoup beaucoup...

P16 : C'est vingt-deux non ?

P14 : Et j'ai fait trois stages ambulatoires, et du coup c'est l'enfer ! Nan mais moi j'en ai douze à faire mais euh... voilà. Mais bon après bon tu vois moi j'ai... fin bon après moi j'ai... je sais pas hein mais moi il me l'a validé et j'ai même pas fait fin, au final j'ai pas menti, fin j'avais pas fait mes traces de deuxième semestre, et j'ai pas inventé un cas de deuxième semestre. J'ai fait un cas de SASPAS en disant bah voilà je l'ai pas fait en deuxième semestre, j'trouve ça débile d'inventer un truc.

P13 : T'as fait le bilan de compétence par compétence, c'est bon t'es immunisé hein !

Rires

P14 : Nan mais tu vois j'veux dire y a un moment t'es un petit peu... tu peux aussi essayer de te réapproprier le truc en rendant le truc un peu plus intelligent...

P13 : Nan mais j'suis d'accord.

P14 : Et moins scolaire fin je pense un peu.

M : Alors comment le rendre plus intelligent et moins scolaire ce portfolio ? Ces traces d'apprentissage ?

P16 : En mettant des blagues ? (*Rires*) Comme les ronéos !

P14 : Nan mais peut-être avec des règles un peu moins strictes fin en laissant un peu de liberté à la personne... fin à l'étudiant quoi en faisant un peu confiance sur le fait que...

P16 : Mais j' pense juste qu'on sait absolument pas comment faire un portfolio parce que le séminaire ATAC qui nous explique le truc on comprend rien !

P14 : On est en première semaine d'internat on...

P16 : On est pas du tout réceptifs à ce qu'ils nous balancent machin...

P17 : Le lendemain du...

P16 : On est perdu...

M : De la soirée de rentrée.

P13 : On a des séminaires "faire la biblio", on a des séminaires euh "faire euh..." j'sais pas quoi.

P16 : "Question de recherche"...

M : La thèse, question de recherche...

P13 : On pourrait euh dans le même ordre avoir un séminaire "faire une trace" hein ?

P14 : Ouais il faudrait que ça arrive...

P15 : Est-ce que ça serait pas un peu redondant encore une fois ?

P13 : C'est juste un séminaire une fois tu sais où justement où tu te sens largué...

M : Alors...

P13 : Tu y vas, et après ça te remet dans le droit chemin plutôt qu'un séminaire ATAC où on t'le pose, et qu't'as pas envie à ce moment-là.

P16 : Alors d'où la question qui pourrait être une transition c'est : est-ce que c'est pas le rôle du tuteur ?

P15 : Hum.

P14 : Théoriquement ouais.

P16 : De du coup te dire "la trace faut faire ça, ton portfolio ça sert à ça".

M : J'vais à la fois le...

P16 : Et qu'on ait compris la façon de penser du portfolio.

M : J'me permets d'apporter une réponse et on va faire la transition sur le tutorat, euh ils ont fait maintenant un séminaire "comment construire son portfolio" et "comment créer une trace d'apprentissage".

P16 : Tu devrais être dans le DMG hein !

P13 : Qu'est-ce qu'ils sont forts le DMG alors ! Qu'est-ce qu'ils sont forts !

Rires

P14 : C'est bien ça sera pour le côté positif de la thèse ! (*Rires*)

P13 (*s'adressant à M*) : Tu postules ?

M : Euh, je sais pas. (*Rires*)

P16 : Nan mais du coup ça veut dire qu'ils font ATAC un cours pour nous apprendre à faire ça, ils font un deuxième euh... truc après ?

P14 : Ils ont peut être changé un peu ATAC aussi hein.

M : Concrètement je sais pas si y a le séminaire ATAC concrètement...

P13 : Ça veut quand même dire qu'ils se sont remis en question, sur notre... pratique à nous.

P16 : Faut pas que ce soit la pâle copie de ce que disait ATAC. Du coup euh...

P13 : Boah j'pense pas. Franchement.

M : Est-ce que vous avez quelque chose à dire sur le portfolio, les traces d'apprentissage euh, pour vous ça a quand même, ça vous a permis d'apporter une réflexion à votre pratique euh une réflexion tout court parce que vous êtes allé creuser dans certaines pratiques, c'est pas inintéressant d'avoir un peu de recul sur son parcours peut-être, autre chose à dire ? Je sais pas euh, portfolio euh...

M15 : Moi je repense juste à une chose, nous à l'époque on avait des séminaires obligatoires et il fallait remplacer un séminaire obligatoire auquel on avait pas assisté par cinq traces.

Quelqu'un : Pff (*soupir*)

P14 (*étonnée*) : Han !

M : Wouaouh !

P16 : La sanction ! (*Rires*)

P14 : Ah nan mais alors ça pour le côté scolaire c'était... ah ouais d'accord.

P15 : Et bah oui mais justement moi c'est ceux qui m'ont... c'était des mini-traces entre guillemets et ça m'a plutôt bien servi parce que je m'étais dit bon, euh qu'est-ce qui peut me poser souci ? Euh... c'était le séminaire grossesse je crois ou gynéco.

M : Ouais.

P15 : Du coup je m'étais dit bon euh, première consultation euh d'une femme qui vient de vous annoncer qu'elle est enceinte. Donc là j'avais fait ma petite trace, et c'était des choses sur lesquelles j'pouvais m'appuyer vraiment en consultation. Et ça j'avais trouvé que c'était intéressant. Fin c'était plus des mini-fiches euh...

P14 : Des p'tites, ouais des petites fiches ? Qu'ils acceptent pas vraiment comme étant des traces d'apprentissage mais...

P15 : Eh bah voilà, eh bah en fait finalement moi c'était plus ça... enfin en tout cas elles me servent encore ces petites fiches, euh... mémos euh, personnalisés.

P14 : Mais ça je trouve ça très intéressant, c'est dommage c'était pas du tout accepté.

P15 : Eh bah c'était pas assez valorisé aussi.

P14 : Alors que finalement c'est vrai que quand t'es peut-être encore dans les premiers semestres c'est plus ça qui te vient... dont tu as besoin en fait.

M : Donc à ton époque si tu loupais un séminaire, tu pouvais faire cinq mini-traces ?

P16 : Ouais... (*dubitatif*) c'est une monnaie d'échange.

P13 : Oubliez cette proposition ! (*Rires*) Faut pas la remettre à jour hein !

Rires soutenus

P15 : L'idée c'était plus de... d'introduire le fait que moi ce qui m'avait plu c'était vraiment juste de...

M : Ouais mais après de là tu disais que ces traces...

P15 : De te faire des petites conduites à tenir en fait.

M : Ouais.

P15 : Des petites conduites à tenir très pratico-pratiques sur bon euh...

P13 : Prep ECN !

P15 : ...face à ce type de consultation, euh pareil euh après c'est des petites fiches que j'me suis...

M : Nan mais sans parler du concept de, de... voilà qui peut être punitif ou de remplacer un séminaire par des traces c'est que ce que tu dis c'est que de faire une trace finalement ça, ça avait un intérêt pour toi, ces mini-traces...

P15 : Bah c'était pas des vraies traces justement.

P14 : Mais peut-être qu'il faudrait que ce soit accepté, peut-être que finalement on a tous dit que sur nos premiers semestres on comprenait pas l'intérêt des grosses traces et qu'on comprenait à la fin... (*Rires de P16 et P17, rejoint par P15 et P14*) Haha c'est très bizarre comme, bref. Nan mais du coup, nan mais peut-être que ces minis...

M : Pas de ça ce soir !

P14 : Ces petites recherches, ces petites fiches, peut-être que ça pourrait être accepté quand on est dans les premiers semestres...

M : Hum hum.

P14 : Et que petit à petit ils nous en demandent plus et plus de réflexion ?

P17 : Ouais, complètement.

M : D'accord.

P14 : Et ça serait très intéressant qu'au début ils acceptent qu'on fasse ça... c'est ce qu'on se dit tous en fait.

M : Vous en pensez quoi ?

P17 : Je suis complètement d'accord j pense qu'ils, ce qui manque vraiment c'est une, une évolutivité dans ce qu'on t'apprend et dans ce qu'on te demande. C'est-à-dire que t'arrives de l'internat, encore une fois t'as vraiment tes réflexes scolaires et tout ça et, et plus t'avances dans ton cursus de médecine euh générale plus tu... fin tu vois t'enrichis ton truc tu, t'as des choses que tu comprends spontanément, que tu peux pas comprendre au début.

P14 : Mais c'est dommage que du coup ça soit invalidé, tout ce que tu fais...

P17 : Ouais...

P14 : Toutes tes réflexions du début du coup on te dit bah nan c'est pas ça alors qu'en fait, c'est intéressant aussi qu'on te l'accepte et que petit à petit et puis après fin tu vois qu'on te fasse réfléchir...

P17 : En fait on est tous pareil à se dire en fait au début on va faire des petites traces...

P14 : On a envie de faire des p'tites fiches, des p'tits trucs ouais c'est ça.

P17 : ...des petits trucs, des trucs pratiques, mais est-ce que... ou alors est-ce que ça vaudrait pas le coup de dire au gars "ok euh, bah vous faites vos petits trucs, euh vous amusez au début, ça on compte pas", mais par contre à partir de je sais pas de la... à la fin de la deuxième année, vous commencez, là on vous refait un séminaire style séminaire ATAC...

M : Hum hum.

P17 : ...où on vous explique vraiment on dit "voilà vous avez pigé maintenant que la médecine générale c'est pas juste une conduite à tenir sur un cas donné, que c'est beaucoup plus compliqué que ça, donc maintenant vous allez creuser un petit peu plus". Au lieu d'en pondre onze, vous nous en pondrez que cinq.

P14 : Bah oui...

P17 : Parce que vous avez qu'un an pour le faire.

P14 : Bah oui nan mais c'est vrai ! Complètement ! Plutôt que d'inventer des trucs après.

P17 : J'me présente l'année prochaine... (*Rires*) à la direction du DMG. (*Rires*)

P14 : On va révolutionner...

M : Hum (*raclement de gorge*).

P13 : Ce qu'a dit P15 tout à l'heure, ça soulève quelque chose notamment par rapport aux séminaires, chose dont on a pas parlé au début. Tu disais que t'avais fait euh une espèce de fiche sur un séminaire c'est ça ?

P15 : Euh...

P13 : Que t'avais un séminaire, que t'avais vu un séminaire que t'avais raté et du coup t'en a fait une fiche.

P15 : Exactement ! Je devais faire cinq p'tites traces, cinq euh...

P13 : Ok.

P17 : Mais sur le thème ? Sur le thème du séminaire que t'avais manqué ?

P15 : Sur le thème du séminaire.

P13 : Moi j'trouve que ce qu'il manque dans les séminaires, c'est qu'on nous pond euh... fin on, le sémi... j'en ai pas fait des masses, les rares que j'ai faits, on a aucun support écrit à la fin.

P17 : Hum.

P13 : On a aucun support euh séminaire remplacement...

M : Compte rendu ?

P13 : ...compte rendu. On a, on en a pas.

P14 : Si, au séminaire remplacement ils te les envoient par mail.

P16 : Parce que tu prends pas de notes ?

Rires

P13 : Ouais j'ai, parfois j'ai plus de batterie...

Rires

P13 : ...et puis à la fac y a pas de prises.

P14 : Les, les présentations elles étaient dispo sur, sur intranet.

P13 : Alors...

P16 : Nous ils te les envoyaient ouais...

P13 : Toutes ?

P16 : Nous ils nous les envoyaient tous.

P14 : Bah en tout cas remplacement, moi je, j'ai bien le souvenir, elles étaient sur Medatice, après c'est pas forcément facile d'accès.

P15 : Oh ça y est, c'est ça, Medatice.

P16 : Après nous, les, les cas cliniques, les questions auxquelles on réfléchissait...

P13 : Alors moi j'trouve qu'on a...

P14 : Ah non pas tout mais les présentations quoi, enfin les trucs...

P13 : ...il nous manque ça, il nous manque un, tu vois un support où les points clés, où les..., qu'ils pourraient diffuser à la fin euh au lieu de nous diffuser une...

M : Tu soulèves un point mais je voudrais répondre à ta question que t'avais, je te coupe, excuse-moi P13, euh P15 tout à l'heure, c'était quoi le portfolio par rapport aux traces d'apprentissage et c'est quoi Medatice. Medatice c'est la grosse plateforme sur laquelle tu as à la fois accès à ta messagerie LEO et ton portfolio et euh...

P15 et P13 en même temps :

P15 : Euh...

P13 : LEO ! Intuitif hein, comme nom pour dire mail.

Rires

P14 : Ça c'est un truc nouveau, ouais.

M : Bon, et là le point que tu soulèves P13, c'est de pas avoir de compte rendu pour les séminaires, en fin de séminaire ?

P13 : Bah euh, bon alors je vais m'énerver, on nous fait chier à donner des traces d'apprentissage et on nous, et on nous donne pas des supports écrits de, des traces officielles.

M : De ce qui se fait en séminaire ?

P13 : Donc euh, donc euh...

P17 : Moi je pense que ça rejoint un peu ce que tu disais tout à l'heure sur le gap de, le gap pédagogique qu'il peut y avoir entre un ECN hyper euh...

P13 : Carré...

P17 : ...clair, carré, hyper machin, où pfff... t'apprends des trucs et des pages et un DMG qui là c'est... (*souffle*) c'est voilà, c'est on est une nouvelle technique de pédagogie machin, vous allez, on part de la base et tout. Et j'pense qu'on est pas...

P16 : Ça part dans tous les sens.

P17 : Quand t'as appris à apprendre d'une manière...

P17 et P13 en même temps :

P17 : ...tu peux pas demander au gars en six mois de changer sa méthode de travail.

P13 : Hum. Bah on change complètement de méthode là.

P17 : Non, faut être un peu plus flex quoi, tu peux te dire "bah ouais ce serait peut-être rigolo de faire des jeux de rôles", t'apprendrais peut-être mieux ou de manière plus concrète mais...

P16 : Ou alors, ou alors qu'ils nous, qu'ils nous l'expliquent...

P13 : Ouais, qu'ils nous l'expliquent.

P16 : ...en disant "alors là clairement maintenant ça va changer" ...

P17 : Ouais les règles du jeu ont changé.

P16 : ...qu'on sache que eux aussi ils sont conscients qu'ils nous font changer le truc.

P17 : Hum hum.

P16 : Et bah qu'ils nous balancent direct leur cours dans leur délire où t'es là "ouais...".

P13 : Mais qu'ils nous préviennent que ça va être dur hein, t'sais qu'ils nous disent "oui, ça va vous gonfler pendant un an hein".

P16 : Ouais, ouais bah au moins...

P13 : Puisque on est...

P14 : Ou alors le faire de manière à ce que ça nous gonfle pas.

P16 : ...ça casse la distance qu'il y a avec eux...

P13 : Ouais !

P16 : ...au début tu vois.

P13 : Mais je..., là je souligne le DMG, les jeunes sont plutôt dans cette optique-là de dire euh "oui ça nous saoule" et, et en fait les vieux ils prenaient trop à cœur justement cette pédagogie et ce nouveau système et le fait que la médecine générale soit une spécialité depuis 2004, en fait c'est, c'est le, euh je trouve que c'est plus les, les anciens qui, qui, qui nous agacent que les jeunes.

P15 : Belle conclusion !

P13 : Oups !

Rires

P16 : On terminera sur ça.

P13 : Anonymat !

Rires

P16 : Non, on va faire un best of, un best of des meilleures phrases !

M : On va parler du tutorat maintenant... *Silence*... Si vous voulez, si vous le voulez bien, euh... qui veut se lancer ?

P17 : Euh moi je veux bien, honnêtement moi j'en garde un souvenir euh assez pénible quoi d'un truc où j'étais obligé de, alors déjà c'était, moi j'avais fait mon premier semestre à Annecy, mon tuteur était à côté de Grenoble du coup, ça, ça faisait des bornes quoi enfin, en gros j'avais vraiment l'impression que ça servait à rien en fait, j'allais la voir, on allait manger une pizza, à la pizzeria du coin et puis on parlait en faisant un petit point d'étape et puis, et puis point quoi, c'est... jamais eu plus de... (*souffle*) enfin c'est peut-être moi qui l'ai pas non plus euh...

M : Toi tu devais faire euh de la route, ouais ?

P17 : Ouais c'était, bah y avait à la fois l'éloignement et puis ouais tu vois non, j'ai pas vraiment accroché.

M : Tu l'as beaucoup vue dans ton cursus ?

P17 : Non, je l'ai pas beaucoup vue.

M : Plutôt au départ ? Plutôt à la fin ?

P17 : Plutôt à la fin, parce que en fait je me suis rendu compte qu'il fallait l'avoir vue pour valider un truc, je sais plus quoi, nous on avait ça, on devait voir notre tuteur...

P16 : Oui, c'est...

P15 : Ah oui...

P17 : ...on devait voir notre tuteur pour valider un truc.

P15 : ...c'est vrai fallait une signature, oh fallait la signature du tuteur.

P16 : Fallait faire signer une petite feuille.

P17 : Fallait faire signer (*sur un ton larmoyant*) "s'il te plaît".

Rires

P16 : Ouais c'est ça, fallait vingt tweets aussi.

Rires

P16 : Dix-huit likes !

Rires

M : Donc tu l'as plutôt vue euh en fin de cursus pour euh...

P17 : Ouais clairement.

M : ...pour valider les...

P17 : ...ouais vraiment parce que j'étais obligé quoi.

P13 : Moi j'ai une question avant de démarrer le sujet, euh qui sont les tuteurs ? Est-ce que c'est toujours des gens du DMG ? Est-ce que c'est je...

P16 : Non c'est de médecins euh...

P14 : Des médecins généralistes...

P16 : ...qui à mon avis sont volontaires.

P14 : ...peut-être maîtres de stage quand même ?

M : Tu peux être, tu peux bientôt être tuteur si tu veux.

P16 : Non non, ah des maîtres de stage...

M : Je suis pas sûr qu'ils soient maîtres de stage, nan nan je suis pas sûr.

P13 : Pas forcément, ouais.

M : C'est des médecins qui, à qui le DMG demande par contact réseau de, de bien vouloir être tuteur.

P13 : Bon bah moi je vais en parler hein. Moi c'est..., c'est plus de ma faute, elle nous a, donc moi j'ai un tuteur qu'est à Annecy, euh endroit de mes deux premiers semestres, euh bah comme on l'a dit initialement bah première année j'étais pas très rigoureux et je l'ai vue une fois pour se présenter.

P16 (*en chuchotant*) : Confessions intimes...

Rires

P13 : Quoi ?

P16 : Confessions intimes...

P13 : Elle nous a écrit plusieurs fois, j'ai honte, j'ai encore honte aujourd'hui, j'ai...

Rires

P13 : Je répondais pas mais finalement aujourd'hui t'es un peu là, t'es pas bien quand tu lui dit "est-ce qu'on peut se voir ?", tu comprends les non réponses et euh choses qu'elle fait pas hein.

M : Tu l'as pas beaucoup vue ?

P13 : Bah pour l'instant je l'ai vue, j'ai encore honte, je l'ai vue trois fois, je l'ai vue une fois à une réunion du DMG où j'étais là et j'avais pas osé aller me présenter tellement euh tellement je l'avais pas vue, euh je l'ai vue deux fois pour euh, justement une fois pour se présenter, une fois pour parler des, des traces d'apprentissage.

M : Hum hum.

P13 : Elle nous contacte assez régulièrement, généralement deux fois par an, elle nous met un peu la pression mais elle a raison quand on voit... (*coupé*)

M : Pourquoi tu dis "elle nous" ?

P13 : Bah parce qu'on est plusieurs, on est plusieurs euh étudiants à avoir la même tutrice, quand on a le mail, c'est un mail qui est destiné à plusieurs personnes, donc j'imagine que...

M : Y avait plusieurs personnes.

P13 : ...que, qu'on est plusieurs, voilà.

M : Comment ça s'est passé ces trois rencontres ?

P13 : Bah je t'ai dit y en a une où je, c'était une rencontre visuelle point.

M : Ok.

P13 : Y en a une autre où c'était bah pour qu'elle nous dise euh "y aura des traces à faire".

M : Ok.

P13 : Et y en a eu une autre pour dire "écoutez, j'en ai fait deux, je peux vous les filer ?" et elle les avait corrigées entre temps donc euh...

M : Donc toi, t'avais eu un retour sur euh ton cadre euh...

P13 : Sur, sur mes traces ?

M : ...ton portfolio, sur tes traces ?

P13 : Euh moi j'ai eu un retour sur mes traces d'apprentissage ouais elle me les a corrigées. Euh et euh souvent euh elle prend de nos nouvelles pour savoir euh où est-ce qu'on en est dans notre cursus...

M : Comment ça va ?

P13 : J pense que c'est quelque chose qui est bien, moi c'est, je vais le dire maintenant parce que la question va être posée. Euh on a des stages chez le prat, où euh, où on a plusieurs prats à chaque fois et y a toujours un prat avec qui on a de l'affinité, avec qui ça se passe bien, enfin j pense qu'y a toujours un prat avec qui ça se passe bien quoi. Et je pense que la place du tuteur elle est plus à cet endroit-là, avec qui, avec quelqu'un avec qui on a bossé pendant six mois, on sait qu'on pourra aller le revoir euh qu'on aura plaisir à le revoir.

M : Ok, tu parles du choix du tuteur là ?

P13 : Ouais, j pense...

M : Du mode de sélection ?

P13 : J'parle du mode de sélection, j'pense que, on aurait, enfin chacun aurait intérêt à pouvoir euh choisir son tuteur ou euh ou à ce que son tuteur soit un de ses maîtres de stage d'UPL.

M : Euh (*raclement de gorge*) alors on pourra revenir là-dessus, sur le mode de sélection du tuteur, c'était quoi votre relation avec le tuteur P16 qui, qui s'endort un peu, c'était quoi la relation avec ton ou ta tutrice ?

P16 : C'est un peu trop intime pour en parler mais je...

Rires

P16 : Euh (*souffle*) après j'pense le tuteur ça dépend...

M : Pour toi il sert à quoi ?

P16 : Je sais pas, mais après tout le monde a une relation différente avec son tuteur parce que ça dépend de toi, de ton, de là où t'es au moment où tu le rencontres, de lui ce qu'il fait, si ça se trouve, s'il change de, si il s'installe machin il a aussi moins de temps avec toi, enfin je sais pas, je trouve c'est... mais bon. Bah moi, je l'ai vu euh, oui je l'ai vu une fois euh...

M : Ouais.

P16 : ...il était assez euh, c'est lui plutôt qui me relançait pour ouais "envoies moi tes trucs machin" il était assez rigoureux donc euh c'était pas mal parce qu'il m'a un peu drivé à la fin pour comprendre...

M : "Envoies tes trucs", envoies tes traces ?

P16 : ...ouais, à quoi servait et comment on faisait les traces mais euh...

M : Ok. Ça t'a aidé un peu au début d'avoir un type qui te...

P16 : Non au début, euh bah après j'étais à Annecy, il était à Grenoble, j'étais là pff "bah ce mec je le verrai quand j'aurai le temps quoi".

M : Ouais, ouais.

P16 : Voilà donc euh ouais.

P13 : Oubliez ma phrase du début hein.

M : P14 euh ton ou ta tutrice, ton tuteur ou ta tutrice ?

P14 : Euh bah après moi je l'ai vu que pour les trucs obligatoires, enfin je l'ai vu trois fois, enfin vraiment pour les entretiens un peu obligatoires là une fois par an.

M : Ouais.

P14 : Après il était très présent par mail mais c'est vrai que je l'ai pas trop contacté et moi j'ai regretté que, enfin voilà c'est quelqu'un du DMG, enfin je pense que c'était quelqu'un qui savait exactement ce qu'il attendait des traces et j'ai vraiment regretté, il était très "oui, non c'est pas comme ça, tu comprendras plus tard" et j'ai vraiment regretté qu'il m'ait pas plus guidé, enfin il savait très bien ce qu'il fallait faire et voilà regretté qu'il m'ait pas plus guidé dès le début, qu'il ait attendu que voilà, que je sois en cinquième ou sixième semestre pour me dire "bah oui c'est peut-être bien", enfin voilà j'ai trouvé dommage que, enfin voilà de galérer à la fin alors qu'en fait s'il m'avait p't'être un peu plus drivé dès le début...

M : Finalement toi, il était un p, il était présent mais voilà pas trop drivé malgré sa présence.

P14 : Bah il attendait qu'on trouve par nous-mêmes, ce qui peut être une pédagogie aussi mais moi j'aurais eu besoin d'un petit coup de pouce au début et euh, et il me l'a pas apporté donc j'ai trouvé ça dommage quoi mais euh après...

M : Ok.

P14 : ...enfin moi j'pense que c'était, j'étais très content d'avoir un tuteur quand même parce que à la fin, j'ai compris l'intérêt du coup, quand une fois que je lui envoyais mes traces et que ça lui plaisait bah y avait plus de répondant et ça allait mieux.

M : Hum hum.

P14 : Mais voilà, dommage sur le début, où je trouve que, enfin le tuteur il est aussi là pour faire c'te transition dont on parlait.

M : Hum hum.

P14 : Et il m'a pas trop accompagné sur ça quoi, ce passage de l'externat à l'internat, il a attendu que je le fasse par moi-même, ce qui était, c'était p't'être une technique mais voilà, moi j'ai trouvé que c'était un peu dommage, j'ai pas été accompagné pendant mes deux premières années d'internat quoi j'trouve.

M et P13 en même temps :

M : Et toi P15 ?

P13 : Après ça peut être pareil pour euh, pour tous les tuteurs je pense, ils accompagnent un peu les étudiants en fin de cursus, ils mettent en veille un peu les débutants.

P14 : Ouais mais c'est dommage...

P14 et P13 en même temps :

P14 : ...parce qu'au final, c'est quand t'es débutant que tu comprends pas ce que c'est et que enfin...

P13 : Mais c'est dommage, mais je pense que c'est le système qui fait ça.

P15 : Euh moi euh j'avais une tutrice relativement sympathique mais que j'ai vue pff... deux fois et on a dû échanger quelques mails mais pour moi la tutrice elle a chapeauté les traces et point barre et effectivement moi j'avais besoin d'avoir une relation plus intime euh avec une personne pour vraiment, que ce soit un confident potentiel, enfin j'en ai pas vraiment eu besoin mais...

M : Hum hum.

P15 : ...mais je me dis que si j'avais vraiment été en difficulté euh plus d'ordre émotionnel ou psychologique ou j'en passe, je me serais jamais livré à cette tutrice et j'aurais été plus à même d'en discuter avec effectivement un maître de stage ou voilà. Donc euh moi clairement, c'est sûr, je pense que c'est intéressant pour des personnes un peu isolées qui accrochent pas, ça leur fait peut être une bouée de secours.

M : Hum hum.

P15 : Mais sinon clairement, j'ai, j'ai pas trouvé ça vraiment pertinent moi et elle m'a juste relancé peut-être une fois un mail pour me dire de... que je fasse des traces.

M : Vous avez soulevé plusieurs problèmes, est-ce que vous pensez que c'est une bonne chose d'avoir un tuteur ou une tutrice de manière générale déjà ? Est-ce que c'est, ça peut apporter quelque chose ? Est-ce que...

P17 : Bah ouais, mais ça dépend toujours du tuteur...

M : Ouais.

P17 : ...de sa disponibilité, où il est.

P16 : Moi je m'étais posé la question, est-ce que le tuteur, est-ce que ça sert à grand-chose que ce soit un mec qui soit beaucoup plus vieux, qui soit hyper loin de, de ta situation et qui, et t'as l'impression de parler à quelqu'un qui te comprend pas et vice versa. Et je me dis bah est-ce que ce serait pas intéressant que ce soit typiquement les, je sais pas, des plus jeunes quoi, des mecs qui viennent de terminer l'internat, qui viennent de passer un portfolio, qui savent ce que c'est. Nan mais c'est ça, c'est un mec qui vient de terminer l'internat, qui sait pertinemment ce que sait, qui s'est posé les questions un an avant toi de comment on faisait un portfolio et qui du coup te retranscrit exactement ce qu'il faut faire.

P13 : C'est ce qui se fait dans les autres promotions où c'est les filleuls et les parrains.

P16 : Dans les autres promos ?

P13 : Dans les, euh dans les écoles vétérinaires, dans les écoles de commerce...

P16 : Ouais.

P13 : ...t'as un parrain et un filleul.

M : Hum hum.

P16 : Bah voilà.

M : Et c'est ce qui se fait durant l'internat également... durant l'externat pardon d'avoir un...

P15 : Un parrain ?

P13 : Un parrain.

M : ...parrain, ou un tuteur d'une année au-dessus.

P13 : D'avoir quelqu'un, d'avoir une année au-dessus, alors est-ce que c'est une année au-dessus ou quelqu'un qui a validé son cursus ?

P16 : Ouais, c'est un peu mieux.

P13 : J pense que c'est plutôt quelqu'un qui vient de valider son cursus.

P16 : Qu'il ait terminé, faut au moins qu'il y ait p't'être une formation t'sais, genre une journée pour avoir un tuteur, tu vois, pas un mec lambda non plus. Et au moins, qu'il sache bien comment se passe une trace et qu'on soit sûr que le tuteur soit un mec qui sache...

P13 : Ouais, j pense qu'y aura plus de...

P14 : Mais j pense que c'est un peu leur volonté parce que là, ils commencent à nous contacter euh quand on...

P16 : Ah oui ?

P14 : ... ils demandent à tout le monde, ils nous contactent pour demander d'être tuteur.

P16 : Ok.

P14 : Après euh ça demande aussi un certain recul, enfin je trouve que quand t'es pas du tout installé, enfin c'est difficile de pas, si les, si on te parle plus de questions de médecine générale, d'installation, de truc ce dont on a pas du tout parlé, ça pourrait être intéressant aussi quelqu'un qui t'accompagne sur ça tu vois enfin...

P13 : Enfin là c'est pour des traces d'apprentissage que t'as fait y a six mois.

P17 et P14 en même temps :

P17 : Ouais, non là, enfin c'est suivant...

P14 : Oui mais tu vois, un tuteur ça pourrait être aussi un peu plus large, tu vois sur euh...

M : Ça pose la question de son rôle ouais.

P14 : Tu vois sur euh, parce que c'est bien de t'accompagner sur les traces mais ça pourrait être si tu crées vraiment ce lien avec quelqu'un et que c'est intéressant bah au moment où tu commences tes remplacements ça peut être aussi p't'être intéressant.

P16 : Tout à fait, mais..

P13 : Bah là t'as tes maîtres de stage.

P16 : ... est-ce que t'as déjà demandé, bah toi t'avais (nom du tuteur), mais est-ce que, enfin j pense que y en avait beaucoup qui n'ont jamais parlé d'autre chose que des traces ou du portfolio avec leur tuteur.

P14 : Ah non mais moi j'ai pas parlé d'autre chose non plus mais tu vois si on, sur le rôle que pourrait avoir un tuteur ou un parrain ou voilà.

P16 : Et puis même si hyper intéressant d'avoir un jeune, tu poses des questions genre "bah tiens, est-ce que tu sais comment faire l'URSSAF ?" "Bah ouais tiens, alors je viens de m'y inscrire, c'était hyper galère, faut faire ci, faut faire ça". Justement t'as vraiment quelqu'un de frais, parce le vieux qui te dit "l'URSSAF ouais c'est des enculés" ...

P13 : "Tu verras"

Rires

P14 : Ouais, faudrait ouvrir le, le rôle du tuteur bah peut-être un peu plus aussi que juste les traces quoi.

M : Un accompagnement personnel plus que juste des choses euh d'ordre euh...

P14 et M en même temps :

P14 : Pédagogique.

M : ...facultaire.

P13 : Je pense qu'il faut revoir le mode de, de choix du tuteur surtout.

M : Donc pour le mode de sélection...

P13 : Savoir qui...

P14 : Après quand tu arrives en premier semestre, comment, enfin, ah oui maintenant t'as l'UPL tout de suite.

P13 : Bah déjà t'as l'UPL en première année.

P14 : Ouais, mais je sais pas si moi j'aurais choisi un maître de stage.

P13 : Ne pas avoir de tuteur pendant six mois, j'pense ça gênerait personne hein.

P15 : Quand t'es en UPL ?

P13 : Pas avoir de tuteur pendant six mois.

M : Avec la réforme en fait...

P13 : Pendant les six premier mois.

M : ...tu dois faire dès la première année ton UPL...

P15 : Ouais.

M : ...donc soit en premier ou en deuxième semestre.

P15 : Ah.

P13 : Donc soit tu le fais pendant les six premiers mois auquel cas t'as un maître de stage...

P15 : Oui.

P13 : ...et tu peux imaginer, que y en a un des deux, ou des trois ou des quatre avec qui ça se passe très bien...

P15 : Ouais.

P13 : ...auquel cas c'est, tu, ça peut devenir ton tuteur.

P15 : Hum hum.

P13 : Soit bah tu fais six mois sans tuteur, parce que t'es aux urgences, et c'est pas très grave. C'est pas très grave d'a, d'avoir six mois sans tuteur, la preuve on les a tous vus en fin d'internat.

P14 : Sauf que maintenant ils doivent rendre leur première trace d'apprentissage pendant les six premiers mois et que c'est mieux si t'as un tuteur.

P13 : Oui mais là-dessus, ça voudrait dire revoir aussi ce, cette chose-là.

M : Donc y a deux idées de mode de sélection de tuteur.

P16 : Là quand tu dis ça, ouais c'est ça, c'est dans l'idée où c'est un maître de stage qui devient tuteur.

P13 : Bah c'est ton maître de stage de prat...

P16 : Ouais.

P13 : ...avec qui tu, bah t'as créé des liens j'pense que...

M : T'en penses quoi toi, que un de tes maître de stage puisse être ton tuteur ?

P16 : Bah je sais pas, je me dis que c'est peut-être pas mal aussi qu'il y ait les deux, je sais pas..., après c'est bien...

P13 : Tous les deux ? Le tien tu veux dire ? Pas l'actuel, le nouveau ?

P16 : Non mais ton maître de stage, ça peut être un vieux du coup et moi j'aime bien le côté où c'est vraiment jeune...

P13 et P16 en même temps :

P13 : Oui mais je suis d'accord avec toi.

P16 : ...ou un mec qui vient...

M : Parce que toi, tes prats en UPL ils étaient un peu âgés et euh... ?

P16 : Bah ils sont morts.

Rires soutenus

P13 : Mais alors, mais alors, c'est là que je dis tu peux aussi, comme tu laisses le choix des séminaires, tu peux laisser le choix du tuteur, tu sais t'as le droit de choisir ton tuteur aussi hein.

P16 : Ouais tu peux le choisir aussi, ouais ouais.

P13 : Tu fais un genre de présentation des gens, y en a un qui te plaît bien, tu vas le voir et ça matche... Tinder !

Rires

P16 : Un Tinder tuteur.

Rires

P16 : Tinteur.

Rires

M : Euh... donc y a deux modes de sélection différents des tuteurs qui sont sortis, alors actuellement je le répète c'est selon la localisation géographique que va être sélectionné le tuteur, si tu commences euh, P14 commence à Annecy, son tuteur sera à Annecy.

P13 : Apparemment ça marche pas du tout alors.

Observateur : Non mais c'est que y a pas assez de tuteurs en fait, de temps en temps c'est renvoyé sur Grenoble.

P17 : Nous ça marchait pas encore.

P13 : Ah c'est pour ça.

M : P13 propose de sélectionner son tuteur parmi ses maîtres de stage d'UPL de son premier stage voilà...

P13 : C'est un mode de proposition, j'trouve que celui de P16 il est très bien aussi.

M : ...et P16 propose p't'être des jeunes, finalement des mecs comme vous...

P16 : Des pas morts quoi !

Rires

M : ...qui venez, des jeunes internes, enfin des jeunes médecins qui viennent de terminer leur internat, qui sortent tout juste de l'internat ?

P16 : Bah qui ont validé leurs trucs avant.

M : Ouais.

P16 : Enfin je pense qu'il faut quand même que ce soit un mec qui sache de quoi il parle.

M : Vous pensez quoi de ces modes de sélection ? Par rapport à ...

P17 : Moi clairement j'ai, je, je, je, enfin je pense qu'il faut laisser le choix des deux dans ce cas-là. Franchement, clairement moi, choisir un, un tuteur dans le premier stage UPL euh (*siffle*) ...

P15 : Ah oui.

P13 : Ah oui ?

P17 : Ah c'était cadeau hein.

P13 : Mais c'est ça, ou tu laisses le choix.

P17 : Ah oui voilà c'est ça et euh ah ouais moi j'aurais...

P16 : Avoir plus de choix ?

P13 : J'pense qu'à la fin de la première année faut avoir choisi son tuteur.

P17 : Ouais, non je vois pas...

P13 : Tout le monde aurait le même tuteur !

M : Je crois que c'est toi, qui a placé, voilà que le tuteur finalement on l'a peut-être plus contacté sur la fin de votre internat, au moment de, de valider euh...

P17 : C'était purement une obligation.

P13 : Et drapeau rouge hein. *Rires*

P17 : Et nous en plus on devait tamponner !

P16 : C'est clair.

M : Et est-ce que ça vous allait de, ça vous allait de le voir que à ce moment-là ? A la fin de l'internat ?

P17 : Bah moi en soit, j'aurais bien aimé le voir avant mais j'avais pas, enfin si j'avais eu une relation un peu plus, comment dire un peu plus profonde...

P15 : Hum.

P17 : ...un peu plus...

P15 : C'est ça ouais.

P17 : ...ou tu sais tu pouvais te livrer, mais vraiment qu'il, qu'il ait son rôle de tuteur en fait quoi, c'est-à-dire te, te guider tout au long de ton truc, pourquoi pas. Mais là en l'occurrence c'était pas du tout ça, je veux dire, t'es à Tataouine, euh je la connaissais ni d'Eve ni d'Adam, j'allais pas l'appeler un jour en disant "écoute on se connaît pas mais ça va pas trop".

P16 : Bah non.

P13 : Hum.

P17 : A la limite pourquoi pas le faire avec quelqu'un, encore une fois, avec qui t'as tissé des liens ou avec qui ça matche bien mais...

P15 : Puis, puis ça m'évoque quelque chose, notamment si ton, si ton, ton tuteur peut potentiellement connaître tes maîtres de stage, ça peut être un peu embêtant pour te livrer justement.

P17 : Oh non, parce que y a quand même une, on est un peu habitué quand même.

M : Ça reste des médecins généralistes qui connaissent le secret médical.

P17 : Voilà ouais c'est ça, ça me choque pas tant. Bah on est habitué quand même à scinder les trucs euh voilà untel te parle d'un truc, tu vas pas en parler à bidule.

P15 : Oui mais quand tu disais que ton premier stage s'était pas très bien passé autour de Grenoble et que ton, justement ton tuteur est à Grenoble bah, enfin moi je sais que je l'aurais pas forcément évoqué. Oh c'était juste une petite réflexion.

M : Nan, mais...

P14 : Non mais après c'est vrai que les vieux souvent ils se connaissent.

P15 : Ouais je, je sais pas.

M : Et quel, donc le rôle que vous verriez à ce tuteur, c'est un rôle d'accompagnant, peut-être plus au début, de quelqu'un qui te guide... (*coupé*)

P13 : Bah les deux.

M : ...dans ton parcours, dans ta pratique.

P13 : Bah c'est plus proche de toi, il sait c'que tu, ce que tu vis à ce moment-là quoi, les traces d'apprentissage, les pé..., les gens de cinquante ans euh je les mets au défi de faire un portfolio maintenant

hein.

P17 : Ouais c'est pas pour, comment dire...

P16 (*sur un ton humoristique*) : Powerpoint tu dis ?

Rires

P17 : Voilà c'est d'avoir je sais pas un rôle de...

P13 : Non mais je pense que, nous on les considérerait, peut-être à tort plus crédibles, d'avoir quelqu'un qui vient de sortir de ça, qui va te dire "tu verras, pendant un an ça va te gonfler mais à ta place je m'y mettrais maintenant parce que à la fin tu verras ça va te saouler aussi" et ça c'est des phrases que nous on, bah on a dit dans nos derniers GAC euh "les gars, votre sujet de thèse vous le prenez maintenant" ...

M : "Commencez tôt".

P13 : ... "Commencez vos traces d'apprentissage maintenant, rappelez-vous de vos cas parce que deux ans après c'est l'enfer". Et ça je pense que des jeunes, comme dit P16, ça aiderait beaucoup plus euh et puis, puis même en terme amical euh...

P17 et P13 en même temps :

P17 : T'as un rapport plus proche.

P13 : ...tu te vois beaucoup plus aller boire une bière avec ton tuteur, qu'avec (nom d'un tuteur), cinquante-cinq ans...

Rires

P16 : Déjà que moi c'est, le portfolio ne m'a jamais été aussi bien expliqué que par des jeunes...

P13 : Exactement !

P16 : ...qui viennent de le passer, qui m'ont dit "bah en fait faut faire ça". Putain, si c'est aussi simple, pourquoi...

P14 : Mais de voir un exemple aussi, tu vois le truc qu'on a jamais, enfin le truc qu'on a toujours refusé de nous, enfin moi de me donner au cours de mon internat, genre un exemple de trace d'apprentissage validé, un exemple de portfolio.

P17 : Ah ouais, ça c'est un truc de fou, ouais.

P14 : C'est pas pour ça que tu vas le copier mais juste voir une fois.

P13 : Et maintenant on a vingt portfolios complets dans ses mails.

Rires

P14 : Non mais tu vois te donner un, enfin c'est vrai tu vois enfin je sais pas, ou te guider autrement à ce moment-là mais ouais te guider un plus je pense.

P16 : Si si t'as raison, genre rien que t'envoyer un exemple de trace, tu te dis "ah faut faire ça, ça, ça" ...

P14 : Ouais.

P16 : ...parce que au début tu sais pas, faut faire quatre pages, faut faire une page, même sur le plan euh concret, enfin je sais pas.

P15 : Et est-ce que c'est ça le rôle des tuteurs ? Enfin pff (*souffle*).

P13 : Un des rôles je pense.

P16 : Ouais.

P14 : C'est quand même t'accompagner sur le plan pédagogique et théorique.

P13 : Ce que le DMG donne comme rôle c'est exactement ça, enfin nous les tuteurs c'est "on attend vos traces d'apprentissage".

P15 : Bah oui mais pour moi ça a aucun sens, vraiment.

P13 et P14 en même temps :

P13 : Bah justement ça pourrait avoir du sens, s'il y avait autre chose.

P14 : Non mais il faut quelqu'un qui te réponde sur tes traces, tu vois sinon qui le ferait ?

P15 : Bah ça pourrait être des traces, justement.

P14 : Ouais. Ouais, ouais.

P16 : Non mais c'est pour ça que je te disais ça, enfin que je disais tout à l'heure, c'est le jeune il va t'aider sur le portfolio machin ok, mais il va aussi euh...

P13 : Sur l'URSSAF.

P16 : ...tu poses la question de l'URSSAF "putain je m'installe et tout, j'ai pas encore fait le séminaire", "attends, bah moi je viens de faire ça, je vais t'expliquer".

P15 : Hum hum.

P16 : Vraiment par contre pas que sur le plan théorique du portfolio, par contre sur plein d'autres trucs il peut t'expliquer...

P15 : Ouais ouais.

P16 : ...ou alors tu peux facilement lui dire "putain ce stage je galère machin" "ah ouais j'ai un pote qui est passé là" ...

P15 : Oui, bah je suis d'accord, pour moi ce serait plus pertinent.

P16 : Ouais voilà.

P15 : Qui soit vraiment là pour ça, mais, mais alors encore faut-il qu'il y ait une relation appropriée et pas une relation...

M : De confiance ?

P15 : Ouais voilà.

M : Est-ce que quelqu'un a encore quelque chose à dire ? Euh sur la formation ou n'importe quoi qui vous vient à l'esprit ?

P13 : T'as abordé tous les sujets que tu voulais aborder là par contre ?

M : Bah on a parlé du tutorat, des tuteurs, des GAC, des séminaires, du portfolio, des traces d'apprentissage, est-ce que y a... (*coupé*)

P13 : Thèse ça en faisait partie ou pas ?

M : On peut parler de la thèse.

P16 : Et le mémoire c'est pas dedans ?

M : Mémoire c'est, c'est ouais, c'est dedans ouais.

P15 et M en même temps :

P15 : Avant...

M : Tu vas...

P15 : Pardon.

M : Vas-y, vas-y !

P15 : Bah tout ce que je veux dire, c'est que y a peut-être trop de choses et euh alors je sais que nous notre sujet de mémoire c'était notre sujet de thèse, donc ça faisait un premier enfin un premier entraînement et inversement euh on a des copains, copines qui euh qui avaient dû passer un mémoire qui diffèrait de leur sujet de thèse parce que c'était pas assez axé sur la médecine générale.

M : Ok.

P15 : Et du coup ça faisait la validation du portfolio, la validation du mémoire, la validation de la thèse et à un moment on se dit "non mais fff (*souffle*) bon, on a pas que ça à faire quoi". Et là clairement je pense qu'il y a quelque chose qui est en trop. Faut... alléger un peu je pense.

M : Alors je peux répondre à cette...

P15 : Ok.

M : ...interrogation, ils vont, ils vont fusionner mémoire et thèse...

P15 : Ok.

Observateur : Ils ont.

M : Ils ont fusionné déjà.

P15 : Ah bah c'est bien.

P13 : Ah bon ?

P17 : Mais on repasse médecine bordel, y a plus la première année, y a plus la P1...

P15 : Y a plus d'internat.

P17 : ...y a plus euh...

P16 : L'ECN va être supprimé.

P17 : Ah non de Dieu.

P16 : Ah mais on repasse la P1 là.

P13 : Non, non ça a été réacté l'ECN, la semaine dernière.

M : Euh ouais mais c'est encore beaucoup en pourparlers mais oui c'est, c'est dans l'Assemblée Nationale là, ça se discute.

P13 : Mais alors donc le mémoire il existe plus ?

M : Non.

P16 : Ce qu'ils ont fusionné, enfin c'est soit la thèse soit le mémoire.

M : C'est une thèse, tu passes une thèse, juste une thèse.

P15 : Mais c'est bien parce que c'était vraiment ridicule.

P13 : Bah moi, moi je suis en DESC euh j'aurais pu faire une thèse sur de la médecine du sport et tu vois je comprends les, les, le DMG où il doit forcément y avoir un membre du jury de ta spécialité donc un membre de médecine générale, je comprends que ça les gonfle de voir des gens qui partent un peu dans une filière un peu spécialiste et donc dans ce sens-là je comprends qu'ils nous demandent de faire une thèse de médecine générale, moi ça m'a poussé à faire une thèse de médecine générale. Donc euh le même mémoire.

P16 : Après t'as fait ton protocole en mémoire ?

P13 : Quoi ?

P16 : T'as fait, ton mémoire c'est ton protocole de ta thèse ?

P13 : Mon mémoire c'est mon protocole de ma thèse, voilà.

P16 : Mais ça sert à quoi en fait ?

P13 : Non mais tu vois, j'aurais pu décider de faire une thèse sur de la médecine du sport et, et euh c'est normal qu'ils m'auraient obligé à faire un mémoire de médecine générale. Tu vois, dans, dans ce cas-là ça aurait été différent.

P16 : Bah ouais mais bon...

P13 : Donc là, là dans les cas des DESC ça leur permettrait de dire "bon bah vous faites une, une thèse de médecine générale" comme ça tu...

P16 : Hum hum.

P13 : ...tu fais une thèse de méd gé et t'as ton mémoire de méd gé et puis voilà. Dans tous les cas, on, je devrai faire un DESC de spé, un mémoire de DESC.

M : Du coup, voilà, ce problème il est, il est un peu réglé, effectivement c'était énervant avant, ils ont

réfléchi là-dessus et ils se sont dit “on va fusionner” et maintenant ça sera fusionné.

P16 : Mais fusionner, c’est enlever le mémoire quoi ?

M : Oui ils ont, voilà quoi, on passe plus que une thèse.

P13 : Non en fait ils font une thèse de spécialiste. Avant tu pouvais faire une thèse, tu sais, demain on peut soutenir euh, aujourd’hui encore on peut soutenir une thèse de dermato hein.

P16 : Oui c’est ça, donc là ce sera une thèse de méd gé alors ?

M : Voilà.

P13 : Là ce sera une thèse de médecine générale, c’est une thèse de spécialiste.

M : Est-ce qu’il y a autre chose à dire sur tout et n’importe quoi ? Quoi ? De revenir sur des sujets déjà évoqués ?

P16 : Faut que (nom d’un médecin) change ses chemises parce que vraiment... elles piquent l’oeil un peu hein.

Rires

M : Dernière petite question euh qui fait partie de notre canevas d’entretien euh, seriez-vous intéressés par l’enseignement ?

P17 : Attend l’enseignement euh...

M : Bah sous toutes ses formes, sous toutes ses formes.

P17 : Non, moi maître de stage ouais je, je crois que je, je pense que je vais, je vais me lancer dans le truc.

M : Ouais, ça te brancherait ?

P17 : Ouais. Ouais, ouais, ouais.

M : Ok.

P17 : Maître de stage ouais. Faut que je regarde. C’est dans les tuyaux ouais.

P13 : Je vais répondre aux trois questions, faire partie du DMG non, euh faire euh bah des enseignements pour les médecins généralistes oui...

M : Ouais ?

P13 : ...parce que je fais un DESC de médecine du sport et parce que la médecine du sport peut être enseignée à des médecins généralistes.

M : Ouais.

P13 : Euh, et euh être maître de stage si j’exerce en station euh complètement.

M : Ok, la question P14 c’était seriez-vous intéressé par l’enseignement ? Pouvez-vous être intéressés par l’enseignement ? P16 ?

P16 : Attends, chacun son tour. Bah oui oui, moi c’est pareil maître de stage c’est un truc qui m’intéresse énormément.

M : Ouais.

P16 : Quand t’enseignes, t’apprends aussi énormément donc c’est trop bien.

P17 : Hum.

M : Ouais.

P16 : Euh faire des cours, pourquoi pas, mais faut j’pense, faut avoir un petit peu d’expérience, un peu plus.

M : Ouais.

P16 : Et euh tuteur, ouais ça m’aurait bien fait marrer de, d’accompagner des jeunes internes, ça m’aurait vraiment fait marrer quoi...

P13 : Ouais.

P16 : ...surtout si elles sont mignonnes et puis euh...

Rires

P13 : Pareil, comme P16, tout comme P16.

M : Ok, vous P14 et P15, l'enseignement de manière générale ça vous évoque quoi ? Ça vous intéresserait ?

P15 : Pourquoi pas, tout dépend du, du type d'activité euh futur, euh j'ai du mal à me projeter mais en soit pourquoi pas. Moi je sais que en tout cas quand y a quelques semaines j'étais avec des internes en médecine générale je trouvais ça plutôt agréable.

M : Ouais, tu parlais en médecine scolaire ?

P15 : Ouais exactement ouais. Ouais je trouvais que c'était sympa de, de, de part..., de leur faire partager quelque chose. Voilà.

M : Chouette.

P14 : Du coup ouais moi aussi, euh bah oui je pense que, bah après moi je me sens pas prêt là pour l'instant, mais j pense qu'effectivement c'est, ça peut être intéressant d'être tuteur tant qu'on est encore jeune et que c'est encore un peu frais, après là, ouais moi j'ai l'impression de pas avoir assez de recul encore pour pouvoir être tuteur mais euh je pense que ça pourrait être intéressant maintenant de se dire voilà "bah nous on a fini par comprendre un peu que ça pouvait nous apporter quelque chose, peut-être que ça peut être bien de, d'aider les étudiants à pas trop galérer pendant leurs premières années d'internat avec tout ça quoi". Voilà.

M : Ok, super eh bien merci à tous d'avoir participé.

Modérateur (M) : Alors donc je vous fais le petit speech du début. Donc du coup, euh quatrième focus group à Annecy le 20 mars 2019. Euh donc nous effectuons un travail de thèse sur l'évaluation de la formation théorique de médecine générale à Grenoble. Nous allons donc vous interroger sur la vision que vous avez de cet enseignement. Au cours du troisième cycle, il y a un programme national qui encadre l'enseignement du DES, chaque faculté est libre d'organiser son enseignement. Le département du DES de médecine générale a mis en place un programme d'enseignement spécifique à notre spécialité, et c'est de cela dont nous allons discuter aujourd'hui. Donc l'objectif est de discuter des éléments proposés par le DMG à Grenoble, à savoir les GEP/ anciennement GAC, les traces d'apprentissage, les séminaires, le portfolio ainsi que le tutorat. Euh pour commencer du coup, on va vous demander de vous présenter brièvement comme ça vous saurez à qui vous parlez.

P18 : Moi, c'est P18, euh je suis euh... j'étais interne à Grenoble et j'ai fini en octobre 2018 et là je remplace.

P19 : Euh P19, moi j'étais interne à Grenoble, j'ai fini en mai 2017 et depuis je remplace à (ville).

M : Ok.

P20 : P20, alors je suis le plus vieux, euh j'ai fini mon internat en novembre 2016 euh et là je remplace sur (ville).

P21 : Euh P21, j'ai fini mon internat en novembre 2018 et puis je remplace.

P22 : Et bah P22, j'ai fini mon internat en octobre 2018 et je remplace sur (nom de la région).

P23 : Et P23, j'ai fini en novembre 2017 et euh j'ai eu remplacé et là je travaille en SSR.

M : Ok, parfait. C'est bon pour tout le monde les prénoms ou ?

P18 : J'ai pas écouté enfin...

Rires

P18 : Je suis désolé.

M (*en montrant à chaque fois la personne*) : Alors P18, P19, P20, P21, P22, P23.

P18 : Merci.

M : Alors du coup, alors la question est un petit peu large, euh on va voir sur quoi vous parlez, partez et puis on orientera en fonction. Euh comment percevez-vous l'enseignement facultaire proposé par le DMG de Grenoble au regard de vos débuts d'activité professionnelle ?

P18 : Faut, faut répondre de façon spontanée ? Faut lever la main pour répondre ?

Rires

M : Non c'est bon tu peux...

P18 : Bon je..., je vois que personne se dévoue, allez je commence ! Euh, donc au regard de notre activité actuelle hein t'as dit ? Enfin...

M : Hum.

P18 : Personnellement, je trouve que... pff (*souffle*), la... pff (*souffle*), toute cette, toutes ces obligations universitaires sont... pas utiles et pas du tout représentatives de ce qu'on va faire plus tard. Euh... y a une espèce de carcan euh... y a des choses qui sont obligatoires qu'ont pas de sens et puis à un moment donné, quand on est des internes, on est des adultes euh on a peut-être pas besoin d'avoir quelqu'un derrière notre dos qui nous oblige à faire des traces d'apprentissage et autres et moi ça me gonfle et je préfère passer du temps à faire de la clinique et faire mes recherches de mon côté euh... Qu'y ait un suivi je trouve ça normal de vérifier que les gens ont des acquis et puis euh, euh fassent pas rien pendant leur internat mais j'suis pas sûr que ce côté très universitaire et très... je sais pas comment dire, très écrit soit très intéressant.

P23 : Scolaire !

P22 : Scolaire ouais.

P18 : Très scolaire, merci beaucoup.

P23 : Parce que moi on m'a reproché d'être trop scolaire dans mes traces d'apprentissage.

P18 : Ah ouais, mais faut mettre de l'émotion il paraît ! Bref, mais du coup moi c'est mon opinion, c'est que j'suis pas sûr de l'intérêt et à part apporter du stress et prendre du temps alors qu'on est déjà, on sait qu'on travaille beaucoup en tant qu'interne, moi ça m'a saoulé, voilà.

Raclement de gorge

P19 : Bah sur les traces d'apprentissage euh... moi j'ai mis très longtemps à faire mon portfolio et euh... on avait... nous à l'époque on avait aucune obligation de faire des traces à la fin de chaque semestre et du coup on s'est retrouvé à finir l'internat et avoir fait aucune trace et à toutes les faire en un mois, même pas et j'ai trouvé ça dommage parce que j'ai trouvé que l'exercice des traces d'apprentissage était hyper enrichissant, hyper intéressant. Le fait de s'obliger à formaliser, à réfléchir sur un problème donné, à faire un petit travail de recherche, à faire de la rédaction autour, et euh... j'ai trouvé ça dommage de pas l'avoir fait au fur et à mesure de, de la formation. Justement si j'avais eu une obligation tous les six mois de faire une ou deux traces, bah déjà j'aurais eu moins de stress à la fin de l'internat, j'aurais eu moins de boulot, ça aurait été fait plus régulièrement, y aurait eu une progression qui se serait vue alors que là la progression elle s'est fait sur quinze jours donc euh... difficile à voir vraiment le, l'évolution. Et j'ai trouvé que c'était un travail intéressant, et sur des thèmes hyper variés, parce que c'est quand même super libre les traces d'apprentissage donc euh...

P18 : Moi je pense que c'est la, ça dépend un peu de... Merci P19 déjà !

Rires

P18 : Ah non mais je trouve... C'est vrai que c'est sûrement intéressant, ça dépend un peu la façon de travailler de chacun mais, moi mes recherches, personnellement je les fais, j'éprouve pas le besoin de les rédiger pour faire plaisir à un, à un membre du DMG le jour de ma présentation et c'est pas tant ce côté de devoir les faire tous les six mois ou quoi que ce soit, c'est juste de devoir les faire euh...

P19 : Hum.

P18 : Et surtout qu'on est pas vraiment guidé, parce que le portfolio c'est quelque chose qui se fait beaucoup à l'anglo-saxon, tout au long de la formation et puis même après chez les gens qui travaillent, ils doivent tenir un portfolio à jour mais c'est quelque chose qu'ils ont fait tout au long de leurs études, ils ont été guidés pour ça, euh... comment dire, ils ont été encouragés, et nous on arrive là on doit faire des trucs, on sait pas trop. On parlera des tuteurs sûrement après, moi ma tutrice elle m'a pas du tout, du tout guidé, euh je me retrouvais à faire des trucs et là c'est clairement pour faire plaisir euh et pour pouvoir rendre quelque chose à la fin et... j pense que justement ce côté trop euh... j'trouve qu'y a ouais, y a un côté trop obligatoire de faire une trace par semestre et du coup tu te forces à faire un truc qui te fait pas plaisir et... enfin c'est mon ressenti, j'trouve que c'est un peu dommage.

P20 : Je rebondis...

P18 : Vas-y !

P20 : Euh... moi c'est vrai quand j'ai fait euh tout mon portfolio, enfin nous c'est vrai qu'à l'époque on était pas guidés du tout euh et ça je pense que c'est assez rapidement remonté au DMG et euh et je pense il y a eu beaucoup d'efforts faits depuis, euh pareil que P19, j'ai pas du tout tenu le portfolio au jour le jour et ça a été fait euh dans la, dans la souffrance à la fin, mais la souffrance qui est petit à petit venue, devenue quand même une satisfaction. Parce qu'au bout d'un moment j'ai compris euh ce qu'on attendait de moi et j'y ai trouvé aussi un intérêt. Alors, c'est pas venu, c'est pas venu tout de suite, ça a été long et ça a été beaucoup de questionnements et en fait c'est parce que j'aimais bien faire les choses jusqu'au bout je me suis dit "nan mais y a bien un intérêt à faire ça" et l'intérêt je l'ai trouvé, en allant effectivement pas chercher euh des sujets qu'on trouve dans les bouquins mais des questionnements que j'ai moi-même dans mon, dans mon activité euh donc c'est assez subtil et j pense qu'à un moment donné y a un déclic euh là-dedans. Et euh moi tout au long voilà de mon internat, j'étais frustré bah parce que pareil j'avais pas de tuteur dispo etc... et c'est pour ça que je suis devenu tuteur après, en me disant mais j'ai vraiment envie de changer, de changer ça et de faire ce que j'ai pas eu et ce que j'aurais aimé avoir en fait. Euh, donc bah là depuis j'ai deux tutorés, j'y vais tranquille, euh et j'trouve vraiment intéressant de... voilà, discuter, d'échanger et d'accompagner, et que ce soit justement pas de la... qu'on soit pas là pour faire la guerre ni forcer mais être là, présent et euh en cas de questions, si y a besoin d'être aiguillé euh, enfin voilà d'avoir,

d'avoir une présence et ça c'est, c'est ce qui m'a manqué pendant mon internat et ce que j'ai envie de donner maintenant.

M : Ok, et les autres vous en pensez quoi des traces d'apprentissage ? Vu qu'on est partis là-dessus.

P22 : Bah moi à l'inverse, j'avais commencé mes traces d'apprentissage assez sérieusement au début de mon internat, et en fait, alors pareil pas du tout aidé hein, tuteur pas présent, euh et puis quand du coup le portfolio qui arrive prochainement euh, alors voilà la distance se, se rétrécit donc là je me suis mis à écrire, écrire, et en fait j'ai refait plein de traces que j'avais faites parce qu'en discutant avec d'autres internes qui avaient d'autres avis de tuteurs et bah en fait je me suis rendu compte que c'était pas forcément ça ce qui était attendu alors que mon tuteur les avait validées, mes traces sont validées sur Medatice et en fait je me suis rendu compte ah bah non en fait là j'ai pas trouvé de biblio, j'avais des traces en fait avec beaucoup d'émotions et pas trop de biblio, je me suis dit "bah non, ça ça va pas passer" et j'ai repassé du temps à refaire des traces qui étaient à l'image euh, alors pareil hein je rejoins ce que disait P20, sur le fait qu'on comprend un peu plus tard ce qu'ils attendent, mais du coup mes traces que j'avais fait en p..., sur mes premiers semestres, bah je les ai refaites quoi. Donc j'ai eu l'impression d'avoir fait double travail à la fin et donc d'être à la bourre sur mon portfolio alors que j'avais fait du travail déjà avant. Donc ouais, un peu mitigé, même si j pense avoir compris le sens...

P20 : Ouais.

P22 : ...euh... sur la fin de mes traces mais euh du coup pareil, je les ai faites un peu dans le, au dernier moment et c'est compliqué quoi.

Silence

P22 : Mitigé.

Rires étouffés

M : P21, P23 euh... ?

P21 : Moi les traces, bah c'est un peu, un peu comme P22, au début je les, je les ai faites avec beaucoup d'émotions, beaucoup de philosophie machin, j'étais presque content d'écrire, d'avoir un prétexte un peu pour écrire mais euh... (*raclement de gorge*) les dernières que j'ai faites là mon, mon tuteur me les valide plus parce que je pense que justement y a plus de... (*rires*)... plus de références biblio et tout et euh j'ai un peu laissé tomber, là je me suis inscrit pour septembre donc je me dis il me reste quelques mois pour revoir tout ça, mais c'est vrai que pfff... (*souffle*) moi j'trouve que c'est, enfin c'est pas très... c'est pas très constructif, pas très intéressant quand même, enfin c'est, c'est sympa d'écrire ce qu'on ressent mais euh d'être obligé de le faire, je vois pas trop l'intérêt en fait. Et euh, c'est vrai que c'est encore un cadre, un moule dans lequel on nous oblige à rentrer et euh (*souffle*) y en a un peu marre quoi ! *Rires*

Quelqu'un : Ouais.

M : Ok.

P23 : Moi j'ai eu du mal à comprendre ce qu'ils attendaient de nous, euh ils nous ont présenté un plan pour les traces d'apprentissage et en fait j'ai pondu un truc hyper scolaire parce que c'est un travail que l'université nous demande donc euh faut que ce soit un peu rigide mais j pense que je me suis pas assez étendu sur les émotions, on m'a reproché que mes traces étaient trop scolaires. En même temps on nous demande un truc un peu rigide de la fac et ouais j'ai... pas sûr d'avoir très très bien compris ce qu'ils, c'qu'ils attendaient de nous, même si c'est sympa d'avoir la liberté de choisir le sujet, au moins on... c'est nous qui avons choisi, on bosse un truc qui nous intéresse, et puis j'ai appris des trucs en faisant mes recherches. Mais je suis pas sûr, je rejoins P18, qu'on soit obligé, à bientôt trente ans, de pondre un truc qu'est corrigé par quelqu'un d'autre, et des fois on comprend pas, on nous fait des remarques on comprend pas trop ce qu'il faut qu'on change dans la trace et j'trouve qu'on a quand même fait la démarche d'apprendre quelque chose et que des fois juste en parler avec des gens, y a p't'être pas besoin de formaliser ça par écrit.

P19 : J'ai l'impression qu'y a un... quelque chose qu'est, qu'est très lié en f..., qu'est très tuteur dépendant en fait. Euh... parce que ce que tu disais en fonction, P22, en fonction de, de ton tuteur, de sa vision des choses, des autres personnes avec qui tu en parles ça va..., beaucoup modifier les..., le..., le contenu en fait et ce qui va être validé. Moi, à l'inverse ma tutrice j'ai mis très longtemps à la..., à la rencontrer et euh au final elle a relu mon portfolio une semaine avant que je le passe donc dans tous les cas, ça a pas..., y avait plus d'incidence là-dessus, mais c'était presque dommage de pas avoir de retour. Mais d'un tuteur à

l'autre, suivant s'il est formé, s'il sait c'que la fac un peu recherche, s'il fait partie du DMG, s'il en fait pas partie, si... c'est, c'est vraiment très variable et... et ça peut être aussi bien un accompagnement très bien que quelque chose d'hyper rigide, d'hyper scolaire, hyper exigeant et au final très compliqué et vraiment être comme une corvée en fait, pour faire des traces, pour arriver à ce que le tuteur les valide derrière.

M : Ok, du coup-là si je résume un peu sur les traces d'apprentissage, dans l'ensemble vous trouvez qu'y a pas beaucoup d'explications euh initialement, un manque d'encadrement global, euh... et du coup pour beaucoup vous les avez fait tous en fin de..., en fin d'internat en fait si j'ai bien compris. Euh, est-ce que vous verriez des pistes d'amélioration par rapport à ce travail qui est demandé par la faculté ?

P21 : Bah on les supprime.

Rires

P18 : Ouais, moi je suis d'accord avec P21, à choisir, si on, si on avait le choix, faudrait les supprimer et puis laisser au volontariat... ceux qui y voient un intérêt le font mais moi, alors j'ai pas encore passé mon portfolio donc peut-être qu'après, comme tous les deux (*en regardant P19 et P20*) je trouverai un intérêt mais là, je..., à part perdre mon temps euh... j'ai d'autres choses à foutre quoi.

Rires

P18 : Franchement. Donc euh ouais, les supprimer !

P19 : Moi je suis pas d'accord.

P22 : Hum.

P23 : Ouais.

P21 : T'as le droit de pas être d'accord hein.

P18 : C'est pour ça que toi t'as le droit de passer tes traces d'apprentissage et moi j'aimerais pas les passer si j'ai le choix.

P19 : Mais moi si j'avais pas été obligé, clairement j'l'aurais pas fait...

P18 : Tu l'aurais pas fait ouais.

P19 : ...le portfolio, je me serais dit "c'est cool, je le ferai un jour" et puis j'aurais attendu, attendu, attendu et je l'aurais jamais fait.

P18 : Tu l'aurais pas fait.

P19 : Euh donc le, le caractère obligatoire ça m'a poussé à le faire et j'ai trouvé un intérêt mais euh j'ai eu p't'être la chance de, d'avoir une grande liberté parce que ma tutrice elle était pas..., elle était pas sur mon dos tout le temps derrière et, et j'ai fait un peu mon truc euh comme je voulais, alors j'étais un peu livré à moi-même mais euh, mais j'ai vraiment eu une liberté à part qu'il fallait les rendre, qu'il y avait un certain nombre à faire mais ça m'a permis de faire des recherches sur des trucs euh qu'avaient rien à voir avec la médecine des fois, enfin au moins un rapport un petit peu lointain et qui, qui m'intéressaient et... nan, je les supprimerais pas.

M : Et, et du coup, est-ce que ça te convient comme c'est actuellement ou est-ce que tu verrais quand même des choses à améliorer ?

P19 : Euh, y a certainement des choses à améliorer, le... comment faire une trace euh je sais que ma première trace, je me suis retrouvé devant mon ordi c'était très compliqué, j'avais ma question, j'avais..., je savais pas du tout par où commencer et au final ma première trace c'était comment faire une trace et puis après j'ai fait des, des... après j'ai fait des vraies traces mais...

M : Hum hum.

P19 : Donc je...

M : Plutôt axer sur des meilleures explications, un, un meilleur cadre initialement ?

P19 : Ouais des, et puis des exemples aussi.

P18 : Des exemples ouais.

P19 : Des exemples de, de traces, moi je me souviens le, les premiers jours le, le séminaire ATAC on avait,

ils nous avaient montré des, des exemples de portfolio mais c'était projeté, on avait pas... ce serait intéressant en fait d'avoir une espèce de, de panel de traces pour voir ce qui, c'est qui peut se faire et c'est qui éventuellement ce qui peut ne pas se faire mais je pense que tout peut se faire en fait dans les traces.

P20 : Moi, enfin je pense que sur ce niveau-là d'explication des traces, il y a beaucoup de choses qui ont été faites en quelques années, euh où nous on avait rien, pas de plan qui était donné, enfin c'était zéro, euh et maintenant y a un plan enfin y a quelque chose, enfin moi je le sais parce que je suis de l'autre côté euh mais voilà y a vraiment quelque chose de très structuré, sûrement trop structuré, je suis d'accord avec ton côté très scolaire et, et très cadré. Après, après voilà c'était aussi notre réclamation à nous euh, anciennement d'avoir bah un guide parce que justement nous on avait rien et on était complètement laissés euh bah libres à..., enfin... voilà on avait aucune, aucun guide et donc c'était un petit peu porte ouverte à tout et on, on arrivait pas à cerner ce qu'ils attendaient. Donc là pour le coup, on a quelque chose, après euh... j pense que c'est justement le rôle du tuteur de modérer ça, de moduler et puis voilà faut prendre aussi une petite distance par rapport à ce qui est demandé et... faire aussi son, son portfolio qui soit, enfin qui, qui te représente toi euh... Mais je pense que c'est, c'est vraiment un travail qu'il faut faire avec le tuteur de, bah de discuter euh voilà "qu'est-ce que, qu'est-ce qu'on attend de moi ?", "est-ce qu'il faut vraiment que je remplisse les cases telles qu'elles sont ?". Mais pour le coup j'pen..., je trouve vraiment que maintenant il y a une base d'explication qui est claire et après bah faut discuter, encore une fois avec le, le tuteur, qui lui bah a fait aussi ses traces, a lui aussi fait son portfolio. Moi je sais que je leur envoie mon portfolio.

P23 : Moi je pense que la différence elle est là aussi, moi ma tutrice c'était (nom du médecin), c'était compliqué.

P18 et P23 en même temps :

P18 : La pauvre.

P23 : Et je pense que c'est très tuteur dépendant...

P19 : Oui.

P23 : ...en fait. De la disponibilité que tu peux avoir avec la personne qui est ton tuteur et euh et, enfin et les réponses qu'il te fait, euh de sa disponibilité et puis de sa vision des choses parce que y en a qui doivent être pointilleux, y en a qui doivent en avoir un peu rien à foutre et qui...

Quelqu'un : Hum.

P23 : ...te font pas trop de retour en fait et euh je pense que ça dépend vraiment du tuteur en fait aussi.

M : Alors, le, le tuteur on va en parler, juste on essaye de clôturer sur les traces d'apprentissage, est-ce que quelqu'un d'autre a... est-ce quelqu'un a quelque chose d'autre à, à rajouter sur, sur ce point ?

Silence

M : Non ? Bon eh bah écoutez, on va continuer du coup sur le tutorat, vu que vous avez commencé à quand même bien en parler. Euh du coup est-ce que vous pouvez un peu nous dire chacun, quelle a été un peu votre relation, si y en a eu une, avec votre tuteur ?

Rires

P23 : Moi je crois que j'ai tout dit, j'ai dit le nom vous avez tous compris.

Rires soutenus

P23 : On passe au suivant.

M : Du coup y a pas, tu l'as, tu l'as vue enfin ta tutrice ?

P23 : Bah en fait ça a été elle parce que du coup j'ai fait un droit au remord mais ça a toujours été un petit peu compliqué avec (nom du tuteur), y a pas toujours des retours euh, des conversations pareil un petit peu... voilà quoi c'est la (caractéristiques du tuteur), j pense que t'as moins une relation amicale que quand t'as un jeune tuteur qui vient juste de faire son portfolio et qui te parle plus comme à quelqu'un d'autre quoi. *Rires*. Voilà c'était un petit peu compliqué ouais, pas de grand souvenir de ma relation avec mon tuteur.

M : Donc pas beaucoup d'échanges ?

P23 hoche la tête.

M : D'accord.

Silence

M : Quelqu'un d'autre ?

P22 : Moi ça partait plutôt bien.

Rires

P22 : Euh tuteur à Annecy, j'étais en stage en premier semestre à Annecy. Euh donc je l'ai vu rapidement, euh on a..., j'ai fait ma première trace assez vite, qu'il a corrigée, et puis en fait après ça s'est détérioré euh... quand j'ai voulu faire un projet personnel, euh alors que je le voyais en GAC, j'ai été un an en GAC avec lui, euh je lui ai demandé franchement pas grand-chose, mais le peu que je lui ai demandé euh il l'a pas forcément fait : je lui ai demandé des contacts pour contacter des médecins pour avoir un SASPAS en projet perso, il a jamais répondu à ma demande alors que je pensais que parler à ses collègues c'était pas si compliqué, ou en tout cas me donner des mails ou voilà... Et puis après euh... euh par exemple là sur mon portfolio, je lui ai envoyé mes dernières traces euh il m'a dit "oui, oui, je les vois en garde" (*bruit de bouche*) et j'ai pas eu de retour, du coup avant d'envoyer mon portfolio à la fac, je lui ai envoyé un mail en disant "bah en fait je l'ai envoyé et euh bah je te donne la, quand j'avais tout bien fait, je te l'envoie maintenant parce que t'as pas répondu" et j'ai toujours pas eu de réponse à l'heure actuelle. Euh... voilà, alors que je pense que j'ai quand même été euh voilà rigoureux dès le début, je l'ai, enfin il m'a vu au début de mon premier semestre, je l'ai vu sur un an de mes GAC, euh je donnais un peu des retours et en fait lui il m'en a... au départ il était présent et après (*siffle*) inexistant.

M : Donc là c'était que dans un sens.

P22 : Et je trouve ça dommage que mon portfolio ait été envoyé sans qu'il le, sans que j'ai eu son retour. Mais bon c'est comme ça.

M : Hum.

P21 : Moi le mien euh bah il était à Chambéry du coup euh, j'étais pas toujours au même endroit mais on s'arrangeait toujours pour faire des dîners, des choses comme ça chez lui, c'était sympa, et puis là depuis, depuis un an j'ai plus trop de nouvelles. Bon je fais plus de trace non plus donc c'est peut-être pour ça.

Rires

P21 : Mais il est assez dispo quand même, mais après euh il me dit "nan ta trace là ça va pas" il me fait tout un explicatif (*souffle*) je comprends pas trop, enfin, mais bon. Si, si y a besoin, j pense qu'il peut répondre quand même.

M : D'accord donc présent mais pas d'une gr..., d'une grande aide.

P21 : Voilà c'est ça.

Rires

M : Ok, les autres ?

P20 : Euh, alors moi j'avais une tutrice, euh que j'avais contactée par mail, euh j'ai renvoyé un autre mail et puis après j'ai plus eu le temps et puis après j'ai renvoyé un autre mail et j'ai pas eu de réponse et puis après je, je, j'ai arrêté d'envoyer des mails. Et puis un an plus tard, je reçois un petit mail du DMG en me disant "bah elle a quitté la région, elle ne fait plus tutrice", ah bon bah voilà.

Rires

P20 : Donc c'est assez original. Euh... donc on m'a donné un tuteur de fortune euh au bout de, d'un an et demi, mais j'étais un peu braqué du, du tutorat donc je, j'ai laissé un peu courir et puis je me suis dit "mince" un mois avant de rendre le portfolio, "bon faut peut-être que j'envoie quelque chose" donc je lui ai envoyé, il l'a relu, il a été très sympa. Euh mais voilà mon expérience du, (*en rigolant*) du tuteur.

M : Ok. Donc effectivement, y avait pas beaucoup de...

P20 : Pas beaucoup... *rires*.

M : ... de contacts.

P19 : Euh bah moi ma tutrice euh, j'avais, au début le, le mail que nous avait fourni le DMG était pas le bon.

Rires étouffés.

P19 : Donc euh, donc j'avais pas eu de réponse, j'avais essayé une fois, deux fois, et puis, et puis j'avais laissé tomber pendant euh, pendant un an et demi, deux ans et j'ai fini par récupérer son mail au bout d'un moment, par la contacter, on a réussi à se rencontrer, sauf que moi entre temps je passais mon internat à l'autre bout de la région donc c'était pas simple pour se voir régulièrement. Je l'ai vue une seule fois, euh on a échangé quelques mails et euh, et elle m'avait fait un retour sur ma première trace en me disant "c'est bien, faudra faire des traces un petit peu plus cliniques", après j'ai fait toutes mes traces sur l'espace d'un mois donc euh je, je lui ai envoyé vraiment à la fin comme c'était tout fini et que je l'avais déjà envoyé au DMG il me semble. Donc, bah elle pouvait pas me dire grand-chose à part "c'est bien", et, et j'ai trouvé ça dommage en fait de pas, de pas avoir plus d'échanges, c'est aussi un peu de ma faute mais de, de pas..., de pas avoir plus partagé et profité de son expérience et de son avis pour euh, pour m'accompagner en fait, comme le rôle du tuteur c'est censé être un peu un accompagnement tout au long du... euh un contact privilégié tout au long de l'internat. Et en fait, j'en ai pas du tout bénéficié au final. Le choix qu'est fait d'avoir un tuteur qu'ils prennent géographiquement par rapport au premier semestre, je sais pas s'ils font encore ça mais, c'est... ça peut bien tomber comme on peut se retrouver après pas du tout le..., géographiquement loin et ce qui complique les, les rencontres.

P18 : Moi j'ai rencontré pareil une fois le, en premier semestre euh, elle était sur Annecy et très sympa on est allé boire un verre avec une, une autre de ses tutorés et elle nous avait dit que voilà qu'on faisait nos traces quand on voulait, euh qu'on était des, encore une fois des adultes et puis que elle, elle n'allait pas nous mettre la pression, ce qu'était cool mais c'est vrai par contre qu'on a pas eu cette relation euh, ça m'a manqué moi de, d'avoir des petits contacts de temps en temps parce que problèmes de stage euh, problèmes de trace, des trucs comme ça là elle répondait pas aux e-mails euh, donc c'était un peu compliqué. Par contre, quand je lui ai envoyé mon portfolio, je l'ai un peu harcelée jusqu'à avoir une réponse, donc elle l'a lu, elle m'a donné son retour et elle était très sympa euh, elle m'a bien guidé, mais y a pas eu de relation donc c'est un petit peu dommage parce que je pense que c'est quelque chose euh, comment toi tu, tu fais P20 je trouve ça vraiment bien parce que c'est, c'est à ça que ça sert un, un tuteur ou une tutrice donc euh... Ils manquent de personnes à mon avis et pff (*souffle*) chacun fait un peu à sa sauce et... c'est dommage.

M : Alors du coup, vous l'avez un peu évoqué là mais quel rôle vous attendriez de, d'un tuteur ?

Silence

P19 : Bah, une personne qui, qui accompagne de façon un peu privilégiée l'interne euh qui peut être, un peu en première ligne pour le, les internes qui peuvent se retrouver parfois isolés dans des situations compliquées, d'avoir euh en fait un, un contact, une personne ressource qui va, qui va aider et, et accompagner. Et au-delà des traces, souvent j'ai l'impression que le tuteur ça se, ça se résume à relire des traces et à dire "c'est bien, c'est pas bien, faudrait modifier ça" mais moi je le vois plus comme, peut-être comme toi tu le fais P20, d'avoir quelqu'un qu'est, qu'est présent en fait, un contact médecin qu'est passé par là, qui sait c'est l'internat et, et qui peut, et qui peut accompagner dans des difficultés, être là quand il faut.

P23 : J pense que pour ça fonctionne, il faut pas avoir dix, douze ou quinze tutorés, je crois qu'il y en a qui en ont une liste et en fait tu peux pas t'investir et même connaître les prénoms de quinze personnes, d'être disponible...

P19 : Ah ça c'est sûr.

P23 : ...de libérer du temps, parce que je pense que les tuteurs bah c'est comme nous, ils travaillent, ils ont autre cho..., ils ont envie de faire autre chose de leurs soirées aussi et en fait euh je pense que ça passe par un nombre limité de tutorés peut-être deux ou trois, ou un par promo, trois maximum.

P19 : Hum.

P23 : Parce qu'en fait après euh ça les saoule et tu peux l'entendre aussi hein. Je vois ils ont, ils en ont plus de dix hein donc euh c'est pas possible...

P19 : Ouais.

P23 : ...de t'investir sur euh dix étudiants dans une promo et de leur consacrer du temps à chacun en même

temps que toi tu bosses quoi.

P20 : Après c'est un peu la, la pénurie. *Rires*. Euh y a un, un certain forcing, enfin ils nous proposent à chaque fois trois, quatre... moi je dis "non un c'est bien" euh donc mais c'est sûr, mais je suis complètement d'accord avec toi, on peut pas s'investir correctement avec un nombre important de, de tutorés. Et ouais P19 je suis bien d'accord avec toi sur le côté compagnonnage euh et, et qui s'axe pas uniquement sur les, le portfolio mais qui soit beaucoup plus large et sur la vie en tant qu'interne et même encore plus important la transition interne et, et ce qui se passe après parce que là, à ce moment-là, bah y a plus personne euh donc moi je trouve que c'est intéressant que ça s'arrête pas euh au moment où bah voilà j'ai passé le portfolio, j'ai passé..., bah non y a l'après et la transition et savoir bah dans quel exercice je vais me situer, comment je fais tout bêtement pour des histoires de compta etc... bah je pense que c'est intéressant d'avoir un, comme un référent.

P21 : Mais p't'être que justement faudra séparer les deux, faudra avoir un vrai compagnon et euh, et à côté de ça un enseignant qui relise nos traces et qui nous dise "ça va parce que ça, ça va pas parce que ça ça va pas", que ce soit plus précis et plus scolaire avec un enseignant et que y ait un accompagnateur à côté enfin...

P21 et P23 en même temps :

P21 : Du coup...

P23 : Ah pour toi les deux, les deux c'est pas...

P21 : Bah du coup là c'est un peu le..., enfin il donne la sanction, il dit "c'est bien, c'est pas bien", donc pas forcément envie de te confier ou de, de parler de difficultés, lui poser des questions parce que c'est lui qui...

P23 : Ouais.

P21 : ...qui relit tes, tes traces, qu'est un peu ton maître d'école quoi. Alors que si du coup c'était un enseignant qui faisait ça et que ton tuteur c'était un vrai tuteur, peut-être que ce serait plus facile.

P23 : Hum. Je te rejoins, parce que du coup les tuteurs t'as l'impression que eux non plus ils savent pas trop ce qu'il faut mettre dans une trace d'apprentissage, peut-être qu'il faudrait des gens référents trace d'apprentissage au DMG qui uniformisent un peu le truc...

P21 : Oui voilà. Hum hum.

P23 : ...et puis une relation privilégiée avec quelqu'un, potentiellement plus jeune, qui peut être un interlocuteur quand t'as des interrogations...

P21 : Hum.

P23 : ...euh sur l'internat, sur tes choix de stage, sur tes difficultés en stage etc, etc... Une relation plus amicale et moins de "t'es mon professeur, tu me valides mes écrits" et derrière c'est un peu difficile de poser des questions...

P21 : Hum hum.

P23 : ...plus pragmatiques quoi.

M : Et par rapport au mode de sélection, donc euh t'évoquais un petit peu tout à l'heure P19 sur la, par rapport à la localisation géographique de ton premier stage, qu'est-ce que vous en pensez de ce mode de sélection des tuteurs ?

P18 : Moi je suis resté trois ans au même endroit donc c'était bien pour moi.

P22 : Ouais, pareil.

P18 : Mais de toute façon, c'était échange par mail déjà et pas de réponse donc ça changeait pas grand-chose mais je... je sais pas, je pense que mon avis est pas spécialement intéressant parce que je suis resté trois ans au même endroit parce que je suis casanier. *Rires*. Voilà.

P19 : Le problème c'est qu'on sait pas au début de l'internat là où on va vouloir rester à la fin.

Deux personnes : Hum.

P19 : J'ai commencé à Annecy j'ai fait un petit tour à Grenoble et après je suis resté que à Sallanches mais,

donc si j'avais eu un tuteur à Sallanches, ça aurait été le mieux mais je le savais pas du tout au début de l'internat. Donc ça je pense, qu'il y a un côté aléatoire dans tous les cas.

P21 : Moi c'est l'inverse, il était à Chambéry, j'ai fait que Thonon et Sallanches donc en fait c'est un peu bête qu'ils aient pas pris Sallanches ou Thonon au début quoi.

P22 : Oui puis en même temps ça changerait pas forcément euh... Moi il était à Annecy, je l'ai pas forcément, j'ai eu plus d'échanges par mails que, au final que de le voir. Et puis, j pense oui, on sait pas où on va être donc euh, c'est trop difficile à dire et la région est tellement vaste que...

Quelqu'un : Hum.

M : D'accord. Et vous évoquiez du coup un référent du DMG pour tout ce qui est trace et un autre tuteur plus pour l'accompagnement, vous verriez qui pour ces tuteurs-là ? Des, des anciens internes tout juste diplômés ? Ou n'importe quel médecin installé ? Euh des prats chez qui vous êtes passés ?

P20 : Moi je trouve bien d'être jeune. *Rires*.

Deux personnes : Hum.

P20 : Euh ouais parce que bah on a encore toutes ces problématiques, toutes ces questions qui sont encore fraîches et puis mine de rien, bah d'année en année euh bah ça paraît un peu plus loin. Et on sort un peu de ce côté universitaire et non, j pense que c'est important d'être euh, d'être au goût du jour donc euh de sortir de l'internat assez fraîchement.

P19 : Oui et d'un autre côté, pour gérer certaines situations, si on imagine vraiment le compagnonnage, pour tout ce qui est pratique, gestion de, ça c'est sûr que d'être jeune c'est bien parce qu'on s'en souvient encore, après d'avoir une plus grande expérience ça peut être aussi utile pour d'autres aspects. Et je rebondis sur le fait de, ce qu'on disait là sur le fait d'avoir des profs du DMG qui pourraient valider ou pas valider des traces, euh clairement ils sont pas assez nombreux...

P21 : Y a ça aussi.

P19 : ...ils le seront jamais assez et...

Quelqu'un : Hum.

P19 : ...ça j pense que c'est pas gérable.

P20 : Après tu peux faire un pool de... médecins gé qui soient...

P19 : Relecteurs de traces ?

P20 : Relecteurs de traces.

P19 : Oui.

P20 : Ça peut être euh une casquette...

P19 : Après j pense si tu connais pas non plus la personne, tu lis une trace un peu comme ça à la chaîne...

P20 : Hum.

P19 : ...tu, tu peux pas savoir si la trace elle représente vraiment la personne, ce qu'elle a mis dedans, l'évolution. C'est pour ça que, je trouve de dissocier les deux euh y a quand même une perte. Parce que par l'intermédiaire d'une trace on peut aussi faire passer des choses, et cette relation privilégiée si c'est pas une relation justement maître-élève mais plus un compagnonnage, un accompagnement, y aura pas forcément le côté jugement, c'est...

Quelqu'un : Hum.

P19 : ...plus d'aider à, à aller dans une direction que de dire "il faut faire ça ou faire ça" mais ça, ça repose le problème des tuteurs qui, certains qui sont très bien et d'autres qui sont moins adaptés quoi.

P20 : A..., après, enfin moi je me rendais pas du tout compte de ce côté euh "j'ai peur de mon tuteur" enfin entre guillemets euh enfin qui soit un peu le maître d'école, cette image je l'avais pas vraiment. Mais c'est peut-être le problème de, de validation, est-ce que c'est vraiment au tuteur de valider une trace ? Enfin, ça peut être ça la question, si c'est juste pour aider euh à formaliser des choses mais pas mettre une croix c'est bon, c'est pas bon, c'est p't'être comme ça que ça peut détendre.

Silence.

M : Ok. Sur le tutorat, est-ce que vous avez d'autres choses à rajouter ?

Silence.

M : Non pas spécialement ? Euh... on va pouvoir parler par exemple des séminaires. Qu'est-ce que vous en avez pensé ?

P18 (*en chuchotant*) : Vas-y P19 !

P19 : Non.

P23 : Une idée quand même assez phare : pourquoi ils mettent les séminaires recherche obligatoires au début alors que tu fais jamais ta thèse en premier semestre et que ces séminaires-là ils sont beaucoup plus pertinents à la fin ?

P18 : Mais ça t'es pas du tout à la page P23 ! Ça a changé.

Rires

P23 : Non mais parce que... Je suis peut-être trop vieux, mais j'ai trouvé ça débile de te taper le séminaire biblio à J15 de ton internat où t'apprends juste à être interne et la thèse ça te paraît juste extrêmement loin, et le jour où t'as besoin de faire une biblio (*bruit de bouche signifiant je sais pas*) de toute façon t'as pas écouté à l'époque, t'as trouvé ça nul et puis voilà t'y retournes. T'es obligé d'y retourner, si t'as de la place.

Rires

P18 : Mais ça, ce qu'y a c'est que ouais c'est plus d'actualité parce que...

P23 : Ah ça existe plus ?

P18 : ...y a plus de séminaire obligatoire, nous notre promo déjà et maintenant en plus ils ont plus de séminaires du tout je crois ou enfin c'est différent les modalités. Mais je suis d'accord avec toi, nous enfin moi ce que j'avais vu c'était que je savais qu'il fallait faire deux cents heures théo, théoriques obligatoires euh donc mais tu choisissais tes séminaires, sauf que nous en premier semestre, y avait plus que de la place dans les séminaires recherche et ils nous proposaient pas les séminaires cool euh contraception, nutrition, bébé, femme enceinte machin là et du coup t'allais aux trucs thèse pour faire des heures théoriques et ça servait à rien et j'y suis retourné après euh deux ans plus tard quand j'avais besoin de faire ma thèse. Donc euh sur ça je te rejoins mais j'pe, j'sais pas, j'sais pas trop enfin c'est plus trop d'actualité donc je sais pas trop comment c'est maintenant euh.

M : Mais ça no... on veut votre avis sur...

P18 : Sur ce que nous on a vécu ?

M : Ouais, comment c'était pendant votre internat.

P19 : Nous c'é..., alors nous c'était même pas ça, c'était, y avait des séminaires obligatoires euh contraception, suivi de l'enfant, un certain nombre de séminaires qu'étaient, qu'il fallait faire, on avait un petit carnet il fallait faire, récupérer des signatures. Euh, y avait des séminaires qui étaient facultatifs et... et après y avait des séminaires qu'on pouvait faire, enfin choisir l'un ou l'autre et y avait vraiment un socle de séminaires qu'il fallait absolument faire et y avait pas moyen si on faisait plein d'autres formations à côté euh ça, ça comptait pas quoi, c'était, il fallait faire tels séminaires et, et sinon on validait pas. Alors après j'ai eu l'impression qu'y a une certaine souplesse, moi comme j'ai passé mon portfolio un peu tard, j'avais des séminaires obligatoires que j'avais pas faits mais entre-temps les formules avaient changé donc ça, c'est passé mais euh ça avait un côté très rigide qu'ils avaient j'trouve pas mal assoupli avec l'histoire des deux cents heures d'enseignement où si tu vas à un congrès, si tu fais une participation autre, ça peut valider des heures d'enseignement et permettre d'avoir une formation encore plus personnalisée et pas tout le monde fait les mêmes séminaires parce qu'ils sont obligatoires alors que ça les intéresse pas.

P21 : Hum, ça c'est vrai.

P23 : Le séminaire le plus utile du monde c'est le séminaire remplacement.

Quelqu'un : Ouais.

P21 : Ah oui ! Ils devraient le faire sur deux jours et...

P18 : Ouais, ça c'est sûr.

P21 : ...et nous donner un livre explicatif à la fin.

P23 : C'est le seul truc ultra pertinent des séminaires.

P22 : Ouais, je l'ai fait deux fois.

Rires

P23 : Moi aussi, je l'ai fait deux fois aussi.

Rires

M : Est-ce que y a d'autres séminaires comme ça qui vous ont paru utiles et intéressants ?

P18 : Moi j'ai bien aimé nutrition chez le nourrisson et suivi de la femme enceinte, c'était la même journée, je l'avais trouvé vraiment bien. Contraception apparemment il est cool aussi, mais moi je l'avais pas fait.

P23 : J crois que c'est intervenant dépendant, c'est pas toujours les mêmes personnes qui font le séminaire...

Quelqu'un : Ouais.

P23 : ...et j' pense que des fois tu tombes bien et des fois tu tombes moins bien.

P20 : Ceux-là, je crois que c'était toujours plus ou moins les mêmes et effectivement les retours étaient toujours bons sur femme enfant.

Quelqu'un : Hum.

P19 : Sauf que moi à l'époque, ils avaient fait, du coup y en avait effectivement euh nutrition de l'enfant le matin et femme enceinte l'après-midi et sur deux sessions. Y avait une session questions la première fois, une session réponses la deuxième...

Quelqu'un : Ouais.

P19 : ...sauf que nous ils l'avaient pas précisé donc euh moi j'étais à la session questions, la session réponses je pouvais pas parce que c'était des dates où j'étais pas là donc j'ai plein de questions et j'ai jamais eu les réponses.

Rires

P18 : On sent la frustration !

P22 : C'est dommage ça.

P19 : C'est dommage.

P20 : Après les séminaires recherche, alors, enfin nous, enfin à l'époque, c'était facultatif euh et ça c'était pas mal parce que ça permettait d'orienter voilà sur ce qu'on avait envie d'approfondir, moi comme je savais pas trop ce que je voulais faire, j'en ai fait plusieurs et euh pour le coup bah on y connaît rien donc euh donc j'ai trouvé ça indispensable. *Rires*. Euh ça aurait même mérité un peu plus que, que quelques heures de séminaires pour apprendre à faire de la recherche mais... *pires étouffés*... mais utiles.

M : Ok et au contraire, est-ce qu'il y a des séminaires que vous avez trouvé vraiment inintéressants ?

Quelques rires étouffés

P21 : Bah oui, bibliographie euh j' fais pareil là mais... sinon je sais pas.

P18 : Moi j'ai trouvé, j'ai pas aimé Médecin généraliste et éthique dans la société, il m'a servi à rien du tout celui-là.

Deux personnes : Hum.

P18 : Je trouvais le nom cool, je me disais "ça va être trop bien" et en fait non c'était nul.

M : Ok. D'autres séminaires qui vous ont... qui ont été plutôt... négatifs ?

P21 : Après ce qui est dommage, c'est qu'ils fassent tout à... à Grenoble. Je me dis s'ils faisaient peut-être à Annecy ou tout, ça nous éviterait, enfin quand on est en Haute-Savoie c'est loin quoi mais... voilà c'était pas la réponse à la question.

M : Eh bah puisque tu parles de l'accessibilité, on va en parler.

Rires

P18 : Transition !

M : Parfait ! Euh du coup, cette accessibilité, qu'est-ce que vous en avez pensé de ces séminaires, est-ce que c'était facile d'accès ou ...

P21 : Bah justement non quoi.

M : S'inscrire ? Y aller ?

P18 : Euh pff... (*souffle*) ouais, je suis d'accord avec toi.

P19 : Déjà sur l'inscription euh, nous c'était ils ouvraient les sessions d'inscription, y avait pas des places réservées pour telle ou telle année donc si à 9h le jour de l'inscription on était pas connecté sur un ordi euh y avait plus de place, en tout cas sur les séminaires les plus, les plus demandés. Donc, il restait les séminaires recherche ou les séminaires où il y avait beaucoup de places ou que tout le monde avait déjà faits. Et après sur le, pour pouvoir y accéder, il y a effectivement ce, ça dépend des stages et la localité où on est, y a des stages c'était plus difficile de se libérer mais euh moi j'ai fait plein de séminaires, j'ai toujours réussi à me... me libérer et c'était sympa d'aller à Grenoble.

P22 : Ouais pareil, je te rejoins, j'ai pas eu de mal à me libérer euh Grenoble ça va.

P20 : Ouais, enfin ça a pas toujours été facile, enfin premier semestre à Thonon, aller à Grenoble bah j'ai pas fait donc euh pas de séminaire pendant six mois. Rires.

P23 : Moi on m'a pas toujours libéré hein, moi j'ai eu annulé des séminaires parce que avec le stage c'était pas compatible. Des fois, c'était pas toujours bien entendu euh, et notamment en SASPAS, c'est en SASPAS que j'ai dû euh annuler des séminaires parce qu'on m'avait reproché que j'étais pas assez souvent là. Mais euh à l'hôpital aussi, je pense que y a des fois où c'est problématique et euh c'est d'abord le service et après le DMG et ce qu'on peut... voilà mais bon le DMG nous demande certaines choses et c'est vrai que de l'autre côté euh la corde elle est tirée de l'autre côté aussi donc euh des fois t'es un peu entre deux, t'es obligé de faire des heures et en même temps tu peux, t'es pas libéré de, de ton stage euh c'est un petit peu pénible. Et puis euh c'est sympa d'aller à Grenoble, t'as toujours un truc à y faire, un papier à déposer à l'administration, ta carte d'étudiant et euh ça permet de brasser un peu les promos, tu vois d'autres gens euh c'est, c'est un partage. Globalement les séminaires, moi j'ai trouvé ça plutôt bien et positif. Mais pourquoi pas en faire à Annecy, tu pourrais imaginer en faire...

P18 : Ouais surtout pour la route.

P23 : ...à l'hôpital d'Annecy, ça permettrait de...

P18 : Aller à Grenoble c'est pas, c'est pas tant ça, c'est juste les péages et puis la route sur le côté pratique euh c'est des heures de conduite et puis des, des, des centaines d'euros de péage mis bout à bout.

P23 : Hum.

P18 : C'est vrai que, enfin moi qui ai fait tout mon internat en Haute-Savoie, ça me coûtait d'aller à Grenoble parce que moi j'ai jamais connu la ville, je connais personne là-bas, ça m'enchantaient pas d'aller à Grenoble juste pour les séminaires mais encore une fois de se retrouver, ce que tu dis P23, retrouver d'autres personnes que tu connais pas forcément, ce côté brassage des promos je trouve ça vachement bien par contre. Mais du coup, peut-être que d'avoir deux localisations ce serait pas inintéressant.

P23 : Tu pourrais imaginer quelque chose sur Annecy, pour drainer un peu tous les gens qui sont aux Gets, Sallanches...

P21 : Thonon.

P23 : ...au fin fond des vallées là et ça permettrait de faire moins de route parce que si t'es au bout du monde et que tu te lèves à 6h du mat pour, parce que tu sais que tu vas te prendre les bouchons en rentrant sur Grenoble, même si c'est à 9h, en fait c'est assez contraignant et c'est ta journée qui t'a fatigué dans la semaine en fait.

P18 : Hum.

M : Ok, euh au niveau des sujets, est-ce que ça vous a convenu ? Est-ce que vous auriez vu d'autres choses ? Auriez eu besoin d'autre chose ?

Silence

P18 : Ça m'a convenu moi le choix euh, je trouve qu'y avait du... j'trouve qu'y a du choix quand même.

M : Y a pas d'autres formations sur certains points que vous auriez aimé avoir ? Mis à part, comme tu disais, remplacement le faire sur plusieurs jours.

P23 : Ouais, je crois que remplacement, y a matière à...

M et P23 en même temps :

M : A creuser encore ?

P23 : ...à approfondir. Moi j'ai pas pu faire le séminaire installation, j'ai jamais eu euh le, la place ou les dates dispo, mais j'pense que ça aurait été intéressant aussi.

P19 : Mais faudrait pouvoir le faire quand on est sur le point de s'installer...

P23 : Hum.

P19 : ...quand on est plus du tout interne et qu'on est plus inscrit à la fac. Parce que moi je l'ai fait, mais quand je voudrai m'installer, je l'aurai largement oublié euh et puis ça aura changé aussi.

Quelqu'un : Hum.

P19 : Euh le séminaire remplacement, si le fait euh, enfin on le fait un an ou deux ans plus tard, il y a, les choses évoluent. C'est un peu le problème du séminaire installation, à part pour ceux qu'ont envie de s'installer dès la fin de l'internat, c'est... les données sont plus forcément à jour.

P20 : Après au, enfin moi c'était pendant l'internat, j'avais eu l'occasion d'aller à une formation euh sur la comptabilité. Et je me dis "ça en séminaire ça pourrait être intéressant", d'avoir au moins une proposition de, de ça. Euh c'était très très bien, organisé par une médecin euh qu'est vers Chambéry, et euh..., et on se dit "oui, effectivement, c'est sympa d'avoir au moins une petite approche de ça". Donc ça ça manque un peu.

P22 : On l'a dans le séminaire remplacement mais c'est vrai que c'est peut-être pas assez... C'est qu'une partie du séminaire.

P20 : C'est pas, ouais.

P22 : Et en fait au final c'est...

P18 : C'est pas assez.

P22 : ...pas assez, clairement pas assez.

P20 : Ouais vraiment y a... c'est, c'est rien par rapport à ce que... (*coupé*)

P22 : Ouais par rapport à...

P20 : Ouais.

P22 : Ouais, et c'est vrai qu'on le voit là quand tu débutes ton activité euh de médecin remplaçant euh t'as quand même plein de questions compta euh j'ai beau ressortir mes feuilles du séminaire remplacement euh j'ai pas les réponses quoi. *Soupir*.

M : Ok. Euh, sur, sur la forme des séminaires, alors les séminaires sont euh pas mal, assez différents les uns des autres, mais est-ce que au niveau d'la, de la forme y a des choses qui vous ont plus plu, d'autre des choses moins, moins plu ?

P18 : Un truc qu'était cool en séminaire, c'est quand il y a des intervenants extérieurs, sur le remplacement y avait la dame de l'URSSAF qui vient, bon le président du conseil de l'ordre c'était moins intéressant mais c'est peut-être un peu...

Rires

P18 : ...mais au moins il a le mérite d'être là euh c'est quand même bien d'avoir ce contact quand même. Et j'avais fait le séminaire euh maltraitance qu'était vraiment super, y avait deux juristes...

P19 : Ouais c'est vrai.

P18 : ...euh une nana, j'étais arrivé en retard alors j'avais pas entendu les présentations mais y avait une

dame euh qui devait être psy et puis il y avait euh deux médecins dont un expert euh dans tout ce qui est maltraitance et compagnie, et les intervenants extérieurs, ça enrichit vraiment les, les choses parce qu'on est tout le temps entre nous, entre médecins et j'avais trouvé ça vraiment très très bien.

P19 : Ouais ce, ce séminaire il est vraiment...

P18 : Maltraitance ?

P19 : ...je l'ai encore refait cette année, enfin l'année dernière, il, il est vraiment bien parce que il y a, c'est, comme tu dis, c'est pluridisciplinaire, euh c'est transversal et... et y a une richesse des intervenants qu'est, qu'est vraiment intéressante avec une partie le matin où on est en petits groupes, on discute, l'après-midi c'est en amphi avec des étudiants de droit, des étudiants en médecine euh et, et ça pourrait être intéressant d'imaginer ça, de, d'avoir d'autres séminaires où on est pas que avec des internes de médecine générale, où y a des internes d'autres spécialités euh, pourquoi pas sur euh, j'sais pas, sur la psychiatrie par exemple, d'avoir des choses où on est mixés et où chacun vient avec ses approches et euh et ses questionnements qui sont pas du tout les mêmes, on voyait que les étudiants en droit ils avaient vraiment leur vision du droit, nous on avait la vision médicale et mixer les deux c'est hyper enrichissant pour tout le monde.

M : Ok, les autres vous êtes d'accord avec ça ?

P23 : Oui.

P18 : Ouais, ouais, je suis d'accord.

P21 : Hum.

P20 : Ouais.

M : Ok ça marche. Est-ce que vous avez eu l'impression que ces séminaires ils ont eu un réel intérêt pour votre pratique actuelle ?

P18 : Pour ma part oui certains euh, euh je reviens sur, je suis désolé, sur nutrition, nutrition chez le nourrisson...

Rires

P18 : ...c'est, vraiment je connaissais que dalle et euh je me suis, j'm'étais fait ma petite fiche et je l'utilise encore euh sur des petits trucs, maintenant ça va, maintenant je connais parce que j'en ai fait de la pédiatrie mais au tout début, quand je suis arrivé en UPL notamment, je ressortais ma fiche et ça m'a vraiment beaucoup servi. Et remplacement évidemment, alors ça m'a, ça m'a servi, je l'ai fait deux fois aussi pour renforcer, la deuxième fois moi était moins utile mais euh je, j'ai encore ma feuille et si j'ai besoin j'y retourne quoi.

P19 : Hum.

P20 : Tout à fait d'accord.

M : D'accord, et alors normalement en début d'internat, vous avez tous fait le séminaire ATAC...

Quelques rires étouffés

Quelqu'un : Ouais.

M : ...qu'est-ce que vous en avez pensé de ce séminaire ?

P18 : C'était quand ?

P20 : Je sais pas.

P22 : C'était les premiers jours je crois, c'est ça hein ?

P21 : Hum.

M : C'était, c'était les tout premiers jours.

P23 : Ouais.

P22 : Euh moi je me souviens que c'était très dense, y avait beaucoup beaucoup d'informations...

Quelqu'un : Hum.

P22 : Euh et pareil on nous parlait des traces d'apprentissage alors que... pff (*souffle*) on avait euh moi j'ai

jamais compris ce que c'était au départ, on a trop d'infos. Euh pareil on nous parlait aussi de la thèse, de la recherche euh t'arrives t'es interne, t'es déjà tout content d'être dans, dans ta nouvelle ville que tu connais déjà pas, euh trop d'infos. Vraiment, ils nous perdent, alors moi ils m'ont perdu.

P21 : Peut-être qu'il faudrait faire une moitié ATAC avec les traces et puis à la fin de l'internat faire un truc sur la thèse et tout, ça serait plus, plus intéressant j'pense, parce que là...

P18 : Mais c'était bien quand même d'avoir un truc au début, parce que moi je me rappelle je venais de super loin, je connaissais personne et euh à part Aravis qui se donne du mal mais qui fait pas partie de la faculté, faut pas l'oublier euh on avait jamais eu de présentation de la fac, à part le mot de, de (nom d'un membre du DMG) au début euh... et ce séminaire il arrivait un peu tard parce que c'était un mois après le début de l'internat je crois...

P19 : Ouais.

P21 : Ouais.

P18 : ...pour nous et euh... et du coup enfin t'es lâché, tu commences et puis tu sais pas, t'as plein d'infos par Aravis mais j'trouve que c'est la responsabilité de la fac et pas la responsabilité d'Aravis de, de te donner les informations sur tes obligations facultaires et ton apprentissage donc euh je trouve que sur le principe c'est, c'est bien après c'est peut-être dans la forme qu'y a moyen d'améliorer les choses. Moi j'avais (nom d'un médecin) en intervenant principal et du coup voilà elle laissait pas parler l'autre et c'était hyper...

P23 : Scolaire ! *Rires soutenus.*

P18 : Trop scolaire encore une fois et on avait fait une simulation de trace et elle l'avait corrigée pour que ça corresponde à ce que elle elle voulait, et j'étais là "bah c'est quoi l'intérêt ? Dans ce cas t'as qu'à l'écrire" enfin.

Rires

P18 : Du coup moi ça m'avait frustré, ça m'avait saoulé parce que, encore une fois on est pas des gosses et..., mais sur le fond euh, sur le fond, je pense que de faire un séminaire comme ça pour réunir tous les internes au début c'est indispensable, il faut le faire le plus tôt possible, peut-être en plusieurs sessions pour pas que les internes ils vident tous les services parce que ça j'sais que c'était problématique, moi c'était pas un problème mais quand il y a que des internes de premier semestre dans certains services et qu'ils disparaissent tous d'un coup, ouais ça se passe très très mal. Mais, mais il faut le faire en tout cas, ça c'est clair.

P23 : Moi j'pense que je l'avais trouvé plus pertinent parce que du fait du droit au remord, j'ai fait le ATAC j'étais en troisième semestre et c'était déjà un petit peu plus concret pour moi quand ils parlaient de thèse, mémoire, ça résonnait un peu plus, t'étais plus déjà dans une deuxième partie d'internat, j'pense qu'il pourrait être organisé en, en deux fois, euh une première session effectivement au tout début pour présenter plus l'internat, ton parcours et puis en deux trois mots ce qu'on attend de toi et puis p't'être une deuxième partie en troisième ou quatrième semestres où tu commences à être un peu plus dans ta ligne droite, t'es moins dans euh mon premier semestre, ma ville, j'ai fait mon choix de stage, euh bébé interne qui débarque, t'es un peu plus dans, c'est plus concret je pense de, d'évoquer la thèse et les travaux universitaires à ce moment-là.

P21 : Ouais.

P19 : J'suis tout à fait d'accord avec toi P23.

P23 : ATAC j'étais dedans et y avait que des têtes de gens paumés autour de moi avec des yeux comme des billes en disant "de quoi ils nous parlent ? C'est pas le moment de nous dire ça quoi".

P19 : Et puis moi je suis retombé sur mes notes du séminaires ATAC au moment de faire mon portfolio euh quatre ans et demi après et enfin y avait plein d'informations hyper pertinentes mais qui, que j'avais entre temps largement oubliées euh perdues et... donc de, d'avoir une première présentation un peu générale sur une journée et puis après d'avoir un ATAC numéro deux un an plus tard par exemple, ça permet en plus de faire un, un bilan, de revoir un peu tous les, tous les internes euh... moi je le verrais plus comme ça. Plutôt que d'avoir un truc, nous en plus c'était trois jours donc c'était, ça faisait quand même euh, ça vidait les services effectivement et c'était trop, trop d'informations.

M : D'accord. Euh globalement sur les séminaires si je résume un peu ce que vous avez dit, donc y avait un

problème d'accessibilité par rapport à la distance des stages, parfois par rapport à l'inscription quand on s'y prend un petit peu tard, après globalement les sujets vous convenaient, euh plutôt quand même un intérêt pour votre pratique actuelle, ATAC du coup à revoir, peut-être moins d'informations sur un, enfin intéressant d'avoir un regroupement en début d'in, d'internat mais peut-être moins d'informations dès la première année. C'est ça ou il y a d'autres choses que j'oublie ?... Non ?... Est-ce que vous verriez des pistes pareilles d'amélioration sur ces séminaires ? T'évoquais déjà donc des intervenants euh un peu extérieurs, des cours mixés avec des internes de spécialités, est-ce qu'il y a d'autres choses euh qui vous viendraient à l'esprit là pour améliorer cette formation ?

Silence

P18 : J'ai trouvé aussi que les séminaires, ce qui est bien aussi dans les sé, ce qu'est bien dans les séminaires c'est ce, pardon j'ai fait un coma...

Rires étouffés

P18 : ...le, les séminaires qu'étaient bien c'est ceux où on est un peu traités d'égal à égal, où tout le monde à la parole, et pas ceux où souvent, encore une fois, c'est très scolaire où c'est questions réponses, où y a plus d'échange, ça y faut, y faut vraiment garder ceux-là quoi.

Silence

M : Ok. On va s'arrêter là sur les séminaires. On va parler des GAC, qu'est-ce que vous en avez pensé ?

P19 : Euh c'est...

P23 : Un truc à valider !

Rires

P19 : Moi j'ai trouvé ça super intéressant mais encore une fois très euh animateur dépendant, mes premiers GAC étaient pas fofous. Enfin moi ça m'avait, bon si mon premier GAC ça m'avait quand même vachement aidé, parce que je sortais d'une nuit de garde horrible et j'avais pu reparler de, de ce que j'avais pu vivre et d'avoir des, du soutien d'autres internes et de pouvoir en discuter c'était euh, c'était vraiment salvateur et après j'ai trouvé ça dépend beaucoup de l'animateur de GAC euh les GAC que j'ai pu faire par la suite étaient vraiment plus, plus vivants, plus riches parce que y avait un animateur qui faisait vraiment relancer le débat et, et c'était toujours euh très enrichissant, même si ça partait d'un sujet qui paraissait hyper banal euh au final il y avait toujours des discussions euh et des, des points de vue qui se confrontaient et, et voilà moi j'ai bien aimé les GAC.

M (*en direction de P21*) : Vas-y !

P21 : Moi je suis d'accord avec ça, ça dépend de l'intervenant quand même.

M : D'accord, mais intéressant quand même quand y a un, un bon intervenant ?

P21 : Ça dépendait des jours.

Rires

M : D'accord. Les autres ?

P22 : Euh moi je me souviens avoir eu des difficultés pour aller à des GAC, par rapport, avec un stage en particulier, euh et l'impression d'avoir été pris en otage, très clairement un stage qui nous laissait pas partir, euh où il fallait du coup se..., inverser des heures de stage entre guillemets pour euh, parce qu'on travaillait pas, pas tous les jours hein, c'était un stage aux urgences donc euh... Et à l'inverse quand on va voir la personne qui s'occupe du GAC pour essayer de changer de GAC, on vous répond que "non, c'est au stage de vous laisser partir" et le stage qui veut pas donc en fait les deux se battent et nous on est au milieu et du coup euh c'était ouais c'était compliqué quoi. J'ai eu un autre stage aussi où c'était difficile d'aller en, d'aller en GAC. Et pareil, le problème d'avoir trois GAC dans un et puis même si on a fait les autres bah ça valide pas euh et puis des fois cinq possibilités de GAC au final la personne en annule un donc y en a plus que quatre et puis bah t'as... un qui tombe pendant tes vacances et puis bah t'en as plus que trois euh je trouvais que le fait qu'il y ait pas de flexibilité sur euh sur les GAC, et souvent c'était pas forcément de notre faute enfin sur le problème de, de se rendre disponible quoi, c'est pas qu'on voulait pas y aller quoi.

M : D'accord. Les autres vous avez eu aussi des problèmes comme ça d'accessibilité avec les stages qui...

P20 : Oui.

M : ...vous laissaient pas y aller ?

P20 : Oui. C'est po, c'est, je me reconnais dans certains stages. *Rires*. Ouais. Après sur le principe, voilà le GAC c'est petit groupe et puis c'est parler de sa pratique, c'est du vécu, c'est euh effectivement c'est du débrief finalement de ce qu'on a pu faire et avoir des regards extérieurs et c'est aussi se livrer un peu euh aux autres euh et accepter que d'autres n'aient pas le même avis que soi, enfin je trouve ça intéressant vraiment sur le principe et c'est comme ça qu'on avance et qu'on progresse, après je trouvais qu'on était un peu nombreux euh y avait des GAC on était p't'être vingt-cinq...

Quelqu'un à voix basse : Ah oui quand même.

P20 : ...bah ça fait trop. Enfin...

Plusieurs acquiescements

P19 : Ah j'ai jamais fait vingt-cinq...

P20 : C'est que des fois on, voilà on mettait plusieurs groupes ensemble parce que les horaires arrangeaient.

P19 : Oui, pour pouvoir tous s'exprimer justement avoir cette...

P20 : Hum.

P19 : ...occasion de parler, c'est, j pense que dix, quinze grand maximum.

M : Ok, par rapport au nombre de séances, est-ce que ça vous convenait ? Quatre, faire quatre séances euh par semestre, sur quatre semestres, est-ce que vous en auriez voulu plus, moins, à d'autres moments ?

P22 : Pas plus.

P20 (*en écho*) : Pas plus.

Rires

P22 : Pas plus, ça c'est sûr.

P23 : Moi j'ai pas trouvé ça très intéressant, c'était un petit peu la corvée d'y aller, enfin ça m'a pas servi à grand-chose. Parce qu'après on était dans des détails de situations médicales, on parlait de recos, d'AVK, de CRP, de choses très précises et j pense que ce serait plus pertinent, en mode tuteur, p't'être plus pour vraiment parler des difficultés p't'être mais en petit groupe. Tu pourrais imaginer un tuteur avec quatre cinq personnes qui se rencontrent une fois par semestre pour parler des difficultés et euh et puis laisser le côté très médical des choses, on avait des travaux à préparer des fois pour la fois d'après sur des situations, des choses... enfin ouais je sais pas moi j'ai jamais trouvé ça très pertinent. C'était mieux en débrief en SASPAS ou en UPL en fait, c'est des situations, c'est le genre de choses qu'on, qu'on discute quand on est en pratique de ville et puis euh avec ses chefs à l'hôpital quoi, je pense que c'est plus pertinent de faire un GAC par rapport à des difficultés, des ressentis, des pratiques, de l'éthique que un truc médical.

P18 : Ouais, moi j'ai jamais trouvé ça très intéressant.

P22 : Ouais je te rejoins.

P20 : Après ouais c'est toujours pareil, ça dépend de l'intervenant, enfin...

P18 et P20 en même temps :

P18 : Mais tu penses que tu...

P20 : J'ai eu à la fois, j'ai eu à la fois de, ce genre de, de pratique qui est moins intéressante et à la fois des choses où vraiment on débriefait du vécu quoi et euh et ça pour le coup c'était, c'était vraiment chouette quoi.

P23 : Et peut-être l'étiqueter et faire un truc dédié...

P20 : Ouais.

P23 : ...plus avec un tuteur où t'es vraiment là pour parler de tout et de rien, enfin des trucs que t'as mal vécu, de ta pratique, après ça pourrait rejoindre un petit peu "qu'est-ce que vous voulez faire après ?", d'avoir un peu des thèmes comme ça, pourquoi pas et, et ouais laisser un petit peu le médical euh sur des situations en stage en fait, parce que moi j'ai trouvé ça artificiel ce qu'on faisait en GAC, c'était pas..., tout le monde était un peu..., c'était euh relou pour tout le monde d'être là, on attendait tous que ce soit fini et

puis voilà.

M : Ok. P21 t'en penses quoi ?

P21 : Moi ça dépendait des, ça dépendait des semestres, y en avaient où c'était vraiment artificiel comme tu dis, et puis d'autres où on parlait plus quoi.

Quelqu'un : Hum.

P21 : Ça dépend des intervenants j'trouve.

M : Ça t'a pas plus enchanté que ça ?

P21 : Bah pff (*souffle*) non pas trop trop.

Rires

M : Ok et P18, on t'a pas entendu sur le sujet ?

P18 : Oui je, je sais pas si j'ai bien compris à quoi ça servait les GAC parce que moi je pense j'ai pas eu des supers intervenants et y a un de mes GAC que j'ai validé en groupe de pairs en UPL et les groupes de pairs j'ai trouvé ça vraiment génial. Et du coup le GAC, le semestre suivant mon dernier GAC, séance de GAC que, après les groupes de pairs, j'ai pris plus de plaisir parce que je me suis mis plus en mode groupe de pairs et je, je viens te ra..., en fait bon ça reste très théorique, je, personnellement je parlais pas de situation difficile, je parlais plus de quelque chose de vraiment médical, je faisais un truc qui m'avait posé problème, je faisais mes recherches et puis j'arrivais en GAC, j'expliquais ma situation, ma recherche et puis je disais "bon je pose ça là si ça intéresse des gens prenez, si ça vous intéresse pas bah moi j'ai fait ma recherche" et je trouvais ça cool de..., enfin moi c'est des trucs que, je faisais une recherche sur un truc que je connaissais pas donc la plupart des autres gens connaissaient pas non plus et j'avais l'impression que ça apportait p't'être un peu quelque chose euh j'avais bien aimé mon dernier GAC pour ça mais je, je sais pas j'ai pas eu de bons intervenants, alors y en a sûrement des bien mais je sais pas trop à quoi, ce que c'est un GAC, ce qu'on attend d'un GAC en fait.

P19 : Pour moi, c'était vraiment un, un groupe de pairs euh d'internes en fait euh avec euh souvent ce que j'ai fait c'était, j'en ai fait beaucoup avec le, le même intervenant et il y avait une première partie où c'était un cas aléatoire, comme on peut faire en groupe de pairs, le deuxième cas de la journée euh on définissait à l'avance pour que ce soit vraiment, qu'y ait le côté aléatoire, et tant pis si c'est une rhinopharyngite y avait toujours des trucs intéressants à dire autour et le, et après une deuxième partie pour ceux qu'avaient des cas, des cas difficiles, des cas qui leur avaient posé problème pour vraiment discuter du, du fond euh que ce soit aussi bien au niveau médical, que le ressenti, que le vécu de, de tout ça et donc y avait vraiment les, les deux parties qu'étaient, parfois ça pouvait aller très vite sur certains cas et parfois on pouvait passer deux heures sur un cas à discuter. Mais, toujours très, très riche, et du dialogue, on s'écoutait, mais j pense que, moi j'avais quelqu'un qui animait des GAC qu'était vraiment intéressant. Pour moi, c'est vraiment comme un groupe de pairs.

P18 : Et euh, quand t'avais ces GAC là, est-ce que tout le monde était obligé de présenter une situation ou pas ?

P19 : Non.

P18 : Parce que y avait ce côté-là moi dans tous les GAC que j'ai fait, tout le monde devait présenter, donc t'attendais presque un peu que ce soit ton tour de parler pour que ce soit fini.

P19 et P18 en même temps :

P19 : Nous y a, y a jamais eu d'obligation.

P18 : Et p't'être j pense dans ce côté échange ou ouais voilà, ou pendant une heure tu peux parler d'une même consult ou d'un même truc et du coup ça intéresse tout le monde parce que si ça dure une heure c'est que tout le monde participe.

P19 : Hum.

P18 : Ça je trouve ça vraiment cool.

P19 : Ouais. Après fallait que les gens quand même se motivent...

P18 : C'est sûr.

P19 : ...à ramener un cas pour que, et des fois on avait un cas qu'on présentait pas parce qu'on avait pas le temps.

P18 : Hum.

P19 : Mais y avait jamais cette obligation de chacun présente un cas.

P18 : Hum. C'est p't'être ça qui fait la différence.

P19 : Hum. Peut-être.

M : Et du coup je rebondis sur ce que tu disais P19, que tu trouvais que ça ressemblait beaucoup à des groupes de pairs, est-ce que vous avez pu faire des groupes de pairs quand vous étiez en UPL/SASPAS ou vous rajouter sur des groupes de GAC à ces moments-là ?

P20 : Groupe de pairs.

P22 : Ouais, groupe de pairs aussi.

P20 : Ouais.

M : Ouais et les autres ?

P23 : Groupe de pairs. Je trouvais ça mieux d'être avec des gens, parce que nous on est tous un peu jeunes alors que quand tu fais un groupe de pairs avec un vieux médecin et que des, enfin la perspective avec des médecins installés depuis longtemps c'est intéressant d'entendre ce qu'ils ont à dire aussi plutôt que d'avoir une division d'internes qui se confrontent. *Rires.*

M : Ok et est-ce que vous auriez aimé, enfin si vous aviez pas eu ces groupes de pairs, être rajoutés sur des groupes de GAC euh pendant les stages euh en libéral justement ?

Quelques rires étouffés

M : Non ?

P22 : Non, parce que ça aurait fait des trajets j' pense supplémentaires parce qu'on aurait été rajoutés sur des, sur des hôpitaux et euh donc ouais trajets supplémentaires, temps supplémentaire et c'est vrai que moi ce qui m'avait un peu dérangé sur mes GAC je trouve que c'est le, le côté où je savais le jour où j'avais GAC euh et bah qu'à la fin du GAC, fallait que je me dépêche de retourner dans le service et que j'allais finir encore deux heures, bah les deux heures que j'ai passé là au GAC, c'était deux heures que je faisais le soir en plus quasiment, presque mais euh je trouvais que c'était des journées où bah ton entrée elle est pas faite quand t'es pas là, ou du coup à l'inverse quand ton co-interne part en GAC et bah c'est toi qui fait son, son travail. Je trouvais que ça perturbait quand même le service le fait d'être absent deux heures.

M : Ok, les autres, vous avez aussi ressenti euh ce, ce problème ?

P18 : Non, pas trop.

P21 : Non, pas trop.

P19 : Bah plus ou..., enfin je, je le vois tout à fait, moi j'ai eu de la chance d'avoir des stages où bah quand on partait, c'était, enfin y avait quand même effectivement une partie du travail qu'il fallait faire mais le service était géré, déjà on pouvait être libéré et y aller sans problème, et puis euh, ce qu'y avait à avancer sur l'après-midi qui devait être fait euh c'était fait par, par les médecins du service qui prenaient le relais.

M : Ok. Donc pour résumer un peu sur les GAC, je vais reprendre un peu ce que vous avez dit un peu les points positifs euh du coup plutôt par petit groupe, un intervenant qui laisse quand même libre cours, qui n'oblige pas à présenter un GAC, euh est-ce que vous verriez d'autres choses à garder, des choses à améliorer ?

Observateur montrant une feuille au modérateur.

M : Ouais, c'est un peu ce que je viens de dire, le GAC idéal quoi, qu'est-ce que ce serait pour vous ?

P21 : Peut-être de se faire un goûter à chaque GAC.

Rires

M et P21 en même temps :

M : Plus, plus convivial ouais ?

P21 : Comme ça c'est plus convivial. Ouais peut-être.

P19 : Ouais. Euh moi c'est, c'est en, moi des groupes de pairs j'en ai fait beaucoup, des différents et du coup, et y en a un que j'avais vraiment trouvé très sympa où en fait ils se retrouvaient à la fin du repas, chacun amenait le dessert et après ils, y avait le, toujours le, un, un cas aléatoire, un cas compliqué, euh y avait, c'était plusieurs parties et puis partager aussi un moment sympa.

M : Ok, donc plus de convivialité...

P19 : Ouais.

M : ...globale.

P19 : C'est ça.

M : Y aurait d'autres choses euh qui seraient importantes pour vous ?

P18 : Bah quand on voit le manque de... c'est, c'est pas très lissé quoi d'un GAC à l'autre, on a pas du tout la même expérience, p't'être les former ces animateurs de GAC parce que je sais pas ce qu'on leur dit quoi.

M : Bah je sais pas si, je crois pas qu'ils aient de formation.

P18 : Ouais, donc ils arrivent là les pauvres euh, pff (*souffle*) ils font ça pour rendre service clairement hein, ça, ça leur fait autant chier d'être là que nous parfois, ça se voit hein. Et euh c'est dommage parce que je pense que ça peut les enrichir un peu nous euh, je pense que ça peut vraiment être un bon moment donc euh... je sais pas, faudrait mieux les former et puis prendre des gens qui ont envie quoi, si ça existe.

M : D'autres choses ?

P18 : Est-ce que le GAC pourrait pas être euh..., faut que ce soit, je sais pas si vous savez le GAC il est animé par forcément un médecin installé ? C'est obligatoire ou pas ?

M : Euh, je sais pas.

P18 : Parce que c'est, moi j'ai vu que ça et si ça se trouve ça pourrait être animé comme les jeunes tuteurs, enfin par un, ouais un jeune remplaçant qu'est tout juste sorti de l'internat euh il peut y avoir ce côté un peu, un peu sympa, un peu convivial justement, je sais pas.

M : C'est une piste, une piste à explorer.

Silence

M : Ok, on va s'arrêter là pour les, les GAC. Euh, ensuite on peut parler un petit peu du thème mémoire/thèse, euh est-ce que dans ce travail la faculté vous a aidé ? Est-ce que vous avez eu l'impression d'avoir eu les formations suffisantes pour euh pour mener à bien ce, ce travail ?

P18 : Ceux qui l'ont fini.

Rires

M : Ou ceux qui sont en cours là, même si c'est pas, si c'est pas encore passé mais...

P21 : Moi je trouve qu'on est un peu livré à nous-mêmes quand même, enfin là je commence à avoir des pistes et tout mais au début c'est "faites une thèse" et puis euh si tu connais pas un PU-PH qui va te donner un sujet c'est débrouille-toi quoi, pour trouver le sujet...

P19 : Ah pour trouver le sujet.

P21 : Ouais pour trouver, pour trouver la méthode, pour tout ça je trouve que...

P23 : Bah faut aller aux séminaires au bon moment.

P21 : Ouais mais après...

P23 : Nous on a réussi à s'inscrire aux séminaires au bon moment et à faire suivre un peu nos interrogations en même temps et pour ça c'était cool. Par contre euh, après trouver un directeur de thèse euh personne n'est dispo, personne n'a du temps, trouver un jury de thèse personne ne veut non plus, ils sont pas assez nombreux, ils peuvent pas nous encadrer, donc euh livrés à nous-mêmes.

P20 : Pour résumer, pour moi, c'est parcours du combattant. Enfin voilà du moment où tu cherches le sujet au moment où tu constitues ton jury euh c'est compliqué. Et je trouve qu'on est pas forcément aidé pour

faire ça.

M : Les autres ?

P19 : Moi, j'ai eu l'impression c'était, alors après on, y a eu du temps, le temps, on a pris le temps qu'il fallait mais euh bon j'ai trouvé un co-thésard qu'avait déjà une directrice de thèse donc c'est vrai que ça a peut-être un peu aidé et, et après au niveau bah les séminaires recherche je les ai à peu près tous faits parce qu'on savait pas trop vers quoi, on a pas mal changé de sujet. Euh et après sur l'accompagnement, j'ai trouvé qu'on pouvait avoir quand même euh en sollicitant les différents, les différents intervenants des séminaires qu'étaient plus spécialisés dans un thème ou un autre, bah un accompagnement quand même assez personnalisé. Avec aussi une fois un séminaire où on s'était retrouvé à être le seul groupe en fait qui était venu sur ceux qu'étaient inscrits et avec du coup une séance euh complètement personnalisée, donc euh on a peut-être eu de la chance mais en tout cas, moi j'ai trouvé qu'ils se rendaient assez disponibles, c'était des médecins jeunes en général, ceux qui faisaient les séminaires recherche et qu'étaient bien, bien présents pour euh, pour accompagner, aider dans les, dans les différents projets de thèse.

M : Ok, P22 et P18 qu'est-ce que vous en avez pensé ?

P22 : A la fois je pense que c'est très difficile de trouver un sujet de thèse, surtout au départ, mais après c'est vrai que je rejoins P19, j pense qu'une fois qu'on est lancé sur quelque chose euh j pense qu'on a des noms vers qui se tourner, euh après pour fai..., avoir fait des séminaires d'accompagnement de thèse, là les derniers où du coup on va présenter en fait notre projet, y a plus, je sais pas comment c'était vous quand vous êtes passés, mais y avait vraiment le séminaire méthode quali, séminaire méthode quanti, euh après c'est vrai que là au dernier séminaire on était trois, trois groupes en fait euh mais malgré le fait qu'on soit que trois il a fait ça en, ils ont fait ça en une heure et demi, deux heures euh et si on a pas des questions vraiment précises je trouve que euh on a pas assez d'aide, je vois des, des jeunes collègues qu'étaient, qu'avaient juste un thème, qu'avaient pas encore leurs questions euh elles sont ressorties, leur séminaire leur a pas servi à grand-chose quoi. Quand on a des idées floues ça va pas, par contre quand on a des questions précises là on a des réponses quoi. Mais vu qu'au départ j'trouve que c'est quand même compliqué de, d'avoir notre question si on a pas quelqu'un qui nous donne pas un sujet précis euh on a tous été dans le flou à un moment donné euh, je trouve que c'est dur d'avancer quand on est dans ce flou-là.

M : Ok.

P23 : Bah le truc qu'est cool à Grenoble, faut le dire quand même, c'est qu'ils nous autorisent à être deux et ils autorisent que le travail de thèse ce soit le travail du mémoire aussi parce que c'est chronophage, c'est pas toujours très pertinent que ta formation médicale te ponde un papier et euh d'être deux c'est plus sympa et de pas faire double charge entre thèse et mémoire euh c'est vraiment cool.

P18 : Ouais c'est bien de le souligner ça parce que c'est vrai.

P19 : C'est vrai qu'on s'en rend compte de ça quand on discute avec des gens dans d'autres facs et, bah déjà qu'on a tout un tas de séminaires, qu'on a des, des accompagnements pour les thèses, enfin plein de petites choses qu'on voit pas forcément parce qu'on est dedans et que ça nous paraît juste normal mais les thèses à deux c'est, c'est génial et c'est quand même pas, y a pas beaucoup de facs où on peut faire ça.

M : Ok et euh, la fiche de thèse ou fiche de projet de recherche, quand y a thèse et mémoire, ça qu'est-ce que vous en avez pensé ?

P18 : Moi j'ai trouvé que bah c'est bien que ce soit là parce qu'ils sont, ils demandent quand même, ils sont assez exigeants sur la fiche et ce qu'on dit c'est une fois que t'as fait ta fiche, une fois que la fiche est acceptée, après ça se déroule le reste, le travail et après ta thèse c'est la dernière étape et elle est forcément acceptée, une réfutée ça existe quasiment pas. Euh mais j'ai trouvé dans les retours quand les, quand les sujets ça les intéresse pas, ils te, ils t'aident pas du tout, euh ça les fait chier et en gros ils veulent carrément que tu changes et puis j'ai l'impression, moi j'ai eu l'impression sur la fac de Grenoble que les sujets qualitatifs sont très à la mode et que les thèses quanti sont un peu bloquées et qu'on est pas du tout aidés pour la methodo, moi je voulais faire une thèse quantitative et ça s'est pas fait donc on est sur un sujet de thèse qualitative avec P22. Euh et c'est dommage parce que moi le sujet m'intéresse vraiment mais cette partie qualitative m'intéresse moins, je voulais pas faire ça comme ça, euh mais j'ai pas su faire en quantitatif parce que je sais pas faire et j'ai pas été guidé, donc j'ai eu l'impression qu'on m'a, euh que dans le sujet, on a été un peu forcés de, de faire du, du quali euh pour répondre un peu à la mode du moment au DMG, c'est l'impression que j'ai eue, c'est peut-être faux mais c'est mon impression. Mais une fois que, par contre on a passé beaucoup de temps à la faire parce que P22 est très rigoureux, plus que moi,

et euh maintenant qu'on est sur le travail de, de thèse, euh le fait d'avoir bien bossé la fiche, euh on sent que derrière le boulot il découle là où des retours d'amis qui ont mal bossé leur fiche de thèse qui a été acceptée un peu à l'arrache bah en fait ils sont pas du tout au point et euh faut qu'ils refassent pas mal de choses, ils sont, ils ont double boulot pour un donc c'est vrai que c'est bien qu'ils soient assez exigeants finalement là-dessus.

P19 : Je suis d'accord, ça aide pas mal à, à centrer, à focaliser le truc, moi je me souviens, c'était, bah c'était toi P20, qui m'avait dit "quand tu valides ta fiche de thèse et, enfin t'as déjà fait une grosse partie du travail" et alors nous ce qui s'est passé c'est qu'on a validé une fiche de thèse et qu'on a fait une thèse qui n'a plus grand chose à voir avec la fiche de thèse.

Rires

P19 : On s'est posé la question "est-ce qu'il faut qu'on revalide une fiche de thèse ou pas ?" et puis au final on l'a pas fait. Euh donc là aussi il peut y avoir une évolution entre euh nous ce qu'on envisageait dans la fiche de thèse, c'était en fait un travail encore plus énorme que ce qu'on a fait et, et on s'est beaucoup restreints en en rediscutant avec la directrice de thèse et avec euh aussi un des membres du jury qui nous a bien aidés. Donc, même voilà, la fiche de thèse ça peut encore évoluer mais ça, ça pose déjà quand même une bonne base sur le travail et, mais c'est une grosse étape au début, nous on s'était dit avec mon co-thésard "on se prend l'aprem on fait la fiche de thèse".

Rires

P22 : Ambitieux.

P19 : Voilà, c'est, c'est pas vraiment ce qui s'est passé en pratique.

M : Ok. Les autres, qu'est-ce que vous en avez pensé ?

P23 : Moi j'ai pas eu le souci, parce que ça a été accepté du premier coup mais j'ai eu plein de gens qui m'ont dit que c'était pas accepté, que y avait deux pauvres lignes de commentaires qu'ils comprenaient pas et du coup ils renvoyaient la fiche de thèse un petit peu au petit bonheur pour voir si c'était ça qu'il fallait modifier ou pas, mais en fait à la fin ça prend un an. Et euh et les commentaires sont très creux et ils comprennent pas ce qu'on attend d'eux, que ça change. J'ai pas eu le problème mais plein de gens ont eu ce problème-là. Donc peut-être qu'ils s'appliquent un petit peu plus sur le retour des fiches de thèse et pas juste balancer trois mots en mode "non, c'est pas accepté, tu te démerdes".

M : Qu'ils orientent un petit peu ?

P23 : Qu'ils développent un petit peu plus ce qu'ils attendent, le pourquoi ça va pas et qu'est-ce qu'il faut creuser et retravailler parce que je suis d'accord, c'est bien de bien la bosser, de bien poser sa question, de savoir un petit peu où on va parce que faut, faut un garde-fou avant de se lancer dans des heures et des heures de travail mais euh qu'ils soient un petit peu plus clairs sur ce qui ne va pas, et pas mettre un an à valider une fiche de thèse quoi, c'est l'angoisse pour euh, pour tous ceux qui n'ont pas encore validé leur fiche de thèse.

P20 : Moi je, enfin c'est sur autre chose, mais je reviens juste là sur euh on parlait thèse, mémoire, qu'on peut faire le mémoire qui soit une partie de la thèse, euh moi à ce niveau-là, j'en vois plus trop l'intérêt de faire un mémoire quoi, enfin y a plein de, y a plein de facs où le mémoire c'est finalement le, une sorte de mémoire c'est le portfolio euh moi j'ai pas vraiment d'intérêt mis à part, enfin tester un petit peu l'effet de la thèse en faisant le mémoire mais euh je, je vois pas vraiment l'intérêt de faire ce double, ce double travail qui n'en est finalement qu'un. Voilà.

P22 : Hum, complètement d'accord.

P23 : Mais je crois que dans la réforme ils vont le fusionner, y aura plus qu'un seul travail à la fin.

M : Alors effectivement, y a plus de, y a plus de mémoire.

P20 : Et bah c'est très bien.

P22 : Y a plein d'autres facs où y a, en effet, y a pas de mémoire et en plus ils appellent ça mémoire c'est le portfolio.

P20 : C'est le portfolio ouais.

Quelqu'un : Ouais.

P19 : Hum.

M : Ok, et sinon au niveau de la fiche de thèse, t'avais eu des soucis ?

P20 : Non, moi enfin effectivement je trouve que le mode garde-fou c'est bien, c'est bien ce qu'il représente, c'est euh voilà avant, avant de se lancer tête baissée dans quelque chose, qu'on ait un premier retour. Moi c'était passé donc j'ai pas eu du tout ces soucis derrière mais non je trouve ça intéressant et puis c'est assez, c'est assez carré, c'est assez carré. Mais voilà, de manière globale, sur tout ce travail de recherche moi je suis assez, assez perplexe, parce qu'on est pas du tout formé pour et qu'on est, qu'on arrive dedans parce que il faut le faire euh mais qu'au final nous on a eu une formation professionnalisante pour être médecin, euh depuis le début de nos études et jamais pour être chercheur alors, a posteriori on est content parce qu'on en ressort des choses parce qu'on se dit "ah bah oui je lis plus un article de la même façon, je cherche beaucoup plus vite et sur un sujet bah je suis devenu pointu", super euh mais voilà moi c'est sur la partie formation et légitimité d'appeler ça une thèse, je suis désolé ça a pas la valeur d'une thèse, euh de ce que j'appelle vraiment une thèse quoi. Enfin on a ni le temps, ni les moyens de, de le faire.

M : Ok, et toi P21 ?

P21 : La fiche de thèse bah je viens de la poster donc euh ça me tend un peu.

Rires

P21 : Y en a qui ont mis du temps à la faire, donc voilà on verra. Mais j'ai entendu quoi.

Rires

M : Ok. Euh pour résumer un peu sur toutes ces formations donc y a le portfolio, on en a déjà un petit peu, pas mal parlé. Comment est-ce que vous l'avez construit ce portfolio ? Comment, enfin pour ceux qui l'ont soutenu, comment ça s'est passé ? Est-ce que c'était compliqué pour vous de le faire ?

P19 : Bah on parlait tout à l'heure des, des exemples, euh moi j'avais du coup entre temps plein d'amis qu'avaient passé leur portfolio donc je récupérais plein de portfolios, parce que je savais pas du tout comment présenter ça, on savait qu'il fallait mettre des traces dans le portfolio, mais comment l'agencer etc... Donc je me suis pas mal appuyé sur des exemples et puis après euh ça a été un peu, j'ai essayé, enfin je sais plus qui c'est qui m'avait dit ça qu'il fallait que ce soit quelque chose qui, qui me ressemble donc j'ai essayé de faire, de faire ça, j'aime bien rédiger donc je me suis, j'ai pris plaisir quand même à le, le faire mais j'ai trouvé dommage au final qu'il y ait, enfin y a juste deux personnes qui le lisent et c'est, enfin voilà. Faut vraiment se dire qu'on le fait, que c'est un travail personnel, qu'on le fait pour soi, parce que, encore je sais même pas s'ils l'ont lu...

Rires

P19 : ...parce qu'il, il faisait quand même, enfin ça, ça fait quand même un, un gros truc une fois tout agencé, ça fait une centaine de pages donc c'est, mais personnellement bah je trouve qu'on arrive à un résultat qui, qui peut nous correspondre et c'est ça qui compte en fait, faut vraiment pas le faire pour le, pour la fac ou pour qui que ce soit, c'est un travail personnel qui nous apporte des choses et je pense que si on le fait dans cette optique là ça se passe bien. Mais tout dépend sur qui on tombe le jour de la validation.

M : Ok, les autres ?

P18 : Moi je l'ai pas encore validé, je le passe dans quinze jours, dans dix jours.

Rires

P18 : Dans neuf jours maintenant.

P22 : Dans huit jours !

Rires

M : Et pour le faire ?

P18 : Et donc pour le faire, alors moi je, comme je disais tout à l'heure hein j'ai détesté faire les traces d'apprentissage, j'y ai vu aucun intérêt, j'aurais aimé ne pas le faire, euh mais je les ai quand même faites euh, j'ai été assez sage, je les ai faites assez au fur et à mesure parce que je savais que ça allait me gonfler et donc à la fin, je les ai un peu relues, je les ai mises en page et je les ai mises les unes à la suite des autres et puis j'ai demandé à un ami, j'ai cherché des portfolios autour, j'en ai reçu, euh franchement dans l'ensemble je les ai trouvés pas forcément tip top, je les ai trouvés un peu médiocres je suis désolé, je dirai

pas c'était qui...

Rires

P18 : ...mais je me suis dit "bah je pourrai pas faire pire" et genre enfin ça doit être des portfolios qui donnaient l'impression, à part euh un en particulier qui était vraiment super mais dans l'ensemble ça donnait l'impression que les gens ça les avait gonflés et ça les représentait pas eux, parce que c'était des fois des gens que je connaissais, qui sont des très bons médecins et c'était pas eux les portfolios. Et du coup moi j'ai essayé de, bon ça m'a enlevé la pression parce que je les ai trouvés pas top et j'ai essayé de, d'y mettre justement de m'y prendre avec plaisir, comme toi P19 et en dehors, tout ce qu'y avait autour des traces j'ai pris plaisir à le faire et j'espère que ça me représente, on verra ça le jour du, de la soutenance. Euh mais après pff... (*souffle*) est-ce que ça m'a servi à quelque chose ? Ça m'a permis si de me poser là en fin d'internat, de faire un peu le bilan de tous les semestres et puis ce que j'ai appris, ce que j'ai moins appris, après moi personnellement je confie pas tout dans un écrit comme ça, je sais pas où ça va arriver, après ça tourne entre tous les internes euh je me suis pas complètement dévoilé dedans je pense, on verra après la soutenance comment ça se passe.

M : Ok, les autres ?

P21 : Alors moi j'ai encore le temps, c'est en septembre.

Rires

M : Ok, P22, P23 ?

Rires

P23 : Moi ça m'a saoulé qu'on nous oblige à faire trois pages de ressenti, ce que j'ai vécu, j'trouve que c'est pas pertinent de le mettre par écrit, on sait pas qui va le lire euh moi ça me, j'avais pas besoin de faire ce travail-là et c'est, après ça dépend des tempéraments, je suis pas du genre à m'étaler euh sur ça, donc euh ouais moi ça m'a clairement saoulé. Et puis, j'ai, je sais pas, j'ai aucun, très peu de souvenirs de la soutenance, ça m'a absolument pas marqué euh je viens de me rappeler qu'il fallait faire un diapo, encore une fois euh pareil j'ai demandé à d'autres gens ce qu'ils avaient fait et puis j'ai un peu copié parce qu'on sait pas trop ce qu'il faut qu'on fasse quoi donc euh, on m'a rien dit donc je pense que c'était bien mais, mais voilà je me souviens même plus de la soutenance, ça m'a pas laissé un grand mémoire, un grand souvenir.

Rires

P22 : Ouais, c'est vrai qu'on sait pas trop ce qu'il faut faire hein. Enfin moi pareil, j'ai reçu les mêmes portfolios que P18 m'avait envoyés...

P23 rigole

P22 : ...c'est vrai que ça m'a rassuré aussi quand j'ai vu le contenu...

Rires

P22 : ...euh je pense que je m'en faisais une montagne et en fait au final bon... Euh, par contre, j'ai bien aimé parler de mes stages euh et puis faire un petit euh pareil pour moi faire une petite synthèse mais ça m'a je pense permis de poser aussi les bonnes questions sur mon, mon avenir euh et en dehors de ça... Et pareil les diapos, j'en ai demandé, j'ai demandé des diapos à droite, à gauche pour euh voir un petit peu ce qu'il fallait faire parce que je trouve qu'on est, on est pas guidé même si on a, on a une fiche de la fac qui met le fond et la forme euh bah ça reste que c'est des mots sur un papier, on a pas vraiment d'exemple du coup. C'est pas forcément simple j'trouve, d'avoir une idée de ce qu'il faut faire.

M : Ok, et P20 je crois que tu nous as pas...

P20 : C'est à moi... euh ouais bah comme je disais moi j'ai mis un moment à le faire parce que, parce que à l'époque c'était vraiment zéro guidage, zéro. Euh donc euh moi les informations je les ai trouvées sur d'autres facs en fait, je suis vraiment allé chercher sur les facs de Paris, de, de Bordeaux, enfin voilà ce qu'ils faisaient et je m'en suis inspiré parce que à l'époque sur Grenoble il y avait pas. Euh donc ça a été long, euh ça a été vraiment du travail personnel de, de se faire un plan pour faire une trace euh y avait pas à l'époque là tout ce qui était biblio, enfin c'était pas demandé euh donc euh donc voilà, j'ai fait des choses qui m'intriguaient, qui m'intéressaient, qu'étaient pas des choses que j'avais apprises euh lors des, de la formation d'externe et au final euh, au final ça m'a pris énormément de temps mais j'étais satisfait et c'est

marrant parce que des fois je me retrouve à ressortir mon portfolio parce qu'y a des choses qui me sont utiles dans mon, dans ma pratique, voilà.

M : Ok, bon je pense qu'on a fait à peu près le, le tour là de toutes les formations facultaires, est-ce que vous avez d'autres choses à rajouter, peu importe le thème ?

Silence

M : Non ? Tout le monde a dit ce qu'il avait à dire ?

Plusieurs acquiescements

M : Ok et du coup dernière petite question pour clôturer cet entretien, euh seriez-vous intéressés par l'enseignement ? Alors du coup P20 tu es déjà tuteur, est-ce que il y en a d'autres qui seraient intéressés pour faire de l'enseignement de manière générale ? Soit maître de stage, tutorat, animateur de GAC, euh faire partie du DMG, faire des séminaires ?

P18 : Moi j'aimerais bien un jour être maître de stage universitaire, mais un jour quand je serai, quand je serai grand, pas tout de suite.

Rires

P19 : Moi je pense que ça, oui, ça pourrait m'intéresser par certains aspects après euh c'est toujours trouver le temps et s'y investir pour le, pour le faire bien (*raclements de gorge*). Mais oui euh tuteur ou euh maître de stage, pareil quand je serai installé. Mais c'est des choses qui me, qui me plairaient, de transmettre, de partager les expériences c'est, c'est aussi hyper enrichissant pour soi, enfin d'avoir des, des retours, de se poser des questions. Moi j'ai pas eu pendant mon internat beaucoup d'externes, euh et une fois j'ai eu un externe et je trouvais ça hyper, enfin vraiment génial toutes les, toutes les questions qu'il pouvait se poser, que je me posais plus donc ouais d'avoir euh, de pouvoir échanger comme ça c'est, c'est intéressant.

M : P20, on va faire dans l'ordre, à part le tutorat, est-ce que y a d'autres choses qui t'intéresseraient ?

P20 : Pour l'instant c'est déjà pas mal. *Rires*. Euh oui dans l'hypothèse où un jour je m'installe euh moi je pense que c'est, c'est vraiment bien d'être maître de stage, euh parce que, parce que on se tient au courant et que c'est très enrichissant pour soi et euh et puis après même le fait de, de partager son expérience, c'est intéressant.

M : P21 ?

P21 : Peut-être ouais maître de stage mais plus tard quand j'aurai plus d'expérience quoi. Après tuteur, euh pff (*souffle*) tout ça je vois pas trop l'intérêt donc je crois pas non.

M : Ok, ça marche.

P22 : Euh plus tard moi aussi...

M : Sur quel...

P22 : Alors moi, en fait ce qui, ce qui m'aurait plu mais en fait du coup qu'a rien à voir avec vraiment la médecine générale, c'est quand je voyais les chefs de clinique quand on était, quand on était externe et même plus jeune vraiment sur le côté clinique quoi donc plus maître de stage pour vraiment faire un enseignement euh sur le tas quoi, que plus des enseignements type ouais type GAC ou des choses comme ça où j'ai peut-être pas assez d'expérience à mon avis pour l'animer mais c'est vrai que l'enseignement aussi aux externes j'aime, j'aime beaucoup quoi, plus sur cette partie-là.

M : Ok et P23 ?

P23 : Bah je rejoins un peu P19, c'est, je pense que c'est hyper intéressant et mais faut le décider et s'y investir parce que c'est, si je le fais un jour j'ai pas envie de le faire à l'arrache, c'est que je me libérerai du temps pour le faire et le faire comme il faut quoi, pas le faire par contrainte, je pense que ça se réfléchit avant mais euh si on s'y investit y aura, y aura un retour ça c'est sûr.

M : Ok, ça marche, eh bah merci à vous !

Modérateur (M) : Salut à toi.

P24 : Salut.

M : Alors on effectue Saskia et moi euh un travail de thèse sur l'évaluation de la formation théorique de médecine générale à Grenoble, euh donc on va t'interroger sur la vision que tu as de, de l'enseignement de la fac de Grenoble, à la faculté de Grenoble. Euh... tu sais qu'au cours du, du troisième cycle euh de l'internat y a un programme national qui encadre l'enseignement du, du DES, euh mais que chaque fac est, est libre d'appliquer ce, ce programme selon les modalités qu'elle choisit. Euh... donc on va, on va parler de ça euh ce soir euh donc on se concentre sur l'enseignement théorique facultaire euh c'est-à-dire le portfolio, le tutorat, euh les GAC ou les GEP, euh les séminaires et euh voilà les traces d'apprentissage qui sont donc dans le portfolio. Euh ce qui fait qu'on exclut complètement tout ce qui est hospitalier, stages pratiques, euh... voilà. Donc je vais te demander euh s'il te plaît de te présenter, de dire un petit peu ce que tu fais, ton parcours en quelques mots ?

P24 : Ok. Bon bah moi donc j'suis thésé, euh... depuis pas longtemps ça fait un an. Euh... juste après l'internat donc j'ai fait un début d'assistantat de gériatrie on va dire, à (ville) et puis euh j'suis resté un an en fait dans le service et là je vais réattaquer en hospitalisation à domicile toujours à (ville). Voilà.

M : D'accord. Super. Euh... alors la première question, en fait y en a qu'une et puis après on discutera euh c'est comment perçois-tu l'enseignement de la fac de Grenoble, donc l'enseignement proposé par le DMG de Grenoble euh au regard de ton... de tes premières expériences professionnelles ?

Silence

P24 : Alors, la première chose que je voudrais dire c'est que bon y a l'aspect théorique mais après y a le vécu de chacun (*rires*) donc forcément la... fin... le vécu va vachement influencer euh finalement le contenu de ce que je vais pouvoir dire. Euh... c'est que j'peux dire déjà c'est que oui euh pour moi c'est clairement orienté médecine générale libérale puisque on est censé être des médecins géné... généralistes qui vont pratiquer en cabinet.

M : Hum hum.

P24 : Donc tout ce qui est aspect euh médecine générale telle qu'on pourrait la pratiquer, je sais même pas si d'ailleurs ça pourrait être reconnu comme ça mais euh... pratique en hospitalier ou voilà enfin d'autres cadres que le libéral, euh ça effectivement j'ai pas l'impression que ça soit tellement abordé, et en même temps je le comprends. Euh... donc après... du coup moi ça va me mettre un petit peu en difficulté pour dire comment moi je l'applique dans mon quotidien puisque... par définition je suis resté encore en hospitalier ! (*Rires*) Euh... c'est que j'peux en dire c'est que... j'ai pas de point de comparaison avec les autres euh... les autres facs. J'ai juste eu des, quelques ouï-dire voilà d'autres, d'autres internes qu'étaient sur d'autres facultés. Euh... moi j'ai, j'ai l'impression très subjective que c'est quand même de bonne qualité.

M : Hum hum.

P24 : Euh... voilà c'est que j'peux en dire dans un premier temps. Voilà.

M : Ouais. Bah... premier bon point.

P24 : Hum hum.

M : Hum... à quoi tu penses quand... quand j'te parle de formation théorique euh à Grenoble ? Ça t'évoque quoi en premier lieu là dans les thèmes sus-cités ?

P24 : Tu veux dire tout ce que t'as cité sur le fait que y ait les séminaires, les GAC euh... le tutorat et puis euh... et puis les traces ?

M : Ouais dans ton esprit... t'as quelle représentation ?

P24 : Euh... alors moi enfin c'est que j'ai trouvé sur l'aspect théorique, c'est super, euh j'trouve ça vraiment bien, fin j'ai vraiment aimé globalement j'ai, j'ai pas de chose négative vraiment à apporter sur ce qui a été fait au niveau théorique sur tel que je l'ai vécu. Euh je mettrai un bémol tout à l'heure, euh... la seule chose c'est que je trouve que c'est beaucoup plus positif euh le côté théorique quand on a la pratique euh qui est concomitante. Je m'explique, c'est-à-dire que je pense avoir tiré beaucoup plus de bénéfices euh sur

l'aspect théorique à la fin de mon internat qu'au début. Euh et notamment bah après être passé en SASPAS, en UPL et en SASPAS, parce que effectivement euh y a des problématiques qui sont évoquées qui pour le coup euh... bah deviennent euh des sujets vraiment importants alors que avant par définition ça reste que très théorique. Donc euh la théorie bah on le sait bien, c'est bien, mais si y a pas la pratique derrière ça reste quand même un peu amputé. Donc c'est juste le bémol, après comment faudrait faire j'en sais rien mais euh... et puis j'pense que c'est, c'est un problème insoluble en fait hein ! Mais euh c'est clair que quand euh j'venais euh avec une pratique derrière et j'demandais euh à la théorie quelque chose, j'a... je retirais beaucoup plus de bénéfices que quand j'arrivais à la théorie et puis que bah la pratique venait derrière. Après y avait toujours la possibilité euh quand la thé, la théorie était venue avant la pratique de revenir à la théorie mais y a quand même beaucoup de choses qui se sont... qui se perdent entre-temps il me semble quoi.

M : D'accord.

P24 : Mais voilà mais ça reste, de toute façon ça reste positif. J'ai évoqué le bémol tout à l'heure, à savoir qu'après j'pense que ça c'est aussi une question personnelle de parcours de chacun, de personnalité, de qui on est. Euh... et puis de rencontres euh humaines qui se font et qui se font pas hein. Parce qu'en médecine c'est quand même pas mal euh voilà un compagnonnage et quand même des rencontres humaines qui influencent. Euh... moi avec ma tutrice ça s'est pas... ça c'est pas passé comme j'aurais aimé.

M : Hum hum.

P24 : Et j'avais pas de, le soutien comme j'imagine on peut avoir euh pour un tuteur donc j'me... tout ce qui est traces d'apprentissage, tout ce qui est mes, mes difficultés personnelles, mes difficultés même euh voilà euh que je rencontrais en... en semestre, euh... bah en fait je les ai gérées tout seul quoi. Ou je les ai gérées autrement, j'ai, c'était hors cadre finalement de la fac que j'ai pu les gérer.

M : D'accord.

P24 : Et les traces d'apprentissage j'peux dire que euh bah je les ai faites euh, moi-même avec ce que j'étais mais j'ai pas eu de... j'ai eu le feed-back le jour où je les ai, je les ai rendues quoi.

M : Hum.

P24 : Et c'est vrai que là-dessus je suis un peu resté sur ma faim on va dire. J'aurais vraiment aimé pouvoir en discuter plus fin ça aurait pu être plus riche. Mais voilà ça, ça tient aussi à ma personnalité j'pense.

M : Ok. Bah on peut peut-être discuter un petit peu de ça, du tutorat. Euh... donc euh est-ce que tu as pu rencontrer ton tuteur ou ta tutrice ?

P24 : Oui.

M : Euh combien de fois ?

P24 : Les trois fois euh qui sont censées être euh voilà les trois fois il faut la signature euh... donc voilà je l'ai rencontrée trois fois.

M : Au début de ton internat ça ?

P24 : Euh j'crois que j'ai, j'ai dû la voir une fois tous les... une fois par an en fait, pendant les trois ans.

M : D'accord.

P24 : Euh mais c'est vrai qu'elle avait pas la... elle était pas disponible, d'ailleurs j'ai fini par lui dire "écoute euh là j'suis en galère quoi fin moi j'ai besoin, quand j't'envoie un message ou voilà, j'ai pas d'réponse quoi !". Euh et elle l'a reconnu hein très justement bon. Euh j'pense que vraiment un tuteur euh pour moi fin si un jour j'suis amené à être tuteur euh j'aimerais bien d'ailleurs hein mais euh... faut être disponible en fait. Fin faut vraiment être disponible et faut, faut nouer un, un lien personnel avec le tuteur, euh... ça se fait pas comme ça quoi. Fin c'est pas juste des signatures obligatoires ou voilà les signatures obligatoires c'est parce que la fac le demande donc euh... ça a cet aspect un peu euh... j'pense que c'est assez inévitable mais cet aspect un peu... comment dire ?

M : Euh contractuel, administratif ?

P24 : Ouais.

M : Scolaire...

P24 : Scolaire on va dire ça fait vraiment scolaire quoi ça... enfin... moi je... ça m'convient pas vraiment.

M : Le fait qu'elle soit là pour euh fin que le tuteur soit là pour euh valider ton portfolio, valider tes traces ?

P24 : Elle a rien validé en fait ! C'était juste voilà cette histoire de signature, il faut avoir rencontré trois fois son, son tuteur minimum quoi ! Ouais fin... ok ! Mais euh rencontrer euh... si, s'il s'est rien passé pendant la rencontre ok, j'ai ma signature ça fait bien sur le, sur le papier pour le DMG et puis... et puis ! Et puis voilà quoi ça, ça, en fait c'est stérile ! Mais après c'est encore une fois, c'est euh... ça c'est pas le problème vraiment j'pense du DMG enfin, ils peuvent peut-être réfléchir euh effectivement mais ça ça vient aussi du fait que moi j'ai jamais fait remonter les choses parce que je me sentais pas, je me sentais pas de faire ça parce que, parce que j'avais pas envie quoi ! Parce que, parce que c'est délicat aussi ! De dire euh "écoutez ma tutrice euh..." voilà ! Et puis parce que ma tutrice elle est de bonne volonté aussi, puis elle a fait comme elle pouvait, elle se retrouvait aussi dans un, dans un contexte de vie qui faisait que pour elle c'était aussi compliqué d'être disponible et puis encore une fois ça tient à ma personnalité, j'ai peut-être pas assez insisté bon voilà ! Mais euh cet aspect un peu, un peu scolaire euh, à la fois j'pense que euh... c'est difficile de, de l'éviter et en même temps euh, bah on est quand même censé être des personnes adultes euh on est quand même censé être des personnes euh qui soignent d'autres personnes et euh enfin on fait ça pour nous quoi on fait pas ça pour euh... juste pour un papier et juste pour un... pour une signature ! Même si au final oui, faut le papier et la signature mais voilà c'est un peu le... peut-être le, le truc qu'est un peu...

M : Donc idéalement aller au-delà de la simple formalité de... validation, qui peut apparaître...

P24 : Bah qu'est-ce... voilà qu'est-ce que y a derrière la formalité quoi si c'est juste une signature enfin c'est facile d'avoir la signature quoi !

M : Hum.

P24 : Mais c'est pas, c'est pas juste la signature fin... qu'est-ce qui y a derrière ? Et ça...

M : Et tu mettrais quoi toi dans, dans le... dans le... derrière, qu'est-ce que tu voudrais euh quel rôle tu, tu voudrais que le tuteur ait ? Quel rôle tu lui donnerais ?

P24 : Alors, j'pense que le rôle du tuteur bah ça, en fait c'est pas..., c'est pas si simple à définir parce que encore une fois euh... ça va dépendre aussi de la, du tutoré !

M : Hum hum.

P24 : Euh est-ce que va y avoir euh va y avoir une réelle relation de confiance qui va s'instaurer est-ce que euh, est-ce que y aura vraiment un échange ? Euh qu'est-ce qui faut pour un minimum pour le tuteur ? C'est de la disponibilité.

M : Hum hum.

P24 : Euh des qualités humaines que j'pense on a, on a de par le métier qu'on fait !

M : Elle était donc médecin généraliste ?

P24 : Généraliste, ouais ouais.

M : Euh, quel âge à peu près ?

P24 : Euh à peu près mon âge.

M : D'accord.

P24 : Et euh, pratiquante en montagne.

M : D'accord.

P24 : Voilà.

M : Donc jeune.

P24 : Ouais jeune ! Mais voilà elle avait deux enfants en bas âge, euh voilà, donc forcément c'est pas, c'est pas évident, euh...

M : Vous communiquiez par téléphone, par mail, mail perso mail pro ?

P24 : Euh alors mail euh... mail. Et euh téléphone perso.

M : Ok.

P24 : Ouais.

M : Ok.

P24 : Et euh... et puis y a aussi oui, ça me fait penser à quelque chose. Le tuteur, quand je dis qu'il doit être disponible c'est, c'est bien que le tutoré vienne, se déplace, c'est bien que le tuteur se déplace aussi.

M : Hum hum.

P24 : Et euh que ça soit pas un sens unique en fait, c'est-à-dire euh à un moment donné, enfin moi j'aurais en tout cas aimé que à un moment donné quand je la sollicitais elle me dise "bah écoute je vais venir te voir" et pas "bah viens me voir quand tu veux !", oui ok, viens me voir quand tu veux m'enfin c'est moi qui... mais, c'est... ok c'est moi, c'est moi qui... mais voilà que ça soit pas uni... unilatéral non plus dans ce sens-là.

M : Hum hum.

P24 : Euh... ouais la première chose disponibilité, deuxième chose bah, capacité d'adaptabilité à, au tutoré qu'est en face quoi. Y avait peut-être des tutorés qui auront, qui auront pas besoin de beaucoup d'aide parce que bah, ils sont comme ça et puis y en a qui auront besoin d'aide et... et voilà et que ça soit un truc interactif euh, et qui, qui évolue dans le temps mais qui enfin qui s'adapte voilà, c'est deux personnes bah, comment ça... c'est une relation quoi. Y en a pas deux pareilles.

M : Donc t'as pu entre guillemets jouer le jeu, c'est-à-dire que t'as, finalement t'as fait les trois rencontres obligatoires, annuelles, euh... t'aurais aimé éventuellement avoir un peu plus de rencontres, euh pour un accompagnement peut-être aussi plus personnel...

P24 : Ouais.

M : ...et pas uniquement autour de ton portfolio et de ce que tu as pu produire, euh comme traces d'apprentissage, une relation avec plus de confiance ?

P24 : En fait ce que je veux dire c'est que par exemple les traces d'apprentissage pour moi c'était vraiment des occasions de discuter aussi de, de finalement de qui je suis, et de pourquoi ça m'avait mis en difficulté, euh... encore une fois enfin moi les traces d'apprentissage fin c'est pareil si c'est juste pour faire un truc scolaire, prrr (*bruit de bouche sec dubitatif*) pour moi ça n'a aucun intérêt quoi ! Euh ce qui était intéressant c'est justement de réfléchir bah moi pourquoi ça me met en difficulté cette situation, qu'est-ce que j'en retire et franchement c'est ça qu'est passionnant et, et euh enfin moi j'trouve que les traces d'apprentissage...

M : D'avoir l'occasion...

P24 : ...c'est super ! Mais oui d'avoir l'occasion d'en discuter avec une autre personne...

M : Quelqu'un qui a de l'expérience.

P24 : Mais donc ça demande de la confiance parce que pour le coup enfin moi en tout cas, à titre personnel les traces d'apprentissage je me suis foutu à poil quoi ! Euh y a des trucs fin... voilà, c'est, c'est moi quoi ! Euh donc moi aussi en difficulté donc pas forcément les trucs que j'ai le plus envie de, d'exposer mais bon quand même oui là euh ça m'a mis en difficulté faut que je comprenne, et j'aurais vraiment aimé, vraiment !, euh que je puisse en discuter avec ma tutrice en disant "bah voilà tu vois je suis en difficulté qu'est-ce que toi t'en penses ?", bref que ça soit l'occasion euh, enfin pas de faire une psychothérapie hein mais... (*rires*) mais voilà euh, bah ouais en discuter, c'est passionnant en fait, c'est passionnant ! Moi je trouve ça passionnant !

M : Ouais.

P24 : Donc j'suis un peu resté sur ma faim quoi.

M : Ouais. Euh tu sais comment c'est... comment elle a été sélectionnée pour toi cette tutrice ?

P24 : Non. Non je sais pas.

M : Donc euh alors a priori le système c'est euh en fonction de où tu te situes toi dans ton premier semestre. Donc c'est par rapprochement géographique. Euh voilà si t'es sur Grenoble au premier semestre euh...

P24 : Ouais. Bien sûr.

M : Donc euh, qu'est-ce que tu penses par exemple de ce mode de sélection ?

P24 : Alors, je vais déjà être, commencer par dire enfin... sélectionner c'est archi difficile quoi. Sur quels critères, faut trouver des critères et ils seront toujours discutables. Euh évidemment le critère de, de... du premier semestre euh... de, d'essayer de rapprocher c'est...

M : De trouver quelqu'un de proche ouais.

P24 : ...c'est discutable et je vais discuter, mais c'est pas une si mauvaise idée parce qu'effectivement au premier semestre bah, c'est peut-être en tout cas dans les premiers semestres qu'on a le plus besoin d'être tutoré. Donc euh voilà. Euh... bon en même temps je vais critiquer parce que moi j'étais à Annecy et euh, et elle était à, elle était pas à Annecy enfin elle était à... elle était à une heure et demie de route d'Annecy, euh... donc bon voilà. Euh et puis bah il suffit que le projet, enfin en cours de route le projet de l'interne il évolue hein comme tous les projets, et euh, et si je me retrouve dans la Drôme, bah pour le coup c'est plus une heure et demi, c'est trois heures de route quoi ! Bon voilà. Mais en même temps voilà sur les critères c'est difficile hein. Donc euh j'ai pas de... fin je sais pas... je critique mais en sachant que voilà la critique est facile, être productif ça l'est moins. Euh...

M : Est-ce que ça serait pertinent à ce moment d'avoir euh un tuteur euh en fonction de, du semestre dans tu, dans lequel tu te trouves à chaque semestre ? Parce que y a aussi la notion d'accompagnement...

P24 : C'est une question intéressante, euh... j pense que en tant qu'interne, de par le fait qu'on change chaque semaine, euh chaque semaine, chaque semestre ! *Rires*. Euh on a forcément des tuteurs euh qui n'ont pas le titre de tuteur euh officiellement reconnu par la fac mais j'veux dire nos, nos maîtres de stage pendant les, les semestres ce sont des tuteurs en soit.

M : Hum hum.

P24 : Donc je sais pas si ça vaut le coup d'avoir un tuteur qui change toutes les, tous les semestres, le fait d'avoir un tuteur pendant ces trois ans moi je trouve que c'est une bonne idée, parce que c'est, c'est le gage d'une certaine stabilité, et puis ça permet aussi de voir avec ce tuteur l'évolution, enfin si c'est bien fait justement, enfin si c'est bien fait, si y a un réel échange et si y a un réel euh, un réel accompagnement le tuteur et à la fois le tutoré vont voir l'évolution euh que le tutoré a, a fait pendant ses trois ans. Donc non moi j pense qu'il faut garder euh l'idée d'un tuteur pendant les trois ans, et les tuteurs euh pendant les semestres de toute façon ils sont là de facto hein.

M : Ouais.

P24 : On les a parce que... quand y a un problème euh on va forcément trouver des, des personnes ressources euh, dans nos semestres pour euh, pour s'ouvrir de nos problèmes et... et trouver des solutions.

M : Personne ressource c'est un... un chouette mot-clef.

P24 : Ouais !

M : Est-ce que tu te serais euh ouvert à ta tutrice si tu avais eu un problème euh d'ordre voilà personnel ou professionnel ?

P24 : Alors à titre personnel ça m'est arrivé hein j'ai eu un problème euh personnel euh voilà j'étais en arrêt euh pendant mon semestre...

M : Ouais. Ok.

P24 : Pendant un de mes semestres. Non, j'me suis pas tourné vers elle.

M : D'accord.

P24 : Mais je, je mets le bémol aussi (*rires*) je mets pas mal de bémols, euh que ça tient aussi à ma personnalité parce qu'à l'époque j'avais aussi du mal à faire ce genre de chose donc euh j'me sentais... à partir du moment où j'me sentais pas en confiance, et on avait pas instauré une relation de confiance j'allais pas... je la considérais pas comme une personne ressource en tant que telle. Donc j'allais pas me tourner vers elle quoi.

M : D'accord.

P24 : J'allais me tourner vers d'autres personnes ressources...

M : Plus proches.

P24 : Pour moi qui étaient ressources quoi. Voilà.

M : D'accord. Euh... Bon on a dit pas mal de choses sur euh, les tuteurs, le tutorat, euh quels apports pour toi pour résumer... faire une petite synthèse du, du tuteur quels apports euh ça peut avoir est-ce que c'est, ça conserve un intérêt d'avoir un... un tuteur pour toi ? Et puis ouvrir sur quelles améliorations pour toi ?

P24 : Alors définitivement. Définitivement.

M : Du mode de sélection à autres euh... c'que tu veux.

P24 : Euh j'pense que tuteur c'est super, franchement c'est une super idée, euh... qu'est-ce que c'est un tuteur ? Bah c'est une personne ressource, je l'ai dit, une personne soutien aussi, en cas de pépin. *Inspiration*. Euh... c'est un, un interlocuteur de choix euh si y a un problème à la fois professionnel ou euh pendant les études et puis aussi potentiellement personnel, en tout cas voilà c'est un peu euh... c'est aussi peut-être un phare, c'est un peu l'image qui me vient, euh et c'est quelqu'un qui va accompagner euh donc qui va aussi euh faire grandir l'interne qu'on est, euh faire mûrir et puis euh, et puis encourager avant que voilà on prenne euh définitivement notre envol quoi. Des, les améliorations ? Alors sur le fait que ça soit un tuteur euh pendant les trois ans je trouve c'est super, le critère de sélection bah voilà pfff (*soupir*) franchement j'vais rien dire parce que, parce q... comme j'ai dit les critères sont tous critiquables. Euh... mais j'pense quand même que un critère de sélection c'est voilà, bien faire euh sentir au tuteur que c'est quand même une responsabilité, c'est pas euh... c'est pas juste un truc sympa, c'est vraiment une responsabilité, ça peut l'être hein ! Après encore une fois ça dépend y a des tutorés qui sont faciles, qui ont jamais demandé qu'on s'occupe beaucoup d'eux mais y en a peut-être qui vont être euh, voilà qui vont être plus... plus exigeants qui vont demander plus. Euh... être bien conscient qu'il faut quand même avoir le temps de le faire, euh être capable de se libérer du temps, euh à la fois professionnel et euh familial s'il y était, alors il s'agit pas non plus hein de, de se substituer euh, voilà c'est pas, c'est pas le papa, c'est pas la maman, c'est pas le psy, psychologue etc mais, euh voilà si y a besoin, je pense que c'est quand même important de pouvoir dire bah "ok je peux répondre à la demande et me libérer". Voilà.

M : Ok super. Dernier, une petite question, un détail euh tu sais si ta tutrice avait euh plusieurs tutorés ?

P24 : Bonne question. Euh, je ne crois pas. Je ne crois pas. Mais j'en suis pas... je ne crois pas, non.

M : Ok bon, j'peux pas non plus savoir parce que je ne la connais pas mais (*rires*) sache que actuellement ça, ça marche comme ça c'est-à-dire que le pool de, de tuteurs est euh est faible par rapport au nombre d'internes.

P24 : Hum. Mais j'me doute que c'est pas si simple ! Bien sûr hein. Moi là je dis parce que c'est aussi par rapport à mon, à mon expérience, euh après euh quand j'dis avoir du temps c'était pas non plus euh toutes les semaines devoir se déplacer enfin... voilà y a aussi un...

M : Ouais bien sûr.

P24 : ...juste milieu à trouver hein.

M : Hum. D'accord en tout cas plus de disponibilités...

P24 : Ouais, j'pense que ouais.

M : Dans l'amélioration...

P24 : Mais ça veut dire que peut-être aussi faut encourager les tuteurs parce que je, je me doute bien que c'est quand même pas simple hein.

M : Ouais.

P24 : Les tuteurs faut peut-être les, les aider aussi là-dedans euh les aider aussi je sais pas moi à leur permettre de dégager du temps je sais pas comment faire... après voilà on touche à des questions...

M : Faire comprendre peut-être que y a un vrai intérêt en fait pour les internes.

P24 : Oui alors déjà ça c'est l'aspect humain et puis si faut peut-être leur donner un coup de main financièrement j'en sais rien moi enfin tu vois ça me paraît... je l'évoque même sans en être très convaincu mais en tout cas bien faire sentir que un tuteur c'est pas euh, voilà c'est pas juste une p'tite balade, ça peut l'être ! Mais ça peut être quelque chose d'un petit peu plus sérieux.

M : Ouais.

P24 : Voilà. C'est tout. Enfin moi j'trouve que c'est quelque chose de sérieux. Et c'est important.

M : Ok ok. Et bah écoute merci bien, alors volontairement je ne, euh... glisse pas sur les traces d'apprentissage on en reparlera peut-être un peu plus tard, euh j'aimerais bien qu'on parle un peu des, des séminaires.

P24 : Hum hum.

M : Euh... qu'est-ce que tu peux m'en dire des séminaires ? Euh tu as quels souvenirs euh de, de tes séminaires à la fac ? *Rires*. Est-ce que tu te souviens les thèmes ?

P24 : Ouais. Ouais ouais. Euh... alors comme j'ai dit au début, euh les séminaires dont j'ai le plus profité c'est, c'est plutôt les séminaires vers, à la fin, parce qu'au départ très clairement euh...

M : Toi y avait une évolutivité dans l'apprentissage...

P24 : Ouais. Clairement ouais.

M : T'étais plus mature professionnellement ?

P24 : Bah oui déjà j pense que y a une maturité, après y a aussi le fait que quand on est tout jeune interne, enfin moi en tout cas je l'ai vécu comme ça, euh y a déjà pas mal de choses à, à gérer donc euh du coup on, on a des choses qui nous sont imposées de la fac, c'est scolaire euh, bon bah on va faire le minimum qui faut pour avoir la signature et pour rentrer dans les clous hein ! Euh... après on est plus là-dedans c'est pas une histoire de rentrer dans les clous, c'est qu'on sait pourquoi on le fait, donc on le fait en ayant compris l'intérêt...

M : Pour nous, pour soi.

P24 : Voilà et on va chercher les questions qu'on s'est posées. Donc ça change complètement de, de dynamique euh ce qui est plutôt bon signe d'ailleurs hein parce que si on en restait à l'état scolaire ça serait inquiétant, euh moi globalement j'ai, j'ai trouvé les séminaires vraiment supers, euh les séminaires qui m'ont le plus apporté euh c'est vraiment... enfin j'trouve que c'est super qu'à Grenoble ils fassent un accompagnement comme ça, euh sur euh, voilà la transition euh interne en hôpital euh, cabinet libéral, qu'est-ce que c'est qu'une maison de santé pluri-professionnelle ?, qu'est-ce que c'est que s'installer ?, enfin voilà euh qu'est-ce que c'est que travailler aussi en équipe ? hein, le, le séminaire installation et séminaire travailler en groupe, moi j'ai trouvé que c'était des super séminaires, vraiment super super !

M : Ouais, bien adaptés ouais.

P24 : Je... je sais que par exemple j'ai des, des copines hein qui, qui ont fait médecine générale à Lyon, elles ont pas eu cette chance-là.

M : Ok.

P24 : Donc c'est vraiment top. Euh les séminaires euh... tout ce qui est gynécologie, pédiatrie et tout ça c'est super mais là encore enfin là par contre euh clairement on en retire plus de bénéfice quand on est... quand on est déjà passé en UPL, a minima et en SASPAS, euh et qu'on a pu faire un peu de pédiatrie et de gynécologie hein parce que c'est pareil aussi si on fait pas, on tombe en UPL ou en SASPAS et y a pas cette pratique-là c'est plus... voilà c'est moins bénéfique, mais bon ça c'est comme ça. Euh... moi le, y a un séminaire par contre que j'ai pas du tout aimé, euh mais ça c'est, ça tient aux intervenants et puis à comment ça s'est passé. C'était sur euh, alors pour autant c'était hyper in... enfin c'était intéressant mais j'ai pas aimé comment ça s'est passé, sur la maltraitance. Euh... alors je dis pourquoi j'ai pas aimé, euh le séminaire en lui est... en lui-même est chouette, et le sujet est super intéressant et super important, euh y a eu des intervenants euh du, du tribunal de Grenoble, euh y a une intervenante du tribunal de grande instance je crois et puis euh je sais plus fin y avait deux juristes en tout cas donc ça c'était top aussi, euh par contre y avait une euh... une dame qui avait été sollicitée, qui venait de Paris euh... j'ai pas aimé quoi. C'était, je sais pas, ça faisait... C'était une dame... je saurais plus décrire son...

M : Est-ce qu'elle avait... est-ce qu'elle avait un côté prétentieuse parisienne ? Ou donneuse de leçons ? *Rires*.

P24 : Ouais alors c'était un peu ça mais c'était voilà c'était une dame qui avait fait plein de choses qui était certainement très très compétente mais qui a un peu tendance à, à imposer son point de vue et, et du coup moi j'ai trouvé que y avait des, des sujets en maltraitance qui avaient peut-être pas été abordés.

M : Hum hum.

P24 : Bon après c'est peut-être difficile aussi d'être toujours exhaustif hein euh... en si peu de temps

mais... c'était... visiblement c'était une dame qui avait été sollicitée parce que, parce que les... ceux qui organisaient le séminaire la connaissaient, et euh voilà pour moi voilà y avait un conflit d'intérêt.

M : D'accord.

P24 : Voilà.

M : Dans la façon d'enseigner... dans le...

P24 : Ouais.

M : Dans le fond. Plus que sur la forme finalement.

P24 : Les deux.

M : Ça te plaisait d'avoir des intervenants extérieurs ?

P24 : Oui c'était, c'était bien d'avoir des juristes, c'était même bien que cette, cette dame soit là mais euh pour moi je... y avait un conflit d'intérêt et euh, voilà bon.

M : D'accord.

P24 : C'est le seul point négatif dans tous les séminaires parce que sinon globalement j'trouve que c'était top.

M : Ouais. Donc pour toi plutôt adaptés à de la médecine générale euh...

P24 : Ouais.

M : ...classique de cabinet, de ville euh...

P24 : Mais c'est ce qu'il faut hein ! Enfin j'veux dire on est formé, enfin à la base on est formé pour ça hein donc euh... c'est bien.

M : Ok. Avec euh donc les séminaires que t'as déjà cités que tu recommanderais, euh maltraitance ?...

P24 : Y avait comptabilité aussi.

M : Ouais compta.

P24 : La comptabilité ça convenait tout à fait, c'était super, super ! *Rires*. Ouais vraiment !

M : Ça aide. Euh double question : d'autres séminaires que tu conseillerais parce que t'as apprécié euh et ceux euh spécifiquement sur l'installation, la compta est-ce que tu considères que c'était suffisant pour toi ? Est-ce que t'aurais aimé en avoir un peu plus avancé ?

P24 : Non, j pense que c'était, c'était vraiment bien euh le, le format était bien, euh les informations données étaient bien, enfin tout était, y avait l'essentiel qu'était donné en... dans le laps de temps, et euh le point aussi positif c'est euh des contacts ultérieurement vers, vers lesquels se tourner euh une fois qu'on est de nouveau fin qu'on est confronté et qu'on a un peu oublié deux trois, deux trois tuyaux quoi. Donc ça, vraiment top.

M : Ok. T'en as d'autres dont tu te souviens ?

Silence

P24 : J'm'en souviens de... ouais de quasiment alors après, peut-être ceux que j'ai... j'ai pas tellement appréciés mais parce qu'à mon avis faut bien préciser dans quelle, dans quelle mesure ils sont, ils sont faits, euh... c'est les aides pour tout ce qui est la recherche, j pense que il faut bien, fin faut bien avertir à mon avis les, les internes, que quand on s'inscrit là-dedans c'est euh, fin faut déjà avoir cheminé dans sa propre question de recherche quoi. Euh moi j'me souviens avoir euh, avoir fait un truc sur je sais pas euh, je sais plus exactement le terme du sémi, du séminaire mais c'était sur travailler sur sa question de recherche, ouais fin si on arrivait sans question de recherche ou si elle est pas aboutie euh, pff (*souffle*) en fait on s'enquiquine quoi, fin on a un peu l'impression de perdre son temps quoi.

M : On peut faire une petite parenthèse sur euh la thèse justement.

P24 : Ouais.

M : La thèse, la recherche euh et les séminaires autour qui, qui encadrent justement comment établir ces travaux, euh t'en as pensé quoi de tout ça ?

P24 : Je pense que c... fin globalement j'suis, fin j'suis positive sur tout ce qui est fait hein, euh encore une fois je, je reviens sur euh voilà travailler sa question de recherche en groupe, j'pense que c'est difficile en fait.

M : Hum hum.

P24 : Euh alors après comment il faudrait faire franchement c'est pareil c'est pas, fin je sais bien que y a des contraintes qui font qu'à un moment donné, on fait au mieux hein ! Euh mais en tout cas, euh... que chacun arrive avec vraiment quelque chose... fin qu'il ait conscience que si il va à ce séminaire il faut qu'il ait travaillé en amont et que y ait quelque chose à travailler dessus parce que sinon il va s'embêter quoi, il va avoir l'impression d'avoir perdu trois heures. Alors ok il aura sa signature et puis il aura son nombre de, de séminaires euh pour faire joli sur son...

M : D'heures...

P24 : ...sur son... voilà sur son portfolio et, et son carnet euh de route mais franchement ça rime à rien quoi !

M : Hum. Donc travailler en amont pour ce séminaire-là en particulier.

P24 : A mon, à mon avis, mais ils avaient commencé de faire, à faire ça déjà hein c'est-à-dire par exemple le séminaire communication euh voilà y avait, y avait certains semestres il me semble on pouvait pas faire ce, ce séminaire-là, ou je sais plus et puis en tout cas bah voilà on allait pas faire le séminaire communication 4 si on avait pas fait euh... au moins quelques, quelques prérequis avant. Donc voilà, avertir peut-être, mettre des, des avertissements en disant si vous venez à ce séminaire, euh ayez conscienc...fin, pour en tirer des bénéfices...

M : Hum hum.

P24 : ...euh, voilà quelques prérequis quoi. Ne venez pas euh, fin si vous avez pas ça en objectif, peut-être ça vaut pas le coup de s'inscrire. Mais encore une fois après euh, bon je sais bien que y a des contraintes, y a, il faut avoir rempli un certain nombre de séminaires par euh, par année, on est un certain nombre, y a un certain nombre d'intervenants voilà après faut, faut jongler avec tout ça donc c'est sûr que c'est pas si simple à organiser.

M : Et toujours sur euh la thèse toi tu t'es senti euh accompagné suffisamment par, par la fac ?

P24 : Est-ce que je me suis senti assez accompagné par la fac ?

M : On peut parler peut-être de la, la fiche de... tu avais déjà à l'époque euh une fiche de thèse à remplir ? La fiche de projet...

P24 : Ouais. J'avais fiche projet de thèse, euh alors...

M : Ouais. T'en penses quoi toi de ce concept ?

P24 : C'est, moi j'pense que c'est bien fin j'pense que..., j'ai pas réfléchi à comment on pourrait faire autrement en fait donc je, je... je vais dire que c'est bien parce que, parce que je vois p... j'ai pas réfléchi à comment on pourrait faire autrement. Euh là encore c'est des histoires aussi de relations en fait, euh... la thèse on est... fin (*rives*) moi aussi j'me suis encore senti seul avec ma thèse parce que j'me suis, j'me suis débrouillé tout seul avec c'que j'avais mais encore une fois ça ça tient à ma personnalité j'pense voilà. Euh mais en même temps voilà quand... quand je sollicitais, j'avais, j'avais deux personnes ressources, quand je les sollicitais bon il fallait que j'insiste lourdement (*plus fort et en appuyant le mot*) parce qu'ils sont débordés et j'le comprends mais voilà ça, ça avançait quand même euh... et en même temps euh... j'ai envie de dire on peut pas non plus assister tout le monde fin... ça fait partie du, ça fait partie de voilà il faut se bouger des fois on est tout seul bah on est tout seul fin, c'est ce qu'on vit aussi en pratique sans, sans déborder parce que ça, ça sort du cadre mais, en tant qu'interne aussi faut, des fois on se débrouille hein quand on est en garde on se débrouille bah voilà, ça fait aussi partie de, ça fait partie du jeu en fait.

M : Hum.

P24 : Donc euh, j'ai rien de particulier à dire. Oui moi je trouve que la, la fac elle fait vraiment euh, elle fait vraiment du bon boulot pour essayer de nous encadrer, c'est clair. En tout cas on a les outils après à nous de les prendre ou pas quoi.

M : Chouette chouette euh sur les, les séminaires toujours, euh qu'est-ce que tu penses de la, la forme, la manière d'enseigner, la pédagogie ? T'as peut-être pu noter que euh la façon de construire un peu les

séminaires, euh certains ateliers notamment communication avec les jeux de rôles...

P24 : Ouais.

M : ...c'est différent euh de d'habitude avec un cours vertical (*fait le geste de l'entonnoir avec les mains*) un professeur qui enseigne le savoir, qu'est-ce que tu pensais de tout ça ?

P24 : Je suis carrément favorable au partage et à la collaboration plutôt qu'aux...

M : Aux cours verticaux ?

P24 : Voilà aux cours verticaux, cours magistraux où on t'assène le truc, non moi j'trouve que c'est super ce qu'ils, ce qu'ils font à la fac. Encore une fois j'ai pas de, de recul par rapport à ce qui est fait ailleurs, dans d'autres facs je veux dire. Euh... mais voilà euh cet aspect interactif, cet aspect euh... voilà essayer de faire quelque chose où le tutoré ou l'interne ou celui qui apprend euh amène son bagage et puis c'est lui qui va piocher euh l'outil nécessaire et puis qui va construire son apprentissage, ça me fait penser, si je vais faire quand même un parallèle je dis j'ai pas de recul c'est pas vrai, euh j'ai fait un... j'ai fait ma troisième année de médecine en Angleterre, euh et bon voilà c'est pas au stade de l'internat mais ça quand même donne une idée. En Angleterre c'est ce qu'ils font, en Angleterre euh l'externe, l'équivalent de l'externe euh, il a des objectifs. Il a une liste d'objectifs, après c'est, c'est lui qui va construire son enseignement, son apprentissage, suivant cette liste d'objectifs c'est pas euh... alors y a des cours magistraux évidemment hein, mais euh à l'hôpital euh on va pas lui dire euh bah faut faire ci faut faire ça euh voilà, il va, il sait, il voilà il faut qu'il sache gérer euh une appendicite, faut qu'il sache gérer une pneumopathie bon bah il va aller en service de pneumo il va aller en service euh de chirurgie digestive et puis bah il va euh aller chercher euh c'qu'il a besoin pour que son objectif à la fin quand il sera interrogé bah ça soit atteint. Et donc ce... le fait de responsabiliser le, l'apprenant...

M : Hum hum.

P24 : ... et puis de lui dire bah "écoute, voilà t'as déjà, fin t'as déjà tout, t'as déjà pas mal de choses euh, nous on peut te guider pour euh, pour te dire un peu où tu vas chercher mais c'est, c'est à toi de te bouger", moi je trouve ça super en fait !

M : Ok.

P24 : Et en tout cas dans les séminaires bah oui le fait que ça soit interactif, le fait que... j'vais refaire une autre comparaison aussi euh... parce que ouais ça ça, c'est toujours la même chose hein, il s'agit d'enseignement, euh... j'ai fait une formation, je fais de la montagne et euh j'ai fait une formation y a pas longtemps un week-end neige-avalanche.

M : Hum hum.

P24 : Et avant ce week-end bah j'suis pas arrivé les mains dans les poches, genre je vais m'asseoir et puis on va m'apprendre un peu qu'est-ce que c'est que la neige et puis qu'est-ce que c'est que les avalanches et puis comment on fait une course en montagne, euh c'est euh bon bah les gars on se retrouve à telle heure samedi matin et puis bah il faut que vous ayez euh... que vous ayez euh trois courses de programmées euh voilà, vous serez amenés à guider une course et donc faut que vous ayez préparé trois courses. Bon bah le fait de faire ça en amont, euh déjà ça met un peu le stress en se disant "bah il faut quand même que je me prépare parce que j'veux juste pas arriver les mains dans les poches" et puis bah ça, ça confronte justement à "bah tiens de quoi est-ce que je vais avoir besoin parce que là je sèche quoi ! Là est-ce que ça je sais faire ? Bah non je sais pas faire, ça bah je manque de connaissances", donc quand je suis arrivé, quand on arrive le week-end bah tout d'un coup on se dit "ok bah voilà moi j'ai besoin de ça, ça et ça", et voilà on est pas passif quoi.

M : Hum.

P24 : Et on en retire beaucoup plus de choses je crois.

M : Alors pour rendre un peu plus fin pragmatique ton, ton parallèle euh ça pourrait être une piste d'amélioration ça tu crois de, de demander aux internes euh en amont des séminaires de préparer un petit quelque chose, d'avoir une réflexion sur euh leurs attentes parce que tu sais qu'en début de séminaire on fait le tour de table...

P24 : Ouais.

M : On demande les attentes des uns des autres, euh peut-être le fait de... ouais de faire préparer quelque

chose ?

P24 : Alors je sais pas si faut faire, je sais pas hein ! Euh... moi je... il me semble que l'important c'est que les gens se posent des questions et qu'ils se disent mais attends pourquoi tu vas à un séminaire quoi c'est juste pour avoir... j'avais revenir toujours à la même chose mais, c'est pour une signature ? Pour que ça fasse bien à la fac et puis qu'on me valide mon truc ? Ou euh c'est parce que là... là il se passe quelque chose, fin c'est, c'est pour moi que j'le fais quoi, euh c'est ça la question, pourquoi je vais en séminaire ? C'est, c'est, ça rejoint la question voilà quand on va se former après quand on est, quand on est médecin qu'on va faire de la formation continue bah pourquoi on va en séminaire ? Fin c'est pas juste euh bah tiens on va revoir les potes, puis c'est sympa, puis ça fait une pause, puis j'prends des vacances ! Non ! On va en séminaire parce qu'on se dit j'ai, j'ai, là j'ai quelque chose qui me manque ou je sais pas, je veux me former sur un point particulier, c'est une vraie démarche quoi c'est un truc euh on l'a choisi parce qu'on sait pourquoi on le fait ! Donc c'est peut-être, fin... faire prendre conscience et responsabiliser euh l'apprenant en disant "pourquoi tu vas faire un séminaire ?"

M : Ok.

P24 : "Pourquoi tu fais les choses quoi ?"

M : Tu les avais trouvés euh accessibles ces séminaires euh au niveau de l'inscription ? Pour t'inscrire c'était quelque chose de, de facile pour toi ou...

P24 : Euh... alors là j'suis un peu plus mitigé. *Rires*. Euh... non globalement ça se passait bien mais c'est vrai que par exemple le séminaire maltraitance c'était compliqué de l'avoir.

M : Pourquoi ?

P24 : Euh parce que tout le monde était, s'était précipité dessus donc euh...

M : Ça partait vite ?

P24 : Ouais y a eu pas mal de, y a pas mal de... y a eu plusieurs semestres où bah je... trop tard. Euh y a eu quelques séminaires comme ça. Euh où effectivement bah si c'est pas, si c'est pas, tu n'es pas sur ton ordinateur le jour même où c'est lancé, ce qui n'est pas mon cas, et bah... et bah tu l'as pas. *Rires*. Voilà, bon.

M : Donc ça pourrait être euh plutôt positif de, d'en proposer un peu plus, de...

P24 : Bah dans la mesure du... fin, suivant les possibilités évidemment.

M : Bien sûr. Bien sûr. Ouais.

P24 : Oui pourquoi pas, après euh, après ça demande aussi encore une fois que les, les personnes fassent remonter hein ! C'est toujours pareil fin on peut pas le savoir si y a pas de feedback quoi donc ça c'est à nous, apprenants de dire "bah euh là... j'aurais bien aimé ce séminaire", euh voilà ça se construit au fur et à mesure quoi.

M : Ouais. J'crois que y a une thèse le 18 juin là-dessus, ça va, ça va remonter un peu.

P24 : Ouais, bon bah c'est cool. *Rires*. J'crois que c'est un peu pour ça qu'j'suis là aussi non ? *Rires*.

M : Super. Euh alors on a parlé de l'accessibilité du coup, du nombre, des sujets, alors peut-être juste sur les sujets, euh si t'as des idées à, à soumettre ?

P24 : Hum hum. Alors comme ça à brûle-pourpoint est-ce que j'ai des, des sujets ?

M : Encore une fois ou d'autres qui t'ont plu qui te reviennent à l'esprit ou qui t'ont pas plu ou... voilà euh...

P24 : Alors là j'avais, peut-être ça n'a rien à voir mais tant pis, je...

M : Avec le recul de ta pratique actuelle peut-être ?

P24 : J'aime bien... ouais, c'est un peu... bah c'était un peu le sujet de ma thèse mais c'est aussi quelque chose que j'aime bien moi j'aime bien la collaboration et j'aime bien la collaboration interprofessionnelle.

M : Hum hum.

P24 : Euh et je sais que y a des choses qui bougent hein au DMG je le sais mais euh... peut-être réfléchir à quelque chose sur l'ouverture aux autres euh, aux autres euh, pratiques paramédicales, autres pratiques

médicales aussi. Euh en tout cas, alerter sur le besoin qu'on a de, de se parler, euh les uns aux autres fin l'importance de la communication bien sûr avec le patient mais de la communication aussi avec les autres professionnels de santé, pour faire du bon boulot tout simplement ! Euh... ça dépend beaucoup de je pense du parcours de chacun y en a qui sont sensibilisés, y en a qui ont eu la chance de pouvoir, moi j'ai par exemple on m'a dit "bah va faire un tour chez les kinés, va faire un tour chez les orthophonistes..." je prétends pas avoir fait le tour de tout, de tout le panel de, de... de professionnels de la santé mais avoir cette ouverture sur voilà : qu'est-ce que les autres font ?, ils sont plus compétents que moi dans bien des domaines, ils peuvent m'apporter bien bien des choses si je sais euh, si je sais les contacter, si je sais euh travailler avec eux et collaborer. Et, et je crois que ça c'est super, super, super important, euh un médecin généraliste ok il est...

M : Inculquer, enseigner l'idée du lien, du réseau...

P24 : Ouais !

M : De comment se mettre en réseau...

P24 : Et puis comment essayer de... voilà de faire avancer les choses ensemble, euh l'histoire du temps aussi on dit "ah oui non mais c'est une perte de temps" mais le temps c'est un, il faut, fin moi je pense que le temps y a une dimension collective au temps. Euh le temps que je fais fin à faire quelque chose, bon il faut que chacun reste aussi dans son, voilà dans son cadre évidemment mais, euh le temps perdu que moi je perds à faire quelque chose c'est peut-être du temps que je fais gagner à un autre collègue, pour ce patient-là.

M : Hum hum.

P24 : Et donc au final c'est du ga... du temps pour ce patient, euh... des fois voilà j'entends des choses "ouais non mais si j'fais ça j'vais perdre du temps et puis euh" fin si on voit tous notre temps à nous, on perd de vue l'idée que c'est quand même pour le patient qu'on fait ça.

M : Tout à fait.

P24 : Donc moi je, vraiment la collaboration je trouve ça passionnant et j'trouve ça essentiel, et se parler, savoir qu'est-ce que les autres font, euh ne pas se placer non plus comme "moi je suis le médecin donc euh voilà moi je sais" bah non moi en orthophonie y a des tas de trucs que les orthophonistes peuvent m'apprendre, les kinés savent bien plus de choses que moi euh voilà fin dans tous les domaines j'ai à apprendre de mes collègues, et euh et puis voilà c'est aussi l'avenir parce qu'on va travailler de plus en plus dans des maisons de santé euh pluripros. Euh bah voilà le regard de chacun, c'est ça qui fait qu'on a une vision plus riche du patient et puis qu'on peut faire du bon boulot et quelque chose d'un peu plus juste j'pense.

M : Et, et dans l'enseignement euh, quid des questions un petit peu administratives, en lien avec la sécurité sociale est-ce que t'as eu euh un séminaire qui t'a apporté quelque chose sur des questions euh en relation avec la CPAM, les..., tu aurais voulu...

P24 : Ouais. Y a eu, y a eu un séminaire j'me souviens plus du titre exact mais on a eu un séminaire là-dessus et c'est très bien.

M : Ouais.

P24 : Parce que alors par définition tout ce qui est paperasserie j'suis... j'pense que j'suis pas le seul c'est pas trop mon truc. Euh les relations avec la CPAM euh j'pense qu'on est un peu biaisé aussi par nos aînés (*voix rieuse*) on a pas forcément une vision très juste de la CPAM et on a pas forcément des... comme ça envie d'être très cordial avec elle ! Euh non c'est bien ça. Et surtout en plus c'est, c'est à ce moment-là qu'il faut le faire parce que, parce que c'est pas quand on est installé qu'on va se préoccuper de ce genre de chose, et on est bien embêté après quand euh... on a des questions par rapport à ça et qu'il faut aller chercher. Non c'est super ça je... les relations avec la CPAM, comment ça fonctionne et tout euh... top ! Top !

M : Ok. Et dernière chose sur les séminaires, le séminaire ATAC tu t'en souviens ?

P24 : Ouais. Oui. Ça m'a pas laissé un souvenir impérissable j'avoue. *Rires*. Je saurai plus trop dire euh voilà fin j'me souviens que c'était sur, sur trois jours hein euh, je...

M : Tu te souviens un peu des idées abordées, des thèmes ?

P24 : Non, j'avoue que c'est... c'est passé un peu à l'as.

M : Moi personnellement je l'ai pas fait parce que du coup j'ai fait un, un droit au remord mais a priori y avait la communication un petit peu et puis la marguerite des compétences.

P24 : Ouais, effectivement. Euh...

M : Après c'était... ils t'expliquaient les traces, et puis tout ce qui était... tout un module sur la recherche.

P24 : Alors, l'explication des traces franchement je suis pas sûr que moi j'suis sorti j'ai compris ce que c'étaient que des traces et j'crois que j'étais pas le seul. Euh les traces j'ai compris ça plus tard en fait. Euh non mais sérieux ! Euh alors je sais pas si y aurait pas, peut-être un travail à faire pour expliquer qu'est-ce que c'est qu'une trace d'apprentissage, sérieusement, parce que au départ on sait pas, on a rien compris quoi !

M : Ok.

P24 : Fin moi j'ai rien compris et franchement j'pense que j'étais pas le seul. Euh... je, moi la façon dont j'au, que j'aurais d'expliquer une trace d'apprentissage de manière simple c'est : tu t'es retrouvé dans une difficulté euh plutôt d'ordre, c'est pas tellement une difficulté médicale que toi ton attitude face à cette difficulté qu'est-ce que ça t'a posé en terme psychologique émotionnel fin, voilà qu'est-ce qui s'est passé en toi face à ces difficultés, dans une situation donnée ? Et après qu'est-ce que, qu'est-ce que toi t'as fait à ce moment-là ? Qu'est-ce que t'en penses à... un peu à froid là de c'que t'as fait ? Comment tu penses que t'aurais pu faire autrement ? Et comment tu vas faire pour que euh ce que tu aimerais être capable de faire désormais et puis que tu te retrouves pas dans cette situation bah comment tu vas faire ? Qu'est-ce que tu vas aller chercher qui te, voilà, comment tu vas te former, pour que ça ne se reproduise pas ? C'est ça en fait une trace !

M : Quelles ressources ?

P24 : C'est ça. C'est j'ai eu un problème, comment j'ai réagi ? Qu'est-ce que je pense de c'que j'ai... comment j'ai fait ? Qu'est-ce que je pense que j'aurais pu faire ? Et en pratique bah j'aimerais que ça se passe comme ça, comment je vais faire pour qu'à l'avenir ça, bah je puisse euh, gérer cette situation ?

M : J'crois que finalement t'as bien compris le concept de la trace parce que c'est tout à fait ça !

P24 : C'est cool. *Rires*. Donc j'peux aller l'expliquer ! *Rires*.

M : Bah voilà, tu vas... par contre tu l'as compris sur le tard.

P24 : Oui !

M : Toi c'était pas forcément clair au début ça, au séminaire...

P24 : Non. Mais après j'pense aussi alors c'est, je sais pas hein, tout le monde est différent, moi je sais que la trace euh, ça m'a vachement, ça m'a vachement aidé, j'ai trouvé ça passionnant, j'ai trouvé ça top quoi. Et j'me souviens que y a un de... des intervenants qui disait qu'il continuait de faire des traces, mais j'le, j'le rejoins complètement. Alors je dis pas que j'en fais hein, j'en fais plus maintenant des traces, mais cette, cette démarche...

M : Hum. D'être réflexif.

P24 : ...elle est, elle est top en fait ! Et, et puis c'est passionnant en fait de se poser des questions sur "attend, pourquoi j'ai été en difficulté là ? Et puis comment j'ai fait ? Et puis comment je pourrais faire ? Et puis en fait...", c'est passionnant ! Passionnant !

M : Hum.

P24 : Et je vais ajouter un truc juste pour le tuteur, je reviens un peu au tuteur mais euh moi c'que j'trouve passionnant dans l'enseignement et passionnant je, je pense que, fin j'aimerais faire de l'enseignement peut-être un jour on verra hein mais c'est, en tout cas ça m'intéresse.

M : Y a une question à la fin pour ça.

P24 : Oui oui mais ça m'intéresse et d'ailleurs je, je l'ai dit hein ! Et j'suis dans la liste euh fin éventuellement des, des tuteurs mais bon là j'suis en hospitalier donc euh j'sais pas trop c'que j'pourrais apporter pour le moment mais... euh c'est essayer de se mettre à la place, fin on peut pas se mettre à la place mais, essayer de comprendre comment le tuteur raisonne. Ça c'est fascinant ! Parce que si il a été en

difficulté sur un point, pourquoi il a été en difficulté sur un point ? Et à partir de là si on essaye de comprendre pourquoi lui a été en difficulté, on peut trouver comment l'aider à cheminer. C'est pas moi comment j'aurais fait, on s'en fout comment j'ai fait, c'est pourquoi lui il est en difficulté ? C'est ça qui est passionnant. Et encore une fois ça fait écho à, j'suis allé une fois à un, un...

M : Séminaire ? Congrès ?

P24 : Un congrès ! Non les congrès de médecine générale-là.

M : Ouais.

P24 : Euh... j'suis allé à deux. Bah celui de Grenoble, et c'était super ils ont favorisé bah le DMG l'avait organisé donc euh, c'était top de pouvoir euh participer. Et j'suis allé à celui de l'année suivante à Montpellier parce que j'ai vraiment aimé celui de Grenoble, euh bon j'y suis pas retourné depuis, pardon (*rires*), mais euh à Montpellier j'étais allé à un atelier et c'était des Québécois qui parlaient justement de l'enseignement, qui parlaient comment eux ils s'y prenaient avec leurs, leurs tutorés. Bah c'était passionnant ! C'était exactement ça, c'était euh, ce, ce gars-là, il disait "bah voilà, j'essaie de comprendre, euh comment, comment mon, mon élève est en train de raisonner". Mais c'est fascinant ! Et puis si on fait ça bah j pense qu'on peut vraiment l'aider l'élève en fait. Et l'aider de manière constructive en lui donnant confiance, en lui disant "tu vois t'as eu des difficultés mais tu peux avoir confiance, t'as une difficulté bah, tu vas sortir gagnant de ça !"

M : Hum.

P24 : Ça c'est cool.

M : Donc ça nécessite un, un partenariat actif...

P24 : Ah oui.

M : ...entre le tuteur et le tutoré, avec un, un suivi vraiment euh long termiste...

P24 : Mais c'est pour ça que je dis que c'est exigeant en fait, c'est un sacré boulot en fait j pense, franchement si on le prend à cœur c'est un sacré boulot ! C'est, c'est, c'est pas euh, c'est pas les vacances.

M : Mais le rendu est...

P24 : J pense que oui, tout le monde s'en sort grandi. Le tuteur parce qu'il apprend des tas de trucs c'est passionnant c'est une aventure super j pense, et puis le tutoré bah oui parce que, parce que... il... j pense qu'il... il est solide après.

M : Bah lui aussi il en sort grandi. Euh le portfolio alors tu, t'as parlé des traces donc qui font partie intégrante du portfolio, t'avais pas forcément euh bien compris le concept de la trace et puis en mûrissant la question, ça l'était. Le portfolio de manière générale est-ce que c'était clair pour toi au début, j'imagine que pas plus ?

P24 : Non j pense que oui au départ, mais encore une fois fin quand on est en tout début d'internat euh pfff (*souffle*) c'est scolaire en fait hein. C'est juste scolaire. Fin moi j'avais eu ça juste fin, ça m'allait pas mais c'était un truc purement scolaire. Après on voit l'intérêt. Fin moi j'ai trouvé l'intérêt, j'sais pas si tout le monde y a trouvé un intérêt mais, et donc...

M : Au moment de le faire...

P24 : Ouais ! Et en y trouvant un intérêt bah j'avais envie d le faire, moi j fonctionne, fin j pense j'suis pas le seul mais je, j'ai pas envie de faire un truc qui me gonfle quoi fin si... j'ai envie de voir intérêt dans c'que j fais.

M : Tu comprends pas et donc tu vois pas l'intérêt quoi.

P24 : Bah oui ! J'ai envie de faire un truc qui m'apporte quelque chose que j'comprene et à ce moment-là j'peux m'investir et puis j'ai envie de faire du bon boulot. Euh si c'est juste un truc encore une fois pour faire une signature ou pour faire bien, non ça n'a aucun intérêt. Donc j'ai essayé de comprendre qu'est-ce qu'on me demandait vraiment et qu'est-ce que moi j pouvais en retirer et c'est ça qui est intéressant. Mais bon j retombe sur ce que j'ai déjà dit ! *Rires*. Voilà.

M : Bah on... le portfolio donc en plus des traces euh tu as ton parcours, euh de faire le point sur ton parcours, t'as aimé ce passage ? Un peu... alors c'est un peu "ma vie mon œuvre".

P24 : Ouais. Oui oui c'est un peu ça mais si c'était intéressant parce que...

M : T'as un peu d'introspection aussi ?

P24 : C'est ça. Euh moi j'aime bien l'introspection alors pas non plus à forte dose hein mais, mais j'trouve ça intéressant. Et puis de voir l'évolution, euh... on est tout le temps en évolution, c'est cool.

M : Ouais.

P24 : Euh mais de voir oui que j'étais pas du tout le même euh en premier semestre qu'en sixième semestre, Dieu soit loué ! *Rires*. Mais euh voir voilà et puis essayer peut-être de voir bah est-ce que y a... est-ce que y a un fil conducteur dans là-dedans, est-ce que, est-ce que y a des choses qui ressortent qui peuvent m'en apprendre encore davantage sur moi ou davantage sur ma pratique ou davantage sur finalement qu'est-ce que j'ai vraiment envie de faire ? Comment j'ai envie de pratiquer la médecine ? C'est ça qu'est intéressant en fait !

M : Hum hum.

P24 : Et puis bah de, de s'confronter aussi, devoir présenter son travail, de présenter qui on est, ça aussi c'est, c'est... ça demande de prendre confiance et puis de, de s'affirmer donc c'est, c'est positif.

M : Ta soutenance de portfolio s'était bien passée ?

P24 : Ouais ça s'est bien passé ouais.

M : Ouais ?

P24 : Mais parce qu'encore une fois je, j'avais travaillé parce que j'avais envie de travailler, j'avais, c'est que j'avais fait j'étais content de le présenter parce que c'était vraiment euh, bah ça m'tenait à cœur quoi fin les traces d'apprentissage, j'y ai vraiment sérieusement travaillé mais pas parce que j'avais envie d'avoir une bonne note, j'avais fait ça parce que, parce que...

M : Ça t'apportait.

P24 : Et oui, j'ai tiré vraiment beaucoup de choses quoi j'ai appris des tas de trucs, j'me suis posé des questions euh, j'suis allé chercher vraiment, j'ai pris ça à cœur quoi et sérieusement, et c'était, c'était pour moi quoi !

M : Ouais, ouais.

P24 : Donc c'était cool ! C'était vraiment super !

M : Ouais. Un message à faire passer peut-être aux futurs internes que c'est un travail pour eux.

P24 : Mais oui et puis après voilà, chacun est différent puis chacun fonctionne différemment moi les, moi les traces d'apprentissage ça marchait pour moi bon ok, peut-être que ça marche pas pour le voisin ! Mais ce qui est intéressant et c'est là où j'pense y a toujours des progrès à faire c'est : on est tous différents donc y a pas un outil forcément euh standard pour tout le monde ! Et c'est là où c'est compliqué mais c'est quand même passionnant ! Euh c'est arrivé, et ça peut-être c'est aussi le rôle du tuteur, quel... c'est qui le tuteur quoi comment il fonctionne ?

M : Hum hum.

P24 : Y en a qui sont visuels, y en a qui sont auditifs, y en a qui sont euh... y en a qui peuvent pas tenir en place il faut qu'ils aillent se balader pour réfléchir, y en a qui faut qu'ils s'enferment... on est tous différents donc voilà les traces d'apprentissage je sais pas si ça peut convenir à tout le monde j'en sais rien moi !

M : Pour euh, pour certains internes les... faire les traces enfin produire le portfolio c'était quelque chose d'un peu contraignant, d'un peu scolaire, comment on pourrait selon toi pallier ces, ces... ce souci-là ?

P24 : Bah en fait je me dis c'est quoi le but de la trace d'apprentissage par exemple c'est quoi le but du portfolio en fait c'est quoi l'objectif ? A partir du moment où on a l'objectif on sait exactement c'est qu'on veut que l'étudiant, que le tuteur, que l'interne acquière, est-ce que y a une seule façon de, de lui faire acquérir cette connaissance, ou cette compétence plutôt parce qu'on parle de compétence c'est pas une connaissance, compétence. Est-ce que y a une seule façon de lui faire acquérir cette compétence ? Bah peut-être pas ! C'est là où... alors là c'est, pour le coup c'est exigeant hein ! Mais y a pas une, forcément une façon standard ! Donc voilà, peut-être réfléchir à ça, euh...

M : Donner aussi l'objectif aux internes, leur expliquer l'intérêt de, leur faire comprendre pourquoi on fait ça.

P24 : Voilà. Pourquoi. Pourquoi on fait les choses. Mais c'est comme avec les patients on va pas leur dire "bah voilà on va faire le traitement" mais le patient il va dire "bah pourquoi on fait ça ?". Mais il a raison ! Pourquoi on fait les choses ? Si on sait pourquoi bah on peut aller plus loin j'pense.

M : Euh tu avais fait euh... en reprenant la marguerite des compétences ton, tes euh carences d'acquisitions et tes, l'autre versant tes acquis de compétences ?

P24 : Ouais alors ça j'l'ai fait... j'ai essayé de le faire ouais, bon euh franchement, bon ça j'me suis pas trop attardé là-dessus parce que...

M : D'accord.

P24 : Parce que j'ai pas trouvé ça passionnant, mais pour une raison bien simple c'est qu'en fait les compétences j'les avais acquises il me semble hein ? Fin sans... voilà d'une manière honnête euh si, si on est un peu sérieux j'pense que les compétences on les a acquises quoi. Alors y a, y a toujours à se perfectionner hein c'est pas le sujet mais, non ça c'était pas... J'pense que voilà si on fait les choses sérieusement, si on sait pourquoi on les fait, les compétences on a envie de les acquérir quoi. Parce que on en a besoin tout simplement !

M : Ok. Euh... écoute on est pas trop mal est-ce que tu as autre chose à dire sur le portfolio, sur une amélioration éventuellement à, à apporter ? J'crois qu'on a à peu près tout dit hein, c'est surtout peut-être euh dire à l'interne, expliquer à, au jeune interne, euh comment, comment ça doit se passer, euh au sens, qu'est-ce que ça doit lui apporter, qu'est-ce que ça peut lui apporter euh... bon.

P24 : Ouais. Fin si j'peux résumer hein, moi j'trouve c'est, c'est super la formation au DMG franchement, hein, globalement franchement super. Euh un point plus plus plus sur l'aide à l'installation, voilà le travail en...

M : On peut insister là-dessus.

P24 : En groupe, et puis euh tout ce qui euh... tout ce qui est CPAM et euh comptabilité, vraiment au top, ça euh, super super. Euh, peut-être au niveau du, du... ouais l'aspect scolaire euh... c'est scolaire. Euh donc moi j'pense fin on est plus dans ce stade-là c'est bien faire comprendre aux gens euh, pourquoi vous faites les choses quoi tout simplement. Euh ça veut dire aussi que bah voilà on a peut-être pas tous la même maturité au même moment, euh faire aussi attention que bon bah ceux qui vraiment commencent à se perdre et ont pas compris quand même que euh il fallait un minimum de sérieux bah oui là il faut, y a alerte quoi hein. Mais euh vraiment faire comprendre aux gens pourquoi ils font les choses et puis au niveau euh, au niveau de, de l'apprenant euh, bah oui, prendre le temps avec lui donc euh, avoir une relation particulière ça j'pense c'est le rôle du tuteur.

M : Hum hum.

P24 : C'est qui la personne que j'ai en face, comment elle apprend, et puis euh bah l'accompagner donc c'est quelque chose d'un peu plus exigeant peut-être. Voilà. Si, si les moyens peuvent être donnés.

M : Euh tu t'es peut-être posé, posé cette question-là, euh le mode de sélection du tuteur comment on pourrait améliorer les choses pour que justement les personnes soient plus proches ou euh, est-ce que t'aurais un mode de sélection à proposer ?

P24 : Bon bah j'pense que le mode de sélection fin il existe déjà, c'est déjà des gens qui sont motivés et qui veulent, qui ont envie de, d'être tuteurs hein, voilà.

M : Ouais.

P24 : Euh...

M : Donc demander déjà aux internes qui sortent ?

P24 : C'est ça, exactement ce qu'ils font hein, parce que c'est déjà en place.

M : Ouais.

P24 : Euh... bien insister sur le fait, fin... après je sais pas qu'est-ce que pendant le, le...

M : Certains internes...

P24 : Parce que les tuteurs font une formation pour être tuteur.

M : Ouais.

P24 : Je sais pas quel est le contenu de cette formation. Mais... ça demande du temps, ça demande... c'est un engagement.

M : Ouais.

P24 : C'est une responsabilité mais c'est un engagement.

M : Ouais.

P24 : Donc un engagement ça demande du temps, ça demande de, voilà, c'est un engagement. C'est la définition de l'engagement, c'est euh je me donne là-dedans et je me donne les moyens euh de faire ce que, ce que je veux faire.

M : De faire les choses bien.

P24 : Et euh, c'est pas simple parce que oui euh, on est nombreux et y a pas beaucoup de tuteurs mais...

M : Et, et certains internes justement de, du fait de cette carence avaient proposé euh, le fait qu'on puisse sélectionner parmi nos maîtres de stage, euh sur le terrain UPL...

P24 : Ça c'est une bonne idée, c'est une bonne idée.

M : C'est une bonne idée pour toi ?

P24 : Pourquoi pas... alors je sais pas parce que c'est vrai que la médecine générale c'est quand même particulier euh... c'est, c'est un exercice particulier c'est pas comme l'hospitalier hein. Mais pourquoi pas si par exemple y a une affinité avec un... avec un médecin pendant un stage euh même hospitalier et puis qu'on s'entend bien et puis, moi j'en sais rien en fait pourquoi pas en fait ! Et fin, ne, ne pas se limiter euh et puis bon moi je, je dis ce que je vois du tuteur après fin... j'imagine que tout le monde n'attend pas, peut-être pas forcément la même chose non plus de son tuteur, et puis euh, peut-être aussi qu'on peut imaginer que le tuteur il peut avoir plusieurs casquettes mais que toutes les casquettes n'ont pas forcément à reposer sur la même personne !

M : Hum hum.

P24 : Euh on peut imaginer que pour un problème voilà euh, fin je sais pas si y a vraiment des difficultés euh, des difficultés euh d'ordre personnel qui impactent euh, qui impactent euh le cursus bah c'est pas forcé... fin le tuteur c'est peut-être pas lui en première ligne.

M : Hum.

P24 : Enfin voilà c'est, là aussi qu'est-ce que c'est qu'un tuteur en fait ? Qu'est-ce qu'on lui demande à un tuteur ? Là aussi. C'est, c'est peut-être à définir avant, avant toute chose.

M : Ok. Euh on peut parler un petit peu des euh... des GAC ou des euh GEP. Euh... qu'est-ce que tu en as pensé de, de ces séances-là ?

P24 : Bah moi j'ai bien aimé.

M : Est-ce que c'était pertinent pour toi dans la formation ?

P24 : Ouais. J'ai bien aimé. Euh j'ai bien aimé parce que bah déjà les groupes globalement j'ai trouvé qu'ils étaient tous, tout le monde était bienveillant les uns envers les autres.

M : Hum hum.

P24 : Donc y avait un vrai espace de parole et de partage, cool. Pour moi c'est une trace d'apprentissage en interactif quoi. Au lieu de, de voilà d'écrire le truc bah on se le fait entre nous, et euh c'est enrichi de... des commentaires et des remarques et euh peut-être des expériences aussi partagées d'autres euh... donc euh moi j'trouve c'est super. Et euh c'est, c'est si super que ça que je sais que ça existe... non mais, ça existe après euh... je sais que les médecins généralistes ils font ça ils se retrouvent euh une fois tous les tant de temps pour faire un peu la même chose.

M : Des groupes de pairs ?

P24 : Ouais. C'est cool les groupes de pairs. Euh... et bah j'vais aussi euh... j'ai, j'ai eu la chance de faire

un... c'est pas un groupe Balint hein c'est un peu le même, la même idée euh je... y avait... le DMG avait fait passer un mail euh pour un... alors c'était obligatoire pour des, pour les psychiatres, pour les internes en psychiatrie, et on pouvait y accéder, euh c'était du, du psychodrame en fait. Donc revenir sur des situations qui avaient posé problème, et les travailler en psychodrame donc c'est une fois par mois pendant six mois, j'crois.

M : Hum hum.

P24 : Donc à Grenoble. Donc ça commence, c'est vrai que ça demande quand même un investissement parce que voilà moi j'étais pas sur Grenoble donc fallait que j'aille sur Grenoble une fois par mois. C'était top ! C'était top. C'était avec une psychiatre qui voulait faire de la... du psychodrame donc on était quatre en plus, on était pas nombreux, et euh si on avait une situation relationnelle qui nous avait posé problème avec un patient, on pouvait l'amener ce jour-là, et puis le jouer en psychodrame...

M : Tu le revis. Ouais.

P24 : Et dénouer en fait euh bah c'qui c'était passé comprendre en fait où avait été le problème pourquoi, et, et c'était super !

M : En décryptant et en analysant dans le détail la situation...

P24 : Ouais. C'était super.

M : Le relationnel, le verbal, le non verbal.

P24 : Hum.

M : Ok.

P24 : Et puis le fait de le jouer en psychodrame du coup la particularité du psychodrame fin moi j'connais pas hein ! Euh c'est que tu joues à la fois toi dans ton rôle, et tu joues le rôle de ton patient donc tu revis la scène, telle que toi tu l'as vécue mais t'essaies en plus de la vivre au travers des, du, du patient par rapport à ce qu'il t'a... ce qu'il t'a renvoyé et t'essaies de te mettre dans ta peau, dans sa peau...

M : Ouais.

P24 : Et là tu te dis mais oui en fait, il a réagi comme ça, moi si j'avais été à sa place j'aurais senti exactement la même chose ! Et donc tu sens comment toi, fin comment ça s'est joué en fait.

M : Hum.

P24 : Voilà.

M : Euh en terme de pédagogie du coup c'est un... un jeu de rôle. Ça se fait des fois pour les séminaires...

P24 : Oui. Tout à fait.

M : Je sais qu'actuellement ils le font pour la communication... ou dans d'autres choses.

P24 : Tout à fait !

M : C'est une bonne chose là tu... t'apprécies la... la démarche ? La méthode pédagogique ?

P24 : Moi je trouve que c'est positif. Moi je trouve ça top.

M : Ok. Euh les GAP ou GEP encore une fois, qu'est-ce que tu pensais des intervenants ? Euh dans les différents groupes dans lesquels t'es passé ?

P24 : Alors, bah là c'est pareil c'est fin c'est, c'est un petit peu hétérogène euh enfin globalement c'est super hein, c'est un petit peu hétérogène juste bah parce que c'est personne-dépendant donc c'est aussi affinité-dépendante. Y a des, y a des animateurs de groupe qui sont au top, qui sont supers motivés c'est passionnant...

M : Ouais.

P24 : ...et puis y a des groupes qui marchent mieux que d'autres. Y a des gens qui ont plein de choses à... fin le groupe on a envie d'se dire plein de choses c'est génial et puis y en a où ça se passe moins bien. Euh peut-être aussi encore une fois bah avec euh... avec l'avancée dans le cursus on est, on s'empare plus de ces outils parce qu'on en perçoit vraiment l'intérêt donc j'en ai tiré plus de bénéfices évidemment, plus, plus j'avancais par rapport au début de mon internat.

M : T'arriverais à nous décrire un, un GAC idéal, pour toi, dans le déroulement, tu vois entre...

P24 : Han... (*pris de court, décontenancé*)

M : ...les interactions et comment doivent euh... interagir les, les intervenants, les encadrants, avec euh les internes ? Par exemple y a des moments un peu de, de solitude hein ça a déjà été décrit là pour les internes qu'on a interrogés dans les, dans les GAC, euh certains trouvaient que le fait, le fait d'être forcés à exposer un cas clinique devant euh les autres c'était parfois embarrassant et puis on a pas toujours des choses intéressantes à amener.

P24 : Ouais, ouais.

M : Donc comment euh modéliser quelque chose qui soit en accord avec les attentes de tout le monde ?

P24 : Alors je suis... je saurai pas modéliser hein, je... fin j'veux dire j'ai pas cette prétention-là, c'que j'peux juste dire c'est que, euh... le fait que ça soit toujours le même groupe euh pendant les six mois déjà, j'pense que ça permet au fur et à mesure de, de briser la glace.

M : Hum hum.

P24 : Euh on est un peu tous euh timides et pas très à l'aise euh le premier GAC, j'pense qu'à la fin du, fin au dernier GAC on est, on se connaît, on a vu qu'on était tous dans la même, dans le même bateau et qu'on s'posait tous euh des questions et qu'on en retirait tous des bénéfices à s'écouter les uns les autres. Donc j'pense que ça ça doit quand même s'arranger au fur et à mesure euh de, au moins du semestre. Euh par rapport au fait de se dire "bah moi j'ai rien d'intéressant à apporter", j'crois que là pour le coup c'est pas vrai, euh et peut-être ça c'est le rôle de l'intervenant, fin de, de l'animateur du GAC, euh de... de toutes situations (*en élevant la voix*) j'pense on peut tirer des choses intéressantes. Après c'est euh, bah justement c'est comment on prend les choses, comment, voilà, avoir cette curiosité ce... mais peut-être justement faire sentir euh... faire sentir à tous que non en fait, n'importe quelle situation on peut en tirer quelque chose de vraiment intéressant et on peut creuser on peut aller plus loin on peut aller même très très loin ! Euh c'est super intéressant !

M : Hum.

P24 : Donc euh, voilà par rapport aux deux choses-là que tu évoquais c'est peut-être ce que j'peux dire.

M : Hum. Le nombre de, de séances par euh semestre, ça te convenait ? C'était trop, c'était pas assez ?

P24 : Non j'trouve que c'est...

M : Là actuellement c'est quatre par euh, on devait valider quatre GAC sur quatre semestres.

P24 : Ouais. Alors pfff (*soupir*), alors là cette histoire de validation franchement... pfff (*soupir*).

M : Les détails euh...

P24 : Ouais fin, moi ça me, ça me passe au-dessus de la tête quoi, fin il faut valider les trucs oui fin.

M : Toi le concept est bon, il faut amener les internes à...

P24 : Oui le concept est bon effectivement !

M : ...à participer...

P24 : Ouais. Ouais. Alors si faut l'obliger parce que fin le rendre obligatoire parce que sinon personne n'y va oui bah oui on a pas le choix, on est bête on est bête hein ! Mais, mais si on comprend vraiment l'intérêt euh, on a pas à se forcer pour aller en GAC quoi.

M : Ouais.

P24 : La seule difficulté c'est peut-être effectivement des fois c'est, c'est difficile de se libérer dans certains services par exemple moi j'pense quand j'étais aux urgences c'est pas toujours simple ! Mais juste parce que là c'est des contingences qui font que, mais, fin si j'allais pas à un GAC c'est pas parce que j'avais pas envie et que j'préfèrais aller faire du ski ou aller me poser au bord du lac c'est, c'est juste j'pouvais pas parce que, parce que là, voilà j'étais coincé quoi !

M : Hum hum. Ok !

P24 : Même si j'adore aller faire du ski et me balader au bord du lac hein ! *Rires*.

M : Et bah écoute euh P24 on a fait pas mal le tour de la question est-ce que tu aurais quelque chose d'autre à dire sur euh tutorat, portfolio, séminaires, DMG, fac, Grenoble euh... ?

P24 : Non moi je, je, rien... j'crois que...

M : Des améliorations générales, globales, précises ?

P24 : J'crois que j'ai, j'ai tout... j'crois que j'ai dit vraiment c'que j'pensais et, ce qui me tenait à cœur, moi j'ai l'impression qu'on a une équipe qui est vachement dynamique et euh motivée donc c'est génial fin, continuez quoi faut continuer à s'poser des questions, continuer à faire évoluer les choses, ne serait-ce que le fait de se poser des questions, de se redemander euh bah "où on en est ? Est-ce que ça va, est-ce que ça va pas ? Comment on pourrait faire mieux ?", c'est juste le gage que c'est a priori euh, que ça marche bien et que c'est... c'est un gage de bonne santé je pense !

Rires

M : De remettre les choses en question.

P24 : Bah oui !

M : Essayer de progresser. Ok. Euh et donc la dernière petite question à laquelle tu as déjà répondu : serais-tu intéressé par l'enseignement ?

P24 : Et la réponse est définitivement ! *Rires*. Oui !

M : Et donc euh en tant que maître de stage, tuteur potentiellement ? Et voire au DMG pour euh... c'est ça ?

P24 : Alors après moi je, j'ai conscience aussi de fin, de mes limites, je crois que c'est important d'avoir conscience de ses limites euh au DMG...

M : C'est la difficulté de notre métier, entre autres.

P24 : Oui, de faire un... euh pff (*soupir*) animer des séminaires euh pfff (*soupir*) je sais pas fin, c'est quand même prenant quoi. Tuteur oui, j'crois qu'ça m'in.. moi j'aime bien ce qui est euh, j'aime bien la relation duelle hein, j'aime bien, voilà. Si il s'agit de s'occuper d'un tuteuré, d'une personne en particulier à suivre, oui ça va m'intéresser. Euh maître de stage bah oui carrément euh ça m'intéresserait. Euh aller après faire des séminaires, euh j'en suis peut-être pas à ce stade. Pourquoi pas hein ! J'pense c'est super intéressant mais... je vais déjà commencer petit quoi.

M : Piano piano.

P24 : Voilà.

Rires

M : Ok super eh bah écoute merci.

P24 : Eh bah merci à vous !

M : C'est tout bon !

Modérateur (M) : Donc du coup deuxième entretien individuel le 11 avril à Grenoble. Euh donc nous effectuons un travail de thèse sur l'évaluation de la formation théorique de médecine générale à Grenoble, nous allons donc t'interroger sur la vision que tu as de cet enseignement. Euh donc au cours du troisième cycle, il y a un programme national qui encadre l'enseignement du DES. Chaque faculté est libre d'organiser son enseignement. Euh à Grenoble, le département du DES a mis en place un programme d'enseignement spécifique et c'est de cela dont nous allons parler ce soir. Euh donc l'objectif est de discuter euh des GEP, anciennement GAC, des traces d'apprentissage, des séminaires, du portfolio, du tutorat et du travail de recherche en général. Euh tout d'abord je vais te demander de te présenter rapidement.

P25 : Eh bah P25, euh interne..., ancien interne à Grenoble, non thésé encore, ayant fini mon internat depuis euh... novembre 2017. Euh que dire, je fais de la médecine de station actuellement, je fais pas mal de... de remplacements aussi, de vacations aux services d'urgences euh aux alentours de (ville) où j'habite.

M : Ok, très bien. Alors en fait, il y a une grosse question dans notre questionnaire qui est très très large, et puis on verra après vers où tu pars.

P25 : Hum.

M : Euh donc comment perçois tu l'enseignement facultaire proposé par le DMG de Grenoble, au regard de tes débuts d'activité professionnelle ?

Long silence, attitude de réflexion de P25

P25 : C'est un en..., c'est un enseignement qui est assez intéressant sur beaucoup d'aspects euh... théoriques, mais qui en pratique je trouve a pas forcément été toujours bien mis en place et euh manque parfois de..., de pertinence dans la façon dont il est enseigné et euh... parfois un peu d'approfondissement dans le..., dans les thèmes abordés, dans la façon dont c'est abordé et euh... il m'a été utile en partie mais vraiment sur peu de domaines.

M : D'accord. Quand tu dis qu'il y a un... un manque de..., de mise en pratique, tu penses à quoi ?

P25 : Je pense par exemple à des..., des séminaires où j'ai été, ou des... ou des GAC. Finalement on parle beaucoup de théories, de, de choses théoriques et dans des petits carrés puis on est toujours dans... dans le même schéma de répétition. Finalement on apprend, enfin je trouve on apprenait pas... j'apprenais pas énormément de choses, y avait peu de choses nouvelles qui sortaient.

Interruption par sonnerie de téléphone

M : Euh donc du coup tu disais que les séminaires, c'était plus de la théorie que de la pratique.

P25 : Ouais, puis je sais pas, c'était souvent... j'trouve des fois on... on essaye de faire beaucoup travailler le..., la théorie sur beaucoup de domaines et finalement j'ai eu peu de réponses pratiques sur euh... sur mes questions, sur..., et fin vraiment souvent on disait "ah ouais mais ça y a telle reco, telle reco", ok mais euh en pratique comment vous vous faites ? C'est sympa de se baser sur les recos mais donnez-nous des clés tu vois. Y avait des clés des fois qui étaient données avec des sites internet qui permettent de t'aider et finalement on te donnait rarement des grosses "guidelines" j'trouvais, on te disait rarement "bah voilà il faut faire un peu comme ça" tu vois. Et ça ça m'a manqué parce que au final il y avait des fois où on se disait, mais en fait c'est con mais y a... y a plein... y a mille et une façons de faire, je sais que chacun va organiser sa façon de travailler différemment mais il y a quand même des choses où c'est bien d'avoir un gros... un gros axe, on te dit "bah voilà, vaut mieux faire comme ça", et ensuite tu dévies un peu. Mais on te donnait jamais, justement sous prétexte qu'on nous disait "ouais en fait il faut... il faut respecter les avis..., les façons de faire de chacun", mais du coup on disait pas "non mais y a un truc qu'il faut faire, il y a... y a des choses qu'il faut faire quand t'as tel examen, bah y a ça..., y a ça minimum à faire" et euh faut... ouais enfin on donnait pas, y avait pas un tronc en fait, y avait pas un tronc forcément qu'était euh, un tronc de... de recommandations qui était forcément très bien explicite, très bien... Du coup ça ça m'a manqué. J'trouve.

M : D'accord.

P25 : Je sais pas si je suis assez clair.

M : Tu penses à des séminaires en particulier là ?

P25 : Pff... (*souffle*). Femme euh... femme enceinte.

M : Ouais ?

P25 : Ouais. Euh... après je les ai pas tous en tête mais celui-là il m'a marqué. Il y avait euh... le médecin dans la complexité de la société un truc comme ça là, médecin et la...

M : Hum.

P25 : Celui-là je l'avais trouvé enfin... il m'avait servi à rien. On... enfin vraiment euh... c'était des... enfin voilà, ces deux-là m'ont marqués. Après y en a d'autres qui ont été hyper pratiques tu vois a contrario, avec le séminaire remplacement bah c'est cool, on a appris plein de trucs, j'ai appris plein de trucs, je l'ai fait deux fois parce que en fait t'engraves un quart des infos mais ça je pense que tout le monde pense pareil.

M : Hum. Y en a beaucoup qui l'ont fait deux fois.

Rires

P25 : Ouais complètement, c'est..., y a tellement d'informations, tellement de trucs que... voilà. Et puis après y en a pff... (*souffle*), je les ai pas faits parce que... moi j'y voyais peu d'intérêt dans ma pratique euh... dans ma pratique future après euh... parce que j'avais des appétences avec tel ou tel domaine de la médecine générale.

M : Ok, euh donc vu qu'on est partis sur les séminaires, on va rester là-bas, enfin là-dessus. Euh... qu'est-ce que tu as pensé de l'accessibilité à ces séminaires ?

P25 : Ah pour le coup, elle était bonne.

M : Ouais ?

P25 : Fin franchement, j'ai... moi j'ai jamais eu trop de problèmes à... à trouver, enfin pas forcément à chaque semestre, mais rapidement dès qu'on n'avait pas un..., un séminaire accessible, le semestre prochain on se bougeait les fesses pour y arriver quoi.

M : D'accord.

P25 : Moi je trouvais que c'était... je l'ai pas trouvée si mauvaise que ça.

M : D'accord, t'as pas eu de souci, pareil pour te..., pour être libéré de stage, t'as pas eu de mal non plus ?

P25 : Globalement moi j'ai eu de la chance, je crois que ça s'est bien passé.

M : D'accord, ok. Euh... donc au niveau du nombre de..., de séminaires ça t'a convenu, du coup tu as pu faire ceux que tu voulais. Est-ce qu'il y a d'autres thèmes que t'aurais voulu ?

P25 : Oui, non, enfin d'autres thèmes euh... (*raclement de gorge*), oui il y avait d'autres thèmes que j'aurais bien aimés voir mais euh... je les cite maintenant ?

M : Par exemple ?

Rires

P25 : Par exemple euh... notamment sur la... gestion sociale.

M : Ouais.

P25 : C'est un truc qu'on aborde absolument pas en médecine générale sur comment est-ce qu'on gère... comment est-ce qu'on gère quelqu'un qui est en détresse sociale, comm..., vers qui on peut les adresser, à quoi servent..., comment s'adresser aux assistantes sociales, enfin tout ce versant social, il est complètement délaissé en médecine générale à Grenoble alors que c'est hyper pratique. Deuxième chose, c'est euh... tous les..., tous les formulaires Cerfa, les... les trucs comme ça dont tout le monde parle mais à demi-mot, on voit tout ça en... en stage mais une fois sur deux, le médecin il est pas bien dispo pour nous expliquer correctement comment on fait. Enfin, je trouve que ça ça manque et ce serait pertinent parce que finalement c'est quelque chose qui nous touche de plein fouet ou alors... et truc tout bête hein mais des trucs de management, de... de gestion d'équipe, des trucs de gestion euh... de..., d'une entreprise parce que finalement on est..., on est une entreprise, donc le séminaire remplacement il est super pour ça. Mais à côté il manque, bah comment est-ce qu'on gère son cabinet ? Qu'est-ce qu'il faut faire ? Comment est-ce qu'on gère ses pleins et ses vides ? Comment est-ce qu'on gère euh ses fournitures ? Comment, enfin comment

est-ce qu'on embauche quelqu'un ? Comment est-ce que on, est-ce qu'on s'inscrit à l'INSEE ? Enfin tu vois, tout ça c'est des... c'est des choses..., certes c'est un peu loin par rapport à un moment où on est interne mais en fait c'est hyper important je trouve d'avoir une première idée, d'avoir une première approche de ça, parce que dans les séminaires de Grenoble ce que je trouve très bien c'est qu'il y a une approche un peu professionnalisante notamment avec les remplacements, et derrière je trouve qu'on la pousse pas assez et du coup on reste trop ou..., ouais on reste trop porté soit sur des trucs euh... qui sont accessibles etc... et à ce moment-là on fait un peu effleurer, on discute, on discute, on discute, on nous apporte rien de concret, soit on nous apporte vraiment pas assez les choses qui vont nous servir vraiment j'trouve sur le... sur son activité professionnelle plus tard, qu'est hyper importante. Donc moi j'aurais bien aimé qu'on développe cet aspect du coup social et puis gestion de cabinet, gestion d'équipe, parce que même pour ceux qui veulent travailler en équipe c'est hyper important de savoir gérer une équipe, de savoir gérer un cabinet euh c'est gérer un groupe quoi.

M : T'avais pu faire du coup remplacement et puis installation, t'avais pu le faire aussi ?

P25 : Ouais, j'avais fait les deux.

M : D'accord, et les deux ne sont pas suffisants ?

P25 : Ouais, installation je l'ai trouvé fin, on a beaucoup parlé des modes d'installation différents, des avantages et des inconvénients des trucs, mais derrière j'trouvais, alors peut-être ça date un peu, mais j'trouvais qu'on...

M : Sans t'expliquer comment tu faisais ouais.

P25 : Ouais, les démarches elles étaient assez floues, ouais on parle de l'URPS, de l'ARS, des choses comme ça, mais euh... je sais pas... il y a peut-être un manque d'approfondissement de..., de certains trucs. Après moi a posteriori ça m'intéresse, est-ce que sur le moment je l'étais vraiment intéressé ? Je sais pas, peut-être qu'il y a ça aussi comme biais hein c'est que sur le moment je suis pas sûr d'avoir été hyper intéressé mais tu vois en dernier... en dernier euh... dernier semestre pourquoi pas c'est vrai que ça pourrait être intéressant. Et puis poster..., a posteriori en étant médecin remplaçant non thésé, je peux encore le faire hein.

M : Hum.

P25 : On a encore accès à ces séminaires en pratique. *Rires*

M : Effectivement.

P25 : Ouais je pourrais le faire encore mais... c'est trop rébarbatif en fait. Y a trop de... on te présente très vaguement.

M : Ouais ils vont pas non plus te...

P25 : Il faudrait des modules d'approfondissement.

M : D'accord.

P25 : A mon sens.

M : Ok, et sur la... la forme des séminaires, euh donc tu disais un petit peu au début que c'était peut-être un peu trop des fois théorique, est-ce que...

P25 : Ouais, des fois y en a qui sont trop euh... trop monotones.

M : Hum hum.

P25 : A la base, y en a qui sont trop euh... enfin trop rébarbatifs, on fait euh... du matin à midi on fait la même chose pendant quatre heures et l'après-midi on recommence le même schéma, tu vois il y a pas de changement, encore une fois je prends le séminaire remplacement parce qu'il m'a marqué, mais toutes les heures, toutes l'heure et demi, toutes les deux heures, tu changes de..., de système de fonctionnement, c'est hyper important pour... pour dynamiser les groupes etc..., pour pas s'ennuyer justement. Et la plupart, je trouvais qu'on s'ennuyait parce qu'on faisait exactement la même chose, on avait nos feuilles, on avait des situations, on en parlait, on en débattait et puis on en notait euh ah ouais des gros... des gros fouillis de mots etc... et puis derrière bah on n'avait pas grand-chose qui... qui en sortait et finalement moi y a plein de choses où je suis sorti euh... déjà je me suis pff... (*souffle*), je me suis embêté pendant le séminaire et deuxièmement en plus j'avais pas forcément appris de trucs parce c'était pas... c'était pas forcément des,

des questions qui étaient axées correctement et qui, qui permettaient de... de sortir des grandes, des grandes lignes de conduite à tenir, donc euh du coup... Quitte à ce que ce soit comme ça, au moins qu'il y ait des grandes conduites à tenir, qu'y ait des conduites à tenir qui sortent quoi.

M : Ok, d'accord.

P25 : Des trucs carrés euh qu'on ne soit pas toujours en train de dire "ah ouais faut aller chercher pour la prochaine fois", non c'est maintenant qu'on la veut la... la conduite à tenir, c'est pas dans cinq jours ou dans une semaine.

M : D'accord, euh est-ce que tu te souviens en début de... d'internat, il y avait le séminaire ATAC ?

P25 : Ouais (*raclement de gorge*).

M : Euh qu'est-ce que tu en avais pensé de ce séminaire ?

P25 : Le sentiment que j'ai maintenant c'est qu'il m'avait fait peur. *Rires*. Il m'avait fait peur, je me suis dit "ouah vingt dieux, va falloir faire tout ça". *Rires*. Ouais mais c'est vrai je me suis dit "bah va falloir faire tout ça, ça va être chaud" euh... ils parlent des traces d'apprentissage, des, des GAC à l'époque pour moi, des, des séminaires, mais on dit "ouah ça va être chaud de faire tout ça". Mais a posteriori je trouve qu'ils nous avaient bien préparés à la suite, ils nous avaient bien préparés la suite quand même, donc du coup on s'est vite mis dans le pli de "bah je vais faire mes GAC, je vais faire mes... je vais faire mes affaires pour essayer d'être le plus cadré possible euh rapidement". Je trouvais que ça avait été, ça a été plutôt bien présenté, mine de rien même si sur le premier instant ça fait un peu peur, moi ça m'avait fait cet effet-là aussi contraire, au premier semestre je me suis inscrit à plein de trucs du coup. *Rires*. Deuxième un peu moins mais euh... moi ça m'avait fait, ça avait bien cadré les choses je trouvais euh... mine de rien on était un petit peu plus attentifs à ce qui s'était passé.

M : Ok, et tu trouvais qu'il était bien fait euh... que c'était clair ?

P25 : Y avait des trucs un peu fouillis, y avait des trucs un peu fouillis sur la présentation de ce que c'est qu'une trace exactement, tu vois ce genre de chose, ça c'était un peu fouillis et peut-être parce que j'étais pas tout à fait préparé à ce que... ce qu'on allait me présenter, du coup je me suis dit "c'est quoi ça ?". Et mais euh... ouais y avait, y avait beaucoup beaucoup d'informations, forcément quand tu as beaucoup beaucoup d'informations, au bout d'un moment tu mélanges tout quoi. Enfin c'était un peu... donc j pense y avait trop d'informations et parfois c'était pas, c'était pas assez ciblé, pas assez concis tu vois dans les, dans les présentations, ça c'est un des trucs qu'ils commencent à fai..., qu'ils commençaient à faire quand moi je suis parti c'est les "take home message", tu sais les messages à emporter chez toi. C'est euh, c'est une diapo de synthèse, on dit voilà en gros ce qu'il faut retenir de... du séminaire de, des cinq, enfin des, des deux heures ou des, de la demi-journée qu'on vient de passer ensemble, c'est ça. Tu vois ça c'est hyper important et je trouve qu'ils, c'est quelque chose qui revenait pas assez parce que en gros t'as entendu plein d'informations et ça synthétisait pas assez ce truc, ça c'est dommage parce que c'est un, un truc sympa à faire c'est im... imposer, enfin insister sur les..., sur les "take home messages" et synthétiser en fin de, en fin de groupe, en gros ça, ça, ça, ça.

M : Ok donc du coup pour toi ATAC c'était plutôt bien mais peut-être trop de choses d'un coup ?

P25 : Trop de choses d'un coup et pas assez synthétique sur la forme. En fait y avait..., c'est très bien de, de le faire ce séminaire mais effectivement y a trop... y a trop d'informations qui sont pas assez synthéti..., synthétisées à la fin.

M : D'accord, ok, euh... sur les séminaires, est-ce que tu verrais d'autres choses à, à dire que tu... t'as pas encore dit pour le moment ?

P25 : Non après on a parlé des thèmes, on a parlé de la forme euh moi je n'appréciais pas toujours mais c'est un peu... ça dépend des... des animateurs aussi hein qui ont leur façon de faire, qui ont leur façon qu'ils ont appris mais euh voilà après j'ai pas... menti.

M : D'accord, est-ce que tu as des pistes d'amélioration euh pour que ces séminaires soient plus..., plus intéressants ?

P25 : Donc déjà plus les morcelés et à chaque fois, pour chaque séminaire avoir euh... avoir dans chaque séminaire plusieurs modes d'approches différents, tu vois enfin dans chaque séminaire, tu peux pas rester que sur un modèle euh questionnaire-réponse, questionnaire-réponse, tu peux pas avoir que ça, y a un moment je sais pas, faut faire du jeu d'acteur, faut faire enfin tu vois typiquement pour le... les trucs de la

femme enceinte ou euh enfin de..., de gynécologie pédiatrie, il faut faire la, enfin des approches de simulation, je pense que c'est hyper important. Il faut avoir aussi une approche théorique mais tu vois il faut alterner dans une même journée, il faut alterner plusieurs modes de présentation, plusieurs modes d'action, parce que sinon bah déjà on s'embête. Et c'est..., c'est hyper important de... de voir ce côté-là, enfin on est des adultes certes mais euh... on est comme tous, y a une capacité de concentration qui est... qui est limitée euh donc si on nous..., si on nous change pas régulièrement les modèles de, d'activité bah... on se fatigue et euh on se lasse donc euh ça c'est hyper important, et puis après bah p't'être prévoir des... pour toutes les activités, pour tous les séminaires pardon, prévoir des "take home", enfin des..., des messages, des diapos récapitulatives à la fin, avec des grandes "guidelines" voilà, ça c'est, bah voilà y a des trucs à pas rater chez l'enfant, y a des trucs à pas rater chez la femme enceinte, voilà comment on fait, qu'est-ce que..., voilà enfin des grands messages qui peuvent nous servir dans notre pratique, qui nous imposent pas forcément de réagir comme ça, mais au moins on doit y penser et on doit pas rater ça euh... quand on fait. Et puis après bah sur les séminaires pratiques, c'est..., ça dépend des séminaires mais, j' pense qu'il faut varier les thèmes et faut être un peu plus professionnalisant dans, dans certains séminaires quoi.

M : Ok, ça marche. Euh... on va changer de thème, on va parler par exemple des GAC, euh globalement qu'est-ce que t'en as pensé ?

P25 : Eh bah écoute, les GAC euh... je vais être poli, je me suis embêté pour la plupart, et euh... pendant mon dernier semestre, euh... j'en ai fait deux à la fois et ça s'est super bien passé parce que... enfin vraiment je me suis régalé avec, parce que j'avais des... des bons animateurs de GAC, y avait des bons groupes et euh je me suis régalé. Mais au début, j'avais vraiment du mal déjà à me mettre dedans parce que, j' pense que ça dépend vachement aussi des, des animateurs, enfin du médecin qui anime, donc y a, y a de ça, ça dépend du groupe aussi donc euh juger les GAC sur euh..., sur mon ensemble de GAC c'est difficile, parce que finalement c'est tellement animateur dépendant et groupe dépendant, le principe est vraiment bien de pouvoir parler de, de choses différentes, de pouvoir échanger entre nous nos pratiques, et c'est là que c'est intéressant de discuter des cas plutôt que dans les séminaires, où on blablate, on essaye de trouver des "guidelines" et puis plus tard on revient, on a réfléchi, on a cherché, là c'est intéressant et c'est, c'est le cadre du GAC je trouve de faire cette démarche-là et c'était pas le cadre des, des séminaires. Et du coup, moi j'ai trouvé ça hyper intéressant parce que du coup bah on est obligé de se forcer, on va reréfléchir derrière, on va représenter quelque chose aux copains et ça c'était intéressant je trouvais, a posteriori. Mes premiers, je les ai pas du tout bien vécus, alors qu'à la fin je les ai vraiment plus appréciés parce que j'ai, j'ai eu des, des animateurs qui étaient vraiment...

M : Oui, tu penses que la différence elle se fait vraiment au niveau de l'animateur et du groupe ?

P25 : En grosse partie oui, en grosse partie je pense que l'animateur et le groupe sont...

M : Ok, et du coup qu'est-ce que, au niveau de l'animateur, on va commencer par ça, qu'est-ce qui était bien dans les deux derniers ? Qu'est-ce qui était pas bien dans les deux premiers ? Du coup ?

P25 : C'était euh... y a l'animateur qui reste là et qui dit (*sur un ton très monocorde*) "ok, ok, bah voilà ok, et toi tu ferais comment ? Et toi tu ferais comment ? D'accord" et puis y a les animateurs qui nous poussent un peu qui nous disent "d'accord mais là si t'es dans cette situation avec telle ou telle chose ?" et qui vont nous pousser un peu, ça, ça ça change vraiment l'approche, ou tu vois "ok, mais tu vois ça aux urgences, mais ça tu vois ça dans ton médecin, dans ton cabinet de médecine générale, qu'est-ce que tu vas faire ?" et ça tu vois c'était intéressant que y ait des gens qui nous poussent un peu du coup bah ouais on se remet un peu en question, on fait "ah d'accord, mais là c'est pas du tout pareil, moi je... fin ça m'est déjà arrivé plus ou moins, mais pas tout à fait similaire" et du coup on réfléchit différemment et c'est, c'est hyper important parce que quand on va en GAC la majorité des internes on est en stage hospitalier donc c'est vrai qu'on... on réfléchit pas à la manière dont on pourrait gérer ce genre de situation en cabinet de médecine générale. Et c'est, ça c'est un truc que j'ai vraiment apprécié dans ces deux derniers GAC, c'était vraiment d'avoir été poussé euh...

M : On devrait transposer le cas en cabinet.

P25 : Ouais d'avoir transposé, et puis même des fois ils taquinaient quoi, ils, ils allaient vraiment chercher la petite bête et ils se, ils se faisaient l'avocat du diable sur certaines positions parce que c'est pas toujours, enfin des fois sur des positions éthiques etc... là ils, là c'était intéressant parce que justement il faut défendre une position, enfin ça c'était intéressant. Alors quelqu'un qui vient, qui vient nous pousser dans nos retranchements c'est plus...

M : Plus intéressant. Et du coup les deux premiers étaient plus...

P25 : Ouais ils étaient voilà, enfin voilà “qu’est-ce que vous faites ? ok toi tu fais ça, toi tu fais ça” voilà.

M : D’accord.

P25 : Du coup en général en une heure et demie c’était, c’était torché quoi, on avait, on avait fini le GAC euh “bon bah salut”, pers... enfin personne, on parlait un peu mais finalement ça peut vite... alors que là à chaque fois on atteignait les trois heures quoi.

M : Donc en fait il faudrait un encadrant qui soit dynamique et puis qui essaye de voilà de, de changer un peu les situations pour te mettre...

P25 : Ouais c’est ça ouais.

M : ...au cabinet ou dans d’autres positions un peu différentes pour euh...

P25 : Ouais c’est ça, nous repousser dans... dans nos retranchements ouais.

M : D’accord.

P25 : De changer les paradigmes, pour être beau. *Rires*.

M : Et... au niveau du groupe, qu’est-ce qui, pour toi était mieux, enfin qu’est-ce qui a changé ?

P25 : A la fin je connaissais plus de monde.

M : Oui ?

P25 : Ouais.

M : Tu penses que c’est une bonne chose ? Ça permet de...

P25 : Ouais. Quand on connaît plus de gens ouais. Enfin moi clairement, y avait, à la fin je connaissais... petit à petit, quand on avance dans l’internat on connaît pas mal de monde et du coup c’est vrai que c’est un des éléments, bah déjà on est plus à l’aise pour parler, on va plus facilement dire des bêtises mais c’est important de dire des bêtises en GAC, et de se, de se marrer, parce que si on se marre pas bah ça devient lassant, et du coup c’est vrai que c’est, que c’était sympa d’avoir des, des gens que je connaissais, même si on se connaît qu’un petit peu, mais tu vois on a déjà discuté ensemble, on s’est déjà vus un peu en soirée, du coup tout de suite, ça, ça détend le truc, et puis on parle, c’est, ça c’est hyper important. Du coup, connaître des gens j’imagine que c’est vraiment le truc important pour faire des GAC, pour le groupe.

M : D’accord, ok. En terme de nombre de séances de GAC, est-ce que ça te convenait comme ça ?

P25 : Bah au début non, mais enfin non c’est pas, enfin c’est, c’est contraignant mais en pratique c’est pas, enfin faut pas être non plus réfractaire à tout ce qui se fait, c’était pas hyper contraignant, le problème c’était que c’était ça plus les séminaires, ça fait un peu beaucoup mais euh non j’ai pas, enfin j’ai pas trouvé euh... ça compliquait, le vrai truc compliqué c’est quand t’es aux urgences quand t’es “à chaille”, quand t’es en station aller faire des GAC, c’est pas, enfin faire des GAC ou des séminaires hein mais c’est compliqué de, l’organisation elle est compliquée.

M : Par rapport à la distance ?

P25 : Ouais, puis après c’est l’organisation de l’urgence, quand on peut pas, on peut pas quoi.

M : Ouais, y a d’autres stages à part les urgences où c’était compliqué d’aller en GAC ?

P25 : Bah moi mon UPL ça a été compliqué parce que à titre perso j’étais (poste au sein d’un syndicat), donc déjà je ratais pleins de jours de stage, pareil pour mon deuxième stage du coup alors que j’étais à Grenoble hein, mais j’étais déjà absent au moins une fois et demie par semaine, enfin au moins une fois par semaine parce que j’étais en déplacement, j’avais des trucs, forcément c’était compliqué euh de faire les trucs, donc le stage en hospitalier il était pas compliqué je pense pour ça mais le stage en UPL, en station c’était plus compliqué, je faisais des aller-retours etc. Après j’ai réussi à... à faire un peu, mais enfin quoi que non, mon UPL je dis des bêtises, on est, on est rattaché avec le, avec le groupe de pairs donc non non ça compte pas l’UPL.

M : Ouais, t’avais pas négocié, j’allais dire...

P25 : Non j’avais, par contre, j’avais un UPL... j’avais, j’avais un groupe de pairs.

M : T’avais un groupe de pairs ?

P25 : J'avais un groupe de pairs. Non mais euh le seul stage où ça a été compliqué vraiment bah c'était les urgences et euh... vu que j'ai fait deux fois des urgences et euh... une fois ce stage alors que j'étais (poste au sein d'un syndicat) ça a été compliqué pour moi, du coup j'avais du retard. *Rires*. Mais sinon je pense que c'est, enfin pour moi j'ai pas eu de, j'avais pas de, d'interdiction à ça.

M : D'accord.

P25 : Ils étaient pas chiantes avec nous.

M : Ok et du coup tu disais donc en UPL t'avais fait des groupes de pairs...

P25 : Hum.

M : ...euh... pour toi ça t'a suffi ou est-ce que justement tu aurais préféré avoir un GAC ? Ou est-ce que si y avait pas eu de groupe de pairs... (*coupé*)

P25 : Ah non moi je trouve ça hyper intéressant d'avoir un groupe de pairs, de... c'est une appro... c'est une façon complètement différente d'aborder euh l'échange entre professionnels. Je trouvais ça vraiment sympa, ils avaient, enfin, tu sais c'est un truc qui pourrait être reproduit aussi hein, c'est arriver avec chacun une situation d'un type de pathologie et puis euh... on, on discute autour de la façon dont on générerait ça en médecine générale euh etc... ça c'est intéressant et puis derrière y a des formations tu vois euh y a pas que... le groupe de pairs ce qui était intéressant c'était vraiment on parlait de cardiologie pendant deux trois séances et puis après à la fin on avait un topo sur les grands trucs euh à savoir en cardiologie et comment on gère ces situations-là de manière assez succincte, mais du coup c'était hyper sympa. Ça c'est des présentations qu'on pourrait reproduire en GAC, en GAC ou en séminaire.

M : Et ça c'est... c'était les médecins du groupe de pairs qui faisaient... (*coupé*)

P25 : Ouais qui organisaient ça, et tu vois par exemple à la fin y avait un spécialiste qui venait qui présentait sur...

M : Ah non c'était un spécialiste qui venait à la fin.

P25 : Pour faire le topo ouais souvent c'était un spécialiste.

M : D'accord.

P25 : Sur le mien, c'était un spécialiste ouais.

M : Ok, ça marche.

P25 : Mais c'était vraiment intéressant, c'était "cardiologie chez la personne âgée" moi je crois le truc, vraiment super quoi.

M : D'accord. Et si t'avais pas eu ces groupes de pairs en UPL, est-ce que t'aurais voulu être affilié à un groupe en GAC ou pas spécialement ?

P25 : Non parce qu'à l'époque ça me faisait chier. *Rires*. Voilà, non mais à l'époque ça m'avait cassé les pieds vraiment...

M : D'accord donc plutôt les deux premiers pas tops et puis finalement les der...

P25 : Ouais.

M : ...sur la fin de l'internat, plutôt mieux.

P25 : Ouais c'était mieux ouais.

M : Avec un meilleur intervenant et un groupe...

P25 : Plus sympa.

M : ...plus sympa où tout le monde se connaissait.

P25 : Fin plus... plein de monde se connaissait en tout cas.

M : D'accord.

P25 : Moi j'étais plus à l'aise.

M : Et puis pour toi le principe est quand même plutôt bon sur, sur l'ensemble.

P25 : Hum. Ouais ouais, y a, y a des cho... des petites choses à corriger dans l'animation, dans la présentation des choses mais oui le principe est plutôt bien, et plutôt sain en plus. L'avantage c'est que c'est, y a des gens qui viennent vraiment parler de leurs situations difficiles et euh même si pour les autres parfois c'est un peu chiant à entendre bah ouais mais ça fait du bien d'extérioriser, donc euh se dire que t'as un moment où tu peux le faire et où t'as des copains, fin où justement c'est pas forcément que des copains proches qui peuvent en entendre parler, moi j'trouve que c'est bien.

M : Et est-ce que du coup tu verrais des choses à améliorer ?

P25 : Enfin à part dire aux intervenants de faire, de faire comme ça mais euh... c'est difficile, enfin c'est difficile, après si ça peut être intéressant quand même de dire "avec qui aimeriez-vous faire ce... ces groupes ? Est-ce que vous pourriez pas choisir une ou deux personnes avec qui vous aimeriez être pour ce, faire ces groupes ?", pour être un peu plus à l'aise, un peu plus en confiance quand on prend la parole.

M : Choisir le groupe d'internes ?

P25 : Ouais choisir le groupe un peu d'internes... alors faut pas que ce soit la débandade et c'est important qu'y ait des gens, des gens qui soient différents, qu'on connaisse pas, parce que c'est un moyen de rencontre aussi mais voilà.

M : Mais que y ait oui deux trois personnes qu'on connaisse pour libérer un p'tit peu...

P25 : Qu'y ait voilà, qu'on puisse se retrouver un peu... qu'on se retrouve pas seul-tout euh quand je suis arrivé à mon premier GAC euh j'étais tout seul, je connaissais personne, bah tu m'étonnes j'ai pas parlé pendant quatre séances hein. Non mais c'est vrai ! (*Rires*)

M : D'accord, ok et bah on prend note. Euh... après on peut parler des traces d'apprentissage.

P25 : Hum.

M : Qu'est-ce que t'en as pensé ?

P25 : Alors le principe j pense c'est une très bonne chose de faire des traces d'apprentissage, je le voyais pas du tout au début et euh pareil c'est venu sur la fin de l'internat, c'est une très bonne chose que de faire des traces d'apprentissage, c'est une bonne manière de... de réfléchir et d'apprendre, par contre euh... la façon dont ils veulent qu'on la fasse et la façon dont c'est expliqué, c'est tellement flou ! C'est..., enfin moi j'ai vraiment du mal à comprendre ce qu'ils voulaient euh... au début de..., de mon internat, alors c'est un peu plus facile maintenant, et encore maintenant y a des fois où je me dis mais, enfin on, j'ai pondu des trucs euh... des fois on le fait un peu pour leur faire plaisir quoi, genre ils nous disent "faut décrire vos sentiments" enfin moi j'ai ce retour-là de mon tuteur, je t'avoue que ça... enfin c'était ma tutrice à l'époque, mais euh ça, c'est le genre de truc, enfin non tu peux pas me demander un truc que, que je ne suis pas en fait, je vais pas mettre du sentiment juste pour faire plaisir et, et faire pleurer le, le DMG quoi ! Y a des choses comme ça que, (*raclement de gorge*), enfin c'est bien qu'on nous donne des "guidelines" mais après faut pas, enfin faut laisser libre cours aussi à l'interne et respecter l'interne dans la manière dont il fait ses traces. Et euh... qu'on... qu'on fasse des, des recherches et qu'on, qu'on fasse de l'application scientifique, qu'on se mette à, à rechercher vraiment et à... à faire de la biblio c'est hyper bien. Qu'on, qu'on nous en... qu'on nous encourage à le faire, par contre derrière euh laissez-nous gérer la façon dont enfin, laissez-nous gérer le sentiment si on veut en mettre, si on veut en mettre ou pas quoi. Si on veut pas en mettre, bah laissez-nous, c'est notre façon d'appréhender les choses, on peut être très rationnel dans notre pratique de médecine bah on est comme ça, ça sert à rien de nous dire euh... bon il faut être un peu plus "qu'est-ce qui t'a gêné ?" bah non enfin, on peut pas être, enfin on peut être juste embêté sur une question euh... intellectuelle quoi. Mais on vit pas tous des situations dramatiques, on vit pas tous les mêmes choses de la même manière euh... voilà. C'était, c'était un des trucs que, que je lui reprochais et puis euh ouais je sais pas, je trouvais au début que c'était flou euh...

M : Les explications ?

P25 : Ouais les explications étaient trop floues euh... en fait, d'un côté ils veulent quelque chose de très concret mais en même temps ils nous l'expliquent de façon tellement abstraite. Je trouvais, enfin... j'ai du mal et tous les internes avec qui j'étais en début de semestre mais c'est... en début de, d'internat, on était tous pareils, on comprenait pas du tout ce qu'ils voulaient nous faire faire quoi. Peut-être que ça a changé depuis.

M : Et du coup qui c'est qui a fait, enfin qu'est-ce qui a fait que t'as compris ?

P25 : Bah petit à petit c'est en voyant les... les traces d'apprentissage des plus vieux, voir comment eux ils ont fait euh enfin comment ils organisaient leurs traces d'apprentissage et du coup là j'ai, j'ai un peu plus compris. Du coup en fait j'ai fait que reproduire un schéma, je l'ai pas forcément, j'me suis pas forcément adapté hein, j'ai fait juste reproduire un schéma ce qui fait que bah d'un côté euh... Et c'est assez marrant, c'est que on te dit euh "vous avez libre choix, vous faites l'activité que vous voulez, vous faites votre médecine etc..." mais d'un côté faut faire comme ça, comme ça, comme ça, comme ça, sinon votre trace elle est pas validée. Tu vois, enfin on nous donne assez de liberté mais en même temps on nous donne, sur ce coup-là je trouvais qu'on nous donnait un cadre qu'était tellement strict que des fois il était hyper compliqué à atteindre et j'en ai ch... enfin j'ai galéré à atteindre des trucs en me disant, enfin ouais c'était compliqué alors que...

M : D'accord, et, et les traces d'apprentissage du coup de, de gens plus vieux c'est toi qu'es allé les chercher ou ?

P25 : Ouais, c'est moi qui leur demandais ouais.

M : D'accord.

P25 : Ou des copains qui avaient réussi à les faire avant.

M : D'accord, et du coup il y a eu une évolution dans tes traces ?

P25 : Ouais.

M : Entre celles du début et celles de la fin ?

P25 : Oui pour le coup, oui oui, y a eu, y a eu des évolutions ouais. Complètement. Heureusement. *Rires.*

M : Et euh... et pour toi y a un intérêt par rapport à ta pratique actuelle d'avoir fait ces, ce travail ?

P25 : Ouais, parce que du coup ça m'a forcé à me poser des questions. Je suis un peu flemmard donc ouais ça m'a p... ça m'a forcé à me poser des questions quand même et à... et à prendre au moins quelques, enfin prendre une dizaine de thèmes euh sur lesquels bah il fallait réfléchir, donc oui ça a quand même un intérêt, c'est que même pour les flemmards, on est obligé de se poser des questions.

M : D'accord.

P25 : Après ça vient quand même.

M : Ok. Euh... et est-ce que tu verrais des améliorations du coup pour euh... ces traces ?

P25 : Oh faut les simplifier ! J pense qu'il faut simplifier un peu le..., le déroulé. Enfin... ouais j pense qu'y a des... y a des choses à simplifier, on est pas obligé d'être toujours dans le... enfin on peut, enfin ouais faut les simplifier, faut, faut assouplir le... la validation j pense parce que, après dire comme ça ce qu'il, ce que je pourrais améliorer dans... (*voix hésitante*) Parce que dans les autres facs euh leurs traces d'apprentissage c'est juste euh "quelle situation j'ai vécue ? Qu'est-ce que j'ai fait pour m'en sortir ? Et comment euh, qu'est-ce que j'en retire à la sortie ?" Tu vois ça reste assez, assez simple et finalement le processus c'est le même, c'est pas "qu'est-ce qui m'a mis en difficulté intérieurement ?" Enfin, moi j trouve on m'a, c'est quelque chose qu'on m'a vachement imposé euh dans... dans ces traces d'apprentissage. Et au final bah si on veut en parler, on en parle dans comment, comment j'ai vécu la situation, mais on est, qu'on soit pas obligé d'en parler, enfin obligé d'en parler si on, si on a pas ressenti, et puis voilà on peut juste dire bah voilà j'étais en situation de problème, j'étais en échec point barre. Ça sert à rien de dire "ça m'a rappelé ma maman qui euh..." tu vois, je suis un peu dur mais... *Rires.*

M : Ok, ça marche. Et puis pour faire la transition avec le tutorat, du coup c'est quand même les tuteurs qui sont censés un peu encadrer...

P25 : Hum.

M : ...euh les traces d'apprentissage. Est-ce que toi, t'avais eu l'impression d'avoir été encadré dans ce travail ? D'avoir été guidé ?

P25 : J'ai changé de tutrice en cours de... d'internat. *Rires.*

M : Raconte-nous, on va passer dessus, raconte-nous ton vécu du tutorat ?

P25 : C'est anonyme ?

M : C'est anonyme.

P25 : J'étais avec (nom d'une tutrice) qui avait tous les nouveaux, et qui prenait ceux qui changeaient de filière.

M : Hum.

P25 : J'étais complètement noyé dans la masse. C'était un enfer. Je l'ai vue deux fois, elle m'a pas du tout aidé dans mes... dans mes traces d'apprentissage, au début je, j'étais de bonne volonté hein tu vois j'ai, je lui ai posé ces deux traces, elle m'a dit "non non faut mettre un peu plus, faut enrober un peu plus, faut décrire un peu plus..." Roh c'était un enfer ! C'était un enfer vraiment euh, j'ai pas du tout aimé euh sa façon d'être, et puis euh pendant deux ans après elle m'a pas relancé du coup euh j'ai changé, je suis avec (nom d'un tuteur), là ça c'est super bien passé. Parce que j'avais déjà eu d'autres traces aussi et que j'ai... enfin tu vois ouais il m'a aussi un peu lancé dans ce truc euh "faut quand même mettre un peu de sentiment, un peu enrober" ouais il est dans son rôle du DMG mais ça m'a... mais derrière il m'a vraiment apporté des clés pour le coup lui il m'a vraiment apporté des clés et il était vraiment présent, il m'a vraiment corrigé mes traces en disant "voilà ça ça va pas", enfin tu vois mes traces je lui envoyais il me disait "ok, ça ça va mais ça ça va pas, et comment tu développes ça ? Pourquoi ? Quelles sont tes sources ?", enfin tu vois il me poussait vraiment et euh... voilà.

M : D'accord.

P25 : Après (nom du tuteur), j'ai, j'ai un biais, c'est que j'ai été son, son interne en SASPAS aussi donc euh... et puis je le connais bien donc euh...

M : Hum. Ok, et bon du coup t'as, t'as vécu deux situations totalement opposées...

P25 : Hum.

M : ...on pourrait dire. Euh... donc une où en fait y avait pas de... relation au final...

P25 : Ouais, y avait rien du tout ouais.

M : ...c'était juste... pas de, pas d'encadrement.

P25 : Si, j'ai mangé deux fois au resto avec elle.

M : D'accord, et puis l'autre où au contraire, y avait une vraie relation...

P25 : Ouais.

M : ...un vrai échange...

P25 : Ouais

M : ...constructif euh...

P25 : Complètement.

M : ... pour euh, pour l'encadrement.

P25 : Bah c'est un peu mon papa en médecin générale (nom du tuteur) de toute façon. *Rires*. Clairement hein.

M : D'accord euh qu'est-ce, qu'est-ce que tu verrais toi comme rôle au tuteur ?

P25 : Déjà qu'il arrête de se noyer dans cinquante mille tutorés. *Rires*. Non mais qu'il... qu'il soit là pour déjà prendre des nouvelles euh de comment on va, ça c'est con mais c'est hyper important. Et deuxièmement c'est euh... enfin je lui demande pas de m'apporter toutes les clés en médecine, d'être mon petit euh, euh... le petit chat qu'est au-dessus là en me disant "fais ci, fais ça" ou de me corriger tout ce que je fais tu vois, mais c'est qu'il soit euh présent quand... quand le, quand on a besoin de lui. C'est qu'il euh... et qu'il soit présent aussi dans, dans... aussi dans tes études, dans le sens où euh bah faut que tu saches qu'il est euh... qu'il est là et qu'il est prêt à te filer un coup de main si t'as besoin genre tu vois un petit mail de relance de temps en temps, c'est euh ça veut pas dire forcément "viens, on se voit, on va faire un resto, c'est hyper important", non mais c'est dire "bah écoute si t'as besoin d'aide euh, t'en es où de tes traces ? Euh qu'est-ce que tu veux qu'on fasse ?" tu vois c'est juste un peu de présence euh, même un, même dématérialisée hein mais c'est juste euh savoir qu'il est.. qu'il est là et c'est pas juste te dire "bah si tu veux je suis là" et puis euh prrt (*bruit de bouche signifiant rien*) démerde-toi pendant deux ans quoi. Ça j'pense que c'est, c'est important, après si t'arrives à avoir la relation de confiance euh.. et de, et d'amitié avec lui c'est le top du top euh... moi la relation que j'ai avec (nom du tuteur) je la souhaite à tout le monde

vraiment parce que du coup il est, même si il met un peu de temps à répondre parfois, mais comme il met un peu de temps à arriver en consult. *Rires*. Mais en vrai, il répond toujours et... il le fait toujours avec une euh... une super envie et une, une honnêteté qu'est, qu'est vraiment appréciable du coup voilà. C'est, c'est, enfin c'est un super maître, un super tuteur.

M : Et du coup ce deuxième tuteur, c'est le DMG qui te l'a donné ou c'est toi...

P25 : Non c'est moi qui suis allé le chercher.

M : ...qu'es allé le chercher ?

P25 : Ouais ouais, en fait c'est... j'ai demandé à (nom de la tutrice), je lui ai dit "écoute euh..." enfin en fait non j'ai demandé à (nom du tuteur) s'il voulait bien être mon tuteur et si j'avais le droit de changer de tuteur et euh... du coup il m'a dit "oui, oui tu peux par contre euh faut que tu t'en, faut que t'en informes (nom de la tutrice)", du coup j'ai dit "bah ok (nom de la tutrice) je suis désolé mais je m'entends super bien avec (nom du tuteur), toi j'ai pas de nouvelles de toi depuis deux ans, je change de tuteur" et puis voilà, ça s'est passé comme ça.

M : D'accord. Euh... et du coup par rapport au... à l'attribution des tuteurs...

P25 : Hum.

M : ...euh... du coup là c'est un peu fait, alors c'est fait un peu géographiquement...

P25 : Ouais.

M : ...plus ou moins voilà, euh... est-ce que tu verrais un autre mode de sélection de ces tuteurs ? Qui serait...

P25 : Honnêtement non, je pense pas euh... enfin... ouais j'trouve c'est hyper difficile de dire euh "moi je veux choisir lui, moi je veux choisir lui" parce que derrière euh... le tuteur tu sais pas..., enfin quand t'arrives en premier semestre, à moins que tu sois de Grenoble et que tu sois passé dans des stages où y avait des internes qui t'ont parlé de qui était leur tuteur, en pratique tu sais pas ce que c'est donc vaut mieux que ce soit un truc qui soit géographique sur ta première zone et puis ensuite en général tu, tu trouves les moyens de te déplacer, de revenir, tu connais la ville, c'est plus simple, j'trouve. Enfin que l'interne choisisse son tuteur j'suis pas sûr que ce soit une bonne idée euh... l'inverse je suis pas sûr que ce soit une bonne idée. Par contre, ce que je trouverais important c'est, mais ça c'est dépendant du nombre de tuteurs c'est que... les tuteurs ils aient pas cinquante mille tutorés quoi.

M : Hum.

P25 : Enfin qu'ils en aient un ou deux par, par année maximum, six tutorés c'est énorme quoi. Tu vois, enfin voilà (nom de la tutrice) qui en avait quinze euh je sais pas combien elle en avait mais elle se, tous les, tous ceux qui venaient d'autres filières c'est elle qui les récupérait quoi, forcément.

M : Est-ce que tu verrais d'autres euh choses à... à modifier pour ces, ces tuteurs ?

Silence

P25 : Non après j'pense que y en a beaucoup qui font quand même du mieux qui peuvent et... enfin voilà c'est déjà sympa de le faire parce que la plupart ils en, enfin ils en retirent rien du tout donc euh ceux qui le font en général c'est qu'ils sont de bonne, ils sont de bonne foi quand même. Après pour le DMG, ceux qui sont dans le DMG euh... y en a certains qui devraient se poser la question de si ils en font pas trop, mais encore une fois ça dépend du nombre de tuteurs disponibles à côté donc euh...

M : Ok, et, et du coup toi ton deuxième tuteur c'était un de tes anciens maître de stage...

P25 : Ouais, et du DMG aussi.

M : ...et qu'est-ce que tu penserais d'avoir un tuteur qui serait un de tes maîtres de stage ?

P25 : C'est une bonne et une mauvaise idée parce que... c'est une très bonne idée c'est dans le cas où ça se passe bien, seulement y a plein de stages où ça se passe pas bien et ça, y a plein de stages où euh... où y a des maîtres de stage qui sont vraiment pas DMG compatibles quoi. *Rires*. Et vraiment pas euh études compatibles non plus quoi, qui sont... donc oui pourquoi pas, enfin... ça peut être une bonne idée mais euh... attention aux...

M : Pas tous les maîtres de stage ?

P25 : Ouais, pas tous les maîtres de stage quoi. Parce que vraiment, enfin, encore une fois, ça a peut-être très bien changé en... en deux ans ou deux trois ans là mais franchement y a des, j'avais des retours sur des UPL ou des SASPAS c'était la cata quoi, tu peux pas demander euh... et puis les tuteurs, y en a plein qui en ont rien à foutre du... des traces d'apprentissage et que, qu'ils, qu'ils se désintéressent complètement du... du DMG hein. C'est vrai hein, quand tu les entends parler en... en groupe de pairs des fois y en a que ça fait chier. *Rires.*

M : Ok, ça marche, est-ce que tu vois d'autres choses à dire sur le, le tutorat ?

P25 : Non, à part que c'est une très belle idée.

M : Sur le papier.

P25 : Hum. Sur le papier, après on est comme tout, de toute façon tout ne peut pas être parfait dans un... dans une fac où t'as, où y a tellement de gens qui interviennent !

M : Ok, euh... le portfolio tu l'as soutenu ou pas encore ?

P25 : Pas encore.

M : Pas encore, tu l'as fait, enfin c'est en cours ?

P25 : Il est fait en plus.

M : Il est fait, très bien, et bah parfait on va pouvoir en parler.

P25 : Il est fini. *Rires.*

M : Euh comment tu... l'as construit ? Comment ça s'est passé pour toi ?

P25 : J'ai fait mes traces d'apprentissage au... à peu près au fur et à mesure, y a des idées qui ont trainé que j'avais, enfin que j'avais pas fini toutes mes traces mais je les avais déjà commencées, je les ai peu finies à la fin, euh... j'ai surtout peu finies vers la fin. Le portfolio par contre lui à la fin j'ai tout fait, en fait y avait plein de trucs dans le portfolio que j'avais pas vus notamment sur les ressentis de stage, tu vois ça encore quoi pff (*souffle*) "qu'est-ce que vous avez ressenti ? Comment vous l'avez ressenti ?" enfin arrêtez de nous faire chier. Moi j'ai des, enfin (*raclement de gorge*) "qu'est-ce que vous retirez de, de ce stage ?" à la limite mais à chaque fois, on reposait les mêmes questions et euh "qu'est-ce qui vous a mis en diff..." enfin c'était trop rébarbatif et on rentrait trop dans le... dans l'intime et dans le... dans le privé, enfin ça les regarde pas en fait. Si on devait en parler, qu'on ait la possibilité d'en parler c'est bien, mais qu'on nous impose ça moi je trouvais ça hyper casse-pieds. Après c'est hyper bien de... de construire et de faire un, un retour sur ses stages euh... c'est, c'est hyper important de, d'avoir un œil critique sur ses stages et sur ce qu'on y a appris et ce qu'on a pas appris etc... mais euh... qu'on nous impose de parler de comment on a ressenti les choses j'trouve, enfin en tout cas moi je me suis senti imposé de parler de ça.

M : Ça t'a dérangé ?

P25 : Ouais, ça m'a, ça m'a dérangé.

M : D'accord, est-ce que t'as mis d'autres choses dans le portfolio ? En plus donc des traces et du...

P25 : Euh... ça fait longtemps que je l'ai fini, qu'est-ce que j'ai mis d'autre ? Euh bah j'ai mis des, alors j'ai pas mis des traces, j'ai mis un... c'était, y a une trace c'est pas tout à fait une trace, c'est un retour sur euh mon expérience de (poste au sein d'un syndicat). Donc ça c'est un peu différent de la trace d'apprentissage euh... classique mais je l'ai un peu fait quand même en mode trace d'apprentissage euh, mais euh c'était assez intéressant ça.

M : D'accord.

P25 : De revenir, de revenir sur cet aspect un peu engagement associatif, ça c'était intéressant, ça, ça a changé de type de trace en fait, je l'ai fait en trace mais euh c'était vraiment une expérience euh... enfin avoir un retour là-dessus c'était vraiment intéressant.

M : D'accord, et puis est-ce que t'as mis d'autres choses ?

P25 : Là comme ça j'ai pas de... trucs qui me viennent... Qu'est-ce que j'aurais pu mettre ?

M : Euh et ce portfolio tu l'as construit tout seul ? T'as été aidé ?

P25 : Bah j'ai pris des exemples.

M : Ouais t'es allé chercher des, des exemples ?

P25 : Enfin rien que le fil euh... le fil conducteur quoi après j'ai oui si j'ai regardé celui des copains comment ils faisaient euh...

M : Ok, euh est-ce que tu as fait un bilan de tes compétences ?

P25 : Non.

M : D'accord, très bien. Et ton tuteur là-dedans, du coup ton deuxième tuteur, il t'a aidé ? Il a pu...

P25 : Pour le portfolio ?

M : Ouais, te faire un retour là-dessus ?

P25 : Alors, il me l'a pas fait en, enfin il a fait le retour sur toutes les traces et je lui ai envoyé le portfolio, j'ai pas eu de réponse particulièrement et puis j'ai laissé tomber après.

M : D'accord.

P25 : De toute façon les traces étant validées, je me posais pas trop de questions sur le, sur le portfolio derrière.

M : Ok et donc t'es pas thésé mais ta thèse elle est en cours ou pas ?

P25 : Ouais, elle est quasiment faite là.

M : D'accord, euh est-ce que t'as l'impression que dans ce travail t'es... y a des clés qui sont données par la fac, est-ce que t'as l'impression d'être guidé ?

P25 : Non, parce que je fais pas une, je fais une thèse de traumatologie et du coup euh... la traumatologie ils s'en branlent. Euh la fac en..., à partir du moment où on fait pas une thèse de médecine générale, (*bruit de bouche signifiant rien*) ils ont plus rien à faire là-dedans, du coup je me suis pas du tout senti soutenu par la fac, par le DMG.

M : Du coup tu fais un mémoire de médecine générale ?

P25 : Bah je fais un mémoire de médecine générale ouais en fait.

M : Ouais t'es, du coup tu fais ton mémoire de médecine générale, d'accord.

P25 : Et là du coup c'est avec une médecine générale, donc là pour le coup, je suis un peu plus soutenu quoi.

M : D'accord.

P25 : Et franchement je fais un mémoire thèse hein, je pourrais en faire une thèse si je voulais, c'est débile. Enfin voilà c'est absurde, tu vois j'ai fait, j'ai fait tout un protocole de recherche de, de stat etc... pour mon, pour ma thèse, je fais une thèse à article et vu que c'est pas de la médecine générale pure, alors que ça concerne la médecine générale aussi, maintenant on me dit non parce que c'est de la traumatologie enfin c'est, je trouve ça complètement absurde, ça pour le coup le, le mémoire, thèse mémoire c'est absurde qu'on nous demande de faire de la, enfin on fait une thèse de traumatologie, la traumatologie ça touche tous les médecins généralistes quoi, je suis désolé après ils ont juste pensé ce qu'ils veulent et puis faire de la médecine de spécialité et bah ça reste de la médecine générale donc euh... j'trouve ça nul.

M : Donc on va peut-être plus parler du, du mémoire qui est dans le thème de, de la médecine générale, euh du coup t'as une directrice de mémoire c'est ça ?

P25 : Ouais (nom de la directrice).

M : D'accord (*bruit d'eau que l'on sert dans un verre*) et du coup t'as l'impression d'être aidé dans ce travail-là ?

P25 : Ouais.

M : Par elle ?

P25 : Par elle, ouais par elle.

M : D'accord, et la fac non elle t'apporte pas plus de chose que ça ?

P25 : Non, à part dans les séminaires recherche où là, où j'ai des... quelques clés pour euh... pour répondre à mes questions sur comment est-ce qu'on fait les recherches mais après euh... c'est déjà beaucoup hein,

c'est déjà beaucoup.

M : T'as pu faire lesquels de séminaires recherche ?

P25 : Les deux euh écrire une thèse enfin thèse et question, poser sa question de recherche euh je sais plus y a...

M : Biblio ?

P25 : Ouais biblio et question de recherche, ouais j'avais fait les deux.

M : D'accord et ça t'as trouvé, t'avais trouvé qu'ils étaient intéressants ?

P25 : Ouais ouais ils étaient assez intéressants ouais.

M : Et qu'ils t'apportaient des choses ?

P25 : Hum. Oui oui. Tu vois ça c'est pratique, c'est professionnalisant.

M : Euh bah écoute je crois qu'on a à peu près fait le tour, est-ce que tu as quelque chose d'autre à ajouter de manière globale sur un de ces sujets-là ?

Observateur : Enseignement de manière générale, le DMG tout ça...

P25 : (*Raclement de gorge*) Y a des sémi, j pense qu'y a quantité de séminaires qu'on pourrait euh (*raclement de gorge*), qu'on pourrait supprimer, que j'trouve peu utiles, y en a d'autres qu'on pourrait rajouter euh notamment sur euh... le professionnalisme etc... Et j pense qu'y a, qu'on pourrait valider quand même des horaires euh, des, y a des cours qu'on pourrait faire valider par euh... par les enseignements qu'on reçoit en stage quoi, y a, y a des trucs qui sont hyper intéressants, qui nous serviront en... en médecine générale, quitte à ce qu'on fasse des retours dessus, alors souvent on en fait une trace d'apprentissage euh derrière euh sur les formations qu'on a, sur les présentations qu'on a faites etc... mais tu vois ça ça pourrait s'inscrire dans... si j'ai mis ça dans mon, dans mon portfolio, j'ai mis une de mes présentations il me semble, de, que j'avais faite en stage euh mais tu vois y a des trucs qui sont hyper utiles, enfin moi j'avais fait une présentation sur les anticoagulants en... en, chez la personne âgée, les anticoagulants oraux, bah c'est hyper intéressant de refaire une biblio là-dessus, sur quels sont les risques, les, les avantages, est-ce que voilà...

M : Hum.

P25 : Tu vois bah ça, ça devrait être validé comme euh... comme un enseignement en dehors de faire une trace d'apprentissage, faire une présentation ça devrait être validant, enfin on fait un travail de recherche à chaque fois. C'est pas parce que c'est dans un service que c'est pas... que c'est pas applicable en médecine générale. Et quand bien même ça l'est, en fait on fait quand même un travail de recherche et ça nous sert pour notre travail de, enfin pour notre recherche en médecine générale. Du coup des fois ils, ils sont trop clivants entre le... l'hospitalier et le, et la médecine générale et du coup j'trouve que ça, ça nous impose des trucs encore et encore alors que déjà on fait des trucs en stage, et puis tu vois quand on reçoit des enseignements (*raclement de gorge*) sur des euh... quand t'es en stage hospitalier, que tu reçois des enseignements sur les prises en charge particulières par exemple en pédiatrie ou en gynécologie sur euh par exemple les contraceptions, y a des, y a des stages où t'as ça, c'est vachement bien et pourquoi est-ce qu'on met pas euh, pourquoi est-ce que ce serait pas validant sous prétexte que c'est fait par un hospitalier, bah non c'est, c'est dommage, ça pourrait valoir un séminaire, p't'être pas un séminaire entier, mais tu fais toute une session de formations en, en stage, t'as plusieurs cours et bah ça te valide un séminaire et puis voilà, sous, sous réserve que t'as été à tous les cours.

M : Ok, d'autres choses à dire ?

Attitude de réflexion de P25

M : Non t'as fait le tour ?

P25 : Ouais j'suis en train de réfléchir euh... (*long silence*) Non j pense que j'ai dit pas mal de choses quand même.

Observateur : Tu parlais des intervenants extérieurs à un moment.

P25 : Pour euh...

Observateur : Dans, pour la formation de manière générale.

P25 : Bah dans, ouais par exemple les assistants, enfin (*raclement de gorge*) j’pensais euh... tu vois c’est en... ou est-ce...

Observateur : C’était dans les groupes de pairs que tu parlais de ça.

P25 : Ouais dans les groupes de pairs, ouais mais c’est, ça revient un peu, au fait que y ait, y a des hospitaliers qui peuvent nous faire des cours quoi, enfin des spécialistes qui peuvent nous faire des interventions, c’est pas parce que c’est des spécialistes que ça va pas nous servir et qu’il faut absolument dire bah “vade retro satanas” quoi (*fait le signe de croix avec ses deux index*). Non mais ça c’est un truc de fou les mecs ils sont... ils sont médecine générale centré euh... à un moment faut, c’est comme tout hein, comme les spécialistes doivent s’ouvrir à la médecine générale, nous faut pas se fermer à... tout ce qui se passe autour quoi, dans notre apprentissage j’entends hein, c’est qu’on a plein de choses, enfin la majorité de la médecine on l’apprend quand même à, au début elle est à l’hô, à l’hôpital donc euh, faut pas du jour au lendemain se mettre à cracher dessus euh, donc voilà. Non après ce qui est intéressant ce serait d’avoir des intervenants qui soient euh... pas que des médicaux, qu’il y ait pas mal de paramédicaux, tu vois des trucs tout cons euh... comment on gère une plaie en ambulatoire ? Tu vois ça se serait un séminaire hyper intéressant j’trouve, enfin quand t’es un peu plus vieux, quand t’arrives vers ton SASPAS, faire ce genre de séminaire...

M : Ouais carrément. Avec un stomathérapeute ou un truc comme ça.

P25 : ... purée mais c’est hyper intéressant, on nous apprend pas, enfin à moins que t’aies eu la chance de passer dans un stage où tout le monde s’y intéressait, enfin y a de la gériatrie qui en fait un peu (*raclement de gorge*) mais globalement c’est des trucs tout cons mais enfin apprendre à gérer un pansement quoi, qu’est-ce que tu mets à quel moment, pourquoi ? C’est... tu vois c’est des, c’est des trucs hyper intéressants je trouve.

M : Ok.

P25 : Et puis après bah les assistantes sociales, les... ceux qui gèrent le handicap euh tu vois la MDPH des trucs comme ça.

M : Ok et dernière petite question pour clôturer l’entretien : est-ce que tu serais intéressé par l’enseignement, de manière générale ?

P25 : Mmh... c’est jamais quelque chose qui m’a rebuté l’enseignement, transmettre ce que je connais et tout, l’enseignement au DMG je le ferais pas par contre. *Raclement de gorge*. C’est... je me sentirais trop imposé euh sur ma manière de faire, par contre être maître de stage à terme clairement, clairement moi c’est un truc que j’aimerais bien ça.

M : Et pourquoi ?

P25 : Parce que déjà tu te remets toujours en question quand... quand t’enseignes à quelqu’un, c’est con hein, et deux j’aime bien transmettre, j’aime bien expliquer, je trouve ça toujours sympa d’avoir quelqu’un à expliquer et puis du coup c’est l’occasion de discuter, de... de présenter les choses différemment, de voir les choses différemment, donc euh non ça j’aime bien.

M : Ok. Et être tuteur ?

P25 : Mmh... ouais pourquoi pas, quand je serai stabilisé ouais. *Rires*. Parce que je prends un nouveau cab’ l’année prochaine normalement donc euh ... *rites* ... j’aimerais bien. Mais oui oui, enfin être tuteur ça me dérangerait pas, si je suis maître de stage je pense que je serai tuteur.

M : D’accord, et puis après tout ce qui est animateur de GAC ou en... enseigner à des séminaires ?

P25 : Mmh... j’pense pas parce que pour le coup j’aime bien enseigner mais dans la... dans la (*raclement de gorge*), dans une relation assez euh... assez intime, pas dans la relation, pas en étant professoral ou, alors on est pas obligé d’être professoral en, en GAC ou quoi, mais j’aime pas avoir ce rôle de modérateur euh de chose comme ça, ça c’est pas un truc que j’aime, j’aime bien enseigner (*raclement de gorge*) mais à quelqu’un en particulier ou à deux personnes mais dans un groupe assez restreint.

M : Ok et bah ça marche, merci beaucoup !

P25 : De rien.

Annexe F - Tableau des changements de la formation théorique

	Années 2014-2015 et 2015-2016	Année 2016-2017	Année 2017-2018
Formation obligatoire	200 équivalent heures. En plus des formations ci-dessous, 7 EH pour : tests de lecture Prescrire et Exercer (1 fois/ an) ; Participation au congrès annuel de MG ; Communication lors du congrès ; Activités associatives.	Idem mais ajout de 3 EH pour participation à journée de présentation de travaux de recherche organisé par (ou en lien avec) le DMG.	Abrogation du système des 200 heures obligatoires - uniquement les formations obligatoires ci-dessous
Séminaire ATAC	Obligatoire, valide 14h d'enseignement		Renommé séminaire d'accueil, obligatoire.
Autres séminaires	Chaque demi-journée valide 3h30 d'enseignement.		Renommés Ateliers thématiques, obligatoire d'assister à 2 par an + 1 atelier optionnel par an. Obligation d'assister à un séminaire recherche par an
GAC	Dispo sur les CH. 3h30 environ. 16 séances, validées par série de 4 au sein du même groupe, en 3 ans. Groupe affilié lors des stages hospitaliers. Groupes de pairs chez le prat peuvent se substituer aux GAC.		Renommés GEP. 4 séances dans le même groupe tous les semestres. Groupes de pairs chez le prat peuvent se substituer aux GEP.
TA	Obligatoire, 3 par stage ambulatoire et 1 par stage hospitalier. Valide 7 EH (multiplié par 2 si liée à test de lecture, participation congrès +/- communication lors du congrès, et activités syndicales ou associatives)	Idem sauf facteur multiplicateur supprimé	Idem mais accompagnement de rédaction lors des ateliers thématiques
Portfolio	Obligatoire. Constitué par l'interne au fil de son cursus ; présenté devant jury composé d'enseignants en fin de cursus.		Idem mais présenté une première fois en fin de première année et en fin de cursus correspond au mémoire
Tutorat	1 accompagnant par interne, veille à la production des TA. 3 rencontres obligatoires durant l'internat, 1ère rencontre doit avoir lieu dans les 3 premiers mois		

Annexe G - Acquisitions dans le paradigme d'apprentissage

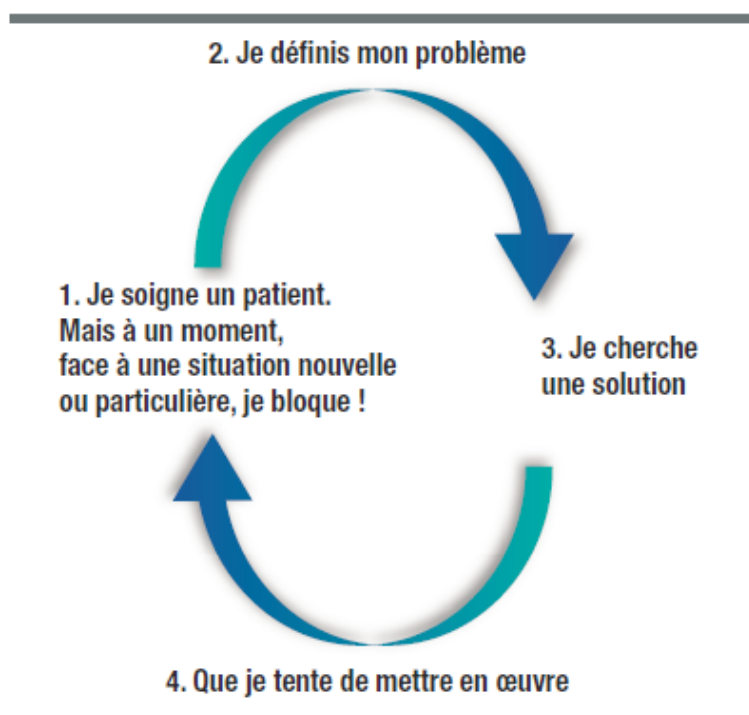


Figure 1. Le cycle de l'apprentissage expérientiel

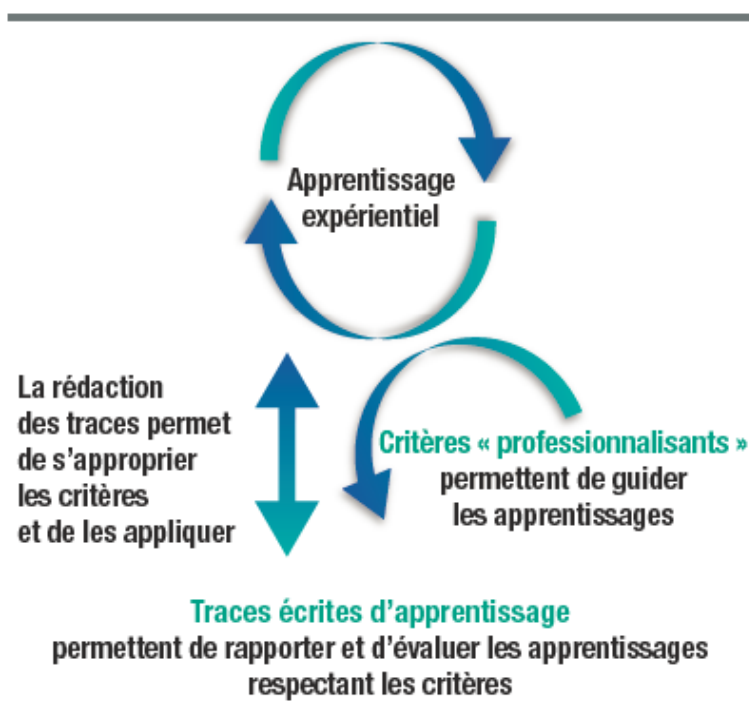


Figure 2. Les traces écrites d'apprentissage permettent de structurer les apprentissages selon les critères professionnels définis